



HAL
open science

Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois

Yue Zhang

► **To cite this version:**

Yue Zhang. Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois. Linguistique. Université du Maine, 2012. Français. NNT : 2012LEMA3010 . tel-00793142

HAL Id: tel-00793142

<https://theses.hal.science/tel-00793142>

Submitted on 21 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DU MAINE
U.F.R. des Lettres, Langues et Sciences Humaines

THÈSE

Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ EN SCIENCES DU LANGAGE

Présentée et soutenue par

Yue ZHANG

le 27 septembre 2012

*Pour une approche interculturelle de
l'enseignement du français comme
spécialité en milieu universitaire chinois*

volume 1/2

Directeur de thèse

Michel CANDELIER

Jury :

Monsieur Michel CANDELIER : *Professeur à l'Université du Maine*
Monsieur Julien KILANGA (rapporteur) : *Professeur à l'Université d'Angers*
Monsieur Jean-Paul NARCY-COMBES (rapporteur) : *Professeur à l'Université de Paris III*
Madame Christine CUET : *Maître de conférences à l'Université de Nantes*

REMERCIEMENTS

Mes premiers remerciements vont d'abord à mon directeur de thèse, le professeur Michel CANDELIER, pour la qualité de ses conseils et de son écoute. Ses enseignements, ses compétences scientifiques et la confiance qu'il m'a accordée tout au long de ce travail m'ont été très précieux.

Je tiens à remercier Monsieur Julien KILANGA, Monsieur Jean-Paul NARCY-COMBES d'avoir accepté d'être rapporteurs de cette thèse et Madame Christine CUET de m'avoir fait l'honneur de faire partie de mon jury de thèse.

Je souhaite présenter mes remerciements à la directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan pour son aide. Je remercie également mes collègues du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan qui ont pris le temps de remplir consciencieusement les questionnaires d'enquête qui leur avaient été distribués. Je voudrais en outre remercier vivement les 12 étudiants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan et mes 12 étudiants chinois de l'Université du Maine. Leur coopération m'a permis de recueillir un corpus qui constitue la base de notre analyse.

Un énorme merci à mon cher époux pour son soutien constant durant la durée de cette thèse.

Je n'oublie pas mes parents qui m'ont toujours encouragée.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	8
PARTIE I LES CONCEPTS THÉORIQUES	14
Chapitre 1 Civilisation et culture	14
1.1 La définition de la civilisation.....	14
1.2 La définition de la culture.....	15
1.2.1 La définition.....	15
1.2.2 Culture savante et culture populaire.....	18
1.2.3 Trois niveaux de culture.....	20
1.3 Culture et civilisation.....	21
1.4 L'enseignement de la civilisation et l'enseignement de la culture dans le champ du FLE.....	23
1.4.1 L'enseignement de la civilisation.....	23
1.4.2 L'enseignement de la culture.....	24
Chapitre 2 Langue, culture et communication	28
2.1 Langue et culture.....	28
2.2 Langue, culture et identité.....	30
2.3 La compétence de la communication.....	33
2.3.1 La notion de compétence de communication.....	33
2.3.2 Les composantes de la compétence de communication.....	35
2.4 Les situations de communication : interactions verbales, paraverbales et non verbales.....	37
2.4.1 L'interaction.....	37
2.4.2 Le rituel.....	39
2.4.3 La politesse.....	41
2.4.4 Les moyens de communication : le verbal, le paraverbal et le non-verbal...42	
2.4.4.1 Le verbal.....	43
2.4.4.1.1 Le verbal seul.....	43
2.4.4.1.1.1 Règles qui permettent la gestion de l'alternance des tours de parole.....44	
2.4.4.1.1.2 Règles qui régissent l'organisation structurale de l'interaction.....	45
2.4.4.1.2 Le verbal et la culture.....	48
2.4.4.2 Le non-verbal.....	49
2.4.4.2.1 Le temps.....	50
2.4.4.2.2 L'espace.....	51
2.4.4.2.3 Le contexte.....	52
2.4.4.2.4 La chaîne actionnelle.....	53
2.4.4.2.5 Les quatre dimensions de la culture.....	54
2.4.4.3 La kinésique ou gestuelle.....	55
2.4.5 La communication interculturelle.....	56
2.4.5.1 La communication interculturelle.....	56
2.4.5.2 Les incompréhensions et malentendus dans la communication interculturelle.....	59

Chapitre 3 L’approche interculturelle	62
3.1 L’origine de l’éducation interculturelle.....	62
3.2 Le rôle de la compétence communicative.....	63
3.3 La perspective actionnelle selon le CECR et l’approche interculturelle.....	67
3.4 La compétence culturelle et la compétence interculturelle.....	70
3.4.1 La compétence culturelle.....	71
3.4.2 La compétence interculturelle.....	72
3.4.3 La compétence culturelle et la compétence interculturelle.....	74
3.5 La compétence interculturelle.....	75
3.5.1 La définition : l’interculturel.....	75
3.5.2 La compétence interculturelle dans l’enseignement/apprentissage des langues	75
3.5.3 La représentation.....	78
3.5.3.1 La représentation.....	78
3.5.3.2 La représentation sociale.....	81
3.5.3.3 La représentation interculturelle.....	83
3.5.4 Les réactions spontanées face à l’étranger.....	86
3.5.4.1 Les préjugés.....	86
3.5.4.2 L’ethnocentrisme.....	88
3.5.4.3 Les stéréotypes.....	89
3.5.4.4 Le crible.....	93
3.6 L’approche interculturelle dans l’apprentissage des langues, cadre de référence.....	95
3.6.1 Le choc culturel.....	95
3.6.2 La découverte de la culture cible.....	97
3.6.3 La découverte de la culture propre.....	98
3.6.4 La prise de conscience culturelle et relativisation.....	98
3.7 L’approche interculturelle et les outils pédagogiques : définition, objectifs et évaluation.....	100
3.7.1 La définition de l’approche interculturelle dans une perspective pédagogique.....	100
3.7.2 Les quatre compétences au sens de Byram, Zarate et Neuner : savoir-être, savoir-apprendre, savoirs et savoir-faire.....	102
3.7.3 Les compétences générales selon le CECR.....	104
3.7.4 Les compétences selon le CARAP (Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures).....	107
3.7.5 Les méthodes d’enseignement /apprentissage de l’interculturel, modèle de référence.....	109
3.7.5.1 Chez Galisson.....	109
3.7.5.2 Chez Zarate.....	111
3.7.5.3 Chez De Salins.....	112
3.7.5.4 Chez Abdallah-Pretceille et Porcher.....	114
3.7.5.5 Chez Beacco.....	115
Conclusion de la partie I.....	119

PARTIE II LA CONTRASTIVITE FRANCE-CHINE DANS LE DOMAINE CULTUREL.....125

Chapitre 4 La culture chinoise et la culture française.....125

4.1 La culture chinoise et la culture française.....125
4.2 Les fondements des différences culturelles chinoise et française.....126
4.2.1 La face.....126
4.2.2 L'égalité ou l'inégalité.....132
4.2.3 L'in-group et l'out-group.....134
4.2.4 L'harmonie et le conflit.....136
4.2.5 La valeur de l'âge.....142
4.2.6 Le respect des femmes.....144
4.3 Les dimensions culturelles chinoise et française selon la théorie de Hofstede.....146
4.3.1 La distance hiérarchique.....146
4.3.2 Le contrôle de l'incertitude.....148
4.3.3 L'individualisme.....149
4.3.4 La masculinité.....154

Chapitre 5 Les variables culturelles dans la communication entre Chinois et Français.....156

5.1 Les différences culturelles dans la communication entre Chinois et Français..156
5.2 L'implicite culturel.....157
5.3 Les connotations culturelles.....159
5.4 Les mots à charge culturelle.....160
5.5 Les interactions verbales.....163
5.5.1 Les termes d'adresse.....163
5.5.2 Les salutations.....165
5.5.3 La façon de prendre congé.....167
5.5.4 Les remerciements.....168
5.5.5 Les réponses au remerciement.....170
5.5.6 L'excuse.....170
5.5.7 Les refus.....171
5.5.7.1 Le refus de politesse.....171
5.5.7.2 Le refus réel.....173
5.5.8 L'interrogation.....175
5.5.9 Le compliment.....176
5.5.10 La réponse à un compliment.....176
5.5.11 Le sujet de la conversation.....177
5.5.12 L'invitation.....178
5.5.13 Les souhaits.....179
5.5.14 L'auto-dévalorisation.....181
5.5.15 Le débat.....181
5.5.16 Les tours de parole.....182
5.6 Les interactions non verbales.....183
5.6.1 L'espace.....184

5.6.1.1	Les quatre types de distances interpersonnelles.....	184
5.6.1.2	La visite de l'appartement.....	187
5.6.1.3	La cuisine.....	187
5.6.1.4	L'endroit du repas.....	188
5.6.1.5	La proxémie.....	188
5.6.2	Le temps.....	190
5.6.2.1	La vision du temps.....	190
5.6.2.2	Monochrome et polychrone.....	191
5.6.2.3	L'utilisation de l'agenda.....	191
5.6.2.4	La prise de rendez-vous.....	193
5.6.2.5	Les manières de table.....	194
5.6.2.6	L'heure pour téléphoner.....	194
5.6.2.7	La façon de travailler.....	195
5.6.3	Le contexte.....	195
5.6.3.1	Les contextes haut et bas.....	196
5.6.3.2	Les cas de la Chine et de la France.....	197
5.6.4	La chaîne actionnelle.....	199
5.7	La kinésique et la gestuelle.....	202
5.7.1	La salutation.....	203
5.7.2	Le regard.....	205
5.7.3	Le sourire.....	205
5.7.4	L'indice de l'homosexualité et le phénomène impudique.....	206
5.7.5	Les gestes.....	207
5.8	Les habitudes culturelles dans la classe de français langue étrangère.....	209
5.8.1	La place de l'écrit.....	210
5.8.2	La place de l'oral.....	211
5.8.3	L'utilisation du dictionnaire bilingue.....	215
5.8.4	La prise de notes.....	216
5.8.5	L'importance du manuel.....	218
5.8.6	Le silence.....	219
	Conclusion de la partie II.....	220

PARTIE III L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LE SYSTEME EDUCATIF CHINOIS.....224

Chapitre 6 Le contexte chinois.....224

6.1	Le système éducatif chinois.....	224
6.1.1	Le contexte institutionnel.....	224
6.1.2	Le contexte linguistique et social.....	226
6.1.2.1	La politique linguistique.....	226
6.1.2.2	L'enseignement des langues étrangères vivantes dans le système scolaire chinois.....	226
6.1.2.3	L'étude d'une langue étrangère à l'université.....	227
6.2	L'enseignement du français en Chine.....	228
6.2.1	L'historique de l'enseignement du français en Chine.....	228
6.2.2	L'actualité de l'enseignement du français en Chine.....	230

6.3 L'enseignement du français comme spécialité dans les départements de français en Chine.....	234
6.3.1 Le cursus.....	234
6.3.2 L'enseignant.....	236
6.3.3 Le manuel.....	239
6.4 Le département de français à l'Institut des Langues Etrangères de l'Université Normale Supérieure du Sichuan.....	240
6.4.1 Le département de français.....	240
6.4.2 Le programme.....	241

Chapitre 7 La composante culturelle dans l'enseignement du FLE en milieu universitaire chinois.....244

7.1 Les méthodes d'enseignement du français en Chine.....	244
7.1.1 La méthodologie traditionnelle.....	244
7.1.1.1 La méthodologie traditionnelle dans l'enseignement du français en Chine.....	244
7.1.1.2 La composant culturelle dans la méthode traditionnelle.....	247
7.1.2 La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle).....	248
7.1.2.1 La méthode SGAV dans l'enseignement du français en Chine.....	248
7.1.2.2 La composante culturelle dans la méthode SGAV.....	250
7.1.3 L'approche communicative.....	252
7.1.3.1 L'approche communicative dans l'enseignement du français en Chine.....	252
7.1.3.2 La composante culturelle dans l'approche communicative.....	254
Conclusion de la partie III.....	257

PARTIE IV LES RECHERCHES EMPIRIQUES.....261

Chapitre 8 Problématique, hypothèses et méthodologie.....261

8.1 La problématique.....	261
8.2 Les hypothèses.....	261
8.3 La méthodologie de recherche.....	262
8.3.1 L'enquête par entretiens semi directifs auprès des étudiants spécialisés en français à l'université chinoise et des étudiants chinois en France.....	262
8.3.2 La présentation de la méthodologie.....	265
8.3.2.1 Le fondement de la méthode.....	265
8.3.2.2 La présentation des informateurs des 12 entretiens semi directifs effectués en Chine.....	265
8.3.2.3 La présentation des informateurs des 12 entretiens semi directifs effectués en France.....	268
8.4 Le traitement des données.....	272
8.4.1 Les analyses des données.....	273
8.4.1.1 Corpus n°1 : Etudiants chinois en Chine.....	273
8.4.1.2 Corpus n°2: Etudiants chinois en France.....	274
8.4.1.3 La comparaison entre les deux corpus.....	274
8.4.2 L'enquête par questionnaires et par entretien auprès des enseignants de français à l'université chinoise.....	274

8.5 L'analyse du contenu culturel du manuel chinois pour les étudiants spécialisés en français : « Le français » Tome I et II.....	276
8.6 Le corpus des analyses de recherche	276
8.6.1 Les entretiens semi-directifs.....	277
8.6.2 Les questionnaires.....	277
8.6.3 Le manuel.....	277
Chapitre 9 Le traitement des entretiens avec des étudiants chinois en Chine	279
9.1 La méthodologie.....	279
9.2 L'analyse des entretiens effectués en Chine.....	280
9.3 Conclusion.....	304
Chapitre 10 Le traitement des entretiens avec des étudiants chinois en France	306
10.1 La méthodologie.....	306
10.2 L'analyse des entretiens effectués en France.....	306
10.3 Conclusion.....	361
Chapitre 11 La comparaison des entretiens effectués en Chine et en France	366
11.1 Corpus en Chine.....	366
11.1.1 Contact limité avec des Français.....	366
11.1.2 Stéréotypes sur la France, sur les Français et sur la langue française.....	366
11.1.3 Très peu de malentendus constatés.....	367
11.1.4 L'enseignement de la culture est centré sur l'enseignement des connaissances culturelles.....	368
11.1.5 Conclusion.....	369
11.2 Corpus en France.....	370
11.2.1 Après avoir étudié le français et avant le départ en France, on constate une grande stabilité de la représentation qui domine.....	370
11.2.2 Tout change avec l'expatriation.....	370
11.2.3 L'enseignement du français en Chine ne correspond pas au vrai visage de la France: manuel démodé, les professeurs enseignent des choses sous leurs angles de vue. Cette incomplétude doit s'améliorer.....	373
11.3 Conclusion sur les entretiens effectués en Chine et en France.....	373
Chapitre 12 Le traitement des questionnaires enseignants et de l'entretien avec la directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan	375
12.1 Le traitement des questionnaires remplis par les enseignants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan.....	375
12.2 Le traitement de l'entretien avec Mme LI, directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan.....	386
Chapitre 13 L'analyse du manuel « 法语 » (fǎyǔ : Le français)	389
13.1 L'objectif du manuel.....	389

13.2 L'importance du manuel « Le Français » dans l'enseignement de français...390 comme spécialité en milieu universitaire.....	390
13.3 La présentation du manuel « Le Français ».....	391
13.4 L'analyse de la composante culturelle dans le manuel « le Français » de la 2 ^e édition.....	397
13.4.1 Le contenu général.....	397
13.4.2 Les dialogues fabriqués.....	400
13.4.3 Les dialogues et textes sans contexte	402
13.4.4 Les interférences de la culture maternelle.....	403
13.4.5 Les stéréotypes dans les dialogues et les textes.....	404
13.4.6 Les dialogues ne respectant la politesse verbale.....	405
13.5 Conclusion.....	407
Conclusion de la partie IV.....	410
PARTIE V LES PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES.....	415
Chapitre 14 Les pistes pédagogiques dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire en Chine.....	415
14.1 Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire en Chine.....	415
14.2 Les propositions pédagogiques de l'approche interculturelle dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois.....	418
14.2.1 Première proposition : créer un cours intitulé « Communication interculturelle ».....	420
14.2.2 Deuxième proposition : ajouter le contenu culturel au contenu linguistique dans les cours.....	426
14.2.3 Troisième proposition : échanges interculturels avec des natifs.....	427
14.3 Conclusion.....	429
CONCLUSION GENERALE.....	432
BIBLIOGRAPHIE.....	447

INTRODUCTION

De nos jours, les relations entre la Chine et la France et entre les deux cultures ne cessent de se développer. Depuis l'entrée de la Chine à l'Organisation Mondiale du Commerce (O.M.C.) en 2001, les échanges économiques et culturels entre la Chine et la France se multiplient et engendrent de plus en plus de rencontres entre les Chinois et les Français. Bénéficiant de ce contexte favorable, l'enseignement/apprentissage du français en Chine a connu une montée en puissance. On constate une augmentation des effectifs des apprenants de français : un nombre plus important des apprenants qui choisissent le français comme spécialité d'études universitaire ou comme LV2 et une demande croissante d'études en France. De plus en plus de jeunes Chinois viennent en France pour poursuivre leurs études. Les étudiants spécialisés en français sont destinés à travailler dans des domaines liés avec la France : dans des entreprises françaises ou mixtes, dans le commerce, dans le tourisme, dans le service ou dans la fonction publique. Ils ont souvent des contacts avec les Français dans leur travail. Quand aux étudiants chinois, ils sont confrontés à un environnement différent de leur environnement d'origine. Des incompréhensions et des malentendus apparaissent dans la communication entre les Chinois et les Français. Les étudiants chinois manifestent dans ce contexte d'enseignement / apprentissage du français des difficultés, autant d'ordre culturel que linguistique. La problématique de la communication interculturelle entre les deux pays devient un enjeu important.

Notre quadruple expérience personnelle nous mène à réfléchir sur la communication sino-française : nous avons été étudiante dans les deux pays : licence en Chine et master en France ; nous avons travaillé en tant que professeur d'université en Chine et nous sommes enseignante de FLE et responsable pédagogique dans une université française : Quelles sont les variables culturelles entre les deux pays ? Quelle est l'origine de ces dysfonctionnements ? Quelles sont les représentations de nos étudiants chinois sur la France, les Français et la langue française ainsi que leur implication dans leur apprentissage du français ? Dans le cursus universitaire chinois, quelle est la place de la composante culturelle ?

Cette étude porte sur les variables culturelles dans la communication sino-française et sur l'enseignement/apprentissage de la culture au sein de l'enseignement de la langue française et celui de la compétence interculturelle dans les départements de français en Chine. Elle s'organise en 5 parties :

Une première partie sera consacrée au cadrage : théorique : notions de « culture », d' « interculture » et de « communication interculturelle » en didactique des langues-cultures étrangères.

- Dans le chapitre 1, nous ferons un rappel de la définition de la « culture » et de la « civilisation » ainsi qu'une comparaison entre ces deux notions. Un état des lieux sera effectué sur l'enseignement de la civilisation et l'enseignement de la culture dans le champ du FLE.

- Le chapitre 2 présentera les relations inséparables entre la langue et la culture et le lien entre langue, culture et identité. Nous distinguerons la culture savante et la culture populaire et trois niveaux de culture. Nous nous concentrerons sur la compétence de communication : sa définition et ses composantes et sur les situations de communication : l'interaction ; le rituel et la politesse. Quand aux moyens de communication, on distinguera le verbal, le paraverbal, le non-verbal et la kinésique ou gestuelle. Enfin, la communication interculturelle sera introduite avec les incompréhension et malentendus dans la communication interculturelle.

- Le chapitre 3 sera entièrement consacré à l'approche interculturelle. Nous verrons son origine et le rôle de la compétence communicative, de la compétence culturelle et de la compétence interculturelle. La compétence interculturelle sera traitée en détail: par la définition de l' « interculturel » et de la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues : les représentations des langues et de leur apprentissage, le rôle essentiel des images que se forment les apprenants de ces langues, de leurs locuteurs et des pays dans lesquels elles sont pratiquées : stéréotypes, préjugés et clichés etc. C'est la raison pour laquelle nous inclurons dans nos études la représentation, la représentation sociale ainsi que le représentation interculturelle. Face à l'étranger, les préjugés, l'ethnocentrisme, les stéréotypes et le crible sont des réactions spontanées. Nous verrons ensuite le processus de l'approche interculturelle et son cadre de référence. En dernier

lieu, les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage de l'interculturel seront présentées comme modèle de référence.

La partie II servira à exposer le contraste entre la Chine et la France dans le domaine culturel.

- Dans le chapitre 4, nous chercherons à dégager les fondements des différences culturelles entre ces deux pays.
- Nous constaterons les variables culturelles dans la communication entre Chinois et Français dans le chapitre 5 : l'implicite culturel, les connotations culturelles, les mots à charge culturelle, les malentendus et incompréhensions dans les interactions verbales, non-verbales et dans la kinésique ou gestuelle. Ce chapitre sera clos par un état des lieux des habitudes culturelles des apprenants chinois dans la classe de français langue étrangère.

La Partie III abordera l'enseignement du français dans le système éducatif chinois.

- Nous ferons une présentation du système éducatif chinois et de l'enseignement du français en Chine dans le chapitre 6.
- Le chapitre 7 portera sur la composante culturelle dans l'enseignement du FLE en milieu universitaire chinois : la méthodologie traditionnelle ; la méthode SGAV ; l'approche communicative et leurs composantes culturelles.

La partie IV sera consacrée à l'analyse comparative du corpus, qui est constitué par des entretiens semi-directifs auprès des étudiants spécialisés en français en Chine et des étudiants chinois en France, un entretien avec la directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan et des questionnaires remplis par l'équipe enseignante de ce département.

- Nous présenterons notre problématique de recherche, notre méthodologie et nos hypothèses dans le chapitre 8. Nos hypothèses de recherches sont les suivantes :

1 Les représentations des différences culturelles et des dysfonctionnements entre les étudiants chinois qui ont seulement un vécu scolaire du français (en Chine) et ceux qui ont vécu en France sont très différentes.

2 L'importance de ces différences et l'intensité de ce décalage peuvent s'expliquer par le contenu et les démarches d'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois qui préparent fort peu à la rencontre du milieu endolingue.

- Dans le chapitre 9, 10 et 11, nous nous intéresserons aux différences culturelles et aux dysfonctionnements relevés par les étudiants ainsi qu'à leurs attitudes et stratégies vis-à-vis de ces différences culturelles. Les entretiens réalisés en Chine et en France nous permettront de nous interroger sur la motivation des étudiants chinois en Chine et en France, sur leur

représentation de la France, des Français, de la langue et la culture françaises, sur leur évolution dans leur apprentissage du français, sur la place de la composante culturelle dans le cursus universitaire en Chine. Une analyse comparative sera menée pour savoir s'il existe des différences entre les représentations de ces deux parties.

- A travers l'entretien avec la directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan et les questionnaires avec l'équipe enseignante de ce département, nous essayerons de voir la place de la culture et la compétence interculturelle accordées par l'équipe des enseignants du département de français à l'université dans le chapitre 12.
- Une analyse du manuel « Le français » (« 法语 » : fáyǔ), le manuel le plus largement employé pour l'enseignement du français comme première langue étrangère à l'université, sera menée dans le chapitre 13 afin de décrypter la dimension culturelle dans ce manuel.

Dans la partie V qui est le chapitre 14 de cette thèse, nous tenterons de proposer quelques pistes pédagogiques de l'approche interculturelle dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois.

PARTIE I LES CONCEPTS THEORIQUES

Chapitre 1 Civilisation et culture

1.1 La définition de la civilisation

Civil, du latin civilis, veut dire ce qui est conforme aux usages. Né aux XVIII^e siècle, « *le terme civilisation, apparu pour la première fois dans un texte de Mirabeau (Mirabeau, Traité de la population, 1756, cité dans Argaud, 2006 : 5) a longtemps désigné l'état d'un peuple qui a quitté sa condition primitive, qui s'est éloigné de l'état animal et sauvage par un processus moral, intellectuel et industriel, lui permettant de sortir de la barbarie et de s'améliorer, et, en tant que tel, il s'est chargé de connotations positives et valorisantes* » (Argaud, 2006 : 5). « *l'acte de civiliser, c'est-à-dire de diffuser les « lumières », s'opposant ainsi à l'état de « barbarie » ... »* (Michaud et Marc, 1981 : 19). « *Au début d'ailleurs, on trouve seulement « se civiliser ». Ensuite, « la civilisation », c'est ce qui fait passer une société tout entière à un plus haut niveau de développement. »* (Demorgon, 2004 : 6). Certains peuples se considèrent comme civilisés et se valorisent par cette qualification, de même, au sein d'une population, la couche supérieure de la société, les nobles par exemple, vont se considérer comme plus civilisés que les classes jugées inférieures. La civilisation était toujours inséparable de l'idée de progrès : « *Même si les définitions des dictionnaires notent qu'on est venu, peu à peu, à reconnaître l'existence de différentes modalités et de différents degrés dans la*

façon de réaliser la civilisation, cette foi dans la civilisation ne s'en est pas moins accompagnée souvent, d'un ethnocentrisme qui condamnait le sauvage à une infériorité naturelle. » (Argaud, 2006 : 5).

De manière moins polémique on peut considérer que la civilisation est l'« ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et transmis par l'éducation » (Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994 : 373).

1.2 La définition de la culture

1.2.1 La définition

« Le terme culture, quant à lui, a d'abord désigné le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits ; il a également désigné une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel. » (Argaud, 2006 : 5). D'origine latine, il signifie d'abord la culture de la terre. Selon Argaud, « C'est à la faveur d'une ressemblance avec le terme kultur qu'il s'est mis à désigner des modes de vie différents, et que son sens s'est peu à peu rapproché de celui de civilisation »(ibid.).

La culture est « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations » (Dictionnaire

actuel de l'éducation, Larousse, 1988). Autrement dit, la culture est une manière de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés.

C. Kluckhohn donne une définition anthropologique : « La culture est la manière structurée de penser , de sentir et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente son identité spécifique, elle inclut les objets concrets produits par le groupe. Le cœur de la culture est constituée d'idées traditionnelles (dérivées de et sélectionnées par l'histoire) et des valeurs qui leur sont attachées. » (Cité dans Bollinger et Hofstede, 1987 : 27).

« Selon Bowers (1992), la culture est un patrimoine de mémoires, métaphores, maximes et mythes partagés. » (Lázár, Huber-Kriegler, Lussier, S.Matei et Peck, 2007 : 7).

« Kramsch(1998) définit la culture comme une vision du monde, un système commun de valeurs qui sous-tend la perception, les croyances, les jugements et les comportement. » (ibid.).

Pour l'anthropologie, et c'est généralement la définition retenue lorsque l'on aborde les problématiques interculturelles, la culture est l'ensemble des traits distinctifs caractérisant le mode de vie d'un peuple ou d'une société. *« La définition donnée par Alptekin (1993) renforce aussi l'idée que la culture ne se réduit pas à la seule « civilisation ». Il affirme que les connaissances acquises socialement sont organisées selon des schémas propres à chaque culture qui constituent normalement la trame de notre perception de la réalité, à tel point que nous définissons généralement le monde à travers le filtre de notre vision du monde» (ibid.). Une*

culture a ses propres représentations symboliques et ses propres systèmes de références auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans leurs relations avec les autres et dans leur conception du monde. Bollinger et Hofstede ont inclus les systèmes de valeurs qui sont parmi les éléments les plus essentiels de la culture : « *Nous considérons la culture comme la programmation collective de l'esprit humain qui permet de distinguer les membres d'une catégorie d'hommes par rapport à une autre.* » (Bollinger et Hofstede, 1987 : 27).

La culture est une notion centripète et immensément large. D'après le chercheur Liang Shuming, elle renvoie aux trois domaines suivants:

1 dans le domaine spirituel, ce sont la religion, la philosophie, les sciences techniques, les beaux-arts, etc.;

2 dans le domaine de la vie sociale, ce sont la famille, les amis, la société, l'Etat, le monde ainsi que les organisations sociales, le régime politique, les relations économiques, la morale, les mœurs, etc.;

3 dans le domaine de la vie matérielle, ce sont la nourriture, le logement, l'habillement, les environnements, etc. (Liang, 1996: 12).

Selon Porcher : « *Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser, et de faire, qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité.*» (Porcher, 1995 : 55). La culture contribue à

définir les appartenances des individus. « *Toute société est liée à une culture d'ensemble, qui la caractérise et qui est elle-même le résultat de nombreuses cultures, qui sont plus petites, plus sectorisées* » (ibid.). Cette culture évolue, produit et change. Les gens sont les membres de cultures multiples et de sous – cultures. De plus, « la culture » est fluide, multiple et poreuse. « *Une culture donnée est en changement continu. Il existe aussi des cultures mineures telles que culture professionnelle, culture religieuse, culture sexuelle etc. Ces cultures sont « à prendre en compte dans tout échange interculturel.* » (ibid.)

1.2.2 Culture savante et culture populaire

Galisson et Porcher distinguent deux composantes de la culture : la culture cultivée et la culture anthropologique.

La première, « la culture savante » chez Robert Gallison (1991) ou « la culture cultivée » chez Louis Porcher (1995) correspond à des savoirs qui touchent la littérature, les arts, l'histoire, etc.

Selon Porcher (1995), la culture cultivée occupe une place très importante dans une société, par laquelle la société distingue sa propre identité. On peut apprendre cette culture dans les livres sur les bancs de l'école. Elle a été la seule présente dans les méthodes de langues pendant longtemps.

« La culture anthropologique » (Porcher, 1995 : 66), ou la culture partagée, ou la culture populaire (Galissou, 1991: 117) correspond à des manières dont les indigènes « *voient le monde, la façon qu'ils ont de se comporter dans telle situation, ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturel* » (Porcher, 2004 : 55). La culture populaire est une culture transversale qui appartient à un groupe entier. Les individus les moins scolarisés, même analphabètes, possèdent eux aussi la culture populaire. « *Elle s'acquiert partout, au contact des autres, dans les relations familiales, grégaires, sociales, à travers les médias, par exposition, immersion, imprégnation, imitation, inculcation...dès son arrivée au monde. L'enfant s'inscrit dans un milieu qui se charge de lui faire assimiler progressivement les règles de conduite et de comportement qui régissent la vie du groupe.* » (Galissou, 1991: 117). Cette culture, même s'ils l'ignorent, gouverne la plupart de leurs attitudes, de leurs comportements, de leurs représentations, et des coutumes auxquelles ils obéissent. « *Attitudes, comportements, représentations, coutumes dont les étrangers saisissent mal les mécanismes s'ils ne les réfèrent qu'à leur propre culture.* » (ibid.: 116).

Porcher a mis l'accent sur l'importance de cette culture dans l'enseignement du FLE, car ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites. Par rapport à la « culture cultivée », celle-ci occupe toujours une place inférieure dans l'enseignement des langues étrangères. Ce qui manque aux étrangers désireux de communiquer, c'est, en plus de la langue, la culture partagée des natifs.

Contrairement à la culture savante qui s'apprend à l'école, la culture dite partagée ne renvoie pas à culture apprise, mais bien à culture acquise. Dès la naissance, l'enfant commence à assimiler progressivement les règles de conduites et de comportement qui régissent la vie du groupe. Elle s'acquiert partout et comporte beaucoup plus d'implicite que d'explicite. La culture partagée est vécue, mais non enseignée.

La culture savante, bien que légitimée par l'école, n'appartient qu'à la classe dite « cultivée » et ne représente qu'une faible minorité du groupe. Par contre, la culture partagée est plus importante dans la mesure où elle est une culture transversale et qu'elle appartient au groupe tout entier. Dans l'enseignement des langues étrangères, l'objectif n'est pas de fabriquer des savants ou des snobs, mais de faire accéder les apprenants à la « culture partagée » car c'est elle qui est la culture de tous les natifs, qui sert à comprendre et à se faire comprendre au quotidien.

1.2.3 Trois niveaux de la culture

Selon E. T. Hall (cité dans Gauthey et Xardel, 1990 : 21-22), on peut distinguer trois niveaux de culture : le niveau technique, le niveau formel et le niveau informel. Le niveau technique est composé de règles de fonctionnement explicites comme les lois d'un pays, les instructions techniques d'un mécanisme ou encore le règlement intérieur d'une entreprise. Ce sont des marques évidentes, faciles à appréhender, relativement aisées à changer, à la différence des règles formelles et informelles. Le niveau formel est composé de règles qui se situent à mi-chemin entre les règles

informelles et les règles techniques et qui sont décodables consciemment. Il peut s'agir de règles morales et de règles de vie en société. Ces dernières peuvent être enseignées et apprises. Quant au niveau informel, il est composé de normes constituant, au regard de la culture, la partie immergée de l'iceberg. Particulièrement nombreuses et subtiles, elles se situent à un niveau inconscient. Il s'agit par exemple de valeurs et de convictions profondes pouvant provoquer l'attrait ou la répulsion spontanée ; font aussi partie de ce niveau la distance à laquelle nous devons nous maintenir pour converser, nos gestes, la position du corps dans des contextes donnés, les expressions du visage, etc. Le niveau informel constitue le noyau dur de la culture et est peu susceptible de modification. Nous allons nous arrêter quelque peu sur les règles informelles dont le fonctionnement échappe le plus souvent à notre conscience et qui constituent l'espace le plus propice aux malentendus interculturels. Car ces règles, nous les avons apprises dès notre naissance, au travers des gestes, des paroles et des soins de ceux qui nous ont entourés, dans nos conversations avec les autres, dans nos jeux avec les enfants du voisinage. En un mot, nous avons acquis cette partie de la culture tôt dans l'enfance, dans un environnement nécessairement social et culturel et de la même manière que nous avons appris à parler, c'est-à-dire sans savoir comment. Mais elles constituent les racines de nos actions et sous-tendent tous nos échanges. *« Ces comportements, ces valeurs ou ces modèles correspondent, avec des nuances théoriques, à ce que Pierre Bourdieu (1980) appelle des « habitus », et E. T. Hall des « schémas informels » (1984). Toutes ces significations du terme de culture et ce qui informe de façon inconsciente les comportements humains renvoient finalement à un inconscient social, proche de celui de l'inconscient de l'approche psychanalytique freudienne. »* (Desjeux, 1991 : 16).

1.3 Culture et civilisation

Georges Mounin (1984 : 34) prend ces deux concepts : la civilisation et la culture comme synonymes qui « *ont toujours englobé l'histoire des institutions sociales, politiques, juridiques autant que les manifestations de la vie intellectuelle, artistique, voire spirituelle. D'où la survie dans la pédagogie française du concept élargi de civilisation, tandis qu'ailleurs le concept de culture a fini par couvrir tous les domaines de la vie d'une société donnée. Finalement, la culture est devenue l'anthropologie sociale et culturelle tout entière* ». Nous pouvons distinguer deux cultures : culture littéraire et artistique : la culture savante (avec un grand C) " et une conception anthropologique de la culture : la culture vécue au quotidien (la culture avec un petit c). « *Des disciplines comme la littérature, la géographie, l'histoire et l'art sont souvent regroupés sous le terme générique de « civilisation », c'est-à-dire la Culture avec un grand C, par opposition à la culture avec un petit c (Halverson, 1985), qui englobe des éléments peut-être moins visibles et moins tangibles et non directement rattachés à une manière traditionnelle.* » (Lázár, Huber-Kriegler, Lussier, S.Matei et Peck, 2007 : 7).

« *Le courant de l'idéologie allemande (Herder) a introduit le concept de Kultur (Pour une revue de la genèse historique du mot de l'idée de culture : CUCHE D. (2001), La notion de culture dans les sciences sociales, La Découverte, Paris), comme génie national de chaque peuple, concept qui a connu une large diffusion en s'opposant à la « civilisation » universalisante issue des Lumières. Le patrimoine artistique inclus dans la Kultur se lie de façon organique à son expression en langue,*

comme expression globale d'une vision du monde. L'inclusion des « us et coutumes », de la culture populaire trouve ainsi droit de cité à l'université. » (Anquetil, 2006 : 9).

Suivant la notion d'habitus proposée par Bourdieu (par ex., 1983 ; cf. Heaton, 1999), « la culture » fait référence « à un ensemble de croyances et de valeurs (dont beaucoup sont plutôt tacites qu'explicites), de pratiques, d'habitudes et d'espérances incorporées- y compris des préférences communicatives- adjointes à une langue et / ou à un dialecte spécifiques, reflétées à des degrés variables dans les comportements des gens qui s'auto identifient comme membre de cette culture » (Ess, 2007 : 151).

Le terme de civilisation renvoie plus à une collection d'objets, d'œuvres tandis que celui de culture renvoie davantage à une dimension anthropologique.

Nous pouvons ainsi dire que la civilisation est un ensemble de traits propres à une société quelconque et que la culture est l'ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques de civilisation qui confère à un peuple sa place originale dans l'univers.

1.4 L'enseignement de la civilisation et l'enseignement de la culture dans le champ du FLE

1.4.1 L'enseignement de la civilisation

« Si l'on examine l'histoire de la didactique du FLE, le terme de civilisation, lié à une idéologie de la diffusion civilisatrice de la langue française et des Lumières

universalistes, se traduit par la sélection d'une langue policée selon les directives de l'Académie, et par le choix de la littérature – catégorie dans laquelle on inclut en France certaines œuvres des philosophes des Lumières et des intellectuels du XXe siècle – comme outil d'inculcation d'un modèle linguistique et culturel. La diffusion du français se présente comme porteuse d'une mission de civilisation. » (Anquetil, 2006 : 9). Au XVIIIe siècle, la langue française est devenue la langue de la noblesse et elle s'impose dans les cours européennes. Quant à l'enseignement du français, il avait pour vocation l'enseignement de la langue et de la civilisation française et il avait une mission civilisatrice à accomplir en Europe comme dans le monde entier. Cet enseignement de la civilisation accorde une place dominante à l'enseignement littéraire. L'enseignement des belles-lettres occupe la place centrale de l'enseignement de la civilisation.

L'objectif de cet enseignement de la civilisation est de fournir aux apprenant des connaissances de base des pays étudiés nécessaires à la compréhension des œuvres littéraires qui sont proposées par ailleurs. L'enseignement de la civilisation s'inscrit presque toujours dans le cadre de cours magistraux. On peut dire que l'enseignement de la civilisation serait presque l'équivalent de celui de littérature.

C'est après la deuxième moitié du XX siècle que la civilisation a été considérée comme une partie nécessaire dans les études des langues étrangères, toutefois son contenu s'est réduit aux notions d'histoire, d'art, de géographie, d'économie, d'histoire.

1.4.2 L'enseignement de la culture

«Avec l'affirmation de l'anthropologie comme science humaine, c'est le concept de culture comme système de production symbolique d'une société qui va s'imposer, posant la base d'une égalité de valeur entre les différentes cultures historiquement développées. Edward Burnett Tylor, à qui l'on doit une première définition du concept ethnologique de la culture, fait entrer cette discipline à l'université anglaise.» (ibid.: 10).

Dans les années 80, grâce au développement de l'anthropologie, de l'ethnographie et des théories de la communication, l'enseignement de la civilisation étrangère devient un élément indispensable dans l'enseignement de la langue étrangère.

Les définitions de la culture que nous avons vues ci-dessus tendent à indiquer que les éléments culturels à introduire dans l'enseignement des langues étrangères couvrent un champ plus large que la liste traditionnelle des éléments de la civilisation.

De nos jours, le sens du mot « civilisation » a évolué, le terme dénote « culture » et c'est ce dernier terme en tant que nom collectif se rapportant à la fois aux faits de civilisation et aux informations relatives aux croyances, coutumes, pratiques sociales, valeurs et comportement qui a pris sa légitimité. Claude Olivieri (1996 : 9) distingue trois niveaux de culture :

- *une conception restreinte de la culture, le plus souvent limitée aux domaines de la littérature et des beaux-arts;*

- *une conception élargie qui y ajoute la prise en compte des réalités sociologiques, politiques, historiques, géographiques, etc. et qui a été longtemps considérée comme l'enseignement de la civilisation ;*

- *une conception globalisante, qui inclut aussi dans la notion les modes de vie et de pensée, les comportements langagiers, les rites sociaux.*

Dans la didactique actuelle du FLE, c'est la conception globalisante qui prévaut en raison de son universalité. « Cette conception ethnologique correspond à la définition qu'avancait en 1871 l'anthropologue britannique E.B. Tylor: « La culture[...] est cet ensemble complexe qui inclut la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. » (ibid.).

Selon Herskovits (1967 :6) : « La culture est ce qui, dans le milieu, est dû à l'homme » et trois cultures sont à enseigner :

1 *La culture cultivée : art, littérature, histoire*

2 *La culture du quotidien. C'est une culture anthropologique sur les valeurs partagées par un pays, ses modes de vie*

3 *La culture comme un ensemble de contenus transmissibles*

Tomalin et Stempleski (1993 : p.7, cité dans Penz, 2002 : 122) estiment que l'enseignement de la Culture - «avec un C majuscule » - s'est opéré sur la base de sujets clairement définis par les programmes scolaires, tandis que les comportements influencés par la culture qui font la culture « avec un C minuscule », ont très souvent été abordés comme étant anecdotiques et secondaires. Ils pensent donc que l'étude des comportements influencé par la culture « *devrait découler des supports linguistiques étudiés, mais être néanmoins clairement définis et traités systématiquement comme un élément normal du cours de langue* » (ibid.).

La remise en cause de l'enseignement de la civilisation française a permis l'avènement de la double notion de «compétence culturelle» et de «découverte interculturelle » et par là, un renouvellement de l'apprentissage culturel en FLE. Y. Chevrel note que l'on ne peut qu'encourager une formation à l'éducation comparée car aucun système éducatif étranger ne peut être compris sans une bonne connaissance du sien. (<http://pagespersoorange.fr/chevrel/civilisation1.html>). Selon Nohar Habr, « *l'apprenant doit être mis en face de l'Autre de façon active. Il faut qu'il y ait confrontation pour pouvoir aller au-delà de ce qui lui est encore inconnu.*» (<http://www.francais-mondearabe.net/spip.php?article65>). Geneviève Zarate affirme que « *La classe de langue doit être le lieu où ces mécanismes d'analyse doivent être remis en cause, où d'autres modes de relation entre cultures maternelles et étrangères doivent être proposés* » (1986 : 27). L'objectif de l'enseignement de la culture n'est pas de transmettre une addition de savoirs, mais plutôt de modifier les comportements de l'apprenant tant vis à vis de la culture cible que de sa culture maternelle.

Par conséquent l'apprentissage de la civilisation devrait entraîner une somme de connaissances, un savoir, certes ; mais pour entrer en contact avec l'autre, il faut transformer ces connaissances en savoir-faire ou « culture ».

Chapitre 2 Langue, culture et communication

2.1 Langue et culture

La langue et la culture sont liées. Louis Porcher signale que, dans le principe épistémologique, langue et culture sont « *indissociables* » (Porcher, 1986 : 43). Selon lui, « *toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* » (Porcher, 1995 : 53).

Il existe un lien étroit et nécessaire entre une langue et sa culture. Galisson précise que « *C'est en tant que pratique sociale et produit socio-historique que la langue est imprégnée de culture. Le jeu de symbiose dans lequel fonctionnent langue et culture fait qu'elles sont le reflet réciproque et obligé l'une de l'autre. Les didactologues/didacticiens devraient évidemment tenir compte de ce commensalisme, en veillant à ne pas dissocier étude de la culture – étude de la langue, et vice versa.* » (Galisson, 1991: 119).

Chaque langue reflète sa propre culture : « *l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement* » (Abdallah-Preteuille, 1983: 40).

Dans l'enseignement des langues étrangères, « *Hofstede (1994) définit la culture comme la programmation de l'esprit qui distingue les membres d'un groupe ou*

d'une catégorie de personne par rapport à une autre. » ((Lázár, Huber-Kriegler, Lussier, S.Matei et Peck, 2007 : 7). L'apprentissage des langues étrangères est inséparable de la culture, la culture est le transporteur de la langue. Si l'on « *considère la langue comme une pratique sociale, la culture devient alors l'élément central de l'enseignement des langues* » (Kramersch, 1993 : p. 8, cité dans Penz, 2002 : 122). Apprendre une langue étrangère exige l'accumulation de la culture étrangère. La langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu purement linguistique. Les contacts avec les langues étrangères permettent d'entrer en interaction avec « *des individus appartenant effectivement à une autre société ou ayant un commerce privilégié avec elle* » (Beacco, 2000: 15). Une langue ne se réduit pas à un système abstrait de règles phonétiques, grammaticales ou lexicales. Elle est la manifestation d'une certaine vision culturelle du monde.

Apprendre une langue étrangère c'est donc accepter de rencontrer une culture différente de sa culture maternelle.

2.2 Langue, culture et identité

La race, la religion et la langue sont les facteurs principaux qui déterminent l'identité ethnique. « (...) *La langue parce que tout en étant un élément entre autres de la culture, elle transcende les autres éléments dans la mesure où elle a le pouvoir de les nommer, de les exprimer et de les véhiculer (...)* » (Abou, 1995 : 33). La langue, comme mode d'expression de la pensée, demeure indissociable de l'être qu'elle caractérise.

La langue est un instrument de communication, mais elle a aussi une fonction « identitaire » car c'est par la langue que les individus du groupe se construisent en tant que tels par rapport aux autres groupes. « *La langue en tant que marqueur identitaire traduit « l'appartenance plus ou moins marquée à un endogroupe et la différenciation entre cet endogroupe et un exogroupe qui vont jouer un rôle essentiel dans le sentiment d'identité.* » (Deschamps et Moliner, 2008 : 141 cité dans Bertucci et Boyer, 2010 : 10). L'on se reconnaît comme appartenant à un groupe, grâce au miroir d'une langue commune que chacun tendrait à l'autre, langue censée être la même pour tous et dont l'homogénéité serait le garant d'une identité collective. Chaque groupe a ses usages linguistiques spécifiques, ce qui renforce la fonction communicative à l'intérieur du groupe, mais rend la fonction non communicative à l'extérieur du groupe, ce qui construit une différence identitaire. « *Le langage est la traduction de la représentation qu'on se fait du monde. C'est la traduction de son « propre monde ».* C'est donc aussi la traduction de sa propre identité, de son rapport au groupe. Ainsi, changer de langage, c'est remettre en cause son propre monde. » (Honor, 1996 : 72).

Face à un étranger, l'individu se défend soit en ayant recours aux références culturelles maternelles, soit abandonnant ou dénigrant ses propres repères culturels identificateurs pour s'intégrer dans le nouveau groupe. Comme Byram et Tost Planet le constatent (2000), le sentiment d'identité nationale se manifeste généralement pour la première fois à l'étranger. On observe une tendance à devenir plus « Chinois/ Français. » que chez soi. « L'identité sociale » est donc un moyen de

percevoir les gens avec qui nous avons des contacts. « *Elle suppose au niveau individuel :*

L'utilisation de catégories pour structurer la réalité et faire face à sa complexité, sachant que ces catégories ne sont pas arbitraires, mais conventionnelles, socialement construites ;

*La création de catégories / d'identités sociales par comparaison et par opposition ;
Des personnes s'identifiant aux catégories, acceptant des identités sociales bien qu'elles puissent aussi sortir des normes et agir de façon inattendue ;*

La facilitation des catégorisations (qui sont alors moins utiles) par la simplification ou le recours aux clichés. » (ibid.: 22).

Selon ces deux auteurs, «*la détermination par autrui du degré d'appartenance de quelqu'un à un groupe social et de son identité sociale apparaissent avec évidence.... »* (ibid.: 21). La notion d'appartenance peut être imposée à quelqu'un contre son gré ou correspond à la façon dont il se perçoit, l'importance du contraste entre les groupes est décrite comme suit par l'un des principaux enquêteurs ayant fait des recherches sur l'identité sociale :« *Les caractéristiques d'un groupe dans son ensemble (...) acquièrent essentiellement leur signification par rapport aux différences perçues avec d'autres groupes et les connotations de valeur de ces différences (...) la définition d'un groupe (national, radical, ou quelque autre) n'a aucun sens en l'absence d'autres groupes. »* (Tajgel, 1978 : 66 cité dans Byram et

Tost Planet, 2000 :21). Tajfel se réfère ici aux « différences perçues » et on notera « ...combien l'identité sociale n'est pas seulement un moyen d'affecter les gens à des groupes et de leur donner le sentiment d'appartenir à une variété de groupes, mais influe aussi fortement sur la façon dont nous nous voyons nous-mêmes et dont nous voyons les autres» (ibid.: 21).

Il peut y avoir aussi une perte progressive du caractère national de l'identité et un regain d'affinité pour le pays d'adoption, surtout en cas de séjour prolongé. Par conséquent une telle démarche participerait, elle aussi, d'un cliché. « *L'identité sociale est un agent puissant qui influence les perceptions mais qui n'intervient pas à tout moment dans notre comportement, nos croyances ou nos valeurs.* » (Wetherell, 1996 :216-218 cité dans Byram et Tost Planet , 2000 :23).

2.3 La compétence de la communication

2.3.1 La notion de la compétence de communication

La notion de « compétence de communication » trouve surtout son origine dans la rupture avec le courant de la grammaire générative transformationnelle et dans la convergence avec l'ethnographie de la communication ; le point commun étant une prise en considération des capacités des utilisateurs d'une langue. (Hymes, 1984 : 120)

Quand à l'origine de l'expression « compétence de communication », Hymes a ajouté au terme « compétence » les mots « de communication » une fois admis qu'il fallait prendre en compte une gamme de capacité plus étendue que celles tenant au savoir grammatical.

Selon Hymes, la compétence de communication « désigne sous l'expression de *compétence de communication la connaissance (pratique et non nécessairement explicitée) des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social.(...) [Elle] suppose la maîtrise de codes et de variantes sociolinguistiques et des critères de passage d'un code ou d'une variante à d'autres : elle implique aussi un savoir pragmatique quant aux conventions énonciatives qui sont d'usage dans la communauté considérée* » (Hymes, cité dans Galisson et Coste, 1976 : 106).

Le terme et la notion de « compétence de communication » semblent nécessaires pour plusieurs raisons. « *Tout d'abord, la compétence d'un individu dans une langue est fonction, en partie et de façon variable, des autres langues qu'il peut connaître et utiliser. De plus, l'étendue du domaine même d'une langue est fonction, en partie et de façon variable, de la niche qu'elle occupe parmi d'autres moyens de communication... Deuxièmement, quand nous considérons des individus comme capables de participer à la vie sociale en tant qu'utilisateurs d'une langue, nous devons, en réalité, analyser leur aptitude à intégrer l'utilisation du langage à d'autres modes communication, tels que la gestualité, la mimique, les grognements, etc. Une analyse de la politesse implique une prise en compte de ces formes de la déférence et de la présentation de soi. Des significations fondamentales telles que*

l'affirmation et la négation sont à caractériser aussi en termes de mouvements de la tête et de la main, qui accompagnent les mots ou les remplacent. En somme, ce que l'on sait et ce que l'on fait d'une langue tient aussi à la place que celle-ci occupe dans l'ensemble plus vaste des savoirs et des capacités entrant dans les divers modes de communiquer. » (Hymes, 1984 : 128).

Dans l'avant-propos de l'ouvrage intitulé « Communiquer en langues étrangère. Des compétences culturelles vers des compétences linguistiques », Gohard-Radenkovic a défini sa constitution et son rôle spécifique comme suit : « *La didactique des langues et cultures, tout en partageant un certain nombre de caractéristiques avec les autres didactiques des disciplines, diffère en ce qu'elle ne se fonde ni sur les seuls contenus ni sur les seules démarches d'une discipline traitant de la langue - la linguistique ou encore la littérature – qu'il s'agirait de didactiser pour enseigner les modèles. Elle se constitue à partir des champs qui se préoccupent de la « communication », auxquels elle peut emprunter les concepts, outils et démarches, pour les didactiser et atteindre ce qui est au coeur de la problématique qui la préoccupe, à savoir la maîtrise par l'apprenant d'une compétence de communication en langue étrangère ou une « compétence de performance » pour reprendre l'expression de Hymes (1974). Autrement dit, c'est cette didactique, qui – inversement choisit les corpus de connaissances et les modèles de compétences jugés pertinents et didactisables. L'enjeu est de taille.* » (Gohard-Tadenkovic, 1999 : avant-propos).

2.3.2 Les composantes de la compétence de communication

Hymes (1984) distingue trois composantes à prendre en compte afin que l'apprenant puisse acquérir une langue étrangère : composantes linguistiques, psycho-affectives et socioculturelles.

Selon Moirand (1990 : 20) la compétence de communication repose sur quatre composantes : linguistique, discursive, référentielle et socioculturelle.

Boyer (1995 : 44) distingue cinq composantes: une composante sémiotique (incluant le verbal, le non-verbal et le code graphique), une composante discursive-textuelle (concernant les fonctionnements langagiers dans leur dimension transphrastique), une composante socio-pragmatique (qui prend en considération les rituels sociaux), une composante référentielles et une composante socioculturelle. La compétence strictement langagière regroupe les trois premières composantes. Quand à la composante référentielle, elle renvoie à la reconnaissance de la réalité sociétale, anthropologique, géographique, artistique, scientifique, démographique... En ce qui concerne la composante ethnosocioculturelle, elle rend compte des représentations et des valeurs communautaires ainsi que des implicites codés.

Beacco (2007: 93) retiendra une organisation en quatre ensembles de composantes, dont les trois premières : la composante stratégique, la composante discursive et la composante formelle constituent la compétence de communication proprement dite : la compétence relative aux genres de discours) et dont la dernière est au sens spécifique de la communication interculturelle.

Voici son modèle à quatre compétences/composantes :

Compétence de communication langagière	Composante stratégique Composante discursive Composante formelle
Compétence de communication interculturelle	Composante ethnolinguistique Composante actionnelle Composante relative à la communication interculturelle Composante d'interprétation Composante éducative visant des attitudes interculturelles ouvertes

Nous avons pu noter cinq ou six composantes de base à la compétence communicative parmi la majorité des auteurs : linguistique et discursive-textuelle, socio-linguistique, référentielle, stratégique et culturelle.

2.4 Les situations de communication : interactions verbales, para verbales et non verbales

2.4.1 L'interaction

La communication interpersonnelle est basée sur l'échange : un émetteur et un récepteur, mais *«la communication n'est pas seulement une question d'échange d'informations. Elle implique également une interaction avec d'autres individus, la compréhension de leur mode de vie, de leurs croyances, de leurs valeurs et de leur comportement, ... »* (Byram et Tost Planet, 2000 : 12).

E. Goffman a défini l'interaction dans son livre : *« Par interaction (c'est-à-dire interaction face à face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres : le terme une rencontre pouvant aussi convenir »* (Goffman, 1973b : 23).

Il s'agit *« d'une entité mouvante, nécessairement évanescence, créé par des arrivées et supprimée par des départs »* (Goffman, 1974 : 8), mais qui fait bien partie de l'organisation sociale, puisqu'elle engage les participants par leur statut, par leurs rôles et par cette image du moi définie par certains attributs sociaux approuvés et que Goffman nomme la face. (Goffman, 1974 : 9) La face est définie comme l'image de soi déclinée selon certains attributs sociaux (ibid.). Il s'agit de l'identité que chaque personne doit revendiquer dans une situation donnée, de manière à se comporter conformément aux attentes des gens, qui sont des attentes normatives sociales.

Dans l'introduction à «les Rites d'interaction », Goffman a souligné : « *Une étude convenable des interactions s'intéresse, non pas à l'individu et à sa psychologie, mais plutôt aux relations syntaxique qui unissent les actions des diverses personnes mutuellement en présence* » (cité dans De Salins, 1992 : 18).

Dans une interaction, l'émetteur produit un énoncé porteur d'un sens ; l'auditeur reçoit cet énoncé et le décode.

Pourtant ce mécanisme évident et naturel demeure peut-être caché pour l'interlocuteur d'une autre culture. Il peut ne pas arriver avec ses propres codes culturels au même résultat de décodage. Lorsque l'auditeur traite le message reçu, il pourrait mal comprendre le message ou le comprendre autrement que le message initial. Quand un locuteur Chinois dit « Où allez-vous ? », l'auditeur chinois comprend que c'est une salutation comme « Bonjour » en français ; Alors qu'un auditeur français déchiffre cette phrase et pourrait la considérer comme une forme d'espionnage de ce qu'il fait et être considéré comme une agression, une violation de son espace privé.

2.4.2 Le rituel

Maisonneuve désigne par rituels : « *Un ensemble (ou un type) de pratiques prescrites ou interdites liées à des croyances magiques et/ou religieuses, à des cérémonies et à des fêtes, selon les dichotomies du sacré et du profane, du pur et de l'impur.* » (J. Maisonneuve, « Les rituels », 1988, cité dans De Salins : 6). Selon De

Salins (ibid.), le terme « rituel » est « ensemble de règles d'habitudes » liées à la coutume ou aux habitudes comportementales de toute communauté, il recouvre les rites substantiels et cérémoniels et les expressions figées liées aux actes sociaux. Toutes manifestent, de manière ritualiste, une démarcation de l'appartenance à un groupe déterminé.

Dès que nous sommes en coprésence avec un autre interactant, nous sommes exposés au regard de l'autre et notre comportement a une signification que l'autre interprète : on transmet une image de soi. Goffman insiste dans son œuvre sur ce qu'il appelle l'idiome rituel : il existe un vocabulaire du comportement, qui transmet une impression du moi.

A l'instar de Goffman, De Salins considère tout échange interactionnel comme étant soumis au moins à deux contraintes, l'une d'ordre ritualiste qu'elle nomme le lieu du rituel, l'autre sémantico-linguistique qui correspond à l'expression du message linguistique qu'elle appelle le lieu du message linguistique. « *Tout échange verbal ou non verbal peut cibler l'un ou l'autre de ces deux axes et seuls les membres d'une même communauté sont susceptibles de décoder ou d'encoder correctement les messages parce qu'ils possèdent une compétence du système total de communication qui ne se laisse analyser ni en réseau, ni en code mais en acte social.* » (ibid.: 17).

Le plus important est que le rituel est différent dans chaque communauté humaine. Le Français a sa forme de rituel, le Chinois a la sienne. « *En termes sociologiques, il faut donc définir le rituel de chaque communauté en tant que facteur démarcatif, ou*

inversement, en tant que valeur intégrative : tous ceux qui se prêtent aux mêmes rites, avec les mêmes comportements verbaux ou non verbaux, appartiennent à la communauté. » (ibid. :15). C'est pourquoi la notion de rituel peut unir ou séparer les diverses communautés humaines. « Les comportements ritualistes prennent une valeur de ralliement, de reconnaissance. » (ibid.).

Quand un étranger ne possède pas de connaissance sur ce rituel, il y a des hiatus. De Salins a donné quelques exemples : « *Dire en termes affectueux à un petit ami « mon bonbon » ou « ma sucrerie » peut paraître pour le moins cocasse à tout récepteur français ; dire en saluant une Française « je vous baise les mains » peut lui sembler archaïque. Formuler un « bienvenu » pour l'expression française « je vous en prie » ou « il n'y a pas de quoi » est presque incompréhensible et risque de faire échouer l'équilibre toujours précaire des échanges. » (ibid.:18).*

On peut trouver de nombreux exemples de ce genre d'une langue à l'autre. Ce qui le prouve, c'est que les échanges verbaux et non verbaux appartenant au rituel, ne sont que partiellement appréhendés alors qu'ils prennent leur signification pleine propre à chaque communauté, selon le contexte situationnel.

2.4.3 La politesse

Les rituels peuvent être religieux, séculaires, collectifs ou privés. D'autres concernent la vie quotidienne comme la politesse. Selon Dominique Picard, les termes de « politesse » et de « savoir-vivre » peuvent être considérés comme des

synonymes et définis comme « *un ensemble de règles proposant des modèles de conduite adaptés aux différentes situations sociales* » (2007 : 3). La politesse est un ensemble des règles susceptibles de rendre l'homme sociable, elles constituent des normes sociales et gèrent les relations interpersonnelles.

La politesse est le reflet direct de la structure et des interactions sociales. L'utilisation de la politesse est un pré-requis dans la majorité des situations sociales. Chaque communauté possède ses règles de politesse et son code de conduite. La façon d'agir, de penser, de réagir face aux situations est également très différente d'une société à l'autre, d'une culture à l'autre. « *La politesse concerne également le langage non verbal et verbal. Le langage non verbal implique le comportement : les gestes, l'attitude, l'allure, la conduite et les manières. Quand au langage verbal, un discours peut être correct phonétiquement et grammaticalement, mais inacceptable s'il contrevient aux règles, usages et habitudes sociaux.* » (Pu, 2003 : 39).

2.4.4 Les moyens de communication : Le verbal, le paraverbal et le non-verbal

Pour l'école de Palo Alto, « On ne peut pas ne pas communiquer. », tout comportement humain a une valeur communicative. Le langage non verbal a été notre premier moyen de communication, mais il a été recouvert depuis longtemps par l'usage de la parole dont on sait qu'elle a été donnée à l'homme autant pour exprimer sa pensée que pour la masquer.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1990), les signes voco-acoustiques sont divisés en deux catégories :

Le matériel verbal : phonologique, lexical et morpho-syntaxique ;

Le matériel paraverbal, prosodique et vocal : intonations, pauses, intensités articulatoire, débit, prononciation, caractéristiques de la voix.

Quant au non-verbal, il existe trois sortes d'actes :

Les statiques, à savoir « tout ce qui constitue l'apparence physique (le « look ») des participants : caractères naturels (morphologie, physionomie...), acquis (rides, cicatrices, bronzages...), ou surajoutés (vêtements, maquillage, bijoux, etc.) »

Les cinétiques lents, c'est-à-dire « essentiellement les attitudes et les postures »...

Les cinétiques rapides (qui relèvent de la kinésique : jeu des regards, des mimiques et des gestes. (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 137-138)

2.4.4.1 Le verbal

2.4.4.1.1 Le verbal seul

Dès qu'on évoque la communication entre personnes humaines (disposant de la parole), on pense à la communication verbale ; celle-ci sous-tend une communication de type langagier.

L'interaction verbale se distingue du dialogue dans la mesure où elle se place dans le cadre de la réalisation d'une tâche : communiquer pour agir à plusieurs (au moins deux) afin de réaliser une tâche ensemble en se coordonnant.

Il ne suffit pas que deux locuteurs (ou plus) parlent alternativement pour qu'il y ait échange communicatif. Il faut qu'ils se parlent et qu'ils régulent leur échange : tous deux « engagés » dans l'échange. Le rôle de l'émetteur est d'user du phatique, c'est-à-dire de divers procédés dans le but de s'assurer l'écoute de son destinataire : signaler qu'il parle à quelqu'un par l'orientation de son corps, la direction de son regard, ou la production de formes d'adresse; il doit aussi maintenir son attention par des sortes de « capteurs », et éventuellement « réparer » les défaillances d'écoute ou les problèmes de compréhension par une augmentation de l'intensité vocale, des reprises, ou des reformulations. Le récepteur, quant à lui, doit produire des signaux d'écoute non verbaux, vocaux ou verbaux qui sont indispensables au fonctionnement de l'échange. En somme, dans l'interaction en face à face, le discours est entièrement « coproduit ».

On distingue trois catégories de règles qui régissent les interactions verbales : les règles qui permettent la gestion de l'alternance des tours de parole, celles qui régissent l'organisation structurale de l'interaction et celles qui interviennent au niveau de la relation interpersonnelle.

2.4.4.1.1 Règles qui permettent la gestion de l'alternance des tours de parole

Pour qu'il y ait dialogue, il faut que deux interlocuteurs au moins parlent « à tour de rôle ».

L'activité dialogale a donc pour fondement le principe d'alternance: dans une conversation, la fonction locutrice doit être occupée successivement et de manière équilibrée par différents acteurs (ibid.: 159) ; Une seule personne parle à la fois (ibid. : 161) ; Il y a toujours une personne qui parle (ibid.: 162).

Quand il y a silence prolongé entre deux tours ; interruption : chevauchement de parole ; intrusion, le système des tours est mis en cause.

2.4.4.1.2 Règles qui régissent l'organisation structurale de l'interaction

Une conversation se déroule comme une succession de tours de parole soumise à certains principes de cohérence. Elle doit obéir à des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique.

Cette organisation peut être envisagée au niveau global ou local. Le premier niveau touche à la reconstitution du scénario qui sous-tend l'ensemble de l'interaction. Le second concerne la façon dont s'effectue, pas à pas, l'enchaînement des différents constituants du dialogue. Par exemple, cet enchaînement peut se faire au niveau explicite ou implicite. H.P. Grice formule en ces termes l'opposition entre le dire explicite et le dire implicite: « *parler explicitement, c'est tell something; parler implicitement, c'est to get someone to think something* » (cité dans Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 21).

Nous pouvons formuler de la façon suivante: (Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 20)

Contenus

/ \

explicites **implicites = inférences**

/ \

présupposés **sous-entendus**

L'implicite est plus complexe que l'explicite. En effet les contenus implicites jouent un rôle décisif dans la cohérence textuelle: « *La compétence globale d'un énoncé inclut celle de ses supposés et sous-entendus (Tests à l'appui, lorsqu'il faut paraphraser, mémoriser ou résumer un texte narratif, les sujets traitent de la même manière exactement les propositions qui s'y trouvent formulées explicitement et implicitement). Présupposés et sous-entendus sont une nécessité discursive, découlant entre autre du principe d'économie (dans les productions monologiques comme dans les échanges dialogaux* » (Kerbrat-Orecchini, 1986, cité dans Disson, 2002: 186).

Le présupposé et le sous-entendu constituent les deux facteurs principaux de la communication implicite, c'est-à-dire des actes indirects.

Ducrot observe que, tout en faisant un énoncé contenant un présupposé, le locuteur, responsable de cet énoncé, met en scène deux énonciateurs, E1 et E2, responsables respectivement des contenus, posé et présupposé, par exemple: « Pierre a cessé de fumer ». Pour cet énoncé, on peut distinguer deux énonciateurs de la part du locuteur:

E1 responsable du contenu posé: « Pierre ne fume pas maintenant ».

E2 responsable du contenu présupposé: « Pierre fumait autrefois ».

...

Ducrot pense que le présupposé est en quelque sorte « *l'objet d'une complicité fondamentale qui lie entre eux les participants à l'acte de communication* » (Ducrot, 1984, cité dans Zheng, 1995 : 96-97).

Concernant le sous-entendu, un énoncé à sous-entendu contient aussi deux énonciateurs, E1, responsable du posé et E2, responsable du sous-entendu. Zheng a donné l'exemple suivant: « Le patron est arrivé ». On peut y distinguer:

E1: responsable du posé: « Le patron est arrivé ».

E2: responsable du sous-entendu: « Allez au travail. »

La différence entre un énoncé à présupposé et celui à sous-entendu est que dans un énoncé à présupposé, le locuteur doit toujours assumer une partie de la responsabilité du présupposé et que dans un énoncé à sous-entendu, le locuteur reste libre de refuser le rôle du E2. « *Il laisse endosser le sous-entendu par celui qui interprète. Ainsi, la distinction entre le locuteur et l'énonciateur lui permet de dire quelque chose, tout en se ménageant la possibilité de nier l'avoir dit, et d'orienter insidieusement l'allocataire vers telle ou telle interprétation, sans avoir à en prendre la responsabilité*» (Zheng, 1995: 97).

Les procédés de l'implicite sont expliqués ainsi par Ducrot: « *Pour telle personne, à tel moment, dire telle chose, se serait se vanter, se plaindre, s'humilier, humilier l'interlocuteur, le blesser, le provoquer, ...etc. Dans la mesure où, malgré tout, il peut y avoir des raisons urgentes de parler de ces choses, il devient nécessaire d'avoir à sa disposition des modes d'expression implicite, qui permettent de laisser entendre sans encourir la responsabilité d'avoir dit* » (Ducrot, 1980: 6).

2.4.4.1.2 Le verbal et la culture

Le terme de « culture » peut aussi bien s'appliquer à des comportements verbaux que non verbaux. Les règles culturelles « *sont inscrites tant au niveau des signes non verbaux que des signes verbaux ainsi que dans l'enchaînement des séquences*» (Turpin, 2010 : 24).

Les signes verbaux mettent en scène des règles culturelles qu'on a acquises dès l'enfance avant même la scolarisation. « *Les signes linguistiques expriment les usages normalisant les interactions, usages qui sont propres à une culture et qui peuvent être distincts à l'intérieur d'une même langue, la notion de langue ne recouvrant pas celle de culture. La culture pouvant être définie comme une consistance forte d'usages et de représentations, toute culture est elle-même inhomogène, constituée de différences liées à l'origine sociale, régionale etc.- une culture homogène étant un imaginaire du même ordre qu'une langue homogène.* » (ibid.).

Un des caractères les plus importants de la culture, c'est qu'elle est implicite. S'il arrive qu'on soit sensible à des différences culturelles que cette langue transmet,

c'est souvent au niveau superficiel sur des choses apparentes. On se réfère à soi-même et on remarque la différence. « *Les énoncés peuvent aussi avoir des implicites différents, qui risquent de mener à des malentendus.* » (ibid.: 26). Un « non » en France peut avoir des valeurs différentes d'un « non » en Chine. « *L'enchaînement des énoncés dans une conversation suit également des règles temporelles différentes selon les cultures.* » (ibid.: 24). Les pauses d'interdiscours sont beaucoup longues pour les Chinois que pour les Français, ce qui peut conduire les Chinois à une difficulté de prise de parole dans une situation de communication sino-française. En Chine, la longueur de pause peut s'étendre sur plusieurs minutes. Pour les Français, ce silence de quelques minutes est ressenti comme embarrassant.

2.4.4.2 Le non verbal

A côté de la langue écrite ou orale, il existe le langage non verbal, qui comprend le langage corporel. « *Le terme non verbal couvre un spectre très large de mode d'expression. Il peut correspondre au langage corporel qui comprend les mimes, les intonations, les gestes, les postures. Mais le temps et l'espace peuvent eux aussi « parler.»* (Verbunt, 2006 : 44).

Le pionnier qui a attiré l'attention sur l'importance du langage non verbal, c'est l'anthropologue américain Edward T. Hall. La dimension des gestes, qui est souvent « une dimension cachée » (E.T. Hall, 2001), renvoie à une dimension culturelle dont les effets jouent sur la communication. La part non verbale du système de communication, c'est-à-dire le comportement, est le patrimoine de tout individu, et constitue un fond culturel qui le guide dans toutes les situations dans sa vie: « *On sait*

que le langage est loin d'être le premier véhicule d'un message, suivant le type de civilisation, c'est souvent entre 50% à 100% d'un message qui est véhiculé d'une manière non-verbale. » (E.T. Hall et R.M. Hall, 1994 : 61).

Au-delà de la vie sociale et de la communication quotidienne, il existe ce que E.T. Hall a remarqué : *« un niveau de culture sous-jacent, caché, et très structuré, un ensemble de règles de comportement et de pensée non dites, implicites, qui contrôlent tout ce que nous faisons »* (E.T. Hall, 1984 : 14). Cette grammaire culturelle cachée détermine la façon dont les individus perçoivent leur environnement, définissent leurs valeurs, et établissent leur cadence et leurs rythmes de vie fondamentaux. Nous sommes, pour la plupart, totalement inconscients, ou seulement superficiellement conscients de ce processus.

E.T. Hall a mis au point une grille de décodage permettant de comprendre le comportement de chaque peuple : les quatre coordonnées fondamentales de la communication interculturelle sont le temps, l'espace, le contexte et la chaîne actionnelle. Nous avons choisi d'étudier cette grille qui comprend ces 4 composantes et avons accordé une place particulière à la kinésique ou gestuelle que Hall intègre dans les autres composantes.

2.4.4.2.1 Le temps

Comme le montre Edward T. Hall, le temps qui organise la vie sociale des humains, est foncièrement culturel dans la mesure où il constitue pour une société le produit autant que le moyen d'une organisation, d'une histoire et d'une configuration

de valeurs spécifiques. Le temps vécu et mis en œuvre varie systématiquement en fonction de la formation qu'on a reçue en tant qu' « occidental » ou « oriental » par exemple. Le temps peut se concevoir et se pratiquer comme une ligne continue rectiligne (celle du progrès infini ou de l'évolution incessante) ou comme une ligne entourant un cercle (celle de la répétition, de la permanence, du retour aux origines et de la tradition). Chaque civilisation choisit entre ces deux grandes options, avec éventuellement des solutions intermédiaires, selon les conditions de vie qui sont les siennes et les réactions qui la meuvent. Hall a établi une distinction entre peuples monochrones et polychrones qui séparent les deux cultures, les cultures occidentales telles que les Etats-Unis et l'Europe du Nord des autres cultures.

Les Etats-Unis et l'Europe du Nord appartiennent aux sociétés monochrones qui sont des sociétés individualistes. Les monochrones ne font qu'une chose à la fois : leur vie est régie par l'horaire, l'agenda et les rendez-vous successifs. Ils font une nette distinction entre leur vie professionnelle et leur vie privée.

Par contre, dans les sociétés polychrones, la connaissance mutuelle des individus est très développée. Les polychrones font plusieurs activités simultanément et peuvent les interrompre régulièrement. Ils font plus attention aux relations interpersonnelles qu'au respect de leur programme. C'est pourquoi le clivage entre la vie professionnelle et la vie privée est moins net pour les polychrones.

2.4.4.2.2 L'espace

Selon E. T. Hall, chaque personne a autour d'elle une bulle personnelle d'espace qui s'étend et se contracte selon un certain nombre d'éléments : la relation des

personnes environnantes, l'état émotionnel, l'arrière-plan culturel et l'activité qui se déroule. On pourrait l'appeler « les territoires du moi ». Son hypothèse primaire est que la distance est un outil de communication complexe et élaboré. Des changements dans cette bulle d'espace peuvent rendre les gens mal à l'aise ou agressifs. D'une culture à l'autre, la conception de l'espace peut différer de manière importante. En Europe du Nord, les bulles sont très larges et les gens gardent leurs distances. En France du Sud, Grèce, Espagne et Italie, les bulles se rétrécissent si bien que la distance perçue comme intime dans le Nord est celle d'une conversation normale dans le Sud. Il a ainsi défini les quatre distances de communication chez l'homme :

- la distance intime : entre 0 et 15 cm pour le mode proche ; entre 15 et 40 cm pour le mode éloigné

- la distance personnelle : entre 40 et 75 cm pour le mode proche (« distance de l'embrassade ») ; entre 75 et 125 cm pour le mode éloigné

- la distance sociale : entre 125 et 210 cm pour le mode proche (« distance de la désimplication ») ; entre 210 et 360 cm pour le mode éloigné

- la distance publique : entre 360 et 750 cm pour le mode proche ; plus 750 cm pour le mode éloigné

Ces distances traduisent un mode de relation à autrui et à l'environnement. Hall remarque aussi que l'espace est un signe de pouvoir : le type de bureau dans une entreprise révèle la position hiérarchique de son occupant.

2.4.4.2.3 Le contexte

Hall montre également que les variations culturelles s'expriment à travers les contextes de communication. Le contexte est l'ensemble d'informations qui entourent un événement ; il est étroitement lié à la signification de l'événement. Les éléments qui concourent à donner une signification à un événement sont en différentes proportions selon les cultures. « *Etant donné que les éléments qui se combinent pour donner un sens sont arrangés de manière différente dans chaque culture, il est possible d'ordonner les différentes cultures du monde sur une échelle, partant des cultures dans lesquelles la communication se réfère fortement au contexte et allant vers celles dans lesquelles la communication ne se réfère que faiblement au contexte ou pas du tout* » (E.T. Hall et M. Reed, 1979, cité dans Blondel, Briet, Collès, Destercke et Sekhavata, 1988 : 16). Le contexte riche est celui où la plupart des informations sont déjà dans la personne, pendant que peu d'informations sont transmises dans la partie explicite, codée, du message. Il est indispensable d'être synchrone car l'interdépendance entre les gens est très forte dans ce contexte. Les pays latins, y compris la France, les pays africains, ceux du Moyen-Orient, le Japon et la Chine sont des pays à contexte riche. Un contexte pauvre de communication est le contraire : une grande masse d'informations est transmise dans le cadre explicite. Les participants de cette culture sont monochrones. Les Etats-Unis, la Suisse alémanique, l'Allemagne et les pays scandinaves appartiennent aux pays à contexte pauvre.

2.4.4.2.4 La chaîne actionnelle

« Une chaîne actionnelle est une séquence d'événements dans lesquels en général deux individus ou plus se trouvent impliqués » (E.T. Hall, 1979 : 141). C'est un processus dans lequel une action en déclenche une autre selon un modèle uniforme. L'important est que les deux parties aient des rôles différents et indépendants à jouer. Hall a développé la notion de « face » de Goffman. Goffman la définit comme étant « la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier » (Goffman, 1974 : 9). Cette définition est juste, mais abstraite en se référant plutôt à une universalité car la notion de face est sujette à des spécificités culturelles et elle est liée aux valeurs fondamentales d'une culture. (Brown et Levinson, 1987: 13) Fixer un rendez-vous, inviter quelqu'un à dîner et préparer le petit déjeuner sont des exemples plus concrets.

2.4.4.2.5 Les quatre dimensions de la culture

Dans chaque culture, les dimension du temps, de l'espace, du contexte de communication et de la chaîne actionnelles diffèrent énormément. Elles sont arbitraires, imposés et acquises. La méconnaissance de ces coordonnées dans un système culturel donné peut engendrer des incompréhensions, malentendus ou conflits. Au travers de ces quatre dimensions proposées par E. T. Hall, on comprend que « C'est un moule qui nous modèle tous ; la culture conditionne notre vie quotidienne, de manière parfois inattendue » (Hall, 1984 : 48). Elle influence le comportement de chacun sans qu'il en soit conscient. « La culture cache plus de choses qu'elle n'en révèle ; et il est étonnant de voir que ses secrets sont les plus mystérieux pour ceux qu'elle conditionne » (ibid.). La culture est un langage

silencieux. C'est pourquoi le but à atteindre est la compréhension de sa propre culture autant que des cultures étrangères.

2.4.4.3 La kinésique ou gestuelle

Il s'agit d'une discipline qui étudie tous les signes comportementaux émis naturellement et culturellement. La majorité des spécialistes aujourd'hui adoptent une définition étroite de la kinésique comme science des gestes quotidiens et se concentrent sur l'étude des gestes des mains, des pieds et de la tête. Relèvent aussi de la kinésique les expressions du visage, les poses, les mouvements et les manières de mouvoir le corps.

« Dans une même communauté, ce facteur (kinésique) présente une certaine conformité qui correspond aux usages du groupe – usages qui varient évidemment d'une communauté à l'autre... les gestes d'affection, le contact physique varient également selon les communautés. ...le facteur kinésique est sous le contrôle du système social considéré, l'hypertrophie ou l'hypotrophie kinésique est sanctionnée par chaque communauté » (De Salins, 1988 : 51).

« Pour traiter des attitudes interpersonnelles non verbales qui sont acquises de façon informelle au cours de la socialisation et qui, par conséquent, sont essentiellement culturelles. » (ibid: 161). De nombreux travaux ont été publiés sur le langage des gestes, par exemple : Jacques Cosnier et Catherine Kerbrat-Orecchioni (Décrire la conversation, 1987) et Geneviève Calbris et Louis Porcher (Gestes et

Communication, 1989). La posturo-mimo-gestuelle est récente et s'inscrit dans la pragmatique, considérant que les énoncées sont produites par interactivité et énonçable également par la multicanalité. Pour Calbris, les gestes nous classent dans un registre, à un niveau, au sein d'une culture, car ils « *incarnent l'articulation entre un individu et ses groupes d'appartenance et de référence* » (Calbris et Porcher, 1989 : 36). Erving Goffman, E. T. Hall ont fait des recherches sur le langage silencieux.

Comme pour les quatre dimensions proposées par Hall, la gestuelle est elle aussi culturellement codée et acquise. « *Nombreux sont les gestes et les signes dont les significations changeant avec les cultures, produisent des malentendus.* » (Demorgon, 2004 : 33). Pour un étranger, une connaissance de la gestuelle de la société autochtone lui permettra d'éviter des malentendus. Il faut attirer l'attention des apprenants des langues étrangères sur les différences de signification de certains de leurs gestes pour des autochtones.

2.4.5 La communication interculturelle

2.4.5.1 La communication interculturelle

Comme le signale Windmüller (2011 : 21) : « La communication interculturelle repose sur l'interrelation de personnes issues de cultures différentes en situation d'interactions verbales et non-verbales dans des contextes de communication variés. ». La communication est conçue comme un processus d'interprétation de

signaux verbaux, paraverbaux et non-verbaux dont l'objectif est de produire des significations lors de l'interaction. On distingue donc le contenu sémantique de l'énoncé et la signification que cet énoncé produit selon le contexte et avec les autres signaux. Le code linguistique est une des composantes pour produire le sens de cet énoncé et cet énoncé est vide de sens si le message est sorti du contexte. Dans la situation de communication interculturelle, la compréhension est le processus de compréhension de l'autre venant d'une culture différente. « *Ce processus signifie aussi que la compréhension est considérée comme un affrontement entre celui qui s'engage plus ou moins consciemment dans le processus de compréhension et la culture étrangère. Pour tout échange en face-à-face, la question centrale reste celle de l'intercompréhension. Elle prend une importance toute particulière, lorsque les interlocuteurs n'ont en commun ni la langue maternelle, ni les habitudes de comportement : ils ne partagent pas le même vécu.* » (Pu, 2002 : 102). On peut se parler grâce au code linguistique commun, mais d'autres codes culturels différents sont masqués car les interlocuteurs ne possèdent pas les mêmes codes. C'est donc l'étranger qui en fait prendre conscience et il est déstabilisant. C'est un processus difficile dans la mesure où se mettre en cause heurte des schémas ancestraux. Pour mener à bien cette interaction en jeu, il est indispensable de connaître les fondements de la culture étrangère. C'est pourquoi la composante culturelle doit être considérée comme une entité dynamique : « *La confrontation avec une culture étrangère est appréhendée comme un dialogue et comme un processus de communication qui influe sur les participants dans le cadre de relations dialectiques au sein desquelles la signification doit être négociée.* » (Fenner, 2002 : 6).

En situation de communication interculturelle, l'interprétation correcte du comportement verbal et non verbal conditionne les échanges à tous les niveaux. « *Le contexte de communication peut se subdiviser en situation sociale, contexte psychologique, contexte naturel et géographique ainsi que contexte culturel. Celui-ci comprend les systèmes de valeurs et de conceptions du monde, des normes sociales etc. Ils guident, organisent les activités des membres d'une société, ils les aident à agir convenablement et présupposer les réactions de l'autre et à comprendre le message de l'autre.* » (Pu, 2002 : 102).

L'analogie de l'iceberg basée sur Brembeck (1977), dans l'ouvrage de Levine et Adelman relatif à la communication interculturelle (1993), propose de comparer la notion de culture à un iceberg dont seule la pointe est visible (langue, alimentation, appartenance, etc.) tandis que la plus grande partie de l'iceberg est difficile à voir ou à appréhender (style de communication, croyances, valeurs, attitude, perception, etc.).

Pour Hall, la communication interculturelle est un processus complexe reposant sur des règles implicites et nous avons vu comment sa grille de décodage permet de comprendre le comportement des interlocuteurs de cultures différentes. « *Le culturel définit les règles implicites et explicites qui régulent ces système, c'est-à-dire l'ensemble des actes verbaux, non-verbaux, des réactions et des contre-réactions qui s'ensuivent.* » (Honor, 1996 : 33). Les différentes cultures de communication étudiées par Hall, explicites ou implicites, montrent que l'on doit s'adapter antagoniquement à ses interlocuteurs. « *Pour celui qui partage les mêmes contextes de vie et de pensée que moi, je peux, et même je dois, pour ne pas l'importuner, me*

contenter d'être allusif. Pour celui dont les contextes habituels ne sont pas les miens, je dois m'efforcer de définir et d'expliquer. L'adaptation communicative est clairement située dans un champ de possibles antagonistes. Je dois en dire plus, davantage définir pour l'interlocuteur étranger. » (Demorgon, 2004 : 18).

2.4.5.2 Les incompréhensions et malentendus dans la communication interculturelle

La communication est un processus de compréhension de l'autre qui est de culture étrangère, la question principale est celle de l'intercompréhension pour ces deux interlocuteurs qui se trouvent en face à face. Le contexte culturel joue donc un rôle important dans la communication. Or, la communication interculturelle est à la rencontre de deux cultures. Si le message est codé selon le contexte culturel de l'émetteur et décodé selon celui du destinataire, la communication devient difficile, même impossible, ce qui peut être source d'incompréhension. Ou bien si le locuteur ne possède pas une connaissance suffisante de la langue et de la culture étrangères, il mélange la culture maternelle et la culture étrangère, ce qui aboutira à des malentendus.

Le malentendu est différent de l'impossibilité de décodage et de la non compréhension. Il y a « impossibilité de décodage » quand le récepteur ne peut abstraire la signification linguistique du message reçu et « non-compréhension » lorsqu'il ne parvient pas à dépasser cette signification pour abstraire le sens implicite du message reçu. (Noyau et Porquier, 1984 : 84).

« Pour Cohen (2004), la négociation est un exercices de langage et de communication, une tentative de créer une compréhension partagée là où, auparavant, il y avait des compréhensions concurrentes. Lorsque la négociation se fait à travers le filtre de la langue et de la culture, les possibilités de malentendu augmentent. » (Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 : 32).

Catherine Kerbrat-Orechionni souligne (1994 : 135) : *« On peut donc bien en l'occurrence parler de malentendu, dû au fait que les membres d'une culture donnée sont généralement inconscients des variations qui affectent les conventions communicatives, croyant universelles celles qu'on leur a inculquées depuis leur plus jeune âge. Ces conventions n'ayant en effet rien de « naturel », elles font dès la naissance de l'enfant l'objet d'un apprentissage, (voir d'un dressage) mais qui prend rarement la forme, quelques routines exceptées, d'un discours explicite: la durée des regards et des pauses, la fréquence des régulateurs, s'acquièrent par mimétisme, d'où le caractère enfoui et inconscient des compétences ainsi constituées. »*

« On ne parlera de malentendu que si le récepteur a bien décodé et interprété le message reçu mais que son interprétation diffère significativement de l'intention exprimée par son partenaire. » (Blondel ; Briet ; Collès ; Destercke ; Sekhvat, 1998 : 39). Le malentendu dans l'interculturel est une divergence d'interprétation entre interlocuteurs de cultures différentes qui croient se comprendre dans leur processus de communication qui se trouve à mi-chemin entre compréhension et incompréhension. *« Il peut être considéré comme le double codage d'une même*

réalité par deux interlocuteurs qualifié d'illusion de compréhension, temporaire ou permanente » (Haidar, 1995 : 155).

« Quand à l'incompréhension, elle représente un malentendu maximal où le décalage interprétatif entre les deux interlocuteurs demeure inapparent ou insurmontable, aucun d'entre eux ne s'apercevant de son existence ou ne pouvant y remédier. » (Blondel ; Briet ; Collès ; Destercke ; Sekhavat, 1998 : 39).

Il est important de lever les malentendus et de faire disparaître les incompréhensions dans la communication interculturelle. Quand les deux interlocuteurs possèdent deux cultures différentes, il n'est pas facile de se comprendre.

Chapitre 3 L'approche interculturelle

3.1 L'origine de l'éducation interculturelle

Le terme « interculturel » a été employé pour la première fois en 1976, lors de la Conférence de l'Unesco à Nairobi, prônant la reconnaissance de la diversité culturelle et la résolution positive des conflits avec des valeurs de respect et de tolérance.

En Europe, ce discours « *trouve ses origines dans des problématiques (...) des migrations de populations extra-communautaires, des politiques d'immigration et d'intégration de ces groupes humains (travailleurs immigrés, enfants de migrants) et, plus largement, celles de sociétés « nationales » (qui) se découvrent, mondialisation et construction européenne aidant, fondamentalement pluriculturelles* » (Beacco, 2000 : 120 -121).

En France, l'interculturel sera reconnu à partir de l'immigration et de ses conséquences pour l'école. Le premier projet, franco-portugais, existe dès 1975 : Esquisse d'une méthodologie interculturelle pour la formation des enseignants et des opérateurs sociaux. (Martine Charlot, 1982, cité dans Demorgon, 2005 : 16).

Claude Clanet (1986) tente de périodiser l'évolution : après 1970, c'est encore la seule maîtrise de la langue française qui est mise en avant. Dès 1973, le ministère de l'éducation nationale valorise des cultures d'origine en prenant en compte des langues et cultures des pays d'origine. (Demorgon, 2005 : 17).

En tant que valeur éducative, la France a mis en place une politique afin de répondre aux préoccupations relatives à l'intégration et notamment l'arrivée massive d'enfants immigrés, entre 1970 et 1984, intégrant dans une certaine mesure, le « droit à la différence » : *« C'est (...) dans le contexte des migrations dans les années 1970, que face aux difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants, la pédagogie interculturelle va développer l'idée selon laquelle les différences ne sont pas des obstacles à contourner, mais une source d'enrichissement mutuel quand elles sont mobilisées. »* (De Carlo, 1998 : 40).

3.2 Le rôle de la compétence communicative

La compétence communicative constitue le premier objectif de l'apprentissage d'une langue étrangère. *« Afin de mener à bien les tâches et activités exigées pour traiter les situations communicatives dans lesquelles ils se trouvent, les utilisateurs et les apprenants utilisent un certain nombre de compétences acquises au cours de leur expérience. »* (CECR, 2005 : 82). On distingue compétences générales et compétences communicatives langagières.

La compétence communicative comprend les composantes suivantes :

- Composante linguistique
- Composante sociolinguistique
- Composante pragmatique

La compétence linguistique consiste à pouvoir formuler et interpréter des phrases grammaticalement correctes et composées de mots pris dans leur sens habituel. Elle

exige, pour la réalisation des actes de parole, la maîtrise de la compréhension et expression orales et écrites. Elle comprend la compétence lexicale, la compétence grammaticale, la compétence sémantique, la compétence phonologique, la compétence orthographique et la compétence orthoépique.

« La compétence sociolinguistique porte sur la connaissance et les habilités exigée pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. » (ibid: 93). Les questions relatives l'usage de la langue sont traitées : marqueurs des relations sociales ; règles de politesse ; expressions de la sagesse populaire ; différences de registre ; dialecte et accent.

« La compétence pragmatique traite de la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont

A organisé, structurés et adaptés (compétence discursive)

B utilisés pour la réalisation de fonctions communicatives (compétence fonctionnelle)

C segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnel (compétence de conception schématique). » (ibid: 96).

Les compétences générales comprennent savoir ; aptitude et savoir-faire ; savoir-être et savoir-apprendre.

On notera que l'enseignement des langues étrangères est considéré comme englobant non seulement la performance linguistique et la communication verbale,

mais aussi des aspects tels que la conscience interculturelle et les aptitudes interculturelles.

Le premier objectif de l'apprentissage d'une langue est la communication avec les gens du pays cible. Selon Moirand, « *la compétence de communication relèverait de facteurs cognitifs, psychologiques et socioculturels dépendant étroitement de la structure sociale dans laquelle vit l'individu et reposerait donc, en simplifiant quelque peu, non seulement sur une compétence linguistique (la connaissance des règles grammaticales du système) mais aussi sur une compétence psycho-socio-culturelle (la connaissance des règles d'emploi et la capacité de les utiliser)* » (Moirand, 1982 : 15-16). Nous développerons des compétences dans le domaine socioculturel afin de faire face utilement aux interactions verbales et aux interactions non verbales.

De nos jours, le but de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère vise à la communication entre les interlocuteurs de cultures différentes ; il est donc indispensable pour un apprenant d'acquérir une compétence interculturelle en langue étrangère pour que cette communication soit réussie. La démarche interculturelle, en insistant sur cette compétence dans la situation de communication interculturelle, devient impérative pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Malheureusement dans la pratique, l'enseignement/apprentissage des langues reste toujours largement axé sur le développement d'une compétence linguistique. La compétence linguistique est parfois suffisante pour faire passer une simple information, elle ne l'est pas pour communiquer. Communiquer ne veut pas

seulement dire comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales. L'acquisition d'un vocabulaire riche ou de quelques actes de paroles ne suffit pas à un locuteur non natif d'une langue à communiquer avec des personnes originaires de cette culture. Pour communiquer, une maîtrise parfaite de langue ne suffira pas, il est également indispensable de comprendre tout le contexte culturel de son interlocuteur : les attitudes, les systèmes de valeurs, les comportements, etc. « *Communiquer, c'est se mettre en scène et théâtraliser une relation, c'est donc actualiser des items sociaux et culturels à travers un comportement langagier (verbal et non verbal) en s'appuyant simultanément sur des stratégies de conformité et de transgression des normes groupales et des références supposées être partagées par les différents membres d'une communauté.* » (Abdallah-Preteille, 1996 : 35). Il faut être capable de déchiffrer correctement son message et de savoir se positionner par rapport à lui en se référant à son propre contexte culturel. Le succès de la communication interculturelle ne dépend pas uniquement du niveau d'acquisition des compétences linguistiques. Sans compétences interculturelles, la communication la plus simple s'avère parfois impossible. Voilà pourquoi il faut inclure dans l'enseignement des langues la communication interculturelle en attachant de l'importance à la dimension culturelle de la langue.

Les locuteurs s'expriment de façon différente selon la culture à laquelle ils appartiennent : « *on peut observer des variations sur le plan du volume sonore, de gestion de la prise de parole, des formules de politesse ; même le silence se manifeste différemment d'une culture à l'autre. Il est par conséquent approprié de parler de « styles de discours culturellement différents » (Bobinson, 1987). C'est*

pourquoi l'approche interculturelle est fondamentale pour tout ELE axé sur le dialogue. » (Katnić- Bakaršić, 2002 : 58).

L'approche interculturelle ne supprime pas l'approche communicative, au contraire: *« les deux approches, communicative et interculturelle se complètent parfaitement puisque l'approche interculturelle est conjuguée aux aspects positifs de l'approche communicative en y ajoutant l'intérêt fondamental pour l'épanouissement personnel et social de l'apprenant, ce qui rend l'interculturel particulièrement attrayant»* (Neuner, 1998 : 112-144). Beaucoup d'auteurs voient la compétence interculturelle comme un prolongement de la compétence communicative

3.3 La perspective actionnelle selon le CECR et l'approche interculturelle

Le CECR privilégie la perspective actionnelle *« en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement données, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. »* (CECR, 2005 :15). L'apprentissage des langues est considéré comme une préparation à une utilisation active de langue pour communiquer, c'est-à-dire que l'apprenant est préparé à devenir acteur social dans la vraie vie au lieu de parler comme un natif. Avec cette perspective, les enseignants préparent les élèves à s'intégrer dans le pays cible qu'ils seront amenés à fréquenter pour une durée assez longue. *« On se contente ainsi plus de former un « étranger de passage », capable de communiquer dans des*

situations attendues, on souhaite aider un apprenant à devenir un utilisateur de langue, un acteur social à même de s'intégrer efficacement dans un autre pays » (Rosen et Reinhardt, 2010 : 32-33). On notera un changement radical de perspective : il nous faut considérer l'apprenant comme acteur social et non plus comme simple apprenant.

Ce qui définit l'approche actionnelle, c'est l'axe qui relie les compétences aux tâches communicatives. Mais il y a une distinction importante entre les tâches et les compétences communicatives. L'objectif est bien de développer les compétences chez nos élèves, et les tâches ne sont qu'au service des compétences et non un but en soi.

Le cadre pédagogique habituel limite souvent les interactions sociales à de la simulation. L'approche actionnelle propose de communiquer et d'agir réellement avec des personnes réelles. Dans cette approche, l'apprentissage de la langue sera le prétexte à l'accomplissement de la tâche. Il s'agira de faire quelque chose pour apprendre et non plus d'apprendre pour faire. La perspective actionnelle ne remplace pas l'approche communicative, elle la complète et l'enrichit. L'approche actionnelle semble être la seule à faire en sorte de motiver les élèves à utiliser langue en dehors du cours de langue. Il faut aussi que nos élèves utilisent la langue comme acteur social.

Puren a parlé des différentes méthodologies constituées dans son article « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des

langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle » (Puren, 2000), en montrant comment chacune s'est construite sur un mode d'adéquation entre sa perspective actionnelle (à savoir les actions qu'elle prépare les élèves à réaliser en langue étrangère) et sa perspective culturelle (à savoir les compétences culturelles auxquelles elle prépare les élèves). Selon lui, la nouvelle perspective actionnelle proposée dans le Cadre européen commun du Conseil de l'Europe constitue un dépassement de la perspective actionnelle de l'approche communicative, et elle implique, par conséquent, un dépassement de la perspective culturelle qui lui était liée, celle de l'interculturel. Il préconise donc la « perspective co-actionnelle co-culturelle » : « *La perspective culturelle de l'AC (Approche communicative) - qui est celle de « l'interculturel » - ne peut se comprendre qu'en fonction du même objectif social de référence qui a déterminé la conception de sa perspective actionnelle.* » (Puren, 2002 : 61). Il a donné une citation de Zarate : « *L'exercice de civilisation ne peut se réduire à l'étude de documents, ou à la compréhension de textes. Cette définition minimale n'est opératoire que dans un cadre strictement scolaire. Ce qui est proposé, c'est de mettre en place des compétences qui permettront de résoudre les dysfonctionnements inhérents aux situations où l'individu s'implique dans une relation vécue avec l'étranger et découvre ainsi des aspects de son identité qu'il n'avait pas eu encore l'occasion d'explorer : sa qualité d'étranger qui lui est renvoyée par le regard de l'autre, les particularismes de ses pratiques qui lui étaient jusque-là apparues comme des évidences indiscutables.* » (Zarate, 1993 : 98, cité dans Puren : 2002 : 61).

Puren a noté trois caractéristiques de la perspective actionnelle de l'AC (approche communicative), à savoir l'inchoatif (thèmes de la « découverte », de la « prise de conscience », de l' « ouverture »), le ponctuel (thème de la « rencontre ») et l'interindividuel (thème de l' « Autre »). En ce qui concerne la « représentation », autre concept central de la perspective interculturelle, elle se trouve définie à l'intérieur de ce même cadre : c'est principalement la perception stéréotypée, l'image a priori que l'on s'est faite de l' « étranger » avant de faire personnellement sa connaissance en ayant avec lui les premiers échanges directs.

« On retrouve par conséquent dans l'AC (approche communicative) le même degré élevé d'adéquation entre la perspective actionnelle et la perspective culturelle que dans les deux méthodologies antérieures (traditionnelle et active). Mais cette similitude ne doit pas cacher l'inversion décisive que l'AC opère : pour la première fois (du moins dans l'histoire de la didactique des langues-cultures en France), c'est la perspective culturelle qui est mise au service de la perspective actionnelle, et non plus l'inverse, la culture y étant en effet considérée comme une composante (dite « socioculturelle ») de l'objectif visé, à savoir la compétence de communication. [...] L'objectif de l'AC (approche communicative) est de « doter l'apprenant d'une compétence culturelle qui lui permettra de parler de sa propre culture, d'être prêt à s'ouvrir, de respecter les différences, de s'intéresser aux convergences pour pouvoir communiquer efficacement. » (NIKOU. Th, 2002 : 108) (cité dans Puren, 2002 : 62).

3.4 La compétence culturelle et la compétence interculturelle

3.4.1 La compétence culturelle

Le C.E.C.R. a mis l'accent sur la compétence sociolinguistique où les variations culturelles jouent pleinement, citons par exemple les règles de politesse : « *Elles (les règles de politesse) varient d'une culture à l'autre et sont la source fréquente de malentendus interethniques, en particulier quand l'expression de la politesse est prise au pied de la lettre.* » (2001 : 93). Le Cadre a indiqué que les savoirs socioculturels (conditions de vie/ relations interpersonnelles/ langage du corps/ comportements rituels...) sont souvent « *déformés par des stéréotypes* » (2001 : 82). Il cite des savoir-faire interculturels tels que « *la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels* » (2001 : 84)).

La compétence culturelle est « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* » (Abdallah-Preteille 1996 :32). Elle est donc une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures : « *entendue comme connaissance de l'Autre, la compétence culturelle, quelle que soit la finesse des savoirs, reste extérieure à l'acte de communication* ». La conception de Porcher évolue, « *la compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation).* » (Porcher, 1988 :92). Pour lui, la compétence culturelle n'est plus statique, mais elle est envisagée sous un angle plutôt évolutif, mouvant : la

compétence culturelle est « *une approche en termes de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'Autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive.* » (ibid: 92).

Malgré cette évolution, l'inquiétude due aux mutations culturelles de plus en plus nombreuses et accélérées devient préoccupante. C'est pourquoi, bien que l'approche de Porcher (1988) soit celle de « *la culture en acte par opposition à la culture objet* », Abdallah-Preteille (1996) pense que la valeur théorique d'une telle définition ne permet pas de sortir de l'impasse au plan pédagogique. D'où la nécessité d'envisager la compétence interculturelle.

3.4.2 La compétence interculturelle

« *Une communication/interaction interculturelle réussie a été définie comme une interaction appropriée et/ou efficace (Smith, Paige et Stelitz, 1998 ; Guilherme, 2000 ; Ting-Toomey et Chung, 2005 : 17-18). Elle sera fructueuse si l'on sait s'adapter aux exigences de la culture d'accueil ou négocier entre son propre héritage culturel ou linguistique et celui de la culture à laquelle on est confronté, c'est-à-dire emprunter à celle-ci tout en lui apportant. Ces deux alternatives ou perspectives complémentaires sont au cœur de la communication et de l'interaction interculturelles et sont communes à différents modèles proposés en matière de développement de la compétence interculturelle, qui visent soit à l'assimilation dans la culture d'accueil, soit à une intégration pluraliste.* » (Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 :28).

Dans le C.E.C.R.L., la « *prise de conscience interculturelle* » (2001 : 83) est visée plus que la transmission de savoirs, de savoir-faire culturels: « *Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture.* » (2001 : 9).

La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité du locuteur-auditeur à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données interculturelles dans une situation de communication donnée. Abdallah-Preteille (1996 : 29) pense que cela n'implique pas une simple connaissance des faits de civilisation, « *mais une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique...et culturelle)* ».

La compétence interculturelle déborde la compétence culturelle parce que « *entre la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique) et la compréhension de la variation culturelle (dimension anthropologique), il n'y a pas qu'une simple différence de formulation mais le passage d'une analyse en termes de structures et d'états à celle de processus, de situations mouvantes, complexes, imprévisibles et aléatoires compte tenu de l'hétérogénéisation culturelle croissante au sein même de ce que l'on appelle traditionnellement les cultures.*» (Abdallah-Preteille, 1996 :32).

Skutnabb-Kangas (2000) « *souligne l'importance du développement de compétences interculturelles qui permettent aux individus de tirer le meilleur parti*

de leurs échanges linguistiques et culturels, tout en respectant la spécificité de chaque langue et culture. » (Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 : 31). La compétence interculturelle devrait dès lors permettre au locuteur-auditeur d'acquérir une capacité de perception et d'anticipation plus complexe. Cette capacité lui permet de réagir positivement dans les situations de communication les plus complexes et les plus diversifiées. Et c'est dans ce sens que la compétence interculturelle se rapproche de la compétence de communication telle que définie par Hymes.

Camilleri et Vinsonneau (1996 : 36) concluent que *« maintenant, c'est le contact des cultures qui devient objet de science en tant que tel, la réflexion se polarisant sur les phénomènes qui en résultent au plan de la relation »*. Ce contact est identifiable dans les interactions langagières verbales et non verbales dont l'analyse repose sur la connaissance implicite et explicite de la culture cible, c'est-à-dire l'usage pragmatique et effectif qui est fait des composants culturels en contexte de communication quotidienne.

3.4.3 La compétence culturelle et la compétence interculturelle

Porcher dit à ce propos que *« sans paradoxe, une compétence interculturelle n'est qu'un aspect d'une compétence culturelle proprement dite. Celle-ci est véritablement fondatrice et pour être complète, doit inclure une compétence interculturelle »* (Cité dans Nikou, 2002 : 102). En effet, la compétence interculturelle reprend les principes de la compétence culturelle mais elle l'élargit en la revêtant d'autres aspects comme l'éducation ou l'altérité.

3.5 La compétence interculturelle

3.5.1 La définition : l'interculturel

Le concept d' « interculturel » recouvre diverses réalités. La définition suivante a été donnée au Conseil de l'Europe à Strasbourg en 1986 (Conseil de l'Europe : 1986) : « *L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conceptions du monde.* » (cité dans De Carlo : 1998 : 41). Ce concept coïncide avec l'introduction de la réflexion sur l'enseignement des « cultures » dans le champ de la didactique des langues.

Le préfixe « inter » d' « interculturel » indique une mise en relation et une prise en considération des interactions des individus de cultures différentes et des identités. Ainsi, si le multi et le pluriculturel s'arrêtent au niveau du constat, l'interculturel opère une démarche, il ne correspond pas à une réalité objective. L'interculturel accorde une place plus importante à l'individu en tant que sujet qu'aux caractéristiques culturelles de l'individu.

3.5.2 La compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues

La prise en compte des capacités communicatives comporte, en plus des aptitudes langagières, l'apprentissage indispensable de compétences socioculturelles : connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre des interlocuteurs appartenant à des communautés culturelles différentes.

Le Cadre Européen (2005 : 83-84) définit la compétence interculturelle en signalant que *« la connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. Il faut souligner que la prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. »*.

« Sans champs d'application ni public spécifique, la pédagogie interculturelle se définit donc comme un discours, un regard porté sur l'enseignement, les disciplines, l'éducation. Il n'y a pas de caractère interculturel inhérent à un objet, un phénomène ou des individus. Il n'y a d'interculturel que la façon de les appréhender. Ainsi par exemple, vouloir connaître, étudier les cultures, ne cautionne pas une démarche interculturelle. Les cultures, les civilisations ont déjà fait l'objet d'investigations très poussées en dehors de l'optique interculturelle. Il n'existe pas plus de pédagogie interculturelle en tant qu'objet distinct que de relations ou de communications interculturelles » (Abdallah-Preteille, 1986, cité dans Beacco, 2000 : 122).

« Apprendre une langue, se confronter à une culture différente constitue « une aventure cognitive, culturelle, sociale, affective » (Coianiz, 2005 : 5 cité dans Bertucci et Boyer, 2010 : 9) dans la mesure où la confrontation avec des structures

langagières et culturelles autres induit un bouleversement en profondeur de la relation que le sujet entretient avec l'altérité que représente l'interculturalité. Apprendre une culture étrangère nécessite qu'elle soit apprise et comprise de façon consciente, ce qui amènera en retour à devenir plus conscient de sa propre culture. C'est ce mouvement d'aller-retour entre deux cultures qui définit l'interculturalité, c'est-à-dire « *l'interaction entre les cultures (étude sur les processus d'interaction entre individus ou groupes relevant de différents enracinements culturels.* » (Dasen, 1998 : 123 cité dans Bertucci et Boyer, 2010 : 9). La compétence interculturelle nous permet de comprendre l'autre dans sa différence, sans jugement positif (idéalisation) ou négatif (rejet) se réduisant souvent à une projection des valeurs de sa propre culture sur la culture étrangère. Il s'agit d'une « *démarche de prise de conscience, la pédagogie interculturelle vise à agir sur des attitudes peu contrôlées et sur des représentations, celles d'autres cultures, de la sienne et de soi-même...* » (Beacco, 2000 :123). Plus concrètement, « *On y sensibilise à la reconnaissance de ses propres attitudes et de celles des autres à propos des langues et des dialectes, à l'identification des malentendus culturels, à l'analyse des représentations nationales diffusées par les manuels de langues, à celles des symboles nationaux, des relations bilatérales...* » (Beacco, 2000 :123).

Eduquer les apprenants à l'interculturalité ne veut pas dire les doter d'une multitude d'informations, de données sur la culture du pays cible. La compétence interculturelle contient un certain nombre de «savoirs», mais c'est surtout le savoir-faire et le savoir-être qui décident de la capacité d'entrer en relation avec les autres, de communiquer avec eux, d'interagir. L'enseignant n'est donc pas obligé d'avoir toutes sortes de connaissances de la culture du pays dont il enseigne la langue. Il doit

plutôt posséder lui-même la conscience interculturelle qui lui permettra d'apprendre à ses élèves à prendre conscience de la diversité, à relativiser leur point de vue et à situer un fait dans son contexte. *« Apprendre à repérer, voir, comprendre et mesurer les modalités et le sens attribué aux éléments culturels dans la communication, tel en fait l'objectif d'une compétence interculturelle. »* (Abdallah-Preteille et Porcher, 1996 : 123).

3.5.3 La représentation

3.5.3.1 La représentation

Dans l'étude des représentations, E. Durkheim (1912) distingue les représentations individuelles dans les formes élémentaires de la vie religieuses, états mentaux propres à l'individu et les représentations sociales, états collectifs (Voir Véronique, 2010 : 25). Pour comprendre la notion de représentation, il faut qu'elle soit articulée à celle d'action sociale. Selon Gergen (1999), *« - les représentations existent, indépendamment des situations d'interlocution dans lesquelles elles sont exprimées, - et une position « constructionniste » - les représentations n'existent que dans et par la communication, au moment où elles sont actualisées par les acteurs sociaux. »* (Cité dans Muller et De Pietro, 2010 : 52).

« L'un des objectifs de l'apprentissage sera donc précisément de modifier le système des représentations de l'apprenant. L'analyse des représentations est l'une des clés essentielles pour comprendre la nature et l'évolution du phénomène des interférences culturelles. La connaissance préalable du phénomène et l'étude de son

évolution au cours de l'apprentissage conditionnent l'échec ou réussite de la communication interculturelle» (Tarin, 2006 : 63).

Les représentations recouvrent un univers complexe d'éléments très divers qui comprennent deux grandes catégories : *« d'une part, les perceptions cognitives et les images que l'individu se fait de quelque chose qu'il connaît ou non, et d'autre part, les représentations symboliques qui sont liées à l'imaginaire d'une société à une époque donnée. Les perceptions décrivent comment l'individu voit le phénomène. Les symboles indiquent le sens social de la représentation» (Zheng, Desjeux et Boisard, 2003 : 10-11).*

« Les représentations n'expriment donc pas tant la réalité matérielle ou sociale que la vision mentale d'un individu ou d'un groupe, et, en ce sens, elles représentent bien une réalité. » (ibid.: 11). Très souvent, les représentations interviennent dans l'apprentissage des langues, elles sont des projections, une connaissance à priori connue pour interpréter la culture de l'autre, soit sous la forme de préjugés, soit sous la forme de stéréotypes, soit sous la forme de connaissances linguistiques. Elles exercent des fonctions didactiques essentielles pour les apprenants comme pour les enseignants, en particulier lorsqu'il est question d'enrichissement culturel. Il faut donc prendre du recul, déconstruire ces représentations pour les objectiver et relativiser leur lien avec la réalité.

On peut aussi se servir de ces représentations pour des tests afin de comprendre la culture et les valeurs de l'émetteur. Les représentations nous en apprennent plus sur notre propre culture que sur la culture de l'autre.

La notion de représentation est aujourd'hui largement circulante en didactique et dans les travaux portant sur l'acquisition des langues. D'une certaine manière, ce qui a été longtemps considéré, en termes surtout psychologiques, comme relevant des attitudes ou des motivations individuelles se trouve (re)mis en relation avec les représentations sociales : « ...le recours à la perspective des représentations sociales permet... de libérer les recherches sur les attitudes de leur centration trop exclusive sur l'organisation psychologique individuelle. Etudier l'ancrage des attitudes dans les rapports sociaux qui les génèrent revient à les étudier comme des représentations sociales » (Candelier, 1997 : 47).

3.5.3.2 La représentation sociale

Tout groupe social construit des représentations sociales auxquelles il se réfère. « *La représentation sociale, comme toute représentation, est une manière de catégoriser des situations, des événements, des individus, pour interpréter l'environnement (disposer de conceptions préalables qui permettent de lire le nouveau et de lui attribuer un sens ou de le percevoir comme inconnu, différent) et pour y agir (choisir des stratégies et/ou enclencher des procédures, résoudre des problèmes, à partir aussi de repères construits et stables).* » (Coste, 1997 : 109).
Quand à leurs fonctions d'appréhension de la vie sociale, « *les représentations*

sociales constitueraient, en quelque sorte, une grille de lecture et donc d'interprétation des diverses situations sociales et permettraient, ainsi, une anticipation des actions et des conduites du sujet lui-même et de ses interlocuteurs. » (Boyer Isabelle, 2010 : 53).

Le terme d'agent social, renvoie à une vision dynamique de l'identité sociale, où l'individu est présenté en situation de dépendance. Tout acteur est inscrit dans un tissu social en transformation continue. Ainsi les représentations sociales ne sont pas un ensemble de subjectivités distinctes, mais au contraire le produit d'un travail social collectif, à travers lequel les agents sociaux construisent leurs connaissances de la réalité. Tout ce qui est perçu comme relevant de la subjectivité telles que les passions, affects, émotions dans les usages quotidiens et comme relevant de la psychologie, sera abordé comme une construction sociale : traduction dans les pratiques des schèmes mentaux qui orientent notre perception du monde et de notre rapport aux autres: *«ce que nous considérons comme la réalité sociale est pour une grande part représentation, ou produit de la représentation »* (Bourdieu, 1987 : 69). Les représentations enrobent superficiellement un concentré de vérité et elles contribuent à faire exister une réalité : *« Les représentations sociales constituent un mode à part entière de connaissance de la réalité. »* (Zarate, 1990 :29). Les acteurs sociaux méconnaissent l'imbrication des représentations dans le tissu des rapports sociaux. *« Les représentations sociales sont donc des savoirs qui jouent un rôle dans le maintien des rapports sociaux ; en même temps qu'elles sont façonnées par eux, elles véhiculent directement ou indirectement un savoir sur ces rapports... Manière d'interpréter et de penser notre réalité quotidienne, cette forme de connaissance*

sociale « fait feu de tout bois ». Elle se constitue par toutes sortes d'expériences et d'informations, reçues et transmises par la tradition, l'éducation et la communication sociale. » (Billiez et Millet, 2010 : 35). La relation entre la représentation et le social peut s'expliquer par deux processus : l'objectivation et l'ancrage (ibid.: 35), « l'objectivation comme opération imageante et structurante d'une notion abstraite (« noyau figuratif ») et l'ancrage comme enracinement social dans le vie des groupes. Devenue une sorte de code commun, la représentation sociale sert à classer les individus, les événements et les objets, à élaborer des prototypes permettant à leur tour d'évaluer d'autres objets. » (ibid.: 35-36).

Cette représentation est approximative, on retient ce qui convient aux opérations et on oublie les éléments dont on n'a pas besoin. « *Analyser une représentation sociale, c'est tenter de comprendre et d'expliquer la nature des liens sociaux qui unissent les individus, des pratiques sociales qu'ils développent, de même que les relations intra- et intergroupes.* » (Bonardi, Roussiau 1999 :25, cité dans Moore, 2010 : 10).

Castellotti (2001a) a souligné que les représentations sociales jouent un rôle essentiel dans tout processus d'apprentissage et que leur prise de compte était nécessaire pour construire et asseoir de nouvelles connaissances. Différent des autres disciplines scolaires, l'enseignement des langues doit faire acquérir d'un savoir « *d'usages contextualisés et diversifiés* ». Dans des processus d'interaction communicative, des facteurs d'ordre psychologique, social, cognitif, idéologique ou affectif interviennent de façon significative, qui font apparaître de manière massive le rôle des représentations.

3.5.3.3 La représentation interculturelle

Les représentations de l'étranger qui portent sur la perception de phénomènes extérieurs au groupe auquel on appartient, constituent un cas particulier, sans rapport à son identité propre. Cela renforce l'expression de l'identité dans la mesure où l'on veut se distinguer en désignant tacitement les communautés. « *Elles aménagent la relation entre le groupe et l'autre et contribue à nommer l'étranger selon le système de références interne au groupe.* » (Zarate, 1990 : 30). Une frontière s'établit entre différentes communautés sociales et culturelles.

La représentation « *traduit l'état de la collectivité qui l'a produite* » (Moscovici, 1961 : 302) et donc change d'un groupe à l'autre, d'une société à l'autre. « *La dynamique de la représentation répond, en quelques sortes, à la dispersion conceptuelle et à « l'élasticité » sémantique des termes de culture et d'identité culturelle.* » (Abadallah-Pretceille, 1996 : 30). Pour qu'il y ait un groupe, l'autre doit exister. « *Il n'y a pas de subjectivité sans intersubjectivité, pas de moi sans autrui* » (Porcher, 1997 : 21). L'altérité et l'identité se déroulent dans la communication interculturelle en se construisant mutuellement.

XIE Yong a retenu les points suivants des représentations de l'étranger (2008 : 46) :

« *1 Les représentations sont une reconstruction de la vérité, c'est en ce sens qu'elles sont dotées des fonctions identitaires, de savoir, d'orientation et de justification.*

2 Les représentations de l'étranger ont une histoire. Mais au lieu d'être fixées une fois pour toutes, elles évoluent avec le temps et rendent compte des relations d'une communauté avec les autres.

3 Les représentations de l'étranger sont socialement marquées. Relevant de l'ensemble social qui les produit, elles varient en fonction de la place que les individus ou les groupes occupent au sein de cette société. Son analyse requiert une approche de type sociologique, qui peut éclairer la dynamique d'un espace social agité par des rapports de force symboliques, que les représentations rendent manifestes. ».

Les recherches qui traitent les représentations des langues et de leur apprentissage portent sur le rôle des images que les apprenants ont de ces langues, de leurs locuteurs et des pays dans lesquels elles sont pratiquées (voir notamment Zarate, 1993 ; Candelier et Hermann-Brennecke, 1993 ; Cain et De Pietro, 1997 ; Muller, 1998, cité dans Castellotti, 2001 : 31).

« Tous ces travaux, plus ou moins explicitement, laissent entrevoir un rôle central, dans ces représentations, pour la langue-culture source des apprenants, celle-ci constitue en quelque sorte le mètre-étalon au moyen duquel les autres langues-cultures seront appréhendées. Les représentations sont en effet le plus souvent élaborées à partir d'un processus où le déjà connu, le familier, le rassurant sert de point d'évaluation et de comparaison. » (Castellotti, 2001 : 32).

Concernant le rôle des représentations, elles peuvent être considérées comme médiateurs entre les individus et les groupes. Elles peuvent nous apporter des connaissances sur les individus et la société par qui elles sont formulées et permettent d'analyser les phénomènes relationnels entre les individus et les groupes. Les représentations interculturelles ne sont pas seulement des effets des relations mais elles peuvent les conditionner en jouant un rôle actif. Les relations sont alors dépendantes des représentations. *« Les représentations jouent un rôle particulier dans l'interaction des groupes, domaine qu'elles structurent de façon précise en obéissant à certaines lois de nature cognitive. D'autre part, si le contenu de la représentation est déterminée par la nature des relations entre groupes à un moment donné, ce contenu change lorsque la représentation intervient dans le déroulement de ces relations, en anticipant leur évolution et en justifiant leur nature. »* (Doise W., « Relations et représentations intergroupes », in Introduction de la psychologie sociale sous la direction de S. Moscovici, 1972, Paris, Larousse, cité dans Abadallah-Preteceille, 1996 : 32). *« Sur le plan personnel, évaluer (inventaire personnel) et réfléchir à ses propres représentations sociales est de fait particulièrement révélateur ; cela peut être vu comme une nécessité de s'embarquer dans un voyage intérieur, face à soi-même, en faisant preuve d'esprit critique, telle une visite guidée de la vie en vue perspective de l'autre permet de le découvrir et de poser les bases de la rencontre interculturelle. »* (Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 : 32).

Les études de Muller (1998) démontre un lien fort entre l'image qu'un apprenant s'est forgée d'un pays et les représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays. (Voir Castellotti, 2001b : 25)

Les images très souvent stéréotypées possèdent un pouvoir valorisant, prennent naissance et se perpétuent dans le corps social au moyen de médias, littérature, dépliants touristiques, guides à l'usage de certaines professions, etc. ...

Dans la didactique des langues, les représentations *« ont à voir avec l'appartenance, l'identité propre, et le positionnement distinctif par rapport à l'autre et à l'étranger »* (Moore, 2001 : 9 cité dans Xie, 2008 : 47). *« Elles ne portent pas seulement sur les langues et les pratiques linguistiques, mais bien également sur les relations entre soi et l'étranger, entre son groupe et les autres groupes, y compris ceux dont se rapproche ou ceux que l'on met à distance. »* (Xie, 2008 : 47).

3.5.4 Les réactions spontanées face à l'étranger

Dès que deux cultures entrent en contact, c'est le réflexe de généralisation et le jugement de valeur qui sont premiers chez la plupart des individus. C'est par la découverte de la culture de l'autre que naissent les représentations, les préjugés, les stéréotypes, les clichés, les idées reçues (en positif et en négatif). Dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, les stéréotypes et préjugés, deux types de représentations, se manifestent très fréquemment, que ce soit en milieu alloglotte ou homoglotte, dans les centres de langue comme les départements d'études françaises, avec des enseignants natifs ou non-natifs, etc. (voir Zarate, 1993).

3.5.4.1 Les préjugés

Selon A. Flye Sainte Marie, les préjugés sont des attitudes qui s'appuient sur des «représentations généralisantes forgées a priori, sans fondement empirique ou rationnel, amenant à juger les individus en fonction de leur appartenance catégorielle, et résistantes à l'apport d'informations ; ils vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de « jugement de valeur » (1997 : 57). Le mot préjuger, signifie juger avant. Avoir des préjugés, c'est formuler un jugement inconsidéré et définitif sur une personne ou un groupe de personnes sans les connaître suffisamment. Le préjugé est donc une idée préconçue sur une personne ou un groupe de personnes. « De tels préjugés, ou cas particuliers d'attitudes (Roth, 1967, p.55) sont des éléments constitutifs de groupements privés ou officiels, de classes ou de couches sociales, de générations ou de sexes, qui marquent de leur empreinte toute la comédie humaine. Ils ont pour caractéristiques d'être préconçus (Karsten, 1978, p.5 et p.120), d'être le résultat de fausses générations (Strzelwicz, 1972, p.22) ou de généralisations hâtives (Horkheimer, 1978, p.248), d'être figés ou de présenter une résistance extrême vis-à-vis de modifications (Irle, 1975, p.248). » (Candelier & Hermann-Brennecke, 1993 : 98).

Les personnes se font souvent une idée au préalable d'un pays, de ses habitants et de sa langue, à travers des médias qui véhiculent une forme idéalisée, standardisée, figée.

Wolf (1969, p.945) attribue les deux thèses de l'égalité et l'exception aux préjugés (Cité dans Candelier & Hermann-Brennecke, 1993 : 98) :

Thèse de l'égalité : 1a) à l'origine, les préjugés sont des repères permettant aux individus de s'orienter ; 2a) tous les hommes ont des préjugés ; 3a) les préjugés sont indifférents à l'égard de caractéristiques individuelles.

Thèse de l'exception : 1b) les préjugés sont des formes erronées de repères apparaissant après-coup ; 2b) seules certaines personnes ont des préjugés ; 3b) les préjugés sont liés à des caractéristiques individuelles.

Candelier et Hermann-Brennecke soulignent que « *Le fait que les préjugés sont socialement partagés leur confère un certain caractère d'obligation. Ils contribuent à fonder la réalité sociale, en déterminant la façon dont les objets sont identifiés et ordonnés en fonction de leur pertinence.* » (1993 : 100). Schütz met l'accent sur le « *style de vie de l'in-group* » (cité dans Candelier & Hermann-Brennecke, 1993 : 100) : « *le monde accepté comme allant de soi dans l'in-group est un monde de situations communes, dans lesquelles des problèmes naissent de façon commune d'un horizon commun, problèmes qui demandent des solutions typiques par des moyens typiques, afin d'atteindre de cette façon des buts typiques* » (Schütz, 1972, p. 214, cité dans Candelier & Hermann-Brennecke, 1993 : 101).

3.5.4.2 L'ethnocentrisme

La définition de l'ethnocentrisme est la « *tendance d'un individu à valoriser son groupe, son pays* » (Larousse, 1979). C'est une attitude des individus d'une société qui, ramenant les formes culturelles et les faits sociaux étrangers à ceux qu'ils connaissent, les jugent selon leurs propres normes et, estimant que leur culture est

supérieure ou préférable à toute autre, les méprisent ou les condamnent. Il s'agit de « *la difficulté voire l'incapacité, pour un groupe ou un individu, d'effectuer une décentration par rapport à son groupe culturel de référence* » (Abdallah-Preteuille, 1986 b: 81). Dans un cours de langue étrangère, on rencontre souvent ce risque de la méconnaissance de la culture cible ou du mépris : que la culture cible soit jugée inférieure à la culture maternelle. Cette démarche spontanée peut bloquer la motivation et conduit parfois à une résistance psychologique, un désintérêt voire un refus d'apprentissage.

3.5.4.3 Les stéréotypes

Un apprenant d'une langue étrangère, qui affronte une culture cible, a des représentations antérieures de cette culture, des connaissances qui existent souvent sous forme de stéréotypes. La présence de stéréotypes caricature la culture cible.

On notera de nombreuses tentatives de définitions:

« *Le stéréotype désigne une catégorie présumée partager les mêmes caractéristiques et dans laquelle on classe un individu sur la base de son appartenance à tel ou tel groupe.* » (Brown, 1994 :166, cité dans Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 : 33).

« *Clichés, images préconçues et figées, sommaires et tranchées, des choses et des êtres que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social (famille, entourage, études, profession, fréquentation, médias de masse, etc.) et qui détermine à un plus*

ou moins grand degré nos manières de penser, de sentir ou d'agir. » (Morfaux, 1980: 34).

«Manières de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et des images réductrices par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux, objets de préjugés. » (Fischer, 1996: 133).

Les stéréotypes sont des opinions que les personnes ou les groupes sociaux portent les uns sur les autres et qui conduisent à voir tous les membres d'un groupe, sans distinction de la singularité des personnes, à travers des caractéristiques générales, simplificatrices, répétitives et donc proches de la caricature. C'est la représentation d'un objet plus ou moins détachée de sa réalité objective, partagée par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité et des images décontextualisées. *« La stabilité de ces représentations collectives figées, qui échappent aux variations contextuelles particulières chez les individus et les groupes qu'elles caractérisent, permet des raccourcis d'intelligibilité. La description de leurs contenus, et du degré d'adhésion et de validité qu'elles portent pour certains groupes de locuteurs ou pour des individus, sont traitées comme responsables de conduites, de comportements linguistiques et de comportements d'apprentissage.» (Moore, 2010 : 16).* Ces idées préconçues sont nuisibles car on pense qu'elles contiennent toujours quelque chose de vrai, ce qui est totalement faux. Le stéréotype surgénéralise les caractéristiques du groupe pour les appliquer à chaque membre du groupe. *« Etudier le stéréotype, catégorie particulière de la représentation, c'est pouvoir suivre une pensée aux*

prises avec l'extériorité. Une pensée qui ne prend jamais en compte la diversité humaine, mais qui examine les différences culturelles et sociales- réelles ou imaginées-, ce qui exige l'introduction de l'ailleurs et de l'étranger. L'opération de catégorisation qui mène à décrire des individus, des groupes ou des pays, selon un certain nombre d'attributs, lesquels sont valorisés positivement ou négativement, suppose une hiérarchie des valeurs, sous-tend une organisation de la réalité, un ensemble de croyances, qui se donnent pour indiscutables. » (Abdallah-Preteille et Porcher, 1999 : 160).

Le stéréotype est à la fois universel et particulier: universel dans son usage et son existence; particulier car le stéréotype est la traduction singulière d'une vision du monde et d'un regard porté par les représentants d'une culture sur une autre culture, d'un groupe sur un autre groupe. Il est utilisé comme l'outil « économique » indispensable de catégorisation, de classification d'une société étrangère. *« L'étranger est un des objets qui donne le plus fréquemment matière à stéréotype et, à ce titre, sa connaissance doit se construire sur une remise en cause de ces perceptions schématiques réductrices. » (Beacco, 2000 : 119).*

La forte connotation idéationnelle et idéologique du stéréotype ne constitue pas un obstacle à la connaissance anthropologique : *« les mots, les catégories utilisées pour désigner, sinon marquer les autres, sont autant de traits qui permettent de situer le « je ». Celui-ci constitue la norme de référence implicite jamais objectivée. » (Abdallah-Preteille, 1996 : 128-129).*

Cet implicite qui ramène toujours l'énoncé à l'énonciateur, nous amène à considérer le stéréotype dans sa dimension cognitive et psychosociale, individuelle et collective, à le considérer du même coup à la fois comme l'expression d'un imaginaire culturel et comme l'armature des rapports interculturels.

Les stéréotypes sont un moyen immédiatement disponible pour maintenir la communication. « *Les RS (représentations sociales) prennent leur forme initiale à travers des formules primitives stéréotypées et font ensuite l'objet d'un travail de reformulation par atténuation, modalisation, réduction ou déplacement du domaine d'application ou encore attribution à un énonciateur aussitôt contesté. Cette trajectoire répond selon nous à une expérience personnelle qui vient informer ou entamer la validité de la formule initiale.* » (Py, 2000 : 8, cité dans Moore, 2010 : 16). Il est important d'indiquer que les stéréotypes sont inscrits dans un processus relationnel. Or, si la relation interculturelle devient conflictuelle, les stéréotypes seront réactualisés en conséquence par les interlocuteurs.

Zarate a souligné la nécessité du stéréotype : il « *actualise de manière laconique un passé, de faits antérieurs, recueille des significations endormies, (...) met en abîme l'histoire, (...) est la trace d'une mémoire collective en signalant dans le présent l'archéologie de nos pratiques culturelles, en inscrivant l'individu dans le temps* » (cité dans Abdallah-Preteille et Porcher, 1999 : 161).

Concernant l'exploitation pédagogique du stéréotype, Porcher pense qu' « *Un stéréotype est une vue partielle, et donc, relativement fautive de la réalité, mais qui a*

toujours quelque chose à voir avec la réalité qu'elle caricature. C'est pourquoi il ne faut pas chercher à éradiquer les stéréotypes : il convient, pédagogiquement, de partir d'eux, de s'appuyer sur eux pour les dépasser et montrer leur caractère partiel et caricatural. » (Porcher, 1995 : 64).

On considère généralement que le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres de l'endo-groupe autour de certains traits saillants, adoptés comme valides et discriminants (Tajfel, 1981 :115, cité dans Castellotti et Moore, 2002 : 8). Le stéréotype affiche ainsi les perceptions identitaires (les auto-stéréotypes) et la cohésion des groupes, par la comparaison avec les traits attribués à d'autres groupes (les hétéro-stéréotypes). Selon une telle perspective, le stéréotype constitue un discours méta-attitudinal collectif, dont l'identification peut contribuer à une mise en évidence des relations de tensions entre les différentes communautés en contact, en mettant en lumière certains phénomènes en jeu aux frontières des groupes. En ce sens, ce n'est pas la véracité des stéréotypes qui est importante, puisque celle-ci va dépendre de la psychosociologie du groupe de référence et de certaines circonstances qui peuvent en modifier le contenu, mais plutôt leurs effets sociaux, la manière dont ils affectent les relations entre les groupes et corollairement, par exemple, l'apprentissage des langues pratiquées par ces groupes. (Voir par exemple Candelier & Hermann-Brennecke, 1993).

3.5.4.4 Le crible

Selon Besse, la source de la « mécompréhension » réside dans le fait de mal interpréter ou d'interpréter de manière erronée des signes verbaux, paraverbaux et non-verbaux ou des implicites et des sous-entendus culturels relevant de la langue-culture étrangère. « *On a l'impression que nos sens nous trompent, mais en fait c'est l'interprétation sémiotique que nous faisons des signaux qu'ils nous transmettent fidèlement qui nous leurre, parce qu'elle passe par des cribles autres que ceux de nos partenaires* » (Besse, 1984 : 48).

On considère que l'apprenant est prisonnier des filtres de sa propre culture qui sont autant d'obstacles à une compréhension correcte de l'autre culture. L'apprenant interprète une autre culture tout en traversant ses systèmes de valeurs, ses représentations culturelles et en jugeant l'autre selon ses propres normes, ce qui entraîne une déformation de la perception de la réalité étrangère, empêche de saisir les traits distinctifs de celle-ci, et produit des interférences culturelles qui peuvent entraîner des malentendus, des erreurs d'interprétation et de comportement. Pour l'apprenant, le système de références de sa culture maternelle agit comme un filtre placé entre lui et les membres de la société étrangère, interposé ainsi devant la culture cible. Ce filtre peut être appelé « crible culturel » dans la mesure où il a été acquis dès l'enfance, sans que le sujet en soit conscient. Les interprétations des signes émis par les interlocuteurs étrangers sont alors faussées à cause de ce crible culturel. Pour accéder à la culture étrangère, il convient donc d'éduquer ce crible culturel chez l'apprenant en faisant repérer les représentations primaires.

3.6 L'approche interculturelle dans l'apprentissage des langues, cadre de référence

Nous considérons que la communication interculturelle, au sens où « [...] *les interlocuteurs échangent ou se disputent sur des conceptions, délimitations, valeurs ou normes culturelles, ou lorsqu'ils se positionnent par rapport à leur propre identité au sein des conceptions*» (Hu, 1999 : 298 traduit par Zeilinger-Trier, 2006 : 150), est primordial dans l'apprentissage interculturel.

«La classe de langue, doit être le lieu où ces mécanismes d'analyse doivent être remis en cause, où d'autres modes de relation entre cultures maternelles et étrangères doivent être proposés.» (Zarate, 1986 : 27). D'après elle, le but de l'enseignement de la civilisation n'est pas de transmettre une addition de savoirs, mais plutôt de modifier les comportements de l'apprenant tant vis à vis de la culture cible que de la sienne propre, afin qu'il soit capable d'effectuer une lecture autonome de la culture étrangère. On passe de l'enseignement des contenus socioculturels à la formation de la compétence interculturelle et de l'objet de l'enseignement aux sujets de l'apprentissage. Dans cette perspective, une approche interculturelle fait intervenir aussi bien la culture maternelle que la culture cible pour aboutir à une connaissance de l'Autre et de Soi. L'enseignant doit entraîner les étudiants à la décentration culturelle et au relativisme culturel. Pour l'apprenant, il s'agit de la confrontation cognitive et affective avec une culture qui le nourrit.

3.6.1 Le choc culturel

Tout d'abord, l'apprenant découvre l'étrangeté. Comme l'affirme Besse (1993 : 48) : *« cette étrangeté est évidente ; il est loin d'en aller toujours de même au niveau culturel où l'étrangeté est largement implicite, liée à des interprétations et évaluations qui ne sont pas immédiatement perceptibles. »* Puis viennent les réactions émotionnelles positives ou négatives. Ensuite, il essaye d'interpréter cette bizarrerie qui consiste en *« une interprétation dont la validité soit vérifiable »*.

Un apprenant adulte, n'est pas une « page blanche ». Il est déjà intégré à un système culturel et il possède ses manières de penser et de faire mais marque également les normes auxquelles il se réfère pour émettre des jugements sur ce qu'il observe dans le monde extérieur. Pour l'apprenant, il s'agit des évidences naturelles auxquelles il ne fait pas attention et dont il ne parle pas. Il regarde le monde étranger avec ses propres lunettes à travers son propre « *prisme socioculturel* » (Carroll, 1987 : 28). Selon Hall : *« Comme l'inconscient de Freud, l'inconscient culturel est soigneusement caché, et comme les patients de Freud, nous sommes à jamais mus par des mécanismes qui ne peuvent être examinés sans aide extérieure. »* (Hall, 1979 : 151).

« Brislin et Pedersen (1976, p.13) définissent le choc culturel comme l'anxiété, résultat de la perte de tous les repères familiers de notre réalité quotidienne. Le choc culturel semble être vécu à des degrés divers dans des contextes interculturels. » (Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 : 32). L'acculturation ou *« l'assimilation et l'adoption par une société ou par un individu des valeurs venues d'ailleurs et qui les transforment à l'intérieur »* parfois sont vécus difficilement ou refusés car elle exige de l'apprenant une certaine distance de sa propre culture ce qui

constitue un obstacle à l'apprentissage, et manifeste des signes de résistance, qui se traduisent par un refus de parler ou de lire la LE.

3.6.2 La découverte de la culture cible

L'étape suivante consiste à se distancier par rapport à sa culture d'origine. Se décentrer signifie jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur. L'objectif est d'apprendre à objectiver son propre système de références, à s'en distancier et donc à admettre l'existence d'autres perspectives. Cette rencontre de l'altérité, qui conduit à se mettre à la place des autres et à se projeter dans une autre perspective, exige une redécouverte et une remise en question de soi-même (Abdallah-Preteille, 1991 : 96) et une prise en conscience de sa propre interprétation culturelle. Il ne faut pas réduire la culture à une énumération de faits et de caractéristiques culturels, ne pas classer, ne pas généraliser. Afin d'y parvenir, l'apprenant doit dépasser les préjugés, afin de comprendre comment l'autre perçoit la réalité et comment l'autre le perçoit.

« La décentration, l'empathie, la compréhension de l'autre » constituent les « piliers », décrits par Byram et al. en 1997 pour la définition d'une compétence interculturelle puis par Byram (1997) dans son modèle de compétence communicative interculturelle » (cité dans Foucher, 2009 :148) :

«- reconnaître et accepter l'existence de différences culturelles, se montrer tolérant envers tout ce qui [...] est étranger et qui [...] semble peut-être «anormal» ;

- reconnaître la dépendance culturelle, et donc la relativité, de son propre système de valeurs, son comportement, ses croyances, etc. ;

- faire preuve d'ouverture, de curiosité, d'intérêt envers l'autre ; avoir envie d'entrer en interaction avec l'étranger ;

- avoir de l'empathie, une capacité de décentrage/changement de perspective, être disposé à relativiser les points de vue ;

3.6.3 La découverte de la culture propre

« Il s'agit cette fois de porter un « regard extérieur » sur notre monde pour mieux comprendre que notre façon de voir notre monde n'est pas universellement partagée et que d'autres peuvent avoir à notre égard des opinions que nous appellerions des préjugés. La distance par rapport à nous-mêmes nous apporte un autre point de vue sur nous-mêmes » (Neuner, 2003 : 53).

Ce double mouvement permet à l'apprenant de découvrir l'autre et lui-même ainsi que la culture étrangère et sa propre culture.

3.6.4 La prise de conscience culturelle et relativisation

L'apprenant tente d'examiner ses propres normes, valeurs et attitudes après avoir pris conscience des différences culturelles. Comme l'affirme Hall : « *la culture cache*

plus de choses qu'elle n'en révèle ; et il est étonnant de voir que ces secrets sont les plus mystérieux pour ceux qu'elle conditionne» (Hall, 2001: 36).

« L'exercice de décentration culturelle qui nous apprend à considérer les comportements de l'autrui en relation avec ce qui les conditionne nous conduit à un autre changement de perspective, celui par rapport à nos propres vérités ce qui créera chez nous une sorte de relativisme culturel. » (Abdallah-Preteille, 1996 : 203), termes désignant la distanciation par rapport à soi-même. Cela signifie que l'individu doit être capable de voir les choses du point de vue d'autrui. Socialisé dans une communauté donnée, l'individu a déjà acquis ses croyances, ses valeurs, ses normes et toutes ces idées préconçues semblent aller de soi et se situent à un niveau inconscient, il est donc difficile pour lui d'ouvrir son esprit, de se décentrer et de tolérer l'ambiguïté.

De plus, au lieu d'un enseignement hasardeux et dispersé, il est important d'habituer les apprenants à pénétrer de façon systématique dans la signification sous-jacente. C'est-à-dire faire élaborer et mettre en oeuvre un système d'observation et d'interprétation des significations et des pratiques culturelles jusqu'alors inconnues. Ce qui permet aux étudiants de développer leur capacité d'observation de l'altérité. Devant la diversité culturelle des messages qui ne leur sont pas habituels, qui sont difficiles à comprendre en situation ou qui diffèrent de leur propre système de valeur, ils ne doivent pas les interpréter ou les juger immédiatement selon leurs normes, mais ils doivent chercher à comprendre le sens caché ou le développement de l'échange pour les comprendre.

Apprendre à connaître l'autre et à se connaître, prendre acte des ressemblances et des différences, reconnaître que nous avons des points communs et des points différents, réfléchir à ses points de vue, analyser ses normes, valeurs et croyances ; tel est le processus de la démarche interculturelle que nous vivons déjà quotidiennement, et cela le plus souvent malgré nous, dans des interactions linguistiques, culturelles ou tout simplement humaines qui nous frustrant, nous aliènent, provoquent des rejets ou des replis sur soi. Cette démarche est le point de départ de l'acceptation, de la compréhension et de l'appréciation des différences.

Par la compétence interculturelle, nous entendons plutôt l'ensemble des aptitudes permettant aux acteurs de prendre des stratégies adaptées aux besoins, d'acquérir les attitudes attendues vis-à-vis de l'altérité, de faire face à des situations de compréhension et de communication difficiles, de changer de rôle et d'adopter différents points de vue, etc..

3.7 L'approche interculturelles et outils pédagogiques : définition, objectifs et évaluation

3.7.1 La définition de l'approche interculturelle dans une perspective pédagogique

Il faut considérer l'apprenant comme un « intermédiaire culturel ». Byram et Zarate ont pris comme point de départ la nouvelle version du « niveau seuil » pour l'anglais, Threshold Level 1990 (van Ek et Trim, 1991) et les documents préparatoires au Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et

l'enseignement des langues. Ils ont relevé deux caractéristiques de leur approche dont ils se démarquent : D'abord, la compétence socioculturelle en tant que contenu dont les apprenants devraient être « conscients ». Il faut noter que certaines parties du contenu décrit sont généralement centrées sur les pays développés et qu'elles ont tendance à être ethnocentriques. Cette approche est mise en cause car elle n'est pas adaptée lorsqu'il s'agit d'évaluation. Deuxièmement, Byram et Zarate constatent une tendance à prendre le locuteur natif comme modèle implicite pour l'apprenant d'une langue étrangère. Le principal objectif de ce modèle semble être d'atteindre un niveau de compétence linguistique « proche de celui d'un locuteur natif ». Byram et Zarate soulignent que les locuteurs natifs vivent au centre d'un système de valeurs et de croyances d'où ils ont une perception – ethnocentrique – de leur propre expérience socioculturelle et de leurs contacts avec d'autres cultures. Les apprenants d'une langue étrangère qui se situent à l'extérieur de cette culture la perçoivent d'une façon différente. « *Lorsqu'il y a interaction entre un locuteur natif et un locuteur étranger, chacun envisage l'altérité de son interlocuteur dans sa propre perspective – ce qui fait partie intégrante de toute interaction* » (Byram, Zarate, Neuner, 1997 : 10).

La logique de leur argumentation les conduit à accorder une place prépondérante à l'apprentissage interculturel à l'intérieur duquel l'apprentissage linguistique n'est que l'un des multiples moyens de se rapprocher d'un autre groupe socio-culturel. La relation à l'altérité, la prise en compte de l'identité de l'apprenant, l'indépendance de certains aspects de la compétence culturelle par rapport à la compétence linguistique les amènent à privilégier l'anthropologie, la psychologie sociale et la sociologie. L'apprenant de langue est un acteur social. « *L'apprentissage des langues doit*

apprendre à assumer un nouveau statut social : celui de représentant de son pays d'origine (statut qui lui sera appliqué, indépendamment de sa propre volonté, par le regard des autres), celui de nouveau venu dans une communauté dont il doit apprendre les conventions et les rituels, celui d'intermédiaire culturel (intercultural speaker) entre les communautés dans lesquelles il se trouve impliqué. » (Byram, Zarate, Neuner, 1997 : 11). C'est pourquoi l'apprenant occupe une position privilégiée. L'évaluation doit donc prendre en compte son aptitude à gérer la relation entre son pays et celui de la langue enseignée.

3.7.2 Les quatre compétences au sens de Byram, Zarate et Neuner : définition, objectifs généraux, définition d'objectifs spécifiques et évaluation

Le modèle de Byram, Zarate et Neuner(1997) définit des objectifs d'apprentissage de la compétence interculturelle. *« Un apprenant ayant une compétence socioculturelle sera capable d'interpréter et de mettre en relation des systèmes culturels différents, d'interpréter des variations socialement distinctives à l'intérieur d'un système culturel étranger, de gérer les dysfonctionnements et les résistances propres à la communication interculturelle... »* (Byram, Zarate et Neuner, 1997 : 13).

Dans cet ouvrage intitulé « La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues – langues vivantes » (1997), ils examinent la manière dont la compétence socioculturelle peut être décrite et évaluée, afin de permettre aux apprenants en langues de rendre pleinement compte de leur potentiel pour la communication interculturelle. Ils ont intégré les notions importantes d'ouverture d'esprit, de valorisation vécue de l'altérité, de perfection de soi dans la confrontation

avec l'autre en introduisant l'évaluation de ces quatre compétences socioculturelles : savoir-être, savoir-faire, savoirs et savoir-apprendre. Ils proposent des objectifs culturels qui reposent sur une typologie des compétences indispensables aux échanges culturels.

Pour ces trois auteurs, les apprenants en langues ne doivent pas être formés à devenir des natifs, mais il faut leur apprendre à développer une compétence interculturelle leur permettant de créer des liens entre les deux cultures. Ils ont critiqué la tendance à prendre le locuteur natif comme modèle implicite pour l'apprenant d'une langue étrangère. Les locuteurs natifs ont une perception ethnocentrique de leur expérience socioculturelle et de leurs contacts avec d'autres cultures. Étant situés à l'extérieur de cette même culture, les apprenants d'une langue étrangère la perçoivent différemment, vue dans sa propre perspective. De plus, quand il y a interaction entre un locuteur natif et un locuteur étranger, chacun envisage l'altérité de son interlocuteur dans sa propre perspective, ce qui fait partie intégrante de toute interaction. Il est impossible de demander à un apprenant d'oublier sa culture, par contre, il peut devenir un intermédiaire entre sa propre culture et la culture du locuteur natif s'il a pu appréhender l'altérité de son interlocuteur. C'est pourquoi Byram, Zarate et Neuner (1997) soutiennent l'idée qu'il faut considérer l'apprenant comme un « *intermédiaire culturel* ».

Quand à l'évaluation de ces quatre compétences, l'enseignant doit évaluer ses apprenants d'après le niveau qu'ils ont atteint en tant que médiateurs culturels et non pas en tant que « locuteurs ayant une maîtrise quasi totale de la langue ». Il faut une évaluation différenciée des individus d'après des critères qui mettent en relief les

divers degrés d'indépendance de la compétence culturelle par rapport à la compétence linguistique. Cette évaluation est assez délicate. Cette description des compétences culturelles englobe plusieurs disciplines telles que la sociologie et l'anthropologie. Cette évaluation reflète la personnalité des apprenants ou leur développement psychologique, d'où le risque d'imposer un cadre de valeurs idéologiquement construit. Cette évaluation de l'acquisition de la compétence de médiation culturelle porte sur des acquisitions qui s'avèrent être particulièrement personnelles.

Nous reprenons à notre compte cette analyse en dégageant deux points essentiels :

1 Le premier intérêt de leurs recherches est qu'ils considèrent un apprenant de langue étrangère comme « un intermédiaire culturel » au lieu de le former pour devenir un natif ;

2 Le deuxième atout est qu'ils proposent une évaluation de ces quatre compétences qui englobe la sociologie et l'anthropologie et qui prend en compte la personnalité de l'apprenant et le développement psychologique.

3.7.3 Les compétences générales selon le CECR

Dans le CECR, on propose les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être et les savoir-apprendre grâce auxquels on peut s'ouvrir sur l'autre et communiquer avec l'autre.

Les savoirs comprennent trois parties : la culture générale ; le savoir socioculturel qui couvre la vie quotidienne, les conditions de vie, les relations interpersonnelles, les valeurs, croyances et comportements, le langage du corps, le savoir-vivre et les comportements rituels ; la prise de conscience interculturelle. On notera trois points importants : premièrement, quand un élève débute dans une langue, il ne part jamais du niveau zéro du fait qu'il a déjà acquit certaines connaissances du monde par son expérience, par l'éducation ou par l'information etc. « *La connaissance factuelle du ou des pays dans lesquels la langue en cours d'apprentissage est parlée est de première importance pour l'apprenant.* » (CECR, 2000 : 82). Deuxièmement, il souligne la prise de conscience des différences culturelles. « *La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle.* » (ibid.: 83). Troisièmement, l'apprentissage d'une langue étrangère permet de travailler sur les stéréotypes et les clichés afin d'accéder à une meilleure compréhension de l'autre culture,

Le savoir-faire couvre les aptitudes pratiques et savoir-faire ainsi que les aptitudes et savoir-faire interculturels. Les aptitudes pratiques et savoir-faire comprennent les aptitudes sociales, les aptitudes de la vie quotidienne, les aptitudes techniques et professionnelles et les aptitudes propres aux loisirs. Les aptitudes et les savoir-faire interculturels comprennent la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère, la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens

d'une autre culture, la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels, la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées. Ce qui attire notre attention est le fait que le CECR met l'accent sur la capacité d'utiliser de différentes stratégies pour établir le contact avec les natifs et la capacité concernant les malentendus interculturels : comment les éviter ? Comment les surmonter ? Comment remédier à un malentendu ?

Le savoir-être consiste en facteurs personnels liés à la personnalité propre des apprenants et caractérisés par les attitudes, les motivations, les valeurs, les croyances, les styles cognitifs et les types de personnalité qui constituent leur identité. Cette prise en considération du savoir-être des apprenants est indispensable dans l'enseignement des langues. Un apprenant ne change pas sa personnalité du jour au lendemain, un enseignant doit l'aider à s'exprimer et à développer sa personnalité dans des contextes différents afin de jouer son rôle de « médiateur culturel ».

Le savoir-apprendre recouvre la capacité à observer de nouvelles expériences, à y participer et à intégrer cette nouvelle connaissance, quitte à modifier les connaissances antérieures. Il comporte plusieurs composantes telles que la conscience de la langue et de la communication, la conscience et les aptitudes phonétiques, l'aptitude à l'étude et l'aptitude à la découverte heuristique. Selon la perspective actionnelle préconisée dans le CECR, l'autonomie de l'apprentissage est encouragée et on peut l'appeler aussi « apprendre à apprendre ». L'intérêt de cette

prise en compte de la façon dont langue et la communication fonctionnent démontre le lien entre la langue et la communication.

3.7.4 Les compétences selon le CARAP (Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures)

Le CARAP propose des approches plurielles des langues et des cultures ; les auteurs les appellent « *des approches didactiques qui mettent en œuvre des activités d'enseignement-apprentissage qui impliquent à la fois plusieurs (= plus d'une) variétés linguistiques et culturelles. Ils les opposent aux approches que l'on pourrait appeler «singulières» dans lesquelles le seul objet d'attention pris en compte dans la démarche didactique est une langue ou une culture particulière, prise isolément* » (CARAP, Candelier, 2007).

Selon les auteurs, le cadre de référence pour les approches plurielles constitue un outil indispensable (ibid.):

- *pour une meilleure explicitation des compétences visées, ainsi que pour l'articulation de ces approches entre elles et avec l'ensemble des enseignements linguistiques (voire non linguistiques, en considération du rôle que jouent les compétences langagières dans ces enseignements)*

- *pour l'élaboration de curricula articulant, y compris dans la perspective d'une*

progression, l'acquisition des divers savoirs, savoir-être et savoir-faire auxquels les approches plurielles donnent (exclusivement / plus aisément) accès

- pour l'articulation entre les approches plurielles elles-mêmes et pour l'articulation entre ces approches et l'apprentissage de compétences langagières de communication dans des langues particulières (articulation conceptuelle et pratique, dans les curricula, dans la classe) ainsi que, plus largement, pour l'articulation entre les apports des approches plurielles et ceux de disciplines non linguistiques

Le CARAP recense quatre approches plurielles :

- l'approche interculturelle
- la didactique intégrée des langues apprises
- l'intercompréhension entre les langues parentes
- l'éveil aux langues

Dans ces travaux, ils ont fait un examen de la littérature consacrée à la notion de « compétence » et ont fait la distinction entre les compétences, les ressources et les micro-compétences. Le référentiel s'organise autour des compétences globales, c'est-à-dire des compétences mobilisant dans la réflexion et dans l'action, des savoirs, savoir-être et savoir-faire valables pour toute langue et toute culture; portant sur les relations entre langues et entre culture et des macro-compétences englobant des

micro-compétences : compétence de construction et d'élargissement d'un répertoire linguistique et culturel pluriel et compétence à gérer la communication linguistique et culturelle en contexte d'altérité.

Dans le cadre des approches plurielles des langues et des cultures, le CARAP propose des progressions qui s'organisent autour de 3 axes : les savoirs, les savoir-être et les savoir-faire.

Pour nous, les approches plurielles et interculturelles forment un ensemble, l'enjeu majeur étant celui d'amener les apprenants à prendre de la distance face à leurs propres comportements, modèles de perceptions et sentiments, de s'ouvrir à ceux des autres, afin de les rendre capables d'interagir dans des contextes qui impliquent d'autres langues et cultures.

3.7.5 Les méthodes d'enseignement /apprentissage de l'interculturel, modèle de référence :

3.7.5.1 Chez Galisson

Galisson considère que la culture partagée sédimente dans certains mots qu'il nomme mots à charge culturelle partagée (mots à C.C.P.) Selon lui, ces mots à C.C.P. sont comme des « *lieux de pénétration privilégiés pour certains contenus qui s'y déposent* », qui se chargent « *d'implicites culturels qui fonctionnent comme des*

signes de reconnaissance et de complicité et reçoivent ainsi une sorte de « Valeurs ajoutée » à la signification du mot » (1987 :128).

Il a classé trois sortes de mots à C.C.P. :

& Ceux dont la « C.C.P. est le produit de jugements tout faits véhiculés par des locutions figurées » ; c'est le cas de celles qui prête qualités et défauts à tel ou tel animal (ex : « fort comme un bœuf », « sale comme un cochon », etc.) ou de celles qui désignent des « inanimés culturels » (ex : « sourd comme un pot », « dur comme une pierre », etc.) ;

& Ceux dont (la C.C.P. résulte de l'association automatique d'un lieu à un produit spécifique » (ex : la moutarde de Dijon, les nougats et Montélimar, etc.) ;

& Ceux dont «la C.C.P. est la coutume évoquée par le mot » ; c'est le cas des idées associées aux fêtes et à certaines cérémonies (ex : Noël évoque le sapin, la bûche... ; le Mardi gras évoque les crêpes ; le 1^{er} mai évoque le muguet ; etc.) (1991 : 135-138).

Il pense que la culture partagée qui est acquise par les natifs peut faire l'objet d'un apprentissage de la part des étrangers (ibid. : 118) et propose donc l'apprentissage basé sur la découverte des mots à C.C.P. Il souhaite la mise au point d'un dictionnaire reprenant les plus courants de ces mots, qui constituerait un outil indispensable pour l'apprentissage de la charge culturelle partagée.

3.7.5.2 Chez Zarate

Les représentations sociales construisent les limites entre le groupe d'appartenance et les autres. Partager des représentations, c'est manifester son adhésion à un groupe, affirmer un lien social et contribuer à son renforcement. On peut dire que *« Les représentations participent d'un processus de définition d'identité sociale »* (Zarate, 1990 : 30). Toute représentation relève d'une démarche identitaire et les représentations de l'étranger constituent une des voies les plus accessibles pour réfléchir sur le fonctionnement de son identité : *« A l'instar de toutes les autres formes de représentations, les représentations de l'étranger renvoient à l'identité du groupe qui les produit »* (ibid.). Remédiant à cette réification des rapport identitaires, la représentation problématise la relation entre l'apprenant et la culture étrangère cible, entre l'apprenant et son identité. Zarate propose donc d'accorder une place aux représentations des natifs de cette culture tout en introduisant dans la description les représentations locales de la culture étrangère et elle souligne que *« les représentations qu'une culture produit sur elle-même constituent un élément indispensable à la description des faits sociaux en permettant le repérage des enjeux internes à un groupe social donné et l'identification de la place occupée et revendiquée dans l'espace social où ce groupe inscrit ses intérêts »* (ibid.: 37).

Contrairement à la description scolaire qui opère la plupart du temps un travail de simplification de la réalité sociale en valorisant le recours à une hiérarchisation unique et implicite de ses contenus, la description articulée sur les représentations du natif et celle de l'étranger crée un nouveau modèle qui repose à la fois sur la

juxtaposition des représentations sociales et sur leur mise en relation : *« Comprendre une réalité étrangère, c'est expliciter les classements propres à chaque groupe et identifier les principes distinctifs d'un groupe par rapport à un autre »* (ibid. : 37). Par rapport à la méthodologie traditionnelle dont la conception est celle du « Dossier de civilisation », cette mise en relation des représentations du natif et de l'étranger correspond à la nature de la démarche interculturelle : la découverte interculturelle et la confrontation des diverses représentations dans la classe de langue. *« Une description est fiable lorsqu'elle permet de comprendre ce qui différencie des systèmes de valeurs entre eux, quelles sont les règles du jeu dans lesquels un groupe social donné se reconnaît, pourquoi ce qui serait insignifiant pour ceux qui sont extérieurs à ce groupe a force de règle pour ceux qui y participent. »* (ibid.: 37-38).

L'enseignant doit intégrer non seulement les valeurs auxquelles il s'identifie mais aussi surtout ce qui est extérieur à son propre système de références à la description : *« La pertinence sociologique consiste à ne pas exposer les seules valeurs étrangères en conformité avec sa propre identité sociale d'enseignant, à faire jouer explicitement l'effet de mandat lorsque la description est déléguée à un porte-parole (un document et son auteur), à donner à l'élève, interprète de ce document, les moyens de mettre en œuvre une analyse réflexive de ses propres représentations. »* (ibid.: 59).

3.7.5.3 Chez De Salins

L'auteur préconise l'approche interculturelle par l'ethnographie de la communication. « ...Apprendre à parler, connaître et comprendre un autre peuple, être capable d'interagir dans une autre culture, c'est-à-dire maîtriser une compétence communicative, constituent une entreprise décapante... » (De Salins, 1992 : 7). « Par le jeu interactif entre la culture originelle et la culture apprise, une troisième dimension se met en place » (ibid.). Dans cette perspective, la langue n'est pas la seule composante importante, mais seulement une des représentations. « Il faut aussi apprendre à structurer et à restructurer les manières d'être, d'agir, de sentir et de penser... » (ibid.).

Le processus de découverte interculturelle comprend quatre étapes :

1 La découverte de notre ethnocentrisme latent qui met un écran entre nous et la culture cible ;

2 La distinction de ce que nous concevons consciemment comme formel et normatif et de ce que nous pratiquons de façon informelle ou subconsciente ;

3 La découverte des « évidences invisibles » ;

4 La prise de distance avec ce que nous interprétons comme naturel, quand au fond il s'agit des programmes culturels que tout le monde ne partage pas.

Elle souligne qu'un des objectifs de l'ethnographie de la communication est « *l'observation des interactions entre membres de communautés linguistiques différentes et l'étude des difficultés qui peuvent se rencontrer dans la communication interculturelle quand les partenaires ne partagent pas les mêmes règles cryptotypiques, en matière de comportements langagier ou non langagier* » (ibid.: 46-47).

3.7.5.4 Chez Abdallah-Preceille et Porcher

Ces deux auteurs ont développé la conception pragmatique de l'anthropologie en tant qu'instrument de la découverte interculturelle.

Selon eux, il convient d'apprendre les variations, les distorsions, les réfractions culturelles dans une démarche de compréhension d'après la connaissance de faits culturels et l'articulation de la culturalité et de la communication.

«Une première ligne d'investigation s'appuie sur une définition de la culture comme un ensemble de signes. Or, ou bien ceux-ci sont transparents, et il convient de développer un décodage au sens d'une grammaire, ou bien ils sont « cachés » et cela relève d'une herméneutique. L'anthropologie est en réalité une herméneutique dans la mesure où elle effectue un travail d'interprétation et non d'explication comme on a souvent tendance à le croire. En effet, la tentation est forte d'expliquer les comportements d'autrui par ses caractéristiques culturelles en s'appuyant sur des techniques de codage et de décodage. La connaissance est alors

supposée anticiper et faciliter la compréhension d'autrui. » (Abdallah-Preteceille, Porcher, 1996 : 70).

Partant de ce constat, ils postulent que la pragmatique représente une hypothèse forte pour l'analyse culturelle et la structuration de la démarche puisque la culture ne relève pas d'un paradigme du savoir : *« L'individu sélectionne, en fonction d'un objectif, d'une intention, de ses intérêts et des situations, les informations culturelles dont il a besoin. Il ne communique pas avec le « tout » de la culture mais uniquement avec des bribes qu'il manipule selon les circonstances, les hasards et les nécessités. En conséquence, pour communiquer, il ne suffit pas de connaître « la réalité » culturelle mais de développer une compétence pragmatique qui permet de saisir la culture à travers le langage et la communication, c'est-à-dire la culture en acte, la culturalité. » (ibid.: 72).*

C'est pourquoi, plutôt que d'accumulation de savoirs, il faudrait s'interroger sur les opérations qui fondent le sens : questionnement ou formulation d'hypothèses concernant les manifestations culturelles : le verbal, le paraverbal et le non-verbal.

3.7.5.5 Chez Beacco

Beacco propose une méthodologie d'enseignement des langues par compétences. Il a déterminé les composantes de la compétence à communiquer langagièrement, qui fonde l'approche par compétences et dont le principe est que, si la connaissance

d'une langue peut être analysée en compétences discursives distinctes, alors son enseignement relève de démarches elles-mêmes distinctes.

« La composante ethnolinguistique concerne la capacité à identifier le « vivre ensemble verbal », comme ensemble de normes concernant les comportements communicatifs (relevant de l'ethnographie de la communication) et qui ont des effets directs sur la réussite de la communication. » (Beacco, 2007 :115). Les apprenants doivent identifier et accepter les normes communicatives de la culture cible.

« La compétence actionnelle concerne la capacité à « savoir agir », au moins dans un ensemble minimum de situations sociales, au sein d'une communauté peu connue ou inconnue, de manière à pouvoir y gérer sa vie matérielle et relationnelle » (ibid.:116). Cela peut être un séjour de courte ou de longue durée. Il pense que l'implication dans ces échanges « matière culturelle » donne lieu, potentiellement, à observations et à interprétations des communautés autres. C'est l'implication dans ces échanges « matière culturelle » qui « constitue souvent la matière des premiers malentendus ou surprises culturelles, et implique, surtout lors des contacts initiaux, une prise de distance et une disposition à la découverte » (ibid.: 116).

« La composante relationnelle est la dimension visible mais restreinte de la compétence interculturelle. Elle concerne la capacité à développer et à mobiliser les attitudes et les savoir-faire verbaux nécessaires à une gestion appropriée d'interactions portant explicitement, même partiellement, sur la matière culturelle et sociétale elle-même. » (ibid. :117). Selon lui, les interactions en face à face entre un « natif » et un « étranger sont en fait la forme la plus concrète de la

« *communication verbale interculturelle* ». Cela implique demande d'explications, jugements de valeurs, réactions affectives. « *Elles appellent donc la constitution ou le renforcement d'attitudes positives comme la curiosité, la bienveillance et la tolérance culturelle et constituent un lieu privilégié parce qu'immédiat de l'éducation interculturelle, où peuvent être verbalisés et mis à plat préjugés et attitudes ethnocentristes.* » (ibid.).

« *La composant interprétative concerne la capacité des apprenants à donner du sens, à rendre compte (à eux-mêmes et à d'autres) de sociétés qui ne leur sont pas familières, dont ils ne partagent pas les normes et les références....* » (ibid.). Cela consiste à activer des attitudes intellectuelles dynamiques par rapport aux discours tenus sur sa société d'origine et la société cible avec des membres de sa communauté et de l'autre communauté : discussions, comparaisons, commentaires de voyages, explication à un extérieur, médiation culturelle.

« *La composante intellectuelle est d'ordre déontologique. Elle concerne la nécessité éducative de conduire les apprenants, en contact avec l'étrangeté et la différence que manifestent concrètement une langue étrangère inconnue et ceux qui l'emploient, à des attitudes positives devant ces valeurs et comportements, qui peuvent susciter ou activer des réactions d'ethnocentrisme, d'intolérance et de racisme latent tout autant que des processus d'acculturation et de dépendance culturelle, d'enfermement identitaire ou d'aliénation.* » (Beacco, 2007 :118). En classe de langue, cela donne lieu à une approche réflexive de telles attitudes au contact de communautés culturelles afin de s'employer à en faire percevoir la valeur

et les raisons d'existence. « *Le fait de mieux percevoir les cohérences culturelles, l'épaisseur historique, la fonction sociale des comportements ne signifie cependant pas en accepter moralement l'existence, à moins de prôner un relativisme radical.* » (ibid.:118).

La spécification en composantes des compétences culturelles et interculturelles de Beacco conduit à des conclusions non inattendues en termes méthodologiques. Les trois dernières font intervenir des savoirs non linguistiques et envisagent la communication au sens de compréhension/acceptation des différences culturelles au lieu de création et transmission verbale de significations. « *Cela invite donc à en aborder la méthodologie d'enseignement de manière spécifique et à élaborer, si nécessaire, les démarches d'enseignement correspondantes, qui ne sont pas identiques à celles employées pour enseigner les compétences d'un autre ordre.* » (ibid.:119).

Conclusion de la partie I

Langue et culture son indéniablement liées. Enseigner une langue, c'est enseigner une culture. Dans l'enseignement des langues, l'approche communicative a introduit la réflexion didactique sur la « culture ». A côté de la « civilisation », c'est-à-dire la « culture cultivée » ou la « culture savante », les contenus culturels se sont élargis qui comprennent des contenus anthropologiques, socioculturels et sociolinguistiques et qui incluent aussi la « culture populaire » ou la « culture quotidienne ».

La langue est un instrument de communication, mais elle a aussi une fonction « identitaire » et chaque groupe a ses usages linguistiques spécifiques. E.T. Hall distingue trois niveaux de culture : le niveau technique, le niveau formel et le niveau informel. Le niveau informel se situe à un niveau inconscient, qui constitue l'espace le plus propice aux malentendus interculturels.

Hymes a introduit la notion de « compétence de communication » et nous notons plusieurs composantes de base à la compétence communicatives : linguistique, discursive- textuelle, sociolinguistique, référentielle, stratégique et culturelle.

Dans la communication interpersonnelle, tout échange interactionnel est soumis au rituel et le rituel est différent dans chaque communauté humaine. Quand à la politesse, chaque société possède ses règles de politesse et ses codes de conduite. L'utilisation de la politesse est un prérequis de la plupart des situations sociales.

La rencontre de la culture dans la communication ne se situe pas uniquement sur le plan verbal. La kinésique ou gestuelle qui accompagne le verbal varie aussi d'une culture à l'autre. A cela s'ajoutent les facteurs non verbaux : le temps, l'espace, le contexte et la chaîne actionnelle. Le verbal, le non verbal et la kinésique ou gestuelle, soumis à des variables culturelles, jouent un rôle considérable dans les interactions interculturelles. Ces variables culturelles sont l'origine des incompréhensions et des malentendus entre deux interlocuteurs de cultures différentes.

Nous nous baserons sur ces facteurs pour examiner les interactions entre les Chinois et les Français.

Pour Abdallah-Preteille, la compétence culturelle est « la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états ». (1996 :32). Nous pouvons interpréter qu'il s'agit d'une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures sans un effort de compréhension de leur manipulation réelle en situation de communication. Nous avons constaté une évolution avec Porcher. La compétence culturelle n'est plus statique, mais elle est évolutive, mouvante. Cependant, Abdallah-Preteille (1996) juge que la valeur théorique d'une telle définition ne permet pas de sortir de l'impasse au plan pédagogique bien que l'approche de Porcher (1988) soit celle de « *la culture en acte par opposition à la culture objet* ». C'est pourquoi il faut envisager une approche interculturelle.

La notion d'« interculturel » est entrée à l'école primaire dans les classes d'enfants de migrants dans les années soixante-dix. L'objectif principal de l'enseignement des langues est de communiquer oralement depuis les années 80. Dans la « compétence de communication » prônée par Hymes, elle englobe non seulement la performance linguistique et la communication verbale, mais aussi des aspects tels que la conscience interculturelles et les aptitudes interculturelles. De nos jours, force est de constater la prédominance de la langue sur la culture. Le succès de la communication interculturelle ne dépend pas uniquement du niveau d'acquisition des compétences linguistiques. Sans compétence interculturelle, la communication devient parfois impossible ou difficile. C'est pourquoi il est indispensable d'inclure la compétence interculturelle dans l'enseignement des langues.

« La communication interculturelle repose sur l'interrelation de personnes issues de cultures différentes en situation d'interactions verbales et non-verbales dans des contextes de communication variés. » (Windmüller, 2011 : 21). La compétence interculturelle reprend les principes de la compétence culturelle, mais elle l'élargit en la revêtant d'autres aspects tels que l'éducation ou l'altérité. La démarche interculturelle n'est pas une comparaison entre deux cultures basée sur les différences ou les similitudes, mais une pédagogie interactionniste qui permet aux apprenants de se diriger vers l'autre, avant tout vers eux – mêmes.

Nous adhérons à l'idée que la compétence interculturelle déborde la compétence culturelle.

Compte tenu du lien entre l'image qu'un apprenant s'est forgée d'un pays et les représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays, nous ferons une analyse sur la représentation, la représentation sociale et la représentation interculturelle ainsi que leurs rôles dans la didactique des langues dans nos recherches empiriques,.

Face à l'étranger, les réactions spontanées sont : les préjugés, l'ethnocentrisme, les stéréotypes, le crible. Le démarche interculturelle peut se résumer ainsi : le choc culturel ; la découverte de la culture cible et de la culture maternelle ; la prise de conscience et relativisation. Nous nous intéresserons à voir les réactions des nos étudiants spécialisés en français face à l'étranger en milieux endolingue et exolingue. Nous verrons bien si ce processus sera respecté dans leurs expériences avec l'étranger.

Byram, Zarate et Neuner ont défini l'approche interculturelle et les quatre compétences : savoir-être, savoir-apprendre, savoirs et savoir-faire. Le CECR propose les mêmes compétences générales.

En revanche, le CARAP a proposé une liste de savoirs, savoir-être (attitude) et savoir-faire qui peuvent être mobilisés par des compétences face à une tâche en situation.

Tout comme le CARAP, nous sommes réticente en ce qui concerne la compétence « savoir-apprendre » mise en parallèle avec les trois autres compétences : savoir-être,

savoirs et savoir-faire. Selon nous, le savoir-apprendre mobilise tout à la fois du savoir-être, des savoirs et du savoir-faire. Ces quatre compétences ne se situent pas au même niveau. « Savoir-apprendre » peut aussi être englobé par savoirs, savoir-être et savoir-faire, disposé à découvrir l'autre, l'autre langue, l'autre culture.

En ce qui concerne les méthodes d'enseignement/ apprentissage de l'interculturel, Galisson accorde une place privilégiée aux mots à charge culturelle partagée. Zarate propose d'accorder une place aux représentations des natifs de cette culture tout en introduisant dans la description les représentations locales de la culture étrangère. Par rapport à la méthodologie traditionnelle dont la conception est celle du « *dossier de civilisation* », la mise en relation des représentations du natif et de l'étranger correspond à la nature de la démarche interculturelle : la découverte interculturelle et la confrontation des diverses représentations dans la classe de langue. De Salins préconise l'approche interculturelle par l'ethnographie de la communication. Abdallah-Pretceille et Porcher ont développé la conception pragmatique de l'anthropologie en tant qu'instrument de la découverte interculturelle. Il faut développer une compétence pragmatique qui permet de saisir la culture en acte à travers le langage et la communication. Beacco propose une méthodologie d'enseignement des langues par compétence : compétence ethnolinguistique ; compétence actionnelle ; compétence relationnelle ; compétence interprétative et compétence intellectuelle.

Pour conclure, par rapport à la compétence communicative, la compétence interculturelle englobe une dimension sociale, psychologique, identitaire, affective et

cognitive. La compétence interculturelle constitue l'objectif ultime de l'enseignement/apprentissage des langues : décentration des attitudes et des valeurs envers la culture maternelle et acceptation de l'Autre dans ses différences. « *Il est impossible d'accepter l'Autre sans vouloir se connaître et se comprendre mutuellement en respectant nos différences, c'est cela qui caractérise la conscience interculturelle.* » (Windmüller, 2011 : 21).

L'objectif de l'apprentissage/enseignement n'est pas de pouvoir réagir efficacement par rapport aux systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne la communauté cible, mais de pouvoir anticiper dans les situations de communication les plus complexes et les plus diversifiées. Et c'est dans ce sens que la compétence interculturelle se rapproche de la compétence de communication telle que définie par Hymes. Dans l'analyse de nos données obtenues aux entretiens et enquêtes et dans notre analyse du manuel, nous verrons si cet objectif a été respecté dans le contenu et les démarches pédagogiques en milieu universitaire chinois.

PARTIE II LA CONTRASTIVITE FRANCE-CHINE DANS LE DOMAINE CULTUREL

Chapitre 4 La culture chinoise et la culture française

4.1 La culture chinoise et la culture française

« Les Français sont les Chinois de l'Europe. »

-----Gu Hongmin 辜鸿铭(1857-1928)

Ce célèbre polyglotte chinois, ayant étudié dans le monde entier avait déclaré dans un de ses ouvrages, que les Français étaient les seuls dans le monde à pouvoir comprendre la culture chinoise. Selon Gu Hongmin, la culture chinoise est profonde, riche et pleine de finesse. La culture française semble, selon le linguiste, être la seule culture possédant la même finesse que la culture chinoise.

Si les français sont fiers de leur longue histoire, les chinois n'oublient pas qu'ils sont les enfants des rois Yan et Huang. Les Français sont réputés assez vaniteux dans le monde entier et il faut remarquer que le nom chinois de la Chine est 中国 (« Zhōng

guó », soit le « pays du milieu ». Les chinois s’imaginaient (s’imaginent peut être encore) que la Chine est le pays qui est au centre du monde.

Chaque société possède son propre système de valeur, ce qui fait que les règles et les critères sociaux varient d’une culture à l’autre :

4.2 Les fondements des différences culturelles chinoise et française

4.2.1 La face

« 中国人生理上的面孔固然很有意思，而心理上的面孔则更为迷人，值得研究。这个面孔不能洗也不能刮，但可以“得到”，可以“丢掉”，可以“争取”，可以“作为礼物送给别人”。这里我们触及到了中国人社会心理最微妙奇异之点。它抽象，不可捉摸，但都是中国人调节社会交往的最细腻的标准。 » (Lin, 1990 :183) : La face biologique des Chinois est très intéressante, mais leur face psychologique est plus attirante et mérite des recherches approfondies. Cette face ne peut être ni lavée ni enlevée, mais elle peut être gagnée, perdue, cherchée ou offerte aux autres. Elle correspond à une forme de contrainte ancrée dans la culture et il s’agit du point le plus délicat et le plus mystérieux de la psychologie de la société chinoise. Elle est abstraite et insaisissable, mais c’est elle qui constitue la charpente

de la conduite des Chinois dans leurs relations interpersonnelles ordinaires.

« 然而，举出中国人面孔的例子很容易，给它下定义却很难。 » (ibid.) :

« Bien qu'il soit facile de citer des exemple de face chinoise, il est difficile d'en donner une définition précise. ».

LIN a donné un exemple :

« Par exemple, un officier dans une grande ville peut rouler à 60 km/heure malgré la vitesse limite à 35 km/heure. Cet officier a une grande face. Si quelqu'un a renversé une personne, le policier est venu le voir, il a sorti une carte de visite de son portefeuille sans rien dire et a ri poliment, puis il est parti. Celui-ci a une face plus grande que l'officier précédent. Pourtant, si ce policier ne voulait pas lui donner cette face et faisait semblant de ne pas le connaître, alors cet officier lui a demandé s'il connaissait son père en pékinois en faisant des signes à son chauffeur de continuer la route. Dans ce cas-là, il possède une face plus grande. Si le policier têtu tenait à emmener son chauffeur dans le commissariat, à ce moment-là, l'officier a téléphoné au commissaire de police et ce dernier est venu et a laissé partir le chauffeur en donnant l'ordre de renvoyer le policier qui ne connaissait pas le père de l'officier. Cette situation prouve que la face de cet officier est vraiment grande ».

(« 譬如一个在大城市里做官的人，能够以每小时 60 英里的速度在街道上疾驰，而交通规则只允许每小时 35 英里。这位当官的是有很大的面子的。如果他的车撞了一个人，警官来到跟前，他就不声不响地从皮夹子里抽出一张名

片，有礼貌地笑一笑，车子就扬长而去了，他的面子比前面那位还大。然而，如果这位警察不愿意给他这个面子，假装不认识他，那么这位官员即刻用“北平官话”问他是否知道他父亲，并挥手让司机开车上路。这样，他的面子就更大了。如果这位固执的警官硬要将司机带到局里去，这时，官员就会向警察局长打电话，后者很快就将司机放走，并下令开除那位“不知道官员父亲是谁”的小警察。这时，官员的脸面就真真变得乐不可支了。 ») (ibid.:183-184).

« 脸面这个东西无法翻译，无法为之下定义。它像荣誉，又不像荣誉。它不能用钱买，它能给男人或女人实质上的自豪感。它是空虚的，男人为它奋斗，许多女人为它而。它是无形的，却又靠显示给大众才能存在。……中国人正是靠这种虚荣的东西活着。 » (ibid.:184) : « Le sens de la « face » n'est ni à traduire ni à définir. La face semble relever d'une idée de prestige, ce qui n'est pas tout à fait exact ; elle ne s'achète pas mais confère une réelle splendeur aux individus ; elle est abstraite mais elle constitue quelque chose que les hommes se disputent et pour lequel des femmes meurent ; elle est invisible mais elle existe et s'étale devant le public. (...) C'est grâce à cela qui est quelque chose de vaniteux que les Chinois vivent ».

Goffman reconnaît l'origine de son concept puisqu'il souligne dans son ouvrage « Les rites d'interactions » qu'il se réfère à la base à la « *conception chinoise de la face* ». Lorsqu'il décrit ce que veut dire « *donner de la face* », il parle de nouveau de « *l'usage chinois* ». Goffman la définit comme étant « *la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier* » (Goffman, 1974 : 9).

L'ouvrage de Zheng, Desjeux et Boisard (2003) permet une confrontation de la notion chinoise de face avec la conceptualisation qu'en ont faite les occidentaux au travers notamment de Goffman. La notion chinoise paraît bien plus riche. Il ne s'agit pas seulement de la « *valeur sociale positive que revendique une personne lors d'un échange* ». La face chinoise est plus ancrée dans le rapport avec l'autre. Ainsi les Chinois considèrent la face de leur interlocuteur comme étant aussi importante que la leur, car c'est en donnant de la face à l'autre (ou en la lui préservant) que l'autre est amené, dans une logique de contre-don, à augmenter la face de son partenaire de discours.

En chinois, deux mots distinguent au sens propre la partie du corps qu'est le visage, et au sens figuré, la notion de face : 面 (miàn) et 臉 (liǎn). « 臉 liǎn se réfère plutôt au respect qu'un groupe accorde à un de ses membres riche d'une bonne réputation morale, c'est-à-dire la qualité qu'un individu doit posséder pour être inséré dans la société et qui fait partie intégrante de sa personnalité » (Zheng, Desjeux et Boisard, 2003 : 82-83). 臉 liǎn a trait à l'intégrité morale et à la conduite sociale et concerne

le respect qu'inspire une personne en retour de sa bienséance et de son sens de l'honneur ; « 面 *miàn* », souvent utilisé avec le suffixe 子 *zi* » (面子: *miàn zi*) se réfère plutôt au prestige social reconnu par une société et qui se manifeste sous forme d'un succès social lié à l'effort et à l'intelligence et constituant l'environnement lumineux de l'homme ; « *miàn zi* », de plus, se réfère au sentiment personnel issu d'une relation sociale. » (ibid.). Miànzi est associé avec le prestige et le statut et touche à l'éducation, à la richesse et à la position sociale : c'est l'évaluation positive que la société fait d'une personne. Ces deux termes sont primordiaux au sein des relations sociales et de la hiérarchie dans la société. Zheng a distingué trois aspects de la face générale : face en tant que « réputation morale », face en tant que « prestige social », et face en tant que « sentiment personnel ». La perte de liǎn signifie que les gens de votre réseau social auront moins confiance en vous, alors que la perte de miànzi vous fait perdre un peu de votre autorité et de votre statut. Par exemple, voler de l'argent dans un magasin est considéré comme la perte de liǎn pour cette personne. Contredire ce qu'a proposé le chef devant ses collègues, celle de miànzi, mais pas de liǎn. On comprend donc que la perte de miànzi n'engendre pas nécessairement une perte de liǎn, mais qu'il est à peu près impossible de garder la miànzi une fois que la liǎn est perdue.

L'on pourrait traduire la face par « respect de soi, respect de l'autre ». La notion de face a une grande influence sur la vie des chinois. En effet, il est très important de se préoccuper de l'opinion des autres, et de faire en sorte que les autres pensent du bien de soi. Cela englobe l'autocontrôle en société en général, avec les gens de votre entourage et ceux que vous rencontrez au quotidien. La face chinoise fonctionne à la

fois comme un contrôle social et comme une sanction psychologique. Elle participe à l'organisation de l'individu en tant qu'être social et culturel et influence directement sa façon de penser et d'agir. On pourrait dire que la civilisation chinoise se bâtit sur l'idée de « honte » plutôt que sur celle de « péché » comme dans les pays chrétiens d'Occident. Un Chinois dont la conduite mérite le blâme doit faire amende honorable envers la société plutôt qu'envers Dieu. C'est pourquoi les Chinois font tout ce qu'ils peuvent pour éviter les gestes improvisés qu'ils pourraient regretter.

La bataille pour payer la facture est une scène qu'on peut observer au quotidien dans les restaurants en Chine. Un autre volet de la face dans les sorties au restaurant est le fait de commander des plats à l'excès. On le fait pour éviter de perdre la face, ce qui serait alors causé par des plats vides et des assiettes propres qui refléteraient, dans ce cas, un manque de générosité. Sauver la miànzi est considéré comme plus important que de ne pas gaspiller de nourriture.

Dans un effort pour sauver leur propre face et celle de leur interlocuteur, les Chinois évitent d'interrompre quelqu'un pendant qu'il parle, de critiquer ouvertement et de dire « non » de manière non équivoque. Les Occidentaux qui sont habitués à dire carrément ce qu'ils pensent dans leurs relations personnelles et de travail trouvent souvent qu'il est difficile de bien saisir le concept de face. Ils disent « non » s'ils sont incapables de faire quelque chose ou s'ils ne le désirent pas. Ce n'est pas le cas en Chine où aucune demande n'est carrément refusée. Si l'interlocuteur répond « peut-être » ou « Je vais faire de mon mieux », cela peut être interprété comme un refus, que ce soit pour des raisons d'incapacité ou parce que la

personne répugne à le faire. Et un Chinois interprétera également un « peut-être » venant d'un Occidental comme un refus indirect qui permet à ce dernier de sauver la face.

En Occident, on a l'habitude de « laver son linge sale en public ». En Chine, c'est plutôt « n'étalons pas notre linge sale au-dehors ». Il est rare de voir des Chinois d'une même famille se disputer en public. Dans les négociations entre les Occidentaux et les Chinois, il ne faut pas contredire un partenaire chinois en public même si c'est capital pour les négociations. En Chine, cela peut être la cause d'une rupture de relations ou d'amitié.

4.2.2 L'égalité ou l'inégalité

La politesse est l'ensemble des règles sociales susceptibles de rendre sociable l'homme. Pourtant, les composants de la politesse varient en fonction de la culture et du système de valeur de chaque société, c'est pourquoi les règles et les critères de la politesse sont souvent différents d'une culture à l'autre. « *Une grande caractéristique de la politesse chinoise est la différence marquée par l'inégalité. Quant à la politesse française, on y cherche une égalité. Voyons de plus près cette inégalité et cette égalité dans les relations interpersonnelles.* » (Pu, 2002 :38).

La politesse chinoise date de la Dynastie de Zhou de l'Ouest (entre 1066 et 771 avant J-C). Pendant la période des Royaumes combattants, Confucius a hérité de la politesse de Zhou, l'a développée et l'a transformée en un système. Ce système de

politesse a influencé la société chinoise pendant plus de deux mille ans et reste influent dans la société actuelle.

Afin de restaurer l'ordre et l'harmonie sociale, Confucius préconisait de s'appuyer sur cinq relations fondamentales. Les relations humaines sont celles qui existent entre roi et ministre, entre père et fils, entre mari et femme, entre vieux et jeunes, entre collègues et amis, et on ne pouvait pas mélanger cet ordre, qui a développé finalement un ordre hiérarchique complet dans les générations suivantes en Chine. Parmi ces cinq relations, quatre marquent une supériorité sur une infériorité : le roi, le père, le mari et les vieux sur le ministre, le fils, la femme et les jeunes. Les personnes supérieures ont un statut social plus élevé et une position dominante. La politesse qui soutient cet ordre est marquée par une inégalité dans les relations humaines. Au fur et à mesure du renforcement de la domination du confucianisme à partir de la dynastie des Han, cet ordre hiérarchique s'est vu consolidé chez les Chinois. A l'heure actuelle, ce principe est toujours enraciné dans l'esprit des Chinois. Dans le monde du travail, c'est toujours le directeur qui donne des ordres, qui commande et qui s'énerve parfois et c'est toujours son subordonné qui reste à l'écoute, docile et prêt à agir selon l'ordre du supérieur. Si l'on ne réagit pas de manière à correspondre au statut social de l'interlocuteur, on a des chances d'être considéré comme impoli et cela est mal vu.

La France possède une longue histoire de politesse. D'abord la courtoisie de la Chevalerie à l'égard des femmes au Moyen Âge, puis la recherche des bonnes manières et du bon goût. Aux XVIe et XVIIe siècles, la philosophie basée sur la «

raison éclairée » de l'homme, visant à se débarrasser de l'irrationalité, des superstitions et tyrannie passés marque le rayonnement de la culture française. Beaucoup de penseurs, philosophes, artistes ou écrivains français ont participé au développement de la philosophie des Lumières. Descartes et son fameux « Je pense donc je suis » est au cœur même de cette philosophie... En 1793, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen a annoncé le principe de la liberté et de l'égalité : « Tous les hommes sont égaux par nature et devant la loi. ». L'égalité devient la norme fondamentale de la société et le principe des comportements humains ainsi que le principe de la politesse. Par rapport aux Chinois, les Français montrent généralement moins de déférence envers l'autorité et beaucoup moins de respect pour le statut. Ils ne font pas beaucoup attention à la hiérarchie sociale et considèrent que tous les êtres humains sont égaux dans la société. En Chine, malgré le développement de l'idéologie socialiste à l'époque maoïste, les rituels socio traditionnels, le sens de l'hiérarchie, se sont maintenus. Les Chinois sont étonnés de voir que dans les médias en France, le président Nicolas Sarkozy est souvent caricaturé, ce qui est impensable dans la société chinoise.

4.2.3 L'in-group et l'out-group

Dans la société chinoise, l'attitude adoptée envers une personne dépend non seulement de sa position par rapport à moi mais aussi des liens que cette personne entretient avec mon réseau relationnel. Autrement dit plus elle est proche du réseau plus elle est considérée, et plus elle est éloignée du réseau moins elle sera considérée.

La régulation entre les individus est basée sur le contrôle du groupe et l'individu doit s'exposer au dire et au regard des autres.

Dans l'ouvrage « 三字经 », (Sān zì jīng : « Le classique des Trois Caractères ») qui a influencé la Chine pendant plus de mille ans, on trouve les dix obligations communes à tous les hommes : fu zi en 父子恩 L'affection entre père et fils, fu fu cong 夫婦從 l'harmonie entre mari et femme, xiong ze you 兄則友 l'amour de la part du frère aîné, di ze gong 弟則恭 le respect de la part du frère cadet, zhang you xu 長幼序 et entre les amis, you yu peng 友與朋 jun ze jing 君則敬 le respect de la part du suzerain, chen ze zhong 臣則忠 la loyauté de la part du sujet, ci shi yi 此十義 sont les Dix Obligations communes ren suo tong 人所同 à tous les hommes. Comme en témoigne ce type d'interaction relationnelle, c'est au travers de la relation avec les autres qu'un individu chinois réalise sa propre valeur sociale.

Mais il faut bien préciser « le groupe » et « les autres ». Ici, ces termes désignent l'entité collective à laquelle l'individu appartient. Son « in-group » est constitué par ceux qui forment un réseau avec lui et qui ont le pouvoir de définir son image, tandis l'out-group désigne les inconnus. À ce sujet Zheng Li-Hua constate que « *une des caractéristique des Chinois est le particularisme, c'est-à-dire qu'ils ne se comportent souvent différemment selon qu'ils se trouvent en présence de l'in-group ou de l'out-group* » (Zheng, 2002 : 182). « *Par exemple : ils peuvent être très polis à l'égard d'individus qu'ils connaissent, et surtout de ceux qu'ils considèrent*

comme importants, ils peuvent se montrer très discourtois envers ceux qui sont étrangers à leur réseau relationnel.» (ibid.).

Certains Français trouvent leurs amis chinois polis et chaleureux, tandis que d'autres les trouvent impolis. En effet, l'attitude d'un Chinois envers un membre de l'in-group diffère de celle qu'il a envers une personne qui appartient à l'out-group. Dans le premier cas, il s'agit des amis français qui font partie de leur in-group ; Dans le deuxième cas, les Français sont des gens de leur out-group, le Chinois n'a pas à respecter les critères auxquels ils sont astreints vis-à-vis de l'in-group.

Cette différence culturelle se manifeste aussi dans le monde des affaires. Les Français se plaignent souvent que leurs partenaires chinois passent trop de temps à leur faire visiter la ville et à aller aux maisons de thé ou aux restaurants avant de passer aux affaires, ce qui n'a rien à voir avec le travail ou le contrat aux yeux des Français, donc pour eux, les businessmen chinois leur font perdre beaucoup de temps. En France, on travaille d'abord ensemble et on apprend à se connaître ensuite, en Chine, c'est l'inverse. En fait, cette étape de transition permet aux Chinois d'accepter l'individu extérieur comme membre du groupe, il est essentiel de tisser des relations de confiance et d'amitié. « Cette perte de temps » sert à établir une bonne relation entre les deux parties qui sera la base de la relation commerciale à long terme.

4.2.4 L'harmonie et le conflit

La culture traditionnelle chinoise préconise et valorise particulièrement la pensée de l'harmonie, laquelle ne se manifeste pas seulement dans la relation entre l'homme et la nature, mais également dans la relation entre l'homme et la société: les calligraphes écrivent en grands caractères « 和谐 » (héxié : harmonie). Le tàijíquán (boxe traditionnelle chinoise) apprend aux gens à exécuter des mouvements et des gestes harmonieux. La conception du monde traditionnellement adoptée en Chine insiste tout particulièrement sur le fait qu'on doit éviter l'extrémisme et met l'accent sur le maintien de la bonne entente entre les gens, c'est pourquoi « 中庸之道 » (zhōng yōng zhi dào : la voie du « juste milieu ») est largement répandue en Chine. Confucius contraind l'harmonie par la méthode consistant à « maintenir le juste milieu », afin de l'accomplir. Pour lui, il faut ne pas être excessif, ni en manque ; il faut prendre le milieu. C'est justement cette méthode qui garantit l'accès à l'harmonie.

Trois religions principales se sont partagées les suffrages des anciens Chinois : le taoïsme, le confucianisme et le bouddhisme, mais elles ne forment, ensemble, qu'une seule et même grande famille qui préconise l'harmonie. Dans 《论语·颜渊》 (Lùn yǔ · Yán yuān : « Les entretiens de Confucius »), Confucius a dit : « 己所不欲，勿施于人 » (Jǐ suǒ bú yù, wù shī yú rén : Ne faites pas à autrui ce que vous n'aimeriez pas que l'on vous fasse.) Mencius a insisté de son côté sur le fait que chacun doit examiner souvent sa conscience, vivre réellement sa vie, aimer son prochain comme on s'aime soi-même et c'est ainsi seulement qu'on pourra s'engager dans la voie qui

mène à l'état de la félicité suprême. Quant à Lao Tseu, sa doctrine sur le 阴 (yīn : principe féminin) et sur le 阳 (yáng : principe masculin) doit également être prise en considération. Dans son livre « 道德经 » (Dào dé jīn : « Classique de la Voie et de la Vertu »), il explique que le ciel et la terre se complète, qu'il y a une différence entre le haut et le bas et que la transmission de la voix est également harmonieuse, et tout cela est une expression de l'harmonie. Dans le bouddhisme chinois : « C'est le rite qui renouvelle les conditions pour que l'harmonie, constamment menacée par les forces du chaos, puisse exister à nouveau. »

« Nous pensons que le principe social chinois cristallisé dans le mot '和' (hé : harmonie) ... [...] Ce mot est composé de deux éléments : '禾' (hé : moisson) et '口' (kǒu : bouche signifiant ici le chant). A l'origine, ce caractère s'écrit '龠' qui est composé de '禾' (hé : moisson) et de '龠' ([la partie gauche, sans 禾] lún : flûte) qui comporte lui-même deux parties : « 龠 » et « 禾 ». '禾' qui est en fait une modification de la disposition du mot '品' (pǐn : jouer d'un instrument à vent pour répondre aux différents chants des autres et '龠' (lún : signifiant ici : faire de l'ordre, réajuster). L'ensemble du mot signifie : un groupe de moissonneurs chante un air, un autre groupe lui répond. L'harmonie est ainsi le fait d'un contre-chant renvoyé à une première chanson, différente par ailleurs. Les parties agissent non pas à l'unisson,

mais de concert. Il s'agit donc d'une harmonie basée sur la négociation et le réajustement des conflits. On voit par-là que le mot hé (harmonie) renferme les notions de « différence » et « conflit » et qu'il s'agit là d'une harmonie réalisée au travers d'une action d'ajustement. Dans un livre classique chinois intitulé « 左传 » (zǔ o zhuàn), 晏子 (yan zi), homme politique intelligent de l'époque des Royaumes combattants (475-221 av. J.-C.) rend compte de la notion d'harmonie, en donnant une explication que l'on pourrait paraphraser comme suit : l'harmonie ressemble à une soupe. Résultante de deux forces contradictoires : l'eau et le feu, elle contient comme substance du porc ou du poisson et un mélange de plusieurs assaisonnements antagonistes qui se complètent ou se neutralisent les uns les autres pour donner naissance à un goût délicieux : du vinaigre, de la sauce, du sel, de la prune salée, etc. » (Zheng, 2001 : 36-46).

Selon Zhengkuen Jin, un auteur du savoir-vivre chinois : *« Ne pas en général dénigrer l'opinion de l'autre, s'il ne s'agit pas d'une question de vrai et de faux dans une affaire importante, afin d'éviter d'embarrasser l'interlocuteur. Généralement, si l'on n'a pas besoin de distinguer le vrai du faux de l'opinion de l'autre, il est encore moins nécessaire de le dénigrer en face »* (cité dans Jin, 1998 : 192-193). Lorsque les opinions s'opposent de chaque côté, *« il faut chercher à atténuer l'opposition ou à changer de sujet de conversation, au lieu de déranger l'harmonie entre les collègues pour des affaires peu importantes »* (ibid : 258).

Dans la dissymétrie de la coopération et le conflit de l'interaction, le dosage de la coopération pèse beaucoup plus dans la culture chinoise. Les Chinois ont l'habitude d'appeler la coopération « harmonie » qui est un principe ou même parfois le but de l'échange.

En France, la situation est en tous points inverse. L'histoire présentée par l'Occident est une histoire de conflits. D'abord, l'esprit de critique provoque souvent les conflits ; ensuite, la confrontation entre la raison et la religion met aussi les individus occidentaux dans un état conflictuel ; enfin, le but de la conquête de la nature conduit les Occidentaux à entrer en conflit avec la nature. En Chine, pour maintenir l'harmonie entre les personnes ou entre l'homme et la nature, on agit pour éviter le conflit. Sauf à l'époque de la révolution culturelle, le concept de « lutte des classes » et la notion de lutte contre les propriétés terriens ont été dominants. En Occident, on accepte le conflit comme un phénomène inhérent et l'on se développe en faisant face au conflit.

On peut constater qu'en Chine, on cherche l'harmonie dans la discussion alors que l'on cherche la polémique en France. En Chine, on évite d'exprimer son désaccord ou le désaccord s'exprime indirectement ou implicitement contrairement à ce qui se passe en France, les Français expriment leur désaccord directement et explicitement. Fu a souligné l'importance du taoïsme et du confucianisme dans la culture chinoise: *« alors qu'en Occident, toute réponse s'oriente vers un oui **ou** un non, en Chine toute réponse peut être à la fois un oui **et** un non, l'un n'excluant pas l'autre et même l'un tendant à devenir l'autre. C'est aussi une pensée essentiellement liée à une*

conception du monde perçu comme en état de mutation perpétuelle en raison des modifications incessantes du ciel, de la terre ou de l'homme, où il n'y a aucun absolu, aucun principe transcendant » (Fu, 2007: 77).

Il est très rare de voir un Chinois contredire ouvertement son chef, son aîné, ni l'hôte qu'il reçoit. A part entre amis ou en confiance, les chinois évitent d'exprimer publiquement des opinions tranchées afin de garder l'harmonie de l'échange et des relations interpersonnelles.

En France, à la télévision et à la radio, on trouve tous les jours des débats. Ce qui choque les Chinois, c'est que les Français parlent très vite et surtout qu'ils coupent la parole des autres. Il est incroyable pour un Chinois de ne pas laisser l'autre personne parler et finir, ce qui est considéré comme un manque de respect envers l'autre et comme un signe d'arrogance. Pour les Chinois, il faut bien réfléchir avant de parler. « 说出去的话 , 泼出去的水。 » (shuō chū qù de huà, pō chū qù de shuǐ : les paroles émises, l'eau lancée), ce qui veut dire qu'une fois qu'on a émis des paroles, on ne peut plus les « récupérer », voilà pourquoi les Chinois prennent toujours le temps de réflexion quand ils parlent. La façon de parler des Français donne l'impression que les Français ne réfléchissent pas lors de leur locution. Ce qui est étonnant encore, c'est que les propos tenus par les interlocuteurs français sont très directs : « Je ne suis pas du tout d'accord avec ce que vous venez de dire ! » ; « Ce que vous dite est faux ! » ; « Regardez ce qui se passe en réalité, réveillez-vous ! », etc. Ce genre de propos disons « agressifs » est inconcevable pour des interlocuteurs qui se trouvent face à face dans la société chinoise. « *En fait, aux yeux des Chinois,*

les Français sont parfois trop exigeants voire impitoyables vis-à-vis de leurs partenaires, et même trop rigides dans leurs raisonnements. Ils sont toujours à la recherche des causes et de la logique. Pour nous, pousser l'adversaire à bout va à l'encontre du principe de bienveillance entre les humains, intégré à notre personnalité. » (Zheng, 1995: 246). Si on n'est pas d'accord avec les autres, on dit : « Ce que vous dites est tout à fait vrai, mais je pense plutôt... » ou : « Vous n'avez pas tort, pourtant à mon avis... ». Dans l'esprit d'un Chinois, il pense que : « Si j'ai raison, les autres n'ont pas tort. » et il émet des remarques bien atténuées. Il faut garder sa propre face, mais avant de le faire, on doit penser à priori à la face des autres. Pour ne pas être considéré comme quelqu'un d'impoli et d'arrogant, les Chinois profèrent toujours des remarques « douces » pour garder l'harmonie avec les autres.

« On dit que, dans leurs contacts interpersonnels, les Chinois seraient plutôt conciliants. Ils cherchent moins à avoir raison qu'à avoir la paix avec les autres. » (Zheng, 1995 : 246). Le sentiment que comprendre et s'entendre, c'est réaliser la paix en soi et autour de soi est dominant. Toute la sagesse chinoise sort de ce sentiment. Pour cela, les locuteurs chinois se retiennent souvent d'exprimer leurs points de vue s'ils sont différents de ceux des autres ; ils laissent passer les malentendus et oublient volontairement les moments désagréables.

4.2.5 La valeur de l'âge

Les Chinois accordent une grande importance au passé. Ils considèrent comme valeurs-clés l'ancienneté, la tradition, l'âge, ainsi que tous les liens qui les attachent à hier.

Les expériences du passé servent souvent de modèle à l'action pour le présent ou pour le futur, la capacité et la fiabilité sont liées à l'ancienneté et à l'âge. En France, la jeunesse prime l'ancienneté. Un Chinois peut facilement demander l'âge d'une personne âgée. La vieillesse est un adage dans les relations interpersonnelles et ceci est un signe de considération. Les Chinois valorisent l'âge car il signifie l'expérience et la sagesse, c'est pourquoi les Chinois respectent beaucoup les personnes âgées. En France, l'âge est considéré comme un élément de la vie privée et la vieillesse est considérée comme une perte de valeur. C'est la jeunesse qui est valorisée dans la société française. Le terme « vieux » porte un sens péjoratif et reste tabou pour les personnes âgées. Dans la culture chinoise, une différence d'âge minimale peut avoir des répercussions en terme de droit et les obligations tout à fait différentes : le cadet doit montrer du respect envers l'aîné. C'est pourquoi les Chinois distinguent bien les appellations. Mais en France, on attache beaucoup moins d'importance à la différence d'âge. Les Français ont l'habitude d'appeler leurs grands-parents, leurs beaux parents ou d'autres personnes plus âgées par leur prénom, ce qui est impensable en Chine puisque le fait d'appeler les personnes âgées par leur prénom est considéré comme un manque de respect envers eux. Les Français valorisent en général l'intimité et l'égalité beaucoup plus que l'âge et l'ancienneté.

Dans les entreprises mixtes, les Français appellent leurs collègues chinois par leurs

prénoms et leur tapotent le dos au début du contact en voulant mettre leurs confrères chinois à l'aise dans une ambiance d'égalité. Pourtant, c'est le malaise qui est provoqué chez les Chinois qui ne supportent pas cette familiarité désinvolte. Dans les rencontres sino-françaises, les Chinois trouvent souvent le chef de la délégation française trop jeune par rapport à celui de la délégation chinoise et ils les critiquent d'être peu sérieux.

Un exemple pour illustrer cette différence : dans le bus, si on voit une femme d'une cinquantaine ou soixantaine d'années, les jeunes lui cèdent la place et la dame les remercie. Mais si cela se passait en France, il est probable que la dame serait en colère puisqu'on la traiterait comme « une vieille ». D'où le mauvais résultat provenant d'une volonté d'une bonne intention. Si on veut en chercher la cause, c'est parce que l'âge en France n'est pas tant valorisé, et même dévalorisé.

4.2.6 Le respect des femmes

Dans la société féodale longue de plusieurs millénaires, la femme chinoise est continuellement l'objet d'actes d'oppression. La femme se trouvait dans une position inférieure à celle de l'homme. Elle devait absolument suivre les normes de la société « 三从四德 » (Sān Cóng Sī Dé : les trois obéissances : au père, au mari et au fils aîné dans le veuvage, et les quatre vertus : chasteté, modestie dans la parole, décence dans la manière et ardeur au travail). Politiquement privée de droits, elle était exclue de la vie politique et sociale. Économiquement dépendante, elle n'avait pas de droit de possession et de succession des biens familiaux, ni de source de revenus qui lui

étaient propres. La femme devait obéir à son père quand elle était jeune, à son mari après le mariage, et à son fils après la mort de son mari. Elle était également privée du droit de recevoir l'éducation et de participer aux activités sociales. Matrimonialement, elle était obligée d'obéir aux ordres de ses parents pour le choix de son mari et de conclure son mariage par l'intermédiaire d'une entremetteuse; si le mari mourait, elle ne pouvait pas se remarier. L'idéologie socialiste préconise que la femme chinoise puisse jouir des droits, du statut, de la personnalité et de la dignité tout à fait égaux à ceux de l'homme.

Le respect des femmes constitue une des caractéristiques de la politesse française qui remonte au Moyen Âge en France. Le respect des femmes était une grande vertu du chevalier et les chevaliers cherchaient à le conquérir. Il leur faudrait accomplir des prouesses pour leur dame afin de la mériter. *« On peut retrouver le rôle de la femme dans l'histoire de la politesse de la fin du XVIe siècle, les troubles politiques et religieux finissant ont fait naître, par réaction, le besoin d'un raffinement des manières : les bonnes manières et le bon goût. Ce seront des traits de la cour de Versailles tout d'abord, puis de la ville : Paris. Les gens de guerre, peu préoccupés de bonnes manières, ont été appelés à mener une vie brillante de fête et de représentation incessante et à tout oublier de leurs détestables habitudes. La tâche de leur apprendre le code de bienséance a été réservée aux femmes distinguées. »* (Pu, 2002 b: 40).

De nos jours, la différence de statut des femmes entre les Chinois et les Français provoque des incompréhensions et des malentendus lors des rencontres sino-

françaises. Des Français ont été choqués par certains comportements en Chine: un homme chinois ne salue pas d'abord une femme; un homme chinois ne laisse pas passer d'abord une femme dans l'ascenseur ; un homme chinois n'ouvre pas la porte de la voiture à une femme chinoise; Quand on est invité chez quelqu'un, un invité chinois donne son cadeau au maître de la maison au lieu de le donner à la maîtresse. Pour les Français, tous ces actes des hommes chinois ne sont pas polis et ne conviennent pas à la politesse française tandis qu'en Chine, on considère la hiérarchie la plus importante, ensuite l'âge et puis la femme.

4.3 Les dimensions culturelles chinoise et française selon la théorie de Hofstede

Hofstede étudie l'impact des cultures nationales sur les comportements organisationnels en les identifiant comme « des programmations de la mentalité collective ». A partir d'une enquête auprès de salariés d'IBM répartis dans 50 pays, il propose une grille d'analyse en caractérisant quatre dimensions culturelles :

- la distance hiérarchique
- le contrôle de l'incertitude
- le degré d'individualisme
- la masculinité

4.3.1 La distance hiérarchique

« La distance hiérarchique se mesure à la perception que le subordonné a du pouvoir de son chef, car sa représentation mentale de l'autorité dont bénéficie son supérieur va déterminer son comportement. La distance hiérarchique est donc précisément la perception du degré d'inégalité de pouvoir «entre celui qui détient le pouvoir hiérarchique et celui qui y est soumis. Cette perception étant variable selon les pays, ce concept de distance hiérarchique apparaît comme un critère extrêmement riche pour les distinguer les uns des autres. » (Bollinger et Hofstede, 1987 : 82).

Cette dimension explique le degré d'inégalité accepté par les individus face au pouvoir et à l'autorité. Selon eux, le degré est fort en Asie, en Afrique et en Europe méridionale, mais faible en Europe du nord, moyen au Japon et aux Etats-Unis. Cette hiérarchie fait référence à la hiérarchie au sein de l'entreprise, mais aussi à la relation parents /enfants et professeur/élèves. La société chinoise est caractérisée par un très haut niveau des inégalités de pouvoir et de richesses et celles-ci sont acceptées par les individus. D'autre part, la figure qui représente l'autorité dans toute organisation (famille, entreprise, etc.) est très respectée car elle possède le pouvoir de décision. Il existe dans la société chinoise une forte différenciation des rôles suivant le positionnement qu'occupe l'individu sur l'échelle hiérarchique. Les gens connaissent leur place dans la société, on respecte les personnes âgées et le statut est très important pour montrer son pouvoir. En ce qui concerne la culture française dans laquelle la distance hiérarchique est plus faible, on valorise l'indépendance et l'égalité et on n'accorde moins d'importance au niveau hiérarchique.

4.3.2 Le contrôle de l'incertitude

« Comment les sociétés résolvent-elles collectivement ce problème ? Certaines conditionnent leurs membres à l'acceptation de cette incertitude pour ne pas en être obsédés. Les membres de ces sociétés tendent à accepter chaque jour comme il vient. Ils prennent assez facilement des risques personnels. Ils ont moins d'ardeur au travail. Ils sont relativement tolérants à l'égard de comportement et d'opinion qui diffèrent des leurs, car ils n'en éprouvent pas de menace. Ces sociétés peuvent être appelées sociétés à faible contrôle de l'incertitude ; [...] Dans d'autres sociétés, les membres sont élevés à chercher à vaincre l'avenir. Celui-ci demeurant fondamentalement imprévisible, la population présente un plus haut degré d'anxiété qui se manifeste par une plus grande nervosité, une émotivité et une agressivité plus fortes. Il s'agit donc de sociétés à fort contrôle de l'incertitude, donc les institutions cherchent à créer la sécurité et à éviter les risques. » (Bollinger et Hofstede, 1987 : 101-102).

Il s'agit là de la manière dont les individus abordent le risque et le temps. Selon Hofstede, les Occidentaux gèrent le temps comme un indicateur d'efficacité, et même comme un objectif. Par contre, en Asie, le temps est une variable au service de l'objectif et de l'efficacité. Dans la culture française à plus fort degré de contrôle de l'incertitude par rapport à la culture chinoise, les gens préfèrent la prévision, le contrôle et l'élimination des risques, c'est pourquoi ils insistent sur le respect des horaires, la prise d'initiative et le sens des responsabilités. La Chine présente un fort degré d'acceptation de l'incertitude, ce qui est caractéristique d'une société qui ne

cherche pas à avoir un contrôle sur l'avenir, qui n'a pas peur des situations imprévues. Les Chinois ne ressentent pas le besoin d'établir des règles strictes pour palier l'incertitude ou l'ambiguïté et ils sont tolérants quant aux opinions et aux manières de faire différentes des leurs, aux changements.

4.3.3 L'individualisme

« Les sociétés humaines diffèrent donc entre elles, dans la relation que les individus entretiennent avec les autres membres de la collectivité. De la situation vécue dans la période de l'enfance, vont découler les liens qu'un individu tissera avec les autres dans diverses institutions : l'école, le groupe religieux, les organisations de la vie professionnelles et de la vie politique. En accentuant les types de comportement, on peut opposer les sociétés communautaires aux sociétés individualistes. » (Bollinger et Hofstede, 1987 :123-124).

Voici les caractéristiques de la dimension de l'individualisme (Bollinger et Hofstede, 1987 : 125) :

Tableau : les éléments caractéristiques de la dimension de l'individualisme

SOCIETES COMMUNAUTAIRES	SOCIETE INDIVIDUALISTES
L'on naît pour prolonger une famille et renforcer un clan qui nous protégera	Chacun doit s'occuper de lui-même et de sa proche famille.

en échange de notre fidélité.	
On penche pour le <i>nous</i> .	On penche pour le <i>je</i> .
L'identité est fonction du groupe social d'appartenance.	L'identité est basée sur l'individu.
L'implication personnelle dans une organisation est morale.	L'implication personnelle dans une organisation est calculée.
La force vient de l'appartenance à un groupe. En faire partie est l'idéal.	La force vient des initiatives et réalisations individuelles. Etre le chef est l'idéal.
Le groupe empiète sur la vie privée.	Chacun a le droit d'avoir une vie privée.
Les convictions sont celles du groupe.	L'individu forge ses propres convictions.
Les avis, les agencements, les obligations, la sécurité, sont fournis par le groupe.	L'autonomie, la vérité, les plaisirs et la sécurité financière individuelle sont renforcés par la société.
L'amitié est prédéterminée par des relations sociales stables, mais l'on doit faire preuve d'un certain prestige dans ces relations.	On recherche des amitiés qui nous soient propres.
Nous traitons différemment ceux qui sont dans notre groupe et ceux qui n'en font pas partie (particularisme).	Nous sommes censés traiter tout le monde de la même façon (universalisme).

Selon G.Hofstede (1987), individu ou collectivité, ces notions font référence au degré d'indépendance et de liberté que peuvent revendiquer les membres d'une société. Les sociétés humaines diffèrent donc entre elles dans les relations que les individus entretiennent avec les autres membres de la collectivité. D'une façon générale on peut dire que les sociétés communautaires valorisent le temps passé pour le groupe, tandis que les sociétés individualistes valorisent le temps passé par les individus pour leur vie personnelle. On peut distinguer l'individualisme et le collectivisme suivant la relation entre l'individu et le groupe :

- L'individualisme caractérise les sociétés dans lesquelles les liens entre les personnes sont lâches : chacun doit uniquement se prendre en charge ainsi que sa famille la plus proche.

- Le collectivisme (sens communautaire) caractérise les sociétés dans lesquelles les personnes sont intégrées dès leur naissance dans des groupes forts et soudés qui continuent de les protéger tout au long de leur vie en échange d'une loyauté indéfectible.

Une notion importante est développée dans l'ouvrage de Zheng Lihua (2003), celle de la différence de relation au groupe entre un Chinois et un Français (ou un Occidental pour généraliser). Cela influence naturellement les stratégies qui seront choisies pour gagner, protéger sa face ou bien celle de l'autre. Un Chinois qui cherche à faire valoir sa propre face et celle des autres va recourir à son groupe d'appartenance en convergeant vers lui dans une attitude consensuelle, tandis que les

Occidentaux cherchent à être indépendants « tant en esprit qu'en action » mais avec le même but, augmenter leur face.

La façon de concevoir l'organisation sociale n'est pas tout à fait la même pour la culture chinoise et la culture française. « *La culture chinoise s'oriente vers le communautarisme, et la culture occidentale, vers l'individualisme. L'individualisme souligne le fait que chaque individu est une cellule indépendante ayant sa volonté et sa personnalité propres... En revanche, le communautarisme met l'accent sur la volonté commune et l'identité d'un groupe dont l'individu fait partie intégrante* » (Yi, 1996 : 28-29). Dans la culture chinoise, l'individu est d'abord défini par son statut de membre. Il constitue un élément d'un tout, inséparable d'autres membres, tandis que dans la société française l'individu est d'abord défini comme un être biologique indépendant des autres êtres biologiques. Il s'envisage comme un élément isolé, existant pour et par lui-même. Dans la culture chinoise, Confucius a défini les cinq relations principales : père/fils ; souverain/ministres ; époux/épouse ; frère aîné/frère cadet ; ami/ami (cf. p.83). Généralement, les Chinois définissent toujours un individu dans un contexte de relations sociales. Il trouve sa place dans le réseau qu'il forme avec une autre personne ou avec les autres : il est père par rapport à son fils, mari par rapport à sa femme, frère par rapport à ses frères etc. Il n'existe donc pas de notion d'individu absolu en Chine ; autrement dit, un individu n'existe pas sans un autre individu (ou d'autres individus). Les Chinois ne vivent qu'au travers de la relation avec les autres : un individu chinois est déterminé par les autres. Avant d'agir, il se pose la question : « Qu'est-ce que je dois faire ? » alors qu'un Français se dit avant tout « Qu'est-ce que je veux faire ? ». D'autre part, l'individu chinois n'existe que

sous le regard des autres et par rapport aux autres et il se doit de vivre harmonieusement avec les autres. Ses devoirs à l'égard du groupe l'emportent sur le droit et s'il ne respecte pas cette règle, il est considéré comme étant anormal ou étranger.

« *Les liens qui relient les membres d'un groupe, sont en Chine, prioritaires sur toutes autres contraintes.* » (Bouvier, 2003 : 403). Si un Chinois est détaché de son groupe d'appartenance, isolé dans un univers géré par d'autres valeurs, d'autres codes culturels, il pourra se sentir « *mal à l'aise, flottant* » (ibid.).

« *Pour un Chinois, son équilibre s'établit au sein de la société dans laquelle il vit, ce qui signifie qu'a de rares exceptions près (tels les ermites vivant isolés) ses rapports avec le groupe détermine sa place.* » (Padovani, 2000 : 79). En Chine, les gens d'une même famille sont très soudés. La piété filiale est le fondement de la morale domestique. Il n'est pas rare de trouver des familles chinoises où plusieurs générations cohabitent dans la même maison. L'intimité n'est pas la même dans une famille chinoise que dans une famille française. Les chinois sont moins pudiques, les biens appartiennent à tous, il n'y a pas vraiment d'affaires privées. Ce qui a effectivement convergé avec la notion de propriété collective des moyens de production et d'échange dans l'idéologie marxiste.

« *À l'opposé, l'héritage grec contribue à ce que l'homme occidental s'envisage comme un élément isolé, existant pour et par lui-même.* » (Bouvier, 2003 : 402). La société française est constituée d'individus conçus comme des cellules indépendantes

qui privilégient des opinions, buts et croyances plus personnels que collectifs. « ... pour un Occidental la rationalité joue la rôle majeur permettant ensuite au raisonnement de prendre de l'ampleur, jusqu'à devenir une pensée universelle ». (Padovani, 2000 : 79). On valorise l'autonomie, l'indépendance et la réalisation personnelle dans la société française. Un enfant français cherche à avoir l'indépendance : avoir un logement et trouver un travail. Les parents ne sont plus chargés de subvenir à son besoin. Tandis que les enfants chinois âgés de 20 ans sont toujours logés, nourris et blanchis chez leurs parents et ne sont prêts à partir de chez leurs parents qu'après le mariage.

Le degré d'individualisme existant dans ces deux pays peut entraîner des conséquences dans le monde des affaires, par exemple les relations entre les employeurs et les employés. Celles-ci se font sur une base morale en Chine, elles ressemblent à celles qui ont existé entre l'enfant et sa famille étendue. Elles se tisseront sur une base morale, engendrant des obligations mutuelles : protection de l'employé par l'employeur, loyauté envers l'employeur de la part de l'employé. En France ces relations se nouent sur la base d'un calcul personnel, employés et employeurs entretiennent seulement des relations de travail, basées sur le postulat d'un avantage mutuel et calculées selon les critères qui en découlent.

4.3.4 La masculinité

« La répartition sexuelle des rôles n'est pas la même chez tous les peuples. Plus les rôles sont différenciés, plus la société montrera des traits qu'on peut nommer

masculins. Plus les rôles sont interchangeables, plus la société montrera des traits féminins.» (Bollinger & Hofstede, 1987 : 137).

Ce critère se réfère à la distribution des rôles entre hommes et femmes et aux différences d'égalité qui peuvent exister entre les deux genres. De même, il constitue une différence de valeurs suivant que la société est masculine ou féminine. « *Dans les sociétés à traits masculins, l'homme doit s'imposer et montrer qu'il est le plus fort, tandis que la femme doit s'occuper de la qualité de la vie. Dans les sociétés à trait féminin, les rôles sont moins différenciés et hommes et femmes doivent s'occuper de la qualité de la vie.* » (Bollinger & Hofstede, 1987 : 138). La Chine est une société relativement plus masculine du fait de l'énorme discrimination qui est faite à l'égard des filles en Chine. Les hommes occupent la majeure partie des postes à responsabilité et de pouvoir. Le rôle des femmes en Chine est très limité bien qu'il tende à prendre plus d'importance dans les villes. Le statut des femmes est surtout inférieur dans les campagnes. Le pays est loin d'établir une parité entre l'homme et la femme tandis que la France met un point d'honneur à ce principe d'égalité des sexes.

Chapitre 5 Les variables culturelles dans la communication entre Chinois et Français

5.1 Les différences culturelles dans la communication entre Chinois et Français

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre un Chinois et un Français. Il faut souligner qu'un Chinois type et un Français type n'existent pas et que nous ne voulons pas le généraliser. L'une des questions-clés est celle des malentendus ou des incompréhensions entre culture chinoise et culture française dans la sensation naïve qu'ils sont d'une dimension universelle de leur culture. « *La communication entre les cultures met en jeu des actes de communication qui sont le fait d'individus identifiés à des groupes montrant une variation intergroupe dans des valeurs sociales et culturelles partagée.* » (Damen, 1987, cité dans Glaser, Guilherme, Garcia et Mughan, 2007 : 32). Dès que deux interlocuteurs de cultures différentes entrent en contact, chacune éprouve une réelle difficulté à se libérer de ses schèmes culturels, et ne peut voir l'autre que dans les termes de ses références familières. Quand un être humain tente de comprendre une autre culture, il commence par opérer des sélections et des classements, puis les interpréter, selon sa forme de pensée usuelle. Or, l'interprétation des signaux se fait à travers les filtres de la culture d'appartenance de celui qui interprète et peut mener à des situations d'incompréhension, de malentendus et mêmes de conflits. Les difficultés de la communication proviennent des variables culturelles et des

décalages de schèmes interprétatifs. *«Les règles de politesse telles qu'exprimées dans les signes verbaux et non verbaux sont corrélées à des règles liées à l'éthos d'une communauté, à sa manière de se comporter dans l'interaction.»* (Kerbrat-Orrecchioni, 1996 : 78).

5.2 L'implicite culturel

D'un point de vue des interactions sociales, du consensus social et de la didactique, Zarate évoque l'implicite culturel, *« Derrière l'insignifiance apparente des interactions sociales, derrière la routine, la trivialité du quotidien, circule l'implicite, signe d'une expérience muette du monde »* (Zarate, 1986 : 16), et le fonctionnement de l'implicite est basé sur un consensus social: *« ...les différents membres d'un groupe, quels qu'ils soient, se reconnaissent parce qu'ils adhèrent à des représentations du monde et à des intérêts communs. »* (ibid., 1986 :16). Selon Honor, *« Plus les croyances sont implicites, plus leur impact est important, et c'est leur violation qui entraîne les plus fortes réactions de rejet. »* (Honor, 1996 : 35).

Du point de vue didactique, Zarate applique l'implicite culturel, qu'elle détermine aussi comme : « connotations culturelles », aux concepts de « capital culturel », de « références culturelles », de « charges allusives », d' « intertexte » (Zarate, 1982).

L'implicite est *«ce qui est contenu dans une proposition sans être exprimé formellement en terme précis, formels »* (Le Petit Larousse, 1999 : 532), *« ce qui, sans être exprimé formellement, peut être déduit de ce qui est exprimé »* (Hachette,

1998 : 941), « *ce qui est virtuellement contenu dans une proposition, un fait, sans être formellement exprimé, et peut en être tiré par déduction, induction* » (Le Petit Robert, 2000 :1273).

Selon PU Zhihong : « *Du point de vue de l'émetteur, les implicites dans la communication peuvent se diviser en sujets implicites conscients et implicites inconscients. « Implicite conscient », cela veut dire que le locuteur a l'intention de laisser entendre quelque chose sans toutefois assumer la responsabilité de l'avoir dit. Il se situe donc dans le non dit, l'in asserté et bénéficie de ce fait de l'immunité conférée par son statut d'exterritorialité discursive. « Implicite inconscient », cela veut dire que, sans que le locuteur n'ait l'intention de laisser entendre ou de cacher quelque chose derrière les signifiants, ces derniers impliquent cependant un autre sens caché. Pour ceux qui sont de la même communauté linguistique ou culturelle, ce sens implicite paraît évident et naturel, les signes ou l'objet désignés produisent le même concept chez eux. Néanmoins ce lien dit évident et naturel demeure peut-être caché et complexe pour un interlocuteur d'une autre culture. Il n'arriverait pas, avec ses propres codes culturels, au même résultat de décodage. Aussi pourrait-il mal comprendre le message ou le comprendre autrement» (Pu, 2001 :45).*

L'essentiel des malentendus proviennent des implicites inconscients : on les émet sans s'en apercevoir, puisqu'ils relèvent de l'habitus et que les relations entre les signifiants et les signifiés leur paraissent une évidence. Or, le récepteur d'une autre culture ne peut pas établir les mêmes relations entre les signifiants et les signifiés, donc il interprète mal le message.

5.3 Les connotations culturelles

D'après Robert Galisson, tous les mots sont culturels, certains étant plus culturels que d'autres: « *Ce qui signifie que la charge culturelle des uns est plus lourde, plus évidente que la charge culturelle des autres.* » (Galisson, 1991: 120).

Selon G. Mounin, les connotations ne font pas partie de la sémantique mais de la pragmatique. Si la sémantique désigne les relations entre les signes et les objets, la pragmatique désigne celle entre les signes et leurs utilisateurs (Mounin, 1963: 154). Dans la communication, deux termes relevant de deux langues, qui semblent correspondre l'un à l'autre sur le plan sémantique, peuvent avoir des connotations culturelles très différentes. Dans une situation intraculturelle, les connotations d'un terme « *varient remarquablement, d'un individu à l'autre, et d'un moment à l'autre* » (Sapir, cité dans Mounin, 1963: 167), car « *en fait, jamais deux situations ne sont semblables* » (Bloomfield, cité dans Mounin, 1963: 167).

« *On peut évidemment relever qu'un signe d'une langue n'a pas d'équivalent exact dans une autre langue, car même si deux signes de deux langues sont apparentés (morphologiquement ou sémantiquement), ils ne présentent pas nécessairement les mêmes connotations qui peuvent tenir à l'épaisseur communicationnelle ou idéologique que donne à chacun son histoire interdiscursive. Un signe d'une langue ne possède pas d'équivalent absolu dans une autre, et il se peut même qu'il soit impossible à exprimer par un signe linguistique d'une autre langue, ce qui correspondrait à des découpages différents du continuum du*

concret. » (Beacco, 2000 : 95).

5.4 Les mots à charge culturelle

La structure des unités reflète la perception sociale des hommes. Les couleurs incarnent souvent des connotations culturelles différentes d'une culture à l'autre. Le rouge signifie la terreur chez les Français mais la révolution dans la culture chinoises. Les noms d'animaux aussi ont des connotations spécifiques dans chaque pays. Les Français considèrent le dragon comme un animal de l'enfer, tandis que les Chinois le trouvent mythique et bénéfique. Les Chinois entendent la pie et pensent au bonheur, tandis que les Français la trouvent bavarde. Très souvent, les mots sont porteurs d'un fait culturel. Quelques exemples typiques à ce propos ont été notés : « 红娘 » (hóng liáng: rouge fille), les deux caractères chinois sont un terme inséparable désignant une entremetteuse, ce n'est pas une fille rougissante. « 当电灯泡 » (dāng diàn dēng pào: être une ampoule) veut dire tenir la chandelle en français.

La croyance et le mode de pensée se reflètent dans les idiomes et les proverbes. Par exemple: « 佛争一口香, 人争一口气。 » (fó zhēng yì kǒu xiāng, rén zhēng yì kǒu qì signifie : « Bouddha a besoin de l'encens et l'homme de l'amour propre ». On voit par cet exemple l'influence du bouddhisme. Les taoïstes pensent que le Yin et le Yang forme le Tao: « 一阴一阳为之道。 » (yī yīn yì yáng wéi zhī dào). En France, les gens croient plutôt en Dieu: « Aide-toi et Dieu t'aidera. »

Le mode de vie exerce aussi une influence sur les usages des mots. Par exemple, les noms de lieux sont associés à des produits spécifique en Chine comme en France: Dijon est associé à la moutarde; Limoge à la porcelaine; le Périgord au foie gras; 景德镇 (jǐng dé zhèn) à sa porcelaine; 茅台 (máo tái) au vin d'alcool.

« Tu » ou « vous » : un simple pronom fait un monde de différence dans les relations interpersonnelles en France. Le passage du « vous » (formel) au « tu » (informel) est un rituel fréquent, qui marque l'évolution d'une relation. Cela nous amène à un exemple : lors d'un cocktail officiel, une étudiante chinoise tutoyait l'attachée culturelle qu'elle rencontrait pour la première fois. Pour les Français, utiliser le pronom *tu* signifie en effet plus de proximité, plus d'intimité, moins de formalité dans les contacts, la communication et même les sujets de conversation. En général, on vouvoie les personnes que l'on rencontre pour la première fois, le supérieur hiérarchique et une personne plus âgée que soi.

Le malentendu peut être phonétique : un Chinois qui ne parle pas le français entend la salutation de son interlocuteur français « Bonjour », mais ce qu'il entend ressemble à bèn zhū 笨猪 « bête cochon » en chinois et il est fâché d'avoir entendu cette insulte. Une autre expression de salutation en français « Salut » est phonétiquement très proche de shā lú 傻驴 « stupide âne ». Ces malentendus phonétiques sont inscrits dans ce que nous nommons le lapsus. Les malentendus sont définis comme le double codage d'une même réalité : une interprétation divergente

par les allocutaires du même message. Le malentendu d'origine phonétique met en jeu l'attribution de valeurs divergentes ou l'interprétation hâtive ou univoque d'énoncés.

D'autre part, il faut souligner que la non-compréhension mutuelle en raison des mots dans les deux langues. Le mot « Pékin » illustre bien ce point : pour la capitale de la Chine « Beijing », les Français font un rapprochement avec un autre terme « Pékin » ayant une forte similitude phonétique, il en est de même pour Canton, Shangkāi et le Tibet puisque les termes utilisés officiellement en Chine sont Guangdong, Shanghai et Xizang.

A part le malentendu d'origine phonétique, le sens d'un mot peut également conduire à un malentendu. Voici un exemple : après avoir visité la maison d'un ami français, le Chinois lui dit que sa famille est grande. En fait, il a confondu le sens des mots « famille » et « maison ». La connotation du mot « famille » en Chine est différente de celle en France : jiā 家 (famille) en chinois comprend non seulement les proches, mais aussi la maison. A l'inverse, le mot yuē huì 约会 (rendez-vous) en chinois a un sens plus restreint que le mot « rendez-vous » en français : il ne signifie que les rendez-vous galants.

Le malentendu sémantique peut avoir des conséquences très graves : pendant un cours assuré par un jeune homme français à l'Alliance Française de Chengdu, celui-ci a entendu le portable de son étudiante sonner et il a dit « Putain ». Cette chinoise

s'est sentie vexée après cette insulte grossière. Pour elle, son professeur l'a traitée de prostituée. Elle est sortie tout de suite de la classe et n'est jamais revenue à son cours. Pour le Français, il a utilisé une interjection marquant son mécontentement et n'a en aucun cas voulu insulter son élève.

Un autre exemple concerne le mot « Merde ». Avant que les apprenants de l'Alliance Française en Chine ne passent leur examen blanc de TEF, le professeur stagiaire français leur a dit « Merde! ». Les apprenants étaient tous étonnés compte tenu que c'est un gros mot pour insulter et ils n'étaient pas du tout contents. Or, selon la coutume française, on dit « Merde » à quelqu'un avant son examen pour lui souhaiter bonne chance.

Cette sorte de malentendu peut être provoquée soit par l'ambiguïté du mot, soit par les références des locuteurs à leur propre système culturel.

5.5 Les interactions verbales

5.5.1 Les termes d'adresse

Catherine Kerbrat-Orecchinoni a défini le terme d'adresse en ces mots : « *Par terme d'adresse, on entend l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner son (ou ses) allocutaire(s)* » (1992 :15).

En France, les appellatifs du type « Monsieur » et « Madame » constituent une

forme très courante et peuvent être utilisés partout, ils peuvent aussi être jumelés avec un titre (« Madame la Directrice »). Les Français utilisent aussi des noms de profession comme « docteur » ou « garçon ». Ce qui est surprenant pour les Chinois, c'est que l'usage des prénoms n'est pas réservé au cercle familial en France, dans les établissements ou les entreprises, les Français s'appellent par leurs prénoms entre supérieurs et employés et entre les collègues. Dans la famille et entre les amis, on privilégie l'usage des prénoms.

Par contre, le système des termes d'adresse en chinois est plus compliqué. Tout d'abord, pour remplacer la salutation d'ouverture « 你好 ! » (Nǐ hǎo !), « Bonjour ! », on peut s'interpeller par les prénoms pour se saluer et continuer son chemin. Puis on constate qu'en Chine on possède une plus grande variété d'appellatifs. Dans les établissements et les entreprises, les Chinois emploient fréquemment le nom complet (le nom de famille + le prénom). Le prénom est utilisé seulement dans les relations intimes, telles que celles qui existent les membres de la famille ou les amis qui se connaissent depuis longtemps. Les Chinois qui ont des contacts avec des Français se sentent mal à l'aise et éprouvent du mal à s'habituer à cette appellation de leur seul prénom car cette pratique est réservée à l'intimité entre les Chinois. Même au sein d'un couple chinois, on s'appelle parfois par les noms complets surtout en présence des autres. On n'exprime pas ouvertement de l'affection intime dans le langage ou dans le geste au public selon les us et coutumes chinois. En revanche, dans la famille chinoise, les termes de parenté sont utilisés entre parents et enfants, entre frères et soeurs ou entre grands-parents et petits-enfants. Appeler les grands-parents par le prénom est considéré comme malpoli et comme un manque d'éducation.

En Chine, on a parfois tendance à surévaluer le statut de son interlocuteur pour lui donner du prestige. De plus, dans le cadre professionnel ou dans les discours, on fait très attention aux statuts sociaux des interlocuteurs et il faut toujours les préciser. En Occident, l'égalité est une norme majeure de la société. D'où la tendance des supérieurs à utiliser un langage et des formes d'appel familiers « Ne m'appellez pas Monsieur le Président, appelez-moi François. ». De même « Appelez-moi Jean.» est le discours que l'on tient généralement devant un nouveau venu, afin de ne pas dresser de barrière face à un futur collègue. En France, les formes d'adresse polies sont les titres sociaux : Monsieur/Madame/Mademoiselle, dans lesquelles le statut social n'est pas explicite.

Le choix de l'adresse en français est parfois un problème pour les Chinois : le tutoiement ou le vouvoiement ? Rares sont les activités de classe qui cernent nettement ce phénomène à la fois linguistique et culturel. Une étudiante chinoise d'une vingtaine d'année nous a posé une question : « Est-ce que je dois tutoyer une dame française âgée de plus de soixante ans qui est passée à *tu* avec moi ? ». Souvent, on a constaté que les étudiants continuaient de vouvoyer les Français même si ceux derniers les tutoyaient. Pour les étudiants chinois, le vouvoiement en français est un signe de respect, destiné aux personnes âgées ou aux professeurs alors que le tutoiement est plutôt réservé aux jeunes, collègues et amis.

5.5.2 Les salutations

Avec l'ouverture vers l'extérieur de la Chine, de plus en plus d'étrangers se

rendent en Chine et de plus en plus de Chinois vont à l'étranger. Quand ils essaient de communiquer et d'établir des relations entre eux, l'implicite veille. « 你吃了? » (Nǐ chī le ? : Avez-vous mangé ?) ou « 吃了? » (Chī le ? : mangé ?), les étrangers sont un peu étonnés par cette question posée par leurs amis chinois dès le début d'une conversation. En fait, ce n'est pas une vraie question et non plus une invitation à manger, mais une façon de saluer, la réponse n'a aucune importance. Il s'agit d'une forme de salutation au même titre que le « Bonjour » en France. Mais les Français n'arrivent pas à comprendre pourquoi poser une telle question si de purs inconnus n'ont pas l'intention de les inviter.

Mais cette salutation est un peu démodée, entre les jeunes elle n'est plus utilisée. Maintenant ils se disent quelquefois « Où vous faites votre fortune ? » au lieu de dire « bonjour ». « Où allez-vous ? », « Vous venez aussi faire des courses ? », (au marché, ce sera l'évocation de l'endroit où les locuteurs se rencontrent ; à la banque, cela devient « Vous venez aussi à la banque ? »), ou bien « Vous savez faire du vélo ? » lorsque les Chinois rencontrent quelqu'un en train de faire de la bicyclette. Ce sont des salutations à la façon chinoise entre les gens qui se connaissent. Il faut savoir qu'il est de coutume de demander à quelqu'un où il va, ce qu'il fait lorsque l'on rencontre un ami ou quelqu'un de connaissance en Chine. Il s'agit d'une salutation d'ouverture qui est perçue comme une marque de politesse. Comme le souligne Kerbrat-Orrechioni (1994 : 45) « *Il s'agit de « Procédés (rituels) qui bien entendu varient d'une société à l'autre, ce qui va poser quelques problèmes en cas de communication interethnique.* ».

En Chine, on répond généralement positivement à la première question « Avez-

vous mangé ? ». Pour la question « Où allez-vous ? », on pourrait donner un mensonge poli. Si notre interlocuteur français ignore l'usage de cette salutation, il croirait que l'allocataire chinois l'espionne, ce qui constitue une offense, une intrusion dans sa vie privée. En ce qui concerne les autres questions telles que « Vous venez aussi faire des courses ? », « Vous venez aussi à la banque ? », ou bien « Vous savez faire du vélo ? », elles montrent que l'on se préoccupe de l'autre.

Les Chinois disent souvent: « 您辛苦了! » (Nín xīn kǔ le !: Vous êtes fatigué!) pour exprimer de la sympathie aux autres revenus de mission ou de voyage. Cette expression de salutation ne peut pas être traduite à la lettre.

En chinois comme en français, le bonjour est binaire et symétrique :

A : 你好 ! (Bonjour) !

B : 你好 ! (Bonjour) !

Face à cette salutation française « Ça va ? », les Chinois restent souvent silencieux en raison d'une lacune de l'équivalent dans leur langue maternelle. En chinois, on se dit « Bonjour » et on ne pose pas cette question « Ça va ? ». Le fait de ne pas répondre à « Ça va ? » constitue une offense et une menace pour la face positive du locuteur.

5.5.3 La façon de prendre congé

Les Chinois se disent « 再见 ! » (Zài jiàn !: Au revoir !) quand ils se quittent. Ils utilisent des formules de politesse telles que « 慢慢走 ! » ou « 请慢走 ! » (màn màn zǒu ! ou qǐng màn zǒu !: Marchez lentement ! ou Veuillez marcher lentement !) pour

saluer le retour des interlocuteurs). En contrepartie, les invités répondent « 请留步 ! » (Qǐng liú bù !: Gardez les pas s'il vous plaît !). Les Français ne peuvent pas comprendre la signification de cette expression quand ils prennent congé. Les Chinois ont l'habitude de prononcer cette phrase quand ils se quittent pour se souhaiter « Bonne route ! » et se dire « Au revoir ! ». L'usage des « souhaits de départ » en français ne leur semble pas si facile.

De plus, les Français trouvent que la séparation à la chinoise est trop rapide et trop brutale en raison de l'absence de la pré-clôture. Entre les Français, avant de se quitter, on se dit des phrases telles que « Il faut que j'y aille. » ou « Je dois vous laisser. » ou « Merci de votre accueil. » ou « Je suis content de vous rencontrer. » ou encore « Cela m'a fait plaisir de vous revoir. » etc. pour signaler sa séparation. Tandis qu'en Chine, la préparation au départ est absente au moment de la séparation.

5.5.4 Les remerciements

« Dans les sociétés occidentales en tout cas, le remerciement est fréquent, les Français ayant même la réputation d'échanger des « merci » à tout bout de champs, dans les situations les plus diverses, et quelle que soit l'importance de l'objet prêtant à remerciement. » (1994 : 57), comme le souligne Kerbrat- Orrechioni.

Les Chinois sont toujours choqués de voir les Français se dire tout le temps « merci », entre inconnus, par exemple les Chinois en France ne comprennent pas pourquoi on leur adresse des remerciements à la caisse d'une boutique ou d'un

supermarché. Les Chinois ne disent « merci » que pour un grand service rendu ou une grande faveur obtenue. Dans les services publics chinois, il n'est généralement pas de coutume d'adresser des remerciements. D'un côté, les clients pensent que les employés ne font que leur travail ; De l'autre côté, les employés considèrent qu'ils fournissent un service aux clients. C'est pourquoi les Chinois comprennent avec beaucoup de difficultés le remerciement des employés des services publics, surtout le merci du contrôleur dans le train après avoir vérifié le billet de train.

Le plus surprenant pour les Chinois est de constater qu'on utilise « merci » entre la femme et le mari ainsi que les parents et les enfants. Chez les chinois, « 谢谢 ! » (Xiè xiè !: Merci !) est un terme qui connote le respect et la distance, donc utilisé toujours pour s'adresser à des personnes n'appartenant pas à la famille, mais jamais entre la femme et le mari ou entre les parents et les enfants. Sinon on aura le sentiment d'être rejeté par ses proches. Les Chinois sont étonnés d'entendre que les membres de la famille française se disent « merci ». Si on compare les remerciements au sein de la famille : En France l'expression des remerciements est normale et nécessaire tandis qu'en Chine le remerciement entre membres de la famille serait considéré comme chose bizarre ou étrange.

Nous constatons aussi que les formules de remerciements varient d'une culture à l'autre. Quand on reçoit un cadeau offert par un ami, en chinois on dit « 真不好意思 ! » (Zhēn bù hǎo yì si !: Je suis confus !), « 你太客气了 ! » (Nǐ tài kè qì le !: Tu as fait trop de manières !), « 让你破费了 ! » (Ràng nǐ pò fèi le !: Tu as dépensé trop d'argent !) ; Alors que pour remercier l'ami pour son cadeau, les Français disent « Il ne fallait pas. », « C'est gentil. », « Il est magnifique ! » etc.

5.5.5 Les réponses au remerciement

En ce qui concerne la réponse au remerciement, les Français ont l'habitude de répondre: « Je vous en prie », mais les Chinois disent toujours avec modestie: « 这是我该做的。 » (Zhe shì wǒ gāi zuò de: C'est ce que je dois faire.) Le résultat est que les Français pensent que les services rendus par les Chinois sont simplement des devoirs remplis, et pas des coups de mains sincèrement donnés.

5.5.6 L'excuse

La fréquence et l'emploi des expressions d'excuse sont différents dans les deux cultures.

D'abord, les excuses semblent plus fréquentes en France : lorsque l'on demande son chemin ou veut obtenir un renseignement. On dit spontanément « Pardon. » ou « Excusez-moi. » quand on passe devant quelqu'un ou bouscule quelqu'un. En revanche, aux yeux des Chinois, on s'excuse seulement quand on lui a fait du mal en le bousculant. S'il s'agit d'un petit rien tel que demander à un voisin de bien vouloir passer le poivre sur la table, alors cela ne justifie pas d'excuse.

En chine, il n'est pas de mise de s'excuser dans les services public, au sein de la famille ou entre amis. Dans les services publics chinois, c'est le terme d'adresse qui compte au lieu de l'expression de pardon ; on a plutôt recours au silence et aux

explications justifiées comme expression d'excuse dans la famille chinoise ; l'excuse entre amis créerait plus de distance entre eux.

5.5.7 Les refus

5.5.7.1 Le refus de politesse

Paradoxalement, les Chinois disent très vite « Non, merci. » quand leur hôte leur propose de boire ou de manger encore quelque chose. Un étudiant Chinois a accompagné quelques Français pour visiter le Sanctuaire de Wuhou à Chengdu. Comme il faisait très chaud, les Français ont proposé d'acheter de la boisson à la sortie. Certains ont choisi du coca, les autres de l'eau minérale. Mais le Chinois a dit qu'il ne voulait rien, malgré la chaleur et la soif. En fait, dans la culture chinoise, c'est toujours l'hôte qui paye pour les invités. Or, la boisson coûte cher dans les sites touristiques et il était incapable de dépenser cette somme d'argent, voilà pourquoi il a refusé par politesse car il se serait senti gêné d'accepter l'offre des invités.

Un autre exemple pour illustrer ce risque de malentendu : un couple chinois est invité pour la première fois chez un couple français. Les Français leur ont demandé une fois s'ils voulaient boire quelque chose. Le couple chinois, par politesse chinoise, a refusé en disant « Non, non, ce n'est pas la peine. » En suivant la logique française, les Français ne leur ont rien offert pendant la soirée. Quelques minutes plus tard, la femme chinoise leur a demandé « J'ai soif, vous avez de l'eau ? ». Les Français étaient étonnés de l'entendre et ils ont cherché à savoir pourquoi les amis chinois

avaient décliné l'offre de leurs hôtes alors qu'ils avaient soif.

Nous voudrions signaler ici que leur refus se fait simplement pour être poli. Les Chinois pensent que leur refus permettrait à leur hôte de ne plus s'occuper d'eux. En règle générale, les invités chinois n'acceptent pas de boisson au début d'une rencontre, il faut que l'hôte formule sa demande plusieurs fois pour qu'ils acceptent. S'ils veulent encore quelque chose, ils diront « non, merci » par politesse. Normalement, si l'hôte insiste chaleureusement (plus de deux fois, car cela leur fait penser qu'ils ne le dérangent pas), les Chinois boiront et mangeront de nouveau. On peut dire aussi d'une autre manière que les Chinois attendent que l'hôte insiste, et s'il le fait, ils se sentent rassurés. C'est pourquoi l'hôte chinois réitère à plusieurs reprises son offre, malgré les refus de ses invités. D'ailleurs, ce genre de refus sert souvent à faire bonne figure. Dans la culture chinoise, si les invités mangent beaucoup, ils seront vus comme des gourmands, mal éduqués. Nous nous demandons comment l'hôte étranger pourrait deviner l'opinion réelle des Chinois s'il ne considère que leurs paroles. En fait, « Non, non, ce n'est pas la peine » n'est pas un vrai refus mais seulement une expression de la politesse chinoise

5.5.7.1 Le refus réel

Les Chinois attachent une grande importance à l'harmonie et à la convergence. Dans le modèle des relations humaines en Chine, les échanges tenus par les Chinois sont basés sur la convergence émotionnelle définie en terme de reconnaissance mutuelle de la conformité. C'est pourquoi les Chinois cherchent de la convergence

mais non de l'échange argumentatif dans une interaction face à face. Pour les Français qui appartiennent plutôt à une culture dont le modèle de relations humaines est marqué par une divergence, ils n'arrivent pas à percevoir les signes de désaccords –verbaux ou non verbaux- émis par leur interlocuteur chinois qui a recours à la convergence (cf.p.89).

Les Chinois donnent souvent l'impression qu'ils écoutent leurs interlocuteurs français comme s'ils étaient en accord avec eux, mais ils réfutent brusquement ou bien la négociation ne donne pas de suite, ce qui est incompréhensible pour les Français. En fait, les Chinois, contrairement aux Français qui manifestent explicitement les signes d'opposition, ne les émettent qu'implicitement, ce qui les rend imperceptibles à ses interlocuteurs.

Les Chinois ne veulent pas perdre ou faire perdre la face à quelqu'un, c'est pourquoi ils ne répondront jamais non. Si l'on caricature un peu, c'est le cas même quand vous demandez votre chemin. Il est possible que votre interlocuteur ne sache pas la direction à prendre et vous donne une réponse fausse.

Les Chinois contredisent rarement. Le refus introduit par « non » semble trop brutal et trop direct pour les Chinois. Le « non » leur fait même parfois perdre la face. Par conséquent, dans leur langue maternelle, pour éviter le refus catégorique, les Chinois emploient des formules d'atténuation.

Les solutions sont diverses. Tout d'abord, les Chinois laissent la vraie décision dans le brouillard. Par exemple, dans la négociation commerciale, ils utilisent

souvent « 再看看 ! » (Zài kàn kàn !: On verra !), ou « 我考虑一下。 » (Wǒ kǎo lǔ yi xià. : Je vais réfléchir un peu.) au lieu de donner la vraie réponse éventuelle « non, cela ne m'intéresse pas ». Pour refuser une invitation, ils recourent à l'expression « 看情况。 » (Kàn qíng kuàng : Cela dépend de la situation.) ou « 我尽量吧。 » (Wǒ jìnliàng ba : Je vais faire de mon mieux.). En cas de réponse positive à un point de négociation, « On va y réfléchir. » ou « On va en discuter en interne. » sont des réponses qui veulent inmanquablement dire non.

Pourtant, entre les Chinois, on sait que ce genre de réponse un peu floue signifie plutôt un refus qui sert à sauvegarder la face des interlocuteurs. Ces réponses à la chinoise conduisent à les contacter pour répondre à cette invitation après réflexion.

En classe de langues, voilà ce qui surprend les lecteurs français en Chine: « Quand vous demandez aux apprenants chinois s'ils ont compris, ils ne disent rien ou ils répondent oui. Mais en fait, cela ne veut pas dire qu'ils ont tout compris ». Les apprenants chinois, ayant peur de perdre la face devant les camarades de classe, préfèrent ne rien dire ou « mentir » au lieu de répondre négativement au professeur.

Les risques de malentendus ne s'arrêtent pas là. Quand le « merci » signifie « non merci » pour les francophones, mais « oui merci » pour les Chinois, la communication n'est pas facile non plus. « *Les francophones refusent une offre de boire ou de manger en disant « merci » (= non, merci). Ce « merci » est généralement accompagné d'un petit signe négatif de la tête ou de la main. »* (Chamberlain, Steele, 1991 :26). Pourtant, les Chinois traduisent facilement à partir

de leur langue maternelle et disent « merci » avec un tout petit signe positif de la tête (qu'on remarque difficilement, car les Chinois sont normalement moins expressifs que les francophones). Ce « merci » chinois signifie en fait « oui, merci ». D'où le risque de voir un Chinois qui dit « merci », attendre sa boisson, qui pourtant ne sera pas servie...

5.5.8 L'interrogation

Le système de l'interrogation ne fonctionne pas de la même façon en chinois et en français. En chinois, pour répondre à une question négative, on considère l'ensemble de la question, donc quand la réponse est oui, on valide la phrase donc on confirme la négation, et quand la réponse est non, on invalide la phrase donc on invalide la négation du même coup. Concrètement, pour confirmer l'interro-négation « Vous ne mangez pas de chien ? », un français dira non (je ne mange pas de chien) et un chinois dira oui (je ne mange pas de chien).

5.5.9 Le compliment

En Chine, la modestie est une vertu fondamentale. Généralement, on n'a pas l'habitude de faire des compliments aux siens (femme, enfants, parents) devant les autres. Un locuteur chinois peut non seulement se rabaisser lui-même, mais aussi rabaisser les siens et ce qu'ils possèdent, ce qui n'est pas le cas en France.

Si un couple chinois invite les amis à manger chez eux, le maître leur dira : « Ma

femme ne sait pas faire la cuisine. Excusez-nous ! » En France, dans la même situation, le maître a plutôt tendance à dire : « Ma femme fait très bien la cuisine, on va se régaler ! ». A travers cet exemple, on voit bien que les Chinois dévalorisent la valeur des leurs au lieu faire des compliments devant leurs amis.

Voici une anecdote concernant ce point : un patron français a dit à son assistante chinoise qu'elle était très belle. Notre Chinoise a considéré ce Français comme un voyou et a démissionné. Le pauvre Français ne comprenait pas pourquoi celle-ci ne voulait plus travailler pour lui soudainement. Il faut savoir que les Chinois n'ont pas l'habitude de dire ouvertement à une femme qu'elle est belle.

5.5.10 La réponse à un compliment

Devant un compliment d'appréciation sur ses compétences ou son apparence, une personne de culture chinoise niera les affirmations de son interlocuteur par souci de modestie. Il est impossible pour les Chinois de répondre à un compliment en l'acceptant avec simplicité, une bonne éducation les oblige à nier que le compliment les enchante, car il serait mal élevé d'admettre qu'ils croient l'appréciation justifiée. Ils nient le compliment: « Oh, vous exagérez, franchement, ce n'était rien (ce n'était pas grand-chose).» car une acceptation directe signifierait que l'interlocuteur aurait moins de valeur qu'eux. Cette façon de nier est en fait une forme de politesse, car les deux côtés (celui qui flatte et celui qui est flatté) gardent la face.

Les artistes chinois répondent souvent : « 献丑了 ! » ou « 见笑了 ! » aux

louanges. (Xiàn chǒu le!: C'est laid!) ou (Jiàn xiào le!: Ça fait rire!) pour exprimer « Merci, c'est très gentil de m'accorder tous ces compliments. » Si on traduit cette formule de politesse mot à mot, nos interlocuteurs pourraient être très embarrassés et la conversation risquerait d'être interrompue.

Chez les Occidentaux par contre, un « Merci, vous êtes gentil » pourra aussi être considéré comme normal. Dans la même situation, un Français manifestera son contentement vis-à-vis de ces jugements d'appréciation. Cependant, comme le dit Catherine Kerbrat-Orecchioni, le complimenté se retrouve face à une double « contrainte » : marquer sa reconnaissance à l'égard du complimenteur, mais aussi obéir à la « loi de modestie » (Kerbrat-Orecchioni, 1989 :155-181).

5.5.11 Le sujet de la conversation

Quand un étranger rencontre un Chinois, le Chinois lui pose des questions : « Etes-vous marié ? », « Quel âge avez-vous ? », « Que faites-vous ? », « Combien gagnez-vous par mois ? ». L'étranger trouve cela bizarre car toutes les questions concernent sa vie privée. Toutefois, c'est une conversation normale entre deux Chinois, même si on n'est pas intimes. En France, les sujets sur le salaire, l'état civil, les relations amoureuses et l'âge d'une dame sont des sujets tabous ; tandis que les Chinois abordent ces sujets dans la vie de tous les jours. D'autre part, dans la conversation, les Français distinguent bien les sujets appartenant à la vie privée. Si on n'est pas proches, on reste sur des sujets qui ne concernent pas combien ils sont dans la famille, où ils habitent, ce qu'ils font pendant les week-ends ou les vacances.

Un exemple, une femme chinoise téléphone à une amie française pour avoir de ses nouvelles. La Française lui dit que son mari et elle viennent d'acheter une maison et qu'ils sont très contents. Après avoir entendu cela, la première question que la Chinoise lui a posée est : « Combien avez-vous payé votre nouvelle maison ? ». En Chine, si on se connaît assez bien, on peut poser des questions : « Combien coûte votre appartement ? », « Combien avez-vous dépensé pour votre voyage ? », « Vous avez demandé un crédit à la banque ? », « La mensualité du crédit est de combien par mois ? ». En revanche, on ne se pose pas ce genres de questions en France, même si on est intimes.

5.5.12 L'invitation

Les deux pays n'ont pas le même décodage d'une même invitation : « Je vous invite à manger chez moi ». En Chine, cela est considéré comme une promesse faite. Or, en France, une telle invitation sans date ni lieu précis n'est pas une invitation réelle mais une formule de politesse. Pu Zhihong en donne un exemple dans son article : « *Une semaine après son arrivée en France, notre étudiant programme ses visites chez ses amis français, tout en préparant les cadeaux qu'il a apportés de Chine. Or, quand il leur téléphone, il reçoit à peu près cette réponse : « Ah, vous êtes déjà arrivé à Paris ? Où vous habitez maintenant ? Vous avez un numéro de téléphone ? Je suis très occupé ces jours-ci, je vous rappellerai plus tard... Le Chinois a longtemps attendu ce second appel. En vain. L'invitation n'a pas été relancée. Il a trouvé que ces Français n'avaient pas tenu leur promesse.* » (Pu, 2001 :

44).

5.5.13 Les souhaits

Les expressions françaises quotidiennes et fréquentes : « Bonne journée ! », « Bon après-midi ! », « Bonne soirée ! », « Bonne nuit ! », « Bon voyage ! », « Bonnes vacances ! » n'existaient pas à l'origine dans la culture chinoise.

En Chine, l'échange votif est utilisé pour marquer les grands événements de la vie sociale et les fêtes lors du début des interactions verbales, par exemple, lors d'un anniversaire, d'un mariage, de la naissance du bébé, de la réussite d'un examen, d'une promotion hiérarchique, d'un déménagement et on exprime les souhaits toujours au moment où on rencontre les personnes concernées au commencement de la fête. Les Chinois trouvent non seulement que les souhaits sont trop nombreux entre les Français, et de plus qu'ils font des souhaits pour des choses sans importance à leurs yeux. Voilà la raison pour laquelle les Chinois doivent faire des efforts pour dire : « Bonne promenade ! », « Bon spectacle ! », « Bonne continuation ! ». Contrairement aux Chinois, les voeux des Français sont exprimés au moment de la séparation. Face aux souhaits nombreux et fréquents des Français comme « Bonnes courses ! », « Bonne lecture ! », etc., les Chinois ne savent pas quoi répondre car l'usage de ces souhaits n'existe pas en Chine et ils ignorent évidemment la réponse à ces formules. Formuler des voeux réciproque reste un défi et demande des efforts.

En France, quand on lève le verre pour trinquer, on dit « A votre santé ! » ou «

Santé ! ». Entre les Chinois, on se dit : « 干杯 ! » (Gān bēi : vider verre !) (c'est-à-dire faire « cul sec »).

Il en est de même pour les recommandations que le maître de la maison adresse à ses invités au cours de repas « 慢慢吃 ! » (Mànmàn chī !: Mangez lentement !) . Les hôtes chinois répètent toujours cette phrase afin de mettre leurs invités à l'aise : « Goûtez et dégustez tous les mets. » Ce qui est équivalent de « Bon appétit ! », « Faites comme chez vous ! » ou « Servez-vous ! » en français. D'où des malentendus : la formule de politesse invitant les hôtes à se servir à table « Mangez lentement ! » en chinois présuppose pour les Français que le Chinois pense que ses interlocuteurs français pourraient manger comme des gens ayant jeûné pendant des jours.

5.5.14 L'auto-dévalorisation

La culture chinoise est une culture de la modestie. Pour ne pas être perçu comme étant arrogant, les formules d'auto-dévalorisation sont importantes lorsque l'on s'exprime en public. Dans le cadre d'un discours ou d'une discussion, le Chinois commence en général par cette phrase : « Je ne connais pas très bien ce problème, mais je voudrais ajouter quelque chose. » Une telle formule a pour but de mettre en évidence la modestie de l'intervenant.

On trouve les mêmes phrases dans les préfaces d'un ouvrage : « Faute d'expériences et de temps, manque de connaissance, notre ouvrage aura certainement

des défauts et nous vous remercions de les rectifier.». Cette formule de modestie intrigue les Français et ils se demandent pourquoi ces gens interviennent s'ils ne connaissent pas bien la problématique.

Un autre exemple se trouve dans la situation de recherche d'emploi : dans la culture chinoise, le candidat a intérêt à être modeste devant son futur employeur. Il aura tendance à minimiser ses compétences et expériences antérieures lors de l'entretien d'embauche alors qu'un candidat français cherche à mettre en évidence ses talents spécifiques pour se mettre en valeur.

5.5.15 Le débat

A la télévision et à la radio, on trouve tous les jours des débats. Ce qui choque les Chinois, c'est que les Français parlent très vite et surtout qu'ils coupent les paroles des autres. *« En fait, dans la culture chinoise, la pondération est une valeur importante. Elle évoque l'esprit mûr, la réflexion et la vigilance dans les comportements. On préfère quelqu'un qui parle lentement à quelqu'un qui parle très vite. Pour juger les qualités d'une personne, on parle de son respect envers les autres, de son esprit de coopération avec les collègues, de sa maturité et de sa pondération, mais rarement de son esprit critique, de son dynamisme ou de sa créativité. »* (Zheng, Desjeux et Boisard, 2003 : 103). Il est incroyable pour un Chinois de ne pas laisser l'autre personne parler et finir, ce qui est considéré comme un manque de respect envers l'autre et comme un signe d'arrogance (cf. p.88).

5.5.16 Les tours de parole

« A l'entrée dans une conversation, chaque partie apporte un lot de droits et d'obligations qui déterminera ce que chacun peut attendre de l'autre : c'est l'idée du contrat conversationnel. Certains éléments ne peuvent pas être négociés : chaque locuteur doit en effet respecter une prise de tours de parole, parler un langage intelligible et dans un tonalité suffisante... Le cadre tacite du contrat conversationnel fait que ce ne sont pas les mots qui sont alors polis, mais les locuteurs et leur adéquation avec les obligations qu'ils ont en charge dans la conversation. » (Guesle-Coquelet, 2009 : 28-29).

La durée de l'intervalle qui sépare les deux tours de paroles est très différente entre les Chinois et les Français. Les Français se plaignent de la lenteur et de la conversation chinoise sans intérêt, alors que les Chinois reprochent aux Français de ne pas les laisser terminer leurs phrases ou de couper leurs paroles impoliment. Selon Kerbrat-Orecchioni, la durée maximale du silence qui sépare les deux prises de parole varie considérablement d'une culture à l'autre : de l'ordre de quelques secondes en France (où la conversation a manifestement peur du vide), elle peut se prolonger bien au-delà dans d'autres sociétés. (Kerbrat-Orecchioni, 1994 : 24-25) Ainsi, dans les négociations commerciales, des « gaps » de dix secondes et plus peuvent être ménagés par les Japonais (Nous pensons que c'est le même cas pour les Chinois.), cette « *stratégie du silence* » étant commune entre Japonais, mais bien embarrassante pour leurs partenaires occidentaux (ibid.: 26). Donc, quand les

Chinois conversent avec des Français, ils laissent poliment dix secondes avant d'enchaîner selon leur culture mais sont vite doublés par les Français, c'est pourquoi leur tentative de prise de parole échoue sans qu'ils puissent en comprendre la raison. Les Chinois sont choqués de constater que les interlocuteurs Français peuvent parler en même temps sans qu'on puisse entendre ce qu'ils disent et que leurs prises de parole se chevauchent, ce qui est impensable dans la culture chinoise. Les règles de fonctionnement en France demandent une réaction plus prompte tandis que le fait d'« aller lentement » est perçu comme une valeur positive dans la culture chinoise.

5.6 Les interactions non-verbales

Dans les pages qui suivent, nous attirerons l'attention sur quelques différences culturelles franco-chinoises qui pourraient être à l'origine de malentendus. Nous commencerons par les quatre coordonnées fondamentales de la communication interculturelle évoquées par l'anthropologue américain : l'espace, le temps, le contexte, la chaîne actionnelle et nous terminerons par la kinésique et la gestuelle.

5.6.1 L'espace

5.6.1.1 Les quatre types de distances interpersonnelles

La perception de l'espace, reflet filtré par l'esprit humain, réalité existant indépendamment de la volonté de l'homme et des cultures, varie d'une culture à

l'autre. Cette perception s'acquiert dès l'enfance dans un environnement social et culturel, c'est pourquoi l'espace est étroitement associé à un système de communication et à un univers de représentations sociales.

E. T. Hall¹ distingue trois types d'espaces: espace à caractère fixe, espace à caractère semi-fixe et espace à caractère informel. (Hall, 1971: 131). Il définit l'espace fixe comme un espace dont on ne peut modifier facilement ni la forme ni la structure: c'est le cas d'une ville, d'une rue, d'une maison: et l'espace semi-fixe comme un espace dont on peut modifier la forme et les fonctions, en changeant l'aspect de l'ameublement, comme un salon ou un bureau. L'espace informel, quant à lui, est un espace invisible qui entoure notre corps et qui nous suit partout où nous sommes comme la « bulle » de notre être. Du point de vue de la communication, l'espace informel joue un rôle beaucoup plus important que les deux autres types d'espaces car il peut nous renseigner sur les goûts, les opinions, les préférences et les habitudes de ceux qui les détiennent. Dans une interaction sociale, l'espace informel se réalise par l'usage des distances que les individus établissent entre eux pour préserver le territoire personnel. La distance interpersonnelle est donc un mode d'organisation de l'espace informel (cf.p.32).

E. T. Hall¹ distingue quatre types de distances interpersonnelles: distance intime, distance personnelle, distance sociale et distance publique: (Hall, 1971 : 143-160) :

- *Distance intime (de 15 à 45 centimètres) :*

A cette distance particulière, la présence de l'autre s'impose et peut même devenir

envahissante par son impact sur le système perceptif. La vision (souvent déformée), l'odeur et la chaleur du corps de l'autre, le rythme de sa respiration, l'odeur et le souffle de son haleine constituent ensemble les signes irréfutables d'une relation d'engagement avec un autre corps. Le mode proche concerne l'acte sexuel et la lutte, la distance à laquelle on reconforte et on protège. Le contact physique, ou son imminence vraisemblable, domine la conscience des partenaires. Le mode éloigné est caractérisé par le linguiste Martin Joos : « Ce mode intime de locution évite de donner au destinataire des informations qui ne proviennent pas du corps même du locuteur. Il s'agit simplement de (...) rappeler au receveur l'existence de quelque sentiment (...) situé à l'intérieur de l'émetteur. » (cité dans Hall, 1971 :148).

– *Distance personnelle (de 45 à 125 centimètres) :*

Le terme de « distance personnelle » que l'on doit à Hediger désigne la distance fixe qui sépare les membres des espèces sans-contact. On peut l'imaginer sous la forme d'une petite sphère protectrice, ou bulle, qu'un organisme créerait autour de lui pour s'isoler des autres. Pour le proche, le sens kinesthésique de la proximité est en partie fonction des possibilités que la distance offre aux intéressés de se saisir ou s'empoigner par leurs extrémités supérieures. Ainsi, « une épouse peut impunément se tenir dans la zone de proximité de son mari, mais il n'en sera pas de même pour une autre femme. ». L'expression anglaise : tenir quelqu'un « à longueur de bras » peut offrir une définition du mode lointain de la distance personnelle. Cette distance serait comprise entre le point qui est juste au-delà de la distance de contact facile et le point où les doigts se touchent à condition que les deux individus étendent simultanément les bras. Il s'agit, en somme, de la limite de l'emprise physique sur

autrui. Au-delà il est difficile de « poser la main » sur quelqu'un. A cette distance, on peut discuter des sujets personnels.

- Distance sociale (de 1,20 à 3,60 mètres) :

La frontière entre le mode lointain de la distance personnelle et le mode proche de la distance sociale marque « la limite du pouvoir sur autrui ». Les détails visuels intimes du visage ne sont plus perçus, et personne ne touche ou n'est supposé toucher autrui, sauf à accomplir un effort particulier. La distance sociale au mode proche est celle des négociations impersonnelles et le mode proche implique bien entendu plus de participation que le mode lointain. Les personnes qui travaillent ensemble pratiquent généralement la distance sociale proche. Celle-ci vaut aussi de façon courante dans les réunions informelles. Lorsque les rapports professionnels ou sociaux se déroulent selon le mode lointain, ils prennent un caractère plus formel que dans la phase de proximité. Dans les bureaux des personnalités importantes, la dimension de la table de travail place les visiteurs selon le mode lointain de la distance sociale.

- Distance publique (de 3,60 à 7,50 mètres)

Plusieurs changements sensoriels importants se produisent lorsque l'on passe des distances personnelles et sociales à la distance publique, situées hors du cercle où l'individu est directement concerné. A 3.60 mètres, un sujet valide peut adopter une conduite de fuite ou de défense s'il se sent menacé. La distance de 9 mètres est celle qu'imposent automatiquement les personnages officiels importants. La distance publique courante n'est pas réservée aux personnalités politiques, mais elle peut être

utilisée en public par n'importe qui.

5.6.1.2 La visite de l'appartement

Voici un exemple concernant l'espace, celui de la visite de l'appartement. En Chine, quand on est invité chez quelqu'un pour la première fois, soit les invités demandent à visiter tout l'appartement, soit les hôtes le leur font visiter. Mais en France, on distingue bien l'espace de réception tel que le salon, la salle à manger et l'espace privé tel que les chambres, le bureau. Demander à visiter les espaces réservés pourrait être choquant aux yeux des Français.

5.6.1.3 La cuisine

Encore un exemple : le travail dans la cuisine. En Chine, peu de temps après son arrivée chez quelqu'un, l'invité(e) va dans la cuisine pour aider l'hôte ou l'hôtesse. Ils restent dans la cuisine pour préparer le repas tout en bavardant. Or en France, travailler dans la cuisine est un acte impoli car cela gêne l'hôte sauf dans le cas où la relation entre l'invité et l'hôte est proche.

5.6.1.4 L'endroit du repas

Il faut aussi noter que l'endroit du repas est différent d'une culture à l'autre. Les Chinois aiment inviter leurs amis dans les restaurants en pensant que c'est plus gastronomique et que la générosité, la sincérité et l'importance affective sont

proportionnelles à l'attention accordée à la bonne cuisine. En France, on préfère inviter les amis à la maison en raison de la convivialité : on peut échanger des nouvelles tranquillement en mangeant à la maison.

Concernant cette notion de territoire, s'il s'agit d'un voyageur, en Chine, il est immédiatement accueilli par son hôte chez lui pour qu'il se sente comme à la maison ; en France, il est souvent accueilli au restaurant.

5.6.1.5 La proxémie

« Dans le cadre spatio-temporel d'une rencontre, la proxémie est un facteur primordial, révélateur des rôles et donc des statuts des participants. » (De Salin, 1988 : 47).

Dans chaque société, on donne « sa place » à la parole : on dénigre ceux qui « vous parlent sous le nez » ou ceux qui « vous parlent de haut ». Trop peu ou trop de manifestations gestuelles/kinésiques peuvent être mal perçues. Un individu pourra être décrit comme « collant » ou « distant » selon qu'il touche trop ou trop peu son interlocuteur.

En Chine, pour convaincre, on a tendance à se rapprocher, à toucher son interlocuteur, mais en France la distance est une marque de respect. Chaque culture a sa façon de définir les circonstances de la distance interpersonnelle. Un couple mixte se plaint de l'incompréhension quand l'un ou l'autre tombe malade. La Chinoise accuse son mari français d'essayer de l'éloigner comme s'il avait peur d'être

contaminé. Le Français pense qu'il ne peut pas se reposer car sa femme tourne toujours autour de lui et qu'elle ne cesse de lui demander ceci ou cela. Personne n'a tort. En Chine, on s'approche davantage du malade que d'habitude et on prend plus de soin de lui pour lui remonter le moral. Mais en France, on laisse le malade plus tranquille que d'habitude parce qu'il a besoin de repos.

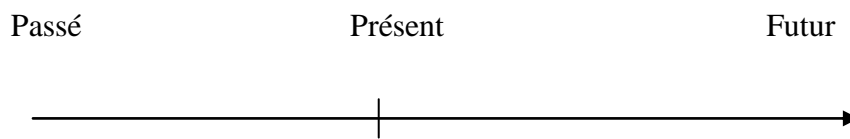
Prenons l'exemple de la file d'attente. Les Chinois gardent en général une distance plus courte entre eux que les Occidentaux. Gudykunst et Ting-Toomey distinguent les « cultures à fort degré de contact » (high contact) des « cultures à faible degré de contact » (low contact). (Gudykunst, Ting-Toomey, 1988 : 124). Par rapport aux Chinois, les Français ont peut-être besoin d'une distance interpersonnelle plus grande.

Pourtant, cette distinction est relative. Certains Français reprochent aux Chinois d'être trop proches, même envahissants; d'autres les accusent d'être distants et froids. En Chine, on distingue l'intra-groupe du groupe extérieur. Quand on est en relation avec les gens qu'on ne connaît pas, du groupe extérieur, on garde en général une grande distance; mais quand les interlocuteurs sont des amis, la distance est beaucoup plus réduite. On peut en conclure que la distance entre inconnus est plus grande dans la culture chinoise par rapport à la culture française et que la distance entre amis ou proches est plus importante en France qu'en Chine pour préserver l'autonomie et l'indépendance.

5.6.2 Le temps

5.6.2.1 La vision du temps

En France, le temps est perçu comme une ligne: passé, présent et futur. Dans la grammaire française, on explique le temps en traçant « une ligne du temps » avec le passé à gauche, le présent au milieu et le futur à droite :



En Chine, le temps est circulaire, représenté comme un cercle ou une spirale, sans aucun sens particulier et la notion du passé, du présent et du futur est absente dans la langue chinoise. Il suffit d'ajouter des adverbes pour indiquer une action achevée dans le passé ou un événement à venir dans le futur. La conjugaison des verbes n'existe pas dans cette langue non flexionnelle.

5.6.2.2 Monochrome et polychrone

Dans « le langage silencieux », E. T. Hall a réalisé une étude sur l'expression du temps et propose de distinguer deux systèmes temporels : monochrome et polychrone (cf.p.31).

- **Le système temporel monochrome** (= faire une chose à la fois) ou linéaire segmente le temps, fixe des échéances. Leur vie est régie par l'horaire, les rendez-

vous successifs. Cette représentation très hachée et planifiée du système-temps est propre à la culture occidentale et particulièrement américaine. Les travailleurs entretiennent peu de relations amicales avec leurs collègues. La rapidité est d'ailleurs une qualité essentielle dans ce genre de sociétés.

- **Le système temporel polychrone** (= faire plusieurs choses à la fois) ou cyclique est particulièrement prégnant dans les cultures méditerranéennes, latino-américaines (on le retrouve également au Moyen-Orient et au Japon). Les personnes peuvent s'interrompent régulièrement dans leurs tâches. Elles attachent plus d'importance aux relations interpersonnelles qu'au respect d'un programme. Et si un événement survient dans la journée, ils n'hésiteront pas à remettre à plus tard leur tâche.

5.6.2.3 L'utilisation de l'agenda

Les Chinois sont étonnés de découvrir que les Français utilisent toujours un agenda, un carnet dans lequel sont inscrits les rendez-vous, plusieurs semaines voire plusieurs mois à l'avance. Cela s'explique par le fait que la vie des Français s'organise autour des rendez-vous : rendez-vous avec le médecin, rendez-vous avec le client, rendez-vous avec des amis, rendez-vous avec le professeur, rendez-vous avec le coiffeur etc., dans la vie professionnelle mais aussi dans la vie quotidienne, d'où l'importance des rendez-vous. Le plus choquant est le rendez-vous avec un ophtalmologue dans certaines régions françaises pour laquelle on doit prévoir une attente d'un an ou plus.

Dans la culture relevant du temps monochrome, le planning est valorisé. Non

seulement la prise de rendez-vous est indispensable mais il faut aussi prévoir un délai. L'usage courant de l'agenda en France et l'absence de l'agenda en Chine est une manifestation de ces deux systèmes de fonctionnement du temps.

Dans la culture chinoise qui relève du temps polychrone, dans la plupart des circonstances, on n'a pas besoin de rendez-vous tels qu'aller chez le coiffeur, chez le médecin ou voir ses amis ou son professeur. Sauf dans des cas particuliers on prend un rendez-vous : avec son client par exemple, mais ils sont souvent pris quelques jours à l'avance, rarement quelques semaines plus tôt. Les rendez-vous sont retenus par coeur. Les Chinois n'ont pas l'habitude d'utiliser un agenda pour retenir les rendez-vous. Si on leur demande pourquoi, ils vont vous dire qu'ils pensent que celui qui utilise un agenda signifie qu'il n'a pas mémoire, renvoyant ainsi à quelque chose de négatif en Chine. En cas de besoin, on se sert du calendrier pour marquer les dates de rendez-vous. Toutefois, les Chinois possèdent souvent un carnet pour noter les coordonnées.

5.6.2.4 La prise de rendez-vous

En Chine, on peut rendre visite à ses connaissances sans invitation ni sans même les prévenir : chez les parents, chez les amis ou chez le professeur. Une visite amicale se fait généralement sans prévenir, il revient à l'hôte de s'exclamer de joie : « 什么风把你吹来了 ? » (Shénme fēng bǎ nǐ chuī lái le ? : Quel bon vent vous amène ?) et de se dépêcher de servir du thé. Le plaisir est partiellement provoqué par la surprise.

Pour les Chinois, prendre un rendez-vous au préalable pour se présenter au domicile de son ami n'est pas « amical » et mettra l'ami dans l'obligation de se mettre en frais spécialement ce jour-là. En réalité, il pourra interrompre son travail pour accueillir à tout moment, ce qui correspond à ce que font les peuples polychrones de Hall : le temps ne constitue pas une valeur prioritaire. Il vient après la famille, les amis, l'imprévu.

Les professeurs français en Chine sont étonnés de recevoir des étudiants chinois qui leur rendent visite chez eux après les cours sans avoir de rendez-vous. Pour les Français, la maison représente l'espace privé et il est normal de la distinguer de leur lieu de travail.

5.6.2.5 Les manières de table

La façon de manger n'est pas la même : en Chine, chacun a un bol de riz et tout le monde prend des plats sur la table ensemble : salade, viande, légumes et soupe. On met tous les plats en même temps et l'ordre n'est pas strict. Quand à la boisson, les chinois boivent tout au long du repas et peuvent tout mélanger : bière, vin, alcool de riz etc.

En France, chacun a son assiette et on mange dans son assiette. Les plats sont servis en suivant un ordre : entrée, plat, fromage, dessert. Les Français prennent de l'apéritif avant de manger, du vin blanc pour un plat de poisson et du vin rouge pour

un plat de viande pendant le repas. Le vin peut être différent selon le plat. A la fin du repas, on boit un digestif.

5.6.2.6 L'heure pour téléphoner

En Chine, on n'a pas de convention pour le téléphone tardif. On téléphone chez quelqu'un même très tard pour être sûr de trouver son interlocuteur. On ne se sent pas obligé de s'excuser si l'on téléphone chez quelqu'un à 22 heures qui est un temps social pour les Chinois. Mais en France, on ne téléphone pas chez quelqu'un aussi tard, surtout quand on n'est pas intimes. Il s'agit d'un temps privé pour les Français. Sinon, les Français pressentiraient une urgence ou un accident. Chez certains Français, on évite de téléphoner pour ne pas déranger à l'heure du repas car le déjeuner et le dîner sont considérés comme le temps sacré d'une famille.

5.6.2.7 La façon de travailler

Pour les Français, il faut avoir des objectifs dans la vie et des projets à long terme car ils permettent de concrétiser ce que l'on veut et où l'on veut aller. Un plan, une fois établi doit être fermement suivi. Chaque chose à son heure. Ils ne font qu'une seule chose à la fois et ce dans un souci d'efficacité. Les Français fixent un délai aux tâches importantes. Tenir ses engagements, avoir de la méthode... cela est très important.

Pour les Chinois, faire des projets personnels à long terme est sans intérêt car c'est difficilement réaliste. Tellement de choses peuvent arriver... Il faut s'adapter et

accepter toute modification se présentant. Même ceux intervenant à la dernière minute. Les Chinois sont engagés dans plusieurs situations ou événements à la fois. Il y a trop d'impondérables. Il faut savoir faire face à tout imprévu. Aussi, ils évitent de s'imposer une méthode de travail trop stricte. Une part de création, de liberté est nécessaire.

5.6.3 Le contexte

« Tous les individus, selon la culture à laquelle ils appartiennent, communiquent à un certain niveau de l'échelle des contextes, et une des principales stratégies de la communication, que l'on s'adresse à une personne ou à un groupe entier, consiste à définir la teneur adéquate en contexte de ce que l'on communique. Transmettre à des individus des informations dont ils n'ont pas en fait besoin revient à les sous-estimer, et on les trompe en ne leur en transmettant pas suffisamment » (Hall : 1990 : 77-78).

5.6.3.1 Les contextes haut et bas

Le contexte est l'ensemble d'informations qui entourent un événement, qui est étroitement lié à la signification de l'événement. Les éléments qui concourent à donner une signification à un événement sont en différentes proportions selon les cultures. Le contexte haut relevé est celui où peu d'informations sont transmises dans la partie explicite, codée, du message. Un contexte bas de communication est le

contraire : une grande masse d'informations est transmise dans le cadre explicite (cf. p.33).

- Culture à contexte riche: une grande part de l'information est implicite.

Les Japonais, les Arabes et les peuples méditerranéens, qui ont des réseaux d'information parmi leur famille, leurs amis, leurs collègues et leurs clients et qui sont impliqués dans des relations personnelles avec des proches communiquent avec un contexte élevé.

Par conséquent, dans la plupart des transactions normales, dans la vie quotidienne, ils n'ont pas besoin d'une information explicite de fond. C'est parce qu'ils savent déjà à peu près tout ce qu'ils ont à faire avec les personnes importantes dans leur vie.

- Cultures à contexte pauvre: tout est dit de façon explicite. L'information est morcelée, les prévisions et les changements sont aisés.

Les Américains, les Allemands, les Suisses, les Scandinaves et autres Européens du Nord sont des peuples à contextes bas. Ils compartimentent leurs relations personnelles, leur travail, et beaucoup d'aspects de leur vie. A l'intérieur de chaque culture, bien sûr, il y a des différences individuelles spécifiques dans le besoin de contexte (le niveau de contexte attendu dans la communication). Mais il est intéressant de connaître le niveau sur l'échelle du contexte de chaque pays pour savoir en quoi il peut influencer chaque personne.

Les personnes à contexte élevé ont tendance à s'irriter quand des personnes à contexte bas insistent pour obtenir des informations dont ils n'ont pas besoin. A

contrario, les personnes à contexte bas sont perdues quand des personnes à contexte élevé ne leur fournissent pas assez d'informations.

5.6.3.2 Les cas de la Chine et de la France

Un des grands défis de la communication dans la vie est de trouver le niveau de contexte approprié à chaque situation.

Il semble que les Américains, bien qu'ils ne soient pas du tout prétentieux et d'un abord simple, ressentent le besoin d'une information détaillée dans différents secteurs, chaque fois qu'ils ont besoin de prendre une décision ou de faire quelque chose. Leur approche de la vie est tout à fait segmentée : ils ont besoin de savoir de quoi il retourne dans un secteur avant de s'engager. Les réseaux américains sont limités en comparaison des réseaux français, espagnols, italiens et japonais.

Sur le plan du contexte, la culture française appartenant à la culture occidentale est plus proche de la culture américaine et pratique un mode de communication pauvre en contexte. La culture chinoise similaire à la culture japonaise appartient à une tradition culturelle qui se caractérise par un mode de communication riche en contexte.

Ce qui rend difficile la communication entre deux personnes de cultures différentes, c'est que les évidences de l'un ne correspondent pas nécessairement à celles de l'autre. D'autant plus que chaque langue possède ses propres lois de raisonnement et de logique. Comme le souligne E.T. Hall: « *Chaque culture traite*

d'une manière qui lui est propre les différents éléments que l'on doit combiner pour formuler un message. » (Hall, 1990: 50-51). Hall distingue « la communication avec forte référence au contexte », où beaucoup d'informations restent implicites, de « la communication avec faible référence au contexte », où les informations, dénuées de contexte, doivent être exposées explicitement. (Hall, 1990: 58). De manière générale, la stratégie du sens dans la culture chinoise correspond à « *communication avec forte référence au contexte* », la communication dépend plus du contexte que du contenu – incluant le riche milieu des relations spécifiques sociales et familiales et transmises aussi autant par les formes non-verbales communicatives tels que le regard fixe, le geste, la distance de corps, etc. que par des déclarations explicites verbales/textuelles. La responsabilité dans la compréhension d'un message se trouve plus du côté récepteur que de l'émetteur. Par contre, la culture française correspond plutôt à une « *communication avec faible référence au contexte* ». La communication est directe et attache de l'importance à l'explication et à la clarté du contenu d'un message, l'emphase corrélatrice est considérée comme étant de la responsabilité de l'émetteur.

Quand ces deux modes de communication se rencontrent, les Français trouvent que les Chinois tournent toujours autour du pot et ne savent pas ce que pensent réellement leur interlocuteur chinois. Les Chinois, quant à eux, trouvent que la façon de s'exprimer des Français est trop directe et trop brutale.

5.6.4 La chaîne actionnelle

« Une chaîne actionnelle une séquence d'événements dans lesquels en général

deux individus ou plus se trouvent impliqués.» (Hall, 1979: 141). Une action en déclenche une autre selon un modèle (cf.p.34). Comme chacun de nous veut donner de soi une bonne image (notion de « face »), il s'efforce de respecter ce modèle. Mais ces modèles sont différents d'une culture à l'autre.

Voici notre premier exemple : garder ou non le silence. Dans la culture française, il est ressenti comme pénible qu'un silence s'installe après une question ou en cours de conversation. La tendance est de remplir tout de suite ce vide. Mais cela désavantage les Asiatiques pour qui le silence et l'absence peuvent être pleins de sens (Kerbrat-Orrecchini, 1999). La personne qui répond immédiatement à une question trahit par cet empressement qu'elle n'a pas réfléchi! Ceux qui apprécient la peinture peuvent faire un lien entre ce trait culturel et les tableaux chinois, « pleins de vide ».

Deuxième exemple : ouvrir ou non le cadeau. En France, la coutume est que la personne qui reçoit un cadeau déballe sur le champ le cadeau et remercie la personne qui l'a offert en disant : « Il ne fallait pas. », « C'est très gentil de votre part. », « C'est très beau ! », « Merci beaucoup ! » etc. Puis elle fait une bise à la personne après avoir exprimé son admiration et son remerciement. En Chine, le cadeau sera ouvert plus tard puisque c'est l'intention et non l'objet qui prime.

Troisième exemple : poser ou non des questions au professeur en classe. En France, poser des questions au professeur en classe est honorer le professeur. Mais en Chine, on préfère plutôt poser des questions après le cours. Tout d'abord, poser une question signifie qu'on n'a pas bien compris, par rapport aux autres qui sont censés avoir tout

compris, l'élève qui veut poser des questions a peur d'être moins intelligent aux yeux des autres, puis il craint perdre la face en posant une question que les autres trouveraient stupide, enfin si le professeur ne savait pas y répondre, cette question lui ferait perdre la face et il penserait que l'élève a fait exprès d'avoir posé cette question difficile devant toute la classe.

Quatrième exemple: arriver à l'heure ou en retard à une invitation à un repas. Les Chinois pensent qu'arriver en avance constitue une preuve de respect envers Autrui, tandis que pour les Français un petit retard dans la vie est une politesse envers l'hôte. *«En Chine, arriver un peu à l'avance à un repas chez quelqu'un, c'est une manière de politesse. On peut bavarder avant le repas ou, pour les femmes, aider un peu la maîtresse de maison dans sa préparation. En général, les Chinois ne veulent pas faire attendre les autres, on ne gêne pas l'hôte et l'hôtesse. Arriver en retard est un dérangement et une impolitesse. Pour un Français, arriver un peu en retard au repas, voire une demi-heure ou plus dans le cas d'un cocktail ou d'une réception, ce n'est pas impoli. Pour un repas chez un ami, quand on vous dit midi, c'est bien d'arriver un quart d'heure après. On pense que ça arrange la maîtresse de maison qui risque de ne pas être prête. En tout cas, il ne faut pas arriver avant. Nos deux cultures semblent ne pas du tout accorder la même valeur au retard... »* (Pu, 2001: 46) Si un étudiant chinois ne le sait pas, il est probable qu'il considère le retard comme une marque d'arrogance.

Cinquième exemple : aider ou pas à débarrasser la table. En Chine, quand on est invité chez quelqu'un, on a l'habitude d'aider à l'hôte à débarrasser la table, voire à

faire la vaisselle. On pense que l'hôte a déjà beaucoup travaillé pour préparer le repas et il faut donc proposer de l'aide dans ce cas-là. Par contre, très souvent les hôtes français ne se soucient pas de débarrasser la table à la fin du repas et les conversations se prolongent sur des assiettes sales. Au moment de débarrasser la table, en général, c'est l'hôte français qui s'en occupe et les invités continuent la discussion dans le salon en prenant un thé ou un café.

Sixième exemple : rester ou non encore un peu de temps après le repas. En Chine, un repas où l'on est invité (à la maison) dure à peu près une heure et demie. On commence le dîner vers 18h et on termine vers 19h. Après celui-ci et un petit moment de bavardage, les invités s'en vont sans s'attarder. Les Chinois pensent à ne pas trop déranger les hôtes et qu'il vaut mieux laisser du temps aux hôtes pour tout ranger et se reposer après. En France, un repas prendra plus de deux heures, de l'apéritif jusqu'au dessert. Le dîner commence généralement vers 20h et on reste à table jusqu'à minuit passé. Le repas et le bavardage peuvent traîner plusieurs heures. En fait, pour les Français, inviter quelqu'un à manger, ce n'est pas seulement pour savourer la gastronomie, mais pour discuter et échanger des idées afin de renforcer les liens amicaux avec les invités.

5.7 La kinésique et la gestuelle

Voici, par exemple, un commentaire de E. T. et M. R. Hall (1990) qui souligne l'importance de la gestuelle et de la kinésique dans la compréhension d'une langue étrangère (cf.p.35): « *Les Français font grand usage de gestes et de mimiques pour*

communiquer leurs réactions et leurs sentiments. Ils sourient ou se renfrognent, haussent les épaules, les sourcils, lèvent les yeux au ciel. Même si l'on ne comprend pas le français, on a l'impression de pouvoir suivre leur conversation en observant les interlocuteurs » (Hall E.T. et Hall M.R., 1990 : 209-210).

De Salins a souligné la différence sur ce point entre les Occidentaux et les Asiatiques : « *On sait, par exemple, que l'enseignant emploie naturellement un geste de la main en arrière pour signaler un temps du passé et un geste frontal pour signaler le temps du futur. Cela est très probablement une bonne illustration pour l'ensemble des apprenants occidentaux mais ne l'est pas pour des Asiatiques, pour qui le mouvement arrière signifie le futur – toute chose encore ignorée – tandis que le geste frontal monter le passé que l'on connaît si bien qu'il est devant soi.* » (De salins, 1992 : 166).

5.7.1 La salutation

Ce qui provoque le plus souvent des malentendus chez les Chinois est sans doute l'embrassement qui exprime de la sympathie ou de l'affection. « *L'ouverture rituelle d'une rencontre entre Français se manifeste, habituellement, par la redondance de comportement kinésiques, proxémiques et tactiles qui dupliquent les salutations verbales : on se rapproche en se regardant, on se serre la main en se disant bonjour. Parfois, on se serra la main et on s'embrasse, parfois on s'embrasse une, deux, trois fois, quatre fois tout en se disant bonjour. Il y a soit simultanément des comportements de salutation, soit successivement, le verbal précédant de quelques dixièmes de seconde*

le gestuel. Dans les cas d'« embrassades », on observe généralement une synchronisation des mouvements des deux partenaires. Mais il peut se produire un léger contretemps quant à la direction à adopter pour le premier baiser : côté gauche ou côté droit ? Dans la plupart des cas, le « télescopage » est évité – ce qui n'est pas toujours vrai quand les salutations ont lieu entre Français et étrangers. Le manque d'habitude de ce genre de situation amène les étrangers à ne pas « sentir » dans quel sens vont se produire les embrassades. On assiste alors à quelques instants de malaise qui sont vite corrigés par les mécanismes de régulation (un petit rire amical ou un bref commentaire). » (De Salins, 1992 :147).

En France, l'échange de baisers avec nos connaissances, nos familiers et nos proches sont systématiques. Le baiser est omniprésent et est devenu un simple rituel. On se fait des bises entre femmes, entre hommes et femmes et on se serre la main entre les hommes à chaque fois que l'on se rencontre.

En Chine, le baiser est réservé aux amoureux ou au couple et est considéré comme un élément intime des jardins secrets. Il est mal vu que l'on échange des baisers dans les lieux publics, que ce soit sur les joues ou sur la bouche. Les Chinois se sentent gênés de faire la bise aux Français.

Le contact physique ne se pratique pas pendant la salutation entre les Chinois, alors que les Français se font « la bise » publiquement. On constate que les Chinois sont raides et stressés quand les amis français leur font la bise. Autre malaise possible pendant le contact sino-français : un Français qui se penche pour embrasser, rencontre la main tendue d'une Chinoise qu'il n'a plus qu'à serrer.

Non seulement les Chinois ont de la difficulté à adhérer à ce rituel, mais ils sont aussi perturbés par le nombre de baisers : Un, deux, trois ou quatre ? Retirer sa joue avant peut provoquer un embarras ou un malaise chez les Français.

Pour se saluer, en Chine on pratique les poignées de mains, mais seulement en situation particulière. Les Chinois se serrent la main dans un contexte formel ou officiel : si c'est la première qu'on se rencontre ou dans une situation professionnelle. S'il s'agit des amis, cela signifie que les amis ne se sont pas vus depuis longtemps.

Les Chinois ne comprennent pas pourquoi les Français leur serrent la main tous les jours. Pour les Français, la poignée de main entre hommes, est un signe de salutation de tout les jours comme l'échanges de baisers (entre femmes ou entre homme et femme, voire entre hommes).

5.7.2 Le regard

En France, *«le regard attentif semble indispensable pour la bonne conduite d'une conversation. Il contrôle et régule le fonctionnement correct de l'interaction face à face. C'est dans le regard de l'autre que le « locuteur » évalue le degré de compréhension ou le degré d'intérêt...»*... *« En revanche, le regard « fuyant » ou « apeuré » ou « gêné » n'attire pas les candidats à la conversation ! Le regard est un premier signal d'empathie»* (De Salins, 1992 : 162).

En Chine, quand on se parle, on regarde en général vaguement ou de côté son interlocuteur pour éviter le « regard direct ». Se regarder dans les yeux est normalement un geste réservé aux amoureux. « *Un regard fixe d'un homme sur une femme, surtout sur son visage, pourrait être mal vu. En France, on aime parler en se regardant dans les yeux. Sinon, cela pourrait être considéré comme une marque de timidité ou un manque de franchise.* » (Pu, 2001 : 44).

Un autre exemple : pendant une réunion, les Chinois lisent leurs documents sans regarder le Français qui parle devant eux. Le Français, en conclut donc que son discours n'intéresse pas les Chinois car ils ne le regardent pas. En fait, les Chinois n'ont pas l'habitude de regarder celui qui fait le discours.

5.7.3 Le sourire

En Chine, il n'est pas valorisant de montrer son sentiment ou son émotion en public et les Chinois ont l'habitude de sourire dans toutes les circonstances pour cacher leur joie, leur refus, hésitation, gêne, tristesse, incompréhension et plaisir, etc. Ce qui ne facilite pas la compréhension mutuelle entre les deux cultures.

En voici un exemple. Un étudiant chinois est invité dans sa famille d'accueil, l'hôte et l'hôtesse lui ont posé des questions concernant sa vie, ses cours et ses loisirs. Le Chinois, débutant en français, ne comprend pas les questions. Embêté par cette situation, il sourit au lieu de dire qu'il ne comprend pas afin de détendre l'atmosphère selon sa coutume. Ne connaissant pas cette variable culturelle, le

couple français se sent très frustré. *« Ce qui caractérise les Asiatiques, c'est assurément ce dernier type de sourire, le sourire d'embarras. Les réactions les plus spontanées s'expriment par ce fameux sourire. Non seulement la joie, la satisfaction, l'amitié ou d'autres sentiments positifs sont exprimés par le sourire, mais aussi la gêne, la peur, le malaise, le désaccord, bref, tous les sentiments négatifs. C'est souvent ce sourire d'embarras qui crée certains malentendus chez les Coréens face à leurs interlocuteurs occidentaux. Car aux yeux de ces derniers, ils peuvent sembler rire « bêtement » aux moments où il ne faudrait pas. En effet, c'est un fait très culturel que l'on ne peut pas comprendre sans une connaissance approfondie de cette civilisation dont les fondements spirituels sont tels que nous les avons décrits précédemment. »* (Lee-Le Neindre, 2002 : 165). Ici, les « Coréens » peuvent être remplacés par les « Chinois ».

5.7.4 L'indice de l'homosexualité et le phénomène impudique

Dans la rue chinoise, les Français sont étonnés de voir des jeunes du même sexe marchant bras dessus bras dessous. En Chine, c'est un signe de l'amitié, tandis qu'en France, ce même geste est considéré comme un indice de l'homosexualité. Mais en France, les Chinois sont souvent choqués de voir des amoureux français qui s'embrassent sans vergogne partout, ce qui est considéré comme impudique dans le milieu chinois car il n'est pas admis de s'embrasser entre jeunes de sexes différents.

5.7.5 Les gestes

Les mêmes gestes ont souvent des significations très différentes selon les cultures. Citons le geste avec un index contre les tempes, chez les Français il signifie « Tu es / Il est fou! », mais « Réfléchis » chez les Chinois. Les Chinois pointent l'index vers leurs interlocuteurs quand ils parlent pour accentuer les paroles prononcées, mais ce même signifiant gestuel semble un signe d'accusateur pour des Français.

Ce qui est intéressant à constater, c'est qu'un geste exprimant une gentillesse dans une culture peut être considéré comme impoli dans une autre. Par exemple, l'hospitalité chinoise veut que les hôtes servent des plats directement dans le bol des invités et que leurs amis français prennent autant de verres d'alcool qu'eux. En ignorant la culture chinoise, les Français voient dans ce service une imposition ou un empiétement sur leur territoire personnel.

Toujours à table, les Français sont choqués de voir les voisins chinois faire du bruit en mangeant. Dès l'enfance, les Français ont reçu l'éducation de ne pas faire de bruit à table. Pourtant, ce signifiant gestuel peut être traduit en chinois: « 真好吃! » (zhēn hǎo chī!: Que c'est bon!) . Le même signifiant n'a pas le même signifié chez les Chinois et chez les Français. Par contre, les Chinois seront étonnés de voir que les Français nettoient leurs assiettes avec du pain. En Chine, on laisse toujours un peu dans son bol ou dans les assiettes et cela signifie que le repas a été abondant et que l'on a très bien mangé. Il est mal perçu de finir tout dans son bol ou dans les assiettes des plats car on ne mange pas comme des mendiants. D'où le malentendu entre les Chinois et les Français : un Français est invité chez un ami chinois pour un dîner. Par politesse française il a fini son bol de riz. L'hôte chinois pense qu'il n'a pas

assez mangé et il lui a resservi du riz selon les coutumes chinoises. L'invité Français a terminé tout son bol de riz pour être poli. Son hôte chinois pense que son ami français a un bon appétit et il se presse de lui donner un nouveau bol de riz. A la fin, ce Français n'en pouvait plus et il a refusé d'être servi une nouvelle fois par son ami chinois.

Les gestes pour montrer les chiffres sont bien différents entre les deux pays. Les Chinois comptent jusqu'à dix sur une seule main, ce qui favorise la discrétion lors des marchandages sur le marché en mettant une main dans le tablier de l'interlocuteur. Citons un exemple: Un Français est venu dans un petit restaurant pour dîner. Il a voulu prendre deux « bāozi » (pain farci à la vapeur). Comme il ne parlait pas le chinois et que la serveuse ne comprenait pas le français ni l'anglais, il a montré son pouce et son index ouverts pour dire le chiffre deux. Peu de temps après, la serveuse est revenue avec huit « bāozi ». Le Français, bien sûr, n'arrivait pas à comprendre. Il ne sait pas que le pouce et l'index ouverts signifient en Chine le chiffre huit au lieu de deux, pour la simple raison que ce geste ressemble à la forme de l'idéogramme chinois « 八 » (bā: huit) .

Encore un exemple : les étudiants chinois ferment les yeux devant le professeur français qui parle en classe. Le professeur, croyant que ses élèves dorment à cause de son contenu de cours inintéressant, est pris de panique. En fait, les étudiants chinois ferment les yeux pour mieux se concentrer afin de mieux comprendre le cours.

5.8 Les habitudes culturelles dans la classe de français langue étrangère

« Les attitudes et les comportements des apprenants asiatiques sont en relation étroites avec la culture dont ces derniers sont originaires et ils traduisent l'ensemble des codes culturels et des systèmes de valeurs sociales de cette civilisation. » (Lee-Le Neindre, 2002 : 157).

Beaucoup d'enseignants remarquent que leurs apprenants chinois ont du mal à s'intégrer dans le cours de français langue étrangère. On constate souvent le silence des apprenants, très peu de participation et d'interaction, une difficulté à poser des questions et à prendre la parole, peu d'enthousiasme dans les jeux de rôle, etc. *« L'approche communicative, souvent proposée dans les centres de FLE, ne correspond généralement pas aux habitudes et aux attentes de ce public dont les spécificités (écrit privilégié par rapport à l'oral, recherche de compétence linguistique plus que de compétence de communication, problèmes dans l'acquisition de la morphologie) sont parfois méconnues des enseignants. » (Robert, 2002 : 135).*

5.8.1 La place de l'écrit

Le chinois est une langue idéographique par symboles signifiants - les caractères chinois : selon la forme d'un caractère, on peut connaître le sens du caractère. Comme le chinois est une langue picto-idéographique, la mémorisation de la forme de chaque caractère et la liaison d'un caractère à sa prononciation constituent également des tâches importantes pour acquérir cette compétence graphique.

L'apprentissage de l'écriture chinoise ne se présente pas sous le même aspect que celui du système alphabétique, car il ne s'agit pas de maîtriser vingt-six formes graphiques. Au contraire, l'apprentissage se fait caractère par caractère, en respectant strictement le nombre et l'ordre des traits. En chinois, chaque caractère est significatif. La combinaison de plusieurs caractères crée des termes qui portent de nouveaux sens. En fait, il n'existe pas de véritables règles grammaticales sur ce sujet. Ainsi, afin d'obtenir la capacité de créer librement et correctement des termes, les apprenants doivent suivre des entraînements rigoureux. Sur le plan didactique, l'enseignement du chinois est toujours basé sur le principe de l'imitation des modèles.

« L'apprenant chinois, comme tout autre locuteur de langues monosyllabique à tons se retrouve en FLE devant une morphologie développée. L'apprentissage (et la reconnaissance) de cette morphologie constitue la première difficulté, d'autant plus que l'éducation chinoise ne prépare pas au métalangage grammatical. Le mode d'apprentissage du mandarin est caractérisé par les trois traits:

- *L'apprentissage de l'écriture prend beaucoup de temps*
- *L'ordre des mots constitue la base quasi unique de la syntaxe*
- *Les procédés fondamentaux d'apprentissage s'appuient essentiellement sur l'imitation d'un modèle » (Kuang-Jane Yang, 1992 : 120).*

Intégré dans le programme du chinois, l'enseignement de l'écrit occupe en réalité une place importante au sein de la formation de la langue maternelle. Par conséquent, lorsque l'on débute dans une langue étrangère, on n'est jamais débarrassé de la « valise » linguistique que représente la langue maternelle. Les paramètres de l'ordre écrit et de la langue cible éloignée, en l'occurrence, le français appartenant aux langues indo-européennes tout à fait différentes du chinois qui relève des sino-tibétaines, peuvent causer des difficultés chez les apprenants chinois. Les enseignants parlent principalement chinois et l'enseignement part de l'écrit en attachant une très grande importance à la grammaire elle-même et à la grammaire-traduction. Par suite, la capacité d'écrit et de lecture est forte alors que la capacité audio-orale est faible chez les apprenants chinois.

5.8.2 La place de l'oral

« La parole n'est pas, en Chine, au centre de l'enseignement ; elle n'en est ni le véhicule privilégié, ni la matière et s'oppose dans ce sens à l'importance accordée en France au « verbe » et aux interrogations concernant la langue des origines et le mythe de la Tour de Babel. En Chine, la parole, pour ce qui est de l'efficacité, s'efface derrière le geste, le signe. » (Bouvier, 2002 : 190).

Le discours oral dans la culture chinoise n'est pas valorisé. Mettant l'accent sur l'écriture, la parole est négligée.

Dans une classe en Chine, l'apprenant prend la parole s'il est désigné par l'enseignant pour répondre à une question. On n'interrompt pas le cours pour poser une question ou faire une remarque, sinon ce serait impoli de sa part. Si on a une question, on la posera au professeur après le cours. L'interaction est peu présente dans la classe.

Une classe appréciée en Chine est une classe silencieuse alors qu'une bonne classe en France est une classe dynamique, active et interactive avec la participation spontanée de tous les élèves. Les enseignants français qui souhaitent que leurs étudiants chinois parlent beaucoup sont déçus. Ils se plaignent de la non-participation de ceux-ci. Pour les étudiants chinois, ils se contentent d'avoir tout compris et estiment que les cours dispensés par le professeur natif sont trop simples. Ce qui est le plus important dans un cours de langue pour un élève chinois, c'est de mémoriser le sens et de comprendre « pourquoi ? », non pas d'apprendre à parler. Pour eux, la production orale en cours fait perdre du temps à tout le groupe. Selon eux, la compétence de communication est acquise grâce à l'accumulation des explications théoriques de l'enseignant et des connaissances sur la langue étrangère.

Le professeur français constate qu'il y a des obstacles qui inhibent ses élèves chinois pour s'exprimer en français et qu'ils se sentent mal à l'aise lorsqu'ils s'expriment dans cette langue qu'ils maîtrisent imparfaitement. La première raison est due au manque de pratique orale. Dans le système éducatif chinois, on n'entraîne pas les élèves à faire un exposé et il n'y pas d'évaluation sur l'oral, pour la langue maternelle comme pour la première langue étrangère l'anglais qui est enseigné dès

l'école primaire. Les cours sont axés sur la compréhension et l'expression écrites et l'évaluation porte uniquement sur la compréhension et l'expression écrites. C'est pourquoi les Chinois n'ont pas l'habitude de s'exprimer en public, de faire un discours en continu. Le débat est écarté du système scolaire chinois. S'il s'agit d'un cours d'enseignement de l'oral, l'enseignant utilise le dialogue comme méthode de formation mais n'accorde pas d'importance aux techniques d'animation ou de motivation qui pourraient stimuler l'intérêt et la participation des apprenants.

En revanche, les élèves français s'entraînent à faire un exposé et à participer au débat dès l'enfance. C'est pourquoi tous les Français donnent l'impression aux Chinois d'être éloquents, bons orateurs et causeurs infatigables. La deuxième raison est un facteur psychologique, comme LIU Shun-I l'a expliqué : « *Les étudiants taiwanais sont d'autant plus intimidés par l'interaction avec l'enseignant qu'ils se heurtent à des obstacles psychologiques liés aux caractéristiques intrinsèques de l'interaction en classe de langue étrangère, à savoir que cette dernière est en quelque sorte une communication exolingue dans la mesure où l'enseignant est, aux yeux des apprenants qui maîtrisent imparfaitement la langue qu'ils apprennent, celui qui incarne la norme de cette langue, et dont la compétence linguistique est évidemment bien supérieure à la leur.* » (Liu, 2002 : 212-213). Face à l'enseignant qui a une position de supériorité sur le plan linguistique, les apprenants subissent une pression psychologique constante en pensant que leur performance sera jugée par le professeur. Ils ont peur de perdre la face en faisant des fautes. Ils préfèrent se taire avant d'ouvrir la bouche ou prendre leur temps avant de répondre. Si l'enseignant insiste, l'apprenant retourne mille fois la phrase dans sa tête avant de répondre, ce

qui se traduit par des hésitations et des pauses longues qui marquent la production. On peut faire une autre remarque sur la production orale : le manque d'incarnations de la langue dans des personnages « type ». Cela freine considérablement l'enthousiasme des apprenants chinois à se mettre en scène, à jouer des rôles. Les collègues français constatent que les apprenants chinois sont réticents à improviser rapidement des jeux de rôle. Si les Chinois semblent moins impliqués, c'est parce qu'ils ne sont pas habitués à l'utilisation des jeux comme méthode de formation en classe. Pour eux, la formation est quelque chose de sérieux et ils ont du mal à s'adapter à ces méthodes qui leur semblent un peu enfantines. L'autre facteur qui rend la conversion orale difficile ou impossible est le statut socio-culturel. Un enseignant français demande à un étudiant chinois de jouer le rôle du chauffeur de taxi, « Imagine que tu es chauffeur de taxi » - « Non, non » - « Mais si, tu fais du stop, d'accord ? » - « Non, non, je n'ai pas envie ». L'apprenant refuse de coopérer et l'enseignant est déçu. En fait, ce n'est pas la mauvaise volonté de l'apprenant, c'est que son statut socio-culturel extérieur ne lui permet pas d'être chauffeur de taxi, qui est un métier mal considéré dans la société chinoise, c'est pourquoi il ne peut même pas faire comme si. ...

5.8.3 L'utilisation du dictionnaire bilingue

Les enseignants francophones se plaignent que les apprenants chinois utilisent tout le temps le dictionnaire bilingue ou le dictionnaire électronique bilingue. Ils ne veulent pas écouter les explications données par le professeur ou utiliser le contexte pour la compréhension du mot. Dès qu'ils rencontrent un nouveau mot, ils sortent

leur dictionnaire pour consulter le sens, souvent en cachette. Ce qui énerve beaucoup leur professeur étranger. En fait, l'étude laborieuse des idéogrammes dès l'enfance a développé leur mémoire visuelle et l'enseignement du chinois met l'accent sur la compréhension linéaire et détaillée. Le dictionnaire joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue maternelle. *« Le dictionnaire fait donc office d'outil multifonctions. En outre, au-delà de l'identification de la « nature » d'un mot, source de modèles à mémoriser, lieu d'explication du sens, il est également parole d'autorité. »* (Coubard et Pauzet 2003 : 432). Dans la société chinoise, on cherche à être parfait et l'erreur est à tout prix à éviter. Le dictionnaire est considéré alors comme un maître suprême qui permet de ne pas faire de faute et de ne pas perdre la face.

Quant à l'apprentissage de leur première langue étrangère qui est l'anglais, les Chinois ont acquis cet habitus scolaire à partir de l'école primaire : on commence toujours par le lexique: le vocabulaire en anglais puis la traduction en chinois, ensuite on étudie le texte de la nouvelle leçon en expliquant aux élèves les points grammaticaux et à la fin on pratique en faisant des exercices. C'est pourquoi quand les Chinois commencent à apprendre une autre langue étrangère, ils ont l'habitude de trouver le terme équivalent en chinois pour un nouveau mot. A cet habitus scolaire d'apprentissage de leur langue maternelle et de leur première langue étrangère, s'ajoute aussi l'éloignement culturel : les difficultés linguistiques de la langue française font souvent naître en lui un profond sentiment d'insécurité. Même si l'apprenant comprend les mots clés d'une phrase, il voudra quand même rechercher la signification exacte de chacun de ses composants par peur de passer à côté d'un

élément capital et pour s'assurer de sa bonne compréhension. Pour lui, maîtriser un nouveau mot, c'est connaître son orthographe et sa prononciation ainsi que son sens exact en chinois. Donc il pense que le moyen le plus rapide et le plus efficace est de consulter le dictionnaire bilingue quand on rencontre un nouveau mot. L'existence de ce nouveau mot risque de le bloquer et de le gêner pour la compréhension globale du texte. D'après lui, utiliser le contexte pour deviner le sens du mot prend trop de temps et il se sente plus rassuré après avoir su le sens en chinois que d'écouter les explications données par l'enseignant. Afin d'éviter de traduire mot à mot, certains enseignants français interdisent l'utilisation du dictionnaire français-chinois en classe, ce qui rend les apprenants chinois confus puisque son usage est une pratique courante en Chine. Habités à apprendre des mots par coeur et à réciter tout seul leur leçon, les apprenants se sentent mal à l'aise au cours des activités de conversation en équipe ou en groupe.

5.8.4 La prise de notes

En ce qui concerne les méthodologies d'apprentissage, les enseignants francophones trouvent que les apprenants chinois ne savent pas bien s'organiser: « Ils ne prennent pas de notes lorsque je parle en classe », « Je leur distribue toujours des photocopies pour mes cours, mais ils n'ont pas l'habitude de noter la date ou le nom du professeur. La semaine suivante, quand je leur demande de sortir mes documents, soit ils ne les trouvent plus, soit ils les oublient à la maison, soit ils sortent les feuilles volantes des autres professeurs. C'est pourquoi nous sommes obligés de les assister pour s'organiser, désormais c'est nous les professeurs qui

mettrons la date et le nom du professeur sur les photocopies pour éviter la confusion », nous ont affirmé les enseignants de français du programme du Diplôme d'Etudes Françaises de l'Université du Maine. Pour les notes, les étudiants en Chine notent surtout ce qu'écrivent les enseignants au tableau ou ce que les professeurs leur demandent de prendre en notes. Mais en France, on prend des notes du début jusqu'à la fin des cours à l'Université, ce qui choque aussi les étudiants chinois: « Pendant mon premier cours de DESS, j'ai vu tous les autres camarades prendre des notes très rapidement de ce que nous a dit le professeur et je me suis mise à le faire aussi. Je me suis rendu compte après plusieurs cours que les cours en France ressemblaient à « une dictée »: le professeur parle et les étudiants notent. », « Les cours universitaires en France sont très différents de ceux en Chine, il faut noter tout ce que le professeur explique tout le temps. En Chine les professeurs écrivent ce qu'on doit noter au tableau et on prend des notes sans se presser, sinon le professeur nous fournit les documents nécessaires. Moi, je n'y arrive pas parce que je ne maîtrise pas bien la langue française. ». Face à ce problème de notes en classe, les étudiants ont trouvé deux solutions: soit ils demandent à leurs camarades de classe de leur prêter leur cahier de notes après les cours et ils copient leurs notes; soit ils enregistrent le contenu du cours avec un stylo numérique et ils repassent l'enregistrement plusieurs fois à l'aide d'un dictionnaire pour noter le contenu exact. « Quand je leur ai donné une information en classe, personne n'a pris de note concernant l'heure et l'endroit. », s'est plaint un professeur français. En France, en général, tout le monde en possède un et on note d'une façon automatique les rendez-vous. La vie est organisée autour des rendez-vous: rendez-vous avec le médecin, rendez-vous avec un ami ou une copine, rendez-vous avec le professeur etc. Même les écoliers en classe de CP

possèdent chacun un agenda pour noter les devoirs à faire ce jour-là et les matériels à apporter le lendemain. On peut constater que cette coutume de l'usage de l'agenda est enracinée dès l'enfance et cet acte devient un acte naturel, spontané. Par contre, les Chinois n'attachent pas trop d'importance au fait de noter systématiquement les événements. La vie n'est pas centrée sur des rendez-vous: les lecteurs français ne comprennent pas pourquoi leurs étudiants ou leurs collègues viennent les voir après les cours sans les prévenir. En Chine, l'on n'a pas besoin de prendre rendez-vous pour voir un médecin et on fait la queue à l'hôpital; on ne prévient pas ses parents ou ses amis pour leur rendre visite.

5.8.5 L'importance du manuel

En Chine, l'enseignement est toujours basé sur un document écrit et souvent on se sert d'un manuel. Le professeur signale les informations importantes à telle page dans le manuel, sur un photocopie ou par écrit au tableau. L'apprenant n'a pas besoin de noter ce qui est dit par l'enseignant et il peut même « avoir la tête dans la lune » de temps à autre, il se contente de copier les écrits du professeur. Par contre, en France, il faut une écoute attentive et constante pour suivre un cours et ce qui est dit est considéré comme déjà enseigné. Nos apprenants chinois semblent perturbés par cette méthodologie de travail : ils ne sont pas préparés à mobiliser leur sens auditif de façon si intensive comme leurs camarades français et ils ne savent pas sur quoi s'appuyer faute de document écrit. *« Face à un enseignant français qui « parle à la classe », l'apprenant chinois ne sait pas quoi faire. Il n'est pas préparé à distinguer « de lui-même » ce qui est important de ce qui ne l'est pas. Jusqu'ici, dans son pays,*

l'enseignant désignait très précisément les données à apprendre : tout est dans le livre, rien ne peut être demandé qui ne soit pas dans le livre ou les documents fournis par l'enseignant » (Bouvier, 2002 : 195).

5.8.6 Le silence

En Chine, le silence est respecté en classe. *« A ce sujet, il faut se garder, en Europe, de mal interpréter les silences (ou les absences de réaction) des étudiants asiatiques. Alors qu'un étudiant français répond immédiatement à une question (dont il ne connaît pas encore la réponse) –on peut dire qu'il réfléchit en parlant-, le Chinois s'accorde quelques instants de réflexion, de maturation, d'organisation de sa pensée et de sa réponse. Un silence peut aussi être un signe d'incompréhension (on ne dit rien pour respecter le code de politesse et/ou conserver la face). » (Robert, 2002 :137).* On s'accorde toujours un moment de réflexion avant de prendre la parole afin de mieux structurer la phrase pour qu'elle soit parfaite.

Conclusion de la partie II

Les procédés de communication employés par les Chinois analysés ci-dessus donnent l'impression que les Chinois sont « prudents », « indécis » et « évasifs » dans leur manière de s'exprimer, ce qui apparaît souvent comme incompréhensible pour les Français (voir Zheng, 1995 : 177-178). *« Il s'agit en fait du produit de tout un système de normes et de représentations qui caractérise la culture chinoise depuis des millénaires et qui s'exerce notamment dans les relations interpersonnelles. Celles-ci dérivent des usages relationnels intrafamiliaux. Les membres d'une famille sont unis par des liens de sang où dominent essentiellement les sentiments d'affection qui se transmettent de génération en génération. »* (Zheng, 1995: 177-178). De ce fait, les principes qui régissent les relations sociales sont basés plutôt sur les sentiments humains que sur les raisonnements.

Le problème qui se pose entre un Chinois et un Français, c'est une question qui concerne la culture. En effet, les Chinois risquent de ne pas comprendre les gestes, la communication non-verbale, les savoir-faire du domaine socioculturel des Français : ils en connaissent peu et s'ils font appel à leur interprétation suivant leur culture maternelle chinoise, cela risque de ne pas fonctionner, car il existe de grandes différences entre les cultures. Nous avons essayé de chercher les fondements de ces différences culturelles chinoise et française : l'importance de la face, l'inégalité, la distinction entre l'in-group et l'out-group, la recherche de l'harmonie, la valeur de l'âge, le statut des femmes dans la société chinoise ; l'égalité, la recherche du conflit, la valorisation de la jeunesse et le respect des femmes dans la culture française. Selon

la théorie de Hofstede, la société chinoise est caractérisée par un niveau plus élevé des inégalités de pouvoir et de richesses par rapport à la société française et les chinois accordent une forte différenciation des rôles selon le positionnement d'un individu sur l'échelle hiérarchique ; Dans la culture française à plus fort degré de contrôle d'incertitude, les gens insistent sur le respect des horaires, la prise d'initiative et le sens des responsabilités, tandis que les Chinois présentent un fort degré d'acceptation de l'incertitude et ne cherchent pas avoir un contrôle sur l'avenir ; Selon le degré d'individualisme existant dans ces deux pays, on peut dire que la France est un pays individualiste constitué d'individus comme des cellules indépendantes qui valorise l'autonomie, l'indépendance et la réalisation personnelle et que la Chine est une société communautaire dans laquelle les personnes sont intégrées dès la naissance dans des groupes forts et soudés ; la France honore le principe d'égalité des sexes, alors que la Chine, une société relativement plus masculine, est loin d'établir une parité entre les deux sexes.

Les malentendus, les incompréhensions ou les conflits entre les Chinois et les Français que nous avons vus proviennent non seulement des interactions verbales, mais aussi des interactions paraverbales et non-verbales. *« Rappelons d'abord cette évidence, à savoir que l'on ne converse pas partout dans la même langue: les différences de systèmes linguistiques (répertoires lexicaux, procédés morphosyntaxiques mis à la disposition des locuteurs) ont évidemment des incidences sur les comportements conversationnels de ces mêmes locuteurs. Mais elles sont loin d'en être responsables, un certain nombre d'études montrant ainsi combien peuvent diverger les comportements de sujets également anglophones, mais*

appartenant à des sociétés différentes, et combien peuvent être profonds les malentendus qui risquent de s'ensuivre: on l'a dit, la « compétence communicative » ne se confond pas avec la compétence linguistique. En outre, les conversations sont faites de mots, mais aussi d'intonations, de mimiques et de gestes, lesquels sont eux aussi variables d'une société à l'autre. » (Kerbrat-Orecchioni, 1996 : 68).

Nous avons aussi pu constater dans que de nombreuses variables culturelles interviennent pour expliquer les oppositions qui existent entre les attentes des enseignants français et les habitudes culturelles des apprenants chinois. Ce mode d'apprentissage nous incite à croire que dans une classe de français langue étrangère, le comportement peu actif des apprenants chinois, leur goût pour les tâches « non créatives » (exercices à trous par exemple) et la place accordée à l'écrit au détriment de l'oral proviennent généralement de leur vécu scolaire. Familiarisés avec leur propre système scolaire, les habitudes culturelles d'apprentissage et leurs représentations transmises dans leur pays d'origine sont transposées automatiquement dans l'apprentissage de la langue-culture cible.

Pour élucider ces malentendus, il faut prendre en compte des différences culturelles. *« L'élucidation des malentendus culturels, comme du quiproquo linguistique d'ailleurs, ne relève pas d'une simple technique explicative et expositive mais de la prise en compte de l'intertextualité culturelle qui renvoie à des pratiques et des usages complexes du fait de l'investissement du sujet dans sa culture et la culture de l'Autre (ou des autres) par des créations, des manifestations... par une forme de rhétorique culturelle. » (Abadallah-Preteuille, 1996: 37).*

La communication entre Chinois et Français peut être sujette à des malentendus qui les amènent à des jugements négatifs. Un savoir interculturel est donc indispensable à la communication du savoir ordinaire. Le Cadre européen commun de référence pour l'enseignement des langues (CECR, 2005) traite encore en partie la compétence culturelle. Il reste que ces dernières années ont vu se développer en didactique des langues un intérêt pour ce qui relève de l'entrée dans une culture autre (voir Guesle-Coquelet, 2009 :10).

PARTIE III L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

DANS LE SYSTEME EDUCATIF CHINOIS

Chapitre 6 Le contexte chinois

6.1 Le système éducatif chinois

6.1.1 Le contexte institutionnel

L'éducation en Chine prévoit une scolarité obligatoire de 9 ans et est structurée en trois étapes: primaire, secondaire et supérieure. L'enseignement primaire dure six ans (de l'âge de 6 ans jusqu'à 12 ans). Le secondaire est divisé en deux phases (de 12 à 16 ans): le premier cycle de trois ans et le deuxième cycle de trois ans aussi. Après l'examen d'entrée, une proportion de jeunes diplômés des écoles secondaires est admise à l'université. L'admission d'un cycle à l'autre s'effectue traditionnellement sur la base d'un concours. Le concours d'entrée en primaire a été supprimé depuis plusieurs années. Le concours Zhongkao permet d'entrer en collège tandis que le Gaokao permet aux lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur. Ce dernier comprend, d'une part des établissements supérieurs d'enseignement général (universités ou instituts), d'autre part, des écoles supérieures techniques et professionnelles. Il est clair que les diplômés de l'enseignement supérieur général attirent les meilleurs étudiants.

Chaque cycle se divise en classes d'âges et comprend un nombre d'années d'études fixe :

- l'enseignement pré scolaire, pour les enfants âgés de plus de 3 ans, dure trois ans ;

- l'enseignement obligatoire (primaire et le premier cycle du secondaire) : l'école primaire dure 6 ans et le premier cycle du secondaire 3 ans. Les enfants entrent à l'école primaire à 6 ou 7 ans et au collège à 12 ou 13 ans. L'enseignement secondaire du deuxième cycle commence vers 15-16 ans et la durée des études est de 3 ans ;

- L'enseignement supérieur général qui comprend d'une part des établissements supérieurs d'enseignement général qui sont l'équivalent de des universités françaises et qui délivrent des diplômes de bac + 3 (Dazhuan : DEUG), bac + 4 (Benke : licence), bac + 7 (Shuoshi : master) à bac + 10 (Boshi : doctorat) et, d'autre part, des écoles supérieures techniques et professionnelles, d'un niveau inférieur, qui délivrent des diplômes de bac + 2/3 et proposent des formations pour adultes.

L'enseignement universitaire chinois englobe les trois phases suivantes: la licence (scolarité de 4 ans), le master (4+ 3 ans) et le doctorat (4+3+3 ans). A l'université, tous les départements n'ont pas le droit de conférer la maîtrise et le doctorat. Cela dépend plutôt de la compétence professorale des enseignants concernés. En sus de

l'enseignement universitaire conventionnel, la formation des adultes présente de multiples facettes ; entre autres, les cours du soir, cours télévisé, cours par correspondance, etc.

6.1.2 Le contexte linguistique et social

6.1.2.1 La politique linguistique

Le mandarin, c'est-à-dire le dialecte pékinois est la langue officielle de la Chine. Il y a aussi vingt-quatre dialectes que l'on peut retrouver principalement dans le sud-est du pays, par exemple, le cantonais est un dialecte parlé par environ 80 millions de personnes dans les provinces du Guangdong, Guangxi, à Hongkong et Macao.

Avec l'ouverture de la Chine sur l'extérieur par le Président Deng Xiaoping en 1978, les Chinois ont commencé à apprendre des langues étrangères. L'anglais, le russe, le japonais sont plus importants en Chine depuis le milieu des années 1980. Selon les chiffres du Ministère Chinois de l'Education (chiffres de 2003), 32% des Chinois parlent une langue étrangère, et 87% des Chinois qui parlent une langue étrangère parlent anglais.

6.1.2.2 L'enseignement des langues étrangères vivantes dans le système scolaire chinois

L'enseignement des langues étrangères vivantes occupe une grande place dans le système scolaire chinois. En fait, il n'y a, dans le cadre de l'éducation primaire et secondaire, que l'anglais comme langue étrangère obligatoire à raison de quatre à six heures de cours par semaine. Toutefois, les écoles spéciales de langues étrangères offrent exceptionnellement le choix de plusieurs langues étrangères comme spécialités d'études: le français, le russe, etc. Les lycéens passent l'examen de ces langues pour obtenir leur baccalauréat.

En général, les enfants chinois commencent à apprendre l'anglais à l'âge de 6 ans depuis l'école primaire, et ils continuent cet apprentissage au collège et au lycée.

6.1.2.3 L'étude d'une langue étrangère à l'université

A la suite du développement économique et culturel de la Chine, les étudiants attachent beaucoup d'importance à l'étude des langues étrangères. Actuellement, dans les universités, les étudiants chinois apprennent l'anglais comme première langue étrangère, et il leur est possible de choisir une autre langue comme seconde langue étrangère.

En revanche, dans les facultés de langues étrangères outre l'anglais, la langue anglaise peut être choisie comme seconde langue étrangère après celle de la faculté en question: le français, le japonais ou autres.

L'anglais est la langue la plus étudiée en Chine. Les autres langues sont cotées successivement en fonction de leur utilisation pratique et professionnelle, ce qui conditionne le nombre des étudiants qui les apprennent comme secondes langues étrangères. Les statistiques montrent que le français est placé après le japonais et le russe.

6.2 L'enseignement du français en Chine

6.2.1 L'historique de l'enseignement du français en Chine

L'introduction du français en Chine date de l'arrivée en 1611 à Macao de Nicolas Trigault, prêtre Jésuite français et premier Français atteignant la Chine (Pu, Lu et Xu, 2006 : 72). Les religieux et les commerçants français ont apporté le christianisme et des connaissances scientifiques et techniques en Chine. « *La Cour impériale de la dynastie des Qing et certains ministres ou mandarins s'intéressaient aux techniques avancées de l'Occident et trouvaient que l'ignorance des langues étrangères constituait un obstacle pour les échanges avec les étrangers. Ainsi a été fondée en 1862 « Tong Wen Guan » à Pékin, une école de langues étrangères dirigée par le gouvernement pour former des traducteurs. Elle a été la première à enseigner le français en Chine en mars 1863.* » (ibid : 72-73).

Les jésuite ont contribué au développent de l'enseignement du français en Chine à cette époque. Ils ont créé de nombreux monastères, des orphelinats et des écoles, «

les religieux y enseignaient un français fondamental avant d'aborder la doctrine religieuse ou d'autres disciplines » (ibid.: 73).

Avant 1949, date de la naissance de la Chine nouvelle, le français s'enseignait seulement dans quelques écoles catholiques dont les professeurs étaient le plus souvent des missionnaires français. A cette époque-là, le nombre d'apprenants était très limité. La plupart d'entre eux sont devenus professeurs de français après la fondation de la Chine populaire en 1949. Ils ont travaillé et travaillent encore dans les universités et instituts de langues étrangères.

Après la fondation de la République Populaire de Chine en 1949, le russe était la première langue enseignée entre 1949 et 1960 dans les établissements éducatifs, « *la formation de russe a prévalu de très loin sur toutes les autres langues étrangères, à tel point qu'en 1952, il ne restait en Chine que huit centres d'enseignement de l'anglais, trois de français et trois d'allemand » (Fu, 2006 : 28).*

Au début des années cinquante, seuls l'Université de Pékin et l'Institut des Langues étrangères de Pékin enseignaient le français. Plus tard, surtout depuis 1964, année où la France et la Chine ont établi des relations diplomatiques, d'autres universités et instituts de langues étrangères ont fait leur apparition. En 1965, plus de 74 universités chinoises disposaient de départements ou de sections de langues étrangères qui accueillaient plus de 40 mille étudiants spécialistes de langues étrangères. Le nombre de langues enseignées est passé de 12 en 1952 à 41 en 1965 (ibid.: 28).

Mais la « Révolution Culturelle » qui dura dix ans (1966-1976) a freiné, ou totalement interrompu, du moins profondément perturbé le développement de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Chine.

Depuis le début du vingtième siècle, on assiste au développement de l'enseignement du français en Chine. En 2000, la visite officielle du président Chirac en Chine a accéléré l'ouverture des classes de français optionnel dans des établissements du secondaire. Entre 1999 et 2005, le nombre d'institutions de formation, comme le nombre d'étudiants de français, a triplé. L'enseignement du français, assuré par plus de 700 professeurs chinois et 167 lecteurs financés par les établissements chinois, s'adresse à plus de 50.000 apprenants. (Saillard, 2006). L'augmentation récente des effectifs des apprenants de français s'explique en grande partie par la demande croissante d'études en France.

La langue française en Chine joue un rôle important grâce à des échanges dans les domaines politiques, commerciaux, scientifiques, techniques et culturels entre la Chine, la France et d'autres pays francophones. Maintenant, en Chine, la langue française est accessible à tout le monde, les enseignants sont de plus en plus jeunes et le public touché de plus en plus large.

6.2.2 L'actualité de l'enseignement du français en Chine

Le français, seconde langue de la planète Terre en nombre de pays, est langue officielle ou en situation privilégiée dans 33 pays, contre 45 pour l'anglais. En Chine,

quand les Etats-Unis et le Canada ne sont plus les choix uniques pour les étudiants pour continuer leurs études, quand de plus en plus de gens parlent couramment anglais, quand le français parlé devient un signe de culture, de réussite ou de supériorité sociale dans une grande partie du monde, la France devient tout à coup une destination intéressante pour les Chinois et le français commence à se répandre dans toute la Chine.

Il existe plusieurs institutions de la langue française en Chine :

- Les universités

L'enseignement du français est aujourd'hui présent en Chine dans 175 universités, dont 61 classées « université d'excellence », alors qu'elles n'étaient que deux dans les années 1970. (Saillard, 2006). L'enseignement du français dans le supérieur peut prendre trois formes :

- Le français comme 1ère langue, pour les étudiants dits « spécialistes » inscrits en licence de français (équivalent de la licence française, formation en 4 ans) ou formation équivalente : dispensés par les départements de français, ils sont constitués majoritairement de cours de langue française, et de quelques cours de civilisation, de littérature, et plus rarement, de cours de français spécialisé (français des affaires, ou du tourisme, etc.). L'enseignement du français en Chine est en plein essor, le nombre de départements de français étant passé de 30 en 2002 à 75 en 2009 et le nombre

d'apprenants de 50 000 à 70 000 entre 2002 et 2005 (<http://www.ambafrance-cn.org/Presence-francaise-en-Chine-les-chiffres.html>).

- Le français comme seconde langue, proposé aux étudiants des départements de langues étrangères. Ce type d'enseignement, lorsqu'il est obligatoire, est le plus souvent proposé aux étudiants anglicistes, et plus rarement intégré à des cursus d'autres spécialités (économie, gestion, tourisme, hôtellerie,...). L'estimation fournie par les services diplomatiques françaises situerait aux alentours de 18000 les apprenants de français comme LV2 en 2007.

- Le français comme seconde langue optionnelle, proposé aux étudiants de toutes les facultés. Lorsqu'il est optionnel, il peut toucher des étudiants de toutes spécialités, mais pour des volumes horaires minimales (2 heures par semaine en troisième et quatrième années, et parfois en Master).

- Les écoles secondaires

Dans le secondaire, seuls quelques établissements (Ecoles des Langues Étrangères) sont autorisés à enseigner des langues autres que l'anglais dès la première années du collège. Ces enseignements (russe, japonais, français, allemand,...) touchent cependant un nombre minimale d'élèves. Les services diplomatiques français estiment à environ 4000 le nombre d'élèves du secondaire qui apprennent le français : 7 établissements secondaires proposent le français comme première langue vivante et

74 écoles secondaires ont le français comme deuxième langue vivante. On trouve 3 types d'enseignement dans le secondaire :

- Le gaokao de français (baccalauréat chinois comprenant une épreuve de langue LV1 parmi l'anglais, le japonais, le russe, l'allemand et le français) ;
 - Le français en formation professionnalisante (français du tourisme notamment) ;
 - Le français optionnel.
- Les Alliances françaises

Le réseau des Alliances françaises de Chine s'est beaucoup développé ces dernières années. Il existe aujourd'hui 11 Alliances françaises en Chine : celle de Beijing, de Shanghai, de Guangdong, de Wuhan, de Nanjing, de Chengdu, de Dalian, de Shandong, de Xi'an, de Macao et de Hongkong. Sur l'ensemble de la Chine, 15000 étudiants différents ont suivi les cours des Alliances françaises en 2006.

Les Alliances Françaises en Chine continentale sont des écoles de coopération sino étrangères. Chacune d'entre elles a un directeur français nommé par le Ministère français des Affaires Etrangères et un directeur chinois nommé par les universités partenaires des alliances.

Sur le site de l'AF en Chine, il est indiqué que : « *Les Alliances ont des activités principalement d'enseignement, mais contribuent par des activités culturelles à la*

formation d'un environnement francophone. Elles contribuent également à l'information des jeunes chinois sur les études en France, à l'organisation du TEF dont elles sont centres d'examen de l'Ambassade de France en Chine (CELA) en Chine continentale, du DELF-DALF à Hong-Kong et Macao. Enfin, elles utilisent des méthodes françaises d'enseignement et recrutent des professeurs chinois et français hautement qualifiés ». (<http://www.alliancefrancaise.org.cn/fr/reseau.htm>).

- Les écoles de langues privés ou semi-publiques

Le français est en même temps considéré par les écoles de langues privées ou semi-publiques comme une langue importante, ce genre d'écoles privées donnent surtout une formation à ceux qui vont partir pour la France. L'instauration du TEF (Test d'Evaluation de Français) ou TCF (Test de Connaissances du Français) comme condition à la demande d'un visa d'études a créé une forte demande de cours de français de base, appelés « cours de 500 heures ». Dans la plupart des métropoles régionales, des centres de formation de français, en cours du soir ou en cours intensifs, préparent les apprenants au départ pour études en France.

6.3 L'enseignement du français comme spécialité dans les départements de français en Chine

6.3.1 Le cursus

Les étudiants spécialisés en français suivent le schéma classique des études universitaires : bac + 4 (Benke = Licence), bac + 7 (Shuoshi = Master) et bac + 10 (Boshi = Doctorat). Il existe aussi un parcours plus court dans certaines universités qui proposent des études de français comme spécialité qui durent 3 ans (Dazhuan).

Une année universitaire compte neuf mois, soit deux semestres. Il y a dix-huit semaines de cours dans chaque semestre. Au cours des deux premières années, l'étudiant suit des cours de français à raison de 12 à 14 heures par semaine pour apprendre la phonétique, la grammaire, la littérature, le lexique, la rédaction et la traduction. Cet enseignement a pour vocation de donner aux apprenants une base solide dans les compétences linguistiques. En troisième et quatrième années, les étudiants approfondissent les études du français dans sa description linguistique, sa stylistique, la lecture de la presse écrite, la littérature classique et contemporaine française, la civilisation et la culture françaises et francophones, la traduction et l'interprétariat. Il faut également ajouter l'apprentissage obligatoire d'une seconde langue étrangère comme l'anglais qui est la plus prisée et bien d'autres cours à option à partir de la 3e année.

Durant le cursus de Benke, les étudiants peuvent choisir de passer deux tests de langue française : le test national de niveau IV qui concerne les étudiants qui ont achevé deux ans d'études de français et le test de niveau VIII s'adressant aux étudiants ayant effectué 4 ans de formation de français. Presque tous les étudiants spécialisés en français s'inscrivent à ce test pour plusieurs raisons : premièrement, ils pourront obtenir un brevet national qui atteste de leur niveau de français ;

deuxièmement, certaines unités de travail exigent ce brevet quand ils choisissent les candidats lors des entretiens d'embauche ; troisièmement, la réussite à ce test est un gage de valorisation de leur cursus universitaire.

6.3.2 L'enseignant

Les enseignants de français LV1 sont recrutés de plus en plus avec un Doctorat, mais en réalité on embauche aussi des professeurs qui ont un Master, compte tenu de la demande de professeurs après la fondation des départements de français et du nombre limité des candidats ayant un doctorat.

Les enseignants de français doivent respecter « le Programme d'enseignement du français LV1 pour les étudiants de 1^{ère} et 2^e années dans l'enseignement supérieur » (1987) définissant les objectifs généraux dans les termes suivants :

« L'enseignement du français langue étrangère est axé au cours de ces deux premières années d'études sur la langue française de base et sa culture générale (...). Cet enseignement vise à apprendre aux étudiants à communiquer oralement et par écrit en français. La compréhension de la langue parlée et écrite doit être privilégiée sans pour autant négliger l'entraînement à l'expression orale et écrite (...). » (Fu, 2006 : 29).

et « le Programme d'enseignement du français LV1 pour les étudiants de 3^e et 4^e années dans l'enseignement supérieur » (1990) précisant que :

«Les orientations communes à l'ensemble des études linguistiques de ce second cycle universitaire sont attachées à la consolidation, à l'extension et à l'approfondissement des connaissances et savoir-faire acquis ou en voie d'acquisition en vue du développement et du perfectionnement complets des quatre compétences en français oral et écrit. » (Fu, 2006 : 29).

Selon Fu, *« les efforts déployés tant par l'enseignant que par l'apprenant étaient concentrés sur l'étude théorique, et de plus en plus affinée, du fonctionnement de la langue et du langage. On avait tendance à parler plus du français que le français, donc à donner la priorité à l'objet qu'au sujet » (Fu, 2006 : 29).*

En 1999, la « Directive relative aux réformes de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans le supérieur chinois » met l'accent sur la formation des étudiants de langue dite formation à compétences composées. *« L'idée principale consiste ici à faire acquérir durant quatre ans non seulement les quatre compétences exigées par une langue (compréhension écrite et orale, expression écrite et orale), mais encore une autre spécialité que la langue, ce qui se traduit dans les cursus par l'obligation de suivre en plus des cours de langue qui restent prédominants les quatre années durant des cours d'autres disciplines. » (ibid.: 30).*

Fu affirme qu'il faut entendre les « compétences composées » dans un sens multidimensionnel. *« Ainsi, la compétence culturelle elle-même est composée de culture savante et de culture courante. Il faut surtout noter que toutes ces composantes ne se juxtaposent pas, mais sont interdépendantes les unes des autres et*

interagissent entre elles. Par exemple, chacun sait désormais qu'il ne suffit pas d'être linguistiquement compétent pour produire une énonciation recevable, mais que cela suppose souvent des savoir-faire socioculturels. De même, pour être un bon étudiant de langue, il faut avoir appris à apprendre, c'est-à-dire avoir acquis des stratégies, des méthodologies d'apprentissage personnelles. C'est une compétence scolaire décisive, c'est aussi une compétence socioprofessionnelle indispensable à l'autonomie, et à l'épanouissement personnel dans notre société de jour en jour internationalisée. » (ibid.: 30).

Avec le passage de la Chine à l'économie de marché, on ne peut plus former seulement des traducteurs, des interprètes et des enseignants de langue. La plupart des diplômés en licence sont engagés dans des domaines autres que la littérature et la linguistique. Selon la directive, l'étudiant doit être qualifié par la maîtrise de « *compétences composées* » (ibid.: 32):

1/ Il est indispensable que ces étudiants possèdent une base solide en langue apprise tant au niveau de la compréhension orale et écrite qu'au niveau de l'expression écrite et orale. Cela constitue une condition préalable pour s'adapter aux évolutions économiques et sociales, et en même temps la pierre angulaire sur laquelle repose leur formation ;

2/ Il faut qu'ils disposent d'un champ étendu de connaissances touchant non seulement aux sciences humaines, mais encore aux domaines de la technologie ;

3/ Leurs connaissances doivent être complétées par un savoir et un savoir-faire suffisamment liés à un domaine de spécialité ;

4/ Ils doivent acquérir le savoir-apprendre qui est considéré comme une compétence fondamentale et indispensable au développement soutenu personnel ;

5/ Ils sont obligatoirement formés à l'ouverture d'esprit et à l'éducation civique.

6.3.3 Le manuel

Dans l'enseignement du FLE en cadre universitaire, il y a toujours, dans l'enseignement/apprentissage du FLE, un manuel, support linguistique, à la disposition de l'enseignant et des apprenants. Il nous faut reconnaître que le manuel joue aussi un rôle important de vecteur de connaissance, parce qu'il apporte non seulement aux apprenants des connaissances souvent dans la langue maternelle des apprenants, mais aussi, parce qu'il détermine strictement le savoir à transmettre par l'enseignant (il arrive aussi que l'enseignant donne des informations linguistiques hors du manuel pour les besoins de l'enseignement). En Chine, le manuel est considéré comme le facteur le plus important après l'enseignant. Le contenu du savoir, la structure des connaissances, l'ampleur des informations, la quantité de savoir-faire sont tous déterminés dans le programme élaboré par une commission représentant le gouvernement. Les programmes sont aussi étroitement liés au concours national.

L'enseignant doit suivre le manuel, support linguistique, pour donner aux apprenants, à chaque leçon, des informations linguistiques. Mais c'est lui qui organise la transmission des connaissances. L'enseignant privilégie les moyens efficaces et les activités dynamiques pour atteindre son but d'enseignement. En général, le département de français est libre de choisir les ouvrages et on combine les deux méthodes : pour le cours de la grammaire française, on utilise le manuel « Le français » (4 volumes) mis au point par l'Université des Langues étrangères de Pékin à l'intention des étudiants de 1ère –2ème année, rédigé sous l'égide du Ministère chinois de l'Education en vue de l'enseignement du FLE à l'échelle nationale ; pour le cours audio-visuel, on choisit des manuel français édités en France tels que « Nouveau sans Frontière », « Reflet » et « Latitudes » ; pour le cours de culture française, on ne dispose pas de manuel, on utilise des documents authentiques distribués par les enseignants.

6.4 Le département de français à l'Institut des Langues Etrangères de l'Université Normale Supérieure du Sichuan

6.4.1 Le département de français

L'Institut des Langues Etrangères de l'Université Normale Supérieure du Sichuan a trois départements de langues : l'anglais, le russe et le français. Dans les universités, les étudiants spécialisés en anglais doivent choisir une autre langue comme seconde langue étrangère à partir de la troisième année.

Le département de français a été fondé en 2002. Chaque année, il accueille un groupe de 30 à 40 étudiants.

L'équipe des enseignants de français comprend 8 professeurs chinois et 1 lecteur français :

Madame LI (Directrice du département de français) : professeur adjoint (Licence en littérature et française)

Madame ZOU : Maître de conférence (Master en Français Langue Etrangère)

Madame ZHANG : Maître de conférence (Doctorat en science du langage en cours)

Monsieur SHE : Maître de conférence (Master en littérature comparée)

Madame Tao : Maître de conférence (Master en littérature française)

Madame Chen : Maître de conférence (Master en journalisme)

Monsieur Gong : Maître de conférence (Master en littérature française)

Madame Cheng: Assistante de français (Master en Didactique des langues)

6.4.2 Le programme

Le département de français a créé les modules selon le programme général établi par le Ministère chinois de l'Education :

1ère année :

Grammaire : 8h « Le français» tome I, Université des Langues Etrangères de Beijing

Phonétique : 4h « Phonétique »

Français audio-oral : 2h « Reflet»

Cours assuré par le professeur français : 4h

2e année :

Grammaire : 6h « Le français » tome II, Université des Langues Etrangères de Beijing

Expression orale : 4h « Reflet »

Français auditif : 4 h « Reflet »

Lecture : 2 h, photocopies des documents

Cours assuré par le professeur français : 4h

3e année :

Grammaire : 4h : « Grammaire », Université des langues Etrangères de Shanghai

Expression orale : 2 h « Français usuel » et photocopies des documents

Français auditif : 2h : « Reflet »

Economie et commerce : 2h « Français économique et commercial »

Tourisme : 4h « Français du tourisme »

Rédaction française : 2h, cours assuré par le professeur français

Presse : 2h, cours assuré par le professeur français

Littérature française : 2h « Littérature française 1 »

4e année :

Civilisation française : 2h « Civilisation française »

Radio : 2h, cours assuré par le professeur français

Interprétation orale : 2h, photocopies des documents

Economie et commerce : 2h « Français économique et commercial »

Tourisme : 4h « Français du tourisme »

Rédaction française : 2h, cours assuré par le professeur français

Presse : 2h, cours assuré par le professeur français

Littérature française : 2h « Littérature française 2 »

Ce cursus, dans lequel nous travaillons, est tout à fait représentatif des curricula mis en place dans les universités chinoises. A ce titre, l'enquête que nous avons menée en son sein et qui sera présentée dans la quatrième partie de cette thèse comporte déjà une certaine dose de représentativité dans la mesure où elle a été menée sur un échantillon comparable à ceux qui auraient pu être constitués dans d'autres contextes universitaires chinois.

Chapitre 7 La composante culturelle dans l'enseignement du FLE en milieu universitaire chinois

7.1 Les méthodes d'enseignement du français en Chine

7.1.1 La méthodologie traditionnelle

7.1.1.1 La méthodologie traditionnelle dans l'enseignement du français en Chine

La méthodologie traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction. Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvait être rapprochées de la langue maternelle. Il existait une langue « normée » et de qualité, celle utilisée par les auteurs littéraires qui devait être préférée à la langue orale et qui devait être imitée par les apprenants afin d'acquérir une compétence linguistique adéquate.

Cette méthode classique, pratiquée en Chine jusque dans les années 70, jouait un rôle important dans l'enseignement du français en Chine en raison du manque de contact avec l'étranger. On mettait l'accent sur l'écrit, le vocabulaire, la grammaire explicite et la traduction. L'enseignant essayait de rendre l'élève capable de lire des

ouvrages littéraires écrits dans la langue cible. De plus, l'exercice de traduction occupait une place prépondérante car il s'agissait avant tout de former de bons traducteurs à la langue écrite littéraire. L'apprentissage de la grammaire se révélait essentiel. Outre les exercices de traduction, ceux de grammaire faisaient leur apparition : la transformation des phrases. Le vocabulaire n'était pas proposé dans un contexte spécifique : le but étant de mémoriser des listes de mots. La mémoire occupait un rôle central. Ainsi, la compréhension et l'expression orales étaient reléguées au second plan et en cours, la langue véhiculaire n'était pas la langue cible.

Le procédé du cours conçu selon cette méthode se déroulait ainsi : le professeur expliquait les points grammaticaux, le sens et l'emploi du vocabulaire ; puis il donnait des explications lexicales sur le texte et faisait l'analyse du texte ; Ensuite il pratiquait des exercices grammaticaux et lexicaux sur des structures et des expressions du textes étudié. A la fin, il donnait des devoirs écrits (version ou thème) aux élèves. Cette méthodologie traditionnelle à la chinoise correspondait au schéma décrit par Henri Besse dans son ouvrage « Méthode et pratique des manuels de langue »: « *Le maître traduit ce qu'il présente de L2 en L1 ; il donne des explications grammaticales en L1, ultérieurement en L2 ; il s'appuie, au moins au départ, sur des exemples forgés par lui ou empruntés à des auteurs mais bien illustratifs des règles qu'il énonce ; il suit une progression grammaticale fondée, avec quelques aménagements sur un découpage de la description qu'il enseigne. L'enseignement/apprentissage porte essentiellement sur les formes écrites de L2 ou sur l'oralisation de ces formes.*» (cité dans FU Rong, 2006 : 35). L'erreur n'était pas tolérée et encouragée. L'enseignant était le détenteur du savoir et de l'autorité et

l'élève exécutait ce qu'on lui disait de faire. Peu d'initiative était donc laissée à l'apprenant. Poser des questions aurait pu gêner l'enseignant et les autres étudiants. Il était donc préférable de noter les prescriptions de l'enseignant et de les mémoriser après la classe.

Dans le système éducatif chinois, la méthode « grammaire-traduction » est la plus répandue dans l'enseignement des langues étrangères. Cette méthode classique persiste dans l'enseignement du français en Chine actuelle, ce qui a été affirmé par Cuet : « *Nous avons observé en Chine que les pratiques de classe correspondent à ce que l'on appelle généralement « méthode traditionnelle » ou encore « méthode grammaire-traduction » : la langue est présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, et une séquence d'enseignement est soit une séquence de grammaire, soit une séquence de vocabulaire. La grammaire est explicite, déductive le plus souvent (de la règle aux exemples) et bien qu'introduite dans le texte de la leçon, elle est en grande partie décontextualisée. Les exercices sont de type structural, rarement de type communicatif. Le vocabulaire nouveau est présenté sous forme de listes que l'étudiant devra apprendre par coeur. La traduction occupe une place prépondérante : les mots nouveaux sont systématiquement traduits en langue maternelle et le travail de compréhension / explication du texte est un travail de traduction. La langue d'enseignement est le chinois.* » (Cuet, 2008 :153). Les enseignants chinois considèrent la grammaire comme la fondation d'une maison et le lexique comme ses briques. Si la fondation est solide et que les briques sont suffisantes, la maison sera résistante. C'est pourquoi pendant longtemps en Chine, on a privilégié la grammaire qui sert de base pour l'apprentissage d'une langue

étrangère. Une autre explication de la persistance de cette méthode traditionnelle est que les professeurs chinois pensent que l'apprentissage d'une langue étrangère pour un apprenant adulte se différencie de celui qui convient à un apprenant enfant. Avant d'apprendre une langue étrangère, l'adulte a déjà acquis ses propres habitudes de penser et de s'exprimer dans sa langue maternelle : le chinois. Un apprenant adulte a besoin de réfléchir avant d'ouvrir sa bouche pour formuler une phrase en langue étrangère. Pour élaborer cette phrase, ils doivent d'abord chercher les mots, puis les « assembler » selon les règles grammaticales qui sont comme des formules en mathématiques.

7.1.1.2 La composant culturelle dans la méthode traditionnelle

La culture était perçue comme l'ensemble des oeuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays cible. Dans la méthode traditionnelle de l'enseignement du français en Chine, la civilisation française était subordonnée à la littérature française et considérée comme l'essence même de la langue et de la culture françaises. Du niveau débutant au niveau avancé, les manuels étaient composés de textes littéraires, la « culture littéraire » était toujours présente dans les cours. On enseignait la littérature à fortes doses et l'enseignement de la civilisation se réduisait à celui de la littérature. Le maître présentait en classe le contexte socio-historique des œuvres littéraires : les grands écrivains, les courants littéraires, les événements littéraires, artistiques, géographiques, historiques de la France, les institutions du pays, etc. Quant aux apprenants, ils étaient confrontés aux textes classiques. L'enseignement de la culture s'articulait alors autour de l'opposition langue et civilisation qui étaient

« perçues comme deux entités préexistantes et ordonnées selon une nomenclature immuable destinée à les dénommer, mais sans passerelle véritable entre ces deux « mondes » (Mariet, 1982 : « Présentation »). La civilisation, n'est alors pas intégrée à la langue, mais « plaquée sur la méthode ». « Elle n'est pas enseignée comme un ensemble d'éléments interdépendants mais comme des éléments juxtaposés et cloisonnés. Perçu dans les représentations comme « civilisation externe » ou « civilisation répertoire », visant à l'accumulation indiscriminée, le cours de civilisation devient un discours sur la civilisation. Cette conception d'une civilisation non intégrée dans l'apprentissage de la langue (comme une pièce rapportée ou la « cerise sur le gâteau »), fait inmanquablement penser à ce « supplément d'âme », ce « superflu » qui enjolive les cours ... » (Mariet, 1982 : « Présentation »). La dimension socioculturelle constituait ainsi un environnement aidant la compréhension des textes et l'apprentissage des formes linguistiques. C'était donc l'acculturation des apprenants qui était visée et non l'aspect pragmatique de l'apprentissage de la langue.

7.1.2 La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle)

7.1.2.1 La méthode SGAV dans l'enseignement du français en Chine

La méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle) est fondée sur le principe selon lequel l'apprentissage d'une langue nécessite « une structuration globale » de l'apprenant, non seulement d'éléments linguistiques (grammaire, lexique, phonétique), mais aussi extralinguistiques comme les gestes, le rythme, la mimique.

Puren (1988 : 284)) définit les méthodes audiovisuelles comme des méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : s'organiser autour d'un support audiovisuel. Le cours est organisé autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. La méthodologie SGAV repose sur le triangle : situation de communication/ dialogue/ image. La méthode SGAV est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés sont visées, bien qu'on accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.

Cette méthode audiovisuelle, introduite en Chine dans les 80, a été pratiquée par certains départements de français en Chine. Dans certains instituts de langues étrangères, « Voix et images de France » est devenu le principal manuel des apprenants. On trouvait aussi des manuels de FLE tels que « De vive voix » (1972), « C'est le printemps » (1975), « Sans frontières » (1982), etc. L'enseignant réalisait son cours selon le schéma suivant : il présentait le dialogue avec des images et expliquait le lexique et les structures, ensuite les élèves répétaient et mémorisaient, puis il continuait son exploitation dans des mini-dialogues et il entraînait les élèves avec des exercices structuraux. « *« Les méthodes audio-orale et audio-visuelle » emprisonnaient « élève et maître dans un carcan technologique »* (Besse, 2010 : 19). Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. L'apprentissage passait par l'oreille et la vue.

La méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de façon intuitive).

L'avantage de cette méthode est que c'est la première fois que l'on mettait au premier plan la compréhension et l'expression orales des apprenants, dans l'enseignement du français langue étrangère. La priorité est accordée à l'apprentissage de l'oral en situation en ayant recours à une certaine forme d'audiovisuel.

Malheureusement, dans la pratique, les enseignants se sont rendus compte que cette intégration de l'audio-visuel n'a été que d'un apport très faible. En effet, il s'est avéré que le lexique, les structures linguistiques et les dialogues répétés et mémorisés en classe n'ont pas aidé les apprenants à prendre la parole dans des situations réelles de communication. Elle permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offrait pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias. En effet, la méthodologie audiovisuelle n'a pas intégré tous les paramètres comme le besoin, la demande et le capital culturel des apprenants pour qu'ils puissent acquérir une vraie compétence communicative.

7.1.2.2 La composante culturelle dans la méthode SGAV

La méthode audiovisuelle proposait non seulement « une langue proche de la réalité » mais prenait aussi en compte les composantes socioculturelle et psychologique de la communication. L'utilisation de l'image comme point de départ de la compréhension reflétait une certaine réalité culturelle et l'utilisation de l'enregistrement sonore comme modèle acoustique présentait une certaine réalité linguistique étrangère. La priorité était donnée à l'oral, l'accent étant mis sur l'assimilation des expressions utiles à la reproduction de rôles sociaux typiques dans des dialogues se déroulant sur fond d'images imprégnées de contexte français. On considérait l'acte de parole comme indissociable des conditions de la communication. La méthodologie SGAV donnait la primauté à la mise en situation de comportement verbal tout en intégrant les éléments paralinguistiques, comme les gestes ainsi que les multiples aspects caractérisant la situation de communication. Les divers usages sociolinguistiques étaient présentés graduellement et l'importance était accordée à la situation, au contexte, au locuteur. Les aspects socioculturels se présentaient de façon implicite, insérés dans le cadre général des situations et des contextes qui étaient introduits au contenu pédagogique composé de dialogues de la vie quotidienne. L'enseignement de la civilisation consiste à neutraliser les différences socioculturelles et à expliciter tous les éléments allusifs de la communication verbale. La culture est enseignée comme celle « d'une toile de fond, mobile et commutable à volonté ». Puren (1998) souligne deux grandes orientations sur la culture : la première étant « *une perspective objet* » de l'objet culture, conçu comme possédant deux niveaux : celui des réalités ou substrat (ensemble de manifestations ou de réalisations) et celui de « *système* » conçu comme un « *ensemble cohérent, propre à chaque communauté* » pouvant être dégagé à travers et au-delà de ces manifestations. La

deuxième étant la « *perspective enseignement* » qui transmet « *une connaissance globale, aussi juste et actuelle que possible* » aux élèves et qui encourage l'enseignant à introduire ses propres explications culturelles dans les explications lexicales.

Cette approche est toujours active en Chine et elle est même dominante dans les pratiques attestées en contexte universitaire.

7.1.3 L'approche communicative

7.1.3.1 L'approche communicative dans l'enseignement du français en Chine

La fin des années 70 voit naître un nouveau mouvement dans la didactique des langues vivantes dont l'objectif principal est de permettre aux élèves d'employer la langue dans des situations authentiques. « *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.* » (Puren, 1988 : 272).

Cette méthode qui propose de mettre l'accent sur l'acquisition par l'apprenant de compétences en communication représente un changement radical par rapport aux méthodologies qui prévalaient à l'époque. Pour pouvoir communiquer dans une langue seconde, il ne suffit pas seulement d'en connaître des mots et des règles grammaticales mais il faut « connaître les règles d'emploi de la langue » selon

l'approche communicative. Par conséquent, on doit tenir compte de la « situation de communication » (âge de l'interlocuteur, hiérarchie, etc.) mais aussi de l'acte de parole ou « intention de communication » (donner des ordres, demander un service à quelqu'un, etc.).

L'approche communicative a été introduite en Chine à partir des années 80 avec les nouveaux manuels de français comme « Nouveau sans frontières », « Espaces », « Le Nouvel Espaces », « Reflet », etc. Certains manuels français sont encore utilisés aujourd'hui dans de nombreux départements de français avec « Le français » (Ma, 1992), principal manuel élaboré en Chine pour les étudiants spécialisés en français de première et de deuxième année. Ils partent du principe que la langue est avant tout un outil de communication qui s'exerce à travers 4 compétences de communication : compréhension orale (CO) et écrite (CE), expression orale (EO) et écrite (EE), et que l'on communique grâce à des actes de parole. Cette méthode prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique qui entrent en ligne de compte dans la construction d'un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. L'apprentissage qui est centré sur l'apprenant devient un processus actif. La prise en compte de l'apprenant permet d'identifier ses besoins, de définir des objectifs et des contenus, et ainsi de choisir des supports pédagogiques. Le rôle du professeur est de guider, faciliter, organiser et évaluer le travail de façon continue. Il doit recourir à des documents appelés « authentiques », qu'ils soient oraux ou écrits. On insiste sur le fait que « *l'enseignant communicatif (...) n'est plus seulement le grand dispensateur du savoir*

et des savoir-faire, mais celui qui met sa compétence linguistique, culturelle et pédagogique au service des intérêts de l'apprenant, en étant à la fois l'organisateur de l'apprentissage, l'expert auquel l'apprenant fait appel, l'animateur de sa classe, la personne ressource...». (Tagliante, 2001 : 21, cité dans Ma Lihong, 2006 : 130).

Les cours et les activités permettent aux apprenants de s'approcher de situations réelles ; par exemple, les exercices de grammaire ont un lien direct avec des thèmes de la vie courante. On utilise en classe de préférence la langue étrangère. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée de façon positive, et inévitable parce qu'elle fait partie du processus d'apprentissage. L'approche communicative se définit par des actes de parole qui relèvent d'une approche pragmatique du langage, approche qui considère le langage comme action. L'approche communicative tient compte des stratégies d'apprentissage et introduit la notion d'« apprendre à apprendre ».

7.1.3.2 La composante culturelle dans l'approche communicative

C'est en communiquant que les gens de langues et de cultures différentes arrivent à se comprendre et à se connaître. Pour les interlocuteurs appartenant à deux communautés différentes, les difficultés de compréhension proviennent non seulement de la différence des langues, mais aussi des facteurs culturels et des systèmes de valeur. Devant la même situation, des gens de cultures différentes réagissent différemment. La grandeur du concept de culture a pris davantage d'importance depuis le développement de l'approche communicative quand le concept de compétence communicative montre que la maîtrise d'une langue ne se réduit pas seulement à la maîtrise de son système linguistique, mais qu'elle inclut

une maîtrise appropriée au contexte et aux normes d'interaction sociale ; les aspects socioculturels de la langue s'avérant donc primordiaux dans le cours de langue. C'est alors que l'on commence à parler du caractère inséparable de la langue et de la culture, et que les spécialistes réclament l'intégration de celles-ci dans l'enseignement. La langue, coupée ou isolée de sa charge culturelle, pourrait ne plus être ce qu'elle est, elle serait dénaturée au sens propre du terme. De même que le discours et la situation sont indissociables, de même la langue et la culture que cette langue est appelée à véhiculer ne font qu'un. C'est ce principe de base qui a fondé les méthodes dites communicatives dans l'enseignement des langues vivantes. La composante culturelle joue le rôle principal, mais nous pouvons voir maintenant deux entités de culture : d'une part les aspects socioculturels de la langue (incluant les variétés linguistiques, le comportement communicatif et les significations socioculturelles du vocabulaire) ; et d'autre part, la réalité socioculturelle des locuteurs comme contexte dans lequel la langue s'utilise et prend son sens.

Dans l'approche communicative, l'accent est mis sur l'utilisation de textes authentiques et sur les actes de discours caractéristiques de la communication courante. Cette priorité accordée aux actes de discours va de pair avec le choix de thèmes socioculturels liés aux expériences de la vie courante des gens ordinaires. Enseigner à communiquer en langue étrangère, c'est enseigner la langue dans sa dimension sociale, c'est donc faire développer une capacité d'interpréter un autre environnement dans lequel cette langue est pratiquée. Partant de cette conception, au lieu de recourir aux exercices mécaniques sur des structures de phrase considérées en tant que telles, on s'efforce de relier la situation du discours et le discours lui-même.

Au lieu de faire accumuler des connaissances purement linguistiques qui resteront toujours mécaniques jusqu'à un certain seuil, l'effort de l'enseignement consiste à faire acquérir l'aptitude à réagir en langue étrangère dans des situations les plus réelles possibles. À travers les documents, dialogues ou textes, les personnages mis en scène vont utiliser des registres de langue divers et avoir des rôles sociaux très variés. Par ailleurs dans les activités et exercices proposés, il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de le faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens. Enfin, le fait de privilégier le sens implique que l'on intègre dans un programme d'enseignement des phénomènes complexes, l'implicite, par exemple, que véhicule toute langue. La langue (les connaissances linguistiques) et les facteurs culturels sont donc pris dans une corrélation dynamique, de telle sorte que le progrès de l'étudiant dans l'un des deux domaines entraîne automatiquement celui de l'autre.

Dans l'enseignement des langues étrangères en Chine, la méthode grammaire-traduction attache beaucoup d'attention à la culture savante, qui englobe plusieurs aspects, tels que la littérature, la politique, l'économie, etc., tandis que dans l'approche communicative, la culture populaire est sollicitée, tels que le shopping, le restaurant, les loisirs, les rencontres, et le tourisme, etc. La culture courante, comme la culture savante, devient l'objet de l'enseignement et de l'apprentissage.

Conclusion de la partie III

Le mandarin est la langue officielle de la Chine. Avec l'ouverture de la Chine vers l'extérieur en 1978, les Chinois ont commencé à apprendre des langues étrangères. L'anglais est la langue seconde que les élèves chinois apprennent obligatoirement dès l'école primaire. A l'université, les langues les plus étudiées sont l'anglais, le russe et le japonais, le français, l'allemand, l'espagnol et l'italien.

Ces dernières années, l'enseignement du français a connu une montée en puissance : « *L'enseignement du français, assuré par plus de 700 professeurs chinois et 167 lecteurs financés par les établissements chinois, s'adresse à plus de 50.000 apprenants.* » (Saillard, 2006). Cette augmentation des effectifs des apprenants de français s'explique par le nombre plus important des apprenants qui choisissent le français comme spécialité d'études universitaire ou comme LV2 et par la demande croissante d'études en France.

Dans l'enseignement du français en Chine, que ce soit dans le passé ou de nos jours, que ce soit avec la méthode traditionnelle, la méthode audiovisuelle ou les méthodes plus moderne, la composante culturelle constitue toujours un contenu supplémentaire ajouté à la composante linguistique et enseigné en classe aux étudiants. « *Dans le milieu de la didactique des langues étrangères en Chine, l'enseignement de la civilisation n'a jamais été complètement exclu, seulement il reste toujours fortement marqué par la Civilisation (avec un grand « C »* (Xie, 2000 :

223). Pourtant, on peut constater qu'il existe un problème de l'enseignement de la culture dans l'enseignement du français en Chine: ou bien celle-ci est enseignée sans être intégrée à la langue proprement dite (langue et civilisation séparées), ou bien encore elle est mal enseignée (culture savante au détriment de la culture populaire). L'étude de la culture n'est pas impliquée dans l'enseignement linguistique dès le départ, « *Ils privilégient (les enseignants) les cours magistraux de littérature, d'histoire, d'aperçu de la France au niveau avancé tout en ignorant ou minorant l'enseignement des habitudes françaises, des implicites quotidiens, des valeurs qui se cachent derrière.* » (ibid.). Certains enseignants jugent que les implicites partagés comme allant de soi par les Français sont trop difficiles à repérer et à enseigner aux étudiants.

Les objectifs de l'enseignement du français en Chine visent à la fois la compétence de communication et la connaissance de la culture française. Certes, on constate que la culture est de plus en plus considérée dans l'enseignement du français en Chine, cependant, les objectifs qui peuvent être proposés sont loin d'être parfaitement atteints dans la pratique. « *Dans l'AC (approche communicative), la culture est un moyen. Un moyen pour produire du sens et accéder à la compétence de communication. Dans la DI (démarche interculturelle), la culture est également un moyen. Moins un moyen fonctionnel comme précédemment qu'un moyen éducatif. Les échanges culturels occupent le centre d'intérêt de cette dernière. La culture sert à mieux connaître l'autre et à mieux se connaître soi-même. Par la mise en rapport et en comparaison de cultures qui s'éclairent et s'expliquent mutuellement, elle éduque en socialisant plus large, en dépassant l'horizon borné de la collectivité*

d'origine.» (Galissou, 1995 : 89). L'approche communicative a anticipé les études interculturelles en envisageant la culture comme un système de valeurs, de conduites et de règles sociales régissant les individus et les groupes : « *Cette culture invisible intervient constamment dans les échanges et constitue un élément central dans la production et l'interprétation des énoncés.* » (Porcher, 1996 : 126). Ainsi, la composante culturelle s'installe comme un élément de la compétence communicative. Elle est conçue comme un ensemble de connaissances relevant de la culture cible qui permettraient de prévoir d'éventuels malentendus, d'éviter certains blocages et d'éclairer certaines situations conflictuelles. Dans l'avenir, il faut prendre en considération la dimension interculturelle pour l'enseignement de la culture dans l'enseignement du français en Chine étant donné que tout contact entre ces deux systèmes linguistiques met en interaction ces deux systèmes culturels très différents. La nouvelle perspective actionnelle proposée dans le Cadre européen commun du Conseil de l'Europe constitue un dépassement de la perspective actionnelle de l'approche communicative, et elle implique par conséquent un dépassement de la perspective culturelle qui lui était liée, celle de l'interculturel. Puren (2002) a nommé cette nouvelle cohérence correspondante « perspective co-actionnelle co-culturelle ». D'après lui, « *La perspective actionnelle redonne de plein droit à l'enseignement/apprentissage scolaire une authenticité que l'approche communicative lui a déniée pendant trois décennies.* » (Puren, 2006: 38) :

1 La communication ne suffit pas pour l'action sociale, et peut même la gêner ;

2 C'est l'action sociale qui détermine la communication ;

3 *C'est l'action commune, et non la simple communication qui est la condition d'une véritable compréhension de l'Autre.*

Le Cadre considère que les actes de parole n'ont de signification que par rapport aux actions sociales qu'ils concourent à réaliser. Dans l'approche interculturelle, les usagers de la langue sont considérés comme des acteurs sociaux qui accomplissent des tâches, qui ne sont pas seulement langagières. Avant, on mettait les apprenants dans une situation de communication définie pour développer leur compétence communicative dans l'approche communicative, maintenant on attend des apprenants qu'ils réalisent des actions. La simulation, technique la plus utilisée dans l'approche communicative, est insuffisante, dans la perspective du Cadre, à former un acteur social. « *La culture est un véritable complexe. Ceux qui s'y expriment ne la comprennent pas forcément mieux que ceux qui y sont étrangers. Une compréhension supérieure ne peut être obtenue qu'à travers un laborieux travail non seulement d'ordre communicatif mais surtout coopératif et même compétitif, reposant sur l'effectivité des interactions avec autrui en l'accompagnant de la possibilité de contestations mutuelles.* » (Demorgon, 2005, p. 398, cité dans Puren, 2006 : 38). Pour enseigner la langue et sa culture, il faut envisager toute une série d'occasions où l'acteur/apprenant puisse réaliser une action avec les autres à finalité collective. Une véritable compétence interculturelle requiert non seulement l'apprentissage du code linguistique, mais aussi la connaissance et la pratique des autres composantes, notamment sociolinguistiques et socioculturelles. Afin de comprendre, d'accepter l'Autre et de tolérer la différence, il faut commencer par la discerner, et être capable de le faire sans juger.

PARTIE IV LES RECHERCHES EMPIRIQUES

Chapitre 8 Problématique, hypothèses et méthodologie

8.1 La problématique

La problématique est basée sur cinq mots-clés : interculturel, différence culturelle, communication, représentation, enseignement/apprentissage du FLE.

A travers les questionnaires et les entretiens, nous nous intéressons aux différences culturelles et aux dysfonctionnements relevés par les étudiants ainsi qu'à leurs attitudes et stratégies vis-à-vis de ces différences culturelles. Les entretiens réalisés en Chine et en France nous permettront de nous interroger sur la motivation des étudiants chinois en Chine et en France, sur leur représentation de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises, sur leur implication dans leur apprentissage du français, sur la place de la composante culturelle dans le cursus universitaire en Chine.

8.2 Les hypothèses :

1 Les représentations des différences culturelles et des dysfonctionnements entre les étudiants chinois qui ont seulement un vécu scolaire du français (en Chine) et ceux qui ont vécu en France sont très différentes.

2 L'importance de ces différences et l'intensité de ce décalage peuvent s'expliquer par le contenu et les démarches d'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois qui préparent fort peu à la rencontre du milieu endolingue.

8.3 La méthodologie de recherche

8.3.1 L'enquête par entretiens semi-directifs auprès des étudiants spécialisés en français à l'université chinoise et des étudiants chinois en France

Nous avons effectué deux enquêtes par entretiens semi-directifs auprès de 24 apprenants chinois de français en Chine et en France.

La première enquête a été effectuée en septembre 2009 et comprend une série d'entretiens semi-directifs avec 12 étudiants chinois spécialisés en français (3 par promotion et pour chaque promotion, un étudiant très bon, un étudiant moyen et un autre de niveau plus faible). Cette enquête nous permettra de relever leurs

motivations, les représentations des étudiants chinois à l'égard de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises et leur implication dans l'apprentissage du français, les différences culturelles qu'ils ont constatées et les difficultés ou les dysfonctionnements qu'ils ont rencontrés durant leurs études.

La deuxième enquête est basée sur 12 entretiens semi-directifs avec 12 étudiants chinois en France (3 garçons et 9 filles) effectués de janvier à avril 2011. Cette étude s'est centrée directement sur la motivation, les représentations des étudiants chinois en France à l'égard de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises et leur implication dans l'apprentissage du français, leurs représentations de la France et des Français avant et après l'arrivée en France, sur l'évolution de ces représentations, et sur la raison de cette évolution ainsi que sur les différences culturelles qu'ils ont constatées ainsi que les difficultés ou les dysfonctionnement qu'ils ont rencontrés, enfin sur leurs réactions et leurs stratégies concernant les différences culturelles des rituels de politesse.

Une analyse comparative sera menée afin de dégager les ressemblances ou les différences entre ces deux types d'échantillons.

Nous ferons un état des lieux de l'enseignement du français comme spécialité en essayant de cerner la dimension culturelle à l'issue de l'analyse des questionnaires remplis par les enseignants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan et de l'entretien avec la directrice.

Une analyse du manuel « 法语 » (Fǎyǔ : «Le français ») sera menée à la fin de nos recherches empiriques. Le choix de cette analyse, se justifie par le fait que ce manuel sert de base pédagogique importante ; en effet, il est utilisé et suivi constamment et systématiquement par les enseignants et les apprenants. Il sert de support de base à l'E/A des langues et il est censé être un moyen de favoriser un meilleur enseignement/apprentissage du français en Chine. Etant donné l'importance de ce manuel au sein des départements de français dans les universités chinoises, nous avons décidé d'analyser cette méthode chinoise sur son contenu général, sur son contenu culturel, sur la façon d'introduire la partie culturelle, sur la compétence privilégiée, sur l'implicite et l'explicite.

Bien évidemment, les 24 entretiens constituent les données majeures de notre recherche. C'est en grande partie grâce à l'analyse de ces données recueillies pendant les enquêtes de terrain en Chine et en France que nos hypothèses de recherche pourront être validées. L'étude du résultat des entretiens permettra de voir si la première hypothèse sera validée : **Les représentations des différences culturelles et des dysfonctionnements entre les étudiants chinois qui ont seulement un vécu scolaire du français (en Chine) et ceux qui ont vécu en France sont très différentes.** L'analyse de ces trois corpus : entretiens avec les étudiants, questionnaires remplis par les enseignants et manuel « Le Français » renverra à la deuxième hypothèse : **L'importance de ces différences et l'intensité de ce décalage peuvent s'expliquer par le contenu et les démarches d'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois qui préparent fort peu à la rencontre du milieu endolingue.**

A la fin de nos analyses, nous proposerons des pistes pédagogiques.

8.3.2 La présentation de la méthodologie

8.3.2.1 *Le fondement de la méthode*

Cette étude est le résultat d'une enquête réalisée principalement par entretiens semi-directifs. Nous recherchons la diversité des occurrences, c'est pourquoi nous privilégions l'approche qualitative.

8.3.2.2 *La présentation des informateurs des 12 entretiens semi-directifs effectués en Chine (corpus n°1)*

Nous avons effectué une série d'entretiens semi-directifs avec 12 étudiants chinois spécialisés en français dans le département de français de l'Institut des Langues Etrangères de l'Université Normale Supérieure du Sichuan afin de relever leurs motivations, les représentations des étudiants chinois à l'égard de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises et leur implication dans l'apprentissage du français, les différences culturelles qu'ils ont constatées et les difficultés ou les dysfonctionnements qu'ils ont rencontrés.

Ces étudiants, âgés de 18 à 22 ans, proviennent de toute la Chine. Pour intégrer le département de français, ils doivent passer le Gaokao avec une assez bonne note et choisir la langue française comme spécialité. Les études sont payantes et ils sont

obligés de chercher eux-mêmes un emploi à la fin de leur quatre années d'études. Ils ont tous le chinois comme langue maternelle et l'anglais comme première langue étrangère qu'ils ont appris dès l'âge de 11 ans. Ils apprennent le français à partir de zéro à leur entrée dans l'université. Chaque année dans toute la Chine les étudiants de français de 2^e année passent le Test de Niveau IV₁ et ceux de 4^e année participent au Test de Niveau VIII. Un certificat reconnu par le Ministère est ensuite conféré à ces étudiants s'ils le réussissent. Au 2^e semestre de la 3^e année, ils doivent faire un stage d'environ un mois. En 4^e année, ils rédigent un mémoire et soutiennent leurs mémoires devant un jury.

Parmi ces 12 interviewés (2 garçons et 10 filles), exception faite d'une fille qui a fait un an d'études en 3^e année de licence en France grâce au programme d'échange interuniversitaire, ils ne sont jamais venus en France.

Pour que ces échantillons soient représentatifs de l'ensemble des apprenants spécialisés en français, nous avons choisi spécialement 12 étudiants venant de 4 promotions : 3 par promotion et pour chaque promotion, un étudiant très bon, un étudiant moyen et un autre de niveau plus faible. (L'indication de leur niveau de français a été obtenue grâce à la directrice du département.)

Tableau 1

Informations concernant les 12 étudiants chinois spécialisés en français en

Chine

(Département de français de l'Institut de Langues Etrangères de l'Université du Sichuan)

INFORMATEUR	SEXE	ANNEE D'ETUDES	NIVEAU DE FRANÇAIS	SEJOUR EN FRANCE
A	M	2 ^e	Bon	Jamais
B	F	3 ^e	Moyen	Jamais
C	F	2 ^e	Faible	Jamais
D	F	2 ^e	Moyen	Jamais
E	F	3 ^e	Faible	Jamais
F	F	3 ^e	Bon	Jamais
G	M	4 ^e	Bon	Jamais
H	F	diplômée	Moyen	Jamais
I	F	diplômée	Bon	un an
J	F	diplômée	Faible	Jamais
K	F	4 ^e	moyen	Jamais
L	F	4 ^e	Faible	Jamais

Nous avons pris rendez-vous avec chaque étudiant sélectionné et les entretiens ont eu lieu entre le 1^{er} et le 15 septembre 2009 sur le campus dans une salle de classe. Nous avons d'abord posé les questions en français et si nous voyions que l'étudiant avait du mal à comprendre, nous traduisions les questions en chinois.

Nous avons essayé en septembre 2008, d'interviewer des étudiants chinois spécialisés en français en posant des questions en français et en leur demandant de répondre en français pour notre enquête. Mais les données n'étaient pas assez approfondies et exploitables compte tenu de leur niveau de français. Les étudiants ne pouvaient pas exprimer en français ce qu'ils pensaient réellement. Cette expérience nous a montré que si on demandait aux étudiants de répondre directement en français, ils ne pouvaient pas s'exprimer à l'aise en raison de leur niveau de français. C'est pourquoi en 2009 nous avons favorisé les réponses en chinois. Pour les rassurer, nous leur avons précisé que l'entretien se ferait dans leur langue maternelle. Lors du rendez-vous, nous avons posé des questions en français préparées à l'avance, puis nous leur avons posé la même question en chinois s'ils ne comprenaient pas bien la question. Ensuite ils donnaient la réponse en chinois. Selon leur réponse, nous leur avons demandé en chinois de développer leur réponse, de donner des explications etc. Ensuite, nous avons transcrit tous les entretiens en chinois avant de les traduire en français.

8.3.2.3 La présentation des informateurs des 12 entretiens semi-directifs effectués en France (corpus n°2)

Pour approfondir nos recherches sur la motivation, les représentations des étudiants chinois en France à l'égard de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises et leur implication dans l'apprentissage du français, ainsi que les différences culturelles qu'ils ont constatées et les difficultés ou les dysfonctionnements qu'ils ont rencontrés, et pour mener une analyse comparative, nous avons effectué 12 entretiens semi-directifs avec 12 étudiants chinois en France (3 garçons et 9 filles) entre janvier et avril 2011.

Tableau 2 Informations concernant les 12 étudiants chinois en France

(En cours ou issus de la formation du Diplôme d'Etudes Françaises de l'Université du Maine)

INFORMATEUR	SEXE	NIVEAU DE FRANCAIS	DATE D'ARRIVEE EN FRANCE
A	F	moyen	février 2008
B	F	faible	février 2008
C	F	bon	février 2008
D	F	bon	janvier 2009
E	M	moyen	janvier 2009
F	M	faible	janvier 2009
G	F	faible	janvier 2010
H	F	bon	janvier 2010
I	F	moyen	janvier 2010
J	F	bon	janvier 2011

K	F	moyen	janvier 2011
L	M	faible	janvier 2011

Pour que ces deux types d'échantillons soient compatibles, nous avons gardé les mêmes critères de sélection lors du choix des informateurs. D'abord nous avons interviewé le même nombre d'étudiants qui sont en France ; puis nous en avons choisi 3 par promotion selon leur date d'arrivée : 3 sont arrivés en France en février 2008 ; 3 en janvier 2009 ; 3 en janvier 2010 et les 3 derniers étudiants séjournent en France depuis janvier 2011. Enfin, comme pour les échantillons précédents, les 3 étudiants de chaque promotion ont été sélectionnés selon leur niveau de français : un étudiant très bon, un étudiant moyen et un autre de niveau plus faible. (Etant responsable pédagogique de la formation du Diplôme d'Etudes Françaises de l'Université du Maine, nous connaissons le niveau de français des étudiants.)

Ces étudiants ont beaucoup de points communs avec les étudiants issus du 1^{er} type d'échantillon :

- 1) âge : âgés de 18 à 22 ans
- 2) origine : de toute la Chine
- 3) cursus : bacheliers
- 4) langue maternelle : le chinois
- 5) première langue étrangère : l'anglais

6) niveau de français à l'arrivée en France : A2 ou B1 (Ils ont appris le français à partir de zéro quand ils ont commencé la formation de français en Chine six mois avant leur arrivée et ont suivi 500 heures de français en Chine puis ont passé le TCF/ TEF et un entretien organisé par Campus France pour obtenir le visa.)

Après avoir passé le Gaokao, ils ont choisi de venir à l'Université pour suivre des études en première année d'économie et gestion. Avant d'intégrer ce cursus universitaire, ils ont six mois de formation intensive de français. Ils obtiennent le Diplôme d'Etudes Françaises à l'issue de cette formation sous réserve de la réussite aux épreuves finales.

Voici le contenu de la formation du DEF qui dure un semestre :

de février à juin : 452 heures = 304 heures de français + 20 heures de méthodologie + 64 heures de cours d'initiation (droit, économie et mathématiques) + 64 heures de tutorat

16 semaines de cours intensifs de perfectionnement linguistique et d'apprentissages culturel et méthodologique réservés aux étudiants ayant déjà une bonne connaissance du français pour se préparer à répondre aux exigences du cursus universitaire.

- grammaire de la langue : 48 h

- *compréhension et production orales* : 112 h
- *compréhension et production écrites* : 96 h
- *culture française* : 32 h
- *phonétique* : 16 h
- *initiation au vocabulaire économique et juridique* : 16 h
- *initiation au droit* : 8 h
- *initiation à l'économie* : 20 h
- *initiation aux mathématiques* : 20 h
- *méthodologie* : 20 h
- *tutorat pédagogique (lexique et syntaxe)* : 64 h

Nous avons contacté les 12 étudiants présélectionnés et nous avons fixé les rendez-vous selon leur disponibilité. Les entretiens ont eu lieu entre janvier et avril 2011. Concernant le lieu des rendez-vous, nous avons laissé le choix aux intéressés : soit chez nous, soit chez les interviewés, soit sur le campus. Pour le déroulement des entretiens, nous avons procédé de la même manière : d'abord nous avons posé les questions en français et nous avons expliqué les questions en chinois si l'étudiant avait des difficultés. Puis l'étudiant a répondu aux questions en chinois. Après les entretiens nous avons tout transcrit en chinois et puis nous avons fait la traduction en français.

8.4 Le traitement des données

Nous avons enregistré 24 entretiens sur un dictaphone. Chaque entretien a duré en moyenne 12 minutes. Les entretiens ont été transcrits en chinois puis traduits en français. Toutes les données d'entretiens ont été découpées puis regroupées par thème. Par exemple, sous un thème comme « Pourquoi avez-vous choisi d'étudier le français ? », ont été regroupés les 12 extraits des 12 entretiens (12 en Chine et 12 en France) concernés avec une note sur l'informateur (lettre) à la fin de chaque extrait d'entretien. La description des données a consisté à ordonner des faits selon une typologie systématique dans laquelle chaque type était caractérisé par des attributs spécifiques. Nous devons identifier les traits marquants des phénomènes, des situations et les étudier pour en tirer l'aspect significatif. Pour interpréter les résultats, la tâche essentielle est de chercher à repérer les raisons profondes des phénomènes constatés, en recherchant les raisons internes qui structurent les comportements, les principes culturels qui sous-tendent les actions et les facteurs externes liés aux changements.

8.4.1 *Les analyses des données*

8.4.1.1 Corpus n°1 : Etudiants chinois en Chine

- 1) Motivation des étudiants chinois
- 2) Représentations des étudiants chinois à l'égard de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises et leur implication dans l'apprentissage du français

- 3) Différences culturelles et difficulté ou dysfonctionnement lors des contacts avec des Français
- 4) Représentations éducatives (mode d'enseignement et d'apprentissage)
- 5) Composante culturelle dans l'enseignement du français

8.4.1.2 Corpus n°2: Etudiants chinois en France

- 1) Motivation des étudiants chinois en France
- 2) Représentations des étudiants chinois à l'égard de la France, des Français, de la langue et de la culture françaises et leur implication dans l'apprentissage du français
- 3) Différences culturelles et difficulté ou dysfonctionnement lors des contacts avec des Français
- 4) Représentations éducatives (mode d'enseignement et d'apprentissage en Chine et en France)

8.4.1.3 La comparaison entre les deux corpus

8.4.2 L'enquête par questionnaires et par entretien auprès des enseignants de français à l'université chinoise

Cette enquête est consacrée à l'équipe pédagogique universitaire en Chine. Elle comprend un questionnaire rempli par 4 enseignants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan et un entretien semi-directif avec la directrice du département de français de l'Université du Sichuan. Nous ferons un

diagnostic de l'enseignement du français comme spécialité dans cette université chinoise, surtout une analyse sur la composante culturelle dans l'enseignement du français dans le département de français à l'Université.

La raison pour laquelle nous avons choisi ce département de français en Chine est que nous sommes professeur titulaire de ce département. Ce département de français est composé de 8 professeurs chinois et d'un lecteur français. Etant donné que deux collègues chinois sont en formation à l'étranger, nous avons pu réaliser cette enquête avec les 5 enseignants présents.

Pour le questionnaire, nous l'avons préparé en français mais nous avons demandé aux 4 collègues d'y répondre en chinois afin de pouvoir exploiter en profondeur les données. Après avoir reçu les 4 questionnaires remplis en chinois, nous les avons traduits en français et nous avons découpés et regroupés les 4 réponses sous un même thème. Puis nous avons tenté d'interpréter les résultats sans pour autant projeter nos propres idées.

Quand à l'entretien avec la directrice du département de français, nous avons préparé une série de questions en l'interrogeant sur l'enseignement du français en Chine, sur les compétences à acquérir pour les apprenants, sur le contenu culturel et la compétence culturelle dans l'enseignement du français en Chine, les méthodes et les cours pour l'enseignement de la culture française, sur les évaluations pour les étudiants spécialisés en français ainsi que sur ses remarques et ses conseils. Lors de l'entretien, nous lui avons posé des questions en français préparées à l'avance, nous

lui avons demandé d'y répondre en chinois afin qu'elle se sente plus à l'aise dans l'expression. Si nous jugions qu'il fallait développer ou approfondir les réponses, nous lui avons dit de continuer ou d'expliquer en chinois. Après l'entretien, nous avons transcrit l'ensemble de l'entretien et nous l'avons traduit en français.

8.5 L'analyse du contenu culturel du manuel chinois pour les étudiants spécialisés en français : « Le français » Tome I II

Le rôle du manuel se révèle indéniable, médium entre la langue/culture cible et les apprenants, il reste un support important pour l'enseignement et apprentissage du Français Langue Etrangère en milieu exolingue, d'autant que l'enseignement du français s'accompagne toujours inévitablement de la transmission de la culture française. Le manuel permet d'établir des contacts entre les apprenants et la langue/culture cible mais aussi entre l'enseignant, la méthodologie d'enseignement.

Parmi les manuels conçus en Chine, le plus largement employé pour l'enseignement du français comme première langue étrangère à l'université est « Le français », quatre volumes, écrit par le Département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing chez Commercial Press de Chine, diffusé depuis 1992 par l'Institut des Langues Etrangères de Pékin, et toujours recommandé à l'échelle nationale par le Ministère chinois de l'éducation.

8.6 Le corpus des analyses de recherche

8.6.1 Les entretiens semi-directifs :

Corpus n°1 : 12 entretiens avec 12 étudiants chinois spécialisés en français du département de la langue française de l'Université Normale Supérieure du Sichuan (en Chine, septembre 2009)

Corpus n°2 : 12 entretiens avec 12 étudiants chinois dans le cadre du Diplôme d'Études Françaises à l'Université du Maine (en France, janvier à mars 2011)

Corpus n°4: 1 entretien avec la directrice du département de la langue français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan (en Chine, septembre 2009)

8.6.2 Les questionnaires :

Corpus n°3 : 4 questionnaires remplis par 4 enseignants chinois du département de la langue français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan (en Chine, septembre 2009)

8.6.3 Le manuel :

Corpus n°5 : manuel principal élaboré en Chine pour les étudiants spécialisés en français de première et de deuxième année : « le Français » Tome I II

Chapitre 9 Le traitement des entretiens avec des étudiants chinois en Chine

9.1 La méthodologie

Les entretiens ont été conduits en chinois, langue maternelle de nos 12 informateurs, compte tenu du fait que leur niveau de français ne leur permettait d'exprimer ce qu'ils voulaient dire. A l'issue des 12 entretiens, nous les avons transcrits en chinois et traduits en français par la suite.

Le traitement effectué ci-dessous se présente sous la forme d'une analyse qualitative. Les éléments récurrents et/ou significatifs ont été relevés. Ainsi, les citations des entretiens se présentent sous forme d'une compilation commentée. La récurrence se manifeste par la reprise d'une même argumentation par plusieurs informateurs et la formulation la plus claire (netteté de l'argument, précision des termes employés) a alors été préférée ; quant à la dimension significative, elle fait état d'une prise de position qui n'est pas forcément partagée par le plus grand nombre d'informateurs, mais qui, par sa singularité, nous renseigne utilement sur un fait, une représentation révélatrice des enjeux tels que la personne interrogée les perçoit. Mais, globalement, comme on s'en apercevra à la lecture, c'est une image assez convergente qui se dessine au fil des entretiens, du moins à cette étape de l'apprentissage qui n'a pas encore été modifiée par un séjour en France. Tous les étudiants interrogés sont en Chine et n'ont pas effectué de séjour à l'étranger (à l'exception de l'un d'entre eux); on travaille donc bien sur des représentations

construites à partir des éléments accessibles sur place : le cours de langue principalement, puis la fréquentation d'Internet ou d'autres ressources accessibles (livres, magazines, DVD). Il est donc possible de saisir la représentation dans sa phase initiale de construction et de définition.

9.2 L'analyse des entretiens effectués en Chine

1 Pourquoi avez-vous choisi le français?

Les raisons invoquées ne tiennent pas forcément à un amour de la langue. D'abord parce qu'en Chine on ne choisit pas forcément la discipline d'étude. Les résultats obtenus au Gaokao conditionnent l'accès à telle université et à telle discipline. Ainsi une partie des étudiants n'avait nullement choisi le français comme première option : « Ce n'est pas moi qui ai choisi le français, c'est le contraire. Je n'ai pas choisi le département de français lors de Gaokao, c'est les professeurs du département de français qui m'ont choisi. G ». Ou encore : « C'est par hasard que j'ai étudié le français, je voulais apprendre l'anglais, mais ma note n'était pas suffisante. Donc le département d'anglais ne m'a pas recrutée et c'était celui de français qui m'a prise. F ».

Des variables contextuelle agissent aussi, comme l'année de la France en Chine : « L'année où j'ai passé le Gaokao était l'année de France en Chine. J'ai visité beaucoup d'expositions et je suis allée à beaucoup d'endroits. Partout à Pékin, on trouvait des choses concernant la France. Lors de mon choix pour ma spécialité

universitaire, je trouvais le français bien intéressant et que le système de l'éducation en France était différent de celui de la Chine, j'ai voulu donc essayer le français. K».

L'entourage linguistique et la relation à l'anglais, première langue étrangère proposée et apprise, jouent un rôle non négligeable, dans l'optique d'une insertion professionnelle rendue plus favorable : « J'ai choisi le français car je pensais que c'était une langue moins parlée par rapport à l'anglais et que cela m'aiderait à trouver du travail. H». La valeur discriminante positive du français est ainsi évoquée à plusieurs reprises : « J'ai choisi d'étudier le français comme spécialité en pensant qu'il y aurait moins d'étudiants et que cela m'aiderait à trouver un emploi. J». Raisonement assumé clairement par certains : « Au fait, si j'ai choisi le français, c'est par rapport à l'anglais qui est largement populaire en tant que langue étrangère. Donc si on compare le français et l'anglais, le français est plus compétitif. I», « (...) ceux qui apprennent l'anglais sont trop nombreux. L ».

Enfin, l'amour des langues étrangères et du français en particulier est également attesté, mais plus en relation avec les motivations précédentes que de manière indépendante : « La première raison est que les autres langues étrangères que l'anglais sont très à la mode et les gens pensent que l'on peut trouver un emploi bien payé et que c'est plus facile de trouver du travail après les études spécialisés de langue étrangères autres que l'anglais. La deuxième raison est que je suis toujours intéressée par les langues et puis que la France est un pays vraiment attrayant. C'est pourquoi j'ai choisi cette spécialité. B».

Si l'on approfondit les motivations positives intrinsèques, on va retrouver le jeu de représentations très actives (en Asie notamment), faisant du français un plus culturel et sentimental, mais toujours lié à des motivations extrinsèques (professionnelles) : « Parce que je trouve la langue française romantique et que j'ai entendu dire que les débouchés professionnels sont satisfaisants. C ».

En conclusion, quant aux motivations déclarées par les informateurs, on constate une forte convergence pragmatique vers un apprentissage de la langue jugé « rentable » à court terme. Il semble que les personnes concernées, conscientes du contexte dans lequel elles sont placées, cherchent à en tirer le meilleur parti grâce à des adaptations de choix et de stratégies. On joue par choix ou par défaut des paramètres qui conditionnent le cursus d'apprentissage (représentation et place de la France sur le marché chinois, filtre sélectif du Gaokao, positionnement respectif du français et de l'anglais dans ce contexte). C'est sur ce fond complexe (jeu des représentations et des attentes, paramètres économiques et stratégiques) que les modalités et le vécu des apprentissages vont pouvoir prendre sens.

2 Que pensez-vous de votre apprentissage du français après tant d'études ?

Cette question est complexe car elle combine un regard rétrospectif sur le vécu et les pratiques d'apprentissage développées (interprétées sous l'angle du ressenti) avec une prise en compte de la représentation de la langue qui peut avoir évolué. Il y a donc à la fois prise de conscience d'une telle évolution et tentative de bilan quant au curriculum vécu. C'est volontairement que ces deux dimensions ont été compactées

dans une même question car il apparaît illusoire de les discriminer dans la mesure où la représentation de la langue ne découle pas l'apprentissage, mais en fait partie. Les témoignages permettront donc d'aller de l'un à l'autre dans l'ordre souhaité par les informateurs et la pondération qu'ils feront entre les deux domaines sera elle-même un indicateur utile.

On distingue clairement cette discrimination. Pour certains, le retour sur l'apprentissage se manifeste en termes de représentations de langue, que celle-ci soit perçue en tant que telle : « (...) peut-être en raison de son charme intérieur (...) je le trouve très beau, surtout très beau à entendre d'une fille qui parle le français. F » ou dans une évolution de la représentation : « Quand je me suis initiée au français, je trouvais qu'il était bien difficile et rigoureux comme ce qu'avaient dit nos professeurs. Jusqu'à maintenant, je crois qu'elle est belle en général. D ».

Pour d'autres, c'est bien le ressenti de l'apprentissage en termes d'évolution de sa perception qui est en cause : « Quand on a débuté en première année, l'initiation est très difficile. Puis en deuxième année, ça va mieux petit à petit et on se sent plus à l'aise. C ». Cette rétrospection peut d'ailleurs avoir recours à la comparaison avec l'apprentissage d'autres langues : « sa grammaire et sa structure sont plus difficiles, surtout au début (...) Ce que l'on peut dire, c'est que l'initiation du français est plus dure que celle des autres langues. H ».

Mais l'essentiel va se jouer à la rencontre des deux perspectives quand représentation et ressenti se conjuguent : « Je trouve que c'est plus difficile

d'apprendre le français au moment de l'initiation, mais après ça va beaucoup mieux, peut-être est-ce en raison de sa grammaire bien fixe. I» ou : « Je pense que l'initiation était bien difficile. Surtout en première année, la conjugaison et la grammaire ne sont pas pareilles à celles d'anglais et c'est plus dur en français. K».

Ceci peut s'exprimer dans une approche plus technique : « Le français est une langue bien difficile. Je crois que cela résulte du manque d'environnement de nos études (...) Pour nous, étudiants de l'Université Normale Supérieure du Sichuan, nous attachons une grande importance à l'apprentissage de la grammaire et nous ne faisons pas beaucoup attention aux autres compétences. Jusqu'à maintenant, nos 4 compétences ne sont pas complètes, donc nous le trouvons toujours difficile. J».

La perception/représentation de la langue peut évoluer pour se confirmer ou s'infléchir, mais elle est bien liée à une expérience d'apprentissage qui vient la valider. En effet, ce n'est pas la langue en tant que telle qui apparaît lointaine ou inaccessible (« l'initiation était bien difficile »), c'est plutôt le contexte d'apprentissage (« nous attachons une grande importance à l'apprentissage de la grammaire et nous ne faisons pas beaucoup attention aux autres compétences ») qui vient compliquer le succès de celui-ci, succès finalement validé par les étudiants (« après ça va beaucoup mieux, peut-être est-ce en raison de sa grammaire bien fixe »).

La figure de langue qui émerge ici est celle d'une étrangère, dont l'abord est certes difficile, voire plus difficile que pour d'autres langues « Ce que l'on peut dire, c'est

que l'initiation du français est plus dure que celle des autres langues. H », « la conjugaison et la grammaire ne sont pas pareilles à celles de l'anglais et c'est plus dur en français. K » ; mais dont l'attractivité se révèle peu à peu et emporte finalement l'adhésion : « peut-être en raison de son charme intérieur. F ».

Il apparaît au final que ce retour sur le vécu peut actualiser une capacité d'évaluation intéressante portant à la fois sur les pratiques dans le contexte éducatif (habitus chinois) et sur la perception de soi comme « technicien de l'apprentissage » capable de dégager des objets prioritaires et de situer leur appréhension (rôle évoqué de la grammaire, « fixité » de fonctionnement de cet objet à la différence de ce qui se passe en chinois). Le moment de l'enquête a alors valeur de prise de conscience possible de capacités encore non reconnues.

3 Quelle est votre plus grande difficulté dans l'apprentissage du français ?

La demande d'identification ainsi formulée conduit les informateurs à classer diverses variables opératoires dans leur vécu d'apprenants. On y trouve d'une part une lecture contextuelle qui signale « le manque d'environnement F », l'origine linguistique « la prononciation parce que j'ai l'accent de ma région C » ; d'autre part une interprétation de la difficulté en termes pédagogiques : « Pour nous, la plus grande difficulté est sa conjugaison complexe et sa grammaire compliquée. Un petit changement fait changer toute la phrase. L'autre problème est le vocabulaire. La plus grande difficulté pour nous est le manque de vocabulaire, ce qui conduit à notre faible niveau de la compréhension et de l'expression orales H. » ou « C'est que je

n'arrive pas à m'exprimer. J'ai récité les textes et le livre. Si on vous demande de faire des dialogues des textes, ça va. Mais s'il me faut structurer les phrases, cela me paraît difficile. Je me sens incapable d'exprimer ce que je veux dire. Pourtant les mots sont ceux que je connais déjà, mais le problème c'est que je ne parviens pas à les sortir. E » On voit bien ici s'exprimer la question récurrente de l'appropriation des contenus en termes de mise en oeuvre (« pourtant les mots sont ceux que je connais déjà »).

Le recours à la comparaison linguistique est évidemment une aide dans cette caractérisation, tout d'abord avec la langue maternelle: « Il faut bien réfléchir quand on parle. C'est seulement après de mûres réflexions pour chaque mot que l'on arrive à prononcer une phrase correcte. Par rapport au chinois, si on connaît les mots, on se fait comprendre quand on les met ensemble. Donc le français est bien plus précis. G », puis avec une autre langue apprise : « Avant j'ai entendu dire que « Il faut deux ans pour s'initier à l'anglais et trois ans pour le français ». En effet, je trouve que je ne m'y suis pas encore initiée. B ».

Quant à la variable enseignement, elle n'apparaît qu'une fois dans ce corpus, mais de manière révélatrice : « Après un an d'études, je trouve la grammaire sans intérêt etc. Peut-être parce que je ne me suis pas habituée aux méthodologies pédagogiques de mes professeurs. B ».

4 Quelle est votre impression sur les Français?

Au vu des connaissances sur la France que les informateurs jugent eux-mêmes : « assez limitées B », les stéréotypes sont largement attestés : « Ils sont assez ouverts et assez romantiques. B », « romantique, propre et les gens sont bien éduqués D », « par exemple le français est la plus belle langue du monde et les Français sont romantiques etc. H ». Ceci dit, les étudiants ne sont pas dupes du caractère superficiel de telles représentations, et dans leur absence de profondeur : « Mon impression générale sur la France est... doit être pareille à celle de tout le monde. D », « Mes impressions sur la France et sur les Français sont peu profondes et simples. H », « En général, avant d'apprendre le français, la première impression des Chinois sur les Français est le romantisme grâce à Paris, qui est considéré comme une ville romantique. K » ; et dans leur mode de transmission : « Si on dit que les Français sont romantiques, c'est du fait qu'on a vu l'embrassade des amoureux français. I », « Tout cela vient des autres qui nous ont raconté : par exemple le français est la plus belle langue du monde et les Français sont romantiques etc. Tout le monde a entendu parler de ça. H ». Cette vigilance sur la relativité de la perception du caractère français mène d'ailleurs à l'évolution de celle-ci, liée de manière étroite à sa formulation et à la réflexion qui l'accompagne : « Même maintenant beaucoup de gens disent que les Français sont tous très romantiques. Mais je trouve que ce n'est pas le cas après avoir appris le français. Ils sont assez sérieux dans certains domaines (...) Si on dit que les Français sont romantiques, c'est du fait qu'on a vu l'embrassade des amoureux français (...) Quand les Français travaillent, ils sont très sérieux. I » ; ce qui nous conduit à la question suivante.

5 Après avoir appris le français, votre impression sur la France a changé?

Cette question renvoie à l'évolution des représentations, celles-ci pouvant s'appuyer sur les Français présents en contexte chinois : « Je n'ai eu des contacts qu'avec nos professeurs français puisque nous n'avions pas l'occasion de connaître les autres Français. K » et sur les documents de cours. On constate alors une évolution nette, liée au parcours d'apprentissage : « Après avoir appris le français, je commence à connaître sa culture. A », « Je pense avoir des connaissances plus profondes. B », et portant sur des points précis : « En particulier, j'ai une interprétation différente du mot « romantique » pour les Français. Avant quand on parlait des Champs Elysées, on pensait tout de suite à Paris. Mais maintenant je connais leur vie quotidienne et leur aspiration à la nature, par exemple sentir la première lumière de l'aurore. B », ce qui peut conduire à des renversements de perspective : « Avant je trouvais qu'ils étaient moins soudés que nous, dès l'âge de 18 ans, ils quittent leur foyer familial, cela me fait croire que les relations entre les parents et leurs enfants ne sont pas étroites et qu'ils sont distants. Après des contacts pendant un certain temps, je trouve qu'en fait c'est le contraire, les enfants contactent tous les jours leurs parents et les contacts sont plus fréquents que ceux entre nos parents et nous. Donc c'est vraiment le contraire de ce que j'avais pensé. L », « Je crois que c'est moins bien que je l'imaginai. C ». Enfin, c'est aussi l'occasion d'une relativisation de la perception : « Après avoir appris le français, je trouve que j'aime plutôt le chinois (Cela est dû à une raison nationale puisque je suis chinoise). G », « Je sais maintenant que Paris n'est pas aussi beau qu'on le pensait. Il y a le côté positif mais aussi négatif. Il faut observer la France d'un point de vue objectif. D ». Et parfois, c'est aussi l'opportunité d'une révision en profondeur : « Après avoir appris le français, je commence à connaître sa culture, je trouve que le pays comme

le peuple sont très libres et très démocratiques. Cela m'attire énormément. Moi, je pense qu'ici, en Chine, on ne peut pas tout dire. A ».

6 Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

Une fois, passée l'expression des représentations, il s'agit de passer à un niveau réflexif plus élevé en faisant appel à des jugements comparatifs. C'est donc l'expression d'une mise en perspective globale qui va s'exprimer : « Je trouve que les Chinois sont plus réservés. Parfois certaines mentalités féodales existent encore. Les Français sont plus ouverts par exemple nos professeurs français sont extrêmement ouverts. A », « Les Chinois s'expriment d'une façon moins directe, on tourne autour du pot. Les Français sont plus directs en expression et plus chaleureux. B », « Leur mentalité est différente. Ils aiment dépenser ce qu'ils gagnent demain pour réaliser leur rêve d'aujourd'hui. Mais les Chinois mettent de l'argent de côté pour le moment et le consomment quand ils sont âgés. Donc les Français mettent l'accent sur le présent : réaliser le rêve dès maintenant et ils sont prêts à l'action. E », « Différences énormes. Par exemple, les Chinois attachent une grande importance aux relations personnelles, peut-être est-ce dû aux traditions, c'est-à-dire que les Chinois jouent la carte « sentiment personnel », « Tandis qu'il semble que les Français sont très strictes par rapport aux Chinois, mais moins strictes que les autres européens. Ils distinguent bien le privé du professionnel. I », « Leur culture est d'origine d'une tribu nomade, alors que notre culture vient de notre racine bien fixe. J ».

Ce niveau global peut être parfois précisé de manière fine : « Les différences culturelles existent certainement puisque l'appartenance sociale et le contexte social de chaque personne sont différents. Mais je pense quelquefois qu'ils peuvent ajuster ces différences culturelles, par exemple pour l'économie ou pour l'amitié. D », non exempt de revendication : « S'il y en a, c'est probablement avec le professeur français. Il a dit que beaucoup de choses n'existaient pas en Chine parce que la Chine n'est pas assez développée. Dans mes souvenirs, souvent il s'agit des chocs politiques, par exemple quand on parle avec un Français, il trouve que la Chine n'est pas démocratique, puis il fait un discours qui fait penser à un professeur qui donne un cours aux Chinois qui n'ont pas vraiment compris le sens du mot « démocratie ». A la fin il s'en va avec satisfaction. B », « Les Français ne comprennent jamais pourquoi nous pratiquons la politique du planning familial et ils trouvent que les Chinois courent à leur perte. G ». Ainsi, l'expression des différences, de par la formulation des perceptions et représentation qui la sous-tendent, renvoie les informateurs à la dépendance envers leur propre habitus culturel et, s'il existe des positions de repli (B), elles ne sont pas exclusives de véritables mises en débat (A, I) et plus nettement L : « Par exemple sur le plan politique, ce à quoi nous pouvons avoir accès n'est pas du tout pareil. Ce dont les médias nous informent, tel que le problème du Tibet, ce que nous donnent les médias en Chine n'a rien à voir avec ce dont les Français sont informés. L ».

Au final, c'est un véritable débat qui se manifeste ; l'apprentissage d'une langue et la découverte d'une culture différente, rendue accessible par le cours et parfois incarnée par ses représentants enseignants (« Une grande différence c'est que nous

avons un nouveau professeur français qui a un tatouage au dos. En Chine, si quelqu'un a un tatouage, il est mal vu. Quand nous lui avons posé la question, il dit que c'est normal en France et que c'est une mode. Nous trouvons donc que ce pays est bien tolérant, une grande capacité de tolérer les choses. A ») mettent en question les certitudes et les usages, appellent à une prise de conscience des manières de voir et de faire, ce qui n'est pas un moindre bénéfice de l'expérience.

7 Avez-vous eu des contacts avec les Français ?

Encore faut-il s'assurer du type de contact obtenu. C'est d'abord la figure des enseignants qui intervient. Dans ce milieu sichuanais, le contact avec des Français est en effet assez rare car la province ne figure pas dans le peloton de tête des parcours touristiques et des implantations économiques : « Je n'ai jamais eu de contact avec les Français, sauf avec nos professeurs français. D ». Deux opportunités se sont cependant présentées ; soit dans le cadre d'un voyage en France : « Quand je venais d'arriver en France, il m'est arrivé une histoire drôle : j'ai rencontré un monsieur âgé dans la rue qui m'a demandé si j'étais chinoise et je lui ai répondu oui. Il m'a dit qu'il aimait bien les asiatiques et m'a demandé s'il pourrait me faire un bisou. J'étais très étonnée sur le coup. Je le lui ai refusé puisque je ne le connaissais pas et que ça ne se faisait pas de faire un bisou avec un inconnu. Mais après je pense que cela est dû au fait qu'ils aiment l'exotisme des asiatiques comme nous leur demandons de prendre une photo souvenir quand nous rencontrons des étrangers. I » (et l'anecdote ne manque pas de saveur dans le commentaire qui la complète), soit dans le cadre d'un stage professionnel : « Pendant mon stage, j'avais des collègues français qui ne

suivaient pas du tout la raison, moi je pense que si nous avons raison, nous devons leur expliquer. Malheureusement la plupart des Chinois ne réagissent pas de cette manière face à ce genre de situation. Ils font ce qu'ont dit les Français. Puisque les responsabilités sont entièrement assumées par les Français, ils suivent leur ordre même s'ils savaient déjà que ça poserait sûrement un problème. Ils pensaient que ce serait uniquement de la faute des Français s'il y avait un problème. G». Comme on le voit, l'expérience met à nu les tensions liées aux usages, elle révèle la manière dont les acteurs négocient au sein même de leurs représentations du partenaire étranger ; de là des prises de position clairement assumées : « Dans le futur, nous les Chinois devons travailler avec plus de volonté. Je suis pour trouver un emploi dans une entreprise mixte où la partie chinoise détient la majorité des actions. G ». S'agit-il là d'un malentendu, c'est bien le point visé par la question suivante.

8 Avez-vous eu des malentendus?

Ils ne manquent pas comme on pouvait s'y attendre et les exemples sont nombreux, qu'ils soient liés à la langue : « Par exemple, les malentendus à cause de la difficulté linguistique A », à la sensibilité lors du choc face à face de représentations opposées : « Il (l'enseignant) a dit que beaucoup de choses n'existaient pas en Chine parce que la Chine n'est pas assez développée. B », « Mes amis en France me disent qu'ils ont été discriminés et qu'ils ont connu l'injustice en tant que Chinois. Moi je le comprends puisque les Européens avaient une mauvaise impression sur la Chine pendant de longues années du passé. D », à une théorisation réflexive des

différences : « Parfois nos façons de penser ne sont pas pareilles. I », perspective que vise la question suivante.

9 Quelle est la cause principale selon vous?

Sont évoquées les malentendus linguistiques : « Quelquefois nous avons des difficultés linguistiques qui créent des malentendus. A », culturels : « Nous tournons toujours autour du pot pour exprimer le refus, contrairement aux Français qui disent directement non L », et des réflexions plus anthropologiques : « Les Chinois s'expriment d'une façon moins directe, on tourne autour du pot. Les Français sont plus directs en expression et plus chaleureux. B ». Mais l'élucidation des difficultés reste difficile à cerner et à exprimer pour la plupart des informateurs. Le recul est encore trop faible pour pouvoir identifier, et encore moins catégoriser, des éléments de causalité ; là aussi il sera intéressant de comparer avec la perception des causes telle qu'elle pourra être formulée une fois les étudiants arrivés en France.

On en vient ensuite à une réflexion plus ciblée sur l'apprentissage.

10 Quelle est la partie la plus importante dans votre apprentissage du français?

On peut d'ores et déjà signaler une certaine ambiguïté de la question, parfois comprise en termes de contenus d'apprentissage : « Je crois que c'est l'oral. B », « La prononciation C » ; de compétences : « C'est la communication, sinon ça ne servirait à rien. Le but est de pouvoir d'une part s'exprimer clairement et d'autre part

avoir de vrais contacts avec leur culture. L », « Le plus important est de le mettre en pratique. Sur ce plan, si vous ne parvenez pas à communiquer avec les autres, vous ne pourrez rien faire. K » ; de dimension cognitive : « Je crois que c'est l'auto-apprentissage. H » ; voire de ressenti : « Je pense que le plus important est le plaisir. D ». Enfin, la finalité de l'apprentissage est aussi évoquée : « Actuellement pour moi, le plus important c'est de trouver un bon travail (...) En ce moment, beaucoup de gens apprennent le français et on pense que ceux qui apprennent mieux pourront avoir des avantages. A ».

Cette variété catégorielle des réponses est en elle-même intéressante. Si l'accent est mis sur de tels paramètres, c'est un panorama d'ensemble qui se dégage, panorama dans lequel les éléments de motivation se lient à la perception méthodologique (hiérarchisation des contenus et des manières d'apprendre). Cette articulation des paramètres d'enseignement-apprentissage se retrouve au niveau du vécu de classe et de perception du cours.

11 Quel est le cours que vous préférez?

Notons que cette appréhension renvoie au découpage des contenus thématique tel qu'il existe dans le curriculum universitaire chinois ; c'est donc à partir de cette distribution qu'est évoquée la préférence de contenu : « J'aime le plus le français du tourisme I », ou « Le cours sur les films français L ». Mais elle est mise en relation avec le contexte propre du cours par thème: « Les cours donnés par notre professeur français. (...) Parce qu'il enseignait bien. Il faut apprendre non seulement le français,

mais aussi les modes de penser. G », « J'aime les cours assurés par les professeurs français. (...) Parce que c'est détendu. E ». Comme on le voit là, au-delà ou à côté de la thématique du cours, c'est un effet d'habitus qui joue, de représentativité d'une attitude autre, en opposition aux relations habituelles avec les enseignants chinois : « Je trouve que c'est plus intéressant (par le professeur français). En fait, le professeur GONG enseigne bien mais il enseigne la grammaire et c'est sans intérêt. De toute façon, il faut faire des exercices sans arrêt, par exemple : il faut employer QUE au lieu de QUI. Je trouve tout cela ennuyeux. De plus, il répète sans cesse ce qu'on sait déjà. Je ne vois pas de différence avec le mode de l'éducation au lycée qui prépare les élèves aux examens. D'ailleurs, Alain nous parle aussi de la culture et ça me plaît. Je pense que ce sera utile quand je serai à l'étranger. C ». On trouve dans cette réponse, la distinction, et l'anticipation, sur un séjour endolingue, et l'implication d'un contenu : c'est la cristallisation de l'ensemble qui ressort et explique la déclaration de motivation. Enfin, on retrouve la perception globale de la langue : « Je trouve le français très joli. A/B » et une motivation intégrée aux actes : « De plus, quand je comprends ce que j'entends, c'est un grand encouragement pour moi. B ».

12 Entre la compétence linguistique et la compétence culturelle, laquelle est plus importante pour vous?

On en vient donc à une interrogation sur la dimension culturelle des apprentissages. Si la compétence linguistique est affirmée : « La compétence linguistique je pense que c'est plus important. Si vous voulez comprendre la culture d'un pays, il vous faut

d'abord comprendre sa langue afin de faire des échanges avec les gens de ce pays. A », c'est surtout en raison de l'éloignement par rapport au contexte d'usage : « Si vous avez besoin de connaître la culture française, le meilleur moyen est d'aller en France, bien sûr dans ce cas-là vous devez savoir parler et communiquer pour obtenir des informations utiles. A ». Mais la plupart des informateurs témoignent de l'utilité des deux compétences : « Je trouve les deux utiles. Le rôle de l'enseignant est celui de l'introduction parce que la culture a des différences ethniques mais aussi individuelles. B », « Ces deux-là sont indispensables. I ». La primauté de la compétence culturelle est affirmée dans une perspective biographique : « Je crois que c'est la compétence culturelle qui est plus importante. (...) Je crois que la culture est l'accumulation de savoir pendant toute sa vie. Si on possède une bonne compétence culturelle, on a sa propre pensée et son propre mode de penser. D » ; on a là une intégration des apprentissages dans un projet qui les dépasse et c'est alors la culture au sens anthropologique qui explique cette prééminence. On peut se demander si les manuels jouent là un rôle en comparant les manuels chinois et français qui coexistent dans ce contexte.

13 Préférez vous les manuels chinois ou les manuels français?

L'unanimité se fait sur les manuels français ; la seule position neutre : « Chacun a son point fort. Je ne peux pas dire lequel est mieux. B » témoigne en fait d'une évolution en cours : « Il y a 6 mois, je préférais peut-être les manuels chinois, mais maintenant je commencer à aimer les manuels français. B ». Autrement, le manuel français apparaît porteur d'un supplément de réalité par rapport à la langue-culture

cible : « Mais notre manuel français « le Reflet » raconte des histoires qui sont plus intéressantes et vivantes. De plus, il a introduit la vie quotidienne. Par rapport aux manuels français, les manuels chinois paraissent extrêmement figés et démodés. Les textes sont créés dans l'objectif d'apprendre les points grammaticaux. C'est pourquoi quand on lit les textes on les trouve « embarrassants », désagréables et peu naturels. A », « Le plus important c'est la version originale. G ». Face à cette actualité du manuel étranger, support d'une belle motivation, le manuel local apparaît dépassé : « Il semble que les manuels chinois tels que « le Français » soient démodés. L », « En ce qui concerne les manuels chinois, par exemple « le Français » rédigé par l'Université des Langues Etrangères de Pékin que nous avons utilisé pendant nos quatre années d'études universitaires et qui est un manuel chinois, il est plus ennuyeux. J ». Cet ennui est tolérable pour le début de l'apprentissage, vu comme une étape de grand besoin de mise en forme : « Il est plus utile pour les débutants comme nous. J », « Les textes sont créés dans l'objectif d'apprendre les points grammaticaux. A ». Le véritable avantage des manuels français est de porter une source de motivation, y compris dans la difficulté de devoir travailler avec des documents moins directement « pédagogisés » aux yeux des lecteurs chinois : « Moi je préfère les manuel français (...) Parce que je peux lire des choses que je ne comprends pas grâce aux manuels français, et jusqu'à ce que je comprenne. Si je ne comprends pas un texte, je consulterai le dictionnaire ou je l'analyserai, je serai très satisfaite et contente après l'avoir compris. D ». Comme on le voit la difficulté ne s'oppose pas au désir d'apprendre et peut même le renforcer (vision socioconstructiviste classique Vygotski, Bruner). Une remarque intéressante est faite sur la dimension contre productive du contrôle magistral exhaustif et sur le rôle

moteur de situations problèmes (Meirieu : 1987): « J'aime les manuels qui mettent l'accent sur la compréhension et l'expression orales et qui nous laissent découvrir. G ».

14 Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre à la fin de votre licence (bac+4)?

On travaille là sur la perception et la formulation d'une finalité ; celle-ci peut s'exprimer en termes d'objectifs pédagogiques et donc de manière étroitement liée au curriculum d'études ou dans une perspective plus large qui replace les apprentissages dans un projet personnel d'évolution. Dans le premier cas, les référents seront ceux que l'institution décrit en termes d'étapes : « Je voudrais avoir la mention très bien pour le test niveau IV et obtenir un score d'environ 70 pour le test niveau VIII. C », ou de métier : « Je voudrais passer le concours pour être guide afin de présenter la Chine à la France. E », « pour mon propre objectif : devenir professeur (...) J'espère pouvoir avoir le certificat du niveau 8 de français. Puis dans le domaine de la didactique, je pourrai me débrouiller. Je serai capable de lire les oeuvres françaises. Je souhaite aussi comprendre l'opéra français grâce à mes connaissances D », « À la fin de ma licence, je souhaite pouvoir atteindre un niveau très élevé. Je pourrai communiquer avec les Français sans obstacle. A ».

Dans le second cas, l'expression sera celle d'un vécu possible et de compétences liées : « Après avoir appris le français, je suis séduite par sa culture. L'objectif le plus simple pour moi est d'aller en France pour voir la France. Principalement c'est

pour découvrir, pour voir et connaître sa vie par expérience. Je voudrais connaître le niveau de romantisme. F », « Je pourrai parler le français et m'améliorer grâce au français pour découvrir ce qui est différent dans un autre pays. I », « Je souhaite pouvoir communiquer avec les Français presque sans obstacle. K ».

On voit ici l'articulation entre finalisation institutionnelle des apprentissages et représentation personnelle du vécu qui s'y trouve lié ainsi qu'au projet de vie qui peut s'en trouver marqué et modifié : « A l'origine, c'était bien simple, c'était pour trouver un bon emploi. I », « Avant au début, je n'avais pas d'objectif. Lors du refus de ma candidature par le département d'anglais, je me disais que j'accepterais d'étudier n'importe quelle langue puisque j'aimais les langues étrangères. Après avoir appris le français, je suis séduite par sa culture. L'objectif le plus simple pour moi est d'aller en France pour voir la France. F ».

15 Est-ce que vous pensez que la compétence culturelle peut être aussi enseignée en classe ?

A cette question, les étudiants répondent de manière positive, argumentant sur les supports possibles et même sur le rôle de la motivation/adéquation entre le support et le projet : « Oui, il faut lire et écouter le plus possible (...) Il faut trouver des documents nous-mêmes, des documents qui nous conviennent. C », « Oui, pendant les cours de civilisation. Mais d'abord il faut trouver la méthodologie. I » ; certes il s'agit là de potentiels enseignants, mais on reste frappé par le souci immédiat de cadrage pédagogique : « La culture est un processus d'infiltration très lent. Enseigner

la culture en cours, je suis pour que les professeurs l'introduisent dans leurs contenus pédagogiques de tous les jours au lieu de parler d'un thème pendant un seul cours tel que l'automobile ou l'industrie française. Ce mode d'éducation n'est pas apprécié par les étudiants. Le mieux est de découvrir la culture soi-même. Mais si les conditions nous manquent, nous pouvons aussi la connaître par nos lectures. D », « On peut utiliser les manuels avec un support audio-visuel, ou l'enseigner avec des jeux. F », « En tout cas, il ne faut jamais suivre les manuels. G ». L'image qui ressort est celle du rôle central joué par la dimension culturelle, rôle renforcé par la distance existant entre culture source et culture cible, ce que concrétisent des sujets brûlants car cette « infiltration lente » est aussi soumise aux accélérations de l'histoire: « Si on connaît qui sont les Français et leur histoire, on saura pourquoi ils soutiennent l'émeute à Lhasa chez nous et pourquoi ils nous découragent quand les Chinois sont joyeux. Tout cela a bien sa raison et a son origine. Connaître leur culture nous permettra de savoir pourquoi ils réagissent ainsi. G » ; le but étant bien de : « connaître leur vie. L'objectif de l'apprentissage d'une langue est de connaître plus leur vie et leur culture dans tous les domaines. Si on n'apprend que la langue, je ne pense pas qu'on puisse faire des progrès L ». On note une interrogation de type interculturelle dans la possibilité d'évolution du regard personnel et la possible mise en question de ses propres stéréotypes.

16 Apprenez-vous le français après les cours ?

L'évocation des modes d'apprentissages est ici révélatrice de l'habitus éducatif et de la manière de le mettre en œuvre. La pratique est généralisée et diversifiée. Elle

peut être liée directement aux cours et est alors assimilable à la tâche « exercice » classique et souvent contrainte : « A la faculté, je fais la révision le soir après les cours. Par exemple mémoriser ce qu'ont enseigné les professeurs et lire les livres. D », « A l'Université, après les cours de grammaire, je révise et mémorise le vocabulaire. J », « J'achète des livres tels que « Vocabulaire progressif du français », « Grammaire progressive du français » ou « Communication progressive du français » etc., puis je fais la révision ou lis des livres sur la grammaire. K ». On a là des activités de révision et d'extension ou d'approfondissement du cours fortement convergentes ; mais les informateurs témoignent majoritairement d'une autre pratique (y compris pour ceux qui viennent d'être cités) ; une pratique plus libre et diversifiée : « Chez moi, pendant les vacances je l'étudie d'une manière plus relaxante : voir des films, écouter des chansons, voir l'opéra, aller sur Internet et jeter un coup d'oeil sur les informations. D », « Beaucoup de choses : écouter des chansons françaises, voir des films français etc. G », « Je lis ou je cherche des occasions pour pratiquer l'oral avec des Français. F ». Ce type de pratique appelle d'ailleurs réflexion : « On ne peut pas appeler cela « l'apprentissage », ce que je fais après les cours : faire les devoirs, lire des romans et jeter un coup d'oeil sur les magazines. I ». L'accès aux sites Internet enrichit les possibilités de contact et de travail : « Il y a beaucoup de sites du FLE avec des parties différentes telles que le lexique et la grammaire, je les consulte aussi. J ». L'espace complémentaire d'apprentissage et de découverte n'est donc nullement marginal, ce qu'on va retrouver dans la question suivante.

17 Est-ce qu'il y a des points qui laissent à désirer?

Ici, les réponses permettent d'obtenir une révision forte du curriculum proposé. Les étudiants sont assez critiques au vu de leur expérience et de leurs aspirations :

« Le point qui laisse à désirer est un bon environnement de français. La situation dans le département d'anglais est meilleure parce qu'il y a beaucoup d'étudiants d'anglais. Par contre, dans notre département de français, les étudiants sont peu nombreux. Si on organise une activité, personne n'y participe si tout le monde n'y participe pas. Si on a un bon environnement, par exemple si la plupart des gens autour de vous communiquent en français, même si on fait des fautes, je pense que nous ferons des progrès plus rapidement. En ce qui concerne la grammaire, parfois les professeurs attachent une importance excessive au programme pédagogique national. Par exemple pour cette année, notre objectif de l'apprentissage est de réussir le test niveau IV. Malgré que nous ayons déjà fini le Gaokao, nous devons toujours faire face à l'examen, à cette épreuve importante. C'est pourquoi je trouve que nous revenons dans le mode de l'éducation dans lequel on prépare les élèves aux examens. (...) De plus, je trouve que le test niveau IV est bizarre, il comprend l'écrit et la compréhension orale. C'est exactement comme l'épreuve d'anglais du Gaokao. Ce que je veux dire, c'est que ce test n'est pas complet. Je pense qu'un test complet pourra m'aider à m'améliorer. Ce qui manque dans ce test, c'est l'expression orale.

A », « J'ai l'impression que les professeurs avaient moins le sens de responsabilité à la fin de nos études. Je trouve que les professeurs ne se sont plus occupés de nous après le test niveau IV. On avait l'impression que nous ne savions plus à qui poser des questions. Puis les cours donnés par les Français n'étaient pas satisfaisants. Je pense que les cours de civilisation doivent être assurés par les professeurs français.

F », « Je pense qu'on a gaspillé deux ans pendant ces quatre ans. (...) Deux années

suffisent. Pendant les deux premières années, vous maîtrisez la base. Si on a de grands progrès, ce n'est pas l'université, mais au travail. G », « Je trouve que les ressources pédagogiques de français à l'université sont très pauvres. I », « Malheureusement je trouve que ce que nous avons appris n'est pas suffisant et les cours proposés par l'université ne sont pas suffisants. Le temps d'études de français dans notre université est moindre que celui dans les autres universités, voilà pourquoi nos compétences sont plus faibles que les autres sur certains points. J », « Le seul regret est que les manuels ne soient pas assez variés. K », « Si c'est possible, il faut augmenter les échanges. (...) Les cours mettent trop l'accent sur les manuels. Quand il faut vraiment l'utiliser, nous n'arrivons peut-être pas à le maîtriser. L ».

Si l'on catégorise les thèmes évoqués, on voit qu'ils touchent l'ensemble des paramètres de la situation éducative.

18 Dernière question, si on fait une hypothèse : imaginons que vous vous mariez avec un Français, vous l'accepterez ?

La dernière question vise à imaginer une situation type : celle d'une relation amoureuse. Il s'agit de faire réagir les étudiants par la projection de représentations personnelles et intimes engageant la perception de soi et de l'autre.

Cette situation suppose un engagement que tous ne sont pas prêts à consentir ; le poids culturel (identitaire, familial, social) joue là un rôle important : « Non, parce que j'appartiens aux filles traditionnelles. L'éducation familiale exige de nous

l'alliance harmonieuse : même milieu social et même fortune. Les Français pour moi sont des séducteurs. Ils sont bien sûr romantiques, mais le romantisme ne peut pas être l'ingrédient principal de la vie, tout au plus le glutamate dans un plat et il ne faut pas en mettre trop. De plus les étrangers n'ont pas le sens de la responsabilité sur ce plan. D ». On trouve là l'ensemble des contraintes évoquées et elles sont si fortes que l'aspiration « romantique » qui joue un rôle si net auprès de ce public majoritairement féminin ne permet pas d'envisager un dépassement des règles matrimoniales. L'« alliance harmonieuse » suppose en effet une proximité des statuts et des habitus sociaux. La métaphore culinaire renvoie quant à elle à la doctrine confucéenne de l'harmonie des éléments. Ce sont des règles qui paraissent aux yeux des informateurs peu accessibles aux étrangers. Et si, pour certains, il n'existe pas d'incompatibilité fondamentale, la certitude est bien plus grande d'un accord favorable avec un compatriote : « Si nous nous entendons bien, je l'accepterai ; mais il vaut mieux que ce soit un Chinois. (...) parce qu'il connaît mieux l'endroit où on vit. E », et « endroit » doit ici, selon nous, se comprendre comme incorporation de l'habitus culturel.

Ainsi, cette question provocante, met en lumière les limites du décalage interculturel qui semble envisageable à ce stade de l'apprentissage. Il sera intéressant de comparer cette représentation dominante avec celle que fourniront les étudiants une fois arrivés en France afin d'identifier et de comprendre une éventuelle opposition.

9.3 Conclusion

Au final, on voit combien l'enquête pousse les informateurs à réfléchir à leur situation d'apprentissage, à ébaucher un regard critique, à faire émerger leur représentations de la langue et de la culture. On distingue aussi une esquisse de ce qui va apparaître beaucoup plus nettement dans les entretiens menés avec des étudiants déjà arrivés en France : le rôle que peut jouer la projection de stéréotypes et la mise en question de ceux-ci à la rencontre du contexte francophone.

Chapitre 10 Le traitement des entretiens avec des étudiants chinois en France

10.1 La méthodologie

Les entretiens en France ont été conduits en chinois. Leur niveau de français est assez hétérogène : de A2 à B2. Malgré leur séjour en France, certains informateurs ne maîtrisent pas suffisamment le français. Nous avons donc privilégié leur langue maternelle : le chinois. Nous avons fait la transcription en chinois avant de faire la traduction en français.

Nous avons procédé l'analyse des entretiens effectués en France de la même façon. Le traitement effectué ci-dessous se présente sous la forme d'une analyse qualitative. Les éléments récurrents et/ou significatifs ont été relevés. Ainsi, les citations des entretiens se présentent sous forme d'une compilation commentée. La récurrence se manifeste par la reprise d'une même argumentation par plusieurs informateurs et la formulation la plus claire (netteté de l'argument, précision des termes employés) a alors été préférée ; quant à la dimension significative, elle fait état d'une prise de position qui n'est pas forcément partagée par le plus grand nombre d'informateurs, mais qui, par sa singularité, nous renseigne utilement sur un fait, une représentation révélatrice des enjeux tels que la personne interrogée les perçoit.

10.2 L'analyse des entretiens effectués en France

1 Depuis combien de temps êtes-vous en France ?

Cette première question permet d'évaluer la qualité de l'échantillon sous l'angle chrono-biographique. Trois informateurs sont en France depuis peu (J, K, L), les autres sont arrivés depuis au moins un an (G, H, I), deux ans (D, E, F), trois ans (A, B, C). On a donc un échantillon bien réparti quant à la séquence biographique, les douze informateurs se répartissant de manière égale du court au long séjour.

2 Pourquoi avez-vous choisi la France?

Une première raison renvoie justement au trajet biographique sous l'angle académique ; c'est l'impossibilité de poursuivre en Chine les études souhaitées qui motive le départ vers la France : « c'était peut-être dû au résultat de Gaokao (baccalauréat chinois) : la note n'était pas idéale pour moi. A ». La seconde raison est économique, au vu du faible coût des études : « Ce serait trop cher pour les pays tels que les USA ou l'Angleterre. A », « Parce que l'on ne paye pas de frais de formation dans les universités françaises. K », « Sur le plan des frais d'inscription, ils me convenaient mieux car c'était moins cher que ceux de l'Angleterre et des Etats-Unis. L ».

Mais, à ces raisons par défaut, minoritairement exprimées, s'ajoutent des raisons positives. Ainsi en va-t-il de la réactivation des stéréotypes déjà rencontrés lors des entretiens menés en Chine. Le romantisme français y est bien présent : « Dans mon impression, la France était un pays romantique. H », ainsi que la mode : « la France

est connue pour sa mode et son art. C », « je voulais venir pour faire du shopping. G », de même que les références historiques : « l'histoire française est plus longue que celle des Etats-Unis ou des autres pays. C », « Parce que j'aimais la France, surtout Napoléon, j'adorais lire ses histoires pendant mon enfance. F », prestige dont bénéficie le système universitaire : « nous avons aussi pensé que les universités françaises étaient riches en histoire et en civilisation. A ».

Un autre type de représentation favorable tient au développement économique de la France comparé à celui de la Chine: « Parce que la France est un pays développé par rapport à la Chine. B », « Parce que d'abord je voulais étudier la spécialité Economie et Gestion et je pensais que cette matière en France est forte. L », là aussi le système éducatif français bénéficie de ce niveau jugé avancé : « De plus son système éducatif est bien meilleur que celui de la Chine. L ».

Il n'est pas possible à ce niveau de hiérarchiser de manière stricte les différents paramètres évoqués, mais on constate qu'ils se croisent dans le discours de chacun des informateurs (« Il y a plusieurs raisons : au début je pense que ça m'aiderait pour moi à trouver un travail dans le futur si j'apprenais une langue étrangère. De plus, l'histoire française est plus longue que celle des Etats-Unis ou des autres pays. Troisièmement la France est connue pour sa mode et son art. C », ou « Parce que d'abord je voulais étudier la spécialité de Economie et Gestion et je pensais que cette matière en France est forte. Sur le plan des frais d'inscription, ils me convenaient mieux car c'était moins cher que ceux de l'Angleterre et des Etats-Unis. De plus son système éducatif est bien meilleur que celui de la Chine. L), constituant ainsi un

panorama motivationnel qui joue de manière convergente dans la construction d'une décision de départ à l'étranger.

La question suivante tente précisément de synthétiser ce flux.

3 Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ?

On constate que cette impression se construit à partir d'une projection sur un sentiment jugé partagé, se fondant sur un vécu et sur une configuration représentative : « Aux yeux de tous les Chinois, ce serait le romantisme. A », « la France était romantique, c'était l'impression de tout le monde. I ».

Les vecteurs de cette représentation sont les moyens de diffusion culturelle : « Par le biais des films, très romantique ! Puis un pays très beau et très joli, très à la mode, comme ça. B », « J'ai lu des livres et vu des films seulement. Je trouvais les Français romantiques, oui, le principal c'est le romantisme, le reste je ne savais pas. L ». Il en résulte la construction d'une différence suscitant l'attraction : « Ce que je trouvais principalement, c'est que le français est une belle langue, je voulais venir en France pour voir, voir comment était leur vie ou leur coutume. C », « Pour moi mon impression sur les Français était qu'ils étaient beaux, riches et qu'ils avaient une manière de penser différente. J'étais curieux des étrangers et je ne connaissais pas les différences de la manière de penser entre eux et nous. E ». Cette variation culturelle peut prendre un caractère critique : « A ce moment-là, je trouvais les Français très

romantiques et très oisifs et la France un pays très développé, mais je pensais aussi que l'économie française stagnait et j'avais l'impression que la France allait mal au fur et à mesure. F », « Je trouvais les Français romantiques, arrogants. H ». Au final, fascination et jugement de valeur se fondent, font de la figure de l'autre très justement un étranger ; figure marquée par le mélange où se mêlent romantisme et arrogance, art de vivre et oisiveté, mélange difficile à comprendre et de fait intéressant.

Il est clair qu'on est ici dans le préjugé, susceptible d'évoluer dans la fréquentation au quotidien de cette étrangeté vue comme exotique depuis le territoire national. Le premier niveau de découverte est celui de l'apprentissage de la langue, source possible d'évolution des représentations.

4 Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ?

Dans le contexte de l'apprentissage, plusieurs facteurs peuvent être repérés. Le manuel utilisé est évidemment porteur de marqueurs culturels : « Les dames (Madame) sont assez sévères et les Messieurs et les personnes âgées sont plus sympathiques. - Vous le pensiez en Chine ? - Oui. - Les gens que vous avez contactés étaient comme ça ? - J'ai vu ça dans « Reflet ». G ».

Les enseignants, lorsqu'ils sont français, deviennent également des « échantillons » de leur culture d'origine : « Avant de venir, je n'avais pas beaucoup

de contact, j'avais le plus affaires avec mes professeurs français. Je trouvais que j'étais à l'aise avec eux. A », « Vous avez déjà contacté des Français ? - Oui, lors de mon apprentissage du français. J'ai étudié le français à l'Alliance française et nos professeurs étaient français. L ».

Mais, au final, avant le départ effectif, c'est une grande stabilité de la représentation qui domine : « J'ai pu acquérir un peu de connaissance sur la France et je trouvais que c'était un peu différent de ce qu'il y avait à la télévision, mais les différences n'étaient pas énormes, je le trouvais. B », « Pas beaucoup de changement. D », « Après avoir étudié le français, je les trouvais toujours romantiques, arrogants. H », « C'était presque pareil, pas de changement. I », « Pas de changement. K ».

On peut émettre plusieurs hypothèses sur cette stabilité dont les variables indépendantes seraient : l'éloignement géographique, la distance culturelle, la prégnance du contexte d'apprentissage. On peut aussi se demander si cette enquête localisée serait susceptible de généralité : peut-on vraiment faire évoluer des représentations sans se mettre en question ? C'est ce que ne permettent précisément pas les variables évoquées ci-dessus. La fréquentation de la culture cible est trop partielle (temps d'apprentissage et distance géographique et culturelle), trop filtrée (contexte d'apprentissage) pour rendre possible une évolution personnelle. Des éléments de validation de cette exigence vont apparaître dans les réponses à la question suivante.

5 Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ?

Ici, les informateurs se distribuent clairement en trois groupes. Pour trois d'entre eux, aucun changement n'est constaté (A, G, H), pour d'autres (la majorité) c'est un changement relatif qui est perçu (C, D, E, F, I, K, L), enfin le troisième groupe revendique quant à lui un changement radical (B, J). Comme on le voit le changement relatif est dominant, mais il faut croiser ce critère avec la durée de séjour. Les « fixistes » se répartissent plutôt dans les longs séjours (A réside en France depuis trois ans, G et H depuis plus d'un an), les « évolutifs » se situent également dans cette fourchette temporelle (B est en France depuis 3 ans, I depuis plus d'un an). Les « relativistes » quant à eux se retrouvent dans l'ensemble des cas de figure (C depuis trois ans, D, E, F depuis deux ans, I depuis un an, K et L depuis trois mois).

Nous allons donc reprendre pour chacune des sous-catégories (position en ce qui concerne l'évolution + durée de séjour) les arguments présentés.

Prenons d'abord l'absence d'évolution. Malgré un séjour long (trois ans) ou déjà significatif (un an), ces informateurs affirment ne pas avoir vu évoluer leurs représentations : « Je pense qu'il n'a y pas eu de changement. La plupart des Français pour moi sont faciles à aborder, je ne connais pas la discrimination, ni le sentiment d'appartenir à un telle classe. - Donc votre impression n'a pas du tout changé ? - Non, non. A », « Non, pas de changement. Les dames sont toujours sévères. G », « Non, je pense toujours la même chose. H ». On peut s'interroger sur la non modification de représentation malgré la fréquentation quotidienne de la culture française : s'agit-il d'une résistance au changement enracinée dans un habitus culturel trop fort, d'une affirmation d'indépendance face à des influences que l'on

refuse, voire d'un aveuglement ? Ce n'est pas ici le lieu de porter des jugements de valeur, mais de s'interroger sur la crédibilité des témoignages. Comme on le verra dans la question suivante, des éléments de réponses tiennent au type de filtre utilisé et à la position personnelle, voire identitaire des différents informateurs.

Le groupe majoritaire (C, D, E, F, I, K, L), témoigne d'une évolution sur différents points. L'image projetée avant le départ se trouve modifiée : « Au début, je trouvais que la France était un pays très romantique, très ancien et qui possédait une longue histoire. Après mon arrivée ici, je trouve que c'est un pays plein d'énergie et de passion quand on s'intègre dans la vie. C », ou : « Ils sont moins romantiques que j'avais imaginé. Je trouve les Français exigeants dans beaucoup de domaines et ils font très attention aux détails. K ». C'est le travail du stéréotype qui est ici remis en perspective par l'épreuve des faits, dans un jeu de décalage et d'affinement. Cette désaccoutumance du stéréotype est liée à une restructuration des catégories de perception dont les informateurs sont parfois conscients : « La France est meilleure que l'on avait imaginée, c'est un bon pays. S'il vous donne l'impression de l'inefficacité, c'est parce que son système social est bien complet et il n'a pas besoin de consacrer beaucoup de main d'œuvre ou de matériel pour effectuer les tâches. Puis leur vie est organisée régulièrement, tout est sur la bonne voie et on n'a pas besoin de compliquer les choses. Voilà pourquoi on a l'impression qu'en France, les gens sont oisifs et indisciplinés, ce n'est pas le cas au fond. F » On voit bien alors combien la relativisation de la projection initiale stéréotypée se double d'un véritable appareil perceptif (« Voilà pourquoi on a l'impression qu'en France, les gens sont oisifs et indisciplinés »). Le recours à des catégorisations (perception du système social)

permet de révéler des critères (organisation régulière de la vie à la française) menant à la causalité (naissance de l'impression fautive).

Le groupe soumis à changement drastique est en fait très proche du précédent ; là aussi le stéréotype est remis en question : « Je trouve que ce n'est pas comme ce que nous voyons à la télévision : un pays romantique. B », mais c'est la perception de ce changement qui introduit une différence qualitative : elle est perçue comme une étape biographique significative renvoyant l'informateur à son parcours, ce que montre la citation intégrale replaçant dans son contexte éducatif / linguistique l'extrait qui vient d'être cité : « a beaucoup changé (...) Oui. Je trouve que ce n'est pas comme ce que nous voyons à la télévision : un pays romantique. Puisque chacun a sa propre vie, ce n'est pas du tout comme ce qu'il y a dans les films ou à la télévision : très sentimental. B ». L'appel au vécu et sa dimension personnelle (« Puisque chacun a sa propre vie ») manifeste bien cette implication individuelle où la perception/construction de la force du changement s'enracine. Ailleurs, c'est aussi le retour sur la perception initiale qui donne valeur drastique à la modification perceptive : « « Moins romantique que l'on avait imaginée, peut-être parce qu'on les trouve arrogants. I ».

Un élément intéressant à apprécier parce qu'il peut concrétiser le jeu représentatif est de mettre à jour le choc culturel sous forme d'événement type, c'est ce que tente de révéler la question suivante à travers la thématique de la surprise.

6 En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ?

C'est implicitement une image de la France qui se dessine, à laquelle on peut s'être préparé : « Rien n'est surprenant pour moi. Avant de venir ici, j'étais prête à connaître tout ce qui se passe en France, cela m'a permis de tout accepter en France. F » Comme on le voit ici, la décentration revendiquée est l'outil d'une malléabilité de la perception ; mais, pour tous les autres, la surprise va plutôt se focaliser sur des éléments contextuels prévisibles : nourriture : « Peut-être dans le domaine de la nourriture. Les différences sont énormes. La première fois où je suis allée manger à la cantine, je trouvais que les plats étaient tous froids et cela n'allait pas à mon estomac. Ça c'est assez étonnant. Dans la cuisine, il existe beaucoup de différences. A », rythmes : « Les supermarchés sont fermés pendant le week-end. G » ou : « Pour prendre rendez-vous, il faut s'y mettre longtemps à l'avance et c'est compliqué de consulter un médecin. I », rituels sociaux : « Au moment des fêtes, il n'y a personne dans la rue. K », et économiques : « Ce qui me surprend le plus, je pense qu'il y a trop de manifestations en France. Quelle que soit la raison, ils aiment toujours manifester, de plus il y a en beaucoup. F ».

Certains informateurs globalisent ces perceptions pour les organiser dans une lecture du contexte : « Le plus surprenant est leur qualité, leur qualité moyenne et leur qualité humaine sont très élevées. E » ou : « Ce qui m'a étonné le plus, c'est leur inefficacité. Sinon j'avais pensé que la France n'était pas comme les Etats-Unis et qu'elle appartenait à des pays sécurisés. Pourtant depuis mon arrivée en France, je trouve qu'il y a beaucoup d'immigrés, en effet c'est un pays multiculturel. Elle n'est pas très traditionnelle, qui fait penser à l'Europe ancienne, je pense. B ». On voit donc émerger des jugements appréciatifs : « surtout la qualité, la qualité humaine.

Par exemple quand nous traversons la rue, les conducteurs nous laissent passer d'abord. L » ou dépréciatifs : « C'est plutôt moins efficace qu'en Chine, moins rapide. D » ; mais dans l'un comme dans l'autre cas, le référent chinois apparaît explicitement dans l'énoncé des phénomènes.

7 Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

Sur ce point de précision du jeu de la représentation, l'avis est unanime : les différences sont importantes, qualifiées d'« énormes » par plusieurs d'entre eux. Elles touchent des secteurs attendus, ceux de la nourriture : « Par exemple dans la cuisine, puis dans la musique. Les trucs français sont assez fins, assez délicats, il faut prendre le temps de les « déguster », pour beaucoup d'entre eux. Alors pour les trucs chinois, c'est plutôt simple et superficiel. B », des horaires : « en Chine nous nous baladons pour faire du shopping le soir, il y a plus de monde le soir et nous dînons jusqu'à 23 heures ou minuit. En revanche, en France, les boutiques sont toutes fermées à 7 heures du soir sauf les restaurants. Le dimanche, on ne peut rien faire d'autre que de rester à la maison. G » ou : « Je trouve qu'ils se couchent trop tard J », des rituels : « Par exemple, quand on se rencontre, les Français se font des bises. De plus ils attachent de l'importance au respect mutuel. D ».

Au-delà de cette perception assez superficielle des variations culturelles, l'analyse s'élargit lorsque sont mis en perspectives les composantes d'un habitus rendu perceptible par la distance prise avec le territoire natal. Ces étudiants sont assez logiquement sensibles aux questions d'éducation : « Surtout dans l'éducation des

enfants, je trouve que c'est très différent. Par exemple choisir une école. J'ai une amie française. Je suis allée chez elle pour dîner, sa sœur cadette allait bientôt passer le bac. Elle a choisi l'IUT, mais ses parents lui ont conseillé la licence comme sa sœur. A la fin elle a persisté et ses parents ont respecté son choix. Si c'était en Chine, dans la majorité des familles ce serait les enfants qui respecteraient les choix des parents, je crois. A ». L'anecdote sert ici de déclencheur à une réflexion comparative, ce qu'on trouve aussi chez d'autres informateurs : « Par exemple, lors de nos cours, les méthodes d'enseignement ne sont pas pareilles à celles de la Chine. Par exemple, quand ils dispensent leurs cours. En Chine, on a l'habitude de garder ses questions pendant les cours et il faut les poser uniquement après les cours. Par contre, en France, l'ambiance des cours est plus dynamique. Si vous avez vos points de vue ou des questions, vous pouvez les formuler tout de suite, et les professeurs discutent avec vous ou répondent aux questions tout de suite devant tout le monde. Cela est très rare pendant les cours en Chine, surtout au lycée. C ».

De là une relativisation de l'habitus initial amenant à le caractériser en comparaison de ce qui est perçu en milieu français : « Par exemple, les Chinois sont très communautaires alors que les Français sont très individualistes et ils vivent pour eux-mêmes. Les Chinois attachent beaucoup d'importance à ce que disent les autres, à ce que pensent les autres. Par contre, les Français y sont indifférents, ils aiment se montrer. H », ou : « Comme ils vivent dans un pays occidental, les Français ont un esprit ouvert alors que les Chinois sont plus traditionnels. En effet, les deux esprits ont d'énormes différences. - D'énormes différences dans l'esprit ? - Les Chinois préconisent le confucianisme, donc les Chinois agissent en suivant toujours les règles,

il ne faut pas montrer son émotion. En revanche, quelquefois, la manière d'agir des Français vous laisse perplexe, vous la trouvez brutale et bizarre. F ». Cette analyse peut s'affiner sur tel point : « Quand nous disons un mot, ce qu'on veut exprimer est complètement différent de ce qu'ils ont compris, ce que je veux dire est tout à fait différent de ce qu'il a compris. Il y aussi la manière de penser, quand nous passons un examen ici, nous devons mettre tout ce que nous devons écrire sur le brouillon en Chine sur la copie ici. - Ce qu'il y a sur le brouillon ? - Oui, c'est pourquoi ici le brouillon ne sert à rien. I ». « Je pense que la culture chinoise a subi plus d'influence de la culture américaine, qui aime la grandeur, qui aime être impressionnant. Pour ce genre de choses, la Chine est très différente de la France. B ».

Hors quelques positions de repli identitaire (« Je trouve qu'ils se couchent trop tard. J»), l'expérience de vie à l'étranger apparaît assez positive, source d'interrogation sur soi et d'élargissement du regard. On peut alors s'intéresser au malentendu comme élément significatif de l'expérience d'altérité. Le thème est préparé par une question portant sur les difficultés de communication.

8 Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ?

Les enseignants apparaissent ici comme source de difficulté de communication : « Avec le professeur, j'ai des questions que je ne comprends pas et je dois les poser. Quand je pose la question, il n'a pas compris ce que je voulais dire, donc sa réponse

n'est pas celle qui répond à ma question, mais à une autre question. A », « La principale difficulté est avec les professeurs. Comme on rencontre des mots spécifiques, je n'arrive pas à les comprendre. E », en fait c'est la difficulté de la langue qui est en cause : « Par exemple les mots familiers. G », ou « Si on parlait des choses plus spécifiques, nous comprenions très peu de choses car nous n'avions jamais entendu ces mots. B ». Là aussi la difficulté permet d'exercer une capacité de discrimination, vitale en contexte étranger : « Le temps que nous avons consacré à l'apprentissage du français n'était pas très long, donc quand nous avons intégré la première année de la licence, au début nous comprenions seulement 10% ou même 5%, très peu de choses, nous ne comprenions que quelques mots. Puis après les cours, nous demandions à nos camarades de classe de nous prêter leurs notes pour que nous puissions comprendre. Maintenant cela fait presque 3ans, nous pouvons comprendre au moins 80% ou plus de ce qu'enseignent les professeur, notre niveau de compréhension orale est bien meilleur qu'avant. C ». A ce regard rétrospectif peut s'ajouter une analyse plus qualitative et plus profonde : « Le principal problème est la différence dans la manière de penser. Nous réfléchissions d'une manière indirecte alors eux, ils réfléchissent directement et succinctement. Pourriez-vous donner un exemple ? Un exemple en mathématiques. « Pour les Chinois, on peut résoudre le problème en un pas, en un pas on peut avoir le résultat. Quand on voit le sujet, on peut avoir directement le résultat. Pour les Français, ils trouvent que ce que font les Chinois est faux parce que nous n'avons pas de processus et pas d'argumentation. Nous devons suivre le processus pas à pas au lieu de le faire d'une manière simple. Pourtant, nous nous sommes déjà habitués à réfléchir à un problème de cette manière, mais ça ne marche pas en France. - Alors d'après ce que j'ai compris, c'est plutôt les

Chinois qui sont plus directs et les Français qui sont indirects ? - Ce n'est pas que les Chinois soient directs, mais les Chinois se servent directement des théories et des conclusions pour avoir le résultat. Alors les Français sont directs dans la mesure où ils montrent chaque étape du processus pour atteindre le résultat. H ». Le mode de pensée agit comme processus du mode d'expression et de ses difficultés ; la comparaison des langues y joue aussi son rôle : « Mais pour certains mots, en Chinois ils peuvent avoir plusieurs sens et nous ne savons pas de quel sens il s'agit. Donc nous utilisons ce mot d'après notre compréhension, mais cela ne correspond au sens des autres. Il y a beaucoup de malentendus de ce genre. I ».

9 Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ?

L'enquête porte sur des rituels culturels pouvant apparaître comme déstabilisants. Leur adoption serait alors la marque d'un décentrage et d'une certaine assimilation. « Certainement. Puisque l'on va dans un pays étranger, il faut respecter leurs us et coutumes. Nous faisons des bises avec nos amis français, c'est certain. Pour nos camarades de classe, après les cours nous faisons aussi des bises. Le plus souvent, on fait comme les Français qui aiment dire « pardon », si vous touchez quelqu'un, ou dans des circonstances sans importance, ils disent poliment des formules de politesse. Par exemple si on vous a aidé, vous dites « merci », etc. C ». Il est ici question d'adaptation au milieu, ressentie comme une étape nécessaire dans le jeu des échanges interculturels. C'est une négociation consentie qui justifie l'adoption des rituels, adoption vécue comme une forme d'intégration: « Après l'arrivée en France,

il faut suivre les us et coutumes quand on arrive dans un nouvel endroit. D ». Il s'agit bien de céder avec ce que l'habitus initial conduit à percevoir comme éloigné, difficile à adopter d'où, pour certains, une adoption partielle : « Oui, je pratique les bises. Mais il faut dire que quelquefois je me sens gêné. E » ou : « Oui je fais la bise. Pour les Français que nous connaissons bien et avec qui on fait des bises, ils trouvent bizarre que les Chinois ne fassent pas de bise quand ils savent que les Chinois ne pratiquent pas ça. Pourtant si on se connaît depuis assez longtemps, ils arrivent à comprendre pourquoi on ne fait pas de bises, quelquefois on l'oublie. I ». Une variable possible dans la chronologie adaptatrice peut être liée au degré de connaissance, facilitant l'adoption du rituel : « Je l'ai presque adopté. - Faites-vous des bises ? - Très rarement. - Très rarement, pourquoi ? - Parce que c'est seulement avec des Français et que nous connaissons très peu de Français actuellement. L » ou au sexe : « Pour la bise, j'y suis déjà habituée avec des filles, mais je ne me sens pas à l'aise avec des garçons. K ». Enfin, l'intégration du rituel devient une marque forte de l'acculturation au milieu : « Oui, ça me convient parfaitement. J'ai une famille d'accueil, et ils m'emmènent pour sortir, pour voyager. Je me sens très à l'aise avec ce rituel de politesse et je le trouve très bien. Entre les Chinois, on n'a pas de rituel de politesse fixe, c'est pourquoi j'ai l'impression que les gens qui se connaissant ne savent pas trop quoi faire après la rencontre. H ». On voit bien ici combien le décalage culturel accepté et intentionnel offre de capacité à se décentrer pour évaluer les relations et leur dynamique. Effort qui reste inaccessible pour d'autres : « En principe non, je ne peux pas l'adopter, peut-être à cause de mon esprit traditionnel. - Pourquoi vous ne pouvez pas l'adopter ? - Parce que je ne m'y habitue pas, et je le trouve bizarre. Depuis tout petit, on ne faisait pas comme ça, en Chine que ce soit à

l'école ou dans un autre endroit, on n'a jamais tant de rituel quand on se rencontre, c'est pourquoi je ne suis pas du tout habitué. - Alors vous ne faites pas de bises même si c'est une amie française ? - Presque non. - Mais si c'est elle qui prend l'initiative ? - Alors je peux l'accepter. F ». Ce dernier témoignage est particulièrement intéressant parce qu'il montre à la fois la difficulté de prise de distance face à l'habitus originel et la nécessité de transition, d'axe d'évolution qui, s'il n'est pas construit en soi, se reporte sur la figure de l'autre pour y trouver une raison, une incitation au changement.

A travers l'exemple du rituel de prise de contact, de par la dimension du contact physique, on voit bien émerger ce qui se joue dans la rencontre de l'autre : la nécessaire relativisation de son héritage et des conduites qu'il autorise et interdit, mais aussi l'évolution de la relation que les sujets entretiennent avec lui, les phases progressives du décentrage, les raisons du blocage (F) comme du déblocage rendu possible par un contexte motivant, celui d'une famille d'accueil offrant ce que l'on pourrait nommer un espace transitionnel aux voies de l'acculturation (H).

10 Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ?

Résultats contrastés face à cette question, car pour nombre des informateurs aucun malentendu n'est à signaler (B, I, J, K, L) ou tout ou plus des incompréhensions, mais non de véritables malentendus (A), le risque étant d'ailleurs réduit au vu de l'habitus chinois : « Malentendus, très peu, puisque les Chinois parlent avec de la

prudence. I ». En revanche, pour la seconde moitié des informateurs, le malentendu est attesté, pour des raisons linguistiques : « Il y en a beaucoup. Même maintenant ça m'arrive. Lors de notre stage, dans le bureau, pour une question simple, si les autres vous la posent d'une autre manière, vous ne pouvez plus comprendre. Si les autres changent la question, la posent d'une manière plus usuelle, vous pouvez la comprendre. Il y a beaucoup d'exemple de ce genre. C » ou culturelles : « J'ai une famille d'accueil. Après l'arrivée ici, j'ai participé à une association d'ici, donc j'ai connu ma famille d'accueil. Au début, je ne connaissais pas beaucoup de Français ; après j'ai fait la connaissance de cette famille d'accueil. Ce que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'en Chine, après l'accouchement, le mari reste du matin au soir près de sa femme. Tandis qu'en France le mari rentre chez eux au lieu de rester auprès de sa femme à l'hôpital. Je ne comprends pas bien cela. D » ou : « Il y en a quand même. Par exemple, quand j'étais avec ma famille d'accueil, je ne savais pas du tout que l'on pouvait appeler les membres de la génération précédente d'une famille par leurs prénoms. Quand la maîtresse s'est présentée à moi, je l'appelais encore Madame car je ne sais pas si c'était poli de l'appeler par son prénom. C'était après que j'ai su que l'on pouvait les appeler par leurs prénoms quelles que soient leurs générations. C'est complètement différent en Chine, les personnes d'un certain âge ont leurs appellations spécifiques et on ne peut pas les appeler n'importe comment. H ».

11 Et maintenant ?

De l'avis général le risque est désormais atténué et sur le plan quantitatif : « Maintenant il y en a moins par rapport au début de mon séjour. Si cela m'arrive maintenant, j'essaye de trouver une solution, tente d'expliquer, ce qui n'était pas le cas lors de mon arrivée en France : je ne savais pas du tout quoi faire et j'étais complètement désemparé. F » et sur le plan qualitatif : « Oui, je m'y suis adapté. On respecte ses us et coutumes quand on arrive à un endroit différent. L ». On voit ainsi que la fréquentation du milieu facilite le traitement des dysfonctionnements soit par une meilleure maîtrise de la langue, soit par une relativisation des variations qui, lors de l'étape antérieure, était susceptibles de bloquer la communication.

12 Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ?

La question renvoie aux stratégies de communication et conjugue une variable cognitive (styles d'apprentissage, profil de communicant) avec une variable culturelle (habitus). Cette seconde variable est particulièrement significative avec un public chinois habitué à ne pas poser de questions qui pourraient de fait apparaître comme révélatrices d'une défaillance, entraînant alors une perte de face ; nous retrouvons ici la notion de « face » (面子 « miàn zi »), particulièrement importante dans les rituels sociaux en Chine. Elle explique en partie pourquoi les étudiants ne posent pas de question à leurs enseignants, toute demande d'aide devenant révélatrice d'un manque, peu acceptable pour eux dans un contexte d'enseignement.

13 Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ?

Après avoir traité des difficultés vécues, la demande porte sur une prise de distance afin d'évaluer les stratégies mises en place. On distingue de stratégies d'adaptation et de stratégies d'évitement. Ainsi, pour l'adaptation, on note des variations culturelles : « En ce qui concerne les différences culturelles, généralement je pense qu'il nous faut nous adapter aux autres quand nous arrivons dans ce pays. S'il existe des différences culturelles, je dois changer mes habitudes pour m'adapter. Par exemple quand je mange avec les autres, notre habitude est d'utiliser des baguettes, mais les Français ils ont l'habitude d'utiliser des fourchettes, donc tu es obligé de changer la tienne pour t'adapter. A » et une véritable réflexion impliquant prise de distance et relativisation de l'habitus : « En général, j'essaye de réfléchir avec leur manière de pensée. Si je n'y arrive pas, je leur demande directement, cela veut dire quoi ? C ». On peut repérer de véritables stratégies intégratives : « Au fait, je pense que pour surmonter cette difficulté, il faut s'intégrer plus dans la vie des Français, prendre plus de contact avec eux, les camarades de classe, les personnes d'un certain âge etc., rester ensemble avec eux, comme ça, petit à petit, on peut être intégré dans la vie des Français et on peut connaître au fur et à mesure leur habitudes et leur mode de vie. F ». Les notions de respect : « D'abord il faut se respecter. Puis puisque l'on est en France, il faut respecter leur culture et il faut s'y habituer et s'y adapter. Ensuite il faut se traiter avec de la sincérité, je pense que ça ira avec ça. J » et de tolérance : « Tout d'abord, il faut accepter cette culture. Quand on n'arrive pas à la supporter, il faut être tolérant. K » sont mises en avant.

Pour l'évitement : « En général je l'évite, j'évite ce qu'a dit chacun. - Eviter ? - C'est-à-dire parler des sujets qui intéressent les deux parties. Puis je parle des choses

que je connais un peu. Voilà. B » ou « On utilise la gestuelle. D ». Mais si l'on va plus avant, on débouche sur la notion de thèmes sensibles, particulièrement active dans les relations franco-chinoises au vu des événements récents (Tibet, Jeux Olympiques où la question des droits de l'homme est récurrente). Il s'agit donc d'agir avec prudence quant aux sujets de discussion : « La communication. Dès le début, il faut discuter des sujets que tout le monde peut accepter facilement, des sujets populaires qui intéressent tout le monde. Après on peut exprimer son point de vue et ses réflexions et on peut en discuter ensemble. H », trouver des thèmes sans enjeux réels : « Quand je communique avec les Français, la plupart du temps nous n'avons pas de sujet commun, surtout avec mes camarades de classe, nous ne savons pas de quoi parler. A chaque fois, nous parlons des trucs qui nous touchent, par exemple ce qui s'est passé en cours, des activités que les professeurs et tout le monde connaissent. Nous parlons rarement des choses telles que votre chanteur préféré. I ». Cette politique de prudence est bien analysée par l'un des informateurs : « En ce qui concerne les différences culturelles, le plus grand conflit provient de la politique des partis gouvernants des deux pays. Comme la politique est différente, il existe beaucoup de différences entre ces deux pays, par exemple le problème des droits de l'homme, ou celui de l'orientation politique. Pour moi, par rapport à la France et à la Chine, la différence la plus énorme est la population. La population en Chine est trop importante, donc le gouvernement chinois doit la prendre en compte pour beaucoup de choses. Etant donné que la population est trop importante, on ne peut pas aller jusqu'au bout pour beaucoup de choses. En revanche, la population est beaucoup moins nombreuse en France, c'est pourquoi la qualité moyenne des Français est plus élevée. E ».

14 Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ?

La question des stratégies de communication est donc posée au niveau général des relations interculturelles. On retrouve logiquement les concepts évoqués ci-dessus : le respect initial de la culture d'accueil : « A mon avis, d'abord il faut respecter les us et coutumes des autres, puis il faut être sincère avec les autres au lieu d'être hypocrite. A », l'attention à l'intérêt des interlocuteurs : « Si c'est avec les camarades de classe, au début de notre intégration dans le cursus universitaire, nous parlions plutôt des sujets sur la Chine qui les intéressaient telles que la culture chinoise et la situation en Chine pour communiquer avec eux. Après notre intégration, quand nous communiquons maintenant, nous parlons plutôt de nos études ou des petits riens de la vie quotidienne : les contrôles etc. C ». Cette dernière information est particulièrement révélatrice des phases d'intégration au gré desquelles le sujet doit d'abord être identifié par son référent culturel (jouant le rôle d'un informateur, qualifié ainsi comme interlocuteur grâce à sa maîtrise de ce dont on parle) avant d'accéder au statut d'interlocuteur quelconque, nettement moins différencié et spécifié, donc « intégrable » comme communicant non marqué. La soif d'intégration peut d'ailleurs prendre le visage d'un « entrisme » prêt à jouer le jeu attendu ou supposé tel : « Ma stratégie pour communiquer est de beaucoup parler. Il faut demander si on ne comprend pas et il ne faut surtout pas faire semblant de comprendre, sinon on est hors sujet. G ». Le risque du « hors sujet », clairement évoqué ici est bien celui de la disqualification communicative, à laquelle il faut échapper à tout prix.

15 Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ?

On peut encore croiser les données obtenues par leur catégorisation ; ainsi, en termes de classement prioritaire, faisant l'hypothèse que cette hiérarchisation sera révélatrice des modes d'adhésion au contexte d'accueil (« affiliation » au sens de Coulon, 1997). C'est précisément ce qu'évoque le premier informateur : « Le plus important est de communiquer avec eux souvent. Il ne faut pas rester seulement entre les Chinois. Nous devons faire des efforts ou quand il y a des occasions ou des problèmes. A ». Ne pas rester entre Chinois, s'ouvrir à l'autre, apparaît comme un souhait partagé générant des attitudes : « Si vous le traitez sincèrement, vous serez payé de retour. E » et une morale de l'échange : « De la sincérité. J » ou : « Etre poli. - Poli ? C'est-à-dire être poli mutuellement ? - Oui, aussi sincère. L ». Quitte, encore une fois, à éviter ce qui pourrait séparer : « Il ne faut pas parler de sujets sensibles. I ». L'analyse est développée par certains en termes réflexifs : « Le plus important est que les Chinois ne doivent pas faire semblant de comprendre. Ma famille d'accueil m'en a parlé. Beaucoup de Chinois disent qu'ils ont compris quand ils ne comprennent pas du tout. C'est pourquoi leur réponse n'a rien à voir avec la question. G ». On retrouve d'ailleurs ici le rôle transitoire de la famille d'accueil qui demanderait à lui seul une analyse détaillée : ce microcosme accueillant facilite le contact avec le contexte français parce qu'il en présente un échantillon réduit et bienveillant, deux caractéristiques qui le rendent opératoire comme filtre de perception et comme support d'une construction des catégories d'analyse du milieu. Faute de disposer d'un tel échantillon permettant de modéliser les relations, il est

possible de transformer les interlocuteurs rencontrés en support de modélisation : « Ce que je trouve le plus important, premièrement, malgré que vous aimiez ou non leur culture ou leurs us et coutumes, il faut au moins se respecter. Comment dire ? Prendre exemple sur l'autre, il faut respecter les us et coutumes des autres. Ça c'est le plus important. C ». On trouve ici et la notion de respect et son développement sous forme d'outil d'affiliation au contexte.

16 Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ?

L'expression du goût permet aussi de croiser les données. L'évolution de stéréotypes, le changement des attitudes apparaissant révélateurs du regard sur l'autre et sur soi. La question est formulée de manière à mettre en avant la dimension potentiellement positive de la référenciation initiale du contexte (supposant un a priori favorable) et son éventuel renforcement ou dégradation. On constate ainsi des évolutions fortes : « Franchement, ça ne me plaisait pas trop au début de mon séjour. Venir en France n'est pas ma propre volonté, mais celle de mes parents. Mais lors de mon séjour, j'ai découvert plein de choses et j'ai vu beaucoup de trucs que je n'avais jamais vus en Chine. Donc on peut dire qu'au début, je n'étais pas très satisfaite à cause de la langue et de la vie. Maintenant c'est beaucoup mieux et je m'adapte mieux à la société française. A ». En croisant les réponses on s'aperçoit que sur 12 informateurs, 3 expriment un rejet initial – ou pour le moins une discrimination forte. Ainsi : « Non, pendant un moment je détestais la France. - Pourquoi ? - Parce que certains Français n'avaient pas une bonne attitude envers nous. Quand je pensais que

les Chinois considéraient les étrangers en Chine comme Dieu et les traitaient gentiment et que les étrangers trouvaient les Chinois gentils avec eux et aimaient la Chine, alors que nous subissions de la discrimination après être venus ici. I ».

On trouve 4 réponses neutres : « Quelquefois la France me plaît, quelquefois non. - Quand la France vous plaît-elle ? - Quand je sens vraiment quelque chose de différent de la Chine, et que j'ai réussi à trouver quelque chose de conforme à mon impression d'avant. Mais ça m'arrive de déprimer un peu quand je rencontre des difficultés. B ».

Finalement, seuls 4 avis apparaissent réellement initialement favorables : « J'aime toujours la France, surtout son mode de vie. Le seul regret est qu'il y ait trop de divertissement. F ».

Si l'on présente ces attitudes, initiales et finales selon leur résultat de leur ancrage positif, neutre ou négatif, on aboutit au tableau suivant :

	Au début du séjour	Au moment de l'enquête
Avis négatif quant au séjour en France	A, C, I	
Avis neutre	B, D, G, K	B, C, D, G, I, K
Avis positif	E, F, H, L	A, E, F, H, L

On constate une évolution globalement positive dans la mesure où aucun des informateurs n'en reste à une position critique (A, C et I initialement défavorables en viennent à une perception positive pour A et neutre pour C et I). L'évolution est exprimée par A en termes de découvertes (« beaucoup de trucs que je n'avais jamais vus en Chine ») et d'adaptation (« je m'adapte mieux à la société française »). Quant aux avis plus mitigés de C : « Au début de mon arrivée ici, j'étais jeune et je trouvais que tout était nouveau pour moi quand je suis arrivée dans ce pays étranger. Je viens de dire que j'ai vu des gens des autres pays. La nuit quand je sortais toute seule, j'avais peur. Il y avait aussi des choses inacceptables. En revanche, maintenant je peux les accepter. - Quelles sont les choses inacceptables ? - Ce qui est inacceptable, c'est par exemple les Africains qui font des gestes impolis ou..., qui font peur aux autres. » et de I (citant des cas de discrimination ressentis au cours même des enseignements reçus, voir Annexes), ils ne sont pas exempts de marques d'affiliation (relativisation des exemples cités). La neutralité stable de B, D et G tient à une distance maintenue. Ainsi pour B : « (...) quelquefois la France me plaît, quelquefois non. - Quand la France vous plaît-elle ? - Quand je sens vraiment quelque chose de différent de la Chine, et que j'ai réussi à trouver quelque chose de conforme à mon impression d'avant. Mais ça m'arrive de déprimer un peu quand je rencontre des difficultés. ». Pour D, c'est la mesure même du séjour qui tient lieu de preuve : « Je suppose que c'est oui. Si je ne l'aime pas, pourquoi je reste toujours ici ? ». Et pour G, c'est le mode de vie qui empêche une réelle proximité : « Je ne dis pas que je n'aime pas la France, seulement je m'ennuie le soir et le week-end car il n'y a personne dans la rue, on a l'impression que les vampires vont arriver. ».

Enfin l'avis positif immuable des 4 derniers informateurs (E, F, H et L) est révélateur de l'ouverture de possibles espérés et vécus : « Oui, j'aime assez la France. Le plus important pour moi est que je puisse voyager partout, le climat est bon, il y a toujours du soleil et l'air est frais. E », « J'aime toujours la France, surtout son mode de vie. F », « Je l'aime. Je trouve que la vie est commode, plus pratique qu'en Chine, que ce soit le transport ou le service sur Internet. Le seul ennui est le dimanche, je suis obligé de faire des provisions. H », « J'ai aimé déjà la France avant, sinon je n'aurais pas choisi la France. - Après être venu ici, vous l'aimez, pourquoi ? - Pour beaucoup de choses ! L'environnement, puis la cuisine, les échanges, la culture, j'aime tout ça. L ».

Au final, il peut être intéressant de s'intéresser à cette évolution en termes de ressenti, visant à mettre l'accent sur la dimension plus intime du rapport au milieu de vie à l'étranger.

17 Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ?

Comme on pouvait s'y attendre, la sensation d'évolution est très généralement partagée. A l'exception notable d'une dégradation : « S'il y a eu un changement, c'est que j'aime moins la France maintenant. - Pourquoi ? - Je ne sais pas. - Vous ne savez pas ? - Seulement mon impression. - Ou parce que c'est moins bien que vous avez imaginé ? - Oui. K », l'évolution est jugée positive, par exemple : « J'aime plus la France maintenant. J » ou : « Oui. Pendant un moment je ne l'aimais pas du tout, puis après c'était mieux. Quelquefois je trouve que la France traite les étudiants

étrangers comme nous et leurs propres étudiants avec de l'égalité, par exemple nous pouvons bénéficier de l'aide pour le logement, je trouve ça égal. I ». Dans l'un comme dans l'autre cas, d'ailleurs, on peut noter que l'évolution du sentiment est liée à la non identification des stéréotypes initiaux : « Je l'avais imaginée trop bien ! Comme les Etats-Unis, j'étais un peu déçu pendant un moment, mais ça va mieux puisque je m'y suis adaptée après être restée longtemps. - Au début vous ne vous êtes pas adaptée ? - Au début c'était la déception, le manque d'animation. G ». La surestimation positive, confrontée à une réalité moins agréable, entraîne une déception, compensée ensuite par une ré estimation positive, la part des choses une fois faite ; on peut ainsi parler de phases d'assimilation successives au-delà de la projection des stéréotypes (positifs ou négatifs) de départ ; ainsi : « Oui. Au début, au début de mon séjour, je trouvais ce pays différent de la France que j'avais imaginée. Pas une grande différence, mais il y a une certaine distance. Puis maintenant je réfléchis, c'était peut-être dû à notre non intégration, nous ne nous sommes pas intégrés dans leur us et coutumes. Mais maintenant nous sommes habitués et je trouve donc c'est bien. C ». La durée joue un rôle essentiel dans la structuration progressive de l'image du pays d'accueil menant à une certaine stabilisation de la représentation : « Au début, avant de venir en France, je me sentais excitée et curieuse. Mais après mon arrivée en France, puisque je voyais des choses plutôt superficielles, sans toucher le fond et sans les connaître profondément, elle ne me plaisait pas trop. Puis maintenant mon séjour dure assez longtemps et je la connais plus, je commence donc à accepter ce pays. B ». Cette durée est ressentie même si le processus de la construction de l'image n'est qu'amorcée : « Un peu, mais pas

beaucoup. - Un peu quoi ? Vous l'aimez un peu plus ou un peu moins ? - Je l'aime plus et je veux la connaître plus. L ».

Au final, un sentiment de réelle intégration (ressentie comme telle) peut se manifester : « Oui, oui. Je m'intéresse peut-être plus à ce pays. Cela fait presque trois ans que je vis ici, c'est pourquoi je m'intéresse plus aux Français et à la France. Actuellement je me sens plus touchée dès qu'il y a des nouvelles concernant la France ou les Français. A », ce qui mène parfois à une forme d'assimilation : « Oui. Peut-être que j'habite ici depuis un bon moment et je la considère comme ma deuxième maison. - Donc vous l'aimez de plus en plus ? - Oui. E ». D'ailleurs, l'expression d'une distanciation du stéréotype de perception initiale peut se voir clairement manifester : « Avant j'aimais la France, c'était uniquement parce que j'aimais Napoléon, maintenant j'aime la France, c'est parce que j'aime sa manière de vivre. F » et peut aussi conduire à un degré d'exigence supplémentaire attendu des interlocuteurs autochtones, qui ne font pas eux l'effort de distanciation jugé nécessaire : « Oui. Avant de venir en France, c'était l'aspiration. Après être venue ici, je commence à aimer vraiment la vie d'ici. Mais je ne peux pas accepter certaines manières. - Quelles manières vous ne pouvez pas accepter ? Par exemple le dimanche ? - Je suis déjà habituée au dimanche maintenant. Mais en ce qui concerne les différences énormes, par exemple quand ils critiquent la Chine, des sujets sensibles, ils voulaient toujours qu'on leur apporte la réponse. Pourtant, après notre explication, ils trouvent ce que nous avons dit n'est pas correct. La plus grande différence est que nous savons comment les accepter alors qu'ils ne savent pas comment nous accepter. Ils ne sont pas prêts à connaître la Chine, ils pensent

toujours que la Chine est un pays pauvre. Même si on leur a dit que ça a changé, ils n'y croient pas. Je ne peux rien faire. H ». Ce dernier exemple est remarquable à bien des égards ; on y retrouve la thématique des sujets sensibles sur lesquels peut se nouer ou se perdre l'échange, mais cela est assorti de la nécessité de se distancier : « La plus grande différence est que nous savons comment les accepter alors qu'ils ne savent pas comment nous accepter. ». Tout est dit dans cette formule concise et claire: acceptation effective de l'autre quand on sait l'accepter, quand on peut se décentrer et déplacer quelque peu ses perspectives, son espace de projection des stéréotypes.

18 Quel est l'objectif principal de vos études en France ?

Trois types de réponses sont ici attestées ; les premières font écho au trajet académique : « La gestion économique, dans le futur ce sera aussi le Master gestion. A », « Apprendre le français. G ». Les deuxièmes intègrent le trajet universitaire dans une perspective de rentabilité professionnelle : « Mon objectif final sera d'intégrer un service du commerce international dans une société mixe. J'espère rentrer en Chine et traiter des affaires internationales. J » ou : « Je souhaite pouvoir avoir mon diplôme de Master, après rentrer en Chine pour trouver un bon travail. K ». Le troisième type de réponse recadre le séjour universitaire dans une perspective d'évolution personnelle ; « Le principal, le principal est de sortir de mon pays pour étudier plus, pour voir plus. C » ou : « Pour connaître la manière de penser qui est différente. Cela me permet aussi de m'améliorer. Quand j'étais en Chine, mon esprit était étroit et je ne connaissais pas ce qui se passait à l'étranger. E ». La projection vers un univers différent, supposé plus large, ou du moins dont la différence, de par

la capacité d'adaptation requise pour la comprendre, peut amener à une plus ouverture d'esprit, est clairement mise en valeur : « Premièrement, sortir de Chine me permet de voir plein de choses, il faut noter que la Chine est très différente de la France. Deuxièmement faire des études en France me donne l'impression d'ouvrir mon esprit, je peux réfléchir à un problème d'une manière plus complète. Cela n'est pas le cas en Chine : quand je pose un problème, tout le monde me dit que c'est faux, faux, faux ! Au lieu de me dire que je pourrais mieux faire avec une autre manière. Ce que font souvent les Français, ils ne disent pas que vous avez tort, mais ils disent que vous ferez mieux si vous faites comme ça. Moi je préfère ça. H ». On voit ici combien l'expérience de déracinement, doit, pour réussir, intégrer une dimension rétrospective tout aussi importante : la relecture du trajet antérieur, la mise à jour et, de fait, la relativisation de l'habitus chinois devient une étape décisive. C'est justement ce retour sur expérience qui est en cause dans la question suivante.

19 Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine?

Nous retrouvons ici les représentations évoquées par les informateurs questionnés en Chine avant leur départ pour la France. C'est en termes de contenus que les priorités se manifestent. La grammaire apparaît décisive pour quatre personnes, en partie parce telle est la pratique dominante des enseignants chinois : « Le plus important est la grammaire. Les professeurs enseignent le plus la grammaire. B », en partie parce qu'elle joue un rôle jugé sensible dans le processus d'obtention du visa (nécessité de réussite au test linguistique) : « J'apprenais principalement pendant les

cours. Grâce à la grammaire enseignée par nos professeurs pour apprendre. - Le plus important, pour la formation de français en Chine ? Le plus important pour vous est la grammaire ? - Oui. Parce qu'à part la grammaire, nous avons aussi des professeurs français. Puis nous devons nous préparer au test avant de partir à l'étranger, donc je pense que le plus important était de nous servir de la grammaire pour répondre aux items, c'était après l'arrivée en France on attachait plus importance à l'expression orale et à la compréhension orale. C », en partie aussi parce que la grammaire est attachée à une représentation de la langue bien stabilisée : « Vous la trouvez importante ? La grammaire ? - Certainement ! Il y a tant de conjugaison, et on a besoin de l'utiliser sûrement pendant les communications entre les gens. - Est-ce le plus important ? - Je pense que oui. Pour une langue, c'est le plus important, le plus élémentaire. D ».

Pour d'autres, la dimension orale s'impose en raison des besoins de communication en milieu endolingue : « Il faut peut-être plus parler. Pour apprendre une langue, on doit beaucoup parler et beaucoup communiquer avec des Français. Moi j'étudie le français, je me débrouille mieux en compréhension orale qu'en production orale, je pense que cela est dû au manque des échanges. Nous écoutons beaucoup car nous écoutons beaucoup en cours, c'est peut-être ça la raison. Voilà pourquoi il faut beaucoup parler. A » ou : « Je crois que c'est peut-être la compréhension orale et l'expression orale qui sont les plus importantes. En Chine, quand on apprend le français, on met l'accent sur la grammaire, et ça laisse à désirer sur le plan communicatif, par exemple le cours avec un professeur français et les activités d'échanges avec des francophones sont trop peu, c'est la raison pour

laquelle on apprend d'une façon « morte » (manque de souplesse), puis c'est seulement après être arrivé à l'étranger qu'on s'aperçoit que l'on arrive pas communiquer avec des Français, et on se sent inconnu, peureux lors des échanges. C'est pourquoi je dis qu'il faut faire attention à ces problèmes quand on apprend une langue étrangère en Chine. F ».

Enfin, le lexique, en tant que tel, et la civilisation ne sont cités que par une seule personne à chaque fois : « En Chine, le plus important est de mémoriser du vocabulaire. - Cela veut dire plus on mémorise de mots, mieux c'est ? - Oui, oui. G » et : « Le plus important est introduire la civilisation française : qu'est-ce qu'ils pensent de ce problème, quels sont les points de vue des Français, il faut le contexte culturel. En tout cas, les étudiants chinois veulent tous connaître la France. G ».

20 Quel cours préféreriez-vous le plus ?

On peut immédiatement remarquer que, si la question porte sur le type de cours (et l'on pouvait s'attendre à des réponses orientées par les contenus), les réponses elles traitent le plus souvent des enseignants, opposant clairement enseignants chinois et enseignants francophones natifs. Ainsi, la lecture des cours est-elle opérée au travers de styles d'enseignement, dimension relationnelle, rapport au référent d'apprentissage : « Les cours des professeurs français, les professeurs français d'avant. Leurs cours étaient très actifs ; films, jeux etc. Apprendre le lexique ou la phrase dans les jeux ou les films, cela m'intéressait plus. A » ou : « Les cours dispensés par les professeurs français (...) parce que pendant les cours des

professeurs français, ils mettent l'accent sur les échanges. De plus, je trouve que c'est plus pragmatique, ils nous donnent des situations de la vie, que nous pouvons peut-être rencontrer dans la vie. B ». La personne enseignante est ici porteuse de quelque chose qui la dépasse, investie d'une représentativité accentuée par le contexte chinois où la langue française est généralement totalement absente, à la différence de l'anglais : « Le cours avec un professeur français. Parce que je trouve cela original. Comme j'étudie le français, je souhaite entendre le français le plus pur et les Français les plus représentatifs. F ».

Reste que le contenu est également évoqué et argumenté : « Je pense que ça devait être le cours de grammaire. - Pourquoi ? - Pour la structure d'une phrase, il faut la grammaire. Si vous êtes nul en grammaire, vous ne saurez pas comment formuler une phrase même si vous connaissez beaucoup de vocabulaires, cela ne sert à rien. E ». Il est à noter que ce même informateur avait évoqué, non la grammaire, mais l'expression orale et la prononciation lors de la question précédente, manifestant ainsi un décalage entre ce qui est jugé important et ce qui est préféré. A l'inverse, l'informateur C articule autrement ces deux dimensions : « Communiquer. En ce qui me concerne, je trouve la grammaire inintéressante, je préfère plutôt l'expression orale et les dialogues, communiquer, ce genre de cours. ».

21 Préférez-vous les manuels chinois ou français ?

L'habitus éducatif, manifesté par l'opposition de pratiques pédagogiques, va se traduire aussi dans le matériel, soit par sa conception, soit par sa mise en œuvre. La

question des manuels est donc sensible parce qu'ils sont le lieu d'une telle concrétisation.

A l'exception de trois positions relativement neutres : « Je pense que les manuels chinois ont leurs qualités : ils résument bien plein de choses et ils sont très utiles pour les Chinois. Les manuels français sont aussi bien, leurs scènes de situations sont bien conçues. I » et : « Je trouve que les deux manuels ont chacun leurs qualités. Les manuels chinois vous permettent de maîtriser rapidement et connaître en détail les points grammaticaux, en ce qui concerne les manuels français, ils sont plus dynamiques, plus intéressants et c'est plus facile de connaître la culture française. K » qui articulent l'usage des deux types de manuels sous forme de complémentarité, les opinions sont assez tranchées. Il faut noter que la neutralité ci-dessus renvoie à une pondération des contenus, la grammaire apparaissant comme un point fort des manuels chinois : « Il n'y a pas de grande différence pour moi. - Pas de différence. - Le manuel chinois est un peu meilleur. Les points grammaticaux sont expliqués plus en détail. E ».

La majorité des autres (7 informateurs) se prononce en faveur des manuels français. On y voit ce type de matériel comme garant d'une authenticité et, par là, d'un meilleur apprentissage : « Français (...) parce que les manuels français sont édités par les Français eux-mêmes. Les gens natifs qui connaissent bien leur langue. Donc ils savent d'où commencer, cela nous permet de nous initier au français comme un vrai Français, qui commence à étudier le français. Ce qui est différent de ce qui se passe en Chine, on commence l'enseignement par la grammaire. - Vous voulez dire

que les manuels chinois commencent toujours par la grammaire ? - C'est ça : la grammaire et le lexique. B ». La relation entre référent (langue et culture cibles) et vecteur d'apprentissage (manuel, enseignant) est jugée clairement positive : « Plutôt les manuels français. Peut-être parce qu'ils sont plus dynamiques, moins sans intérêt. Nous trouvions que c'était fade et inintéressant car nous étudions principalement la grammaire avant de venir ici, en Chine. Après l'arrivée en France, pendant les 4 mois de formation, les professeurs nous montraient des films et faisaient des dialogues avec nous, où nous apprenions comment les Français apprenaient ou comment ils vivaient, ce genre de cours, je les trouve passionnants. C ». Le rôle de l'accès à la « vraie vie » est ainsi un argument de motivation : « Je préférerais plutôt les manuels français. Les manuels chinois sont trop rigides et la plupart du contenu concerne l'écrit. En revanche, dans les manuels français, beaucoup de choses proviennent de la vie, sont tirés de la vie, on peut apprendre les éléments de base : comment les Français communiquent dans la vie, qu'est-ce qu'ils font tous les jours, puis leur manière élémentaire de vivre. F » ou : « Français, « Reflet ». Parce que c'est assez intéressant, nous pouvions regarder des vidéos et cela nous permettait de voir leur vraie vie. G ». Les dialogues de manuels sont ainsi jugés porteurs de proximité au référent d'apprentissage : « Je préfère les manuels français qui sont plus proches de la vie, sous forme de dialogues. Pour les manuels chinois, il n'y a que la grammaire et que des notions abstraites. J ».

On peut enfin noter, parmi les partisans des manuels français, qu'une articulation, pragmatique, est aussi possible : « Je pense que les manuels français sont meilleurs. Franchement pour les manuels chinois, leur objectif est de réussir l'examen et il y a

beaucoup de règles pour préparer l'examen. De plus ils ne respectent pas trop la nature humaine. De plus les manuels sont tous très vieux qui datent de plusieurs années, par exemple nous avons utilisé un manuel qui s'appelle « manuel de français concis et clair », ce livre date d'au moins 10 ans, c'est-à-dire pendant 10 ans sans modification. Beaucoup de mots, en français, sont ceux que les Français n'utilisent jamais. - Et les manuels français ? Ils sont plus nouveaux ? - Oui ! Je trouve qu'ils nous conviennent. Puis pour l'expression orale, ils conviennent plus à la vie en France. L ».

Quant à ceux qui préfèrent les manuels chinois (2 informateurs), cette préférence est mise en relation avec la situation personnelle : « Franchement, je trouve que les manuels chinois me conviennent mieux. En Chine, les manuels trahissent deux manières de penser. Si on regarde les manuels chinois, vous trouvez que cette manière de penser vous convient parfaitement, la méthodologie pédagogique convient à la manière de penser des Chinois. Mais si on doit aller à l'étranger, il faut utiliser les manuels français. H » et, encore une fois, avec la représentation du rôle de la grammaire : « Peut-être les manuels chinois. Pour les manuels français, on ne pouvait pas les aimer puisque pour beaucoup de questions, on n'arrivait pas à comprendre, par exemple remplir les blancs par des prépositions. Au début de ton apprentissage, il se peut que tu ne comprennes pas du tout ces questions. Donc moi je trouve que l'on comprend en profondeur ces questions et ces points grammaticaux avec les manuels chinois. A ». On voit qu'il s'agit là d'une phase de préparation, jugée nécessaire et plus favorable pour la suite, l'ouverture à d'autres pratiques est d'ailleurs envisagée.

22 Préfériez-vous les professeurs français ou chinois ?

Nous retrouvons ici la complémentarité évoquée à propos des manuels. La proximité culturelle des enseignants chinois apparaît comme un plus indéniable : « Quand on était en Chine, il n'y avait qu'un professeur qui était Français, les autres sont des professeurs chinois. - Alors préfériez-vous les professeurs chinois ou français ? - Les professeurs chinois, je pense. - Pourquoi ? - Parce que c'est facile de communiquer avec eux ! D ». De même, la rapport à la thématique du cours vient qualifier ces enseignants : « Pour ces deux-là, c'est neutre. Pour moi, je trouve que les professeurs mettent l'accent sur les emplois de la grammaire, qui sert de base pour la communication future. Et les professeurs français ? Ils attachent plus d'importance à des choses telles la prononciation, la façon de poser une question ou des méthodes d'échanges. C'est pourquoi je trouve qu'il faut l'ensemble des deux. C ».

On le voit, l'apport des deux parties est jugé intéressant, si une certaine sécurisation est produite par les enseignants chinois, c'est l'ouverture à la culture cible, ainsi qu'à une autre façon d'enseigner qui rend précieux l'apport des enseignants natifs : « Je pense que les professeurs français sont de vrais natifs et je peux savoir ce qui est vraiment français grâce à eux. Les professeurs chinois ont fait des études en France et leurs connaissances sur la France ne sont pas complètes. G ». De là, pour certains des informateurs, une supériorité accordée à ces enseignants, soit en raison de leur méthode d'enseignement : « Donc vous préfériez le professeur français ? - Oui. - Vous le trouviez plus actif ? - Oui, oui. F », soit en raison de leur

rôle de modèle pour l'expression orale : « Les professeurs français, je crois. D'abord, il vous emmène dans la situation et on peut imiter leur façon de prononcer, cela évite d'avoir un fort accent dès le début. E ».

23 Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ?

Ce type de cours peut apparaître révélateur des investissements réalisés dans l'apprentissage de la langue puisqu'ils concrétisent la rencontre culturelle, sinon interculturelle. L'importance de cette thématique est donc bien perçue. Elle est jugée très utile par tous les informateurs : « Certainement, c'est utile pour la partie culturelle. Quand vous arrivez dans un pays, vous devez apprendre à vivre, une partie de la vie est la culture. Vous devez connaître ce pays, par exemple la cuisine, le logement et le transport. Tout cela vous concerne tout le temps. A » ou : « Le cours de civilisation est certainement utile. Il vous apprend les us et coutumes des Français en France, donc c'est très utile. Puis ce à quoi il faut faire attention. D ». Seuls deux des personnes interrogées la jugent relativement utile : « Je pense que c'est utile d'une certaine manière. Bien que le cours de civilisation soit difficile pour nous à comprendre, ou soit inintéressant comme la grammaire, il peut être utile d'une certaine façon si on l'utilise dans le futur : lors de nos cours ou de notre communication avec des Français. C » ou utile malgré tout : « Quand même un peu utile. (...) Parce que les Chinois et les Français sont très différents dans ce domaine. Si tu la connais un peu, ce sera plus facile pour vous d'intégrer dans ce pays, de vous intégrer dans la vraie culture, vous aurez plus de connaissances. B ».

Pour la majorité des informateurs, la grande utilité de ce cours tient à son potentiel de pénétration dans le milieu cible : « Très utile. Cela vous permettra de connaître la civilisation française, il faut noter que la France est un pays qui a une longue histoire de la civilisation. Le cours de civilisation vous permettra de connaître mieux sa culture, à travers la culture, vous pourrez connaître l'origine de beaucoup de choses qui existent actuellement en France, ainsi que la manière de penser des Français. Donc on peut apprendre plus de choses. F ». Ainsi, à travers les thématiques de contenu, c'est bien un accès au mode de penser, dans une vision intérieure des choses, qui est envisagé : « Il peut vous aider à vous intégrer et à vous adapter à la vie en France. Puisqu'on fait des études dans un pays étranger, connaître sa culture est un respect minimum envers ce pays. J ». C'est la compréhension des différences qui est en cause : « Oui. Puisqu'il existe de grandes différences entre nous. Si on connaît déjà la civilisation française et qu'on a déjà des cours de civilisation avant de venir en France, c'est bénéfique pour la vie en France. I ». Langue et culture sont alors ressenties comme étroitement liées : « Oui. - Pourquoi ? - Parce qu'on sait que la langue et la culture sont étroitement liées l'une à l'autre uniquement après avoir eu de bonnes connaissances sur la culture de ce pays. K ».

24 En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ?

La démarche réflexive se poursuit sur la phase d'apprentissage réalisée en France afin de la comparer avec celle qui a précédé. Cette phase française initiale peut être envisagée de différents points de vue ; soit de par le contenu, soit par la méthode, soit par la mise en relation avec l'habitus académique antérieur. De manière significative,

c'est la méthode qui est mise en valeur par l'ensemble des informateurs. On peut émettre l'hypothèse que l'approche réflexive suscitée par les entretiens a poussé les étudiants à réfléchir en termes de stratégies. On connaît par ailleurs ces phénomènes d'amplification du regard réflexif mis en évidence dans les approches de type ethnométhodologiques (Garfinkel, 1967). Ainsi, le retour sur la méthodes – ou les méthodes – employées est clairement attesté : « Au début, mon apprentissage consistait principalement dans le contenu des cours. Après les cours, je n'étudiais presque pas. Pendant les cours, on étudiait la grammaire et la compréhension orale, donc après je ne consacrais plus de temps pour approfondir mes études de français. A » ou : « Au début, je suivais les cours à l'Université, puis je faisais des révisions rapides après les cours. C'est la méthode la plus basique. F ». Ces méthodes non formalisées se construisent comme une extension du cours dont elles tendent à accroître la rentabilité par intensivité de la pratique : « Au début ? C'était encore retenir par cœur du vocabulaire. Moi je connaissais peu de mots, donc il fallait mémoriser des mots. G » ou : « Je lisais des livres de la grammaire et écoutais les cassettes « Reflet ». J ». Mais c'est l'extension du cours, son enrichissement par des pratiques jugées utiles, qui sont mis en œuvre : « D'abord j'écoutais attentivement le professeur en cours. Malgré l'incompréhension, je m'adaptais petit à petit. Et à la maison, je révisais ce que j'avais appris le jour même. Puis il faut saisir toutes les occasions pour communiquer avec des Français. K ». Enfin, ces pratiques « extérieures » peuvent devenir plus autonomes : « Ecouter la radio et les chansons françaises. Puis mémoriser des vocabulaires. Principalement retenir des mots par cœur. L » ou : « Au début, malgré que je ne comprenne rien, ne comprenne pas grand chose, je tenais à écouter la radio et j'étais très contente même si j'ai compris

seulement un mot. H ». Ces méthodes, inventées par les informateurs, sont à mettre en regard avec l'apprentissage par cœur pratiqué dans le milieu d'origine. Une seule personne en apparaît finalement dépendante, encore parvient-elle à le mettre en perspective : « Au début de mon séjour, c'était la même méthode que celle en Chine, cela consistait à réviser la grammaire à la maison. Si j'avais l'occasion, je m'entraînais à la compréhension orale et à l'expression orale. Après mon entrée en première année de licence, j'apprenais par cœur les phrases ou les points grammaticaux lors des cours que j'avais compris car mon niveau de compréhension orale était plus élevé. Je me disais que ça se disait comme ça finalement. C ».

Ces méthodes ou pratiques ont pu évoluer au cours du séjour, d'où une question portant sur cette possible évolution, l'hypothèse étant que la fréquentation d'un contexte soumis à un autre habitus éducatif devrait entraîner des bouleversements.

25 Et maintenant ?

Sans surprise, les deux personnes pour lesquelles l'évolution est nulle : « C'est le même. K » ou quasi nulle : « Presque pareil. Principalement toujours retenir des mots par cœur, puis écouter un peu les chansons françaises et voir des films. Pour le reste, j'ai l'impression qu'on peut aussi améliorer son français en communiquant souvent avec les autres. L » sont celles qui avait, dès le départ, des pratiques assez nettes d'autonomisation (recours à des supports extérieurs librement choisis, regard sur son trajet « Je m'adaptais petit à petit. K »).

Tous les autres signalent une évolution, vécue en relation avec le contexte ; capacité à saisir les opportunités conversationnelles : « Maintenant, cela consiste à écouter les professeurs pendant les cours, après les cours faire des échanges avec mes camarades de classe, des camarades natifs. B », recours aux médias : « Au début, c'était grâce aux cours pendant la formation de français. Après les cours je ne travaillais pas trop. Nous avions des cours de grammaire, de compréhension orale etc., donc je n'ai pas consacré plus de temps pour approfondir mes études. Maintenant, j'écoute de temps en temps, mais rarement, par exemple des nouvelles en France. Sur Internet, je peux voir des programmes dans lesquels il y a les informations télévisées en France, mais rarement. A », apparition d'un auto-apprentissage conçu comme tel : « Je fais de l'auto-apprentissage. Je lis les livres sur la grammaire que j'ai achetés en Chine, donc des livres de grammaire et de vocabulaire, etc. D », prise d'autonomie à l'égard du matériel de cours : « Maintenant je ne fais plus trop attention à ce qui est écrit sur les manuels, mais j'essaie de communiquer plus avec les Français, de regarder plus la télévision française, d'écouter plus la radio, je peux apprendre plus de choses de cette manière. F », distance avec l'habitus initial : « j'ai oublié la grammaire. I ». Ce regard réflexif peut donc amener à une capacité d'évaluation du cursus antérieur, faisant l'hypothèse que la capacité réflexive aura été développée en relation avec le décentrage réalisé lors du séjour en France.

26 Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ?

On trouve d'abord des suggestions d'enrichissement du contenu, ou de pondération différente des habilités linguistiques : « A améliorer ? Pour apprendre le français ? Je crois que c'est l'expression orale. Les Chinois parlent trop peu. On enseigne beaucoup la grammaire, mais à la fin on oublie tout. Dans la grammaire, il y a le présent et le passé, puis les conjugaisons. Je les ai tous oubliés. Le plus important est la production orale, il faut beaucoup parler. A ». Sans surprise, le rôle prépondérant de la grammaire dans l'habitus chinois est directement remis en question: «Faire plus d'entraînement de l'expression orale et de la compréhension orale. Il ne faut pas enseigner les mots trop formels réservés à l'écrit, il faut enseigner des mots à l'oral, des mots simples et leur emploi. Puis la grammaire. L ». De même, la relation magistrale au sein du cours peut se trouver discutée : « La formation de français en Chine qui prépare aux études en France ? Je n'en suis pas satisfait. Parce que je trouve que c'est vraiment rigide. Avant d'aller à l'Alliance, j'ai fait mes études dans l'école de langue Qijin à Pékin. Je trouvais que c'était seulement le professeur qui parlait et que les élèves ne faisaient qu'écouter, il y avait très peu d'interactivité. Certains professeurs ne posaient même pas de question, ils lisaient leurs livres seulement. L ». L'insistance porte sur le rôle de l'oral, évidemment ressenti lors d'un séjour endolingue comme essentiel à la possibilité de communiquer : « S'il y a quelque chose à améliorer, c'est d'améliorer l'apprentissage du français. Le plus grand problème de nombreux étudiants chinois en France est le français. On peut très bien résoudre ce problème en Chine, mais beaucoup de problèmes ne sont toujours pas résolus pour le moment, c'est pourquoi je pense qu'il faut attacher plus d'importance à la formation de français. - Comment faire ? - Principalement l'expression orale et la compréhension orale. Il faut

augmenter ces cours et proposer plus d'activités qui permettent à tout le monde de faire plus d'échanges, d'écouter plus. Comme ça ce sera mieux. Il ne faut pas rester en cours, se servir de manuel, écouter des cassettes ou des CD au lieu de communiquer avec les autres. De cette façon, on peut seulement acquérir des choses « mortes » et non « vivantes ». F ». Comme on le voit, cette réflexion n'est pas un vœu irréalisable, mais est argumenté à l'aide de propositions concrètes renvoyant à une possible évolution des pratiques d'enseignement : « En gros je suis assez satisfaite. S'il y a quelque chose à améliorer, bien sûr les élèves préfèrent tous, comme moi, des cours plus dynamiques, plus intéressants. Voilà pourquoi dans la méthode d'enseignement, il faudrait peut-être prendre exemple sur la France, avoir une méthode d'enseignement plus active, ce serait mieux. C ». Cette demande est ici appuyée par l'expérience des cours suivis en France, offrant des éléments de comparaisons pertinents.

Reste que pour une moitié du groupe, les cours en Chine restent globalement satisfaisants, mais en faisant la part de ce qui est possible dans cette situation avec le type d'enseignants concernés : « J'en suis très satisfaite. Il faut dire que les professeurs nous enseignent des choses sous leurs angles de vue, c'est pourquoi il y a une grande différence entre ce qu'ils enseignent et ce qui se passe ici réellement, mais cela ne pose pas de problème après l'adaptation. - Vous voulez dire que ce qu'ils enseignent ne correspond pas au vrai visage de la France ? - On peut dire comme ça, mais chacun a son point de vue, donc ça peut être différent. - Vous voulez dire par là que ce n'est pas complet ? - Oui. H ». Cette incomplétude est acceptée de fait, et peut se voir améliorée par la combinaison d'interventions d'enseignants

chinois et de tuteurs natifs : « J'en suis assez satisfaite. A ce moment-là, nous avons aussi des cours de tutorat matinal et les tutrices nous entraînaient à lire à haute voix, c'est pourquoi notre niveau de l'expression orale est meilleur. G », voire de gestion individuelle : « Ça va. Ça dépend plutôt de l'étudiant lui-même. I ». Au fond, c'est un retour sur l'ensemble du curriculum qui semble être envisagé.

27 Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ?

La capacité à communiquer de manière « normale » est plébiscitée : « J'espère pouvoir communiquer normalement. B » ou : « Le minimum pour moi, sera de communiquer sans problème avec des Français. Si je travaille dur pendant mes études, ou si j'ai beaucoup de contact avec des Français, j'espère certainement communiquer sans aucun problème. C ». Le projet est orienté par l'expérience vécue au quotidien : « Sur ce point-là, je souhaite pouvoir communiquer normalement, sans obstacle à la fin. En ce qui concerne la communication actuelle, par exemple nous allons chez notre famille d'accueil. Quand les parents parlent avec X et moi, ça va, nous arrivons à comprendre et nous comprenons tout ce qu'ils disent. Pourtant, s'il y a leur fils ou leur fille ou leur gendre ainsi que d'autres parents présents, tout le monde parle le français, alors la vitesse est très rapide. A ce moment-là, nous avons l'impression de ne pas tout comprendre. C'est pourquoi il faut au moins tout comprendre à la fin de notre séjour, au moins quand nous faisons des échanges, et on n'aura plus besoin que les autres vous demandent si vous avez compris ce qu'ils ont dit lors du repas. Donc communiquer sans obstacle. A ».

Une telle capacité renvoie à la pratique usuelle des médias : « Ce que j'espère, c'est de communiquer couramment avec des Français, puis lire des documents et des journaux sans problème. F », à l'absence d'obstacle : « Communiquer sans obstacle ? - Oui. G », au maximum de supports possible : « Pouvoir comprendre chaque phrase, non seulement dans la communication, mais aussi dans la littérature. H », voire rejoindre la compétence supposée d'un « natif » : « Je souhaite pouvoir parler comme un natif. K ».

28 Avez-vous envie de « devenir » français ?

Peut-on imaginer que « parler comme un natif » soit l'indice d'une volonté d'assimilation ? Tel est le sens des deux dernières questions qui ont pour but de faire réagir les informateurs à une formulation volontairement provocante : celle d'une assimilation suggérée comme complète. Ainsi, « devenir français » doit éveiller des réactions tranchées (d'autant que, sur le plan administratif, toute naturalisation entraîne l'abandon de la nationalité chinoise, plaçant de la sorte le « migrant » dans un choix non facilement révoquant). On voit d'ailleurs très bien cette image à l'œuvre dans deux réponses : « Ça, je n'ai pas encore réfléchi pour le moment car je veux surtout terminer mes études et rentrer en Chine après. - Je ne voulais pas dire changer de nationalité. Je voudrais dire si vous voulez vivre comme des Français ? – (Rires), je n'ai pas bien compris. - Vivre comme des Français, dans quels domaines ? Je pense que la vie des Français est encore lointaine pour nous. Par exemple si on rentre en Chine, on pensera plutôt au travail. On ne mènera pas une vie comme des Français. Sur le plan des divertissements, de la consommation et du voyage, on

n'arrive pas à atteindre leur niveau, il me semble. Pour le reste, c'est presque pareil. L » ou : « Non - Non ? - Pas envie. - Pourquoi ? - Parce que je suis Chinoise. - Je ne voulais pas dire que vous changeriez de nationalité, mais vivre à la française ? - Comme on est Chinois, il faut rester chinois. K ». L'identité nationale est ici très forte et renvoie clairement à la culture traditionnelle de la Chine (pays du milieu) et au lien étroit des ses habitants avec leur famille, leur clan, leur identité nationale.

De fait, à l'exception d'une personne qui ne se prononce pas nettement : « Je n'y ai jamais réfléchi et je vais me laisser guider. J », ce qui peut d'ailleurs être interprété comme une réponse poliment négative (à la chinoise), tous les autres informateurs sont nettement opposés à l'idée d'une conversion à la française : « Je ne veux pas ça. - Pourquoi ? - Parce qu'en tant que Chinoise, il faut garder sa nationalité. C ». Même si le mode de vie français apparaît comme séduisant, la racine chinoise reste déterminante : « J'y ai pensé. Toutefois il y a des différences, donc on ne peut pas devenir français complètement. Il y aura des changements dans la manière de penser. Comment dire ça ? Nous sommes nés en Chine et notre racine est en Chine, on ne peut pas se transformer complètement. I ».

La limite des transformations, des migrations possibles est fortement posée : « Non. Je me sens appartenir à la Chine. Mes habitudes et ma pensée ne peuvent pas s'intégrer dans cette société. Il faudrait peut-être plus d'assimilation, cinq à six ans d'assimilation ? Possible, je le pense. Je pense appartenir à la Chine, surtout les habitudes, la pensée, deux notions différentes de celles des Français. Depuis notre enfance, nous n'avons pas eu la même éducation. Cela fait plus de vingt ans, trois

ans de séjour ici ne suffit pas à me faire changer. Vous venez de dire deux notions différentes, vous voulez dire quoi par là ? - Par exemple, ce qu'on pense du sport. Les Français ne préconisent-ils pas toujours le sport ? Pour les Chinois, en tout cas la plupart des Chinois, particulièrement les filles, c'est différent pour les garçons. Les filles préfèrent rester à la maison. Ça c'est le premier point. Puis dans la cuisine c'est pareil. Je ne peux pas, pas du tout, m'habituer à leur cuisine. Ils parlent souvent plutôt des vacances et des destinations touristiques. Nous n'avons pas du tout les mêmes sujets. A ».

Une dimension critique permet de se distancier de la culture d'accueil, si séduisante qu'elle puisse apparaître par certains de ses aspects : « Moi, je préfère ... chinois. - La culture chinoise ? - La vie et la culture chinoises. Parce que moi j'aime le style de vie remplie. La vie en France est trop oisive. J'ai l'impression qu'on n'a pas d'aspiration. Si on vit longtemps ici, on perdra le dynamisme, car la vie est trop agréable. Je pense que chacun a besoin d'un peu de pression, mais ici il n'y a pas de pression dans la vie. B » ou : « Non. Je ne suis pas d'accord avec eux dans certains domaines, par exemple l'habillement. En été, la majorité des Français s'habillent en noir, en blanc ou en gris, les couleurs ne sont pas vives, ce qui est différent de la Chine, puis ils sont rigides. - Ils sont rigides dans quels domaines ? - Par exemple le problème politique, l'attitude du service, ils restent dans l'ornière de la routine. E ».

La relation d'appartenance au milieu d'origine reste la plus forte quelle que soit par ailleurs la séduction du milieu d'accueil : « Au fait, sincèrement, je n'ai pas très envie. Puisque j'ai vécu en Chine pendant de nombreuses années et je suis habitué à

la vie en Chine. Pourtant, je suis favorable à la manière de vivre en France. Il faut dire que chaque pays a son propre mode de vie et chacun peut s'adapter à différents modes de vie. - Alors pourquoi trouvez-vous bonne la manière de vivre en France ? - Vous avez l'impression que les Français sont sans souci et sans pression, l'éducation des enfants est appréciable aussi. Qu'ils soient jeunes ou vieux, les Français savent comment profiter de la vie et comment dépenser de l'argent et comment vivre. Ce n'est pas le cas en Chine, les personnes âgées, ils pensent trop à leurs enfants. Ce n'est pas bien au fond car ils auraient dû profiter de ce qu'ils ont gagné. F ». On voit bien ici la relativisation, la capacité de distanciation acquise grâce à l'expatriation, mais dans la mesure des choses, malgré les gains possibles, l'identité est à chercher du côté des expériences et de la culture initiales : « Pas très envie. - Pas très envie ? - J'espère pouvoir acquérir les caractéristiques des Français, le côté positif : individualiste et oser imaginer et oser agir. Pourtant j'espère aussi avoir les caractéristiques de la manière de penser des Chinois que j'apprécie. - Quelles sont les caractéristiques de la manière de penser des Chinois ? - Les Chinois pensent à beaucoup de choses avant d'agir. Un exemple dans le business, les Chinois essayent toujours d'abord d'avoir de la relation avant de faire du business. Cela marche mieux si on se connaît déjà bien. Pour les Français, ils font d'abord du commerce et ce n'est qu'après le commerce qu'on devient amis. H ».

Finalement, une seule personne peut envisager, avec le temps une éventuelle « francisation » ; une fois dépassée question de la nationalité, c'est la durée du séjour qui pourrait jouer dans une assimilation progressive : « Ça ? Je ne le pense pas. Puisque mes parents sont tous en Chine. - Vous ne voulez pas devenir française

uniquement parce que vos parents sont en Chine ? - Changer de nationalité n'est pas important. Je ne voulais pas dire changer de nationalité, je veux dire chinois francisé.

- Chinois francisé ? Je n'exclus pas cette possibilité. Mais je ne veux pas changer de nationalité. - Je ne voulais pas dire changer de nationalité, je veux dire vivre comme une française, à la française. - Je pense pouvoir l'accepter. - Vous pouvez l'accepter ?

- Oui, parce que avant cela j'aurai vécu en France pendant plusieurs années, donc je pense pouvoir l'accepter. D ».

Comme on le voit, la relation à la famille, à la culture d'origine est trop prégnante pour laisser envisager une assimilation à terme ; mais ce qui reste intéressant – et peut apparaître comme un gain réel du séjour – est la remise en perspective dont témoignent les informateurs : se perdre non, mais s'ouvrir oui. Aussi bien notre question proposait-elle le choix en laissant supposer un possible abandon, voire un reniement éventuel de son origine. On voit que pour les étudiants interrogés un tel choix n'est pas envisageable, mais la manière dont ils le verbalisent est révélatrice de leur évolution, y compris sur des sujets sensibles, susceptibles d'éveiller la fierté nationale (le « problème politique » évoqué par E) et la réactivation des stéréotypes. Un art de vivre peut séduire (« les Français savent comment profiter de la vie et comment dépenser de l'argent et comment vivre » F), mais sans aller jusqu'à l'identification ; comme le dit H « on ne peut pas se transformer complètement » et l'idéal apparaît comme un savant dosage, une pondération des possibles : « J'espère pouvoir acquérir les caractéristiques des Français, le côté positif : individualiste et oser imaginer et oser agir. Pourtant j'espère aussi avoir les caractéristiques de la

manière de penser des Chinois que j’apprécie. H » ; ce qui laisse émerger l’idée d’une complémentarité et d’une personnalité interculturelle construite.

29 Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e).

Où vous situez-vous ?

La dernière question tente de mesurer l’écart afin d’apprécier le niveau de pondération souhaitable. D’où l’idée d’un classement sur une échelle de 1 à 100.

	Inférieur à 40	40	45	50	55	60	65	70	75	Supérieur à 75
A		X								
B	X									
C			X							
D	X									
E					X					
F				X						
G						X				
H								X		
I				X						
J									X	
K				X						
L					X					

Sans trop de surprise au vu des éléments produits par la question précédente, l'intervalle se situe entre 40 et 75, la moyenne à 52,2. Au vu du tableau synthétique ci-dessus, on constate le succès de l'expérience d'expatriation dans la mesure où aucune évaluation n'est totalement négative. Même pour ceux qui délivrent une note inférieure à la moyenne, cela est dû en grande partie au manque de durée du séjour :

« Par rapport à mon niveau actuel, peut-être 40% ou 50%. Parce que je trouve que je ne me suis pas complètement intégrée dans les coutumes et la vie des Français. - Alors souhaitez-vous une intégration totale ? - Bien sûr ! C » ou au manque de contact : « Une note assez faible, environ entre 30 à 40. - Pourquoi ? - Les Français avec qui j'ai des contacts sont mes camarades de classe et ma famille d'accueil, pour les autres Français, mes connaissances sont limitées, telles que leur vie, leurs habitudes ou comment passer les fêtes, donc tout ça est limité. - Ce que vous voulez dire par là, c'est que vous pensez que vous serez de plus en plus francisée en Master ? - Peut-être. Mais il faut un long chemin avant cela. Puis petit à petit je m'intégrerai dans leur société. Mais pour l'instant il y a des limites. - Pensez-vous qu'un jour vous atteindrez 100% ? - Cela dépend ! D ».

On peut donc émettre l'hypothèse d'un rôle majeur dans cette évaluation des éléments périphériques (non liés à la nature de la motivation, mais aux circonstances) : « Entre 30 et 40. - Pourquoi ? - Parce que je pense que je ne connais pas assez bien ce pays, je ne parle pas très bien la langue et la communication ne se passe pas très bien non plus. Si je parlais très bien le français, ce serait mieux. - Ce serait mieux pour la communication ? - Oui. B » ou : « 40, 40, je dirais. - 40? 40 ? - Oui. Quand j'ai cours c'est différent, mais tout est chinois dans ma vie après mes

cours ou pendant les vacances, il n'existe aucune chose française. Pendant les cours, on est obligés d'écouter le français, communiquer en français avec les professeurs et les camarades, faire les devoirs et passer l'examen en français. Tout cela ne peut pas se séparer des Français ou de la société française. Mais dès que je suis en vacances, je vis dans mon monde chinois, dans la société chinoise. Mes colocataires sont Chinoises, mes parents à qui je téléphone sont Chinois, mon copain lui il est chinois, quand je vais sur Internet c'est encore pour voir des Chinois. Tout est Chinois. Voilà pourquoi je dirais qu'il me manque des occasions pour prendre contact avec cette société. En ce moment, mon contact principal avec la France c'est d'échanger des mails avec ma meilleure amie française qui fait ses études ERASMUS actuellement en Espagne. A Noël, nous sommes sorties ensemble pour dîner ou nous allions chez elle pour dîner. Le deuxième contact est ma famille d'accueil. Nous allons chez eux pour faire la cuisine et bavarder ensemble. Ou bien ils nous emmènent pour sortir. En ce qui concerne les autres Français, il est probable que nous avons très peu de contact. En raison du manque de contact, nous gardons une certaine distance avec cette société, je pense. A ». L'extension et la prolongation des contacts devraient améliorer les choses.

Quant aux avis plus positifs, ceux qui emportent la moyenne, ils sont liés au ressenti d'une évolution personnelle : « Passable. - 60? - Oui, 60. - Pourquoi ? - Ça fait un bon moment depuis mon arrivée ici et j'ai connu beaucoup d'amis français. On échange souvent et on se comprend mutuellement. Mon esprit devient plus ouvert. J'ai développé certaines qualités telle que la politesse par rapport au moment où j'étais en Chine. On mange et on bavarde souvent ensemble, donc je suis bien intégré

dans cette société. E », à la volonté d'intégration qui soutient la motivation : « Peut-être 50. Je pense que je ne suis pas complètement intégré dans la vie française, mais j'essaye toujours de m'y intégrer. J'espère pouvoir atteindre un niveau plus élevé après avoir eu mon diplôme. F ». Cette situation intermédiaire est soumise à la variation contextuelle : « 50, au milieu. Ça varie tout le temps je pense. Quand vous rencontrez des Français avec qui vous pouvez avoir des sujets intéressants et vous pouvez discuter, vous êtes prêts à accepter leur mode de vie etc., et aussi leur culture qu'ils vous présentent. En revanche, si vous rencontrez des Français qui ne sont pas très amicaux, je m'oppose à eux. I », mais elle est finalement favorable à une évolution souhaitée plus intégrative : « Je ne connais pas bien la vie des Français. Comme nous faisons seulement des études à l'université, il y a très peu d'occasion de faire de vrais échanges concernant la vie française. Puis nous n'avons pas de vrai ami français ou... Voilà pourquoi ma connaissance sur eux reste superficielle, il n'y a aucune connaissance profonde. Cependant, il y aura des occasions plus tard, je pourrai peut-être connaître un peu. Pour le moment, il n'y en a pas. L ».

Enfin, les avis les plus enthousiastes sont révélateur d'une intégration perçue comme réelle: « Environ 75. - 75 ? Pourquoi ? - Parce que je trouve que je suis habituée maintenant, par exemple à faire des bises, ou à leur alimentation etc. - Cela veut dire que vous êtes déjà habituée ? - Oui. J ». Intégration qui va jusqu'à (ou qui passe par) la remise en question de l'habitus initial : « 70. Parce que jusqu'à maintenant j'accepte les Français quelles que soient leur critiques et malgré leur sentiment de supériorité et malgré qu'ils « regardent tout de haut ». Je l'accepte et je dois avouer que leur sentiment de supériorité est justifié. Je suis admirative du style

de leur maison quand j'entre chez les Français, pour moi c'est ça la vie. Ce n'est pas le cas en Chine, tout est superficiel, ce qu'on recherche est très superficiel. - Vous voulez dire que leur style n'est pas superficiel ? - Par exemple, la décoration et l'arrangement d'une maison en France, chaque coin est fait avec du soin et tous les membres de la famille y participent. Tout le monde met du sien pour la famille. En Chine, on invite un designer pour l'aménagement intérieur, après ils y habitent mais ils ne s'en occupent pas. H ».

10.3 Conclusion

Au final, le questionnaire permet de percevoir avec assez de finesse, nous semble-t-il, comment se joue le jeu complexe de l'évolution personnelle au sein de processus intégratifs.

On perçoit en effet, de manière récurrente au fil des entretiens et de par le croisement des questions, le jeu de deux facteurs déterminants :

- celui de la distanciation comme facteur déclencheur d'intégration
- celui de la progressivité du processus d'intégration lui-même

Dans le premier cas, si la distanciation est parfois anticipée avant le départ, elle opère réellement lors de la fréquentation du contexte d'accueil dans un double processus de projection et de rétrospection imbriqués l'un à l'autre.

Le premier processus permet, à partir des données prélevées, une anticipation des situations à venir, source d'intégration par intériorisation des conduites ressenties comme typiques : on peut alors parler de modélisation des conduites, exprimée par l'acquisition non forcément consciente (mais mise à jour par l'enquête) d'un « habitus communicatif », une compétence active au contact et à l'évolution en contexte. Ce processus est évolutif et peut se concrétiser autour de moments clés, d'expériences citées par les informateurs, moments d'une évolution et d'une prise de conscience de son déroulement.

Le second processus, révélateur du premier, tient à la conscience d'une distance créée, voulue ou non, subie ou espérée, avec le milieu d'origine : l'acquisition de catégories d'analyse critique en est la marque la plus tangible. Ainsi, les informateurs sont amenés à relire, à réinterpréter leur habitus de départ à la lumière de catégories sociales, psychiques, pédagogiques, voire philosophiques, dont il ne disposait pas antérieurement. La comparaison avec le milieu d'accueil permet de créer un espace intermédiaire où le « naturel » des perceptions initiales apparaît comme un construit socioculturel susceptible de réévaluation. Tel est le cas du regard porté a posteriori sur le vécu académique chinois, la relation familiale, les valeurs sociales.

Le processus de distanciation qui conjugue passé, présent et futur établit le regard dans un entre deux, un espace de transition culturel et personnel qui permet, s'il est travaillé (et ce sera le sens des propositions pédagogiques qui seront faites ultérieurement), de prendre conscience et de renforcer la capacité d'analyse

personnelle, la liberté qui peut se jouer et se construire lors de l'expérience d'expatriation.

Le second acquis de l'enquête est une analyse du processus lui-même : la distanciation y apparaît comme un phénomène progressif. Rien là de surprenant évidemment, mais ce qui est plus intéressant est la possible caractérisation de cette progressivité en termes de phases. Celles-ci se voient qualifiées à la fois par une variable quantitative (celle de la durée du séjour) et par une variable qualitative (celle du rapport au milieu). La combinaison de ces deux variables permet de comprendre pourquoi, selon les individus, la durée de chacune de ces phases est très variable, pourquoi on peut assister à un processus d'intégration rapide ou lent, régulier ou irrégulier.

On peut distinguer trois phases nettement distinctes :

- celle de la sensibilisation (contact avec le contexte, choc des différences)
- celle de l'imprégnation (affrontement aux spécificités culturelles)
- celle de l'assimilation (construction d'un rapport conscient)

Ces phases renvoient à trois moments de construction du rapport au contexte d'évolution de la personne. Elles se succèdent dans le processus général de l'intégration.

La première phase correspond à l'étape initiale de découverte du contexte, elle est celle des surprises (non correspondance des faits perçus avec les représentations construites en amont) de l'inconfort (impossibilité de se tenir à l'écart des désagréments provoqués par cette non correspondance, difficulté ou impossibilité d'interprétation). C'est aussi la phase la plus intéressante du point de vue de l'évolution personnelle en ce qu'elle conjugue étroitement les capacités de projection et de rétrospection évoquées plus haut : c'est à ce moment que se noue ou non leur interaction, source d'évolution ou de blocage lorsque leur liaison ne se fait pas. C'est précisément pourquoi nous parlons de « sensibilisation » : le sujet n'a pas encore les moyens de construire des catégories, mais il peut enclencher une dynamique évolutive liée à son ressenti, à la nécessité de « traiter » les décalages. La phase correspond donc à un moment de perception et d'identification du besoin d'analyse.

La deuxième phase va justement se développer au fil de la construction de catégories d'analyse du trouble perçu. Nous parlons d'« imprégnation » dans la mesure où le sujet apprend à adopter les phénomènes initialement perçus comme distincts de soi, étrangers à son propre système de pensée. Cette phase est dominante dans le processus d'intégration ; elle combine évolution de la sensibilité et de la réflexion, conscience de soi et phénomènes de latence. C'est elle qui, logiquement, est le plus clairement manifestée par l'enquête. Chacun des informateurs en fait état, sur le mode de la réflexion, sur celui de l'anecdote révélatrice, ou même de choix de vie envisagés.

La troisième phase permet d'atteindre un certain équilibre grâce à la construction d'une distance relativisée, consciemment ou non, à la fois avec le contexte d'origine et avec le contexte cible (devenir français dans une certaine mesure, tout en restant chinois, H est très clair sur ce point). Ainsi s'établit un vécu très personnel et très signifiant de l'expérience d'expatriation et d'apprentissage de la langue et de la culture. C'est pourquoi nous parlons ici d' « assimilation », ce qui renvoie à la manière spécifique d'adopter l'altérité rencontrée. Il ne s'agit pas de s'y dissoudre pour devenir autre (et quel autre ?), mais de l'éprouver, de se mesurer à elle, et, dans cette mesure, de changer.

Chapitre 11 La comparaison des entretiens effectués en Chine et en France

Nous avons comparé les 24 entretiens effectués sur les deux terrains : 12 en Chine et 12 en France.

Voici quelques points différents essentiels :

11.1 Corpus en Chine

11.1.1 Contact limité avec des Français. (Question 7)

On observe que sur douze informateurs, cinq étudiants ont répondu qu'ils avaient seulement quelques contacts avec le lecteur français du département. 7 étudiants ont affirmé qu'ils avaient très peu de contact avec les Français. En dehors des cours, le français et la France sont effectivement peu présents dans leur vie quotidienne, et leur accessibilité est limitée. La seule occasion de rencontrer des Français est dans le cadre d'un stage dans une société où travaillent des Français.

11.1.2 Stéréotypes sur la France, sur les Français et sur la langue française

D'une façon générale, on pense que plus on connaît l'autre groupe, moins les représentations qu'on projette sur lui sont stéréotypées. Cela semble se confirmer auprès de nos étudiants à l'Université Normale Supérieure du Sichuan selon notre enquête. Les images que ces étudiants ont de la France, de ses habitants, de sa langue

et de sa culture sont faites de stéréotypes. L'adjectif le plus fréquemment évoqué est « romantique ». Les adjectifs positifs sont cependant largement présents : la France est « belle », « développée », les Français sont « chaleureux », « gentils », « sympathiques », « amicaux », la culture française est « riche », la langue française est « mélodieuse », « rigoureuse », mais « compliquée » et « difficile » à apprendre. Certains sont pourtant assez négatifs : les Français sont « sévères », « avarés », « n'aiment pas la propreté » et « manquent d'ordre ». Certains sont « méchants ».

Concernant les représentations sur la France, sur les Français et sur la langue française, les résultats obtenus sont très stéréotypés. Les étudiants Chinois en Chine possèdent certaines connaissances sur la France en général, à travers les notions que nous venons de passer en revue. Cependant, il leur manque la possibilité d'aller au-delà de ces représentations immédiates, génériques et peu opératoires. Ces clichés semblent ici se substituer par défaut à une expérience des réalités françaises.

11.1.3 Très peu de malentendus constatés (Question 8)

Cinq informateurs ont donné une réponse négative en précisant que la cause de l'absence des malentendus constatés est due à la limite des contacts avec des Français. Si deux étudiants ont pu donner un exemple de malentendu, il s'agit d'un mot mal compris. Etant donné que le contact est très limité, les malentendus constatés n'existent pas ou sont rares. S'il y en a, ils proviennent plutôt d'une compréhension linguistique insuffisante et il ne s'agit pas d'un choc culturel.

11.1.4 L'enseignement de la culture est centré sur l'enseignement des connaissances culturelles (Question 15)

A l'heure actuelle, le cours de civilisation est proposé en 2^e année et en 3^e année du cursus universitaire. Pendant la séance hebdomadaire de deux heures, on utilise la méthode « Vagabondage » : le manuel et la vidéo. Après que les étudiants ont regardé la vidéo, l'enseignant fait une présentation de la France selon des perspectives très généralistes. Par exemple les provinces, la civilisation, les fêtes, les costumes, les préjugés sur les Français, leurs us et coutumes, leurs dialectes et l'histoires de chaque province, leurs atouts, leurs films, le style des églises, les paysages etc. Deux étudiants ont exprimé leur insatisfaction : « Je crois que c'est limité. H » et « Il me semble que nous avons des cours de civilisation, mais pas beaucoup. J ». Pour I, le plus important est de trouver la méthodologie : « Si le professeur l'enseigne seulement en lisant le manuel, la qualité de l'enseignement ne sera pas si bonne. I ».

Comme on peut le constater, le contenu du cours de la civilisation reste superficiel. L'enseignant ne propose que des savoirs, le savoir-faire et le savoir-être ne sont pas traités. Certes, les apprennent ont pu acquérir ces compétences grâce à une démarche pédagogique centrée sur un apport de connaissances descriptives, mais il leur faut une démarche visant la découverte et l'« intercompréhension » qui repose sur un ensemble d'activités pédagogiques de réflexion : comparaison, discussion, mise en évidence des expérience, débat etc. L'approche interculturelle exige que l'enseignant

doive, dans le cadre d'un apprentissage culturel, cesser de produire des connaissances sur la culture étrangère pour laisser place à une pédagogie active de la découverte au sein de son groupe. Nous sommes conscients que cette approche est difficile pour l'enseignant étant donné que la pédagogie interculturelle mène à accepter et intégrer une réflexion sur la complexité des cultures et qu'elle nécessite des connaissances et des savoir-faire pédagogiques qui concernent des domaines disciplinaires auxquels l'enseignant n'a pas été formé. De plus, elle exige qu'il remette en cause ses objectifs et ses contenus d'enseignement, qu'il s'engage dans une démarche d'autoformation et qu'il prenne en compte les besoins et les motivations culturelles de ses apprenants.

11.1.5 Conclusion

Au final, l'apprentissage en Chine recouvre en partie la 1^{ère} phase d'intégration : celle de la sensibilisation

La première phase correspond à l'étape initiale de découverte, celle des surprises et de l'inconfort. Mais le sujet éprouve une difficulté ou une impossibilité d'interprétation, d'où l'absence des malentendus constatés. Le sujet n'a pas encore les moyens de construire des catégories et les compétences nécessaires pour traiter les décalages. On note que l'apprentissage en Chine ne recouvre en partie que la première des trois phases d'intégration compte tenu des pratiques pédagogiques actuelles et du lien limité au contexte et à la culture cible.

11.2 Corpus en France

11.2.1 Après avoir étudié le français et avant le départ en France, on constate une grande stabilité de la représentation qui domine. (Question 4)

Dans les études qui abordent l'interculturel, il est devenu courant de procéder par des sondages sur les représentations et les stéréotypes. Nous regardons le monde à travers les représentations que nous avons sur ce même monde. « Les représentations sont des artefacts, des substituts de la réalité, des projections sur le monde à partir de la subjectivité des individus et des collectivités. Cette notion doit autant être distinguée de la réalité que d'autres concepts du même ordre, comme le stéréotype. Les stéréotypes sont les formes les plus connues de représentation parce qu'elles sont les plus saillantes et immédiates, et surtout les plus rigides, stables, et peu susceptibles de modification, ... » (Djordjevic, 2007 : 261)

Les 12 étudiants de notre échantillon n'ont constaté aucun changement de leur représentation sur les France et les Français pendant cette période où ils ont étudié le français avant de partir en France. Ils ont répondu « Pas de changement ». On peut en conclure à une grande stabilité de la représentation sur la culture cible des étudiants après l'apprentissage du français en Chine par rapport à la période qui se situe avant cet apprentissage.

11.2.2 Tout change avec l'expatriation

Après être venus en France, la majorité des étudiants ont connu un changement relatif (C, D, E, F, J, K, L) et 2 ont revendiqué un changement drastique (B, I), seulement 3 informateurs affirment ne pas avoir vu évoluer leurs représentations (Question 5).

En France, ce qui choque les informateurs se trouve dans tous les domaines: nourriture, horaire, rythmes, rituels sociaux, économie, qualité humaine des Français, inefficacité dans le travail, éducation des enfants, méthode d'enseignement. Voilà pourquoi on voit émerger des jugements appréciatifs et dépréciatifs (Question 6). Par rapport aux étudiants interrogés en Chine, les incompréhensions et les malentendus touchent tous les domaines et sont plus fréquents. Certains informateurs globalisent leurs perceptions (ils s'en rendent compte et les relient) pour les organiser dans une lecture du contexte (dégageant un premier filtre perceptif). Les informateurs ont un avis unanime sur les différences culturelles entre les Chinois et les Français : ces différences sont importantes. Au-delà de la perception superficielle des variations culturelles, par exemple sur la nourriture, l'analyse s'élargit lorsque sont mis en perspective les composantes d'un habitus rendu perceptible par la distance prise avec le territoire natal : par exemple dans tout ce qui différencie le mode d'éducation. Le plus intéressant tient à la relativisation de l'habitus initial, ce qui permet de le percevoir et de le caractériser en comparaison de ce qui est perçu en milieu français. Nous pouvons ainsi dire que l'expérience à l'étranger amène les étudiants à s'interroger sur eux-mêmes et avoir un regard différent sur leur culture maternelle (Question 7).

On constate une évolution globalement positive dans la mesure où aucun des informateurs n'a donné un avis négatif en répondant à la question 16 « Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? ». A travers nos 12 informateurs nous avons identifié trois phases d'intégration : celle de la sensibilisation, celle de l'imprégnation, celle de l'assimilation. Le début de séjour est ressenti différemment : 3 informateurs expriment un rejet initial, 4 restent neutres, et 4 avis sont initialement favorables. L'évolution est exprimée en terme de découvertes et d'adaptation, elle est ainsi révélatrice de l'ouverture vers un vécu différent. La troisième phase leur permet d'atteindre un certain équilibre grâce à la construction d'une distance relativisée, consciemment ou non, à la fois avec le contexte chinois et avec le contexte français. Cette étape cruciale d'assimilation signifie l'ouverture d'esprit et l'adoption de l'altérité rencontrée. Le regard réflexif peut donc amener à une capacité d'évaluation du cursus antérieur, faisant l'hypothèse que la capacité réflexive aura été développée en relation avec le décentrage réalisé lors du séjour en France (Question 25).

Sur les 12 informateurs, il n'y a que deux étudiants qui n'ont pas constaté d'évolution, les 10 autres ont tous signalé une évolution, vécue en relation avec le contexte : capacité à saisir les opportunités de conversation ; recours aux médias ; auto-apprentissage ; prise d'autonomie à l'égard du matériel de cours ; distance avec l'habitus initial.

11.2.3 L'enseignement du français en Chine ne correspond pas au vrai visage de la France. : manuel démodé, les professeurs enseignent des choses sous leurs angles de vue. Cette incomplétude doit s'améliorer (Question 26).

A la question 26 « Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? », les étudiants ont remis en question le rôle principal de la grammaire dans l'habitus chinois et ont suggéré l'équilibre différent des compétences linguistiques en attachant plus d'importance à la production orale. L'insistance est portée sur l'oral, ceci est dû à leur ressenti après un séjour endolingue. Certains ont demandé une évolution des pratiques d'enseignement et cette demande est appuyée par l'expérience des cours suivis en France, qui offrent des éléments de comparaisons possibles. Le vécu en France leur a permis de prendre du recul et ils ont envisagé un retour sur l'ensemble du curriculum.

11.3 Conclusion sur les entretiens effectués en Chine et en France

L'analyse des entretiens réalisés avec des informateurs ayant vécu en France complète et confirme les premiers relevés effectués avec des informateurs non encore expatriés. Le rôle de l'habitus social et académique, la place initialement prépondérante de stéréotypes favorables ou défavorables, la mise en question de ces stéréotypes, la faculté à se projeter dans un milieu différent, la remise en cause de cette projection confronté à des décalages importants, l'apprentissage progressif et difficile de la gestion de l'altérité sont des phénomènes bien attestés.

Pour reprendre les phases du processus d'intégration qui viennent d'être évoquées, on peut signaler que logiquement, l'apprentissage en Chine, recouvre en partie la première d'entre elles, notamment en raison du rôle qu'y tiennent les enseignants natifs, clairement opposés par les informateurs aux enseignants chinois en termes de pratiques pédagogiques et de lien au contexte et à la culture cible. Il n'en reste pas moins qu'à elle seule, cette première sensibilisation, n'épuise pas la phase de sensibilisation et qu'il faut encore l'éprouver une fois arrivés en France. On voit bien là dans quelle mesure un enseignant natif en Chine ne peut que représenter son pays d'origine. Insérées dans le contexte chinois, les spécificités culturelles dont il est porteur (qu'il incarne même) ne peuvent être perçues que de manière décalée car perçues au travers du filtre de l'habitus chinois ; c'est une fois en France, en éloignement et en inévitable rupture du lien de dépendance avec cet habitus initial, que de telles spécificités pourront être perçues sans occultation directe.

Elles seront bel et bien interprétées, mais de manière relative, dans l'appréhension fragile et donc évolutive d'un filtre en (re)construction, celui des catégories d'analyse naissantes. C'est cette fragilité même qui offre un nouvel espace de perception.

Tel nous semble être l'acquis de cette enquête : on n'évolue que dans la perte des certitudes, dans l'inconfort d'un entre deux, toujours mobile, dans une distance aux modèles et aux référents qui peut les rendre plus utiles que contraignants, parce que moins certains.

Chapitre 12 Le traitement des questionnaires enseignants et de l'entretien avec la directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan

12.1 Le traitement des questionnaires remplis par les enseignants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan

Cette enquête complète celle qui a été menée auprès des étudiants ; on espère ainsi pouvoir croiser les réponses et information obtenues. Quatre enseignants chinois ont été interrogés par questionnaire, un cinquième (responsable du cursus académique de français dans son université) a été questionné dans le cadre d'un entretien semi dirigé. Nous traiterons d'abord des réponses obtenues par le questionnaire avant de comparer avec les données de l'entretien.

La première question traite de l'enseignement du français : « **Enseigner le français, c'est quoi ?** »

A cette question, les enseignants répondent en termes de contenu manifestant ainsi clairement la prégnance de l'habitus académique déjà mis en évidence lors de l'enquête menée auprès des apprenants. L'enseignement est donc vu en termes de contenus distribués, ce qui nous donne pratiquement la liste des cours : « Enseigner le français, je pense d'abord à enseigner la base de cette langue, c'est-à-dire le vocabulaire, la prononciation et la grammaire, former les compétences en français

pour écouter, parler, lire et écrire. B », ou, pour le moins, les grandes perspectives du curriculum : « Enseigner la langue (maîtrise des compétences) et la culture (par exemple les connaissances de base sur la France et les us et coutumes des Français etc.) C » ; un seul s'exprime en termes d'objectifs : « Enseigner la langue française, diffuser la culture française et consolider les liens sino-français et les liens entre la Chine et l'Afrique D », ceci étant à mettre en relation avec le développement des offres d'emploi offertes aux étudiants de français dans le cadre de l'implantation des entreprises chinoises en Afrique francophone (poste d'interprètes, de traducteurs).

La deuxième question porte sur l'enseignement du français dans une perspective moins descriptive (« **Que pensez-vous de l'enseignement du français ?** »).

On voit que la capacité d'évaluation est relative. Deux des informateurs vont esquiver l'appel au jugement et à l'implication personnelle en se réfugiant soit derrière une formule sans conséquence : « La signification est grandiose et de plus il est très intéressant. D », soit derrière une nouvelle description, non impliquante : « L'enseignement est le mélange synthétique combiné de la linguistique, de la sociologie et de la science de la culture. B ».

Seuls, deux informateurs choisissent de prendre parti. Le premier en se basant sur le repérage de difficultés qui rendraient difficile l'apprentissage et conduiraient à des adaptations en termes d'enseignement : « (...) il faut remarquer les difficultés de la prononciation en français et le caractère timide de la majorité des étudiants chinois. C'est pourquoi dans l'enseignement du français, comment aider les étudiants à

surmonter les difficultés de la prononciation, à maîtriser la bonne prononciation et à communiquer couramment est le point le plus difficile de l'enseignement du français A ». Le second, en se montrant critique par rapport au type de curriculum mis en place, mais en se retranchant assez prudemment derrière la figure de l'apprenant : « Sur le plan des difficultés, l'enseignement du français a ses spécificités et ses difficultés. Au niveau de la situation actuelle, l'enseignement du français n'a pas atteint ses objectifs dans la plupart du temps, cela est bien sûr en partie à cause des études des apprenants. Si on parle des critères de l'enseignement, l'enseignement du français doit mettre l'accent sur la pratique et l'emploi, non sur la théorie. C ». On retrouve ici, le reproche, déjà évoqué par une partie des informateurs étudiants quant à des cours trop peu liés à la pratique de la langue.

Vient alors l'interrogation sur « le plus important dans l'enseignement du français ». Et là, une nette distinction peut être établie entre description de contenu : « L'accent est mis selon le niveau des étudiants : en 1^{ère} et en 2^e année, on attache de l'importance à la compétence linguistique ; en 3^e et 4^e année, on enseigne plus la culture française. D » ou pondération de celui-ci : « La prononciation et l'intonation. Mais ce n'est pas bien d'avoir beaucoup de fautes dans les phrases et de ne pas pouvoir parler couramment malgré la bonne prononciation, ce genre de situations est rare. Donc le plus important pour moi, c'est la prononciation C » avec des avis bien plus méthodologiques : « Enseigner la méthodologie de l'apprentissage efficace A », « Le plus important est que les enseignants puissent bien transmettre les savoirs aux étudiants et guider les étudiants pour utiliser de bonnes méthodes afin de maîtriser cette langue. B ». On peut remarquer que la coupure de niveau entre informateurs,

telle qu'elle s'exprime ici, ne correspond pas à celle qui pouvait être repérée dans la question précédente. On peut émettre l'hypothèse d'une absence de stabilisation des pratiques, d'une intégration partielle de représentations actuellement dominantes en termes de méthodologie (rôle du CECRL, importance du discours sur les stratégies d'apprentissage, le rôle de l'autonomisation, etc.).

La troisième question traite du point considéré comme le plus important dans l'enseignement du français. On trouve là aussi une différenciation entre relation au contenu : « La prononciation et l'intonation. Mais ce n'est pas bien d'avoir beaucoup de fautes dans les phrases et de ne pas pouvoir parler couramment malgré la bonne prononciation, ce genre de situations est rare. Donc le plus important pour moi, c'est la prononciation C » ou : « L'accent est mis selon le niveau des étudiants : en 1ère et en 2e année, on attache de l'importance à la compétence linguistique ; en 3e et 4e année, on enseigne plus la culture française D » et d'un autre côté, réflexion plus méthodologique : « Enseigner la méthodologie de l'apprentissage efficace. A » ou : « Le plus important est que les enseignants puissent bien transmettre les savoirs aux étudiants et guider les étudiants pour utiliser de bonnes méthodes afin de maîtriser cette langue. B ».

Si l'on considère cette pondération du point de vue du regard porté par les enseignants sur l'apprentissage (question 4 : « **En tant qu'enseignant, quelle est la compétence la plus importante à acquérir pour les apprenants ?** »), la notion de compétence est reprise de manière unanime. De manière globale : « La compétence linguistique du français D », plus opérationnelle : « La compétence d'utiliser la

langue dans la pratique C », ou plus précise en la contextualisant : « Etre capable de bien communiquer avec les étrangers. Les connaissances acquises grâce aux échanges avec des étrangers qui ont des contextes culturels différents sont plus profondes que celles reçues dans les livres B ». Enfin, il est possible de mettre en avant une reprise par l'apprenant de la responsabilité de l'apprentissage : « Capacité en auto-formation et auto-évaluation. Capable d'apprendre le français indépendamment et efficacement et de communiquer avec les autres avec un esprit ouvert A ».

Cette mise en question des pratiques peut renvoyer à une définition du métier, ce qu'évoque la question suivante : « **Comment définiriez-vous le « bon enseignant » ? Pourquoi ?** »

A cette question, les avis se répartissent en trois catégories. Pour l'un des informateurs, le profil du métier s'identifie en termes de compétences disciplinaires sur lesquelles peut s'articuler la méthodologie : « Très bonnes connaissances en langue et culture françaises, grande capacité en organisation du cours. Le 1^{er} est la base et le second est la méthodologie D ». Dans la seconde catégorie on peut classer un profil plus clairement méthodologique : « Diffuser le savoir, enseigner le savoir-faire et élucider les questions A » ou : « Enseigner la base linguistique et en même temps, faire en sorte que les étudiants puissent se servir de la langue comme un outil utile pour élargir leurs connaissances B ». Pour ces deux enseignants, le cœur de métier est à chercher du côté des techniques professionnelles. Enfin, dans une troisième catégorie, on pourrait isoler la déclaration du dernier enseignant qui oriente

nettement la compétence professionnelle dans le sens des apprentissages : « Trouver l'enseignement conforme aux caractéristiques des apprenants. Comme chaque apprenant n'a pas la même capacité de comprendre la langue et les différences entre les apprenants sont grandes, l'enseignant doit « équilibrer » les caractéristiques de ses apprenants C ». On voit là l'esquisse d'une malléabilité méthodologique qui paraissait pourtant assez peu attestée dans le vécu exprimé par les étudiants. Encore une fois il peut s'agir d'un effet d'empreinte (au sens de marque laissée par, des représentations induites), déclenché par l'idéologie communicativiste et actancielle largement dominante en termes de référence scientifique, quand bien même elle serait fort éloignée des pratiques attestées comme c'est le cas en Chine.

On en vient ensuite au terme central de cette recherche, la question portant sur la dimension culturelle : « **Enseigner la culture française, c'est quoi ?** »

Là encore trois positions peuvent être repérées. D'abord celle d'une vision culturelle « classique », assise sur le contenu : « La culture française est un sujet très large. Histoire, politique, économie, éducation et agriculture etc., appartiennent tous au contenu de la culture A » ou : « Enseigner tous les aspects tels que la civilisation française et les us et coutumes des Français C ». A cette première vision, essentialiste, s'opposent deux perspectives distinctes ; celle d'une vision opérationnelle des contenus et compétences culturels : « La langue est un outil d'échanges et la culture est le support des échanges. Maîtriser une langue étrangère ne veut pas dire seulement le vocabulaire et la grammaire, l'enseignant a besoin d'introduire la

culture dans la langue. B » et celle d'une vision plus interactionnelle: « Créer le pont entre la culture chinoise et la culture française D ».

On peut certes, s'interroger sur les moyens, tenants et aboutissant de cette méthode de raisonnement, mais il est intéressant de signaler que les trois niveaux (contenu, outil, sens) présents dans ces trois perspectives seraient à développer sur le plan de la formation professionnelle afin d'aider les étudiants arrivant en France à induire le processus de distanciation que nous avons signalé plus haut.

C'est justement l'orientation de la question suivante (et la motivation de celles qui suivront) : « **Comment enseigner la culture ?** »

On peut identifier une vision généraliste de cet enseignement : « L'enseignement de la culture assuré peut seulement donner une présentation générale et élémentaire. C'est après les cours que les étudiants apprennent plus, ils peuvent faire des études approfondies selon leur situation, leur goût et leur orientation A. » ainsi qu'une approche plus méthodologique : « Dans le processus de l'enseignement, il faut combiner la langue et sa culture, et puis tous les plans de la vie de ce pays afin que les étudiants puissent apprendre la langue dans un meilleur environnement sur la base linguistique. B ».

La question suivante pousse d'ailleurs à préciser les techniques pédagogiques : Si certains mettent en avant le support : « En général, grâce aux livres ou aux films pour connaître la culture française ou aux plus de communications avec les Français B » ;

d'autres insistent sur la méthodologie : « Dans le processus de l'enseignement, il faut combiner la langue et sa culture, et puis tous les plans de la vie de ce pays afin que les étudiants puissent apprendre la langue dans un meilleur environnement sur la base linguistique. A ».

Interrogés sur la méthode utilisée, les informateurs interprètent le concept de « méthode » de manière divergente puisque pour certains il s'agit en fait d'indiquer le manuel employé (« Le Français ») quand pour d'autres la réponse implique la dimension pédagogique : « (...) j'essaye d'inviter les étudiants à participer et de multiplier les interactions pendant mon cours A ».

Il est ensuite demandé de se prononcer sur les méthodes d'enseignement chinoises.

Les avis sont fortement critiques et unanimes en ce sens : « Clarté dans les explications grammaticales, manière d'expliquer la grammaire adaptée aux étudiants chinois. Mais le vocabulaire et le texte sont démodés et ne sont pas renouvelés à temps, difficiles donc d'attirer nos étudiants A » ou : « Les points grammaticaux trop dispersés et les textes non vivants C », « Avantages : Systématique, conforme aux habitus d'études des étudiants, les points grammaticaux sont clairs. Inconvénients : Insuffisance dans la formation de la compétence audio-visuelle D ». Ainsi, le rôle prépondérant de la grammaire dans l'habitus pédagogique est clairement identifié et présenté comme un avantage (dimension rassurante liée à la reprise d'habitudes

antérieures) ; mais les manques le sont également (approche qui paraît statique et passéiste).

En comparaison, le regard porté sur les méthodes d'enseignement françaises est tout aussi partagé. Si les avantages apparaissent nettement, les inconvénients aussi : « Lien fort avec la culture, accent mis sur la compréhension et l'expression orales pour former la compétence communicative. Mais les premiers textes du manuel ne prennent pas en compte le niveau des débutants, la transition entre le niveau facile et le niveau difficile n'est pas bon A », « Vivant, mais trop d'accent mis sur la compréhension et l'expression orales, l'inadaptation aux apprenants chinois, difficultés pour acquérir une base solide du français B ».

C'est l'approche de la langue qui est en cause, envisagé comme un continuum manquant de distinction claires en termes de niveaux : « Inconvénients : Manque de distinction entre les niveaux (entre le facile et le difficile), manque de clarté dans les explications des points linguistiques D ».

A la question suivante, qui porte sur la préférence d'usage entre méthodes chinoises et françaises, l'adhésion se fait sur une tentative de combinaison : « Les deux combinés pour avoir un meilleur résultat A ». Seul, un des enseignants privilégie le manuel français pour une raison de proximité à l'univers cible : « Selon mon point de vue, j'ai tendance à favoriser les manuels français dans la mesure où ils sont plus proches de la manière de penser et de parler des Français. B ».

Reste à savoir ce qui découle en termes d'apprentissage de ces approches pédagogiques. La question 13 porte sur la représentation qu'ont les enseignants de l'acquisition d'une compétence de communication par les étudiants au terme de quatre années d'études.

Si l'informateur D se montre relativement optimiste : « En général oui, cela dépend des étudiants. D », ce n'est pas le cas des autres qui sont bien plus pessimistes : « La plupart des étudiants n'ont pas acquis la compétence qu'il faut. C ». Cet échec est explicable en raison du contexte d'apprentissage, peu motivant : « Il y a beaucoup de contraintes pour apprendre les langues étrangères en Chine. D'abord, tout le monde parle le chinois, leur langue maternelle, puis les Français qui souhaitent communiquer sincèrement avec nous sont très peu nombreux. C'est pourquoi la plupart des diplômés de licence en français peuvent seulement utiliser le français élémentaire pour dialoguer avec les Français, à cela s'ajoute la pauvreté du vocabulaire, leur compétence communicative est donc limitée. B ». La seule possibilité de lutter contre cette difficulté reposerait alors sur les capacités individuelles : « Il existe de grandes différences entre le niveau des étudiants. Les étudiants autonomes ont pour la plupart acquis la compétence communicative, mais il y a aussi des étudiants qui n'ont pas cette capacité. A ». Déclaration assez paradoxale dans la mesure où le contexte éducatif ne semble développer ou du moins soutenir à aucun moment un processus d'autonomisation.

On se demande alors logiquement ce qui serait améliorable dans l'enseignement du français à l'université.

C'est l'occasion de remettre en perspective et en cause le paradigme d'enseignement qui privilégie la grammaire et la dimension formelle au détriment d'une approche plus pragmatique. D'où le renversement proposés par 3 des enseignants interrogés : « Attacher trop d'importance au vocabulaire et à la grammaire, cette méthodologie ne convient pas à la plupart des étudiants. Il faut des méthodologies qui mettent l'accent sur l'expression orale et sur l'excitation de leur intérêt A », « Attacher de l'importance à la formation des compétences en compréhension orale et en expression orale. En fait généralement, les étudiants chinois maîtrisent assez bien la grammaire quand ils apprennent une langue étrangère et ils se débrouillent bien dans les épreuves écrites, mais il leur manque les deux compétences : la compréhension orale et l'expression orale. Pourtant, pour améliorer ces 2 compétences, il ne suffit pas que les enseignants parlent pendant les cours, il faut aussi que les étudiants soient plus motivés et plus actifs pour utiliser cette langue afin de la maîtriser. Le rôle de l'enseignant est de guider et d'avertir les apprenants B », « Faire plus d'exercices sur l'emploi pragmatique comme la lecture, la compréhension orale et les exposés C ». Comme on le voit, il s'agit bien de renversement d'un ensemble dans la mesure où la réorientation des contenus et des types d'activités se trouvent liée à une réévaluation des rôles joués par l'enseignant. C'est peut-être aussi ce que laisse supposer le dernier informateur qui propose de : « Renforcer les liens avec les universités françaises D », renforcement qui pourrait éventuellement amener à une modification des programmes.

Au terme de cette analyse du questionnaire destiné aux enseignants, il est à noter la grande convergence constatée avec les données fournies par les entretiens avec les

étudiants ; notamment sur ce concerne les modes d'enseignement et d'apprentissage. De même, on laisse supposer qu'un contact plus étroit avec la France amènerait une évolution des représentations. La « manière de penser et de parler des Français », évoquée un peu plus haut par l'un des enseignants, semble bien être un objectif, ou pour le moins un référent avec lequel dialoguer.

12.2 Le traitement de l'entretien avec Mme LI, directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan

L'entretien conduit avec Mme Li, directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan confirme les positions relevées dans le traitement des questionnaires enseignants.

Ainsi à la question portant sur ce qui lui paraît plus important dans l'enseignement du français, la réponse prend en compte la dimension pragmatique de la langue : « Il faut mettre l'accent sur le pragmatisme, le pragmatisme d'une langue. Si la langue est utilisée seulement comme un outil, il faut demander aux étudiants de maîtriser d'autres spécialités. Néanmoins, cette langue n'est pas utilisée seulement pour écrire ou pour faire des recherches, mais elle doit être pratique. ». La compétence dominante sera alors la compétence orale comme base d'une compétence de communication : « Nos échanges avec la France se multiplient maintenant, donc dans la pratique nous devons insister sur la maîtrise du français de nos étudiants et sur la compétence de communication. Nous formons leur compétence de communication. ».

L'enseignant doit alors susciter l'intérêt des étudiants : « Alors en tant que professeur, sa tâche est d'introduire petit à petit ses étudiants dans cette langue, de la méconnaissance à la connaissance puis au goût, à la fin les étudiants peuvent approfondir eux-mêmes les recherches sur la langue et son contexte culturel. ».

Cette dimension civilisationnelle apparaît décisive : « Oui, ils sont très intéressés, plus intéressés par la civilisation que par sa langue. Cela est dû au fait que les gens qui veulent apprendre le français portent tous de l'intérêt pour sa culture. Ils sont donc intéressés par les cours de civilisation. Ils aiment tous que leur professeur leur raconte ce qu'il a vécu en France ainsi que ses expériences. ».

Quant aux manuels utilisés et à leur degré d'intérêt et d'adaptation, on retrouve exactement la division (et la complémentarité possible) entre manuels chinois et français sous l'angle grammatical et pragmatique : « Pour les manuels chinois, je trouve qu'ils conviennent mieux aux étudiants sous l'angle de la grammaire, mais ils ont effectivement des inconvénients sur le plan de l'oral. Tandis que les manuels français montrent la vraie vie en France ou l'usage authentique de la langue française grâce à l'audio-visuel. C'est pourquoi je dirais que c'est mieux pour nos étudiants d'utiliser les manuels chinois pour avoir une base solide de la grammaire. Néanmoins, si c'est pour la compréhension et l'expression orales, les manuels français sont meilleurs. Si nous sommes obligés d'utiliser les manuels chinois, c'est parce que nous préparons les tests nationaux. ».

Cette ouverture souhaitée sur la dimension pragmatique de la langue et sur le rôle d'une approche culturelle renvoie à de nouvelles pratiques d'apprentissage : « Je pense qu'ils doivent être plus actifs et plus motivés. Parce que certains étudiants chinois ont acquis une habitude au lycée, c'est qu'ils sont habitués aux savoirs enseignés pendant les cours et qu'ils sont passifs. Pourtant, à l'université, nous essayons de les rendre autonomes et nous les encourageons à parler, à consulter sur Internet, à chercher des documents à la bibliothèque, à lire les magazines et à écouter la radio française etc. Nous recommandons aux étudiants d'écouter la radio française. Certains étudiants se débrouillent bien dans ce domaine, lors de la fin de la licence, ils pourront atteindre un bon niveau pour les 4 compétences : la compréhension et l'expression orales et la compréhension et l'expression écrites. Certains étudiants n'y arrivent pas, peut-être dépendent-ils trop de leurs professeurs. Pour ces étudiants-là, pour le moment nous n'avons aucune solution. » Ainsi est souligné le rôle de l'habitus scolaire antérieur de même que la construction envisagée d'une certaine autonomisation.

Mais cette mise en œuvre ne va pas de soi : « Il y a beaucoup de points à améliorer. Nous sommes contrôlés par le système de l'éducation de la Chine. Nous voulons créer de bonnes conditions pour nos étudiants, mais nous avons des contraintes. ».

Chapitre 13 Analyse du manuel «法语» (fǎyǔ : Le français)

Parmi les manuels conçus en Chine, le plus largement employé pour l'enseignement du français comme première langue étrangère à l'université est « Le français », quatre volumes de Français (1-4) écrits par le Département de français de l'Université des Langues étrangères de Beijing chez Commercial Press de Chine. En effet, cette méthode, diffusée depuis 1992 par l'Institut des langues étrangères de Pékin, est toujours recommandée à l'échelle nationale par le Ministère chinois de l'éducation. Si l'enseignant s'écarte de ce manuel, il risque de s'écarter du programme officiel et surtout de la préparation aux examens nationaux. C'est pourquoi il suit les manuels pas à pas dans la pratique.

13.1 L'objectif du manuel

En novembre 1987, une dizaine d'instituts des langues étrangères et universités du pays se réunirent pour discuter de la rédaction de ce futur manuel et en définir les objectifs. « L'objectif du manuel à rédiger y a été ainsi défini : former les apprenants dans les domaines de l'audition, de la conversation, de la lecture, de la composition et de la traduction, leur apprendre la phonétique, la grammaire, ainsi qu'à communiquer en français... » (Ma, 2010 :62) Les experts de la réunion ont établi des principes pour la rédaction :

a - Avoir une idéologie correcte. C'est-à-dire ne pas introduire des idées ou des illusions de « dégâts capitalistes » qui ne conviennent pas au développement de la civilisation socialiste chinoise.

b - Il faut coller au maximum à la réalité chinoise tout en tenant compte de la culture de la langue cible.

c - Il faut trouver des thèmes variés et des exercices nouveaux par rapport aux manuels précédents.

d - Il faut utiliser des textes originaux écrits par des Français.

(Zhihong Pu, Jingming Lu, Xiaoyao Xu, 2007)

13.2 L'importance du manuel « Le Français » dans l'enseignement de français comme spécialité en milieu universitaire

Ce manuel a connu une très grande influence dans le milieu de l'enseignement du français en Chine. Il est utilisé dans la plupart des départements de français dans les universités chinoises, et le concours national de français de chaque année peut se référer au contenu de ce manuel. Certaines universités utilisent des méthodes étrangères en parallèle de cette méthode. Il faut aussi compter les établissements qui l'utilisent comme manuel de deuxième langue étrangère ou comme manuel de

préparation pour passer les différents concours ou pour des titres professionnels supérieurs.

CUET et MARGUERIE ont souligné le poids du manuel dans l'enseignement du français en Chine : « *Cette attitude reflète un profond attachement aux livres comme socles du savoir* ». » (<http://gramm-fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/CUETMARGUERIE.pdf>) en donnant deux raisons : la place accordée aux manuels comme supports quasi-exclusifs provient d'un héritage de cette longue tradition éducative. Confucius (551-479 av.J.-C.) créa une première école académique et rédigea six manuels qui constituèrent pendant plus de deux mille ans la pièce maîtresse de l'enseignement féodal chinois. L'autre raison est due au pouvoir rassurant du manuel : « *Linguistique d'abord, car le français que l'on y trouve est un français a priori correct ; en travaillant uniquement sur les structures grammaticales et le vocabulaire présentés dans le manuel, l'enseignant ne risque pas de présenter aux étudiants une langue incorrecte. Éducatif ensuite, car en suivant le manuel pas à pas, l'enseignant est sûr de couvrir l'ensemble du programme, donc de remplir sa mission d'enseignement. Social enfin, pour toutes les raisons citées ci-dessus : en ne s'écartant pas du manuel, l'enseignant ne prend pas le risque de présenter aux étudiants une langue incorrecte, donc de passer pour un mauvais enseignant, et de « perdre la face » ; de même un enseignant se doit-il chaque année de « finir » les ouvrages correspondant à un niveau donné, au risque sinon également de « perdre la face ».* » (ibid.)

13.3 La présentation du manuel « Le Français »

À l'instar des autres manuels de français conçus en Chine, « Le français » édité en 1992 est imprimé en noir et blanc sur un papier recyclé. Cet ensemble didactique se compose de 4 tomes qui correspondent chacun à un semestre. On y compte au total soixante-dix-huit leçons : dix-huit pour chacun des deux premiers tomes et seize pour chacun des deux derniers tomes. A la fin de chaque tome, on trouve une annexe où il y a des chansons, des poèmes et une liste de vocabulaire.

Dans le Tome I, les dix premières leçons sont consacrées à la phonétique, comportant des mini-dialogues, du vocabulaire avec sa traduction en chinois à côté, des règles de prononciation, des notes et des exercices. A partir de la leçon onze, les leçons comprennent sept parties : des mini-dialogues ou des textes, du vocabulaire avec sa traduction en chinois sur la page en vis-à-vis, l'apprentissage des chiffres, des notes, de la grammaire et des exercices, de la prononciation, de l'intonation, ainsi que du thème et de la version. Les dix-huit leçons du Tome II sont composées de parties obligatoires : le mini-dialogue et/ou le texte, le vocabulaire avec sa traduction en chinois sur la page en vis-à-vis, des notes, de la grammaire et des exercices de structures grammaticale, des exercices de thème et de version, ainsi que des parties facultatives telles que le calcul, les unités de mesure, la civilisation française, la lecture courante, etc.

Le Tome III est constitué de seize leçons dans lesquelles il y a les mêmes parties que dans le Tome 2; dans les deux premières leçons, on a ajouté une rubrique qui s'intitule « la phonétique » pour réviser la phonétique.

On compte seize leçons dans le Tome IV, avec les mêmes parties que dans le Tome 2. Le vocabulaire y est toujours traduit sur la page en vis-à-vis. Pourtant les rubriques « Civilisation française » ont été écrites en français tandis que les précédentes le sont en chinois.

Les activités se succèdent les unes après les autres avec très peu d'espaces et sans aucune illustration.

Les deux premiers tomes ont été remaniés. Le tome I remanié est sorti en 2007 et le tome II a vu le jour 2009. On compte 18 leçons dans le tome I et 16 leçons dans le tome II.

La première moitié du tome I réédité, qui correspond aux dix premières leçons, est consacrée à la phonétique, aux règles et aux exercices de prononciation :

- 1) Texte
- 2) Phonétique
- 3) Grammaire
- 4) Ecriture
- 5) Un peu de civilisation française

À partir de la leçon 11, on observe une organisation identique jusqu'à la fin du tome II :

- 1) Texte
- 2) Grammaire

- 3) Mots et expressions
- 4) Des mots pour le dire
- 5) Un peu de phonétique
- 6) Un peu de civilisation française
- 7) Lecture

Dans le tome II réédité, les contenus pédagogiques sont organisés de façon identique :

- 1) Dialogue/Texte
- 2) Grammaire
- 3) Des mots pour le dire
- 4) Un peu de phonétique
- 5) Un peu de civilisation française
- 6) Exercices
- 7) Lecture

En comparaison avec l'ancien « le Français », ils affichent non seulement certains concepts d'enseignement plus modernes, mais aussi les particularités suivantes : Format agrandi, double couleur ; les textes choisis sont autant que possible des textes français originaux : l'amélioration de l'actualité ; la simplicité des sujets vastes ; la mise en page du vocabulaire améliorée en empruntant la disposition de celle des manuels d'origine française ; l'introduction de la culture ; la mise en relief de la grammaire ; la rubrique « Un peu de civilisation française » : tous les documents y sont mis en français et les textes sont plus longs à partir du tome 2 ; les subdivisions nouvelles : a) « Élocution » pour la période phonétique (tome 1). b) « Mots et

expressions » pour le vocabulaire et l'expression (tomes I et II). c) « Des mots pour le dire » pour le vocabulaire et l'expression (tomes I et II). d) « Exercices d'audition » pour les exercices (tomes I et II). e) « Exercices d'audition » pour les exercices "choix multiples" (tome II). g) « Discussion collective » pour les exercices structuraux (tome II). h) MP 3 pour les tomes I et II.

Puisque les tomes III et IV de la méthode ne sont pas encore parus, nous concentrons notre analyse sur les tomes I et II nouvellement édités.

Les 10 premières leçons du tome I se focalisent sur la répétition de sons, en donnant des listes de mots sans traduction, afin d'habituer l'oreille et la bouche des étudiants à entendre et prononcer les sons du français qui sont absents de leur système phonétique.

A partir de la leçon 11 du tome I, le corpus d'une leçon est identique. La leçon débute avec un ou deux dialogues et textes fabriqués. On s'aperçoit vite que textes et dialogues sont sans réalité, et non-coordonnés entre eux : les leçons ne sont pas des épisodes insérés dans une histoire, comme dans bon nombre de manuels occidentaux, et on ne retrouve pas les mêmes personnages d'une leçon à l'autre. Les dialogues sont suivis d'une liste de vocabulaire, avec la traduction en chinois, la catégorie grammaticale traditionnelle notée. Le lexique ne fait pas l'objet d'une systématisation en champs lexicaux, ou d'une sensibilisation à ses composants sémantiques ou grammaticaux. Ensuite on trouve les notes rédigées en chinois pour expliquer les expressions ou les phrases ainsi que les emplois des expressions ou des

points grammaticaux difficiles contenus dans la leçon. Puis on propose de la grammaire ou/et de la conjugaison explicitées en chinois. La progression grammaticale est toujours linéaire, du simple au complexe. Un même point de grammaire fait rarement l'objet de plusieurs leçons ; il est, au contraire, étudié dans sa totalité en une seule fois. Dans la partie suivante, on étudie des mots autour d'un thème à propos de la famille, du chemin de fer ou du sport ou des actes de parole tels que « montrer son enthousiasme à une proposition », « demander et indiquer le chemin » ou « décrire le physique de quelqu'un » etc. dans la partie « des mots pour le dire ». On continue avec « un peu de phonétique » où on apprend les règles de prononciation et « un peu de civilisation » en chinois (dans le tome I) ou en français (dans le tome II) où est traitée la civilisation française : « ponctualité », « un petit cadeau fait l'amitié », « la relation familiale en France », etc. en chinois et proverbes avec la traduction en chinois ; « les vacances des Français », « les fêtes des mères » et « Faut-il dire « Bonjour » ou « Bonsoir ? », etc. en français et proverbes avec la traduction en chinois. Suivent ensuite des batteries d'exercices oraux (d'imitation, de transformation) ou de juxtaposition (exercices structuraux), des exercices de production orale, des exercices écrits (thème ou version). La dernière partie est consacrée aux lectures complémentaires qui sont accompagnées d'une liste de lexique en français et en chinois.

L'ensemble pédagogique correspond à la phase élémentaire d'apprentissage du français à l'université : les tomes I et II pour la première année d'apprentissage du français et les tomes III et IV pour la deuxième année. Les contenus sont les points suivants : phonétique, vocabulaire, grammaire, conjugaison, civilisation,

compréhension orale, expression orale, compréhension écrite, expression écrite, exercices structuraux, exercices de conjugaison, exercices de grammaire, version et thème. Dans les exercices, on distingue « exercices d'audition », « exercices sur les dialogues et les textes », « exercices divers » et « exercices oraux ». En réalité, il s'agit du même type d'exercices indéfiniment déclinés à l'oral ou bien à l'écrit. La démarche est la suivante : un son, un mot, une phrase, ou un texte est choisi et présenté comme modèle de référence. Il s'agit ensuite de proposer des batteries d'exercices structuraux destinés à permettre à l'apprenant de s'approprier ce modèle. La réflexion de l'étudiant n'est donc pas, ou très peu, sollicitée dans ce type de méthode behavioriste.

Les quatre compétences sont sollicitées mais avec un certain déséquilibre. L'écrit l'emporte sur l'oral, les documents pédagogiques sont presque tous fabriqués et ne correspondent pas à des situations de communication réelle. En résumé, la compétence linguistique (le savoir sur la langue) prévaut de beaucoup sur la compétence communicative.

13.4 L'analyse de la composante culturelle dans le manuel « le Français » de la 2^e édition

13.4.1 Le contenu général

Dans le manuel, on propose un apprentissage de la culture dans la rubrique « Un peu de civilisation française ». Il passe par la langue maternelle dans le tome I et par la langue cible dans le tome II :

Contenus dans la rubrique « Un peu de civilisation française »

tome I, « Le Français » 2^e édition en 2007

LEÇON	UN PEU DE CIVILISATION FRANÇAISE	LANGUE
1	Salutation	En chinois
2	Chez des amis	En chinois
3	Première rencontre	En chinois
4	Ponctualité	En chinois
5	Entre amis	En chinois
6	Les jardins des Français	En chinois
7	Les relations familiales en France	En chinois
8	Le ménage	En chinois
9	Un petit cadeau fait l'amitié	En chinois
10	Quelques chiffres sur le téléphone	
11	Les jeunes Français à l'école	En chinois
12	Les familles françaises	En chinois
13	Logement pour des étudiants en France	En chinois
14	Le tutoiement ou le vouvoiement	En chinois
15	Les repas des Français	En chinois
16	L'enseignement supérieur en France	En chinois
17	Les activités des Français	En chinois
18	Mode d'hébergement des Français	En chinois

Contenus dans la rubrique « Un peu de civilisation française »

tome II, « Le Français » 2^e édition en 2009

LEÇON	UN PEU DE CIVILISATION FRANÇAISE	LANGUE
1	Les vacances des Français	En français
2	La fête des Mères	En français
3	Les concierges sont-elles en voie de « disparition » ?	En français
4	Les rêves les plus fous	En français
5	Les horaires d'ouverture	En français
6	Faut-il dire « Bonjour » ou « Bonsoir » ?	En français
7	Régions administratives françaises	En français
8	Quand on est arrivé chez un ami français	En français
9	Tarifcation du métro parisien	En français
10	Caractéristiques du cinéma français	
11	Dépenser pour la santé	En français
12	Les événements sportifs les plus intéressants pour les Français	En français
13	Collectif ou individuel ?	En français
14	Politique familiale française	En français
15	Le nouveau service bagages de la SNCF	En français

16	Le contrat d'apprentissage	En français
----	----------------------------	-------------

On note que cette rubrique touche visiblement des sujets de la vie quotidienne française. Les éléments culturels présentés englobent à la fois la culture cultivée et la culture anthropologique. Cependant, ces présentations ne vont pas dans le détail, les connaissances transmises sont plutôt figées et statiques. De plus, le contenu de cette partie n'entre pas dans les exercices ni dans les examens. Quand le professeur dispose du temps en classe, il en parle un peu. Sinon, il la « saute » ou laisse aux étudiants le soin de lire eux-mêmes le soir cette rubrique. Or, d'après une petite enquête réalisée par l'auteur de cet article, tous les étudiants ne lisent pas les textes.

13.4.2 Les dialogues fabriqués

Dans les deux premiers tomes de la méthode « Le français » de la 2^e édition, tous les dialogues et les textes sont transformés ou entièrement fabriqués, on trouve seulement quelques textes adaptés, notés à la fin « extrait de source ».

Il existe différentes sortes de documents dans un manuel de langue française étrangère : documents authentiques, semi-authentiques qui sont adaptés ou tronqués pour les besoins pédagogiques, et documents fabriqués totalement conçus par les spécialistes sans partir d'un dialogue réel. Les dialogues et les textes dans cette méthode correspondent donc à la dernière catégorie. Les documents authentiques apportent un réalisme et une vision dynamique de la culture du pays cible. Les

documents authentiques et semi-authentiques peuvent faire partager les mêmes objets culturels que les natifs. Ce n'est pas le cas pour cette méthode récemment mise à jour.

Nous prenons un exemple dans la leçon 14 du tome 1 :

Dialogue 2 Quelle date sommes-nous ?

- *Aujourd'hui, nous sommes mardi, nous allons...*
- *Quoi ? Quel jour est-ce aujourd'hui,*
- *Je dis « mardi ». Pourquoi ?*
- *Mais non, c'est faux ! Ce n'est pas mardi aujourd'hui.*
- *Et alors, quel jour de la semaine sommes-nous,*
- *Nous sommes mercredi ! Parce que nous avons deux heures de français et deux heures de chinois dans la matinée, tu vois ?*
- *Attends... deux heures de français... deux heures de chinois... oui, c'est ça, tu as raison, c'est mercredi aujourd'hui. Et à propos, quelle date sommes-nous ?*
- *Nous sommes le dix.*
- *Pardon, le combien sommes-nous ? Le « six » ou le « dix » ?*
- *Je dis le « dix », tu entends ?*
- *Et en quel mois sommes-nous ?*
- *Nous sommes au mois de décembre, le 10 décembre 2006 !*
- *Quoi ?! En quelle année sommes-nous ?*
- *Nous sommes en 2005 !...*
- *Mais non ! C'est faux !...*
- *Oh pardon ! Nous sommes en 2006 !*
- *Ca c'est correct ! Merci !*

Les énoncés figurant dans ce dialogue ne correspondent pas toujours au français oral actuel. Certaines structures, grammaticalement correctes, ne se disent jamais en français, par exemple : « Quelle jour est-ce aujourd'hui ? ». En réalité, ce genre de

conversation est très différent de la situation communicative réelle. Le premier locuteur oublie le jour et la date. Après la situation se renverse puisque le second se trompe d'année. Evidemment ces deux personnes ne communiquent pas pour des besoins réels. Ce dialogue ressemble plus à des exercices structuraux.

13.4.3 Les dialogues et textes sans contexte

Dans la plupart des dialogues dans les deux tomes, on ne trouve pas le contexte qui permet de connaître la situation de communication : l'identité des participants, les relations des interlocuteurs, le lieu de la conversation, le but de leur interaction, les règles socioculturelles contraignant l'interaction. De plus, certains dialogues ne nous permettent pas de savoir qui parle à qui et pourquoi ils se parlent, comme dans le dialogue 1 de la leçon 14 :

Dialogue 1 Quel temps fait-il ?

- *Oh là là ! Qu'il fait froid aujourd'hui !*
- *Oui, il fait gris et il fait du vent. Il va neiger peut-être ?*
- *C'est possible. Nous sommes en décembre et c'est déjà l'hiver, c'est tout à fait normal.*
- *J'aime la neige, mais je déteste le vent.*
- *Et à propos, quel temps fait-il chez toi en ce moment ?*
- *Chez nous, en cette saison, il neige souvent et il gèle partout. Alors à ce moment-là, tout est blanc et la température descend facilement à moins vingt. D'ailleurs, le vent souffle très fort.*
- *Ah oui ? Ce n'est vraiment pas amusant. Chez nous, c'est pas pareil.*
- *Dans ma région, les saisons ne sont pas très marquées. Il ne fait ni chaud ni froid. Mais il pleut souvent en ce moment. Tu sais, c'est le Sud.*

- *Ça, c'est vraiment agréable.*

Dans cet exemple, la situation de communication et la caractérisation des personnages ne sont pas précisées. Ce qui compte, c'est de comprendre le sens des mots et de faire des phrases correctes. Il manque les indices sur les de communication des dialogues. Pourtant il est nécessaire d'entraîner les apprenants à explorer les indices et l'implicite qui sont présents dans toute communication réelle.

13.4.4 Les interférences de la culture maternelle

On peut noter certains effets négatifs résultant de la transplantation dans une autre langue par un locuteur non natif de certaines conventions propres à sa langue maternelle dans les dialogues. Voyons le dialogue 2 de la leçon 3 dans le tome I:

Dialogue 2

(Cécile et Alet sont dans la rue.)

Cécile : Salut, Alet. Comment ça va ?

Alet : Très bien ! Et toi, Cécile ?

Cécile : Moi aussi, merci. Mais où vas-tu avec ta valise ?

Alet : Je vais à la gare avec mon amie.

Cécile : A la gare ? Mais pourquoi ?

Alet : Je vais à Paris. C'est la rentrée.

Cécile : Et elle ? Qui c'est ?

Alet : Elle s'appelle Annie Dufour.

Cécile : Où va-t-elle ? Elle va aussi à Paris ?

Alet : Non, elle va à Tours. Elle est étudiante là-bas.

Après l'échange de salutations, Cécile demande directement à Cécile : « Où vas-tu avec ta valise? ». L'apparition de cette phrase est un fait d'interférence culturelle, car en Chine « Où vas-tu ? » est une formule de salutation, qui exprime la bienveillance du locuteur envers son interlocuteur. Il s'agit donc d'une traduction littérale d'une forme de courtoisie typique de la culture chinoise dans un dialogue en français. Les questions suivantes dans cette conversations semblent trop brutales aux yeux des Français : « Et elle ? Qui c'est ? », « Où va-t-elle ? Elle va aussi à Paris ? ». En général, on attend son interlocuteur qui présente son ami qu'on ne connaît et on ne pose pas ce genre de question considérée comme indiscrette telle que « Où va-t-elle ? Elle va aussi à Paris ? » après la présentation. En Chine, on a l'habitude de poser ce genre de questions à un inconnu dans les échanges face à face : « Combien gagnez-vous par mois ? », « Quel âge avez-vous ? » et « Qui c'est » si son interlocuteur est avec quelqu'un. Naturellement, les apprenants chinois ne voient pas du tout l'inadéquation de ces interactions verbales à la chinoise. Il en résulte même une fausse impression que les Français partagent les habitudes des Chinois.

13.4.5 Les stéréotypes dans les dialogues et les textes

Dans les dialogues fabriqués, les comportements des participants et les portraits des gens sont un peu stéréotypés. Examinons un exemple dans le dialogue et le texte de la leçon 10 du tome II :

Dialogue Au cinéma

...

Jeanne : C'est dommage d'avoir vu la fin avant le commencement.

Frédéric : Ça n'a aucune importance. Souvent quand on voit le commencement, on devine la fin. Mais quand on a vu la fin, on peut rarement deviner le commencement.

...

Texte 1 Il est trop facile de deviner la fin !

Bien des spectateurs français arrivent au milieu d'un film. S'ils ne désirent pas voir le début d'un film, c'est peut-être parce qu'ils trouvent que dans beaucoup de films il est trop facile de deviner la fin quand on a vu les premières images. Vous ne le croyez pas ? En voici quelques exemples concrets :

...

On en conclut que les Français arrivent toujours en retard au cinéma avec un argument bien justifié : « *Il est trop facile de deviner la fin quand on a vu les premières images.* » Cette image correspond au stéréotype : « les Français sont souvent indisciplinés et ils ne sont pas à l'heure. » Il ne faut pas généraliser les stéréotypes à toute situation, et forcer la réalité, sans se donner la peine de les expliciter. Les apprenants risquent d'extrapoler à partir de stéréotypes glanés dans ce genre d'exemple.

13.4.6 Les dialogues ne respectant la politesse verbale

La politesse verbale, est un des thèmes principaux de l'enseignement de la culture. Bon nombre de malentendus entre Chinois et Français ont pour principale cause l'ignorance du système de la politesse étrangère, notamment celle de l'emploi et des conditions d'emploi de ces expressions d'ouverture et de clôture dans des contacts exolingues entre Chinois et Français. Une interaction verbale française se compose au moins de deux parties : ouverture et clôture. C'est le cas dans un dialogue face à

face, mais aussi dans une conversation téléphonique. Pourtant, dans le dialogue 4 de la leçon 2 du tome II, la conversation téléphonique se passe sans ouverture et clôture conventionnelles :

Dialogue 4 Quel itinéraire dois-je prendre ?

- *Allô ? Patrick ? Tu peux m'aider ?*
- *Oui, qu'est-ce qu'il y a ?*
- *Quel itinéraire dois-je prendre pour aller au Palais des Sports en voiture ? Dis-le-moi !*
- *Tu n'as pas de plan sur toi ?*
- *Si, j'en ai un. C'est Joëlle qui me l'a dessiné hier. Malheureusement je n'y comprends rien : ce n'est pas un plan, mais un code secret !*
- *T'es où maintenant ?*
- *Devant la gare, côté avenue Perpignan.*
- *Bon, tu prends le boulevard en face et tu continues jusqu'à un grand jardin public. Là, tu tournes à droite, c'est la rue Dufour. Tu restes sur la rue. Tu traverses une place, la place de la Liberté. Tu passes devant quelques magasins et tu verras, c'est juste après, en face d'une grande surface Carrefour. Tu vois ?*
- *Oui. Tiens, tu connais tout, toi !*
- *A qui dis-tu ? J'habite le quartier.*
- *Merci bien, Patrick !*
- *Pas de quoi.*

En France dans la vie quotidienne, la salutation et les formules de clôture en tant que rite d'interaction s'expriment automatiquement dans chaque communication verbale. Aux yeux des Français, l'interlocuteur de Patrick n'est pas poli puisqu'il ne respecte pas les règles de politesse : pour commencer la conversation, il ne se salue

pas Patrick et pour terminer la communication au téléphone il ne lui adresse pas de formule de clôture. Quand on demande aux Français, ils ont l'impression que les Chinois clôturent la communication trop brutalement et ils se sentent mal à l'aise. Il faut noter qu'en France, on utilise des expressions de pré clôture : « Il faut que j'y aille. », « Je te laisse. » « Je dois partir. » etc., puis on se sert des formules de clôture telles que « Au revoir ! », « Salut ! », « Ciao ! » etc. accompagnées souvent des souhaits : « Bonne journée ! », « Bonne soirée ! » etc. et des expressions comme « A la prochaine ! », « A demain ! » ou « A bientôt ! ». Cet exemple montre clairement que l'auteur tend à attacher plus d'importance à la compétence linguistique qu'à celle de communication, si bien que les échanges qu'il propose risquent d'être artificiels, voire incorrects, et même dangereux dans des contacts exolingues.

13.5 Conclusion

A travers cette analyse du manuel, nous avons pu constaté les convergences entre ces conclusions et celles qui ont été tirées des entretiens :

- Rôle de la grammaire
- Absence de l'oral
- Poids des stéréotypes

Cette analyse nous permet de voir que les documents des tomes I et II du manuel « Le français » de la 2^e édition donnent la priorité à la compétence linguistique, et non à la compétence communicative. Les étudiants interrogés partagent tous le même

avis : ce manuel est démodé et attache trop d'importance à la grammaire. Les exercices sont souvent des exercices d'entraînement des points grammaticaux écrits. Certains dialogues n'ont aucun rapport avec la communication réelle : dialogues sans contexte, ou fabriqués sous les interférences de la culture maternelle, ou conçus sans respecter les rituels de politesse en France. Certains textes véhiculent des stéréotypes faussés sur les Français. Ils ne tiennent pas compte de la dimension culturelle de la langue cible. On ne prête pas attention à la situation de communication et aux normes sociolinguistiques. En effet, il est nécessaire de connaître les formules de politesse, mais aussi de savoir dans quelle circonstance il convient de les exprimer. Pour conclure, les documents ne peuvent pas sensibiliser les apprenants aux stratégies de communication des natifs.

Dans la rubrique « Un peu de civilisation française », on aborde la culture populaire mais aussi la culture savante, mais les apprenants se retrouvent seuls face à un fait culturel présenté sous une forme concise et systématique. Ces connaissances culturelles ne sont jamais placées en contexte, on n'a pas apporté d'explications pour aider les enseignants et les apprenants à comprendre les implicites culturels. L'explicite domine, on en reste à des descriptions de surface et on ne pose pas de questions : « Pourquoi ? », « Comment », et « Où ? ».

La plupart des informateurs ont clairement dit qu'ils préféreraient les manuels français par rapport à celui-ci. Les méthodes éditées en France leur montrent, selon eux, le vrai visage de la France et des Français et les préparent mieux à la communication réelle.

En Chine, les étudiants de français n'ont pas beaucoup d'occasions de communiquer avec des natifs, leurs connaissances du français et du comportement des Français dans une situation donnée viennent surtout des manuels scolaires. Dans ces circonstances, il est important que ces manuels soient fidèles à la réalité et respectent les usages socioculturels dans le pays cible.

Conclusion de la partie IV

Nos deux hypothèses ont donc pu être validées.

Hypothèse 1

1 Les représentations des différences culturelles et des dysfonctionnements entre les étudiants chinois qui ont seulement un vécu scolaire du français (en Chine) et ceux qui ont vécu en France sont très différentes.

C'est bien le cas. Le résultat de l'analyse de nos entretiens a montré deux facteurs déterminants : celui de la distanciation comme facteur de déclenchement d'intégration ; celui de la progressivité du processus d'intégration lui-même : il passe par des phases successives de sensibilisation, d'imprégnation et d'assimilation.

L'étude de détail menée en Chine a permis d'affecter les représentations dégagées à la première phase du processus, alors que l'étude conduite en France est révélatrice de la mise en œuvre des deuxième et troisième phases de celui-ci. On peut alors compléter notre première hypothèse par une seconde : le passage de la phase 1 aux phases 2 et 3 s'opère dans une suite logique à l'occasion du séjour à l'étranger.

Enfin, on peut aussi en tirer une perspective de modification curriculaire (inspirée d'éléments clés de l'approche actionnelle, comme cela a été évoqué plus haut) qui permettrait d'entamer un passage à la phase 2 dès l'apprentissage réalisé en Chine,

par la reprise des stratégies réflexives constatées en France. Il s'agirait de proposer de séquences actionnelles à visée réflexive et interculturelle.

Hypothèse 2

2 L'importance de ces différences et l'intensité de ce décalage peuvent s'expliquer par le contenu et les démarches d'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois qui préparent fort peu à la rencontre du milieu endolingue.

Cette hypothèse a également été validée.

De la première hypothèse, nous pouvons déduire que les représentations issues de l'expérience universitaire en Chine ne permettent pas une préparation pertinente à la confrontation avec la culture française en raison du décalage existant entre ces représentations et le vécu réel, une fois arrivé en France. Nous avons conduit une enquête auprès de l'équipe pédagogique en Chine et une analyse du manuel utilisé afin d'expliquer l'importance des différences constatées dans la méthode et les démarches d'enseignement.

L'étude a clairement identifié les éléments de ce décalage (conception de la culture, rôle joué par les éléments civilisationnels dans l'apprentissage, représentations de la langue, enracinement des filtres perceptifs que l'enseignement conforte ou esquive). La pratique du terrain endolingue et endoculturel est alors

assimilé à un choc ; la force de la mise en question étant proportionnel à la rigueur (et la vigueur) du filtre perceptif constituant de l'habitus.

Les informateurs en Chine sont assez critiques au vu de leur expérience et de leurs aspirations (Question 17 Est-ce qu'il y a des points qui laissent à désirer ?) : manque d'environnement linguistique ; enseignement focalisé sur la réussite des tests niveau IV et niveau VIII ; contenu trop théorique et non pragmatique ; ressources pédagogiques trop pauvres, compétences non maîtrisées ; manuels non variés ; accent mis sur les manuels ; peu d'échange.

Quand aux entretiens menés en France, les étudiants chinois ont développé la capacité réflexive du cursus en Chine avec le décentrage réalisé lors du séjour endolingue (Question 26 Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ?) : le rôle de la grammaire remis en question ; la relation magistrale au sein du cours remise en cause. Ils ont même fait des suggestions : enrichissement du contenu, pondération différente des habiletés linguistiques ; insistance sur l'oral ; évolution des pratiques d'enseignement ; recours aux médias ; auto-apprentissage ; prise d'autonomie à l'égard du matériel de cours.

A l'issue de l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants, nous avons pu constater la grande convergence avec les données fournies par les entretiens avec les étudiants, surtout sur les modes d'enseignement et d'apprentissage. Ils ont remis en perspective et en cause le paradigme d'enseignement qui privilégie le vocabulaire, la

grammaire et la formation formelle au détriment d'une approche plus pragmatique. Dans l'entretien avec la directrice de l'équipe pédagogique, la dimension pragmatique de la langue et le rôle d'une approche culturelle ont été exprimés et de nouvelles pratiques d'apprentissage ont été envisagées, surtout l'accent étant mis sur la construction d'une autonomisation.

Le résultat de l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants et le traitement de l'entretien avec la directrice du département de français convergent avec les données fournies par les entretiens avec les étudiants, surtout en ce qui concerne les modes d'enseignement et d'apprentissage. Ils qualifient cette méthode d'éclectique, ce qui convient au contexte de l'enseignement/apprentissage de la Chine. Un des enseignants a évoqué « la manière de penser et de parler des Français » comme un objectif, ou un référent avec lequel dialoguer. Ils souhaitent un contact plus étroit avec la France qui amènerait une évolution des représentations.

A travers l'analyse du manuel « Le Français », nous avons pu constater les convergences avec les conclusions qui ont été tirées des entretiens et des questionnaires : rôle de la grammaire ; absence de l'oral ; poids des stéréotypes. Cette analyse nous permet de voir que les documents dans ce manuel donnent la priorité à la compétence linguistique, et non à la compétence communicative. Les étudiants interrogés partagent tous le même avis : ce manuel est démodé et attache trop d'importance à la grammaire. On ne prête pas attention à la situation de communication et aux normes sociolinguistiques : dialogues sans contexte, ou fabriqués sous les interférences de la culture maternelle, ou conçus sans respecter les

rituels de politesse en France, des stéréotypes faussés sur les Français. Pour conclure, les documents ne peuvent pas développer les savoirs, le savoir-être et le savoir-faire des apprenants.

Il est donc possible de tirer parti de la validation de ces hypothèses.

PARTIE V LES PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

Chapitre 14 Les pistes pédagogiques dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire en Chine

14.1 Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire en Chine

La prise en compte de la dimension interculturelle dans l'enseignement /apprentissage des langues pose la culture comme recouvrant la langue et les valeurs, les modes de vie et les représentations symboliques comme points de référence des individus et des sociétés dans leurs relations avec les autres (De Carlo, 1998 :41). L'approche interculturelle complète la compétence culturelle. L'approche interculturelle est une «mise en scène de la culture», la culture est vue comme pragmatique. Elle consiste à s'intéresser à ce qui se passe concrètement lors d'une interaction entre des interlocuteurs qui appartiennent à des communautés culturelles différentes et qui ont des schèmes culturels différents communiquant dans une langue partagée. *« Il s'agit alors de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.). Dans ce cadre, on opte pour une éthique personnelle et une déontologie professionnelle qui reconnaissent l'altérité, la différence, et qui l'intègrent dans les procédures d'enseignement, à la fois*

comme objet d'apprentissage et comme moyen de relation pédagogique. » (Blanchet, 2007: 21). Louis Porcher propose une approche en termes de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'Autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive, « *Apprendre une langue, c'est être capable de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation).* » (Porcher, 1988 : 92) On notera la culture en acte par opposition à la culture objet. L'approche interculturelle adoptée vise à surmonter les obstacles de communication, la perspective actionnelle qui considère l'apprenant usager d'une langue comme un acteur social ayant à accomplir des tâches dans un contexte donné a sa raison d'être.

Cette approche est une démarche indispensable dans l'enseignement d'une langue et d'une culture étrangères car elle vise à développer chez l'élève une véritable aptitude à « comprendre » l'Autre. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues intègre cette aptitude parmi les compétences à acquérir par l'élève. Cette approche ne peut se réduire pédagogiquement à l'octroi d'un « guide » expliquant à l'élève les choses à faire ou à ne pas faire dans le pays concerné. Elle va bien au-delà en construisant chez lui une aptitude à accepter l'Autre dans sa spécificité culturelle. L'élève développe ainsi une démarche conjointe de décentrement et d'ouverture. Ce dernier replace précisément dans leur contexte les faits culturels présentés en classe et développe chez l'élève une acuité à débusquer les implicites culturels, les allusions

et les non-dits. *«L'élucidation du malentendu culturel, comme du quiproquo linguistique d'ailleurs, ne relève pas d'une simple technique explicative et expositive mais de la prise en compte de l'intertextualité culturelle qui renvoie à des pratiques et des usages complexes du fait de l'investissement du sujet dans sa culture et la culture de l'Autre (ou des autres) par des créations, des manipulations... par une forme de rhétorique culturelle»* (Abadallah-Preteceille, 1996: 37).

Byram et Zarate proposent comme principes de l'enseignement que (Byram et Zarate, 1998: 73) :

« L'apprenant d'une langue étrangère doit être encouragé à la mobilité géographique. La pratique de la langue doit donc conduire à des situations de contact et d'échange avec les natifs de la langue apprise. »

« ... »

« La description des relations entre le pays de l'apprenant et celui/ceux de la langue enseignée est d'une qualité médiocre si elle ne prend pas en compte les dysfonctionnements qui peuvent surgir dans la communication interculturelle mais au contraire les inclure dans les procédures d'apprentissage. »

« L'apprenant occupe une position privilégiées, celle d'un intermédiaire culturel. L'évaluation doit donc prendre en compte son aptitude à gérer la relation entre son pays et celui/ceux de la langue enseignée. »

En Chine, dans le milieu institutionnel, on comprend de mieux en mieux le lien étroit entre la culture et la langue. On attache de plus en plus d'importance à enseigner la communication interculturelle. Si l'on admet que l'apprenant est au centre de la didactique, et que toute activité part de lui et revient sur lui, on doit prendre en compte sérieusement ses besoins réels afin d'obtenir un bon résultat d'apprentissage. Les étudiants apprennent le français avant tout pour « l'utilisation dans le métier » et « la poursuite des études en France ». Nous pensons qu'il s'agit d'un apprentissage pour des finalités concrètes : le domaine professionnel et l'immersion dans la langue/culture cible. La compétence interculturelle devrait constituer désormais un objectif primordial de la didactique du FLE en Chine. Pour ce faire, il faudra proposer l'approche interculturelle dans l'enseignement du français en milieu universitaire chinois.

14.2 Les propositions pédagogiques de l'approche interculturelle dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois

Nous proposons de prendre en considération la dimension interculturelle pour l'enseignement de la culture dans l'enseignement du français en Chine étant donné que tout contact entre ces deux systèmes linguistiques met en interaction deux systèmes culturels très différents. Il est possible, pour ce faire, de s'inspirer de la perspective actionnelle proposée dans le Cadre européen commun du Conseil de l'Europe. Si l'on accepte la position de Puren (2002) qui trouve là pour l'enseignement des langues une nouvelle cohérence qu'il nomme : « perspective co-actionnelle co-culturelle ». Les blocages liés à la difficulté d'implémenter l'approche

communicative pourraient être contournés dans le cadre d'une perspective actionnelle.

D'après Puren, « *La perspective actionnelle redonne de plein droit à l'enseignement/apprentissage scolaire une authenticité que l'approche communicative lui a déniée pendant trois décennies.* » (Puren, 2006: 38). Il met en lumière trois points significatifs:

- 1 La communication ne suffit pas pour l'action sociale, et peut même la gêner ;*
- 2 C'est l'action sociale qui détermine la communication ;*
- 3 C'est l'action commune, et non la simple communication qui est la condition d'une véritable compréhension de l'Autre.*

On voit que l'avantage de cette approche tient à l'enracinement « local » des pratiques d'apprentissage, notamment pour toute cette touche aux objectifs, à la conceptualisation, aux stratégies face à une approche communicative demandant de se projeter dans un univers étranger, c'est ici à partir de son univers de référence que le travail se développe : l'intégration d'une réflexivité en serait favorisée.

Le Cadre considère en effet que les actes de parole n'ont de signification que par rapport aux actions sociales qu'ils concourent à réaliser. Dans l'approche interculturelle, les usagers de la langue sont considérés comme des acteurs sociaux qui accomplissent des tâches, qui ne sont pas seulement langagières. L'approche communicative mettait les apprenants dans une situation de communication définie

pour développer leur compétence. Il s'agit désormais pour les apprenants de réaliser des actions. La simulation, technique la plus utilisée dans l'approche communicative, est insuffisante, dans la perspective du Cadre, à former un acteur social. « *La culture est un véritable complexe. Ceux qui s'y expriment ne la comprennent pas forcément mieux que ceux qui y sont étrangers. Une compréhension supérieure ne peut être obtenue qu'à travers un laborieux travail non seulement d'ordre communicatif mais surtout coopératif et même compétitif, reposant sur l'effectivité des interactions avec autrui en l'accompagnant de la possibilité de contestations mutuelles.* » (Demorgon, 2005, p. 398, cité dans Puren, 2006 : 38). Pour enseigner la langue et sa culture, il faut donc envisager toute une série d'occasions où l'acteur/apprenant puisse réaliser une action avec les autres à finalité collective. Une véritable compétence interculturelle requiert non seulement l'apprentissage du code linguistique, mais aussi la connaissance et la pratique des autres composantes, notamment sociolinguistiques et socioculturelles. Afin de comprendre, d'accepter l'Autre et de tolérer la différence, il faut commencer par la discerner, et être capable de le faire sans juger. Voici ce qui serait à l'œuvre dans un curriculum orienté par l'approche actionnelle.

Or, ce n'est pas du tout ce que montre l'analyse des programmes que nous avons pu effectuer, et ce que traduisent les représentations de nos informateurs.

Nous proposerons quelques pistes pédagogiques de l'approche interculturelle dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois :

14.2.1 Première proposition : créer un cours intitulé « Communication interculturelle »

Dans le département de français, on pourra proposer un cours intitulé « Communication interculturelle » qui travaille sur la formation à l'interculturel. Les autres qui existent déjà visent à la compétence communicative.

La sensibilisation à l'interculturel en français devra d'abord passer par une acculturation personnelle. Chaque étudiant aura pour tâche de s'approprier l'histoire, la culture, la culture socio politique de son propre pays avant de faire une ouverture vers le pays cible et la culture cible.

L'enseignant pourra commencer ce travail avec des éléments culturels observables et reconnus par tous comme tels (architecture, vêtements, nourriture...). L'enseignant introduira ensuite les implicites culturels qui conditionnent notre comportement, du plus visible au moins visible : les gestes , la gestion de l'espace et du temps, les relations et les sentiments, les bases du statut social, le travail.

Le savoir socioculturel est indispensable pour l'apprentissage du français : « *A proprement parler, la connaissance de la société et le culture de la (ou des) communauté(s) qui parle(nt) une langue est l'un des aspects de la connaissance du monde* » (C.E.C.R., 2005 : 82). Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* propose aux enseignants de travailler sur différents aspects des traits distinctifs caractéristiques d'une société et de sa culture (ibid. : 82-83):

1 La vie quotidienne, par exemple :

- Nourriture et boisson, heures des repas, manières de table
- Congés légaux
- Horaires et habitudes de travail
- Activités de loisir (passe-temps, sports, habitudes de lecture, médias)

2 Les conditions de vie, par exemple :

- Niveaux de vie (avec leurs variantes régionales, ethniques et de groupe social)
- Conditions de logement
- Couverture sociale

3 Les relations interpersonnelles (y compris les relations de pouvoir et de solidarité) en fonction de, par exemple :

- La structure sociale et les relations entre les classes sociales
- Les relations entre les sexes (courantes et intimes)
- La structure et les relations familiales
- Les relations entre générations
- Les relations au travail
- Les relations avec la police, les organismes officiels, etc.
- Les relations entre races et communautés
- Les relations entre les groupes politiques et religieux

4 Valeurs, croyances et comportements en relation à des facteurs ou des paramètres tels que

- La classe sociale
- Les groupes socioprofessionnels (universitaires, cadres, fonctionnaires, artisans et travailleurs manuels)
- La fortune (revenus et patrimoine)
- Les cultures régionales
- La sécurité
- Les institutions
- La tradition et le changement
- L'histoire
- Les minorités (ethniques ou religieuses)
- L'identité nationale
- Les pays étrangers, les états, les peuples
- La politique
- Les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire)
- La religion
- L'humour

5 Langage du corps : connaissance des conventions qui régissent les comportements qui font partie de la compétence socioculturelle de l'utilisateur/apprenant.

6 Savoir-vivre, par exemple, les conventions relatives à l'hospitalité donnée et reçue :

- La ponctualité
- Les cadeaux
- Les vêtements
- Les rafraîchissements, les boissons, les repas
- Les conventions et les tabous de la conversation et du comportement
- La durée de la visite
- La façon de prendre congé

7 Comportements rituels dans des domaines tels que

- La pratique religieuse et les rites
- Naissance, mariage, mort
- Attitude de l'auditoire et du spectateur au spectacle
- Célébrations, festivals, bals et discothèques, etc.

Ce cours sera aussi l'occasion de donner la parole aux apprenants par des exposés. Par l'acquisition de ces connaissances socioculturelles, les étudiants pourront découvrir l'autre culture et prendra conscience de la non-universalité de leur culture maternelle.

L'enseignant pourra se servir de spots publicitaires ou extraits de film ou photographies comme support. Il pourra faire interpréter des éléments visuels aux étudiants et leur demander de comparer les différents phénomènes dans la culture française et dans la culture chinoise.

L'enseignant pourra proposer de travailler sur la gestuelle. La compétence de communication qui est l'objectif de l'enseignement des langues, comprend aussi une compétence non-linguistique et culturelle, bien représentée par la compétence gestuelle. *« Si l'on se fixe comme objectif de donner à l'apprenant tous les moyens de communiquer dans la langue étrangère, il est nécessaire de travailler non seulement sur la langue, mais sur des domaines comme l'implicite, les gestes, les*

*mimiques. On peut alors se demander jusqu'à quel point l'apprenant devra intégrer des comportements qui se rapprochent de ceux d'un natif. » (Berard, 1991 :61) C'est la raison pour laquelle l'apprenant doit être capable d'identifier, de reconnaître et d'interpréter correctement les attitudes et comportements de ses interlocuteurs dans les situations de communication, dont la gestuelle fait partie. Le site <http://www.bodylanguage.fr.st/> répond à ce besoin pédagogique. Dans le préambule de ce site, est indiqué : « *la gestuelle est une notion clé pour prendre conscience des différences d'ordre interculturel. Le principe de cette exposition est de montrer combien la signification de gestes identiques peut différer d'un pays à l'autre. Après avoir exploré les tenants et les aboutissants de la communication non verbale (tout ce qui n'est pas parole), nous verrons que les langues rendent compte d'une relation au corps propre à chaque culture. Nous illustrerons ces propos par une série de photos de gestes français courants, qu'il faut « manipuler » avec précaution selon les circonstances.* » On trouve également des activités concernant ces photographies et des explications.*

Compter avec les mains en chinois : <http://www.chine-nouvelle.com/ressources/compter-avec-les-mains.html>

En français :

<http://www.google.fr/imgres?q=compter+avec+les+mains&hl=fr&client=firefox&hs=oCJ&sa=X&rls=com.yahoo:fr:official&biw=1252&bih=564&tbn=isch&prmd=imvns&tbnid=jCqx88BVXuIM:&imgrefurl=>

<http://fr.fotolia.com/id/25174944&docid=38OiAh6Q7g6MXM&w=400&h=119&ei=F9-RTrimCoL64QTHyjCAQ&zoom=1&iact=hc&vpx=894&vpy=187&dur=5382&hov>

h=95&hovw=320&tx=245&ty=71&page=1&tbnh=49&tbnw=164&start=0 =2
1&ved=1t:429,r:6,s:0

On pourra aussi travailler les stéréotypes. On tentera de recenser les stéréotypes présents dans la société chinoise concernant les Français et dans la société française concernant les Chinois. Les apprenants pourront approfondir ce travail en cherchant pourquoi ils ont des représentations préconçues des autres cultures et inversement. Par exemple, dans la culture chinoise, on trouve les Français arrogants. Pourquoi cette image d'arrogance est-elle associée aux Français ? Sans doute parce que certains comportements observables chez les Français comme leur manière de défendre vivement leurs idées ou l'habitude de couper la parole dans une discussion, sont considérés comme arrogants dans la culture chinoise.

On pourra également proposer le jeu de miroir. Par exemple, on peut poser une question : « Quelles sont les 3 qualités les plus importantes de votre futur époux ? ». Ensuite, on leur demande de les écrire en donnant leurs justifications. Puis l'enseignant donne des réponses fournies par les Français. Les réponses des étudiants chinois et celles des Français permettent à l'apprenant de comprendre que les critères de choix sont dus à l'influence de la culture maternelle et d'élucider des prémisses culturelles présents dans son propre discours sur l'autre.

Dans ce cours, l'enseignant pourra aussi amener les apprenants à discuter ou à débattre. On peut par exemple faire lire deux articles sur l'indépendance du Tibet, l'un par un journal français, l'autre par un journal chinois. On analyse ensuite les deux partis pris ou discute sur les deux points de vue différents. Les élèves peuvent

aussi débattre sur des grands thèmes tels que l'amour, la famille, l'individualisme ou l'argent. D'abord, l'enseignant fait parler d'un de ces thèmes pour les apprenants. Ils peuvent faire le débat au sein du groupe compte tenu des différences des points de vue. Puis, le professeur peut apporter quelques éclairages sur ces mêmes thèmes du point de vue des Français. D'autres exemples d'activités sont possibles: chaque apprenant soumet au groupe ses incompréhensions dans son expérience de contacts interculturels et le groupe débat sur les cas fournis en confrontant les points de vue et en explicitant les raisons des uns et des autres.

14.2.2 Deuxième proposition : ajouter le contenu culturel au contenu linguistique dans les cours

Pendant les autres cours qui travaillent sur la compétence communicative du français comme le français fondamental, le français audio visuel, le français oral, la lecture etc., l'enseignant pourra faire remarquer les problèmes dans les manuels : indiquer le contexte et la situation de communication des dialogues, ou faire mettre à jour les informations périmées dans les documents pédagogiques, en attirant l'attention des apprenants sur les implicites culturels, sur le signifié, et les références culturelles des ressources pédagogiques après avoir terminé le travail strictement linguistique et le programme établi.

- Les exercices de communication ou de grammaire dans les versions originales sont très souvent contextualisés vis-à-vis d'un public français. Dans les manuels chinois, il serait préférable d'ajouter des situations proches de la vie quotidienne des apprenants chinois. Plus le sujet les concerne

directement, plus ils deviennent loquaces. C'est pourquoi nous préconisons le contexte universitaire dans les exercices.

- Dans la pratique de la contextualisation de l'interculturel, l'enseignant pourra inviter ses élèves à des comparaisons et analyses afin que les apprenants puissent établir le lien entre la culture maternelle et la culture étrangère. Par exemple, lorsque l'on parle des « manière de table en France », les étudiants réfléchissent sur la culture cible et sur la culture source dans ce même domaine et ils cherchent des explications culturelles et historiques. Sur le même sujet, l'enseignant pourra lancer une discussion (en chinois si besoin est) avec ses apprenants sur la diversité et les évolutions des codes socioculturels en Chine. Ensuite l'enseignant pourra poser une question qui aide ses élèves à réfléchir : « Comment se comporter poliment dans un restaurant français ou dans un restaurant chinois ? »

14.2.3 Troisième proposition : échanges interculturels avec des natifs

La meilleure façon d'initier les apprenants à la communication interculturelle est de les faire entrer directement en contact avec des natifs. C'est précisément ce que les échanges et les projets coopératifs tentent de faire. Il ne faut pas limiter la formation à l'interculturel au campus car la sensibilisation acquise par des rencontres directes ne peut pas être obtenue sur les bancs d'université.

Différentes possibilités sont envisageables :

- Les étudiants spécialisés en français doivent effectuer un stage d'une période de deux à trois semaines en troisième année. On pourra donc proposer des stages aux étudiants dans des entreprises françaises ou dans des entreprises mixtes et organiser un travail interculturel avant, pendant et à l'issue du stage. A la fin de leurs stages, l'enseignant fera un bilan avec tout le groupe.

- On pourra organiser diverses activités : soirées entre étudiants et Français, repas au restaurant ou chez les étudiants, visites en ville, excursions. Dans le coin francophone organisé par les étudiants qui existe depuis la fondation du département de français où sont réunis tous les étudiants francophones sur le campus chaque semaine, on pourra inviter un Français toutes les semaines en choisissant un sujet de discussion.

- Le département de français pourra organiser des ateliers de discussion. Les invités français pourront faire partager leurs expériences en Chine (impression avant et après l'arrivée en Chine, difficultés rencontrées pendant les séjours en Chine et problèmes de communication etc.). Entre des étudiants chinois et des francophones, ils pourront discuter sur différents sujets, même d'actualité, afin d'habituer les étudiants aux différences et à un autre point de vue.

Il faut noter que les contacts directs entre les étudiants et les Français restent limités en Chine et on pourra donc envisager la télécommunication :

- Communication en temps réel

Sur les sites *Voilà, Wanadoo et Orange*, les internautes peuvent chatter en direct. Les discussions sont classées par différents critères : sexe, âge ou région. Les apprenants ont donc des possibilités de partager leurs expériences et d'échanger avec les natifs.

- Communication en temps différé

Les apprenants peuvent se servir du courriel, par exemple, à travers le site <http://www.flale.com> « French learning and languages exchange », un apprenant chinois trouvera des correspondants francophones. L'apprentissage des langues en tandem par courriel offre également une possibilité intéressante pour l'acquisition de la compétence interculturelle.

14.3 Conclusion

L'approche interculturelle est différente des autres méthodes : la compétence interculturelle devient l'objectif de l'enseignement qui comprend des contenus socioculturels et des contenus linguistiques ; de plus, l'attention ne porte pas seulement sur la langue à enseigner, mais aussi sur les apprenants en cherchant à modifier leurs croyances et leurs valeurs et à prendre en considération les caractéristiques d'une culture étrangère. Dans cette approche interculturelle, il ne s'agit pas de transmettre seulement les savoirs, mais de faire construire le savoir – faire, le savoir-être qui rendent possible les interactions avec l'Autre. Compte tenu

que l'objectif vise à l'acquisition d'une compétence interculturelle, la langue maternelle est aussi la langue d'enseignement/apprentissage, ce qui rend l'approche interculturelle accessible aux étudiants débutants.

Plusieurs pistes ont été proposées ici pour une approche interculturelle dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois : créer un cours intitulé « communication interculturelle » dans lequel il faut inclure le savoir socioculturel : se servir de spots publicitaires ou d'extraits de film ou de photographies comme supports, travailler sur le stéréotype ou la gestuelle, amener les étudiants à discuter ou à débattre ; ajouter le contenu culturel au contenu linguistique dans les cours : ajouter des situations proches de la vie quotidienne des apprenants chinois dans le contenu des cours, inviter les élèves à comparer et analyser afin que les apprenants puissent établir le lien entre la culture maternelle et la culture étrangère. La meilleure façon d'initier les apprenants à la communication interculturelle nous a semblé être la possibilité d'avoir des échanges avec des natifs à travers le stage, des activités organisées ou des ateliers de discussion. Enfin le recours à la télécommunication est aussi envisageable : en temps réel ou en temps différé grâce au développement des outils numériques.

Etant donné que l'enseignement des langues-cultures ne peut pas se passer d'une réflexion didactique sur la compétence interculturelle et sur l'apprentissage, l'approche interculturelle doit prendre en compte la perspective du sujet-apprenant, lequel aura à communiquer avec les gens de la culture cible. C'est cette approche

interculturelle qui s'impose dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire.

CONCLUSION GENERALE

De nos jours, affirmer que l'étude de la langue et celle de culture sont indissociablement liées est devenu un lieu commun. Une langue étrangère est d'abord le moyen d'entrer en contact avec une culture étrangère. Langue et culture, inséparables l'une de l'autre, sont deux parties indispensables dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère.

La réflexion didactique sur la « culture » s'est particulièrement développée avec l'avènement de l'approche communicative. A côté des contenus de « civilisation », c'est-à-dire de « culture cultivée » ou de « culture savante », les contenus culturels incluent désormais des contenus anthropologiques, socioculturels et sociolinguistiques, faisant le pont entre « culture populaire » et « culture quotidienne ».

Cette approche renvoie à la langue comme instrument de communication. Avec l'introduction de la notion de « compétence de communication » par Hymes, nous retrouvons les composantes de base de la compétence communicatives : linguistique, discursive- textuelle, sociolinguistique, référentielle, stratégique et culturelle. Elle renvoie également à la langue dans sa fonction « identitaire » et aux usages linguistiques spécifiques de chaque groupe social. Les trois niveaux de culture distingués par Hall : le niveau technique, le niveau formel et le niveau informel permettent également de situer la perspective interculturelle en ouvrant la réflexion

sur différents niveaux de traitement des faits culturels. Le niveau informel, par exemple, se situe à un niveau inconscient, qui constitue l'espace le plus propice aux malentendus interculturels.

Un autre notion importante pour notre travail est celle du rituel : dans la communication interpersonnelle, tout échange interactionnel est soumis à des formes spécifiques de rituel, dont les caractéristiques diffèrent au sein de chaque communauté humaine. Il en est ainsi de la politesse pour laquelle chaque société possède des règles de politesse et des codes de conduite spécifiques.

Il est important de remarquer que la rencontre de la culture dans la communication ne se situe pas uniquement sur le plan verbal (ainsi de la politesse qui concerne autant des comportements verbaux que non verbaux). Là aussi, la gestion des comportements kinésiques ou gestuels accompagnant l'échange verbal varie aussi d'une culture à l'autre. Ils prennent tout leur sens dans le cadre anthropologique où il s'expriment : la conception du temps, de l'espace, le mode de perception du contexte, enfin la chaîne actionnelle dans laquelle il s'insèrent. Ces facteurs verbaux, non-verbaux, kinésiques ou gestuels, se voient soumis à des variables culturelles et tiennent un rôle considérable dans les interactions interculturelles. Là encore les variables culturelles vont être à l'origine d'incompréhensions et de malentendus lorsque les interlocuteurs sont marqués par des cultures différentes.

En didactique des langues, la notion d'« interculturel » est apparue dans le contexte de l'école primaire dans les classes d'enfants de migrants dans les années soixante-dix. Elle s'est ensuite développée dans les classes de langue, particulièrement avec l'accent mis sur la communication orale en lien avec l'implantation de pratiques liées à l'approche communicative dans les années 80. Fortement inspirée par la « compétence de communication » prônée par Hymes, elle englobait en effet non seulement la performance linguistique et la communication verbale, mais aussi d'autres aspects tels que la conscience interculturelle et les aptitudes interculturelles. En effet, les seules compétences linguistique et communicative ne permettent pas à l'apprenant de s'orienter dans la culture étrangère. Le succès de la communication interculturelle ne dépend pas uniquement du niveau d'acquisition des compétences linguistiques. L'apprenant doit aussi développer des moyens de compréhension et de réflexion qui lui permettront de rendre explicites des réalités culturelles méconnues ou inconnues. Il doit les connaître, savoir les expliquer. Il faut aussi qu'il développe des capacités à interpréter le non-dit dans la communication ou à se comporter de façon adéquate dans des contextes différents. Il doit pouvoir être capable de reconnaître l'hétérogénéité et la relativité des cultures. La compétence culturelle et interculturelle consiste en l'acquisition de ces capacités chez les apprenants.

Or, de nos jours, force est de constater la prédominance rémanente de la langue sur la culture. Il faut donc encore insister sur l'importance de ce qui touche à celle-ci : sans compétence interculturelle, la communication devient parfois impossible ou

difficile. C'est pourquoi il est indispensable d'inclure et de développer cette compétence dans l'enseignement des langues.

La compétence interculturelle reprend donc les principes de la compétence culturelle, mais en les élargissant. Elle touche à des notions plus profondes et plus larges, telles que l'éducation ou l'altérité. La mise en œuvre d'une pédagogie interactionniste doit aider les apprenants à conceptualiser leur relation à l'autre, ce qui implique aussi un regard réflexif sur leur propre mode d'identification ; bien au-delà d'une simple comparaison entre cultures qui se contenterait de mettre en évidence les différences ou les similitudes qui les oppose et les caractérisent.

Tel est le sens de notre travail qui s'est centré sur l'étude des représentations ; et plus particulièrement des représentations sociales et des représentations interculturelles afin de mettre en lumière les rôles qu'elles peuvent jouer en didactique des langues. Nous avons donc traité de l'image construite par l'apprenant du pays dont il apprend la langue et des représentations qu'il construit quant à son propre apprentissage de la langue de ce pays.

Comme on le sait, dans un premier temps, face à l'étranger, les réactions spontanées sont un certain nombre de préjugés. L'accentuation défensive des stéréotypes et la révélation de cribles de perception sont ici révélateurs d'une dynamique ethnocentrique. L'enjeu des pratiques interculturelles est donc ambitieux et décisif. Pour dépasser cette situation de crispation et de blocage de l'évolution, il faut inventer et développer les moyens qui permettront la mise en œuvre d'une

remise en cause des préjugés ; mais il faut aussi prendre garde à ce qu'elle n'apparaisse pas comme un simple désaveu de l'héritage antérieur (reçu et construit dans le trajet biographique).

Dans notre perspective, la démarche interculturelle se définit donc par les éléments suivants : le choc culturel ; la découverte de la culture cible et de la culture maternelle (en lien dialectique) ; la prise de conscience et la relativisation.

Ceci se traduira, ainsi que Byram, Zarate et Neuner l'ont défini par le jeu de quatre compétences : savoir-être, savoir-apprendre, savoirs et savoir-faire. Ces compétences générales sont d'ailleurs reprises dans le cadre du CECR. Nous partagerons la proposition de la liste des savoirs, savoir-être et savoir-faire qui peuvent être mobilisés par des compétences face à une tâche en situation.

Au final, par rapport à la compétence communicative, la compétence interculturelle englobe une dimension sociale, psychologique, identitaire, affective et cognitive. Elle constitue l'objectif le plus exigeant de l'enseignement/apprentissage des langues : décentration des attitudes et des valeurs envers la culture maternelle et acceptation de l'Autre dans ses différences.

Dans la communication sino-française que nous avons étudiée, bon nombre des malentendus identifiés ont eu pour cause l'ignorance de la culture étrangère. En effet, les Chinois risquent de ne pas comprendre les gestes, la communication non-verbale, les savoir-faire du domaine socioculturel des Français : les Chinois en connaissent

peu de choses et, s'ils font appel à leur capacité d'interprétation en suivant le filtre de leur culture maternelle chinoise, cela risque de ne pas fonctionner, en raison des grandes différences existant entre ces deux cultures.

Nous avons donc essayé de rechercher les origines de ces différences culturelles chinoise et française en identifiant les principales variables actives :

- du côté chinois, on peut relever l'importance de la face, la notion d'inégalité, la distinction entre l'in-group et l'out-group, la recherche de l'harmonie, la valeur de l'âge, le statut des femmes dans la société chinoise ;

- du côté français, le rôle joué par la notion d'égalité, la recherche du conflit, la valorisation de la jeunesse et le respect des femmes.

Selon la théorie de Hofstede, la société chinoise est en effet caractérisée par un niveau plus élevé des inégalités de pouvoir et de richesses par rapport à la société française et les Chinois identifient une forte différenciation des rôles selon le positionnement d'un individu sur l'échelle hiérarchique. Dans la culture française, caractérisée par un plus fort degré de contrôle d'incertitude, les acteurs insistent sur le respect des horaires, la prise d'initiative et le sens des responsabilités, tandis que les Chinois présentent un fort degré d'acceptation de l'incertitude et ne cherchent pas avoir un contrôle sur l'avenir. Selon le degré d'individualisme existant dans ces deux pays, on peut dire que la France est un pays individualiste constitué d'individus comme des cellules indépendantes, pays qui valorise l'autonomie, l'indépendance et

la réalisation personnelle alors que la Chine est une société communautaire dans laquelle les personnes sont intégrées dès la naissance dans des groupes fort et soudés. La France honore le principe d'égalité des sexes, alors que la Chine, société relativement plus masculine, est loin d'établir une parité entre les deux sexes.

Ces différences vont se trouver à la source d'un certain nombre de malentendus, d'incompréhensions ou de conflits que nous avons vus s'élever entre les Chinois et les Français. Les facteurs en sont liés non seulement aux interactions verbales, mais aussi aux interactions paraverbales et non-verbales.

Pour élucider ces malentendus, il faut prendre en compte les différences culturelles et connaître les codes et conventions qui règlement les comportements de la communauté étrangère afin de réagir convenablement à ce qui est attendu, permis ou interdit dans des situations différentes. Un savoir interculturel est donc indispensable à la communication du savoir ordinaire.

Dans le cadre plus particulier de la classe, nous avons pu constater que de nombreuses variables culturelles intervenaient pour expliquer les oppositions qui existent entre les attentes des enseignants français et les habitudes culturelles des apprenants chinois. Parmi ces dernières, le mode d'apprentissage nous incite à croire que dans une classe de français langue étrangère, le comportement peu actif des apprenants chinois, leur goût pour les tâches « non créatives » (exercices à trous par exemple) et la place accordée à l'écrit au détriment de l'oral proviennent généralement de leur vécu scolaire. On peut émettre l'hypothèse que, familiarisés

avec leur propre système scolaire, les habitudes culturelles d'apprentissage et leurs représentations transmises dans leur pays d'origine des apprenants sont transposées automatiquement dans l'apprentissage de la langue-culture cible.

Quand à l'enseignement du français en Chine, que ce soit dans le passé ou de nos jours, que ce soit avec la méthode traditionnelle, la méthode audiovisuelle ou avec des méthodes plus modernes, la composante culturelle constitue toujours un contenu supplémentaire ajouté à la composante linguistique et enseigné comme telle aux étudiants.

L'approche communicative posant la composante culturelle comme élément de la compétence communicative, elle-même conçue comme un ensemble de connaissances et de compétences relevant de la culture cible susceptible de prévoir d'éventuels malentendus, ne s'est jamais véritablement imposée en contexte chinois.

Ces connaissances et ces compétences sont bien ce qui se joue dans le regard porté par nos informateurs. Comme nous l'avons signalé à la fin du chapitre 9, l'enquête a poussé les informateurs, alors même qu'ils étaient encore en Chine, à réfléchir à leur situation d'apprentissage, à ébaucher un premier regard critique, à faire émerger leurs représentations de la langue et de la culture. Nous avons donc qualifié cette émergence comme étant l'« esquisse » de ce qui allait apparaître plus nettement dans les entretiens menés ultérieurement avec les étudiants de notre échantillon en France. Alors, le rôle joué par la projection de stéréotypes est apparu

nettement ainsi que la mise en question de ces stéréotypes confrontés à un contexte francophone (d'abord imaginé en Chine, puis rencontré et vécu en France).

L'analyse des entretiens réalisés ensuite avec des informateurs ayant vécu en France a complété et confirmé le rôle joué par les représentations. Le rôle de l'habitus social et académique, la place initialement prépondérante de stéréotypes favorables ou défavorables, la mise en question de ces stéréotypes, la faculté à se projeter dans un milieu différent, la remise en cause de cette projection confronté à des décalages importants, l'apprentissage progressif et difficile de la gestion de l'altérité sont les phénomènes que nous avons pu mettre en lumière.

Cette étude nous a permis d'établir les phases à l'œuvre dans le processus d'intégration. Nous en avons identifié trois phases du processus d'intégration (sensibilisation, imprégnation, assimilation/distanciation), phases et processus que nous avons pu valider par l'analyse et le traitement de nos données.

On peut signaler que logiquement, l'apprentissage en Chine, recouvre en partie la première d'entre elles, notamment en raison du rôle qu'y tiennent les enseignants natifs, clairement opposés par les informateurs aux enseignants chinois en termes de pratiques pédagogiques et de lien au contexte et à la culture cible. Mais cette première sensibilisation, n'épuise pas la phase de sensibilisation qui doit encore être éprouvée, une fois les étudiants arrivés en France. Comme on l'a signalé, un enseignant natif, en Chine ne peut que représenter son pays d'origine. Enchâssées dans le contexte chinois, les spécificités culturelles dont il est porteur ne seront

perçues que de manière biaisée au travers du filtre de l'habitus chinois. Seule la rupture du lien de dépendance avec cet habitus initial permet de percevoir de telles spécificités.

C'est pourquoi les étapes suivantes du processus d'intégration ne se sont déclenchées qu'une fois arrivés en France dans la confrontation quotidienne et intime avec la culture étrangère. Cette proximité dangereuse (pouvoir de mise en cause) et fascinante (décentrage et libération possible à l'égard de contraintes jusque là imperceptibles) a mis en branle les phases d'imprégnation (affrontement aux spécificités culturelles) et d'assimilation (construction d'un rapport conscient).

L'imprégnation est la phase la plus importante dans le processus que notre enquête a pu analyser : évolution de la sensibilité et de la réflexion se lient dans la construction progressive d'un espace de représentation, décentré par rapport à la culture et habitus d'origine.

Enfin, nous avons pu identifier l'émergence de la troisième phase ; celle qui permet la mise en place d'un certain équilibre. Nous l'avons qualifiée comme étant la « construction d'une distance relativisée, consciemment ou non, à la fois avec le contexte d'origine et avec le contexte cible » ; et c'est bien ce qui apparaît peu à peu. Un confort relatif dans la perception des différences, un ancrage moins fort dans l'attestation de certitudes, ce qui est lié à la construction, nous semble-t-il, d'une réelle compétence interculturelle (stratégies, mode d'action et de régulation).

Tel nous semble être, au final, l'acquis de cette enquête : on n'évolue que dans la perte des certitudes, dans l'inconfort d'un entre deux, toujours mobile, dans une distance aux modèles et aux référents qui peut les rendre plus utiles que contraignants, parce que moins certains.

A l'issue de l'étude de ces entretiens, nous avons pu valider notre première hypothèse : **Les représentations des différences et des dysfonctionnements entre les étudiants chinois qui ont seulement un vécu scolaire du français (en Chine) et ceux qui ont vécu en France sont très différentes.**

Suite à l'étude des questionnaires remplis par des enseignants et de l'entretien avec la directrice de l'équipe pédagogique, on peut constater qu'il existe un problème de l'enseignement de la culture dans l'enseignement du français en Chine: ou bien celle-ci est enseignée sans être intégrée à la langue proprement dite (langue et civilisation séparées), ou bien encore elle n'est que partiellement enseignée (centrée sur la culture savante au détriment de la culture populaire). L'étude de la culture n'est pas partie prenante de l'enseignement linguistique dès le départ.

Officiellement, les objectifs de l'enseignement du français en Chine visent à la fois la compétence de communication et la connaissance de la culture française. On peut, de fait, constater que la culture est aujourd'hui reconnue comme importante dans l'enseignement du français en Chine ; cependant, les objectifs qui peuvent être proposés sont loin d'être parfaitement atteints dans la pratique.

Les représentations issues de l'expérience universitaire en Chine ne permettent pas une préparation pertinente à la confrontation avec la culture française en raison du décalage existant entre les représentations et le vécu réel, une fois arrivé en France.

Sur le plan des outils pédagogiques, l'analyse du manuel utilisé nous a permis de voir que les documents des tomes I et II du manuel « Le Français » (2^e édition) donnent la priorité à la compétence linguistique, et non à la compétence communicative. Certains dialogues n'ont aucun rapport avec la communication réelle : dialogues sans contexte, ou fabriqués sous les interférences de la culture maternelle, ou conçus sans respecter les rituels de politesse en France. Certains textes véhiculent les stéréotypes faussés sur les Français. Ils ne tiennent pas compte de la dimension culturelle de la langue cible. On ne prête pas attention à la situation de communication et aux normes sociolinguistiques. En effet, il est nécessaire de connaître les formules de politesse, mais il faut aussi savoir dans quelles circonstances il convient de les exprimer. Pour conclure, les documents ne peuvent pas sensibiliser les apprenants aux stratégies de communication des natifs.

Dans la rubrique « Un peu de civilisation française », on aborde la culture populaire mais aussi la culture savante, et les apprenants se retrouvent seuls face à un fait culturel présenté sous une forme concise et systématique. Ces connaissances culturelles ne sont jamais placées en contexte, on n'a pas apporté d'explications pour aider les enseignants et les apprenants à comprendre les implicites culturels. L'explicite domine, on en reste à des descriptions de surface et on ne pose pas de questions : « Pourquoi ? », « Comment », et « Où ? ».

Ces lacunes sont d'autant plus regrettables qu'en Chine, les étudiants de français n'ont pas beaucoup d'occasions de communiquer avec des natifs ; leurs connaissances du français et du comportement des Français dans une situation donnée viennent donc essentiellement des manuels scolaires. Dans ces circonstances, il est important que ces manuels soient fidèles à la réalité et respectent les usages socioculturels dans le pays cible.

L'analyse des entretiens avec des étudiants et avec la directrice, des questionnaires remplis par des enseignants et du manuel « Le Français » a pu valider notre deuxième hypothèse : **L'importance de ces différences et l'intensité de ce décalage peuvent s'expliquer par le contenu et les démarches d'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois qui préparent fort peu à la rencontre du milieu endolingue.**

L'introduction d'une approche interculturelle ira donc à l'encontre des autres méthodes : la compétence interculturelle y devient l'objectif de l'enseignement qui comprend des contenus socioculturels et des contenus linguistiques, de plus, l'attention ne porte pas seulement sur la langue à enseigner, mais aussi sur les apprenants en cherchant à modifier leurs croyances et leurs valeurs dans la prise en considération des caractéristiques d'une culture étrangère. L'objectif est la maîtrise de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire. Tout l'enjeu est donc de faire comprendre que l'acquisition d'une compétence culturelle et interculturelle amènera l'apprenant à vivre l'expérience interculturelle comme un enrichissement et non pas comme un obstacle culturel.

Il ne s'agit en effet pas seulement de transmettre des savoirs, mais d'établir des savoir-faire et des savoir-être qui rendent possible les interactions avec l'Autre. Ce processus peut être mis en œuvre dès les premiers niveaux : compte tenu du fait que l'objectif visé est l'acquisition d'une compétence interculturelle, la langue maternelle peut aussi servir d'outil de réflexion sur cette compétence. Faite en langue maternelle, cette approche interculturelle devient accessible aux étudiants débutants.

Afin d'aller plus loin, nous avons proposé plusieurs pistes visant à initier une approche interculturelle dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois :

- créer un cours de communication ;
- ajouter le contenu culturel au contenu linguistique dans les cours ;
- intégrer l'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français comme spécialité en milieu universitaire chinois.

La Chine s'ouvre et s'intègre peu à peu au monde extérieur. Dans les départements de français des universités chinoises, on forme des étudiants spécialisés en français. Après quatre ans d'études, ces diplômés travaillent dans des secteurs tels que la traduction, l'interprétariat, l'assistantat, les métiers de consultant, de guide touristique ou de diplomate. Pour réussir cette intégration, les apprenants de langue française doivent y travailler. Il est important pour eux de savoir parler le français, mais aussi de savoir être avec des français. Notre analyse nous a permis de constater que notre cursus universitaire ne prépare pas nos étudiants à leur rôle médiateur d'une façon

pertinente et qu'il existe encore des lacunes dans notre enseignement de français comme spécialité : centration sur les connaissances, sur les professeurs et sur l'université et évaluation sommative portée sur les acquis. Nos informateurs ont confirmé cette faiblesse lors de nos enquêtes effectuées sur les deux terrains : en Chine et en France. C'est pourquoi à l'avenir, nous proposerons de former des acteurs sociaux dans l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois dont la finalité sera de faire acquérir des compétences diverses : compétences générales ainsi que compétences à communiquer langagièrement. Le contenu de l'enseignement ne sera pas limité uniquement aux savoirs, mais englobera le savoir-être et le savoir-faire. En tant qu'acteurs sociaux, les apprenants doivent faire face à un monde qui évolue tous les jours et actualiser leurs connaissances et leurs compétences. Il nous semble envisageable de mettre en pratique les pistes pédagogiques proposées dans le chapitre 14.

Telle est la perspective dans laquelle cette thèse a été conduite. Elle vise à jouer un rôle dans l'évolution des curricula d'enseignement/apprentissage du français dans les universités chinoises. Conduite en partie au sein de l'Université Normale Supérieure de Chengdu, nous souhaitons valoriser notre travail au sein du département de français de cette université dont nous sommes enseignante titulaire. Un autre champ d'application nous est offert par le contexte de notre second terrain d'enquête, celui du Diplôme d'Etude Française (DEF) de l'Université du Maine au sein duquel nous assurons la responsabilité d'un programme d'accueil et de formation linguistique d'étudiants chinois. Nous pensons que l'approche interculturelle jouera un rôle central dans ces deux perspectives.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1986 a, *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris : INRP et Publications de la Sorbonne.

ABDALLAH-PRETCEILLE M. et PORCHE L., 1995, *Education et communication interculturelle*, Paris : PUF.

ABDALLAH-PRETCELLE M., PORCHER L., 1996, *Education et communication interculturelle*, Paris : PUF.

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1996, *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris : Anthropos.

ABDALLAH-PRETCELLE M., PORCHER L., 1999, *Diagonales de la communication interculturelle*, Paris : Anthropos.

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1999, *L'éducation interculturelle*, Paris : PUF.

ABOU S., 1995, *L'identité culturelle*, Paris : Hachette.

ANQUETIL M., 2006, *Mobilité Erasmus et communication interculturelle*, Berne : Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales.

ARGAUD E., 2006, *La civilisation et ses représentations, Etude d'une revue, Le Français dans le Monde (1961-1976)*, Berne : Peter Lang SA.

AUGE N., 2000, *Construction des identités dans le discours de manuels de français langue étrangère en usage dans l'Union Européenne. La dimension interculturelle du Contrat didactique*, Thèse de doctorat, Université de Montpellier III.

BEACCO J-Cl., 2000, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris : Hachette.

BEACCO J-Cl., 2007, *L'approche par compétence dans l'enseignement des langues*, Paris : Didier.

BERARD E., 1991, *L'approche communicative. Théorie et pratiques*, Paris : CLE international.

BLONDEL A., BRIET G., COLLÈS L., DESTERCKE L et SEKHAVAT A., 1998, *Que voulez-vous dire ? Compétence culturelle et stratégies didactiques*, Bruxelles : Duculot.

BOLLINGER D. et HOFSTEDE G., 1987, *Les Différences Culturelles dans le management*, Paris, Editions d'Organisation.

BOULENGIER P., 1990, *L'enseignement de remédiation au service de la pédagogie interculturelle : module d'information*, Bruxelles : Pierre Boulengier.

BOURDIEU P., 1980, *Le Sens pratique*, Paris : Minuit.

BOURDIEU P., 1987, *Choses dites*, Paris, Editions de Minuit.

BROWN P. et LEVINSON S.C., 1987, *Politeness. Some universals in language usage*, Cambridge: Cambridge University Press.

BRUNER J., 1996, *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris : Retz.

BYRAM M., 1992, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris : Didier-Hatier.

BYRAM M., ZARATE G. ET NEUNER G., 1997, *La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe.

BYRAM M. et TOST PLANET M., 2000, *Identité sociale et dimension européenne : la compétence interculturelle par l'apprentissage des langues vivantes*, Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe.

BYRAM M., 2003, *La compétence interculturelle*, Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.

CALBRIS G., PORCHER L., 1989, *Geste et communication*, Paris : Credif-Hatier, collection LAL.

CAMILLERI C., VINSONNEAU G., 1996, *Psychologie et culture : concepts et méthodes*, Paris : Armand Colin.

CANDELIER M., HERMANN-BRENNRCKE G., 1993, *Entre le choix et l'abandon : les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France*, Paris : Didier CREDIF.

CARROLL R., 1987, *Evidences invisibles. Américains et Français au quotidien*, Paris : Seuil.

CASTELLOTTI V., 2001 a, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE international.

CASTELLOTTI V. et MOORE V., 2002, *REPRESENTATIONS SOCIALES DES LANGUES ET ENSEIGNEMENTS, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Strasbourg, Conseil de l'Europe.

CECR, 2005, *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg : Conseil de l'Europe/ Les éditions Didier

CHAMBERLAIN A et STEELE R., 1991, *Guide pratique de la communication – 100 actes de communication 56 dialogues*, Paris : Didier.

COHEN M., 1989, *Chocs culturels*, sous la direction de Carmel CAMILLERI, Paris : Harmattan.

CONSEIL DE L'EUROPE, 1986, *L'interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie*, Strasbourg.

COSNIER J., KERBRAT-ORECCHIONI C. (Eds.), 1987, *Décrire la conversation*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

COULON A., 1997, *Le métier d'étudiant*, Paris : PUF.

DE CARLO M., 1998, *L'interculturel*, Paris : CLE International.

DEMORGON J., 2004, *Complexité des cultures et de l'interculturel, Contre les pensées uniques*, Paris : Anthropos.

DEMORGON J., 2005, *Critique de l'interculturel, L'horizon de la sociologie*, Paris : Anthropos.

DE SALINS G.-D., 1992, *Une approche ethnographique de la communication, Rencontres en milieu parisien*, Paris : Hatier.

DESJEUX D., 1991, *Le sens de l'autre, Stratégies, réseaux et cultures en situation interculturelle*, Paris : L'Harmattan.

Dictionnaire actuel de l'éducation, 1988, Paris : Larousse.

Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré 1995, 1994, Paris : Hachette Livre.

Dictionnaire le Petit Larousse, 1999, Paris : Larousse.

Dictionnaire le Petit Robert, 2000, Paris : Dictionnaire Le Robert.

DUCROT O., 1980, *Les Mots du discours*, Paris : Minit.

E G., 1994, *Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socio-culturelle, rapport pour le Conseil de l'Europe*, Strasbourg, janv.

FISCHER G.N., 1996, *Les concepts fondamentaux en psychologie sociale*, Paris : Dunod.

GALISSON, R. et COSTE, D., 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.

GALISSON R., 1991, *De la langue à la culture par les mots*, Paris : CLE international.

GAUTHEY F. et XARDEL Dominique X., 1990, *Le management interculturel*, Paris : Presses Universitaires de France. Collection Que sais-je ?

GLASER E., GUILHERME M., GARCIA M., et MUGHAN T., 2007, *Compétence interculturelle pour le développement de la mobilité professionnelle*, Strasbourg, Editions du Conseil de l'Europe.

GUESLE-COQUELET C., 2009, *Les termes d'adresse en français, comment aider les non francophones à en comprendre et maîtriser l'utilisation*, Paris : L'Harmattan.

GOFFMAN E., 1973 a, *La mise en scène de la vie quotidienne. La présentation de soi*, Paris : Minuit.

GOFFMAN E., 1973 b, *La mise en scène de la vie quotidienne. Les relations en public*, Paris : Minuit.

GOFFMAN E., 1974, *Les rites d'interaction*, Paris : Minuit.

GOFFMAN E., 1987, *Façon de parler*, Paris : Minuit.

GOHARD-RADENKOVIC A., 1999, *Communiquer en langue étrangère (de compétences culturelles vers des compétences linguistiques)*, Berne : Peter Lang.

GUDYKUNST W.B., et TING-TOOMEY S., 1988, *Culture and interpersonal communication*, Newbury Pk, CA: Sage.

Haidar E., 1995, *Echec et réussite de la communication entre natifs et non-natifs dans une situation d'interculturalité. Gestion des disparités des codes interculturels*, Thèse sous la dir. R. Galisson, Université Paris III.

HALL E. T., 1971, *La dimension cachée*, Paris : Seuil.

HALL E. T., 1979, *Au-delà de la culture*, Paris : seuil.

HALL E. T., 1984, *La danse de la vie*, Paris: seuil.

HALL E. T. et HALL R.M., 1990, *Guide du comportement dans les affaires internationales*, Paris : Seuil.

HALL E.T. et HALL R.M., 1994, *Comprendre les Japonais*, Paris : Seuil.

HALL E.T., 2001, *Le langage silencieux*, Paris : Points.

HERSKOVITS M.J, 1967, *Les bases de l'anthropologie culturelle*, Paris : François Maspero Éditeur.

HONOR M., 1996, *Enseigner et apprendre dans une classe multiculturelle, Méthode et pratiques pour réussir*, Lyon : Chronique Sociale.

HYMES D.H., 1984, *Vers la compétence de communication*, Paris : Hatier-Crédif.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1986, *L'implicite*, Paris: Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1989, *Théorie de faces et analyse conversationnelle*, *Le parler frais d'Erving Goffman, Recueil d'articles de I. JOSEPH, R. CASTEL, L. QUERE*, Paris : Minuit.

KERBRAT-ORECCHIONI C, 1990, *Les interactions verbales*, tome I, Paris: Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C, 1992, *Les interactions verbales*, tome II, Paris: Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1994, *Les interactions verbales*, tome III, Paris: Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1996, *La conversation*, Paris : Seuil.

LAZAR I., HUBER-KRIEGLER M., LUSSIER D., S. MATEI G., PECK C., 2007, *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle*, Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.

MEIRIEU P., 1987, *Apprendre... oui, mais comment*, Paris : ESF éditeur.

MICHAUD G., MARC E., 1981, *Vers une science des civilisations ?*, Bruxelles : Complexe.

MOIRAND S., 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette.

MOIRAND S., 1990, *Une grammaire des textes et des dialogues*, Paris : Hachette.

MORFAUX L.M. (1980) : « Stéréotype », *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Paris : Colin.

- MOSCOVICI S., 1961, *La psychanalyse- Son image et son public, Etude sur la représentation sociale de la psychanalyse*, Paris : PUF
- MOUNIN G., 1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris : Gallimard.
- NOYAU C. et PORQUIER R., 1984, *Communiquer dans la langue de l'autre*, Paris : Presse universitaire de Vincennes.
- PICARD D., 2007, *Politesse, savoir-vivre et relations sociales*, Paris : PUF (Que sais-je? 3^e édition)
- PORCHER L., 1986, *La civilisation*, Paris : Clé international.
- PORCHER L., 1995, *Le français langue étrangère*, Paris : Hachette.
- PORCHER L., 2004, *L'enseignement des langues étrangères*, Paris: Hachette.
- PU Zhihong, 2002 a, *Compétence culturelle et politesse en situation de communication sino-française: implicites et malentendus*, Thèse de doctorat, sous la direction de Geneviève ZARATE, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle
- PU Zhihong, 2003, *Politesse en situation de communication sino-française Malentendu et compréhension*, Paris : Harmattan.
- PUREN C., 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris : Cle International.
- PUREN C., BERTOCCHINI P., COSTANZO E., 1998, *Se former en didactique des langues*, Paris : Ellipses.
- ROSEN. E et REINHARDT.C, 2010, *Le point sur le Cadre européenne commun de référence pour les langues*, CLE international, Paris.

TARIN R., 2006, *Apprentissage, diversité culturelle et didactique. Français langue maternelle, langue seconde ou étrangère*, Bruxelles : Edition Labor.

VERBUNT G., 2006, *Apprendre et enseigner le français en France*, Paris : L'Harmattan.

WINDMULLER F., 2011, *Français langue étrangère (FLE), L'approche culturelle et interculturelle*, Paris : Belin.

ZARATE G., 1986, *Enseigner une culture étrangère*, Paris : Hachette.

ZARATE, 1990, *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Paris : Didier.

ZEILINGER-TRIE, M. 2006, *Les projets de télécommunication interculturels : un enjeu pour l'innovation de l'enseignement/apprentissage scolaire de l'allemand en France*, Thèse de doctorat, université Clermont 2.

ZHENG Lihua, 1995, *Les chinois de Paris et leurs jeux de face*, Paris : L'Harmattan,

ZHENG Lihua et XU Zhenghua, 2001, *Entreprise et communication*, Hong Kong : Maison d'Editions Quaille.

ZHENG Lihua, DESJEUX D.(dir), 2002, *Entreprises et vie quotidienne en Chine: approche interculturelle*, Paris : L'Harmattan.

ZHENG Lihua, DESJEUX D., BOISARD A-S. 2003, *Comment les Chinois voient les Européens: essai sur les représentations et les valeurs des Chinois*, Paris : Presses universitaires de France.

Ouvrages en chinois :

金正昆, 1998, « 社交礼仪教程 », 北京 : 北京人民大学出版社

JIN Zhengkuen, 1998, *Le manuel de savoir-vivre dans les communications sociales*, Beijing : Editions de l'Université du Peuple de Chine.

梁漱溟, 1996, « 中国 : 社会与人生, 北京 » : 中国文联出版公司

LIANG Shuming, 1996, *La Chine : la société et la vie*, Beijing : Edition chinoise Wenlian.

林语堂, 1990, « 吾国吾民 », 北京 : 中国戏剧出版社

LIN Yutang, 1990, *Mon pays et mon peuple*, Beijing : Edition chinoise du théâtre.

马晓宏, 柳利, 2007, « 法语 »1, 北京 : 外语教学与研究出版社

Ma Xiaohong, LIU Li, 2007, *Le français* (Tomes 1), Pékin : Edition de l'Enseignement et des Recherches des Langues étrangères.

马晓宏, 林孝煜, 2009, « 法语 »2, 北京 : 外语教学与研究出版社

Ma Xiaohong, LIN Xiaoyu, 2009, *Le français* (Tomes 2), Pékin : Edition de l'Enseignement et des Recherches des Langues étrangères.

孙隆基, 1983, « 中国文化的深层结构 », 香港 : 集贤社

SUN Longji, 1983, *La structure profonde de la culture chinoise*, Hongkong : Edition Jixian.

易中天, 1996, 《闲话中国人》, 北京 : 华龄出版社

YI Zhongtian, 1996, *Bavardage sur les Chinois*, Beijing : Edition Hualing.

Articles :

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1983, « La Perception de l'Autre », dans *Le français dans le monde* n°181, nov.-déc., p.40-44.

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1986 b : « Approche interculturelle de l'enseignement des civilisations », dans PORCHER L. (dir): *La civilisation*, CLE International, Paris, p. 72-87.

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1991, « Langue(s), culture(s), communication » dans *Le français dans le monde* n° spécial, août.-sept., p.95-102.

ABDALLAH-PRETCEILLE M., 1996, « Compétence culturelle, compétence interculturelle », dans *Le français dans le monde* n°spécial, janv., p.28-38.

BERTUCCI M.-M. et BOYER I., 2010, « Présentation », dans *Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue*, sous la direction de BERTUCCI M.-M. et BOYER I., Paris : L'Harmattan, p. 9-18.

BESSE H., 1984, « Eduquer la perception interculturelle », dans *Le français dans le monde* n° 188, oct., p.48-59.

BESSE H., 1993, « Cultiver une identité plurielle », dans *Le français dans le monde* n° 254, janv., p.42-48.

BESSE H., 2010, « Le manuel, un outil souvent utile mais toujours insuffisant », dans *Synergies Chine* n°5, p.15-25.

BILLIEZ J. et MILLET A., 2010, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques », dans *Les représentations des langues et de leur apprentissage, Références, modèles, données et méthodes*, coordonné par MOORE D., Paris : Didier

collection CREDIF, p.31-50.

BLANCHET P., 2007, « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique », dans *Synergies Chili n°3*, p.21-27.

BOUVIER B., 2002, « Apprenants sinophones et place de la parole dans la classe FLE », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°126*, fév., p.189-199.

BOUVIER B., 2003, « Chinois et français : quand les habitudes culturelles d'apprentissage s'opposent », dans *Revue de didactologie des langues-cultures n°132*, avr., p. 399-414.

BOYER H., 1995, « De la compétence ethno-socioculturelle », dans *Le français dans le monde n° 272*, avr., p.41-44.

BOYER I., 2010, « Etudes des stratégies langagières et du contexte culturel », dans *Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue*, sous la direction de BERTUCCI M.-M. et BOYER I., Paris : L'Harmattan, p. 45-72.

BYRAM. M et ZARATE G., 1998, « Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle », dans *Le français dans le monde n° spécial*, juillet, p. 70-96.

BYRAM M. et ZARAT BOUVIER B., 2002, « Apprenants sinophones et place de la parole dans la classe de français langue étrangère », dans *Habitudes culturelles d'apprentissage dans la classe de Français Langue Etrangère – F.L.E.*, coordonné par PAUZET A., Paris, L'Harmattan, p.17-32.

CANDELIER M., 1997, « Catégoriser les représentations », dans *Les représentations en didactique des langues et cultures. Notions en questions*,

coordonné par ZARATE G., Paris, E.N.E. de Fontnay/Saint-Clous, Distribution Didier Erudition, n°2, p.43-65.

CASTELLOTTI V., 2001 b, « Pour une perspective sur l'apprentissage et l'enseignement des langues », dans *D'une langue à d'autres : pratiques et représentation*, dirigé par Véronique CASTELLOTTI, Presses universitaires de Rouen, p.9-39.

COSTE D. 1997, « Le théâtre de la représentation, dans Les représentations en Didactique des Langues et Cultures, Notions en questions », dans *Rencontres en didactiques des langues n°2*, Journée co-organisée par ZARATE G. et CANDELIER M., CREDIF, UFR de linguistique, Distribution Didier Erudition, janvier, p.103-112.

CUET C., 2008, « Une didactique du compromis face aux éditeurs et professeurs chinois : concilier deux approches de l'enseignement et innover dans l'élaboration de manuels », dans *Les Cahiers de l'Acedle, volume 5, numéro 1 : Recherches en didactique des langues – L'Alsace au coeur du plurilinguisme*, p.151-166.

COUBARD F. et PAUZET A., 2003, « L'utilisation du dictionnaire en classe de FLE: les Japonais » dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°132*, avril, p.429-444.

DISSON A., 2002, « D'une culture à l'autre : argumentation et stratégies discursives au Japon », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°126*, février, p. 181-188.

DJORDJEVIC K., 2007 : « L'enseignement du français à la périphérie de la Russie centrale : compte rendu d'une observation », dans F. Thyron F. & F. Flamini (éds.), *Variation et interculturel dans l'enseignement du FLE : Objectifs spécifiques et contextes d'apprentissage*, Cortil-Wodon (Belgique), E.M.E. & InterCommunications, p. 253-269.

ESS, C., 2007, « Déclinaisons culturelles en ligne : observation « de l'autre », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°146*, avril-juin, p. 149-160.

FENNER A.-B., 2002, « Introduction » dans *Sensibilisation aux cultures et aux langues l'apprentissage des langues vivantes sur la base de l'interaction dialogique avec des textes*, FENNER A.-B., Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe, p. 5-12.

FLYE SAINTE MARIE, A., 1997, « La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale », dans *Les cahiers de l'Actif*, 250/251, I, p. 43-63.

FOUCHER A.-L., 2009, « Former de futurs enseignants de FLE à la perspective interculturelle par la conception et l'animation à distance de forums avec de « vrais » apprenants », dans *Synergies Pays Riverains de la Baltique n°6*, p. 145-155.

FU, R., 2006, « Politiques et stratégies linguistiques dans l'enseignement supérieur des langues étrangères en Chine nouvelle », dans *Synergies Chine n° 1*, p. 27-39.

FU, R., 2007, « L'éclectisme en milieu institutionnel chinois de français: une option spontanée et naturelle, obligée et obligatoire, mais risquée à certains égards », dans *Synergies Chine n° 2*, p.75-84.

GALISSON R., 1987, « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à charge culturelle partagée », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n° 67*, juillet-sept, p.119-140.

GALISSON R., 1995, « En matière de culture le ticket AC-DI a-t-il un avenir? », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°100*, oct.-déc, p.79-98.

KATNIC-BAKARSIC M., 2002, « Enseigner des langues étrangères et interaction dialogique à partir de textes dramatiques et privilégiant le développement de la sensibilité culturelle et langagière », dans *Sensibilisation aux cultures et aux langues dans l'apprentissage des langues vivantes sur la base de l'interaction dialogique*

avec des textes, FENNER A.-B., Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe, p. 55-90.

KERBRAT-ORRECCHIONI C., 1999, « Les cultures de la conversation », dans *Sciences Humaines n° 27*, décembre 1999/ janvier 2000, p. 38-41.

KUANG-JANE Yang, 1992, « L'apprenant chinois face au métalangage grammatical », dans *Lidil n°5*, p.109-123.

LEE-LE NEINDRE B., 2002, « Spécificité culturelles apprenant coréens et perspectives didactiques dans l'enseignement des langues et des cultures étrangères », dans *Etudes de linguistique Appliquée n° 126*, février, p.157-167.

LIU Shun-I, 2002, « Cours de conversation et prise de parole à Taiwan : un casse-tête chinois », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n° 126*, février, p.211-221.

Ma Lihong, 2006, « Nécessité d'introduire « l'enseignement réflexif » dans l'enseignement du français comme seconde langue étrangère au sein des universités chinoises », dans *Synergies Chine n° 1*, p.128-133.

Mariet F., 1982, « Présentation », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°47*, juillet-sept, coord. par Mariet. F.

MOORE D. 2010, « Les représentations des langues et de leur apprentissage : itinéraires théoriques et trajets méthodologiques », dans *Les représentations des langues et de leur apprentissage, Références, modèles, données et méthodes*, coordonné par MOORE D., Paris : Didier collection CREDIF, p.7-22.

MOUNIN G., 1984, « Sens et place de la civilisation dans l'enseignement des langues », dans *Le français dans le monde n°188*, octobre, p.34-36.

MULLER N. et DE PIETRO J.-F., 2010, « Que faire de la notion de représentation ? Que faire des représentations ? Questions méthodologiques et didactiques à partir de

travaux sur le rôle des représentations dans l'apprentissage d'une langue », dans *Les représentations des langues et de leur apprentissage, Références, modèles, données et méthodes*, coordonné par MOORE D., Paris : Didier collection CREDIF, p.51-64.

NEUNER G., 1998, « Le rôle de la compétence interculturelle dans l'enseignement et apprentissage des langues vivantes », dans *Le français dans le monde n° spécial*, juillet, p.97-154.

NEUNER G., 2003, « Les mondes socioculturels intermédiaires dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes », dans *La compétence interculturelle*, coordonné par BYRAM M., Strasbourg, Editions du Conseil de l'Europe, p.15-66.

OLIVIERI C., 1996, « La culture cultivée et ses métamorphoses », dans *Le français dans le monde n°spécial*, janv., p.8-18.

PADOVANI F., 2000, « Les guanxi au cœur de la société chinoise » dans *Approches interculturelles en économie, littérature, pédagogie, philosophie et sciences humaines : dialogue entre les cultures : actes du Séminaire interculturel sino-français de Canton [27-30 mai 1998]*, ZHENG Lihua, DESJEUX D., 2000, Chine-France, Montréal : L'Harmattan, p.78-84.

PENZ H., 2002, « Sensibilisation culturelle et langagière par le biais de l'interaction sociale dialogique sur la base de l'Internet et d'autres moyens de communication », dans *Sensibilisation aux cultures et aux langues l'apprentissage des langues vivantes sur la base de l'interaction dialogique avec des textes*, FENNER A.-B., Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe, p. 121-150.

PORCHER L., 1988, « Programme, progrès, progression, projets dans l'enseignement /apprentissage d'une culture étrangère », dans *Etudes de linguistique appliquée n° 69*, p.91-100.

PORCHER L., 1996. « Cultures invisibles », dans «*Le Français dans le Monde/ Recherches et applications*, janvier, p. 126-129.

PORCHER L., 1997, « Lever de rideau », dans *Les représentations en didactique des langues et cultures. Notions en questions*, coordonné par ZARATE G., Paris, E.N.E. de Fontnay/Saint-Clous, Distribution Didier Erudition n°2.

PU Zhihong, 2001, « Les Chinois, les Français et l'implicite : les infortunes de la communication », dans *le français dans le monde n°313*, janvier-février, p.44-46.

PU Zhihong, 2002 b, « La politesse à l'épreuve de l'égalité », dans *Le français dans le monde n° 324*, p.38-40.

PU Zhihong, LU Jingming et Xu Xiaoyao, 2006, « Survol historique des manuels de français en Chine », dans *Synergies Chine n°1*, p.72-79.

PU Zhihong, 2008, « L'implicite culturel et sa place dans l'enseignement d'une langue étrangère » dans *Synergies Chine n° 3*, p.161-167.

PUREN C., 2002, « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle co-culturelle », dans *Les langues modernes n°3, juil.-août-sept.*, p. 55-71

PUREN C., 2006, « De l'approche communicative à la perspective actionnelle », dans *Le Français dans le Monde n° 347*, sept.-oct, p.37-40.

ROBERT J.-M., 2002, « Sensibilisation au public asiatique, L'exemple chinois », dans *Etudes de Linguistique Appliquée n°126*, février, p. 135-143.

TURPIN B., 2010, « Modalité des transferts du savoir », dans *Transfert des savoirs et apprentissage en situation interculturelle et plurilingue*, sous la direction de BERTUCCI M.-M. et BOYER I., Paris : L'Harmattan, p. 19-44.

VERONIQUE D., 2010, « Note sur les représentations dans les activités sociales et les représentations métalinguistiques dans l'appropriation d'une langue étrangère », dans *Les représentations des langues et de leur apprentissage, Références, modèles*,

données et méthodes, coordonné par MOORE D., Paris : Didier collection CREDIF, p.23-30.

XIE Yong, 2000, « Sur l'acquisition de la compétence culturelle », dans *Approches interculturelles en économie, littérature, pédagogie, philosophie et sciences humaines : dialogue entre les cultures : actes du Séminaire interculturel sino-français de Canton [27-30 mai 1998]*, ZHENG Lihua, DESJEUX D., Montréal : L'Harmattan. p.223-226.

XIE Yong, 2008, « Des représentations de la France à leur utilisation dans la classe de la langue », dans *Synergies Chine n° 3*, p.169-178.

ZARATE G., 1990, « Pédagogie des échanges », dans *Le français dans le monde n°237*, nov.-déc., p.76-78.

Sitographie :

CHEVREL P., « Gestion de la dimension culturelle en classe de FLE »,
<http://pagesperso-orange.fr/chevrel/civilisation1.html>

CUET C., MARGUERIE A., « Enseigner le français en Chine, quelques pistes de recherche sur les plans interculturel et interlinguistique »,
<http://gramm-fle.ulb.ac.be/fichiers/colloques/Nantes2007/CUETMARGUERIE.pdf>

Nohar Habr, « Enseignement du FLE et civilisation publié »,
<http://www.francais-mondearabe.net/spip.php?article65>

SAILLARD C., 2006, « Etat de l'enseignement du français en Chine »,
<http://www.ambafrance-cn.org/Etat-de-l-enseignement-du-francais-en-Chine.html>

ALLIANCES FRANCAISES EN CHINE,
<http://www.alliancefrancaise.org.cn/reseau.htm>

AMBASSADE DE France EN CHINE,
<http://www.ambafrance-cn.org/Presence-francaise-en-Chine-les-chiffres.html>

UNIVERSITÉ DU MAINE
U.F.R. des Lettres, Langues et Sciences Humaines

THÈSE

Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ EN SCIENCES DU LANGAGE

Présentée et soutenue par

Yue ZHANG

le 27 septembre 2012

*Pour une approche interculturelle de
l'enseignement du français comme
spécialité en milieu universitaire chinois*
ANNEXES

volume 2/2

Directeur de thèse

Michel CANDELIER

Jury :

Monsieur Michel CANDELIER : *Professeur à l'Université du Maine*
Monsieur Julien KILANGA (rapporteur) : *Professeur à l'Université d'Angers*
Monsieur Jean-Paul NARCY-COMBES (rapporteur) : *Professeur à l'Université de Paris III*
Madame Christine CUET : *Maître de conférences à l'Université de Nantes*

Annexes

Annexe 1

12 entretiens semi-directifs avec les étudiants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan.....2

Annexe 2

12 entretiens semi-directifs avec les étudiants chinois en France.....89

Annexe 3

4 questionnaires remplis par les enseignants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan212

Annexe 4

Entretien avec Mme LI, directrice du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan.....227

Annexe 1

12 entretiens semi-directifs avec les étudiants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan

Date des entretiens : du 1^{er} au 15 septembre 2009

Lieu des entretiens : sur le campus de l'Université Normale Supérieure du Sichuan (Chengdu, Chine)

(Transcription en chinois et traduction en français)

A (Etudiant en 2e année, bon niveau de français)

- 你学习法语多久了？Depuis combien de temps apprenez-vous le français?

一年 . Un an.

- 一年哈。Un an.

从去年开始。 Depuis l'année dernière.

- 那你为什么选法语呢？Pourquoi avez-vous choisi le français?

我当初选这个专业，可能是因为我本身就比较喜欢这种外语方面的东西。然后又觉得，当时自己衡量了自己一下，高考的分数，各方面的情况嘛，然后我就觉得我学法语这个东西对我来说可能会比较容易接受一点。好象我觉得学这个法语这个还比较时髦一点。 Si j'ai choisi cette spécialité, c'est peut-être parce que j'aime toujours les langues étrangères. D'autre part, j'ai fait une évaluation sur moi-même et sur la note de Gaokao (bac) ainsi que sur d'autres éléments, je pensais qu'il me serait plus facile d'apprendre le français. Il me semblait qu'apprendre le français était plus à la mode.

- 比较时髦？A la mode?

还有当时我估计自己高考的分数觉得学这个会比较好。所以当时选这个专业，对以后的比如说有什么方向，其实我也不是特别清楚。是来了之后才知道可能以后去非洲啊，可能去哪里啊，这样。 De plus je pensais que ma note de Gaokao me conviendrait mieux si j'apprenais cette spécialité selon mon estimation. Pourtant à ce moment-là, je n'avais pas une idée de débouché. C'est après que je sais qu'il sera possible d'aller en Afrique etc.

- 那你学了一段时间以后，你学习感觉怎么样？Qu'en pensez-vous après un an d'apprentissage ?

还好。还好 Très bien . Très bien.

- 还好？Très bien ?

因为我是班上的学习委员嘛。然后我就是在上一年获得一等奖学金。就我自己主要是每天多练习，然后多使用法语的话，我就觉得还是应该学得很好。 Je suis le représentant

d' études de la classe. Puis j'ai obtenu le prix d'études l'année dernière. Je fais beaucoup d'exercices tous les jours et j'utilise le plus possible le français. Je pense que je me débrouille très bien.

- 那你觉得学习当中最大的困难是什么呢？Quelle est votre plus grande difficulté dans votre apprentissage du français？

困难就是没有一个环境。确实没有一个环境。比如说，而且我觉得大家在一起嘛，很难，很难有那种纯法语的那种交流。可能是第一是我们的能力不够嘛，然后就是说周围的环境，平时说得可能会说地比较少一点。还要去花专门的时间去专门地进行口语的练习啊。La plus grande difficulté est le manque d'environnement. Il nous manque en effet un environnement linguistique. Par exemple, quand on est ensemble, je trouve que nous avons rarement des échanges en français. La première raison est due à notre niveau de français, puis à l'environnement: on n'a pas l'occasion de pratiquer le français. Il faut trouver le temps spécial pour faire des exercices oraux.

- 那你对法国人的印象是什么？Quelle est votre impression sur les Français？

法国人的印象？Mon impression sur les Français？

- 嗯。Oui.

比如说我们有两个外教嘛。去年就有两个。一个叫 ALAIN ROUSSEAU，一个叫 MARIANNE，然后我觉得他们，他们平时就很亲近，给人很亲近的一种感觉。他们上课，尽管，尽管 ALAIN 他已经，可能已经有些年长了，但是我觉得他给人以一种很亲切的感觉。但是我觉得如果是中国老师的话，他们上课就会有那么一点死板。跟他们法国老师的话，他们上课就，就上得很眉飞色舞的感觉。就感觉很那种，那种让人觉得很亲近。然后跟他们一起说话啊，他们也经常对人笑，对我们笑，就是很随和的那种。Par exemple, nous avons deux professeurs français.. L'un s'appelle Alain ROUSSEAU, l'autre s'appelle Marianne. Je les trouve très sympathiques. Bien qu'Alain soit âgé, il est très gentil. Si les cours sont assurés par les professeurs chinois, les cours sont moins dynamiques.

Pendant les cours des professeurs français, nous avons l'impression que la joie éclate sur leurs visages. Quand on se parle, ils sont très souriants et aimables.

- 你学了法语以后，你觉得和你以前对法国的感觉有改变吗？Après avoir appris le français, votre impression sur la France a-elle changé?

有，有，有。有变化，绝对有变化。因为以前，以前就去年嘛，不是有一个，有一些政治方面的东西，当然我们也了解过，当然我自己也了解过，但是我觉得后来，自从接触了法国这个国家，自从接触了法国的这一些人民，看了一些方面的书之后，就觉得没有把它想得，以前那么，那么，打个引号嘛“坏一点” Oui, oui, oui, absolument.

Avant, il y avait des problèmes politiques, je connaissais. Mais plus tard, depuis que je connais ce pays, depuis que je connais ce peuple et que j'ai lu des livres dans ce domaine, je trouve que c'est « moins mauvais ».

- “坏一点”？”Moins mauvais”?

“坏一点”，因为以前一些政治事件，因为以前就觉得法国这个国家跟日本一样，跟韩国一样是我们的死对头，怎么样。然后后来接触了法语之后，就慢慢了解了它的文化，我觉得那儿的人民都是，那一片国土都是很民主，很自由的。我很向往。所以我觉得我们在这里，在这里，在中国，有些话你不能说。但在那里，我接触了很多，从互联网啊，看到很多人都表达自己的心声。所以我对这个国家，因为以前我对这个国家不是有太多的印象。就印象只有什么艾菲尔铁塔啊，卢浮宫啊这些东西。然后后来有一点比如 3.14 事件以后，就觉得这个国家好坏哦。不太好。然后学了这门语言，接触了它的文化之后，对它有更深的了解之后，就觉得它确实是一个很美的国家。 « Moins mauvais ». A cause des affaires politiques précédentes. Je considère la France comme le Japon et la Corée du Sud qui sont nos ennemis jurés. Après avoir appris le français, je commence à connaître sa culture, je trouve que le pays comme le peuple est très libre et très démocratique. Cela m'attire énormément. Moi, je pense qu'ici, en Chine, on ne peut pas tout dire. Alors là-bas, j'en connais beaucoup grâce à Internet, beaucoup de monde exprime ce qu'ils pensent. En ce qui concerne ce pays, avant je n'avais pas beaucoup d'impression sur ce pays, je connaissais seulement la Tour Eiffel, Le Louvre etc. Après a eu lieu l'événement du 14 mars

et je déteste ce pays, pas bien. Puis j'ai appris sa langue et je connais sa culture, j'en ai eu des connaissances plus profondes et je le trouve charmant comme pays.

- 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français?

有啊。Oui.

- 比如说呢？Par exemple?

比如说我觉得中国人会比较保守一点，有时候中国人会比较，因为文化比较悠久，古代的封建的一些思想还存在。我觉得法国人比较开放你看嘛我们的外教特别开放。有一个显著的差异，我们后面来了个新外教，他后面就有文身。然后在中国，如果一个人有文身的话，大家就觉得，哎呀这个人，这个人肯定是属于那种不好的类型的那一种人。但是，但是我们了，然后问他嘛，他说很平常，这很正常，在法国。然后就是一种时尚或怎么样，跟我们说，我们就觉得这个国家包容，很有一种包容力很强。Par exemple, je trouve que les Chinois sont plus réservés. Parfois certaines mentalités féodales existent encore. Les Français sont plus ouverts, par exemple nos professeurs français sont extrêmement ouverts. Une grande différence c'est que nous avons un nouveau professeur français qui a un tatouage au dos. En Chine, si quelqu'un a un tatouage, il est mal vu. Quand nous lui avons posé la question, il dit que c'est normal en France et que c'est la mode. Nous trouvons donc que ce pays est bien tolérant, une grande capacité de tolérer les choses.

- 那你跟法国人有接触哈？Avez-vous eu des contacts avec les Français?

有接触嘛，跟外教。Oui, avec nos professeurs français.

- 主要就是跟外教。Principalement avec les professeurs français?

嗯。我们还一起吃饭。Oui, nous mangeons ensemble.

- 你觉得你们之间产生过误会吗？Avez-vous eu des malentendus?

误会？Malentendu?

- 或者是文化冲突就是你亲身体会到的。Ou bien des chocs culturels, que vous avez connus vous-même.

你是说小误会还是大误会？Petit malentendu ou grand malentendu？

- 都可以。Les deux.

啊。比如说，误会，因为语言不通嘛，有一次，我记得有一次，我在，ALAIN 他在上课，然后他那个电脑，他自己想把那个投影仪关上，他好在黑板上写字。然后他叫我来帮忙。不过我没听懂他说什么。然后我就以为他要把电脑关了，然后我就把他电脑关了，他就，他就表现出一种很无奈的表情。后来我才弄懂他只是要把那个投影仪关上去。 Par exemple, les malentendus à cause de la difficulté linguistique. Une fois, je m'en souviens, c'était pendant le cours d'Alain, il voulait éteindre le vidéo projecteur afin de pouvoir écrire au tableau. Il m'a demandé de l'aider, malheureusement je n'ai pas compris ce qu'il m'a dit. Je croyais qu'il voulait éteindre l'ordinateur. Il avait l'air très déçu. C'était après que j'ai compris qu'il voulait simplement éteindre le vidéo projecteur.

- 最主要是？Quelle est la cause principale selon vous？

有时候语言不通。让人有时候会产生一些误会。但是我们的关系来说，因为我觉得他很亲近，很随和，他可能不会在意这些。我们之间也没有因为这些东西而生疏或怎么样。 Quelquefois nous avons des difficultés linguistiques qui créent des malentendus. Mais si on parle de notre relation, je pense que nous sommes très proches et qu'il est très sympathique. Il ne fait peut-être pas attention à cela. Nous ne sommes pas devenus distants à cause de cela.

- 那你觉得学习法语最重要的是什么？Quelle est la partie la plus importante dans votre apprentissage du français？

最重要的。现在对我来说，最重要的就是找一份好的工作。因为我们老师也在说现在经济危机，就业紧张不好。以前学法语的话，还可以。现在就不一定。现在学法语的人比较多，会觉得学得好的人才能更具有一些优势吧。

Actuellement pour moi, le plus important c'est de trouver un bon travail. Nos professeurs nous disent qu'il est difficile de prendre un emploi maintenant à cause de la crise économique. La situation était mieux avant, mais maintenant ça dépend. En ce moment, beaucoup de gens

apprennent le français et on pense que ceux qui apprennent mieux pourront avoir des avantages.

- 那应该学实用的法语哈？ Il faut donc apprendre le français utile?

啊，对。 Oui, c'est ça.

- 那比如说，你觉得语音，语调，词汇，语法，文化，这些，你觉得应该比较偏重什么呢？ Alors parmi l'intonation, la mélodie, le lexique, la grammaire, la culture, lequel est le plus important pour vous?

我现在比较偏重的，应该是语音。 Moi actuellement je pense que c'est l'intonation.

- 语音？ L'intonation?

因为法语的发音和汉字，英语的都有很大的差别。然后音调，音准从一开始就说不好的话，以后就很难纠正。但是刚才，我们老师跟我们说这学期要把词汇搞上去。

Puisque la prononciation en français est très différente de celle en chinois ou en anglais, il sera très difficile de le corriger plus tard si la prononciation n'est pas bonne au début de l'apprentissage. Mais tout à l'heure, notre professeur vient de nous dire qu'il faut enrichir notre vocabulaire pendant ce semestre.

- 你平时最喜欢上什么课？ Quel est le cours que vous préférez?

你说法语课吗？ Cours de français?

- 嗯。法语的。 Oui.

最喜欢上法语听力。 J'aime le plus le cours d'audition.

- 听力哈。为什么呢？ L'audition. Pourquoi?

因为我觉得法语很优美。而且我听起来，觉得如果听懂了的话，对自己来说是一种莫大的鼓励。而且觉得法语说出来很好听。而且我们听力课的老师是个外教嘛，他上课比较活跃，然后他给我们听的一些东西我都觉得很有意思。 Je trouve le français très joli. De plus, quand je comprends ce que j'entends, c'est un grand encouragement pour moi. D'autre part, je trouve le français très beau à entendre quand on parle. Puis notre professeur

d'audition est un Français qui est très actif et je trouve que tout ce qu'il nous fait entendre est très intéressant.

- 那你们在上听力的时候会不会涉及到文化的内容？ Est-ce que le cours de l'audition concerne la culture?

都是相通的，我们的课。应该会涉及。因为虽然说我们的课全部都分了类，但是它里面，老师他自己讲课的话肯定会涉及到其他东西。比如说我们的那个语法课，我们的老师上学期也经常放听力给我们听，提高我们的听力嘛。然后我们的那个听力课的老师，外教也经常给我们讲一些文化的差异肯定也有的。比

如说我记得最深的就是那个 REZ – DE- CHAUSSEE, 那个一楼，他跟我们他说在中国在法国这说一楼说二楼，都是不一样的。然后他有在听力课给我们提过。 Les deux sont reliés. Notre cours d'audition concerne aussi la culture. Bien que nos cours de français soient divisés selon la compétence, ce que fait le professeur à l'intérieur de son cours porte sur d'autres domaines. Par exemple dans notre cours de grammaire, notre professeur nous a fait souvent écouter au semestre dernier afin d'améliorer notre niveau auditif. Puis notre professeur français qui assure des cours d'audition nous parle souvent des différences culturelles. Par exemple, je me souviens très bien de « rez-de-chaussée ». Il nous a dit que les Chinois et les Français n'avaient pas la même façon de dire le « rez-de-chaussée » et le premier étage.

- 那你觉得语言能力和文化能力哪个更重要？ Entre la compétence linguistique et la compétence culturelle, laquelle est plus importante pour vous?

语言能力和文化能力？ La compétence linguistique et la compétence culturelle?

- 嗯。 Oui.

语言吧。我觉得语言应该更重要。因为首先你如果要弄懂一个国家的文化，你必须先要去弄懂它的语言，才能和那个国家的人去交流。你要弄懂法国的文化的话，你最好的方式莫过于去法国一趟，当然你肯定需要会说，会交流，你才能提取到有用的信息。 La compétence linguistique, je pense que c'est plus important. Si vous voulez comprendre la culture d'un pays, il vous faut d'abord comprendre sa langue afin de faire des échanges

avec les gens de ce pays. Si vous avez besoin de connaître la culture française, le meilleur moyen est d'aller en France, bien sûr dans ce cas-là vous devez savoir parler et communiquer pour obtenir des informations utiles.

- 那你下课以后会学习法语吗？Apprenez-vous le français après les cours？

会啊。Oui.

- 比如说，上网啊，Par exemple？Aller sur Internet？

上网是肯定有的。我在网上还有听一些歌。哦，我最喜欢的法语歌手就是 LARA Fabien。Bien sûr, je vais sur Internet. J'écoute aussi des chansons sur Internet. Ma chanteuse préférée est Lara Fabian.

- 哦。Ah.

然后我听了她很多歌。歌词也看了很多嘛。记了很多单词。然后就觉得这是一种很好的办法，记单词。在下课，就现在学习压力会比较重一点，因为明年有一个专业四级。所以我们班整个学习的风气很好，晚上大家基本上都要上晚自习。所以下课后去弄法语的时间会比较多。J'ai écouté beaucoup de ses chansons et lu beaucoup les paroles. J'ai mémorisé donc pas mal de vocabulaire. Je trouve que c'est une très bonne méthode pour mémoriser les mots. Après les cours, nous avons un peu plus de pression en ce moment parce que nous préparons le test de français niveau 4 pour les étudiants spécialisés en français l'année prochaine. L'ambiance générale de l'apprentissage est très bonne et tout le monde révise le soir. Nous consacrons donc pas mal de temps à étudier le français après les cours.

- 你喜欢中国教材还是法国教材？Préférez vous les manuels chinois ou les manuels français？

法国教材。Les manuels français.

- 为什么呢？Pourquoi？

因为中国教材都比较老。我们现在用的北外的那个法语教材很老了。然后那里面我们说都是几十年前的事情了。但是我们学的法语教材，那个 REFLET 它里面就讲一些故事嘛，就生动有趣。它把一些日常生活的东西融入进去。中国教材就显得特别死板

。它里面的东西都很陈旧。它就是专门为了你学这个语法，专门套一篇课文上去。觉得很尴尬，感觉很别扭。生硬，读起来。Parce que les manuels chinois sont tous un peu vieux. « Le français », rédigé par l'Université des Langues Etrangères de Beijing est démodé. Ce qui est dedans, ce sont des histoires il y a des dizaines d'années selon nous. Mais notre manuel français « Reflet » raconte des histoires qui sont plus intéressantes et vivantes. De plus, il a introduit la vie quotidienne. Par rapport aux manuels français, les manuels chinois paraissent extrêmement figés et démodés. Les textes sont créés dans l'objectif d'apprendre les points grammaticaux. C'est pourquoi quand on lit les textes on les trouve « embarrassants », désagréables et peu naturels.

- 那你在本科四年毕业的时候，你期望达到的水平是什么样的？Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre à la fin de votre licence (bac+4)?

你说法语水平？Le niveau de français?

- 嗯。Oui.

本科四年结束之后，希望水平肯定是应该是一种很高级的水平。肯定是和法国人，那种没有障碍的交流。因为现在还有比较大的障碍嘛，然后可能词汇啊这些，可能说会说得很流利，可能能够写出一些很长的文章。然后去法国生活的话，应该能够完全自立。A la fin de ma licence, je souhaite pouvoir atteindre un niveau très élevé. Je pourrai communiquer avec les Français sans obstacle. Actuellement, j'ai encore beaucoup de difficultés, cela est probablement dû au manque de vocabulaire. Je pense pouvoir parler couramment et rédiger de longs articles. Je pourrai être indépendant quand je vivrai en France.

- 就是说你希望的是只要你的语言能力过关以后，你觉得和法国人交流肯定是没有问题的。C'est-à-dire que vous pensez qu'il n'y aura aucun problème d'échange avec les Français si vous avez surmonté les difficultés linguistiques ?

对，对。如果学习了四年，你还不能做到跟一个法国人交流无障碍，就学得比较有问题。Oui, c'est ça. Si on ne peut pas faire des échanges avec un Français sans obstacle après 4 ans d'études, il faut remettre en cause ses études.

- 就是说你觉得最大的交流障碍就是语言？语言能力？Donc pour vous, la langue est votre plus grand obstacle de communication? La compétence linguistique?

对，对，对。Oui, tout à fait.

- 就是语言水平？C'est-à-dire le niveau linguistique?

语言水平。但是有时候就是说因为他们很多东西我们现在自己都表述不出来嘛，造成一些误会啊或怎么样，我觉得如果能够把自己的语言能力提高的话，就能够和他们之间交谈地非常好。Le niveau linguistique. Parfois ça crée des malentendus parce qu'il y a beaucoup de choses que nous n'arrivons pas à exprimer. Donc je pense que si nous pouvons améliorer notre niveau linguistique, nous pourrions très bien communiquer avec eux.

- 就是说语言，语言能力在平时上课是可以教授的。你觉得文化能力可以

在上课教授吗？Vous parlez donc de la langue, la compétence linguistique peut être enseignée en classe. Est-ce que vous pensez que la compétence culturelle peut être aussi enseignée en classe ?

文化，可以的。La culture, oui, on peut.

- 怎么样呢？Comment?

这个一定要老师来说。老师来跟我们..... Il faut que les professeurs nous...

- 介绍？Présentent?

介绍，还要跟我们放一些片子。看一下那里，因为我们现在看不了那里嘛，放一些VCR，去看一下那里的比如说风景啊，或者说他们每天都在做什么啊。这些我觉得是必要的，因为我们现在毕竟还是在中国，然后如果老师不去跟我们说，不来跟我们说的话，我们可能不会知道那边到底是怎么样的。Présentent, de plus nous font voir des vidéos. Nous ne pouvons pas aller là-bas pour le moment, mais grâce à ces VCR, nous pouvons connaître leurs paysages, savoir ce qu'ils font tous les jours etc., ce qui est indispensable pour moi. Maintenant nous sommes toujours en Chine, si les professeurs ne nous en parlent pas et ne nous les présentent pas, nous ne pouvons pas savoir comment est la France.

- 然后最后，就是你觉得你对现在的这个大学法语学习，或者是教学满意吗？

Dernière question, êtes-vous satisfait de votre apprentissage et de l'enseignement du français à l'Université ?

大学法语学习？L'apprentissage de français à l'Université?

- 或者还有什么值得期待的地方？Est-ce qu'il y a des points qui laissent à désirer?

基本满意吧。值得期待的地方就是现在大学我的这个专业人数也比较少，然后在我这个大学里面找不到一种很好的学习法语的环境。他们英语还好一点，他们学英语的人比较多。他们就是说在一起。因为我们这个专业就人比较少，然后组织一个活动的话，大家参与率一旦不高的话，就没人参加了。就是说有环境的问题。如果有一个很好的环境，比如说周围的人，大部分的人很多人都去说，日常生活中他也用法语来交流的话，不管你说对了还是说错了，大家都一起这样交流的话，我觉得应该进步会更快。还有就是说在语法方面，有时候老师这些会太拘泥于这些教学大纲啊，或者怎样。

比如说这一年，我们老师就跟我们说我们的目标就是考专业四级。虽然你们过了高考，但是你们还是要面对考试，还是要面对这个重要的考试。所以我有点觉得就是这又是回到了那种应试教育的模式那个圈子里。En général oui. Le point qui laisse à désirer est un bon environnement de français. La situation dans le département d'anglais est meilleure parce qu'il y a beaucoup d'étudiants d'anglais. Par contre, dans notre département de français, les étudiants sont peu nombreux. Si on organise une activité, si le taux de participation n'est pas élevé, personne n'y participe. Si on a un bon environnement, par exemple si la plupart des gens autour de vous communiquent en français, même si on fait des fautes, je pense que nous ferons des progrès plus rapidement. En ce qui concerne la grammaire, parfois les professeurs attachent une importance excessive au programme pédagogique national. Par exemple pour cette année, notre objectif d'études est de réussir le test niveau 4. Malgré que nous ayons déjà fini le Gaokao, nous devons toujours faire face à l'examen, à cette épreuve importante. C'est pourquoi je trouve que nous revenons dans le mode de l'éducation dans lequel on prépare les élèves aux examens.

- 对，对，可以理解。Oui, je comprends.

而且专业四级我觉得很奇怪，它只是笔头上的还有听力。就跟高考完全一样。就是说没有让我们得到一个全方面的测试。如果我们能够得到一个全方面的测试的话，我相信对自己的提高会很有帮助的。比如说它没有口语的测试，这样就有些不足。De plus, je trouve que le test niveau 4 est bizarre, il comprend l'écrit et la compréhension orale. C'est exactement comme l'épreuve d'anglais du Gaokao. Ce que je veux dire, c'est que ce test n'est pas complet. Je pense qu'un test complet pourra m'aider à m'améliorer. Ce qui manque dans ce test, c'est l'expression orale.

- 谢谢。Merci.

B (Etudiante en 3^e année, niveau moyen de français)

- 你为什么选择法语专业呢？ Pourquoi avez-vous choisi le français ?

选择法语专业第一个原因是因为从这几年开始，小语种它的那个热度持续上涨，然后很多人觉得小语种出来以后就是得到比较高的报酬，也比较好就业。所以这是第一点；第二点呢，我对语言比较感兴趣，然后还有法国确实是一个比较吸引人的国家。然后所以就选择了这个专业。 La première raison est que les autres langues étrangères que l'anglais sont très à la mode. Les gens pensent que l'on peut trouver un emploi bien payé et que c'est plus facile de trouver du travail après les études spécialisées de langue étrangères autres que l'anglais. La deuxième raison est que je suis toujours intéressée par les langues et que la France est un pays vraiment attrayant. C'est pourquoi j'ai choisi cette spécialité.

- 你学了这么长的一段时间，你对学习总体的感觉是什么？Qu'en pensez-vous de vos études en général après tant d'études ?

以前有人有这样说吧：«学英语要两年入门，学法语要三年入门»，然后我觉得自己法语确实还没有入门。学了一年，会感到语法枯燥，或怎么样。但是也有可能是不太适应老师的教学方法。但是现在至少在这一年，刚刚进入的这一年，前面这两三天的学习，开始觉得有感觉了。就是刚刚有点起色的样子。 Avant j'ai entendu dire que « Il faut deux ans pour s'initier à l'anglais et trois ans pour le français ». En effet, je trouve que je ne m'y suis pas encore initiée. Après un an d'études, je trouvais la grammaire sans intérêt etc. Peut-être parce que je ne me suis pas habituée aux méthodologies pédagogiques de mes professeurs. Mais au moins à la rentrée de cette année, pendant ces trois derniers jours, je me sens plus à l'aise.

- 你学习法语之前对法国或法国人的印象是什么？Quelle était votre impression sur la France ou les Français avant votre apprentissage du français ?

在学法语之前，法国几乎就是和大家差不多的印象。就是还好，比较开放，比较浪漫，ROMANTIC，SOMETHING ELSE，然后对法国其实了解不是特别多。准确的说了解不是特别多。几乎是进了这个专业之后才陆续就是对它有些更深入的了解。之前的确实都太普遍了，很多都是大众化的认识。 Avant mon apprentissage du français, les impressions étaient presque les mêmes que celles des autres. C'était pas mal. Ils sont assez

ouverts et assez romantiques, romantique , something else. Mes connaissances sur la France étaient assez limitées. C'est après l'entrée au département de français que je commence à la connaître. Il faut dire que ce que ne connaissais avant est trop général et la plupart sont des connaissances populaires.

- 那你现在学了法语以后，有没有什么改变？Est-ce que ça a changé depuis que vous avez appris le français ?

哪方面的改变？Le changement dans quel domaine ?

- 就是对法国或者法国人的印象。L'impression sur la France ou les Français.

觉得更加了解了一些。就是说不象以前那个样子，就单单的一个词两个词概。了解它的一些历史的深入情况，还有法国人他们现在对生活的一种看法。比方一些他们生活中很有趣的东西，而且特别对法国人浪漫这个词有了不同的理。以前大家说到浪漫就会想到什么香榭丽舍，就会想到巴黎。象现在就是知道它一些生活的点滴，他们对一些很自然东西的追求，然后比如为了去品尝清晨第一缕阳光射下来的样子，还有知道巴黎也不是想象中的那么美好。就是看到它的正面和反面吧。应该客观地来看待法国

。 Je pense avoir des connaissances plus profondes. Je ne suis plus comment avant, le résumer simplement en un ou deux mots. Je connais maintenant mieux son histoire, et leur point de vue actuel sur la vie, par exemple des choses intéressantes dans leur vie. En particulier, j'ai une interprétation différente du mot « romantique » pour les Français. Avant quand on parlait des Champs-Élysées, on pensait tout de suite à Paris. Mais maintenant je connais leur vie quotidienne et leur aspiration à la nature, par exemple sentir la première lumière de l'aurore. D'autre part je sais maintenant que Paris n'est pas aussi beau qu'on le pensait. Il y a le côté positif mais aussi négatif. Il faut observer la France d'un point de vue objectif.

- 你跟法国人有过接触吗？Avez-vous en des contacts avec les Français ?

有。Oui.

- 主要是跟外教？Principalement avec les professeurs français ?

对，也有其他的。Oui, aussi d'autres.

- 比如说是？ Par exemple ?

比如说是在就是在公共场合碰到，然后聊一聊几句这样。 Par exemple on se rencontre en public et on se bavarde.

- 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？ Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

有啊。 Oui.

- 哪方面呢？ Dans quel domaine ?

中国人说话喜欢委婉一点，不会那么直接。法国人就会很直接，很热情。我觉得这个差别特别大。 Les Chinois s'expriment d'une façon moins directe, on tourne autour du pot. Les Français sont plus directs en expression et plus chaleureux. Je crois que c'est la plus grande différence.

- 你觉得比如说在你的接触当中，你有遇到产生文化冲突或误会的时候？

Pendant vos contacts avec les Français, il vous est arrivé des chocs culturels ou des malentendus ?

文化冲突和法国人倒是没有。因为毕竟接触不是特别多。然后如果说有的话，可能都是和外教之间有一点。比如说之前的那一位外教，有很多东西中国人没有，就是在中国有些不够发达。我有印象，政治冲突特别大，就是在和一个法国人交谈的时候，他觉得中国不民主。然后他就是象演说一样跟我们说了一大段。他会很认真地问我感觉就好像是我还没有真正理解民主的单词的中国人上了一堂课。他很满意地就离开了。 Il n'y pas eu de choc culturel avec les Français puisque les contacts sont limités. S'il y en a, c'est probablement avec le professeur français. Il a dit que beaucoup de choses n'existaient pas en Chine parce que la Chine n'est pas assez développée. Dans mes souvenirs, souvent il s'agit des chocs politiques, par exemple quand on parle avec un Français, il trouve que la Chine n'est pas démocratique, puis il fait un discours qui fait penser à un professeur qui donne un cours aux Chinois qui n'ont pas vraiment compris le sens du mot « démocratie ». A la fin il s'en va avec satisfaction.

- 还有没有其他让你感到不理解或者惊讶的地方？ Y a-t-il d'autres choses que vous ne

comprenez pas ou qui vous choquent ?

其实任何一个人的任何一种行为我都可以理解。因为大家生活的地方然后各方面文化差异都是有的嘛，只是原因不一定会知道。只要你有这个行为，只要它存在，它就是有道理的。 Je comprend n'importe quel acte de n'importe qui. Puisque l'endroit où on vit a des différences dans tous les domaines, seulement on ne sait pas pourquoi. Si vous réagissez ainsi et s'il existe, il a la raison d'exister.

- 那你学习法语你觉得最重要的部分是什么？ Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans votre apprentissage du français ?

你指的哪一方面？ Dans quel domaine ?

- 就是法语学习。你觉得最重要的环节是什么？比如说语音，语调，语法，

词汇或者是文化？ Dans l'apprentissage du français, qu'est-ce qui est le plus important ? Par exemple l'intonation, la mélodie, la grammaire, le vocabulaire ou la culture ?

我觉得口语应该是.....Je crois que c'est l'oral.

- 口语最重要？ L'oral est le plus important ?

对对。 Oui.

- 就是说交际能力很重要。那你学习法语希望达到的目标是什么？ C'est-à-dire que c'est la compétence communicative qui est la plus importante. Quel est votre objectif de l'apprentissage du français ?

我不知道现在对同声传译的要求有多高，但是觉得既然已经选择了语言作为自己的专业而不是学一个交叉型的，什么实用法语，经济法语，金融法语。既然就是法语，那就尽可能地比如说把这么语言学精。会想同声传译，如果达不到的话，再说其他的，但是必须要努力去达到。 Je ne sais pas le niveau demandé pour la traduction simultanée actuellement, mais puisque j'ai déjà choisi le français comme spécialité, mais pas le français sur objectif spécifique tel que le français pratique, le français économique, le français des finances. Compte tenu que c'est uniquement le français, il faut essayer de le maîtriser

parfaitement. J'aimerais bien pouvoir traduire simultanément, si jamais je n'y arrive pas, on verra d'autres choses, mais d'abord je dois faire des efforts.

- 那你喜欢中国教材还是法国的原文教材？Alors préférez-vous les manuels chinois ou les manuels français？

各有各的优势。不能说更喜欢哪一样。可能在半年前，更喜欢中文教材，但是现在开始喜欢法文教材。Chacun a son point fort. Je ne peux pas dire lequel est mieux. Il y a 6 mois, je préférais peut-être les manuels chinois, mais maintenant je commencer à aimer les manuels français.

- 那为什么以前你喜欢呢？Pourquoi avant vous préfériez les manuels chinois？

因为确实那个生词太多了，没有办法去读。连意会都意会不到。困难太大了。所以第一个是打击自信，第二个是不能理解用词的特殊的地方。所以对我来说也没有必要。

Parce qu'il y avait trop de nouveaux mots et il m'était impossible de lire. Je n'arrivais même pas à deviner le sens. Les difficultés étaient énormes. Ca m'a découragée. Puis je ne pouvais pas comprendre l'usage des mots donc cela n'est pas nécessaire pour moi.

- 那你觉得原文文章你现在就可以.....？Vous pensez pouvoir lire les textes originaux en français maintenant？

倒不是可以，但是可以开始接触了，觉得困难都要小一些。就慢慢开始接触从浅入深嘛，可以接触小的短文啊，原文。觉得还是可以。Je ne dis pas que je le peux, mais je commence à les lire et je trouve que c'est moins difficile. Il faut un processus petit à petit : des textes faciles aux textes difficiles. On peut donc lire des textes courts originaux.

- 那你最喜欢的课是什么呢？你们的法语课？比如说听力，文化，语法，

精读等等。Quel cours préférez-vous？Par exemple : l'audition, la civilisation, la grammaire ou la lecture analysée？

这个问题不好答，确实不好答。Cette question n'est pas facile à répondre.

- 你觉得你都喜欢？Vous les aimez tous？

如果老师上得 ACTIF 的话，我就喜欢。Si le professeur est actif, je l'aime alors.

- 还有你觉得语言能力和文化能力都很重要吗？Pensez-vous la compétence linguistique est aussi importante que la compétence culturelle ?

对。Oui.

- 你觉得文化在上课的时候可以教授吗，还是需要学生下去慢慢地学习体会？Pensez-vous que la culture peut être enseignée en cours ou qu'il faut que les étudiants l'apprennent et le comprennent eux-mêmes après ?

文化就是说如果从课堂里只有那么长的时间，老师只能把你引进来。他可能只是给你一个主题，然后下来更细的地方目录就需要你自己去看书，然后去和人接触。在社会活动中才会用出来，所以这个两方面都有吧。老师只能说起一个引导的作用。而且老师引导的方向，因为文化这个东西不仅有种族差异，个体差异，所以可能老师引导的方向不是你要了解的方向。或者是不是很适合你。所以应该是二者结合，更多应该是个人的体验。Le temps des cours est limité, ce que le professeur peut faire seulement, c'est de vous introduire dans la culture. Il peut vous donner un sujet en cours, après il faut lire des livres sur la bibliographie et prendre contact avec les Français. Vous pouvez le pratiquer dans les activités sociales, donc je pense les deux sont utiles. Le rôle de l'enseignant est celui de l'introduction parce que la culture a des différences nationales mais aussi individuelles. Le sujet n'est peut-être pas celui dont vous avez besoin ou ne vous convient pas trop. Voilà pourquoi je pense qu'il en faut deux, mais surtout il faut les expériences personnelles.

- 平时文化课都是学习什么呢？Dans votre cours de civilisation, qu'est-ce que vous étudiez ?

文化啊。你是指的中国。La civilisation. Vous parlez de la civilisation chinoise.

- 你们还没有文化课，是不是？Vous n'avez pas eu de cours de civilisation, n'est-ce pas ?

你指的文化课是？Vous parlez de ?

- 法语文化课。就是比如说象法国概况。Le cours de la civilisation française. Par exemple, la culture générale de la France.

对对对。有啊。从大一开始就有了。Oui. Nous avons ce cours depuis la première année.

- 大二呢？ Et en deuxième année ?

也有啊。 Nous en avons aussi

- 叫概况课。 Ça s'appelle la situation générale française.

对。法国概况，去年有一节法国社会与文化。老师比如说给你放一段影片啊，或者主要是介绍当地的风土人情。 Oui, c'est ça. L'année dernière nous avons une séance de la société et la civilisation française par semaine. Par exemple, le professeur vous montre une partie du film ou vous présente en général les us et coutumes locaux.

- 有书吗？有音响教材吗？ Avez-vous des livres ? Ou des supports audio-visuels ?

音响教材有。 Oui.

- 是不是用的 VAGABONDAGE ? C'est le « Vagabondage », n'est-ce pas ?

« Vagabondage » ? Non.

- 不是啊？那主要就是看法国的风土人情？ Non ? Alors vous voyez surtout des films concernant les us et coutumes de la France ?

对，就是图片，老师他的解释，还有影片，音乐。这些东西，老师几乎就是让你感受一下。就是介绍给你，其实在网络上自己也可以找得到的。 Oui, des images et les explications du professeur, puis aussi des films et de la musique. Tout cela, le professeur vous fait sentir, vous présente. On peut aussi les trouver sur Internet.

- 那下课后你会去接触这些文化方面的东西吗？ Après les cours, vous essayez de connaître la culture ?

会啊，会啊。会去图书馆借书，上网的时候会到法国的网站去溜达一圈。然后还有就是看片，比较好的方式是看电影，听歌什么的，都是吧。 Oui, bien sûr. Je vais emprunter des livres à la bibliothèque, aller sur les sites français et puis je regarde des films. Le meilleur moyen est de regarder des films, écouter des chansons, etc.

- 那比如说你上网看电影遇到一些你觉得比较吃惊的地方或者让你不能理解的地方，你不会把它和中国比较，然后分析？ Quand vous allez sur Internet ou regardez des films, si

cela vous choque ou vous n'arrivez pas à comprendre, est-ce que vous les comparez avec la Chine et les analyser ?

会。Oui.

- 会？然后你会有什么感觉呢？Oui？Alors qu'est-ce que vous avez ressenti？

这每一点的感觉就不一样了。不太好说。Ce n'est pas facile à dire puisque chaque sensation sur chaque point n'est pas pareille.

- 大概的，比如说。你上网或者看电影遇到的，这种。En général, par exemple sur Internet ou dans les films.

因为看电影的时候反映的是导演的那个态度，然后一般都是法国本土的导演。法国影剧也是很多的。有些地方不是特别理解，你就会去想导演的那个出发点，会觉得比较混沌。和中国文化差得很远，比如说香水。就是去会想，但是想地都比较发散，没有

具体的日志或零星记录一点感想。Les films montrent l'attitude du metteur en scène.

Normalement ce sont tous des réalisateurs d'origine française. Les films français sont nombreux. Certains points, je n'arrive pas à comprendre. Je suis donc obligée de réfléchir du point de vue du metteur en scène et je suis confuse. Les différences culturelles sont énormes entre ces deux pays. Citons l'exemple du parfum. Ça m'arrive de réfléchir, mais je pense à beaucoup de choses et je n'ai pas l'habitude de noter mes réflexions.

- OK，谢谢。OK. Merci.

C (Etudiante en 2e année, niveau faible de français)

- 你为什么选择法语专业呢？Pourquoi avez-vous choisi le français comme spécialité？

因为我觉得法语比较浪漫，然后听说以后出路也挺好的。 Parce que je trouve la langue française romantique et que j'ai entendu dire que les débouchés professionnels sont satisfaisants.

- 那你学了一段时间法语以后，你总体感觉怎么样？ Que pensez-vous de l'apprentissage du français après tant d'études ?

刚开始大一的时候，入门很难，然后大二的时候，慢慢学上路了，就觉得得心应手了。 Quand on a débuté en première année, l'initiation était très difficile. Puis en deuxième année, ça va mieux petit à petit et on se sent plus à l'aise.

- 你在学习中的最大的困难是什么？ Quelle est votre plus grande difficulté dans votre apprentissage du français ?

发音。因为我有地方音。 La prononciation, parce que j'ai l'accent de ma région.

- 你学习法语以前，你觉得法国或法国人是什么样子的？ Quelle est votre impression sur la France ou les Français avant d'apprendre le français ?

很浪漫啊。艺术之都嘛，然后文化也挺丰富的。学了法语有机会的话，想去看看。 Très romantique. C'est la capitale de l'art et la culture est très riche. J'aimerais bien aller en France pour voir si j'ai l'occasion.

- 那现在学了法语以后呢？有没有改变？ Et maintenant après avoir appris le français ? Est-ce que ça a changé ?

就觉得好象没有想象中的那么好吧。觉得每个国家的文化都有它的迷人之处。

Je crois que c'est moins bien que je l'imaginai. Mais chaque pays a son propre charme.

- 你觉得法国人和中国人之间有文化差异吗？ Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

有啊。就是想法啊，上次我们和 ALAIN 一起吃饭，就觉得思想要开放一些，要有趣一些。中国人有些可能我认为比较古板吧。上次上 BIGARDE 文化课，讲狂欢节，我觉得好爽哦。在中国你就没法看到一大群人在一起，希奇古怪的造型。我喜欢那种比较有激情的城市。 Oui. Il s'agit de la pensée. La dernière fois quand nous avons mangé avec

Alain (professeur français), je trouvais son esprit plus ouvert et plus intéressant. Je trouve certains chinois peut-être un peu trop rigides. Pendant le cours de civilisation on a appris Picardie qui parlait du carnaval et ça m'a donné envie. En Chine, il est impossible de voir la réunion des gens avec des coiffures originaux et bizarres. Moi, j'aime ce genre de ville passionnante.

- 你和法国人有过接触吗？Avez-vous eu des contacts avec les Français？

就是外教嘛。就是 ALAIN，每个星期三我们都和她吃饭。我觉得很有趣。Oui，avec notre professeur français, Alain. Chaque mercredi on mange avec lui et je le trouve intéressant.

- 在和法国人接触当中，有没有什么让你觉得比较惊讶或不能理解的地方？

Pendant vos contacts avec les Français, est-ce qu'il y a quelque chose qui vous choque ou que vous n'arrivez pas à comprendre？

暂时还没有发现。Pour le moment non.

- 一切都和跟中国人之间一样？Tout se déroule comme avec des Chinois？

就还好吧。也不是说惊讶。可能就觉得.....他跟我讲他的家庭，看过他的妻子，挺有气质的，讲他的儿子，孙子。Ça va. Il n'y a pas de choc, peut-être... Il m'a parlé de sa famille. J'ai vu sa femme qui est très charmante. Il m'a aussi parlé de son fils et son petit-fils.

- 你平时最喜欢上什么课？Quel cours préférez-vous le plus？

ALAIN 的 REFLET 还不错。J'aime assez bien le cours d'Alain qui utilise « Reflet ».

- 就是还是喜欢上外教的课？Donc vous aimez le plus le cours donné par le professeur français？

对。Oui.

- 为什么呢？Pourquoi？

觉得有趣一些。其实龚老师他也讲得很好，但是他讲语法就很枯燥嘛。反正就是不停到做题。不能用 QUI，要用 QUE。我就觉得很无聊，而且有些东西都知道了，还要反复地讲。感觉和高中的应试教育也没什么差别。而且他会讲一些文化嘛，我觉得比较

爽。我以后出国以后就会用得上。 Je trouve que c'est plus intéressant. En fait, le professeur Gong enseigne bien mais il enseigne la grammaire et c'est sans intérêt. De toute façon, il faut faire des exercices sans arrêt, il faut employer « que » au lieu de « qui ». Je trouve tout cela ennuyeux. De plus, il répète sans cesse ce qu'on sait déjà. Je ne vois pas la différence avec le mode de l'éducation au lycée qui prépare les élèves aux examens. D'ailleurs, Alain nous parle aussi de la culture et ça me plaît. Je pense que ce sera utile quand je serai à l'étranger.

- 外教要给你们讲一些文化？ Le professeur vous parle de la culture ?

嗯。穿插嘛。ALAIN 会穿插，比如说讲到这里，他会说法国人之所以这样说，是因为他们有这个习惯。法国人喜欢怎么样，不喜欢怎么样。 Oui, alternativement. Par exemple, il explique pourquoi les Français disent comme ça, c'est parce qu'ils ont cette habitude. Ce qu'aiment les Français et ce que les Français n'aiment pas.

- 下课以后你喜欢怎么样去学习文化呢？ Après les cours, qu'est-ce que vous aimez faire pour apprendre la culture ?

就是找文化的书来读。我不喜欢看，我喜欢读。找一个空教室，把它读出来。然后读懂。现在一般找一些比较简单的，或者有中文翻译的，这样自己可以看懂。 Je cherche des livres sur la culture à lire à haute voix. Je n'aime pas lire silencieusement, mais j'aime lire à haute voix. Je trouve une classe vide et puis je le lis à voix haute. J'essaye de le comprendre. En ce moment je cherche des textes assez simples ou traduits en chinois afin de pouvoir comprendre.

- 你看法国电影或者是听法国歌或者是上网的时候，有没有遇到你不太理解的地方？

Quand vous regardez des films français ou écouter des chansons françaises ou aller sur des sites français, ça vous arrive de ne pas les comprendre ?

我看“玫瑰人生”，我觉得它的想法有点 BIZARRE。看两小无猜，那个女主角为了爱情不顾一切，跪在轨道上面，叫 JULIEN，JULIEN。我觉得挺奔放的。表达感情不遗余力。 Quand j'ai vu « La vie en rose », je trouve que sa pensée est bizarre. Dans le film « Jeux d'enfants », l'actrice principale a tout consacré pour son amour et s'est agenouillée sur la voie ferroviaire en criant : « Julien, Julien ». Cette scène m'a émue. Elle se donne toute entière pour exprimer son sentiment.

- 你觉得学法语最重要的部分是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans votre apprentissage du français ?

发音。因为我觉得语言就是用来交流的。语法学得再好，但是你到时候说不出来或者发音标准，就会很尴尬。La prononciation. Parce que la langue est utilisée pour la communication. Même si vous maîtrisez parfaitement la grammaire, vous n'arrivez pas à parler ou votre prononciation n'est pas bonne, ce sera embarrassant.

- 你大学毕业的时候，你期望达到的法语水平是什么样的？Quand vous terminez vos 4 ans d'études en licence, quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre ?

我希望四级争取得优。八级期望得个.....我不知道难不难。然后期望得 70 左右。Je voudrais avoir la mention très bien pour le test niveau 4 et obtenir un score d'environ 70 pour le test niveau 8, mais je ne sais pas si c'est très difficile.

- 你想象中以后和法国人交流最大的障碍是什么？Dans le futur, selon vous, quel sera le plus grand obstacle pour communiquer avec des Français ?

文化吧。La culture.

- 文化？La culture.

比如说我去法国以后，法国的朋友请我去他家吃饭，如果我不懂桌上的礼仪，就会很冒昧。给人家留下不好的印象。Par exemple quand je serai en France, mes amis français m'invitent chez eux. Si je ne connais pas les rituels de politesse à table, ce sera manque d'égards et ça leur laissera une mauvaise impression.

- 你觉得文化能力也可以被教授吗？Pensez-vous que la compétence culturelle peut être enseignée ?

可以啊。就是多看，多读，多听。你有那种意识，比如说法饭桌上应该注意些什么，然后尽量不会忘记。Oui, il faut lire et écouter le plus possible. Surtout il faut en être conscient, par exemple ce à quoi il faut faire attention et essayer de ne pas l'oublier.

- 你觉得主要是靠自己还是靠老师教授呢？Pensez-vous que cela dépend plutôt de l'étudiant lui-même ou de l'enseignement du professeur ?

靠老师教授。自己也要去找资料，找到合适的资料。 Grâce à l'enseignement des professeurs. Il faut aussi trouver des documents nous-mêmes, des documents qui nous conviennent.

- 谢谢。Merci.

D (Etudiante en 2^e année, niveau moyen de français)

- 你学习法语多久了？ Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

从进大学开始，一年了。 Depuis l'entrée à l'université, ça fait un an.

- 你为什么选择学法语呢？ Pourquoi avez-vous choisi le français comme spécialité ?

我很想当老师。在中学的时候很想当英语老师。当时高考完，我是超出一本。就想留在成都，选择一个自己喜欢的专业，也比较向往法语，比较向往法国，也很想当法语老师。就选择了法语。 J'ai bien envie d'être enseignante. Au collège, je voulais être professeur d'anglais. Après le Gaokao, ma note dépasse la note limite pour l'entrée aux universités de niveau 1. Mais je voulais absolument rester à Chengdu et choisir une spécialité qui me plaisait. De plus j'étais attirée par la France et je souhaitais devenir professeur de français. C'est pourquoi j'ai choisi le français.

- 你学了法语这么长的一段时间，你有什么感觉呢？ Qu'en pensez-vous de votre apprentissage du français après tant d'études ?

我觉得先开始接触法语的时候，觉得它真的象老师说的一样，比较难，也比较严谨。

到现在我觉得基本上很美，这是我自己的感觉。在我接触的法语作品，比如音乐，戏剧，电影中，我觉得很好的一门语言，我就很想去把它学好。 Quand je me suis initiée au français, je trouvais qu'il était bien difficile et rigoureux comme ce qu'avaient dit nos professeurs. Jusqu'à maintenant, je crois qu'elle est belle en général. C'est ma propre impression. Dans les oeuvres françaises que je connais, par exemple la musique, le théâtre, le film, c'est une très bonne langue et j'ai bien envie de bien l'apprendre.

- 你觉得学习中最大的困难是什么？ Quelle est votre plus grande difficulté dans votre apprentissage ?

我觉得学习中最大的困难就是词汇量。因为我现在也在面临这个问题，背单词，我觉得很多时候我很想表达自己的想法，但是胸中无墨点。无法正确地表达我的意思，我的想法。在读音方面，其实自己在下面和同学交流的时候，我的语音还稍微好一点，但是一到上课的时候，就会很紧张。无法在大家面前说出一句很完整的话。句子搭配也很有问题。 Je crois que c'est le vocabulaire. Même maintenant je suis toujours face à ce problème : mémoriser les mots. Ça m'arrive souvent que je veux m'exprimer mais malheureusement les mots me manquent. Je ne peux pas exprimer correctement ce que je pense. En ce qui concerne la prononciation, quand je fais des échanges avec mes camarades après les cours, ma prononciation est meilleure, pourtant lors des cours, je me sens stressée et

je n'arrive pas à terminer une phrase entière devant la classe, de plus la structure des phrases pose un problème aussi.

- 你对法国的总体印象是什么？Quelle est votre impression générale sur France？

我对法国的总体印象就是.....应该和大家一样，比较浪漫，比较干净，素质比较高吧

。 Mon impression générale sur la France est... doit être pareille à celle de tout le monde : romantique, propre et les gens sont bien éduqués.

- 你觉得法国人怎么样呢？Qu'est-ce que vous pensez des Français？

我没接触过什么法国人，就接触了我们的外教。觉得他们很热情。如果你不懂，他们会很详细地跟你讲。但是也听到我的一些同学在法国留学的经历。我也觉得很复杂。

有些人是由于政治方面的原因，但是大多数还是比较好的。 Je n'ai jamais eu de contact avec les Français, sauf avec nos professeurs français. Je les trouve chaleureux. Si vous ne comprenez pas, ils sont toujours prêts à vous expliquer. J'ai aussi entendu des expériences d'études de mes camarades en France et je le trouve bien compliqué. Pour certains Français, les raisons se trouvent dans le domaine politique, mais la plupart des Français sont gentils.

- 你觉得中国人和法国人之间有文化差异吗？Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français？

文化差异是肯定存在的。毕竟每个人的社会属性，社会背景都不一样。但是我觉得有时候为了一个共同的目标，他们会协调这种文化差异。比如说是为了经济，友谊。 Les différences culturelles existent certainement puisque l'appartenance sociale et le contexte social de chaque personne sont différents. Mais je pense quelquefois qu'ils peuvent ajuster ces différences culturelles, par exemple pour l'économie ou pour l'amitié.

- 在文化方面，有没有什么让你不太可以理解或让你觉得比较惊讶的地方？

比如说你和外教接触的过程中. Sur le plan culturel, est-ce qu'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas ou qui vous choquent？ Par exemple pendant vos contacts avec vos professeurs français？

在我和外教接触的过程中，还没有。有时候听朋友讲，他在法国身为一个中国人，还是比较受歧视，受欺负。因为我也理解毕竟这么多年，中国之前很多年的印象在欧洲

人的心目中一直都还是不是很好。但我们现在也在尽力地改善。还有觉得不能理解当时发生了很多事情，比如说达赖喇嘛，还有西藏，抢火炬，这些事情作为一个中国人肯定是很气愤的。但是我觉得不能用暴力来解决，应该好好地沟通。 Il n'y en a pas pendant mes contacts avec mes professeurs français. Mais parfois mes amis en France me disent qu'ils ont été discriminés et qu'ils ont connu l'injustice en tant que Chinois. Moi je le comprends puisque les Européens avaient une mauvaise impression sur la Chine pendant de longues années du passé. Pourtant nous sommes en train de nous améliorer. Ce que je n'arrive pas à comprendre, ce sont des événements qui ont eu lieu, par exemple, le Dalai Lama, puis le Tibet, tout cela met les Chinois en colère. Mais je pense que ça ne peut pas être résolu par la violence, il faut se parler calmement.

- 你平时最喜欢上什么课呢？ Quel cours préférez-vous le plus ?

喜欢上什么课啊？都很喜欢。 Quel cours ? Je les aime tous.

- 你喜欢用中文教材还是法文教材？ Avez-vous une préférence entre les manuels chinois et les manuels français ?

我喜欢用法文教材。 Moi je préfère les manuels français.

- 为什么？ Pourquoi ?

因为我觉得这样就可以接触更多我不懂的东西，然后我可以去把它弄懂。读一篇文章我不懂，去把它查了或我自己拿来读，我就会很有成就感，很高兴。 Parce que je peux lire des choses que je ne comprends pas grâce aux manuels français, et jusqu'à ce que je comprenne. Si je ne comprends pas un texte, je consulterai le dictionnaire ou je l'analyserai, je serai très satisfaite et contente après l'avoir compris.

- 你们有文化课吗？ Avez-vous des cours de civilisation ?

文化课？ Des cours de civilisation ?

- 就是法国概况，是不是？ C'est la situation générale de la France, n'est-ce pas ?

是，有。平常老师在上课的过程中也比较注意给我们介绍。比如说讲到一个词，象刚刚学的他收发信件，我们的陈老师就跟我们介绍，在法国他们邮递员的关系其实很和

睦。这让我们很羡慕。Oui. Nos professeurs nous font aussi des présentations même pendant les autres cours. Par exemple, lors de l'explication d'un mot. Citons un exemple du mot facteur, notre professeur Mme Chen nous a dit que les relations des facteurs sont très amicales et cela nous donne envie.

- 邮递员的关系很和睦？Les relations des facteurs？

和居民的。Avec les habitants？

- 你觉得你学习法语的主要目的是什么？Quel est votre objectif principal de votre apprentissage du français？

说功利一点，就是用法语来就业，为了个人的目标：当老师。好有更多的知识来武装自己。在这个社会就更有竞争力。De manière utilitaire, c'est pour trouver un emploi；pour mon propre objectif：devenir professeur. J'aimerais apprendre plus de connaissances pour me rendre compétente afin de pouvoir faire face à la concurrence dans la société.

- 你觉得学习法语当中最重要的部分是什么？就是最需要掌握的技能。Qu'est-ce qui est le plus important dans votre apprentissage du français？C'est-à-dire la compétence la plus importante.

我觉得最重要的部分应该是兴趣。最需要掌握的技能是口语吧，和别人沟通的技巧，自己想要表达的东西清楚明了，和没有太多自己世界里面的话。这样和别人好好地交流。Je pense que le plus important est le plaisir. La compétence la plus importante est l'oral et les techniques de communication avec les autres. Il faut expliquer clairement ce qu'on veut exprimer et parler sans trop de mots ou de phrases à la chinoise afin de bien communiquer avec les autres.

- 你觉得语言能力和文化能力同样重要吗？Pensez-vous que la compétence linguistique est aussi importante que la compétence culturelle？

语言能力和文化能力？觉得文化能力要重要一点。La compétence linguistique et la compétence culturelle？Je crois que c'est la compétence culturelle qui est plus importante.

- 为什么呢？Pourquoi？

因为我觉得文化是一个人的修养在这么多年的积累。如果一个人有很好的文化能力，他有很多自己的想法，自己的思维方式。他如果需要向外在的人和世界表达，他可以请一个翻译。让别人将他的文化传递到世界各个地方。 Je crois que la culture est l'accumulation de savoir pendant toute sa vie. Si on possède une bonne compétence culturelle, il a sa propre pensée et son propre mode de penser. S'il a besoin de s'exprimer en langue étrangère, il pourra demander à un interprète pour faire connaître sa culture dans le monde entier.

- 你大学本科毕业的时候，你期望达到的法语水平是什么样的？ Quel niveau souhaitez-vous atteindre quand vous terminez vos études de licence ?

我期望能够拿到法语八级证书。然后在教学方面，比较得心应手。可以读懂法国原版名著。还有通过增加自己的修养，可以看懂法国的歌剧。 J'espère pouvoir avoir le certificat du niveau 8 de français. Puis dans le domaine de la didactique, je pourrai me débrouiller. Je serai capable de lire les oeuvres françaises. Je souhaite aussi comprendre l'opéra français grâce à mes connaissances.

- 你觉得文化可以在课堂上教授吗？ Pensez-vous que la culture peut être enseignée en cours ?

文化它是一个慢慢渗透的过程。在课堂上教授，我比较赞成的是老师在平时的点滴之中去渗透这个文化，而不是一股脑地用一节课去讲今天我们要讲法国的汽车，法国的工业是什么样。这样就象填鸭式的教育不是很被学生能够接受。其实文化最好的还是自己去接触，当然如果没有这个条件，也可以通过自己的阅读去增长。教授还是起了很大的作用。 La culture est un processus d'infiltration très lent. Enseigner la culture en cours, je suis pour que les professeurs les introduisent dans leurs contenus pédagogiques de tous les jours au lieu de parler d'un thème pendant un seul cours tel que l'automobile ou l'industrie françaises. Ce mode d'éducation n'est pas apprécié par les étudiants. Le mieux est de découvrir la culture soi-même. Mais si les conditions nous manquent, nous pouvons aussi la connaître par nos lectures. L'enseignement de la culture a joué un rôle assez important.

- 你下课以后，你会去学习法语吗？ Apprenez-vous le français après les cours ?

会。Oui.

- 那主要是学习什么方面的？ Dans quels domaines ?

在学校的时候，一般下课就是晚上会上一下自习。将老师讲的东西背一遍，再读一下书。在家里面，放假的时候会通过更轻松一点的方式，比如说看电影，听歌，看歌剧，上一下网，看一下新闻。 A la faculté, je fais la révision le soir après les cours. Par exemple mémoriser ce qu'ont enseigné les professeurs et lire les livres. Chez moi, pendant les vacances, je l'étudie d'une manière plus relaxante : voir des films, écouter des chansons, voir l'opéra, aller sur Internet et jeter un coup d'oeil sur les informations.

- 你遇到你不太理解的地方，你会不会去分析，比较？ Quand vous ne le comprenez pas, vous les analysez ou les comparez avec la Chine ?

遇到你不太理解的地方，就去查一下。 Si je ne comprends pas, je vais consulter.

- 到哪儿去查呢？ Qu'est-ce que vous consultez ?

看新闻的话，我有一个软件，它可以自己去读，如果出现问题的话，可以记下来。电影这些不是很注意了。 Si je regarde les informations, j'ai un logiciel pour la lecture. S'il y a un problème, on peut le noter. Pour le film, je n'y fais pas très attention.

- 最后我问一下，大学现在的这个法语学习，你觉得满意吗？ En dernier lieu, êtes-vous satisfaite de vos études de français à l'Université ?

从内心来说，肯定是很满意的，不象高中，老师没有逼那么紧，完全凭自己的兴趣还有恒心。但是有的时候会有很多的诱惑出现，自己如果不能抵制这些诱惑，就会浪费很多时间。我听说川外成都学院他们就逼得很紧。我也不说他们那样不好，我也不说他们那样好，就觉得会有更多的时间来学习。对于自己想提高一种强迫性的措施，也许会提高更快。 Sincèrement, je suis certainement très satisfaite. On n'est plus comme au lycée, les professeurs nous forcent moins et nous faisons nos études uniquement grâce à notre intérêt et à notre détermination. Pourtant de temps en temps, beaucoup de tentations apparaissent durant nos études. Si nous ne pouvons pas y résister, nous perdrons beaucoup de temps. J'ai entendu dire que les étudiants de l'institut de Chengdu de l'Université des Langues

Etrangères du Sichuan ont beaucoup de pression. Je ne peux pas dire que c'est bien ou pas bien. Mais je pense qu'ils auront plus de temps à apprendre. Cela peut être une mesure imposée pour nous améliorer, nous pourrions peut-être faire des progrès plus vite.

- 你期待，希望学校给你更多的压力，是不是？Vous souhaitez que l'Université vous donne plus de pression, n'est-ce pas ?

自己也很矛盾。有句话是“有压力才有动力。”但是又不想压力过大。自己在努力地克服。比如说不能抵制诱惑，比如说要静心下来学习。Je suis moi-même confuse. Il y a un proverbe « La motivation vient de la pression ». Mais je ne veux pas trop de pression. Moi je fais des efforts pour résister aux tentations et pour me concentrer sur les études.

- 最后一个问题，假设要你和一个人法国人结婚，你可以接受吗？

Dernière question, si on fait une hypothèse : imaginons que vous vous mariez avec un Français, vous l'accepterez ?

不能接受。Non,

- 为什么呢？Pourquoi ?

因为我属于比较传统的那种女孩。家里面也教育的是要门当户对。法国人在我心目中的印象是比较多情，虽然是很浪漫，但是浪漫不可以成为生活的主料。只相当于一道菜里面的味精一样，不可以放多了。而且外国人感觉在负责任这方面，不是很负责。

Parce que j'appartiens aux filles traditionnelles. L'éducation familiale nous exige l'alliance harmonieuse : même milieu social et même fortune. Les Français pour moi sont des séducteurs. Ils sont bien sûr romantiques, mais le romantisme ne peut pas être l'ingrédient principal de la vie, tout au plus le glutamate dans un plat et il ne faut pas en mettre trop. De plus les étrangers n'ont pas le sens de la responsabilité sur ce plan.

- 好，谢谢。OK, merci.

E (Etudiante en 3^e année, niveau faible de français)

老师当初为什么要选法语啊？Madame, pourquoi avez-vous choisi le français ?

- 我啊？Moi ?

嗯。Oui.

- 我当时考的是川外，第一志愿填的是英语，第二志愿才填的法语。我们当时的

那个系主任看到我是成都十二中的，就要我了。所以我读的法语。我不太喜欢其他的语种。那我问你你为什么选择法语呢？Moi je voulais entrer à l'Institut des Langues Etrangères du Sichuan, mon premier choix était la filière d'anglais et le français était mon deuxième choix. Mais le directeur du département de français a examiné mon dossier. Il m'a choisie tout de suite puisque j'étais diplômée du lycée N. 12 de Chengdu. C'est pourquoi je suis entrée dans le département de français. Il faut dire que je n'aimais pas d'autres langues. Et vous, pourquoi avez-vous choisi le français ?

我是一直都不知道自己喜欢什么。高中的时候就比较喜欢语言。开始我想学西班牙语，西班牙语分数都收得很高。然后觉得法语还是不错，所以就选了法语。Moi, je ne savais toujours pas ce qui me plaisait. Au lycée, j'aimais assez les langues étrangères. Au début je voulais apprendre l'espagnol, mais il a fallu une très bonne note pour entrer dans les filières d'espagnol. Puis je trouvais le français pas mal, donc j'ai choisi le français.

- 那你学了一段时间以后，你学习的感觉是什么？Qu'est-ce que vous pensez de votre apprentissage du français après tant d'études ?

我觉得有点累。Je me sens un peu fatiguée.

- 累啊？太难了？Fatiguée ? Trop difficile ?

主要是记不住单词。但是努力地去读的时候，就觉得法语读起来很舒服。它的语调和声音很舒服。我们的那个外教的法语听起来好爽。C'est principalement à cause de la mémorisation du vocabulaire. Mais quand je m'efforce de le lire, je trouve le français agréable. Sa mélodie et son intonation sont jolies. Le français de notre professeur français est beau à entendre.

- 你在学习法语的过程中最大的困难是什么？Quelle est votre plus grande difficulté dans votre apprentissage du français ?

就是说不出来。你背了课文，背了书，如果给你做课文对话的话，还好。如果让你自己组织句子的话，就比较困难了。我觉得不能表达自己的意思。那些单词你知是知道，但是不能调出来。C'est que je n'arrive pas à m'exprimer. J'ai récité les textes et le livre. Si on nous demande de faire des dialogues des textes, ça va. Mais s'il me faut structurer les

phrases, cela me paraît difficile. Je me sens incapable d'exprimer ce que je veux dire. Pourtant les mots sont ceux que je connais déjà, mais le problème c'est que je ne parviens pas à les sortir.

- 你觉得法国人是怎么样的？Comment trouvez-vous les Français？

还是很好。Très bien.

- 很好啊？Très bien？

比较热情吧。在我的印象当中法国人还是很幽雅的。但是经过老师讲述之后，法国人其实还是比较那个，不是很爱.....Assez sympathiques. Dans mon impression, les Français sont gracieux. Mais après les récits racontés par nos professeurs, au fait les Français sont un peu ... et n'aiment pas...

- 不是很爱？N'aiment pas？

不是很爱干净。N'aiment pas la propreté.

- 你学习法语之前不知道，学习法语了就知道了？Vous ne connaissiez pas ça avant l'apprentissage du français, mais vous l'avez su après les études？

嗯。Oui.

- 老师说他们不爱干净？Ce sont les professeurs qui ont dit qu'ils n'aimaient pas la propreté？

就是以前。然后老师也说，法国人很节约。Oui, c'était avant dans l'antiquité. De plus notre professeur a dit que les Français étaient économes.

- 很节约？Economés？

然后很浪漫。Aussi romantiques.

- 你以前也这样觉得吗？Vous le trouviez aussi avant？

以前就觉得法国很浪漫。Oui, je trouvais la France romantique avant.

- 你和法国人有过接触吗？Avez-vous eu des contacts avec les Français？

没有多少。就只有外教。跟外教吃吃饭，上上课。 Pas beaucoup. Seulement avec nos professeurs français. Nous mangeons avec eux et nous avons leurs cours.

- 那你和外教接触的时候，有没有什么让你不太理解的地方？ Pendant vos contacts avec vos professeur français, est-ce qu'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas ?

没有吧。我觉得他们行为习惯。每次上了课都要擦黑板，把桌子收拾干净。 Non. Peut-être leur conduite et leur habitude, Par exemple chaque fois après leurs cours, ils effacent le tableau et nettoient la table.

- 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？ Pensez-vous qu'il y a des différences entre les Chinois et les Français ?

还是有吧。 Je crois que oui.

- 哪方面呢？ Dans quel domaine ?

他们的观念不一样。喜欢用明天的钱完成今天的梦。中国人就是现在使劲攒钱，到老了才来花。他们就是现在就尽力完成自己的梦想，比较敢于去行。 Leur point de vue est différent. Ils préfèrent utiliser l'argent de demain pour réaliser le rêve d'aujourd'hui. Mais les Chinois mettent de l'argent de côté pour le moment et le consomment quand ils sont âgés. Donc les Français mettent l'accent sur le présent : réaliser le rêve dès maintenant et ils sont prêts à l'action.

- 你是说消费观念不一样？ Les points de vue sur la consommation sont différents ?

恩。法国很好。 Oui, la France est mieux.

- 法国很好？ la France est mieux ?

...

- 你平时最喜欢上什么课呢？ Quel cours préférez-vous ?

法语专业的吗？最喜欢上外教的课。 Les cours de français ? J'aime les cours assurés par les professeurs français.

- 外教的课？ Les cours des professeurs français ?

嗯。 Oui.

- 为什么呢？ Pourquoi？

因为比较轻松。然后他一直说法语，虽然不是全不都听得懂，但是觉得很具有挑战性。然后可以不断地提高自己。反正我还是很喜欢我们的其他老师。 Parce que c'est détendu. Puis il parle toujours en français, bien que je ne comprenne pas tout, je trouve que c'est plein de défi et ça me permet de me perfectionner. En tout cas, j'aime aussi les autres professeurs.

- 你喜欢中国教材还是法国教材？ Préférez-vous les manuels chinois ou les manuels français？

法文的。因为有中文的话，你就有些句子你不知道怎么说，你读法文的时候你就知道以后提这个问应该怎么提，可以扩大一下日常生活，就是比较贴近生活。中文就是背了一些单词，用不上。 Les manuels français. Si c'est en chinois, vous ne savez pas comment formuler certaines phrases alors que vous saurez comment poser la question si vous lisez en français. C'est donc plus proche de la vie. Si c'est en chinois, on mémorise les mots sans savoir comment les utiliser.

- 你学习法语的目标是什么？ Quel est votre objectif de l'apprentissage du français？

暂时没想过。但是我想去考导游证。就是把中国介绍给法国。 Je n'y ai pas encore réfléchi. Mais je voudrais passer le concours pour être guide afin de présenter la Chine à la France.

- 你觉得学习法语当中最需要掌握的技能是什么？ Quelle est la compétence la plus importante à acquérir dans votre apprentissage du français？

口语吧。 L'oral.

- 口语？语音，语调，说地比较流利？ L'oral？ La prononciation, l'intonation, et parler couramment？

嗯。 Oui.

- 你觉得文化能力重要吗？ Pensez-vous que la compétence est importante？

重要。 Oui.

- 为什么呢？ Pourquoi.

你如果对他们都不了解，你说的时候就会跟他们产生冲突，误解，不能让法国人了解你的意思。 Si vous ne les connaissez même pas, il y aura des conflits et des malentendus quand vous parlez avec eux, vous ne pouvez pas vous faire comprendre.

- 那你可不可以举一个文化冲突的例子呢？ Pourriez-vous citer un exemple du choc culturel ?

文化冲突？ Choc culturel ?

- 比如说什么样的误会。 Par exemple un malentendu.

就象 DONNER 和 OFFRIR，很简单的单词嘛。 DONNER 就是递给你， OFFRIR 就是送给你。还有一些很一般的问题，不能问年龄，职业。他们觉得这是隐私嘛。我看到这些误会都是从书上看到的。还有一些单词的误会。好象说 MADEMOISELLE 有贬义。

Par exemple, les mots donner et offrir, des mots très simples. « Donner » c'est passer à quelqu'un, alors qu'« offrir » c'est un cadeau. Puis des questions banales, il ne faut pas s'enquérir de l'âge et de la profession. Ils considèrent que cela appartient à leur espace privé. Tous ces malentendus, je les ai lus dans les livres. Il existe aussi des malentendus dus au mot tel que Mademoiselle qui a un sens péjoratif.

- 这个我不知道。 Je l'ignore cela.

我是在一个系列的书上看到的。 MADEMOISELLE 有贬义。一般都喊 MADAME。一般表示尊敬的话都该叫 Madame。 Je l'ai lu dans un livre à série. Mademoiselle est péjoratif, donc on appelle en général Madame. Pour être poli, on appelle généralement Madame.

- 平时你们的文化课学些什么？ Qu'est-ce que vous apprenez pendant vos cours de civilisation ?

法国概况。就是法国的省，文化，他们的节日，服饰，对法国人的偏见，和他们的风俗，方言，还有每个省他们有什么故事，他们的什么很发达，电影，他们的教堂建筑，风景这些。 La situation générale de la France. Par exemple les provinces, la civilisation,

leurs fêtes, costumes, les préjugés sur les Français, leurs us et coutumes, leurs dialectes et les histoires dans chaque province, leurs atouts, leurs films, leurs styles des églises et les paysages etc.

- 老师平时教你们文化吗？Est-ce que les professeurs vous enseignent la culture pendant les autres cours ?

要啊。他会顺便讲一些。我们有不懂的就可以立刻问。他毕竟对法国比较了解。Oui. Il profite de l'occasion pour en parler. Nous pouvons lui poser des questions après si nous ne comprenons pas. Il connaît quand même assez bien la France.

- 你下课以后也会学法语吗？Apprenez-vous le français après les cours ?

当然要复习这些。读嘛，看法国电影，Bien sûr. Je dois faire la révision. Je lis et je regarde des films français.

- 上网？Aller sur Internet ?

嗯，听歌。Oui, écouter des chansons.

- 你遇到你不太理解的地方，你会不会分析，比较？Quand vous ne comprenez pas, vous les comparez et les analysez ?

比如？Par exemple ?

- 在电影里面，情节你不太理解的，你会不会拿它和中国比较？然后再分析？Par exemple dans le film, si vous ne comprenez pas la scène, il vous arrive de la comparez avec la Chine et après de les analyser ?

有时候会。有时候想不明白就不想了。Ça m'arrive parfois. Mais je n'y pense plus si je n'arrive pas à comprendre.

- 问你一个比较直接的问题，如果让你和一个法国人结婚，你觉得你可以接受吗？J'ai une question indiscrette : Accepteriez-vous de vous marier avec un Français ?

如果兴趣相投的话，可以接受。最好是中国人。Si nous nous entendons bien, je l'accepterai ; mais il vaudrait mieux que ce soit un Chinois.

- 为什么要最好是中国人呢？Mais pourquoi il vaudrait mieux que ce soit un Chinois ?

因为生活的地方相对要熟悉一点。Parce qu'il connaît mieux l'endroit où on vit.

- 你对大学的法语教学满意吗？Etes-vous satisfaite de l'enseignement du français à l'Université ?

可以。Ça va.

- 有没有什么值得期待和改进的地方？Y a-t-il quelque chose qui laisse à désirer ou à améliorer ?

暂时我还没有想到。大学主要还是靠自己。Pour le moment, je ne trouve pas. Je pense que les études universitaires dépendent plutôt de soi-même.

好，谢谢。Bien, merci.

F (Etudiante en 3^e année, bon niveau de français)

- 你为什么选择学习法语？Pourquoi avez-vous choisi le français ?

不是我选择学法语，是巧合学了法语。Ce n'est pas moi qui ai choisi le français, c'est par hasard que j'ai étudié le français.

- 为什么是巧合呢？Pourquoi par hasard ?

因为之前想学英语，但是分数不够。英语系不收我，法语系收了我。Parce qu'avant je voulais apprendre l'anglais, mais ma note n'était pas suffisante. Donc le département d'anglais ne m'a pas recrutée et c'est celui de français qui m'a prise.

- 那你学习了法语一段时间，有什么感觉？Comment trouvez-vous l'apprentissage du français après tant d'études ?

我感觉法语跟英语相比的话，更加喜欢法语了。Je trouve que je préfère le français si on compare le français avec l'anglais.

- 你为什么更加喜欢法语呢？Pourquoi préférez-vous le français ?

可能是法语的内在魅力吧。Cela est peut-être en raison de son charme intérieur.

- 什么内在魅力？Quel charme intérieur ?

比如说学法语只要把基础打好的话，学习深度的东西会更简单。然后呢，我觉得法语很好听，特别是女生说出来更好听。Par exemple si on a une base solide dans l'apprentissage du français, il sera plus facile d'approfondir. Puis je le trouve très beau, surtout très beau à entendre d'une fille qui parle le français.

- 你觉得在学习法语过程中，你最大的困难是什么？Quelle est votre plus grande difficulté dans votre apprentissage du français ?

在中国学法语最大的困难应该是缺少语言环境。Je pense que la plus grande difficulté dans l'apprentissage du français en Chine est le manque d'environnement.

- 你跟法国人有过接触吗？Avez-vous eu des contacts avec des Français ?

有。Oui.

- 是.....Et ?

做导游，或者是翻译。Quand j'étais guide ou interprète.

- 法国人怎么样？Comment trouvez-vous les Français ?

我觉得还是要看个体，不能笼统地说。有些法国人就很难相处，脾气很不好。但是有些法国人又很热爱中国文化，对中国人很友好。Je crois qu'il faut parler au cas par cas et qu'il ne faut pas les généraliser. Certains Français sont difficiles et ont un mauvais caractère. Mais certains Français adorent la culture chinoise et sont très amicaux avec les Chinois.

- 你觉得中国人和法国人之间有文化差异吗？Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

有。Oui.

- 在哪儿呢？ Dans quel domaine ?

可能性格特点吧。比如说，我觉得有相同点也有不同点。比如说在餐馆吃饭的时候，法国人，可能国外的人就很小声，注重仪表。但是中国人，至少成都人就很喜欢大吵大闹。其他的好象没有什么。 Peut-être les tempéraments : des points communs mais aussi des différences. Par exemple, au restaurant, les Français ou les Etrangers parlent à voix basse et font attention à leur air. Tandis que les Chinois, au moins les Chengdunais aiment parler fort et même crier. Sinon le reste ça va.

- 在接触过程中，有没有让你觉得不能理解或让你觉得比较惊讶的地方？

Pendant vos contacts avec les Français, y a-t-il quelque chose que vous ne comprenez pas ou qui vous choque ?

让我想一下。哦，他们认为，法国人从小学开始就有男朋友，女朋友。我们就觉得很不可思议，因为他们家长是同意的。而他们对中国这种大学都不能谈恋爱很不能理解。 Laissez-moi réfléchir. Ah, ils pensent qu'on peut avoir des copains ou des copines dès l'école primaire. Moi je n'arrive pas à le comprendre. De plus leurs parents y sont favorables. Eux, ils ne comprennent pas pourquoi chez nous on ne peut pas avoir un copain ou une copine à l'université.

- 有没有在交往和接触过程中，产生过误会的地方？ Il vous est arrivé des malentendus pendant vos contacts avec les Français ?

误会啊，有。有一次我跟一个法国男生在一起，坐出租车，那个出租车司机开得很快。他的包就掉在出租车地上。我当时本来是想让他把那个包包包好。我就说了一句 EMBRASSE，然后他就把那个包包一直包着亲。 Malentendu, oui. Une fois, j'ai pris un taxi avec un garçon français. Le chauffeur de taxi conduisait si vite que son sac est tombé dans le taxi. A ce moment-là, je voulais lui dire de bien tenir son sac, mais j'ai dit « embrasse », alors lui il ne cessait pas d'embrasser son sac.

- 你怎么样看待法国呢？ Comment trouvez-vous la France ?

法国很漂亮，特别是巴黎。是一个很浪漫的国家。但是有些去过法国的朋友告诉我并非是这样的。 La France est très belle, surtout Paris. C'est un pays romantique. Mais certains de mes amis qui y sont déjà allés me disent le contraire.

- 你学了法语以后，你对法国或者是法国人的印象是否有改变呢？

Votre impression sur la France ou sur les Français a changé depuis que vous avez appris le français ?

我觉得不存在改变。因为学法语之前，我对法国根本就是一无了解的。我在读大学以前，在我的印象当中外语就是英语。 Je crois qu'il n'existe pas de changement. Avant d'apprendre le français, je ne connaissais rien sur la France. Avant l'entrée à l'Université, dans mon impression, l'anglais représentait toutes les langues étrangères.

- 你学法语主要的目的是什么？ Quel est votre objectif principal de l'apprentissage du français ?

以前还是现在？ Avant ou maintenant ?

- 以前。 Avant.

以前刚开始的时候，没有目的。我当时没有被英语录取，然后我就对自己说。只要是外语我都学，因为我喜欢外语。后来学了法语以后，被它的那种文化所感染，我就觉得最简单的目的就是想去法国看一下。 Avant au début, je n'avais pas d'objectif. Lors du refus de ma candidature par le département d'anglais, je me disais que j'accepterais d'étudier n'importe quelle langue puisque j'aimais les langues étrangères. Après avoir appris le français, je suis séduite par sa culture. L'objectif le plus simple pour moi est d'aller en France pour voir la France.

- 那你现在的目的呢？ Et votre objectif actuel ?

还是想去。 Toujours aller en France.

- 去法国？ Aller en France ?

嗯。主要就是了解一下，看一下。然后感受一下那种生活。到底有多浪漫。 Oui. Principalement c'est pour découvrir, pour voir et connaître sa vie par expérience. Je voudrais savoir à quel point elle est romantique.

- 你觉得法语学习当中最重要的部分是什么？比如说语音，语调，词汇，

语法还是文化？ Qu'est-ce qui est le plus important dans votre apprentissage du français ?

Par exemple la prononciation, l'intonation, le vocabulaire, la grammaire ou la culture ?

我觉得刚开始的时候是语音，语调。然后深入学习的话应该是语法和词汇。 Je pense que ce sont la prononciation et l'intonation pour les débutants et la grammaire et le vocabulaire pour le niveau avancé.

- 在本科毕业的时候，你期望达到的水平是什么样的？ Quel est le niveau que vous souhaitez atteindre quand vous obtenez votre diplôme ?

很好。 Très bien.

- 很好？什么样的水平你觉得是很好？ Très bien ? Pour vous, quel est le niveau « très bien » ?

希望能够法国人日常说的那些话都能够听懂。能够与他交流。不是光是书本上的那些东西。 J'espère être capable de comprendre le français quotidien et pouvoir communiquer avec eux. On ne se limite pas seulement aux connaissances des manuels.

- 你最喜欢上什么课？ Quel cours préférez-vous ?

最喜欢上的课要看老师。大二的时候是周老师教，我最喜欢上精读课。大三是另外一个老师教，我就不喜欢上精读课。我就喜欢上文化课。 Ça dépend du professeur. En 2^e année, j'aimais le plus le cours « lecture analysée » puisque ce cours était assuré par Mme Zhou. Mais en 3^e année je n'aime pas ce cours à cause du changement d'enseignante. Je préfère alors le cours de la civilisation.

- 你喜欢中文教材还是法文教材？ Préférez-vous les manuels chinois ou les manuels français ?

结合的那种。 Le combiné des deux.

- 就是两个结合的，为什么呢？ Pourquoi le combiné des deux ?

因为有些东西如果光是法语的话，可能自己理解不会太到位。如果光是中文的话，对学法语好象没有什么帮助。 Parce que l'on n'arrive peut-être pas à comprendre le sens exact si c'est uniquement en français. Tandis que si c'est seulement en chinois, cela n'aide pas beaucoup à apprendre le français.

- 你觉得文化可以在课堂上教授吗？ Pensez-vous la culture peut être enseignée en cours ?

可以。非常重要。 Oui, c'est très important.

- 那怎么样教授呢？ Comment enseigner ?

可以用视听的那种教材，或者是以游戏的方式教授。 On peut utiliser les manuels avec un support audio-visuel, ou l'enseigner avec des jeux.

- 以游戏的方式？ Avec des jeux ?

对。 Oui.

- 你下课以后你怎么样学习法语呢？ Comment apprenez-vous le français après les cours ?

自己看书。找机会跟别人，法国人练口语。 Je lis ou je cherche des occasions pour pratiquer l'oral avec des Français.

- 你遇到你书里面不太理解的地方，你会不会自己去分析比较？ Quand vous ne comprenez pas ce qu'il y a dans le livre, il vous arrive de le comparer ou de l'analyser ?

要。比如说查字典，上网查，或者是问其他的老师。 Oui. Par exemple je consulte le dictionnaire, ou Internet ou demande à mes camarades ou à mes professeurs.

- 你觉得和法国人交流最大的困难是什么？ Quel est le plus grand obstacle dans la communication avec les Français ?

最大的困难是解释一些文化上有差异的问题。 Le plus grand obstacle est d'expliquer les problèmes sur les différences culturelles.

- 文化差异的问题？文化差异有哪些方面呢？ Les problèmes sur les différences culturelles ? Dans quel domaine ?

让我想想。一时间想不起来了。 Laissez-moi réfléchir. Je n'arrive pas à les trouver maintenant.

- 你觉得文化课有用吗？ Trouvez-vous utiles les cours de civilisation ?

有。因为文化课它首先比语法课要轻松一些，容易集中精神。作为学生，喜欢上。然后老师容易调动课堂气氛。然后学习语言，如果不懂那个国家的文化的话，就很枯燥。 Oui. Parce que d'abord les cours de civilisations sont plus détendus que les cours de grammaire et que c'est plus facile de se concentrer. En tant qu'étudiant, nous aimons ce cours. De plus pour les professeurs, c'est plus facile de dynamiser la classe. Dernière raison, quand on apprend une langue mais on ne comprend pas la culture de ce pays, cela n'est pas intéressant.

- 你下课以后你有没有去学习文化？ Apprenez-vous la culture française après les cours ?

就是买一些文化的书或者上网还有最简单的一个途径就是看很多法国电影。

Cela consiste à acheter des livres sur la culture ou aller sur Internet ou plus simplement voir beaucoup de films français,

- 那你觉得法国电影怎么样？ Qu'est-ce que vous pensez des films français ?

喜剧很好看，爱情的很郁闷。 Les comédies sont bonnes à voir, mais les films sur l'amour sont étouffants.

- 最后一个问题，大学的法语学习符合你期望的要求吗？ Dernière question : l'apprentissage du français à l'université est conforme à votre souhait ?

最后一年多不符合。后来老师都好象不太负责了。 Non pour la dernière année. J'ai l'impression que les professeurs ont moins le sens de responsabilité à la fin du cursus.

- 那总的来说有什么地方值得改进吗？ Donc en général, est-ce qu'il y a quelque chose qui laisse à désirer ?

我觉得大学老师等你考完四级以后就不管你了。你想问问题都问不了的感觉。然后大学里面的外教课也不是很好。 Je trouve que les professeurs ne se sont plus occupés de nous après le test niveau 4. On avait l'impression que nous ne savions plus à qui poser des questions. Puis les cours donnés par les Français n'étaient pas satisfaisants.

- 你觉得文化这方面还有什么值得改进的地方？在教学上？Sur le plan culturel, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ? Sur le plan didactique ?

我觉得文化课应该由外教来教。Je pense que les cours de civilisation doivent être assurés par les professeurs français.

- 让外教来教？怎么教呢？Par les professeurs français ? Comment l'enseigner ?

以主题的方式来教。不是说想到什么就随便说一点，他应该把课备得很详细，每一次上课的时候有一个主题。Selon des thèmes. Il doit bien préparer ses cours au lieu de parler un peu en pensant. Chaque cours doit avoir un sujet.

- 谢谢。Merci.

G (Etudiant en 4^e année, bon niveau de français)

- 你为什么选择法语专业？Pourquoi avez-vous choisi le français comme spécialité ?

不是我选法语，是法语选了我。我高考的时候没有报法语专业的，是法语系的老师选了我。Ce n'est pas moi qui ai choisi le français, c'est le contraire. Je n'ai pas choisi le département de français lors du Gaokao, c'est les professeurs du département de français qui m'ont choisi.

- 那你学了法语以后你有什么感觉呢？Qu'est-ce que vous en pensez après tant d'études ?

我的感觉是多了一门语言。跟更多的人打交道。Je pense avoir une langue de plus et communiquer avec plus de gens.

- 在学习法语过程中，你觉得最大的困难是什么？ Pendant votre apprentissage du français, quelle est votre plus difficulté ?

困难啊，我基本上没有碰到什么困难。 Difficulté, je ne pense pas.

- 你学得一帆风顺啊？ C'était toujours sans problème ?

差不多吧。 Presque.

- 你对法语的总体印象是什么？ Quelle est votre impression générale sur le français ?

比较复杂一点。相对于英语来说，比较复杂。就是说话的时候前后都得考虑。考虑到位了你才能说出一个正确的句子。比起汉语，我们可以拼拼凑凑就成一句话了。这个法语确实要精练一些。 Un peu compliquée. Il est plus compliqué par rapport à l'anglais. Il faut bien réfléchir quand on parle. C'est seulement après de mûres réflexions pour chaque mot que l'on arrive à prononcer une phrase correcte. Par rapport au chinois, si on connaît les mots, on se fait comprendre quand on les met ensemble. Donc le français est bien plus précis.

- 你跟法国人接触过吗？ Avez-vous eu des contacts avec des Français ?

接触过。 Oui.

- 在什么场合？ Dans quelles circonstances ?

外教就是法国人，然后实习的时候也是法国人，还带过法国人去旅游啊，法国教师代表团。 Nous avons un professeur français, puis pendant mon stage. J'ai aussi été guide des Français et j'ai accompagné une délégation des enseignants français.

- 你觉得法国人怎么样？ Comment trouvez-vous les Français ?

形形色色。 Il y en a de toutes sortes.

- 为什么说形形色色呢？ Pourquoi vous dites ça ?

法国人他也有好的，很 GENTIL，SYMPA，但是也有很抠的，很 MECHANT 的也有。

反正好的坏的都有。大方的小气的都有。跟中国人一样。 Parmi les Français, il y a des gentils, sympas. Mais aussi des avarés, même des méchants. Donc il y a des bons et des mauvais, des généreux mais aussi des avarés. C'est comme les Chinois.

- 你跟法国人接触的时候有没有什么让你不太理解或让你很惊讶的？ Pendant vos contacts avec les Français, y a-t-il quelque chose que vous ne comprenez pas ou qui vous choque ?

很惊讶的？ Qui me choque ?

- 就是你认为不太符合我们思维方式的。 C'est-à-dire ce qui n'est pas conforme à notre point de vue ?

我觉得都能理解啊。 Je trouve que tout est compréhensible.

- 那你觉得中国人和法国人没有文化差异啊？ Donc est-ce que vous pensez qu'il n'y pas de différence culturelle entre les Chinois et les Français ?

有差异，但是我可以理解。 Si, mais je les comprends.

- 有哪些差异呢？ Quelles sont les différences ?

举个例子嘛，比如说中国的计划生育政策，那法国人简直觉得不可思议，自绝后路。

但是中国人可能有中国人的看法。我们刚开始的时候，尤其是对那种超生的，这种很可耻。你看超生的小孩都叫黑孩子。但是我们的外教他跟我们说小孩没有错，是他父母让他来的，他没有选择。我们也觉得很有道理，法国人的这个想法也很有情味的。

。所以说中国政府后来把所有的黑小孩都上户了。因为中国人也体会到这种方法不对。

。我觉得大家都在进步，法国人有他们的长处，中国人也会有进步的。但是我们中国

也有长处，我希望法国也进步。 Je vais citer un exemple : Les Français ne comprennent

jamais pourquoi nous pratiquons la politique du planning familial et ils trouvent que les

Chinois courent à leur perte. Pourtant les Chinois ont leur propre point de vue. Au début, nous

trouvions que c'était honteux d'avoir le 2^e ou le 3^e enfant. On appelait ces enfants « enfant

clandestin ». Mais notre professeur français nous a dit que ce n'était pas la faute des enfants,

mais que leurs parents les avaient mis au monde et qu'ils n'avaient pas le choix. Nous

trouvions qu'il avait raison. Cette façon de penser à la française est plus humaine. J'ai entendu

dire qu'après le gouvernement chinois a inscrit tous les enfants clandestins sur le Hukou. Cela

est dû à la conscience des Chinois. Je pense que tout le monde fait des progrès : les Français

ont leurs points forts et les Chinois feront aussi des progrès. La Chine possède aussi des qualités et j'espère que la France se développe aussi.

- 还有没有其他的文化差异？ Y a-t-il d'autres différences culturelles ?

其他的可能还没有很多的体会。这个差异肯定是有的。 Pour le reste, je n'ai pas encore eu d'expérience. Mais les différences existent sans aucun doute.

- 你在实习的时候，你觉得和法国人工作很容易吗？ Pendant votre stage, trouviez-vous facile de travailler avec des Français ?

跟法国人工作是比较容易的。从我个人的角度来说，我的语言水平还可以，就说从工作能力上面，我没有那么好大的问题的。但是法国人在中国，我们应该说是同事，有很多事不能法国人说什么就什么。我觉得我们中国人也应该有自己的观点。我以前实习的时候就碰到一些法国人很不讲理的，但是我觉得中国人如果觉得有道理还是要跟他们讲道理。很多中国人在碰到这种问题的时候都是多一事不如少一事。法国人怎么说就怎么说吧。反正责任是你承担，我就照着你说的做，反正我早就知道这肯定要错的，错了反正你来承担责任。以后我们中国人在工作中还是要有主动性。我倾向于以后找工作的话找一个合资企业，中方占大股份的。 Il était facile de travailler avec des Français. De mon point de vue, mon niveau de français était correct et je trouve qu'il n'y avait pas de grands problèmes sur le plan de la compétence. Pourtant il faut souligner que les Français en Chine sont nos collègues et qu'il ne faut pas suivre aveuglement ce qu'ils disent. Les Chinois doivent avoir leur propre point de vue. Pendant mon stage, j'avais des collègues français qui ne suivaient pas du tout la raison. Moi je pense que si nous avons raison, nous devons leur expliquer. Malheureusement la plupart des Chinois ne réagissent pas de cette manière face à ce genre de situation. Ils font ce qu'ils ont dit les Français dans la mesure où les responsabilités sont entièrement assumées par les Français, ils suivent leur ordre même s'ils savaient déjà que ça poserait sûrement un problème. Ils pensaient que ce serait uniquement de la faute des Français s'il y avait un problème. Dans le futur, nous les Chinois devons travailler avec plus de volonté. Je suis pour trouver un emploi dans une entreprise mixte où la partie chinoise détient la majorité des actions.

- 你觉得两个国家的工作方式最大的差别在哪里？Quelle est la différence la plus évidente dans la manière de travailler entre ces deux pays？

因为我工作的公司我不知道他们在法国是属于私有的还是国有的，反正他们特别好玩。他们不象中国人卡得那么死。他们下午还有一个下午茶，不喝是不行的。中国人就没有这个东西了。我感觉法国人还没有中国人这么资本主义。Je ne savais pas l'entreprise où je travaillais était privée ou publique, mais c'était bien amusant. Ils sont plus « cools » que les Chinois. Ils ont un rituel dans l'après-midi : boire du thé. Ils ne peuvent pas s'en passer. Les Chinois n'ont pas ce genre de choses. Il me paraît que les Français sont moins capitalistes que les Chinois.

- 这个就是最大的差别？C'est la différence la plus évidente？

我想到哪儿就说到哪儿了。Je dis ce que je pense justement.

- 在你学了法语过后，你对法国或法国人的印象有改变吗？Votre impression sur la France ou sur les Français a changé après avoir appris le français？

谈不上改变，因为原来就对法国人没有什么看法。不过我在读书的时候和我在实习的时候，对法国人的看法就有了改变了。我读书的时候因为我们的老师外教特别好，各个方面都是很强的，值得人尊敬。我还以为法国人都是这样的。包括我们接的那个老师代表团，可能他们素质比较高的原因。当时觉得还挺好的。但是自从去实习跟法国的这些工人在一起，我就觉得不行。法国人怎么这样。有的人是非常 MECHANT，只能用这个词来说。On ne peut pas parler de changement parce qu'avant je n'avais pas d'opinion sur les Français. Par contre, mon point de vue a changé entre la période où je faisais mes études universitaires et le moment où j'effectuais mon stage. Quand j'étais étudiant, notre professeur français était excellent dans tous les domaines et méritait d'être respecté. Moi je croyais que tous les Français étaient comme lui, y compris la délégation des enseignants français que nous avons accompagnée. Je crois que c'est parce qu'ils étaient bien éduqués et j'en garde donc un bon souvenir. Mais depuis que je travaillais avec des ouvriers français pendant mon stage, je les trouvais mal éduqués. Certains étaient méchants, je n'exagère pas du tout.

- 你觉得学习法语最重要的部分，最重要的环节是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pour vous ?

还是听说吧。一个是听，一个是表达。口头表达，听说。Je pense que c'est la compréhension orale et l'expression orale. L'un c'est pour écouter, l'autre c'est pour exprimer, donc l'oral.

- 就是口语？L'oral ?

也就是说实用性的。C'est - à - dire le français pratique.

- 你学习法语主要的目的是什么？Quel est votre objectif principal de votre apprentissage du français ?

学习语言就是一个交流嘛。语言就是一个工具。目的就是为了交流，以后找工作。

Apprendre une langue c'est pour communiquer. La langue est un outil de communication. Son objectif est de faire des échanges afin de pouvoir trouver un travail.

- 你最喜欢上什么课？Quel cour préférez-vous ?

我喜欢外教课。Les cours donnés par notre professeur français.

- 为什么呢？Pourquoi ?

因为他讲得好啊。不光要学法语，还有思维的方式，他可以给你一中新的思考的方式。我觉得这个挺好的。刚才我举的例子嘛，对计划生育的看法，对超生小孩的看法。

以前我们对这些小孩都是嗤之以鼻的，但是我们现在觉得完全是平等的。这个就是我们外教带给我们的思维方式。我觉得这个挺重要的。跟他学可以学很多东西。Parce qu'il enseignait bien. Il faut apprendre non seulement le français, mais aussi les modes de penser. Je trouve cela très intéressant. L'exemple du planning familial que j'ai cité tout à l'heure : le point de vue sur les enfants clandestins. Avant on s'est moqué d'eux, mais maintenant je les considère comme égaux. Cette façon de penser a été introduite par notre professeur français. C'est très important et nous pouvons apprendre plein de choses avec lui.

- 你们有文化课吗？Avez-vous des cours de civilisation ?

就是 CIVILISATION。Oui, cours de civilisation.

- 你觉得文化可以在课堂上教授吗？Pensez-vous que la culture peut être enseignée en cours ?

什么？Quoi ?

- 老师可以教授文化吗？Les enseignants peuvent enseigner la culture ?

你说的文化是 CULTURE 还是 CIVILISATION ? Vous voulez dire la culture ou la civilisation ?

- 都是。Les deux.

教授的话是可以把它引进给大家，是什么样子的。如果说教授是总结出来提炼给学生，我觉得这个不太可行。但是至少要把它介绍给学生，PRESENTER 是可以的。

L'enseigner c'est pour l'introduire à tout le monde et de le présenter. S'il s'agit de résumer la culture aux étudiants, je pense que c'est impossible. Mais au moins il fait la présentation, présenter c'est possible.

- 你平时下来以后怎么学习法语？Comment apprenez-vous le français après les cours ?

很多啊。比如说听法语歌曲，看法国的电影，搞这些嘛。我不喜欢看书的。

Beaucoup de choses : écouter des chansons françaises, voir des films français, etc. Moi je n'aime pas lire.

- 你看电影和听音乐遇到和中国不太相近或有差异的地方，你自己会不会去分析比较？Lorsqu'il y a des différences avec la Chine quand vous regardez des films ou écoutez de la musique, il vous arrive de les comparer ou des les analyser ?

没有专门地做这个工作。是了解就可以了。Je n'ai pas fait ce travail spécialement. Il suffit de les connaître.

- 你喜欢中国教材还是法语教材？Préférez-vous les manuels chinois ou les manuels français ?

从我用过的教材来说，我看看，还是法国出版的教材感觉要好一些。Parmi les manuels utilisés, laissez-moi voir, les manuels édités en France sont mieux.

- 为什么呢？Pourquoi ?

感觉一个是原滋原味，主要就是这一点。因为中国出版的教材，好多我们用过的那些教材，怎么说呢，本来我就不喜欢那些课程，更不要说他编的那些教材了。我说了我喜欢那种听说的，多去了解的那种。 Le plus important c'est la version originale. En ce qui concerne les manuels édités en Chine, la plupart d'entre eux, nous avons déjà utilisé, comment dire, moi je n'aime pas du tout les leçons, alors sans parler des manuels qu'ils ont rédigés. J'aime les manuels qui mettent l'accent sur la compréhension et l'expression orales et qui nous laissent découvrir.

- 你为什么不喜欢中国教材的课程？ Pourquoi n'aimez-vous pas les leçons dans les manuels chinois ?

中国的教材就“法国文学”是我最不喜欢的，那就是中国编的教材。还有一本书，就是“CIVILISATION”，全部是文字的，我更本就不想看。 Parmi les manuels chinois, « littérature française » est celui que je déteste le plus, celui-ci est un manuel chinois. L'autre livre qui s'appelle « Civilisation », il n'y a que des textes dedans et ça ne me donne aucune envie de le lire.

- “LE FRANCAIS”呢？ Et « Le français » ?

那个我也不喜欢。 Je ne l'aime pas non plus.

- 你觉得和法国人交流最大的困难是什么？ Quel est votre plus grande difficulté dans votre communication avec les Français ?

好象没有什么困难一样。可能因为我们的交往不够深。可能交往深入了就会发现这样那样的矛盾或者困难。一般的浅浅的交流一下，从语言上来说找不到什么困难。其他的也没有好大的困难。 Il me semble qu'il n'y a presque pas de difficulté. Peut-être ne sont-ils pas profonds nos échanges. Si nous approfondissons nos contacts, nous découvrirons une telle contradiction ou une telle difficulté. S'il s'agit d'une communication simple, il n'y a pas de difficulté au niveau linguistique. Pour le reste, il n'y a non plus de grandes difficultés.

- 你觉得法国文化重要吗？ Trouvez-vous la culture française importante ?

很重要。 Très important.

- 为什么？ Pourquoi.

因为它是世界文明的组成部分。就好象中国文化也很重要一样。 Parce qu'elle fait partie de la culture du monde, comme la culture chinoise qui est aussi importante.

- 你觉得法国文化对你有用吗？ Pensez-vous que la culture française est utile pour vous ?

有用。了解一下，知道法国人是怎么回事，了解一下他们的历史，就可以知道为什么法国人他们会产生诸如支持我们的拉萨的动乱，就知道法国人为什么在中国人高兴的时候给你破几句冷水。这个是有来由的，不是说凭空而来的。了解一下文化就知道他们为什么做这种事情。 Oui, Si on connaît qui sont les Français et leur histoire, on saura pourquoi ils soutiennent l'émeute à Lassa chez nous et pourquoi ils nous découragent quand les Chinois sont joyeux. Tout cela a bien sa raison et a son origine. Connaître leur culture nous permettra de savoir pourquoi ils réagissent ainsi.

- 你觉得你大学 4 年的学习符合你期望达到的要求吗？ Pensez-vous que les 4 ans d'études universitaires sont conformes à votre souhait ?

应该说是达到了我的要求。因为我的要求不高。 Je pense que oui puisque mes critères ne sont pas élevés.

- 你觉得有什么地方需要改进吗？ Pensez-vous qu'il y a des choses à améliorer ?

我觉得大学 4 年学一门外语可以说是浪费了 2 年。 Je pense qu'on a gaspillé 2 ans pendant ces 4 ans.

- 为什么？ Pourquoi.

因为 2 年就可以了。因为语言的话学两年，你掌握它基本的知识，真正突飞猛进的时候不是在学校里面，而是你参加了工作。你看我们参加了实习的时候，我觉得我的法语提高得很快，不管是从口头表达也好，还是其他方面。这在学校里面根本是学不到的。所以我觉得以后学校都不要把学生禁锢在学校里面。两年就够了，其他两年拿给学生去自己发挥，自己去学习。 Deux années suffisent. Pendant les deux premières années, vous maîtrisez la base. Si on a de grands progrès, ce n'est pas à l'université, mais au travail.

Regardez-moi, lors de mon stage, je trouvais que mon niveau de français s'est amélioré très rapidement, que ce soit dans l'expression orale ou dans d'autres domaines. Tout ça on ne peut pas l'apprendre à l'intérieur de l'université. C'est pourquoi je pense que désormais il ne faut pas emprisonner les étudiants dans l'université. Les deux premières années sont suffisantes, il faut laisser les étudiants faire ce qu'ils veulent ou suivre l'autoformation pendant les deux autres années.

- 最后一个问题，你觉得老师应该怎么样教法语？ Une dernière question : Comment les professeurs doivent enseigner le français selon vous ?

这个问题太宽了。C'est trop large comme question.

- 换句话说，你觉得老师应该怎么教文化？ Alors, autrement dit, comment les professeurs doivent enseigner la culture selon vous ?

我觉得不应该用文化教材来教文化，应该是一个老师他首先对法国的文化有了深入的体会，我觉得我们现在有好多老师研究生一毕业，就留校了，就可以开始教学生了。

我觉得这个是不好的。当老师不一定要当研究生，我觉得当老师本科毕业就可以了，但是你必须要有四五年的工作经验，生活经历也好。这样的话，你通过你的体会，这样教给学生应该比较好的。 Je pense qu'il ne faut pas recourir à un manuel de culture pour l'enseigner. Tout d'abord, l'enseignant doit posséder des expériences riches sur la culture française. Je ne trouve pas bien que les étudiants chercheurs commencent à donner des cours une fois qu'ils ont été recrutés par leurs universités après avoir obtenu leur diplôme de master. Etre enseignant ne veut pas dire qu'il faut forcément avoir le diplôme de master, moi je crois qu'il suffit d'avoir la licence. Ce qui est indispensable, c'est d'avoir 4 ou 5 ans d'expériences professionnelles ou de séjours vécus à l'étranger. Il sera idéal d'enseigner la culture grâce à ses expériences.

- 你说的工作经历和生活经历是指在法国？ Les expériences professionnelles et les séjours vécus dont vous parlez veulent dire en France ?

在法国也好，在法语国家也好，都可以的。我觉得这个算是一个建议嘛。还有你刚才说的教法国文化，反正不要照着书去讲。有些老师根本没有真实的体会，没有亲身的体会，看着书上这样写的就去这样教学生。我觉得没有必要。还不如学生自己去体会

。 Ça peut être en France ou dans les pays francophones. Je crois que c'est plutôt un conseil. Revenons à ce que vous venez de dire : enseigner la culture. En tout cas, il ne faut jamais suivre les manuels. Certains professeurs n'ont jamais eu de vraies expériences. Si le professeur ne possède pas de propres expériences, il n'est pas nécessaire qu'il donne des cours aux étudiants en suivant le manuel. Dans ce cas-là, il vaut mieux que les étudiants l'apprennent par eux-mêmes.

- 谢谢。 Merci.

不客气。 Je vous en prie.

H (Etudiante diplômée, niveau moyen de français)

- 你为什么选择法语专业？ Pourquoi avez-vous choisi le français comme spécialité ?

其实我之前是读的预科，川师的预科，预科升本科的时候。在川师的学院中最好的就是文学院和外语学院。而文学院的人太多了。然后外国语学院英语学的人太多了。所以我选择了法语专业。因为我觉得它是一个小语种，以后对就业会有帮助。 Au fait, avant je faisais des études préparatoires à l'Université Normale Supérieure du Sichuan. Au moment de choisir la licence, les deux meilleurs instituts de l'université sont celui des lettres et celui des langues étrangères. Mais il y avait trop de monde à L'Institut des Lettres. Les effectifs étaient aussi trop nombreux dans le département d'anglais à l'Institut des Langues Etrangères. C'est pourquoi j'ai choisi le français car je pensais que c'était une langue moins parlée par rapport à l'anglais et que cela m'aiderait à trouver du travail.

- 你学了法语这么久有什么感觉呢？ Qu'est-ce que vous pensez de votre apprentissage du français après tant d'études ?

我觉得学法语其实跟学其他的语言差不多。但是它的语法，结构要难一点，特别是刚开始。我觉得整体来说的话，学习语言都可以通过认真来学好的。但是只能说它的起步比其他的语言要难一点。 Je trouve qu'apprendre le français est presque pareil qu'étudier les autres langues. Pourtant, sa grammaire et sa structure sont plus difficiles, surtout au début. En général, je crois qu'on peut toujours bien maîtriser une langue si on est sérieux. Ce que l'on peut dire, c'est que l'initiation du français est plus dure que celle des autres langues.

- 你觉得最大的困难是什么？Quelle est votre plus grande difficulté？

我觉得对我们来说，最大的困难就是它的变位比较复杂一些，语法比较复杂一些。只要它稍微一变，它整个句子都要变。另外一个就是说单词量。对我们来说最大的困难就是单词量不足，导致口语和听力都不好。 Pour nous, la plus grande difficulté est sa conjugaison complexe et sa grammaire compliquée. Un petit changement fait changer toute la phrase. L'autre problème est le vocabulaire. La plus grande difficulté pour nous est le manque de vocabulaire, ce qui conduit à notre faible niveau de la compréhension et de l'expression orales.

- 你在学法语以前对法国或法国人的印象是什么？Quelle était votre impression sur la France ou sur les Français avant d'étudier le français？

对法国或法国人的印象都比较肤浅，比较单一，都只是听说。什么法语是世界上最美的语言，什么法国人很浪漫之类的。都只是简单的听说而已。

Mes impressions sur la France et sur les Français sont peu profondes et simples. Tout cela vient des autres qui nous ont raconté : par exemple le français est la plus belle langue du monde et les Français sont romantiques etc. Tout le monde a entendu parler de ça.

- 那学了法语以后呢？你的印象有没有改变？Et après avoir appris le français？Votre impression a changé？

学了法语以后，我觉得我还是比较喜欢中文。法国人的话，其实每个国家的人都是差不多的，有的人比较热情，法国人怎么说，有的时候做事欠缺条理，很奇怪。Après avoir appris le français, je trouve que j'aime plutôt le chinois. En ce qui concerne les Français, ils ne se différencient pas beaucoup des gens des autres pays, certains sont bien sympathiques.

Comment décrire les Français ? Parfois ils manquent d'ordre dans leur façon de travailler et c'est bizarre.

- 你刚刚说你更喜欢中文了，为什么？ Vous disiez que vous aimiez plus le chinois, pourquoi ?

因为我觉得第一个是有民族原因在里面的，我作为一个中国人；另外的话我觉得中文是一种象形文字，从一个字里面可以反映出它的文化，它的含义之类的。而欧洲的文字都是字母文字，然后就只是几个字母单纯地拼凑在一起，看不出来什么特别的东西。 Cela est dû à une raison nationale puisque je suis chinoise ; D'autre part, le chinois est une écriture pictographique, chaque caractère traduit sa culture et son sens. Les écritures européennes sont des lettres et il s'agit des combinaisons très simples des lettres, donc rien d'extraordinaire.

- 你刚才说你觉得法国人做事欠缺条理，还比较奇怪，你为什么这样说呢？

Vous venez de dire tout à l'heure que les Français manquent d'ordre dans leur façon de travailler et que c'est bizarre, y a-t-il une raison ?

因为我之前实习的地点是在成都法语联盟，觉得他们办事之前不会想他们到底要做什么。一个事情他让你去做了，他想又不对，又重新再去做。而且我觉得他们的想法有时候很奇怪。可能这也是民族的习惯不一样。比如说他们喝咖啡不加糖，特别特别苦，但是他们却觉得我们中国的茶很苦。还有他们有的时候对一些敏感的问题，比较敏感的政治问题，反而比较会喜欢去谈论，有一点我感觉使劲想说服你的感觉。 Avant je faisais mon stage à l'Alliance Française de Chengdu. Je trouve qu'ils ne réfléchissent pas à ce qu'ils veulent faire exactement avant d'agir. Il vous fait travailler sur une chose, puis il ne le trouve pas bien après avoir réfléchi, donc il vous fait recommencer la même chose. Puis je trouve qu'ils ont des idées assez étranges, peut-être sont-elles différentes les habitudes de chaque nation. Par exemple, ils trouvent notre thé chinois très amer tandis qu'ils n'ajoutent pas de sucre dans leur café extrêmement amer. Puis ils aiment aborder des sujets sensibles tels que les sujets politiques et ça me fait penser qu'ils essayent de me convaincre.

- 你和法国人交流最大的困难是什么？ Quelle est votre plus grande difficulté dans votre communication avec les Français ?

对于目前为止，最大的困难是语言，克服了语言的话，我觉得其实大家性格只要不是太强势，应该困难也不太大。 Jusqu'à maintenant, la grande difficulté est la langue. Si j'arrive à surmonter cet obstacle, je crois qu'il n'y aura pas de grandes difficultés si chaque partie ne veut pas dominer l'autre partie.

- 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？ Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

肯定是有的。基本上所有的文化上都有差异，比如饮食文化，建筑文化，甚至比如平常的言论上，处事接物上。 Certainement oui. Généralement dans chaque domaine tel que la gastronomie, l'architecture ou même les paroles quotidiennes et les façons d'être ou de faire.

- 你平时最喜欢上什么课呢？ Quel cours préférez-vous ?

我比较喜欢上除去精读以外，很喜欢上 VAGABONDAGE。旅游介绍这方面的。 Je n'aime pas le cours intitulé « lecture analysée » et préfère le cours qui présente le tourisme tel que « Vagabondage ».

- 那你更喜欢法文教材了？ Aimez-vous plus les manuels français alors ?

作于学习来讲，我更喜欢法文教材。我觉得更有帮助嘛。 Pour apprendre, je préfère les manuels français. Je pense que c'est plus utile.

- 为什么说更有帮助呢？ Pourquoi c'est plus utile ?

因为中文教材的话，它作为基础起步，是学语法这些是很好的。但是如果大部分的语法结束以后，你要进一步地提高，我想肯定是用法语教学和用法语教材应该是更好的。 Pour les manuels chinois, ils sont plutôt conçus pour apprendre la grammaire au moment de l'initiation. Mais quand on a terminé l'apprentissage de la grande partie de la grammaire, ce sera mieux d'utiliser le français dans l'enseignement et employer les manuels français pour se perfectionner.

- 你学习的目标是什么？ Quel est votre objectif de l'apprentissage ?

学法语的话，学习的目标肯定是我定的目标，最基本的要和法国人能够正常地交流。

然后进一步的就是说能够做一些翻译。能够达到完成我未来的工作的能力。 Mon

objectif de l'apprentissage du français est celui que je me suis fixée : au minimum pouvoir communiquer avec des Français. Après, être capable de faire de la traduction et acquérir la compétence pour mon futur travail.

- 你觉得学习中最重要的一部分是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans votre apprentissage du français ?

我觉得应该还是自己的学习。老师的教授基本上是一样，他不可能针对到每个人，采用不同的方法，这不太可能。剩下的基本上都是自己看，自己怎么通过老师一次的教授体会到不一样的东西。Je crois que c'est l'auto-apprentissage. Ce qu'a enseigné l'enseignant est pareil pour tout le monde, il serait impossible qu'il utilise une méthodologie différente destinée à chaque personne. Pour le reste, il faut lire nous-mêmes et comprendre par nous-mêmes à l'issue d'une séance de l'enseignement

- 你觉得文化可以在课堂上被教授吗？Pensez-vous que la culture peut être enseignée en cours ?

我觉得很有限。Je crois que c'est limité.

- 你下去会自己学习法语了？Apprenez-vous le français après les cours ?

自己学习法语也只是比如说通过扩大一些单词量，或者阅读一些课外的法文的读物，通过和法国人接触来增进提高法语。Cela consiste à élargir mon vocabulaire ou à lire d'autres livres en français que les manuels et à améliorer mon niveau de français grâce au contact avec des Français.

- 你平时下去都怎么学法语呢？Comment apprenez-vous le français après les cours ?

象比如刚才说到的言笔啊，记笔记的方式啊，我觉得中国人记笔记会照着黑板上的抄，然后抓些重点，而法国人记的笔记就是说老师讲过的话，很大部分他们能够写下来都写了，下来再看。再扩大一些单词量，加深一些语法，比如说忘记了的语法。还有一些通过平常的交谈中发现法国人根本没有严格按照中国老师所教授的语法来讲话。这些都是提高法语的方式。Par exemple : la manière de prendre des notes. Je trouve que les Chinois savent seulement copier ce qui est écrit sur le tableau et essayent de chercher les

points importants, tandis que les Français notent ce que dit le professeur. Ils peuvent noter la plupart du contenu oral et ils le lisent après les cours. Puis enrichir mon vocabulaire, approfondir les connaissances grammaticales surtout les points grammaticaux oubliés et parler souvent avec des Français. A propos, dans les conversations, j'ai découvert que les Français ne respectaient pas strictement les règles grammaticales enseignées par les professeurs chinois. Tout cela sont des méthodes pour perfectionner mon français.

- 你对大学四年法语教学还满意吗？Etes-vous satisfaite de l'enseignement de français à l'université ?

总体上来说还是比较满意。但是我们的大学的话，课程安排不是太合理。象比如说大一大二课程比较少，大三大四的以后反而大家的心和学习的重点都转移了，象比如说都急于找工作了，或者是实习啊，这个时候反而课程变多了。我就觉得这个不是很满意。 En gros oui je suis assez satisfaite. Mais l'organisation des cours n'est pas bien conçue dans notre université. Par exemple en 1^{ère} et en 2^e années, on propose moins de cours ; alors en 3^e et en 4^e années, la préoccupation des étudiants a changé puisque tout le monde est pressé de trouver un travail ou un stage, mais les cours deviennent plus nombreux. Je n'en suis pas satisfaite.

- OK。谢谢。OK, merci.

I (Etudiante diplômée, bon niveau de français)

Un an de séjour en France

- 你为什么选择学法语？ Pourquoi avez-vous choisi le français ?

其实选择学法语是相对英语而言，因为英语这个语言作为一门外语基本上已经普及了。所以呢，法语相比英语而言，更有竞争力。 Au fait, si j'ai choisi le français, c'est par rapport à l'anglais qui est largement populaire en tant que langue étrangère. Donc si on compare le français et l'anglais, le français est plus compétitif.

- 你学习法语这么久，你有什么感觉？ Qu'est-ce que vous pensez de votre apprentissage du français après tant d'études ?

法语入门的时候感觉要艰苦一些，但是后来因为它的语法很固定嘛，到了后面的话要比前面轻松很多。基础打好了往后就比较好走了。 Je trouve que c'est plus difficile d'apprendre le français au moment de l'initiation, mais après ça va beaucoup mieux, peut-être est-ce en raison de sa grammaire bien fixe.

- 在学法语以前，你对法国或法国人的印象是什么？ Avant d'apprendre le français, quelle était votre impression sur la France ou les Français ?

现在也有很多人在说，法国人都很浪漫嘛。但是真正学了法语以后感觉不是这样子的。法国人应该还是比较严肃吧，在某些方面。 Même maintenant beaucoup de gens disent

que les Français sont tous très romantiques. Mais je trouve que ce n'est pas le cas après avoir appris le français. Ils sont assez sérieux dans certains domaines.

- 为什么说严肃呢？ Pourquoi vous dites qu'ils sont sérieux ?

说法国人很浪漫，都觉得好象是看到法国的情侣接吻啊。以前就有本书专门说巴黎很浪漫。但是后来真正过来以后发现真正没有想象中那么 ROMANTIC 的感觉。说法国人严肃呢，主要是象有些方面啊，比如说查票的时候，特别的严肃吧。法国人做事情的时候比较严肃。 Si on dit que les Français sont romantiques, c'est du fait qu'on a vu l'embrassade des amoureux français. Avant il y avait un livre qui parlait spécialement du romantisme de Paris. Pourtant après avoir été en France, je trouve que ce n'est pas aussi romantique qu'on imaginait. Si on dit que les Français sont sérieux, c'est principalement dans certains domaines tels qu'au moment du contrôle dans les transports. Les contrôleurs sont extrêmement sérieux. Quand les Français travaillent, ils sont très sérieux.

- 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？ Pensez-vous qu'il y a des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

有。很大的。 Oui, différences énormes.

- 很大的？ Enormes ?

很大的文化差异。 Différences énormes.

- 哪些方面呢？ Sur quels plans ?

就比如说中国人做事，可能因为传统的原因，中国人很注重人情方面的关系。就是说中国人打人情牌的那种感觉。但是法国人在这方面好象，可能法国比其他欧洲国家的人要算好一点，但是跟中国人相比的话，还是比较严肃的那种，然后做事情比较认真，公私比较分明一点。 Par exemple, les Chinois attachent une grande importance aux relations personnelles, peut-être est-ce dû aux traditions, c'est-à-dire que les Chinois jouent la carte « sentiment personnel ». Tandis qu'il semble que les Français, sont très stricts par rapport aux Chinois, mais moins stricts que les autres européens. Ils distinguent bien le privé et le professionnel.

- 你和法国人接触的时候，你有没有遇到你不能理解或者比较惊讶甚至产生误会的情况？ Pendant vos contacts avec les Français, il vous arrive de ne pas le comprendre ou vous choquer ou avoir des malentendus ?

这个啊。就刚来的时候吧，挺搞笑的。就是在大街上有一个老头，就跟我说是不是中国人，我说对。他说我特别喜欢东方人。他说你能不能和我 BISOU 一下什么。当时我就觉得很惊讶。我又不认识你，你一个老头，要跟我 BISOU，我就拒绝了。后来才觉得可能他们也是觉得喜欢东方人异国情调，就好象我们遇到外国人跟人家照个相一样的。 Ça alors. Quand je venais d'arriver en France, il m'est arrivé une histoire drôle : j'ai rencontré un monsieur âgé dans la rue qui m'a demandé si j'étais chinoise et je lui ai répondu oui. Il m'a dit qu'il aimait bien les asiatiques et m'a demandé s'il pouvait me faire un bisou. J'étais très étonnée sur le coup. Je le lui ai refusé puisque je ne le connaissais pas et que ça ne se faisait pas de faire un bisou avec un inconnu. Mais après je pense que cela est dû au fait qu'ils aiment l'exotisme des asiatiques, équivalent à ce que nous leur demandons de prendre une photo souvenir quand nous rencontrons des étrangers.

- 你觉得和法国人交流有困难吗？ Trouvez-vous qu'il y a des difficultés quand vous communiquez avec des Français ?

有的时候思维方式不一样吧。然后交流的话，我过来可能人家看到你是个外国人，跟你交流的时候比较体谅你，比如我的语言能力啊。交流还是问题不是很大。因为你有问题你可以马上跟他提。有的时候你不太好意思跟人家说的东西，在这边你可以直接跟他说。 Parfois nos façons de penser ne sont pas pareilles. En ce qui concerne la communication, je crois qu'ils me tolèrent lors de nos échanges vu que je suis une étrangère : par exemple ma compétence linguistique etc. Donc les problèmes de communication ne sont pas très grands puisque si vous avez une question, vous pouvez la lui poser tout de suite. Parfois pour les sujets tabous en Chine, vous pouvez en parler aux Français directement.

- 你在中国的时候最喜欢上什么课？ Quel cours préférez-vous ?

我最喜欢旅游法语。 J'aime le plus le français du tourisme.

- 你喜欢中文教材还是法国原文教材呢？Préférez-vous les manuels chinois ou les manuels français ?

原文教材。我比较喜欢以前的 VAGABONDAGE 那个教材。Les manuels édités en France. J'aime beaucoup le manuel « Vagabondage ».

- 你觉得文化可以在课堂上被教授吗？Pensez-vous que la culture peut être enseignée en cours ?

可以。文化课是可以的。但是我觉得首先一个方式的问题。比如说以前我们上文化课，就象以前的 VAGABONDAGE，就主要讲文化的嘛，就放 VIDEO 这种方式就比较好。如果只是说老师照本宣科这样讲的话，效果不是很好。Oui, pendant les cours de civilisation. Mais d'abord il faut trouver la méthodologie. Par exemple avant lors de nos cours de civilisation, « Vagabondage », qui enseignait principalement la culture, on utilisait la vidéo et je trouve ce support efficace. Si le professeur l'enseigne seulement en lisant le manuel, la qualité de l'enseignement ne sera pas si bonne.

- 你学习法语你的主要目的是什么？Quel est votre objectif principal de votre apprentissage du français ?

如果说长远地看，为了自己将来的工作或发展什么的。如果说近一步地看，就是说这是一个生存技能。还有我本人对文化这些东西还是很感兴趣的。所以我选择法语也是基于这个理由。A long terme, c'est pour mon futur travail ou mon développement. A court terme, il s'agit d'acquérir une compétence pour vivre. De plus je suis toujours intéressée par la culture. D'où la raison d'avoir choisi le français.

- 你觉得学习法语当中最重要的部分是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pour vous ?

应该说是你要大胆的，应该说是口语和听力方面，大胆地去听，大胆地跟人家说。学一个语言主要是交流，语言是用来交流的。光是要写嘛，还要听说，这两方面比较重要。可能我比较喜欢这两方面。Il faut oser pratiquer la compréhension et l'expression orales. Il faut écouter ce que disent les autres et parler avec les autres sans aucune crainte. Apprendre une langue est pour communiquer, la langue est un outil de communication. Il ne

faut pas se limiter à l'écrit, il faut aussi écouter et parler, ces deux parties sont très importantes. Peut-être préfère-je ces deux côtés.

- 你期望达到的法语水平是什么样的？Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre？

首先一个是和法国人日常的交流没有困难；还有就是一般的阅读，书报啊，杂志之类的。PRESSE 一类的没有障碍。Primo, communication quotidienne avec les Français sans obstacle. Secundo, compétences nécessaires pour la lecture courante, la presse et les journaux etc.

- 你下课以后会学习法语吗？Apprenez-vous le français après les cours？

下课以后，严格来说也不叫学习法语。老师布置的作业的话，看看小说啊，翻一些杂志啊。On ne peut pas appeler cela « l'apprentissage », ce que je fais après les cours : faire les devoirs, lire des romans et jeter un coup d'oeil sur les magazines.

- 你遇到你不太理解的地方，你会不会自己去分析或比较？Quand vous ne comprenez pas, il vous arrive de les comparer ou de les analyser？

一般我先就问了，直接就问旁边的人。En général, je pose directement la question aux autres à côté si c'est le cas.

- 你对大学的法语教学满意吗？Etes-vous satisfaite de l'enseignement à l'Université？

我觉得大学的法语教学资源很匮乏。Je trouve que les ressources pédagogiques de français à l'université sont très pauvres.

- 为什么？Pourquoi？

特别比如说大一大二的时候，课程强度不够，还有招生人数比较多，一个班级的人比较多，老师的力量就比较薄弱了。Par exemple en 1^{ère} et 2^e années particulièrement, les cours ne sont pas assez intensifs. De plus, les effectifs sont trop nombreux et la classe est trop chargée, ce qui fait que le suivi des professeurs est bien faible.

- 你觉得大学的文化课有用吗？Trouvez-vous les cours de civilisation utiles？

文化课？有用啊。比如我第一次去法国的时候，我在火车站，我要办那个 CARTEORANGE 的卡，那个卡之前就是我们文化课老师讲到有这个卡坐 TGV 可以打折。当时就知道这些，所以去办那个卡。我觉得这些东西其实到真正用到的时候还是有用的。Cours de civilisation ? Oui c'est utile. Par exemple la première fois quand je suis allée en France , j'ai acheté une carte orange à la gare. Cette carte dont notre professeur de civilisation nous a parlé peut bénéficier des réductions lors de l'achat des billets du TGV. Je savais déjà tout ça à ce moment-là et c'est pourquoi j'ai pris cette carte. Je trouve que tout cela sera bien utile quand nous en avons besoin.

- 你觉得文化是在课堂上教授好还是自己下来学呢？Pour la culture, pensez-vous qu'il vaut mieux l'enseigner en cours ou l'apprendre par soi-même ?

这两部分都是缺一不可的。首先教授的东西，你开始不可能有目的地去学习，什么地方是我需要注意的。自己一开始是不知道的。但是老师知道这个东西，因为他有经验。自己下来应该有些东西也要自己看。特别是自己感兴趣的地方，就可以下来自己看，找一些侧重点什么的。Ces deux-là sont indispensables. D'abord pour le contenu de l'enseignement, on ne peut pas commencer avec un objectif bien précis et on ne sait pas à quoi il faut faire attention. Par contre, le professeur connaît tout ça grâce à ses expériences. Après les cours, on doit lire certaines choses aussi, surtout sur ce qui nous intéresse, on peut le lire tranquillement en cherchant des points importants.

- OK , 谢谢。OK, merci.

J (Etudiante diplômée, niveau faible de français)

- 你为什么选择学习法语呢？ Pourquoi avez-vous choisi le français ?

我觉得这个因素是多方面的。因为我父母希望我选择一样语言，因为他们觉得作为一个女生来讲，如果选择工科的话，以后找工作会比较吃力。当时我是选择英语和法语的时候，我是觉得中国学习英语的人太多了。就说他不是英语专业出来的，他英语也可以说得很好。所以我如果选择学法语这个小语种的话，对于以后我们就业应该有帮助的。 Je crois qu'il y a diverses raisons. Mes parents souhaitaient que je choisisse une langues étrangère compte tenu que j'aurais du mal à trouver du travail en tant que fille si j'étudiais les sciences techniques. Moi j'ai hésité entre l'anglais et le français, finalement je trouvais que ceux qui étudiaient l'anglais comme spécialité sont trop nombreux en Chine. Même s'ils ne sont pas spécialisés en anglais, ils peuvent parler très bien l'anglais. C'est pourquoi j'ai choisi d'étudier le français comme spécialité en pensant qu'il y aurait moins d'étudiants et que cela m'aiderait à trouver un emploi.

- 你学习法语这么久，有什么感觉呢？ Qu'est-ce que vous pensez de votre apprentissage du français après tant d'études ?

就是法语是一门很难的语言。我觉得是因为我们的学习环境的原因造成的。因为毕竟我们接触的无论是关于法语的资料或者是说接触的法国人都比较少。所以对我们来说

练习法语的机会就比较少。仅限于老师课堂上讲授的语法知识。对于我们川师的学生来说，更注重语法知识的学习，可能忽略了其他的能力的锻炼。我觉得到现在来讲，我们各方面的能力还比较欠缺，所以还觉得比较难。 Le français est une langue bien difficile. Je crois que cela résulte du manque d'environnement de nos études. Tout ce à quoi nous pouvons accéder, que ce soit les références en français ou les Français avec qui on a des contacts, est très insuffisant. D'où le manque de nos pratiques du français. Nous nous contentons seulement des points grammaticaux enseignés par nos professeurs. Pour nous, étudiants de l'Université Normale Supérieure du Sichuan, nous attachons une grande importance à l'apprentissage de la grammaire et nous ne faisons pas beaucoup attention aux autres compétences. Jusqu'à maintenant, nos 4 compétences ne sont pas complètes, donc nous le trouvons toujours difficile.

- 你在学法语以前对法国或法国人的印象是什么？Quelle était votre impression sur la France ou les Français avant d'étudier le français？

我觉得唯一的印象就是 98 年的时候法国得了世界杯的冠军。其他就是大家都在说法语是个很优美的语言，世界上最美丽的语言。不过那个时候连 BONJOUR 都不会的，所以没什么印象。还有一个就是汽车，雪铁龙。以前我连家乐福我都不知道。 Mon seul souvenir est que la France était champion de la Coupe du Monde en 1998. Le reste est que tout le monde dit que le français est une belle langue, la plus belle. Pourtant, je ne savais même pas dire « bonjour » à ce moment-là et je n'avais donc pas d'autres impressions. Il y a aussi les automobiles, Citroën. Avant je ne connaissais même pas Carrefour.

- 你后来学了法语以后呢？法国和法国人的印象是什么？Et après avoir appris le français？Quelle est votre impression sur la France et les Français？

我觉得对法国来说，我们是对这个从一点点的学习，就是它的文化或者是人文积淀等等。对这个国家我们应该是越来越喜欢它了。我们会更关注有关法国的一切。大家会喜欢去看法国的电影，听法国的歌，去关心它所发生的一切东西。对法国人呢，我觉得我们所接触的，主要是我们的外教。他们都是非常好，很有耐心的，对我们中国人也非常友善。当时 3.14 的时候，因为法国人有一些不和谐的因素，对我们中国来说

。不过我问了一下在法国的同学，他们都说都没什么，大家民众对他们还是非常友善的。所以整体来说法国人还是非常好的。 Pour la France, grâce à nos études petit à petit, sur sa culture ou sur ses sciences humaines et sociales, je crois que nous aimons de plus en plus ce pays. Nous faisons plus attention à tout ce qui se passe en France. Nous aimons voir des films français, écouter des chansons françaises, et nous nous préoccupons de tout ce qu'il y a dans ce pays. En ce qui concerne les Français, ceux avec qui on a des contacts principaux sont nos professeurs français. Ils sont très aimables, très patients et sont gentils avec les Chinois. Lors de l'événement du 14 mars, les Français ont créé des éléments non harmonieux pour nous les Chinois. Puis j'ai demandé à mes camarades en France, ils ont dit que rien n'était anormal et que le peuple français était aussi gentil avec eux. Donc je pense que l'ensemble des Français est amical.

- 你觉得中国人和法国人之间有文化差异吗？Pensez-vous qu'il y a des différences entre les Chinois et les Français？

必然有的啊。毕竟它是一个游牧民族，他们的文化是由游牧民族起源的。而我们就是固定的根做的那种文化，所以说文化差异是必然有的，在两个不同的国家。即使在一个国家，可能它不同的区域之内，都有这样那样的差异的。Forcément. Leur culture est d'origine d'une tribu nomade, alors que notre culture vient de notre racine bien fixe. C'est pourquoi les différences culturelles existent forcément dans ces deux pays différents. Même s'il s'agit d'un même pays, dans des régions différentes, il existe aussi une telle ou de telles différences.

- 你可不可以举一个例子？Pourriez-vous citer un exemple？

首先饮食上的差异我觉得就是最大的差异，这就是一个文化所造成的。比如说中国人更倾向于吃大米，而他们会比较喜欢吃西餐之类的。还有比如工作时间啊，工作态度，他们会很认真。工作效率会比我们国内很多人都高。因为中国人可能 10 个小时完成的事情，他们 8 个小时就可以完成。我觉得这就是一个文化背景所造成的。La plus grande différence se trouve dans la cuisine qui est la conséquence de la culture. Par exemple, les Chinois préfèrent manger du riz tandis que les Français aiment manger la cuisine occidentale. L'autre exemple c'est la durée du travail et l'attitude de leur travail, ils sont très

sérieux. Quand à l'efficacité du travail, ils sont plus efficaces que nous les Chinois. Ils peuvent terminer un travail en 8 heures qui demande 10 heures de travail pour les Chinois. Je crois que cela résulte du contexte culturel.

- 你在和法国人的接触当中，有没有遇到你不太理解或者甚至产生误会的情况？

Pendant vos contacts avec les Français, y a-t-il quelque chose que vous ne comprenez pas ou même des malentendus ?

好象暂时还没有。可能是因为接触的比较少的原因。Pour le moment non. Peut-être sont-ils peu nombreux les contacts.

- 你最喜欢上什么课？Quel cours préférez-vous le plus ?

对于我个人来讲，我会比较倾向于经济之类的课。可能是因为个人爱好嘛。其他同学可能就不一样。Pour moi, j'ai tendance à aimer les cours sur l'économie. Peut-être est-ce mon goût personnel.

- 法语有经济课程吗？Avez-vous des cours intitulés « français économique » ?

我们大四的时候开了一门“经贸法语”，是 ALAIN 上，不过他给我们讲的东西比较概念化，就只能说它简单的一些了解。大四的课程也比较少。然后对于旅游，文化之类的会比较感兴趣。不过对文学，历史就.....En 4^e année, nous avons un cours « français du commerce » assuré par Alain. Mais ce qu'il nous enseignait était des notions de base et des connaissances peu profondes. Nous n'avions pas beaucoup de cours en 4^e année. J'étais intéressée par le tourisme et la culture, mais pas du tout pour la littérature ou l'histoire...

- 不感兴趣？Vous n'étiez pas intéressée?

也不是说不感兴趣。太复杂了。中国的历史我都搞得不是很清楚。但是我觉得我们不管你喜不喜欢它，都要去涉及这些东西。平时学法语就应该了解它各方面的东西。Je ne peux pas dire que je n'étais pas intéressée, mais c'était trop compliqué. Je ne connais même pas assez bien l'histoire chinoise. Mais je crois qu'il faut les connaître, que nous les aimions ou non. Nous avons besoin de connaître tous ses aspects dans notre apprentissage quotidien du français.

- 你喜欢中文教材还是法国原文教材？Préférez-vous les manuels chinois ou les manuels français？

我是觉得法国的原文教材编写得比较有意思。而中文的教材比如说我们学的北外的大一到四学的“LEFRANCAIS”，就法语的本土教材，会更枯燥一些，但对于我们初学语法更有用一些。应该说每个教材都有它的利与弊吧。Je trouve plus intéressants les manuels édités en France. En ce qui concerne les manuels chinois, par exemple « Le français » rédigé par l'Université des Langues Etrangères de Pékin que nous avons utilisé pendant nos quatre années d'études universitaires est un manuel chinois, il est plus ennuyeux. Pourtant il est plus utile pour les débutants comme nous. Donc chaque manuel a son avantage et son inconvénient.

- 你们文化课主要学什么东西呢？Qu'est-ce que vous apprenez principalement dans votre cours de civilisation？

文化课？Cours de civilisation？

- 你们有文化课吗？Avez-vous des cours de civilisation？

我们好象开了文化课的。不过是觉得比较少。比如说了解一下他们的家庭组成啊，或者是某些地方它的风俗习惯是怎样的。Il me semble que nous avons des cours de civilisation, mais pas beaucoup. Par exemple, sur leur composition familiale ou les us et coutumes de certaines régions.

- 你学习法语主要目标是什么？Quel est l'objectif principal de votre apprentissage du français？

现在吗？初衷还是比较简单，就是找到一个好的工作。到现在为止，学了四年过后，就会觉得想要把它学好。还是要找一个好的工作。能够讲法语，利用法语，来提升自己，了解另外一个国家不同的东西吧。Maintenant？A l'origine, c'était bien simple, c'était pour trouver un bon emploi. Jusqu'à maintenant, après 4 ans d'études, je souhaite le maîtriser parfaitement afin de trouver un bon travail. Je pourrai parler le français et m'améliorer grâce au français pour découvrir ce qui est différent dans un autre pays.

- 你觉得学习法语当中最重要的部分是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans votre apprentissage du français ?

最重要的部分就是语言交流。Le plus important est la communication.

- 语言交流？La communication linguistique ?

对。因为语言就是用来跟别人交流的。所以怎样跟别人更好地表达自己，了解别人的想法，我觉得这是最重要的。不管是教学或者是学习过程中。Oui. La langue c'est pour faire des échanges avec les autres. Le plus important c'est de mieux s'exprimer et de comprendre les points de vues des autres, que ce soit dans l'enseignement ou dans l'apprentissage.

- 你下课以后自己怎么样去学习法语呢？Comment apprenez-vous le français après les cours ?

在大学的时候就是今天老师讲了语法，看一下，记一下单词。我会去看一些网站上的新闻，法语网站上的。很多 FLE 方面的网站，上面分列了不同部分，比如词汇，语法等等，然后去点击浏览一下。A l'Université, après les cours de grammaire, je révise et mémorise le vocabulaire. Je vais aussi lire des informations sur les sites français. Il y a beaucoup de sites du FLE avec des parties différentes telles que le lexique et la grammaire, je les consulte aussi.

- 你比如说遇到看电影或者看新闻你不能理解的地方，你会不会去分析甚至比较？S'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas dans les films ou dans les informations, il vous arrive de les analyser et de les comparer ?

这个倒好象还没有。不过新闻都是文字的，所以不懂的地方就查阅下，比如说网站上查阅下，或者不认识的单词查字典。电影的话，可能因为两个国家的文化差异，拍出来的东西表达的方式不太一样，有时候会思考一下吧。Pas encore. Mais les informations sont quelque chose d'écrit, donc je consulte si je ne le comprends pas, par exemple les sites ou les dictionnaires s'il s'agit de nouveaux mots. Pour les films, ce que veulent montrer les films n'est pas pareil, peut-être en raison des différences culturelles entre ces deux pays, donc il m'arrive d'y réfléchir.

- 你对大学的法语教学还满意吗？Etes-vous satisfaite de l'enseignement de français à l'Université ?

针对我们学校吗？应该基本满意吧。不过我就觉得可能我们还是学习的東西太少了，大学的时候开设课程的时间比较少。我们在校内学习法语的时间跟其他大学比起来量更少，所以说某些环节上我们会比别人薄弱一点。老师的话我觉得都还觉得非常满意。

。 Pour notre université ? Assez satisfaite. Malheureusement je trouve que ce que nous avons appris n'est pas suffisant et les cours proposés par l'université ne sont pas assez. Le temps d'études de français dans notre université est moins grand que celui dans les autres universités, voilà pourquoi nos compétences sont plus faibles que les autres sur certains points. En ce qui concerne les professeurs, j'en suis très satisfaite.

- 在大学毕业的时候，你期望达到的法语水平是什么？Au moment de la fin de vos études en licence, quel est le niveau que vous souhaitez atteindre ?

我期望达到的就是至少我能够也法国人交流的时候，可以象我用中文跟中国人交流的时候一样。不过好象就相差甚远。可能是因为我们词汇量的原因，机会的原因，各个因素吧。Je souhaite pouvoir au moins parler comme je parle le chinois avec des Chinois quand je communique avec des Français. Pourtant, il semble qu'il y ait encore un long chemin peut-être à cause du manque de vocabulaire et d'occasion etc.

- 好，谢谢。Ok, merci.

K (Etudiante en 4^e année, niveau moyen de français)

- 你为什么选择学习法语呢？ Pourquoi avez-vous choisi le français ?

我高考那年，在北京正好是中法文化年。我参加了很多展览，参观了很多地方，北京到处都是和法国有关的东西。报考志愿的时候我觉得法语还挺有意思的，然后觉得法国的教育体制跟中国的不太一样，就想尝试一下法语。 L'année où j'ai passé le Gaokao était l'année de France en Chine. J'ai visité beaucoup d'expositions et je suis allée à beaucoup d'endroits. Partout à Pékin, on trouvait des choses concernant la France. Lors de mon choix pour ma spécialité universitaire, je trouvais le français bien intéressant et que le système de l'éducation en France était différent de celui de la Chine, j'ai voulu donc essayer le français.

- 你学了法语这么久有什么感觉呢？ Qu'est-ce que pensez de votre apprentissage du français après tant d'études ?

我觉得入门还是比较难的。特别是在大一的时候，动词变位啊，语法啊，还是更英语不太一样，还是有点难度的。 Je pense que l'initiation était bien difficile. Surtout en première année, la conjugaison et la grammaire ne sont pas pareilles à celles de l'anglais et c'est plus dur en français.

- 你在学法语以前，对法国或法国人的印象是什么？ Quelle était votre impression sur la France ou les Français avant d'apprendre le français ?

基本上在没接触法语之前，中国人对法国的第一个印象应该都是很浪漫。因为巴黎嘛，大家都觉得是一个很浪漫的城市。法语倒没有太多的印象，只知道它是一个用处很多的语言，因为比如很多国际机构它的官方用语都是英语和法语。 En général, avant d'apprendre le français, la première impression des Chinois sur les Français est le romantisme grâce à Paris, qui est considéré comme une ville romantique. Pour le français, je n'avais pas beaucoup d'impression. Je savais seulement que c'est une langue utilisée dans beaucoup d'endroits car beaucoup d'organismes internationaux emploient l'anglais et le français.

- 那学了法语以后呢？你对法国或法国人的印象有没有改变？ Et après avoir appris le français ? Votre impression sur la France et les Français a changé ?

学了法语以后，因为接触到的法国人也不是特别多，基本上都是外教，然后觉得他们还是很热情的，很希望把他们自己的语言教给母语不是法语的人。Après avoir appris le français, je n'ai eu des contacts qu'avec nos professeurs français puisque nous n'avions pas l'occasion de connaître les autres Français. Je les trouvais bien chaleureux et ils avaient une envie très forte d'apprendre leur langue aux non francophones.

- 你觉得中国人和法国人之间有文化差异吗？Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

文化差异肯定还是有，但是也有很多相同的地方，当然也有很多不同的地方。Elles existent certainement, mais il y a aussi pas mal de points communs, et sûrement des différences.

- 你觉得和他们交流的时候，有困难或者是障碍吗？Avez-vous des difficultés ou des obstacles quand vous communiquez avec eux ?

那肯定还是有。因为我们中国说的那种俚语啊，法国人他们之间自己交流的那种语言都是我们听不懂的。但是如果他们说以我们的交流方式的法语，我们还是听得懂的。

Certainement oui. Surtout s'il s'agit de l'argot, nous ne comprenons pas le langage avec lesquels les Français se parlent. Pourtant s'ils communiquent selon notre manière de communication, nous arrivons à comprendre.

- 你觉得和他们的接触中，有没有不太理解甚至产生误会的时候？Pendant vos contacts avec les Français, il vous arrive de ne pas les comprendre ou de créer des malentendus ?

有。特别是刚开始学的时候。和他们交流的时候，会有一些误会的。Oui, Surtout au début de notre apprentissage, il nous est arrivé des malentendus lors de nos échanges.

- 那你可不可以举一个文化冲突的例子？Pourriez-vous citer un exemple du choc culturel ?
文化冲突啊？Choc culturel ?

- 就是不是因为你的语言水平不够，只是属于文化差异这方面的原因。C'est-à-dire en raison des différences culturelles, mais pas à cause du niveau de votre langue.

文化差异，应该有很多地方都还是有文化差异。我觉得这个文化是不是有点广？有没有具体的.....Différences culturelles. Il existe des différences culturelles dans beaucoup de

domaines. Cette culture dont vous parlez n'est pas trop large ? Y a-t-il quelque chose de précis ?

- 比如说你觉得比较具体的在哪个地方 ? Pour vous, ce qui est précis se trouve dans quel domaine ?

具体的.....Précis...

- 比如你感触最深的。Ce qui vous a touché.

感触最深的就比如说我们在公交车上面，我们看到老人我们会站出来让座。但是在 TRAMWAY，再老的老人他们都没有人让座。Ce qui m'a touché. Par exemple, dans le bus en Chine, quand nous voyons une personne âgée, nous lui cédon's tout de suite notre place ; Tandis que dans les tramways en France, personne ne cède sa place à une personne même si elle est très âgée.

- 你在大学最喜欢上什么课呢 ? Quel cours préférez-vous le plus ?

我喜欢上法国文化。J'aime la civilisation française.

- 你们用什么教材呢 ? Quel manuel utilisez-vous ?

« VAGABONDAGE ». 我觉得还挺有意思的，因为可以看录象。 « Vagabondage ». Je le trouve bien intéressant grâce aux vidéos.

- 你更喜欢法国的原文教材了 ? 你不喜欢中国教材 ? Vous préférez alors les manuels édités en France ? Vous n'aimez pas les manuels chinois ?

中国的教材就是那个“法语”一到四册，时代有点久了，应该改版一下了。我觉得它的实用性可能没有那么强。Le manuel chinois est « le français » du Tome 1 au Tome 4 qui est démodé et qui a besoin d'être réédité. Je trouve qu'il est moins pratique.

- 你觉得老师用“VAGABONDAGE”那样教文化就够了吗 ? Pensez-vous qu'il suffit pour le professeur d'avoir le manuel « Vagabondage » pour enseigner la culture ?

因为它比较偏向介绍比如一个大区的历史啊，风景啊之类的。应该这种课再多些，比如听力课的 REFLET，那个也挺好的。Il a tendance à présenter l'histoire d'une région

ainsi que son paysage et je pense qu'il faut ajouter plus de cours de ce genre, par exemple « Reflet » pour le cours audiovisuel est très bien aussi.

- 你学习法语主要的目的是什么？Quel est votre principal objectif de l'apprentissage du français ?

以后可以从事与法语有关的事。法语就可以作为一种工具，一种和别人沟通的方式。

Pour pouvoir travailler en utilisant le français. Le français pourra se servir d'outil, une manière de communiquer avec les autres.

- 你觉得学习法语当中最重要的部分是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans votre apprentissage du français ?

最重要的部分应该还是运用吧。就是说这个方面，如果你没法和别人沟通的话，什么事都不会办好。Le plus important est de le mettre en pratique. Sur ce plan, si vous ne parvenez pas à communiquer avec les autres, vous ne pourrez rien faire.

- 你在本科毕业的时候，你期望达到的法语水平是什么样子的？Quel est le niveau que vous souhaitez atteindre quand vous terminez vos études en licence ?

我期望达到的法语水平就是基本上和法国人交流没有障碍的。不管是听说读写啊，还是能够达到一个比较好的等级吧。Je souhaite pouvoir communiquer avec les Français presque sans obstacle. Que ce soit à l'oral ou à l'écrit, le niveau est assez bon.

- 你觉得你们上的文化课对你们有用吗？Pensez-vous que les cours de civilisation sont utiles pour vous ?

我觉得还是有用。到了法国可以用你学过的东西跟法国人交流，可以拉近你们两个之间的关系。Je dirais oui. Cela vous permet de communiquer avec les Français avec ce que vous avez appris pendant les cours quand vous serez en France et rapprocher les relations entre vous.

- 你对大学的本科教学还满意吗？Etes-vous satisfaite de l'enseignement de français en licence ?

基本上还是比较满意。唯一觉得可能教材不是那么丰富啊，中国的教材好象侧重面和法国的教材不太一样。Je dirais assez satisfaite. Le seul regret est que les manuels ne soient

pas assez variés. Il semble que l'accent mis sur les manuels chinois ne soit pas le même que celui des manuels français.

- 你平时放学以后会自己去学习法语吗？Apprenez-vous le français après les cours？

基本上都会的。Généralement oui.

- 怎么去学习呢？Comment apprendre？

就是买一些象那种“词汇渐进”啊，“语法渐进”啊，“口语渐进”这一类的书。然后回去看或者看语法书。J'achète des livres tels que « Vocabulaire progressif du français », « Grammaire progressive du français » ou « Communication progressive du français » etc., puis je fais la révision ou lis des livres sur la grammaire.

- 比如说去上网或者听歌，你遇到不太理解的地方？Si vous ne comprenez pas quand vous allez sur Internet ou écoutez des chansons？

我查字典。Je consulte le dictionnaire.

- 查字典？Consulter le dictionnaire？

嗯。Oui.

- OK。谢谢。OK. Merci.

L (Etudiante en 4^e année, niveau faible de français)

- 你为什么选择学法语呢？ Pourquoi avez-vous choisi le français ?

就是因为当时高考完了，然后要选专业，我比较不喜欢数学，所以就把这些排除了，后来学英语的人挺多的嘛，就最后我觉得还是学语言比较好。我就选择了学法语，相对学的人要少点，找工作要好找点。 Après le Gaokao, je devais choisir ma spécialité. Vu que je n'aimais pas les mathématiques, j'ai donc exclu les spécialités des sciences naturelles. D'autre part, ceux qui apprenaient l'anglais étaient trop nombreux, mais je pensais qu'il vaudrait mieux apprendre une langue étrangère. C'est pourquoi j'ai choisi le français en pensant qu'il y avait peu de gens qui l'apprenaient par rapport à l'anglais et qu'il serait plus facile de trouver un travail.

- 你学了这么久有什么感觉呢？ Qu'est-ce que vous en pensez après tant d'études ?

学的时候没有什么语言环境，就是和法国人接触的比较少。然后目的性就不强。觉得以后找工作跟法语还是没有关系，但是后来环境好点了，慢慢所接触的还是多点，觉得可以用得着，兴趣就更增加了。后来有这个项目来法国，就觉得以后工作还是用得着，就觉得还是挺好的。 Lors de nos études, nous ne bénéficions pas d'un environnement linguistique à cause du pauvre contact avec les Français. Donc avant l'objectif n'était pas précis et je pensais même que mon futur travail n'aurait pas de lien avec le français. Mais petit à petit, l'environnement s'est amélioré et on avait plus de contact avec les Français, ce qui m'a fait penser que le français était utile et j'avais plus d'intérêt. Puis dans notre université, nous avons des programmes d'échanges avec les universités françaises où nous pouvons aller en France faire des études, je pense donc pouvoir utiliser le français dans mon futur travail et c'est très encourageant.

- 你学法语以前对法国和法国人的总体印象是什么？ Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'apprendre le français ?

以前嘛就是觉得说法国很浪漫。到后来每次法国人问你对法国和法国人的印象怎么样，开始就回答说挺浪漫的一个国家，可是这么一想想吧，其实也不知道他们哪儿浪漫

，可能就是别人都这样说，然后自己也觉得。其实仔细想想，可能也不是那么回事。

法国和法国人，其实跟我们中国人有些地方挺象的。就是说比如说比较注重礼节啊，

有您和您，象英语那些国家可能都不会太在意这些。 Avant on disait que les Français étaient romantiques. Mais après à chaque fois les Français m'ont posé cette question, j'ai répondu toujours la même chose. Pourtant, après avoir réfléchi, ce n'est peut-être pas vrai. La France et les Français ont en effet beaucoup de points communs avec nous les Chinois, par exemple attacher de l'importance à la politesse, distinction entre TU et VOUS, les pays anglophones n'y font pas trop attention.

- 你学了法语以后，你的印象有没有改变？ Après avoir appris le français, votre impression a changé ?

就是有一点。以前觉得他们外国人对亲情的观念，只要成年了就离开家了，就觉得他们和自己父母的关系不是特别好，不是特别亲那种。后来接触了一段时间，其实他们亲情血缘关系这种的还是特别的，可能要每天联系家里，比我们联系得还勤呢。我就觉得这些跟我想的完全都不一样。 Seulement sur un point. Avant je trouvais qu'ils étaient moins soudés que nous, dès l'âge de 18 ans, ils quittent leur foyer familial, cela me fait croire que les relations entre les parents et leurs enfants ne sont pas étroites et ils ne sont distants. Après des contacts pendant un certain temps, je trouve qu'en fait c'est le contraire, les enfants contactent tous les jours leurs parents et les contacts sont plus fréquents que ceux entre nos parents et nous. Donc c'est vraiment le contraire de ce que j'avais pensé.

- 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？ Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

肯定有。 Certainement oui.

- 在哪些方面呢？ Dans quels domaines ?

比如说政治方面，象我们接触的都不一样嘛。媒体介绍的这些，象西藏问题，我们国内知道的东西可能就跟他们所接触的东西都完全不一样。象我们学的教科书上的东西可能和外界的都有一些什么差异吧。 Par exemple sur le plan politique, ce auquel nous pouvons avoir accès n'est pas du tout pareil. Ce dont les médias nous informent, tel que le

problème du Tibet, ce que nous donnent les médias en Chine n'a rien à voir avec ce dont les Français sont informés. Il semble que ce qui est sur les manuels chinois soit différent de celui à l'étranger.

- 你和法国人接触的时候，有不理解或者甚至产生误会的情况吗？ Pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu des incompréhensions ou même des malentendus ?

误会啊。误会倒没怎么有，可能就是说话直接不直接的问题。 Malentendus, non, Le seul problème consiste en façons de parler : parler autour du pot ou sans détour.

- 你觉得他们说话更直接？ Pensez-vous qu'ils parlent plus directement ?

嗯。象我们都有时候会拐弯抹角地说不愿意，象他们就直接说那种。 Oui. Nous tournons toujours autour du pot pour exprimer le refus, contrairement aux Français qui disent directement non.

- 你学法语的主要目的是什么？ Quel est votre objectif principal de l'apprentissage du français ?

当时没什么想法。现在觉得可以找一个好点的工作。 Au début je n'avais pas d'idée précise, Maintenant je voudrais trouver un bon travail.

- 你觉得学习法语中最重要的部分是什么？ Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français ?

就是交流嘛。要不然就没用了。就是能表达自己的意思，清楚地，然后另一方面就是可以真正地接触一下他们的文化。 C'est la communication, sinon ça ne servirait à rien. Le but est de pouvoir d'une part s'exprimer clairement et d'autre part avoir de vrais contacts avec leur culture.

- 你最喜欢上什么课？ Quel cours préférez-vous le plus ?

最喜欢电影课。 Le cours sur les films français.

- 看电影？ Voir des films ?

然后再写 RESUME。回答一些问题，其实我觉得从电影中可以学习他们说话的方式啊，思维啊，还挺有意思的。 Puis on écrit des résumés et répond à des questions. Je pense

qu'en effet on peut apprendre leur manière de penser et de parler par leurs films, ce qui est bien intéressant.

- 你喜欢中文教材还是法国的原文教材？Préférez-vous les manuels chinois ou français？

法国的原文教材，“REFLET”啊？Les manuels édités en France, « Reflet »？

- 还有比如说“VAGABONDAGE”。D'autres tels que « Vagabondage ».

那我更喜欢“VAGABONDAGE”。Alors j'aime plus « Vagabondage ».

- 为什么呢？Pourquoi？

因为更有意思。现在象中文教材“LE FRANCAIS”有点老了吧。Parce que c'est plus intéressant. Il semble que les manuels chinois tels que « le Français » soit démodés.

- 有点旧了？你们文化课就是有“VAGABONDAGE”还有电影课，是不是？

Démodés? Pendant votre cours de civilisation, vous utilisez le manuel Vagabondage et regardez des films, n'est-ce pas？

文化课？上了大二还是大三？有就是“CIVILISATION”。Cours de civilisation？En 2^e ou en 3^e？S'il en avait, c'était la civilisation.

- 你觉得文化课有用吗？Pensez-vous que le cours de civilisation est utile？

有用啊。就是了解一下生活。反正学一门语言都是应该要去了解它们的一些生活啊，各方面的文化啊。要不然就光学语言的话，就不会有什么进步吧。Oui, pour connaître leur vie. L'objectif de l'apprentissage d'une langue est de connaître plus leur vie et leur culture dans tous les domaines. Si on n'apprend que la langue, je ne pense pas qu'on puisse faire des progrès.

- 你平时下来以后你自己会学法语吗？Apprenez-vous le français après les cours？

要看书。大一的时候每天学习，大二后来就有点闲散了。Oui je lis. En 1^{ère}, j'étudiais le français tous les jours, mais j'étais plus paresseuse en 2^e.

- 你学习可以看电影，上网，听歌这些？Etudier le français, vous voulez dire par là voir des films, aller sur Internet et écouter des chansons etc.？

对，看电影。Oui, voir des films.

- 那你遇到你不太理解的地方，你会不会去分析比较？ Quand vous ne le comprenez pas, il vous arrive de le comparer et de l'analyser ?

嗯。 Oui.

- 你大学这么多年的本科教学，你觉得有什么可以改进的或者你觉得还满意吗？

Pour l'enseignement de français en licence, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfaite ?

还行吧。可能我自己的原因后来就比较懒散了，如果可以的话，就是多增加一些交流的机会可能比较好。 Ça va. Peut-être à cause de moi qui deviens plus paresseuse à la fin. Si c'est possible, il faut augmenter les échanges.

- 多增加交流的机会？ Augmenter les échanges ?

对，上课就太注重课本了吧。到真正用的时候，可能还是不能非常自如地用。可能对一些比较努力的同学，就是还是比较好，象我们有些就是到后来不是特别特别努力了，就可能进步不是特别大。 Effectivement. Les cours mettent trop l'accent sur les manuels. Quand il faut vraiment l'utiliser, nous n'arrivons peut-être pas à le maîtriser. Ça va quand même pour les étudiants travailleurs. Mais pour nous qui ne faisons pas beaucoup d'efforts à la fin de nos études, nous ne pouvons pas progresser.

- 你本科毕业的时候，你期望达到的水平是什么样子？ Quel est le niveau que vous souhaitez atteindre quand vous êtes diplômée ?

我希望的就是交流的话没什么障碍，象日常交流或是对某一方面，如果是当老师的话还是专业性要求比较高，就是语法那些，语音没什么问题。 Je souhaite pouvoir communiquer sans aucun obstacle, dans les échanges quotidiens ou dans un certain domaine. Si c'est pour être professeur, il faut un bon niveau de français : bonnes connaissances en grammaire et bonne prononciation.

- 好，谢谢。 OK, merci.

不谢。 Je vous en prie.

Annexe 2

12 entretiens semi-directifs
avec les étudiants chinois en
France

Date des entretiens : entre janvier et avril 2011

Lieu des entretiens : Le Mans, France

(Transcription en chinois et traduction en français)

A Entretien n°1 (étudiante ; niveau de français : moyen)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

已经快3年了，还有2个月。Presque 3 ans, encore 2 mois.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

第一个可能还是有当时高考成绩的影响，对自己不是很理想。第二个是家庭的消费水平，父母的收入情况。对于我来说，法国在众多的留学国家当中可能是比较适合我的家庭情况。Primo, c'était peut-être dû au résultat de Gaokao (baccalauréat chinois) : la note n'était pas idéale pour moi. Secundo, le niveau de consommation de ma famille : les ressources de mes parents. En ce qui me concerne, parmi toutes les destinations d'études à l'étranger, la France correspond mieux à la situation de ma famille.

-适合你的家庭情况，你的意思是？Correspond mieux à la situation de votre famille, vous voulez dire ... ?

就是父母的收入存款情况吧。可能对于美国或英国这些国家，可能太贵了。当时也考虑法国的大学，就文化底蕴，历史比较久远，就这些原因。Cela veut dire la situation financière de mes parents. Ce serait trop cher pour les pays tels que les USA ou l'Angleterre. A ce moment-là, nous avons aussi pensé que les universités françaises étaient riches en histoire et en civilisation. Voilà les raisons.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

在众多中国人眼中，都是浪漫吧。可能这是我的第一个印象。还有一个印象是我学历史的时候，学到拿破仑时期的时候，觉得当时的法国在世界上很强势，如现在的美国一样。Aux yeux de tous les Chinois, ce serait le romantisme. C'était peut-être ma 1^{ère} impression. L'autre impression était que quand nous avons étudié l'époque de Napoléon lors

de mon apprentissage de l'histoire, je trouvais que la France était puissante comme les USA d'aujourd'hui.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间对法国和法国人的印象是什么？

在没来之前，可能接触的也不多，接触最多的是外教吧。感觉都还挺随意的，不是特别的拘束。来了以后感觉还是接触比较融洽。挺和蔼，应该说大部分的人都比较容易接触。 Avant de venir, je n'avais pas beaucoup de contact, j'avais le plus affaires avec mes professeurs français. Je trouvais que j'étais à l'aise avec eux. Après mon arrivée ici, je trouve que le contact est agréable.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

应该还是没有什么改变。大部分的法国人对于我来说还是比较容易接触，没有那种歧视的感觉。不会有阶级那种感觉。 Je pense qu'il n'a y pas eu de changement. La plupart des Français pour moi sont faciles à aborder, je ne connais pas la discrimination, ni le sentiment d'appartenir à un telle classe.

-Donc votre impression n'a pas du tout changé ?

没有，没有什么改变。 Non, non.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

可能是在吃的方面吧。觉得差异太大了。我第一次去食堂吃饭的时候，我觉得那些菜和东西都比较冷吧，觉得对胃不是很舒服。这是第一个比较惊讶的。吃的东西文化差异比较大。其它的还好。 Peut-être dans le domaine de la nourriture. Les différences sont

énormes. La première fois où je suis allée manger à la cantine, je trouvais que les plats étaient tous froids et cela n'allait pas à mon estomac. Ça c'est assez étonnant. Dans la cuisine, il existe beaucoup de différences. Pour le reste, ça va.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有吧。怎么说呢？特别是对子女的教育方面，我觉得这个差别很大。比如说 选择学校。我有个朋友她是法国人，有一次去他们家吃饭的时候，她的妹妹即将高中毕业，选择的是 IUT，她的父母建议她还是读 LICENCE，跟她姐姐一样。但是最后她还是坚持读 IUT，父母最后还是遵从了她的愿望。如果在中国的话，我觉得大部分的家庭可能都是孩子遵循父母的意愿。Oui. Comment dirais-je ? Surtout dans l'éducation des enfants, je trouve que c'est très différent. Par exemple choisir une école. J'ai une amie française. Je suis allée chez elle pour dîner, sa sœur cadette allait bientôt passer le bac. Elle a choisi IUT, mais ses parents lui ont conseillé la licence comme sa sœur. A la fin elle a persisté et ses parents ont respecté son choix. Si c'était en Chine, dans la majorité des familles, ce serait les enfants qui respecteraient les choix des parents, je crois.

Donc, dans quels domaines ? C'est plutôt dans l'éducation des enfants ?

Oui.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学,朋友还有去办手续的时候。)

有。首先我觉得和老师之间，有一些听不懂的问题，可能要去问老师，但是在问老师的时候，老师就没有明白你讲的什么，然后老师回答的和你问的可能不是一个问题。

然后和同学之间，交流除了和几个关系比较好的法国人交流，其它法国人交流不是很多。可能还是一下课就是法国人和法国人一起，中国人和中国人一起。然后语言上交流有障碍。Oui. Avec le professeur, j'ai des questions que je ne comprends pas et je dois les

poser. Quand je pose la question, il n'a pas compris ce que je voulais dire, donc sa réponse n'est pas celle qui répond à ma question, mais à une autre question. Puis avec les camarades de classe, je communique souvent avec certains avec qui je m'entends bien mais je n'ai pas beaucoup de contact avec les autres. Après les cours, on reste groupés : Français avec les Français et Chinois avec les Chinois. Au niveau de la communication linguistique, il y a des obstacles.

-语言上交流有障碍，主要是语言水平？ Au niveau de la communication linguistique, il y a des obstacles, principalement à cause du niveau linguistique ?

-嗯，语言水平。可能别人说的你不懂，你说的别人也不懂。 Oui, le niveau linguistique. Il est possible que tu ne comprennes pas ce que les autres te disent et que tu ne te fasses pas comprendre.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他例子？

对于贴面礼来说，开始的时候的确很不习惯，和女生还好。我记得有一次是和一个男生，那个男生就是满脸的胡子那种，然后感觉挺不自在的。现在已经习惯了。其它的都还好吧。他们喜欢用一些比如 Oh la la，刚开始的时候还觉得很奇怪，oh la la 这样的语句。现在都习惯了，没什么。 Par exemple, la bise. Au début je n'étais pas habituée, ça se passait mieux avec les filles. Une fois c'était avec un garçon, qui était barbu et je ne me sentais pas du tout à l'aise. Maintenant je suis habituée. Sinon le reste ça va. Ils aiment dire des expressions telles que Oh là là ! Je le sentais bizarre au début, d'utiliser une phrase comme ça : « Oh là là ! ». Mais maintenant non.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

我好像还没有什么吧。 Pour moi, il me paraît qu'il n'y a rien.

-从来都没有？不理解或者误会啊？Jamais ? Une incompréhension ou un malentendu ?

有不理解的，肯定有不理解的。但是误会还没有什么。Incompréhension oui certainement. Mais malentendu non.

-不理解，比如说有没有一个具体的例子？Incompréhension, avez-vous un exemple ?

有了，在我打工的时候，有一天我们打工的同事跟我说当时海里面有鲨鱼，在近海出现了鲨鱼，所以说最近很多法国人没有下海游泳了，叫我们三个中国人要注意。当时我就没有理解海里面出现了什么，这个时候他就给我比了一个动作，这样的，他说海里面有这个！当时我才明白说原来是说海里面有鲨鱼。Ça y est ! Quand je travaillais, un jour mon collègue nous a dit qu'il y avait des requins dans la mer et que l'on les trouvait même près de la plage. Il m'a aussi expliqué que c'était pourquoi beaucoup de Français ne se baignaient plus à la mer récemment et elle nous a dit à toutes les trois qui sommes chinoises d'y faire attention. A ce moment-là j'ai compris que quelque chose apparaissait à la mer, donc il m'a fait un geste pour expliquer, comme ça ... en disant que « Il y a ça à la mer !! » C'est après sa démonstration que j'ai compris qu'il s'agissait des requins.

-Et maintenant ? 现在呢？

现在还好吧。大部分的语句都能懂。不懂的我就说 PARDON，或者再说一遍。

Actuellement ça va. Je comprends la plupart des phrases. Sinon je dis « Pardon » ou « Voulez-vous répéter ? »

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

以前最开始的时候都是 OUI，或者 NON，然后后面可能一年之后，一年半以后比较放得开情面，以前装着懂了，没懂这样的。现在如果没有听懂的话，就会说你再说一遍，我没有明白；或者你可不可以说慢一点。现在要好得多。Avant c'était toujours oui ou non. Puis un an après ou un an et demi après, je faisais semblant d'avoir compris. Maintenant si je ne comprends pas, je dis « Voulez-vous répéter ? Je n'ai pas compris » ; ou « Pourriez-vous parler plus lentement ? ». Ça se passe mieux.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？

文化差异方面的，一般都是，我觉得我们到了这个国家，肯定是我们去适应别人嘛。如果文化上有差异的话，我就改变我的文化习惯去适应别人。比如说和别人一起吃东西的时候，我们的习惯是用筷子，但别人是用刀叉，这个时候你就要改变你的习惯，然后去适应别人。我是这样认为的。 En ce qui concerne les différences culturelles, généralement je pense qu'il nous faut nous adapter aux autres quand nous arrivons dans ce pays. S'il existe des différences culturelles, je dois changer mes habitudes pour m'adapter. Par exemple quand je mange avec les autres, notre habitude est d'utiliser des baguettes, mais les Français ils ont l'habitude d'utiliser des fourchettes, donc tu es obligé de changer la tienne pour t'adapter.

-Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

我觉得首先肯定是尊重别人的生活习惯和文化习惯，其次我觉得还是要真诚以待，不要说当着别人一套，背着别人一套。 A mon avis, d'abord il faut respecter les us et coutumes des autres, puis il faut être sincère avec les autres au lieu d'être hypocrite.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

最重要的还是应该经常交流吧。不能说只就给几个中国同学在一起。尽可能的，有机会或者有问题，比如说我们上课的时候经常我们就有不懂的问题，老师布置下来的作业，作业的要求有些我们也会不懂。这个时候我和 XXX 在一个班，我们就会去问别的同学，比如说法国同学。比如说比较长一点的，我们就会问别人的邮箱，回到家以后我们就会发邮件给同学。这个时候他在家肯定就比较有时间给你解释。因为法国同学

很多都是一下课，他们就各走各的，个人都有个人的事情。也许他们没有那么多时间给你解释。老师也是一样的，我们问了老师的邮箱，然后我们下来以后我们给老师发邮件。比如说你今天布置的作业我们不是很听懂，你可不可以再给我讲一下，要求这些。多交流。Le plus important est de communiquer avec eux souvent. Il ne faut pas rester seulement entre les Chinois. Nous devons faire des efforts ou quand il y a des occasions ou des problèmes. Par exemple, nous avons souvent des questions lors des cours et aussi des questions concernant nos devoirs, nous ne comprenons pas les consignes. Alors je suis dans la même classe avec X (Chinoise), nous demandons aux autres copains, par exemple des copains français. Si c'est long, nous demandons leurs adresses email et nous leur envoyons des mails. S'il est à la maison, il dispose de plus de temps pour nous expliquer. Il faut noter que nos camarades de classe français s'en vont dès la fin des cours et chacun a son affaire. Donc à l'issue de nos cours, ils n'ont pas assez de temps pour donner des explications. C'est le même cas pour l'enseignant. Nous demandons son adresse électronique et puis nous prenons contact avec lui par mail. Par exemple, « Je n'ai pas bien compris ce que nous devons faire comme devoir aujourd'hui. Pourriez-vous m'expliquer un peu ? Quelles sont les consignes ? » Il faut beaucoup communiquer.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国后，你觉得你喜欢法国吗？

说实话，刚来的时候，我还不是很喜欢。来法国不是我本身自己的意愿，是父母的意愿。但是来了以后还是开了很多眼界，也见了很多在国内没有见过的东西。可能说刚开始的时候不能让自己挺满意的，语言方面和生活方面。到现在要好得多了，更能适应法国这个社会。Franchement, ça ne me plaisait pas trop au début de mon séjour. Venir en France n'est pas ma propre volonté, mais celle de mes parents. Mais lors de mon séjour, j'ai découvert plein de choses et j'ai vu beaucoup de trucs que je n'avais jamais vus en Chine. Donc on peut dire qu'au début, je n'étais pas très satisfaite à cause de la langue et de la vie. Maintenant c'est beaucoup mieux et je m'adapte mieux à la société française.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

有吧，有吧。可能更多的关心这个国家。因为毕竟在这里生活了 3 年，觉得对法国人，对法国可能关注更多了一点。一有关于法国的什么新闻或者法国人的新闻，这个时候会比以前关心得多了。 Oui, oui. Je m'intéresse peut-être plus à ce pays. Cela fait presque 3 ans que je vis ici, c'est pourquoi je m'intéresse plus aux Français et à la France. Actuellement je me sens plus touchée dès qu'il y a des nouvelles concernant la France ou les Français.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

经济管理，将来读研究生可能也是管理的方向。 La gestion économique, dans le futur ce sera aussi le Master gestion.

-你学完了以后呢？ Et après les études ?

学完了以后，回国啊。就是回中国找工作。 Après les études, je rentrerai en Chine et je chercherai du travail.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么？来之前的那个法语培训。

可能还是多说吧，学语言就是多说，多和法国人交流。我学法语，现在是听力比口语要好，可能是交流少了。我们听的多是因为我们上课听的多，我觉得可能有这个原因。所以说可能要多说。 Il faut peut-être plus parler. Pour apprendre une langue, on doit beaucoup parler et beaucoup communiquer avec des Français. Moi j'étudie le français, je me débrouille mieux en compréhension orale qu'en production orale, je pense que cela est dû au manque des échanges. Nous écoutons beaucoup car nous écoutons beaucoup en cours, c'est peut-être ça la raison. Voilà pourquoi il faut beaucoup parler.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

外教课，以前的外教课。外教老师的课都比较生动嘛：电影啊，游戏啊。从游戏或电影中学单词，句子，比较让我感兴趣。

Les cours des professeurs français, les professeurs français d'avant. Leurs cours étaient très actifs : films, jeux, etc. Apprendre le lexique ou la phrase dans les jeux ou les films, cela m'intéressait plus.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

可能是中国教材吧。法国教材，刚开始学的时候不会喜欢法国的教材，很多连问题都不懂，比如说用介词填空。如果你刚开始的时候，你可能读不懂这些问题。所以我觉得中文的教材更能透彻的理解这个问题，一些语法知识这些。Peut-être les manuels chinois. Pour les manuels français, on ne pouvait pas les aimer puisque pour beaucoup de questions, on n'arrivait pas à comprendre, par exemple remplir les blancs par des prépositions. Au début de ton apprentissage, il se peut que tu ne comprennes pas du tout ces questions. Donc moi je trouve que l'on comprend en profondeur ces questions et ces points grammaticaux avec les manuels chinois.

-那你学到后面，你也觉得中国教材比法国教材好？Mais après, trouviez-vous aussi que les manuels chinois étaient meilleurs que ceux en France ?

学到后面啊？学到后面就习惯了，没感觉了。Après ? Au fur et à mesure de mon apprentissage, je me sentais indifférente.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

肯定的，对文化部分是很有用的。你首先到了一个国家，你肯定得学会生活，生活有一部分就是文化，你要了解这个国家，比如说吃住行，这些与你的生活都是息息相关的。Certainement, c'est utile pour la partie culturelle. Quand vous arrivez dans un pays, vous

devez apprendre à vivre, une partie de la vie est la culture. Vous devez connaître ce pays, par exemple la cuisine, le logement et le transport. Tout cela vous concerne tout le temps.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你最开始来的时候, 你是怎么样学法语的 ?

刚开始的时候就靠上课的那部分吧。自己下来以后都没怎么学。上课语法, 听力这些, 下来自己没有更多的再去深入学习法语。Au début, c'était grâce aux cours pendant la formation de français. Après les cours je ne travaillais pas trop. Nous avions des cours de grammaire, de compréhension orale, etc., donc je n'ai pas consacré plus de temps pour approfondir mes études.

-Et maintenant ? 那现在呢 ? 你怎么学 ?

现在啊, 现在偶尔会听一听。很少, 偶尔会听一听比如说法国的新闻。因为电脑上放了几个可以看法国电视新闻的节目, 偶尔会, 很少。Maintenant, j'écoute de temps en temps, mais rarement, par exemple des nouvelles en France. Sur Internet, je peux voir des programmes dans lesquels il y a les informations télévisées en France, mais rarement.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训, 你觉得还有什么要改进的 ? 或者你满意吗 ?

改进的 ? 学法语 ? 我觉得还是口语吧。中国人就是说的少。因为语法教得多, 但是后面还是忘了。因为语法有什么现在时, 过去时, 还有动词变位现在我都忘记完了。最主要还是口语吧, 应该多说。A améliorer ? Pour apprendre le français ? Je crois que c'est l'expression orale. Les Chinois parlent trop peu. On enseigne beaucoup la grammaire, mais à la fin on oublie tout. Dans la grammaire, il y a le présent et le passé, puis les conjugaisons. Je les ai tous oubliés. Le plus important est la production orale, il faut beaucoup parler.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

这个我觉得可能还是希望正常的交流，交流无障碍，在最后的时候。现在的交流，比如说我们去我们的接待家庭，如果是他们老两口和我和 XXX，还好，那种交流我们都能懂，他们说什么我们懂。但是如果有他的儿子或者女儿女婿或者其它什么亲人的时候，大家交流的水平全部是法语嘛，那个语速就非常得快，那个时候我们就会感觉还是有些听不懂。所以说到最后得时候至少说全部听懂，至少是和别人交流，不用别人在吃饭的时候故意会一下你听懂了吗，你能理解吗，我们说得什么。就是要交流无障碍。 Sur ce point-là, je souhaite pouvoir communiquer normalement, sans obstacle à la fin. En ce qui concerne la communication actuelle, par exemple nous allons chez notre famille d'accueil. Quand les parents parlent avec X et moi, ça va, nous arrivons à comprendre et nous comprenons tout ce qu'ils disent. Pourtant, s'il y a leur fils ou leur fille ou leur gendre ainsi que d'autres parents présents, tout le monde parle le français, alors la vitesse est très rapide. A ce moment-là, nous avons l'impression de ne pas tout comprendre. C'est pourquoi il faut au moins tout comprendre à la fin de notre séjour, au moins quand nous faisons des échanges, et on n'aura plus besoin que les autres vous demandent si vous avez compris ce qu'ils ont dit lors du repas. Donc communiquer sans obstacle.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

不会。我觉得我还是属于中国。我觉得我的生活习惯和思想这些还是不能完全的融入这个社会。可能还要被同化过，同化 5 - 6 年？可能吧，我想。我觉得还是属于中国，特别是生活习惯，或者思想上面完全和法国人是两个概念。从小接受的教育不一样，这 20 多年，这边 3 年的时间还不够改变我。 Non. Je me sens appartenir à la Chine. Mes habitudes et ma pensée ne peuvent pas s'intégrer dans cette société. Il faudrait peut-être plus d'assimilation, 5-6 ans d'assimilation ? Possible, je le pense. Je pense m'appartenir à la Chine, surtout les habitudes, la pensée, deux notions différentes avec celles des Français.

Depuis notre enfance, nous n'avons pas eu la même éducation. Cela fait plus de 20 ans, 3 ans de séjour ici ne suffit pas à me faire changer.

-你说的思想概念是两个概念，指的是什么？Vous venez de dire 2 notions différentes, vous voulez dire quoi par là ?

比如说，有一个，对待运动，法国人不是一向都觉得要多运动嘛。中国人的感觉，大部分的中国人，特别是女生，男生可能还好，女生都是能待在家里都不想出去。这是一个。然后在吃方面，也是吧。吃方面，完全不能融入他们，感觉。去什么 VACANCES，去哪里旅游。我们的话题都完全不一样。Par exemple, ce qu'on pense du sport. Les Français ne préconisent-ils pas toujours le sport ? Pour les Chinois, en tout cas la plupart des Chinois, particulièrement les filles, c'est différent pour les garçons. Les filles préfèrent rester à la maison. Ça c'est le 1^{er} point. Puis dans la cuisine c'est pareil. Je ne peux pas, pas du tout m'habituer à leur cuisine. Ils parlent souvent plutôt des vacances et des destinations touristiques. Nous n'avons pas du tout les mêmes sujets.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

40吧。40, je dirais.

40 ? 40 ?

对。我觉得第一个可能上课的时候还好，我一放学放假的时候我生活中全部都是中国的东西，完全没有一点法国的东西。上课的时候没办法，必须听法语，和老师同学交流，做作业或者考试。这些不能和法国人和法国这个社会脱离关系。但是一放假了以后，我就完全生活在自己的中国，中国社会的这个感觉。同住的同学是中国人，然后给父母打电话是中国人，男朋友是中国人，上网看的中国人。什么都是中国人。所以说我觉得可能还是缺少一些机会或者是来接触这个社会吧。我看我现在最主要得接触

就是和法国人，我的那个法国好朋友，她现在去西班牙留学，就是交流生，偶尔会发邮件。她圣诞节回来我们会一起出去吃东西，或者我去她家里吃东西。第二个就是接待家庭嘛。回去他们家里，一起做做菜，一起聊聊天，或者他会带我们去玩。对于其它的法国人，可能就没有接触什么。缺少了接触，我觉得和这个社会是有一定距离的。 Oui. Quand j'ai cours c'est différent, mais tout est chinois dans ma vie après mes cours ou pendant les vacances, il n'existe aucune chose française. Pendant les cours, on est obligés d'écouter le français, communiquer en français avec les professeurs et les camarades, faire les devoirs et passer l'examen en français. Tout cela ne peut pas se séparer des Français ou de la société française. Mais dès que je suis en vacances, je vis dans mon monde chinois, dans la société chinoise. Mes colocataires sont Chinoises, mes parents à qui je téléphone sont Chinois, mon copain lui il est chinois, quand je vais sur Internet c'est encore pour voir des Chinois. Tout est Chinois. Voilà pourquoi je dirais qu'il me manque des occasions pour prendre contact avec cette société. En ce moment, mon contact principal avec la France c'est d'échanger des mails avec ma meilleure amie française qui fait ses études ERASMUS actuellement en Espagne. A Noël, nous sommes sorties ensemble pour dîner ou nous allons chez elle pour dîner. Le 2^e contact est ma famille d'accueil. Nous allons chez eux pour faire la cuisine et bavarder ensemble. Ou bien ils nous emmènent pour sortir. En ce qui concerne les autres Français, il est probable que nous avons très peu de contact. En raison du manque de contact, nous gardons une certaine distance avec cette société, je pense.

-谢谢！Merci！

B Entretien N°2 ((étudiante ; niveau de français : faible)

-Bonjour, donc je vais vous poser quelques questions.

Première question : Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

3年。3 ans.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

因为法国还是一个发达国家嘛，相对于中国来说。我们肯定希望能学到更发达，更先进的东西。所以说选择一个发达国家要好一点。而且消费相对欧美比较便宜，要比美国啊，英国啊要便宜点。对于那种工薪家庭来说，比较适合。 Parce que la France est un pays développé par rapport à la Chine. Il est certain que nous souhaitons apprendre des choses plus développées, plus avancées, c'est pourquoi c'est mieux de choisir un pays développé. De plus, le niveau de consommation est moins cher par rapport à celui en Angleterre ou aux Etats-Unis. Pour les familles qui appartiennent aux milieux moyens, cela leur convient.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

就是通过电影了解的嘛，比较浪漫啦！然后很漂亮很美丽的一个国家，很时尚，就这样。 Par le biais des films, très romantique ! Puis un pays très beau et très joli, très à la mode, comme ça.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

就是对法国有一点了解了，然后就觉得可能和电视上的有一点点不一样，但是还是没有多大的差别，感觉。 J'ai pu acquérir un peu de connaissances sur la France et je trouvais

que c'était un peu différent de ce qu'il y avait à la télévision, mais les différences n'étaient pas énormes, je le trouvais.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

变了很多。A beaucoup changé.

-很多啊？Beaucoup？

对啊。就是觉得不像电视上演的那样，很浪漫的一个国家。因为还是每个人都有每个人的生活嘛，就是不像电影和电视上描述的很温情的那种。会觉得还是有很多改变。

Oui. Je trouve que ce n'est pas comme ce que nous voyons à la télévision : un pays romantique. Puisque chacun a sa propre vie, ce n'est pas du tout comme ce qu'il y a dans les films ou à la télévision : très sentimental.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? Ce qui vous a le plus surpris.你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？最让你感觉比较惊讶的地方。

比较惊讶的地方就是，办事的效率有点慢。然后其它的话就觉得这个国家就是比较那种，因为以前我觉得法国应该跟美国不一样嘛，她应该算是比较安定的一个国家。然后现在到法国以后，就觉得有很多那种外来人口，很多元，其实这个国家。她不是老式，很欧洲的那种感觉，我觉得。Ce qui m'a étonné le plus, c'est leur inefficacité. Sinon j'avais pensé que la France n'était comme les Etats-Unis et qu'elle appartenait à des pays sécurisés. Pourtant depuis mon arrivée en France, je trouve qu'il y a beaucoup d'immigrés, en effet c'est un pays multiculturel. Elle n'est pas très traditionnelle, qui fait penser à l'Europe ancienne, je pense.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

当然有很多。Bien sûr il y a beaucoup.

-哪些方面呢？ Dans quels domaines ?

比如说中国人都，CULTURE ? Par exemple les Chinois sont tous, CULTURE ?

-文化差异。中国人和法国人之间有文化差异吗？ Différences culturelles. Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ?

就是, 比如说吃的方面。然后还有音乐方面也有很多差异。还有法国的东西都比较精致, 比较小品。很多东西都需要细细地去品味。然后像中国有很多东西都是很浅显, 很表面的东西。我觉得中国文化受美国的影响比较多一些, 比较大, 很多东西都注重场面啦, 这种东西, 就和法国有很大的不同。 Par exemple dans la cuisine, puis dans la musique. Les trucs français sont assez fins, assez délicats, il faut prendre le temps de les « déguster », pour beaucoup d'entre eux. Alors pour les trucs chinois, c'est plutôt simple et superficiel. Je pense que la culture chinoise a subi plus d'influence de la culture américaine, qui aime la grandeur, qui aime être impressionnant. Pour ce genre de choses, la Chine est très différente de la France.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学,朋友还有去办手续的时候。)

肯定还是有, 有比较困难一点的地方。很多东西, 比如说刚到法国的时候, 我们就只会说一点很生活的东西, 就是很基础的东西。稍微说一点专业方向的东西, 就很多东西都不懂, 没听过那种单词。 Certainement oui, des difficultés. Pour beaucoup de choses, par exemple quand nous sommes arrivés en France, nous pouvions parler le français élémentaire, des mots concernant la vie quotidienne. Si on parlait des choses plus spécifiques, nous comprenions très peu de choses car nous n'avions jamais entendu ces mots.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

每天早上要说你好啊，然后要问一下 CA VA BIEN 这种东西。Tous les matin il faut dire « bonjour », puis « ça va bien », etc.

-Ça va bien ?

对，然后进商店，一个小店的时候要问一下你好啊表示一下尊重，基本的礼貌。Oui.

Quand on entre dans un magasin ou une boutique, vous devez dire bonjour pour la politesse, pour montrer votre respect.

-基本的礼貌？La politesse ?

对。Oui.

-你最初来的时候，和法国人接触有没有不理解或者产生误会的情况？Au début de votre séjour, avez-vous eu des incompréhensions ou des malentendus pendant le contact avec les Français.

没有，还好。Non, ça va.

-从来都没有？Jamais ?

没有。Jamais.

-ET MAINTENAT ? 那现在有没有呢？Et maintenant? Il y en a maintenant ?

不理解的地方？应该也没有吧。Incompréhensions ? Je ne pense pas.

-如果你遇到不懂的情况？S'il vous arrive de ne pas comprendre ?

就是希望他能再细致地给我们解释一下。然后尽量地弄懂。实在弄不懂的话，就跟他说我确实不懂。Alors j'espère qu'il pourra m'expliquer en détail. Je vais essayer de comprendre. Si je n'y arrive pas, je lui dis que je ne comprends pas.

-你怎么克服由文化差异产生的困难？Comment surmontez-vous les difficultés dues aux différences culturelles？

差不多都是回避，回避每个人讲的东西。En général je l'évite, j'évite ce qu'a dit chacun.

-回避？Eviter？

就是说一点彼此都比较感兴趣的话题。然后说一点自己了解的东西。差不多就这样。

C'est-à-dire parler des sujets qui intéressent les deux parties. Puis je parle des choses que je connais un peu. Voilà.

-在中国人和法国人交流的时候，最重要的是什么？Pendant le contact entre Chinois et Français, qu'est-ce qui est le plus important？

不知道。Je ne sais pas.

-你觉得中国人和法国人交流的时候，最重要的是什么？Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important quand vous communiquez avec des Français？

就是，你是说交流的技巧？Vous voulez dire les techniques de communication？

-对，交流的技巧。Oui, les techniques de communication.

就是说一点感兴趣的东西了。Alors des choses intéressantes.

-彼此都感兴趣的东西？Qui intéresse tout le monde.

对。Oui.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours？Pourquoi？你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

不是。Non.

-你不喜欢法国啊？或者你以前喜欢法国？Vous n'aimez pas le France？Ou bien la France vous plaisait avant？

不是，有的时候很喜欢法国，有的时候又不喜欢。Non, quelquefois la France me plaît, quelquefois non.

-喜欢的时候是什么呢？C'est quand la France vous plaît ?

喜欢的时候就是真的感受到一点和中国不一样的东西，找到以前对法国的那种印象相符合的东西。但是有些时候，遇到一点点的挫折啊，就觉得对法国没那么喜欢。Quand je sens vraiment quelque chose de différent de la Chine, et que j'ai réussi à trouver quelque chose conformer à mon impression d'avant. Mais ça m'arrive de déprimer un peu quand je rencontre des difficultés.

-挫折的时候？Vous avez rencontré des difficultés ?

对啊！Oui.

-什么时候？Quand ?

比如说有的时候交流有困难啦，就是，因为法国和中国毕竟有很多东西不一样嘛，手续都不一样，有些就是那种办事的时候，有些东西不能理解的时候，就有点不太喜欢，那种方式，和中国不一样的东西。Par exemple quand j'ai des problèmes de communication. Vous savez que la France et la Chine sont très différentes, surtout les formalités. Quand je dois faire des démarches administratives et que je n'arrive pas à comprendre, cela ne me plaît pas. Leur méthode, les choses différentes de la Chine.

-你对法国的感觉一直都是一样的？Vous éprouvez toujours le même sentiment envers la France ?

不是一样的。Non, pas toujours le même.

-那是怎么样演变的呢？Quelle est son évolution ?

最早还没有来法国的时候，就很兴奋，很好奇。到刚来法国的时候，因为看到比较浅显的东西嘛，比较表面的东西，还没有深入地了解的时候，就不是很喜欢。然后到现在因为时间待久了，了解得更多一点，就慢慢开始接受这个国家。Au début, avant de venir en France, je me sentais excitée et curieuse. Mais après mon arrivée en France, puisque

je voyais des choses plutôt superficielles, sans toucher le fond et sans les connaître profondément, elle ne me plaisait pas trop. Puis maintenant mon séjour dure assez longtemps et je la connais plus, je commence donc à accepter ce pays.

- Quel est l'objectif principal de vos études en France ?

你来法国学习的主要目的是什么？

就是学一点实用的东西。然后学一点比在中国学更好的东西。Il faut apprendre des choses utiles, puis des choses meilleures que ce que je peux apprendre en Chine.

-在中国培训的时候，法语培训，你觉得最重要的是什么？Pendant la formation de français en Chine, qu'est-ce qui est le plus important pour vous ?

中国的法语培训啊？最重要就是语法。老师教语法教得最多。La formation de français en Chine ? Le plus important est la grammaire. Les professeurs enseignent le plus la grammaire.

-那你觉得是不是语法最重要呢？Et vous pensez que c'est la grammaire qui est la plus importante ?

我觉得应该是口语和听力比较重要。Je pense que c'est la compréhension orale et l'expression orales qui sont les plus importantes.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

外教课。Les cours dispensés par les professeurs français.

-为什么？Pourquoi ?

因为外教课他比较注重交流嘛。而且我觉得相对比较实用一点，他会给很多场景，或许生活中可能会遇到。Parce que pendant les cours des professeurs français, il met l'accent sur les échanges. De plus, je trouve que c'est plus pragmatique, il nous donne des situations de la vie, que nous pouvons peut-être rencontrer dans la vie.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

法国。Français.

-为什么？Pourquoi？

因为我觉得那个法国的教材肯定是法国自己人编的嘛。本土的人，比较了解自己的语言。他们就知道应该从哪个方向开始着手，我们就可以像真正的法国人那样开始接触法语，开始学法语。就不是像中国那样从语法开始教起。Parce que les manuels français sont édités par les Français eux-mêmes. Les gens natifs qui connaissent bien leur langue. Donc ils savent d'où commencer, cela nous permet de nous initier au français comme un vrai Français, qui commence à étudier le français. Ce qui est différent de ce qui se passe en Chine, on commence l'enseignement par la grammaire.

-你的意思是中国的教材都是从语法开始教起？Vous voulez dire que les manuels chinois commencent toujours par la grammaire？

对啊，语法，单词。C'est ça : la grammaire et le lexique.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

还是有一点用。Quand même un peu utile.

-有一点用？Un peu utile？

对。Oui.

-为什么？Pourquoi？

因为我们毕竟中国人和法国人这方面的东西有很大的区别嘛。你了解一点的话，你可能就比较容易融入这个国家，融入真正的文化，你会了解得比较多一点。Parce que les Chinois et les Français sont très différents dans le domaine. Si tu la connais un peu, ce sera plus facile pour vous d'intégrer dans ce pays, de vous intégrer dans la vraie culture, vous aurez plus de connaissances.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

就是不停地做阅读。Ça consiste à faire sans cesse de la lecture.

-Et maintenant ?

现在啊，就是上课听老师讲课，然后下来和同学多交流，法国本土的同学。

Maintenant, cela consiste à écouter les professeurs pendant les cours, après les cours, faire des échanges avec mes camarades de classe, des camarades natifs.

-中国的培训就是专门为留学做准备的那种培训，你觉得还有什么需要改进的吗？或者你满意吗？Pour la formation de français en Chine qui prépare les aux études en France, selon vous, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ? Ou en êtes-vous satisfaite ?

中国那种 600 个学时的。我觉得太匆忙了。很多东西都不能知道得，了解得很好，就不能很好地理解。到后来慢慢地就会忘记。La formation de français en Chine qui dispense 600 heures de cours. Je trouve que c'est trop intensif. On ne savait pas grande chose, on ne connaissait pas assez bien, donc on n'arrivait pas à bien comprendre. Et après au fur et à mesure on les oublie.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

希望可以很正常地交流。J'espère pouvoir communiquer normalement.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

不要。Non.

-为什么？Pourquoi ?

我还是，比较喜欢中国的那种，Moi, je préfère ... chinois.

-文化？La culture chinoise ?

生活和文化。 La vie et la culture chinoises.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

30 到 40 分。 Entre 30 et 40.

-为什么呢？ Pourquoi ?

因为我觉得我还没有太好地了解这个国家，语言也不太好，交流也不太好，语言应该还可以更好。 Parce que je pense que je ne connais pas assez bien ce pays, je ne parle pas très bien la langue et la communication ne se passe pas très bien non plus. Si je parlais très bien le français, ce serait mieux.

-地交流？ Ce serait mieux pour la communication ?

对。 Oui.

-你刚才说你不愿成为法国人，你能不能说一下为什么？ Tout à l'heure, vous venez de dire que vous ne voulez pas devenir Française, pourriez-vous expliquer pourquoi ?

因为我比较喜欢那种比较充实的生活。法国生活太休闲了。我觉得就没有什么，憧憬了。在这个地方待久了，就渐渐地失去活力。因为生活太惬意。因为人都需要一点压力嘛，这里生活感觉没什么压力。 Parce que moi j'aime le style de vie remplie. La vie en France est trop oisive. J'ai l'impression qu'on n'a pas d'aspiration. Si on vit longtemps ici, on perdra le dynamisme, car la vie est trop agréable. Je pense que chacun a besoin d'un peu de pression, mais ici il n'y a pas de pression dans la vie.

-OK , Merci !

C Entretien N°3 (étudiante ; niveau de français : bon)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

大约 3 年。A peu près 3 ans.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

这个主要原因有几个：当初觉得我可以多学一门外语，这对我以后找工作可能有一些帮助。而且觉得法国相对于美国其它国家历史要悠久一些。而且法国也是比较出名，就是在时尚啊，艺术方面。Il y a plusieurs raisons : au début je pensais que ça m'aiderait pour moi à trouver un travail dans le futur si j'apprenais une langue étrangère. De plus, l'histoire française est plus longue que celle des Etats-Unis ou des autres pays. Troisièmement la France est connue pour sa mode et son art.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

我主要觉得法语是一门优美的语言，就是想来法国多看一看，他们的生活或是习俗是怎么样。Ce que je trouvais principalement, c'était que le français était une belle langue, je voulais venir en France pour voir, voir comment était leur vie ou leur coutume.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

在学习法语过后，我主要想来法国就是学习除了法语之外，比如说中国还没有完善或者，比较法国在经济方面，市场营销方面跟中国有哪些不一样的，学习方法或者说教学方法，体验另外一种学习和生活的另外一种方式。Après avoir appris le français, mon objectif principal est de venir en France pour apprendre d'autres choses que le français, des

choses que la Chine doit améliorer, ou comparer ce qui est différent dans l'économie, dans le marketing entre la France et la Chine, comparer aussi les méthodes d'apprentissage et les méthodes d'enseignement, découvrir une autre façon d'apprendre et de vivre.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

有一些改变。因为最开始觉得法国就是一个很浪漫，很古老，有历史的国家。然后来了过后就觉得，融入到生活以后还是充满活力激情的一个国家。Une certaine évolution. Au début, je trouvais que la France était un pays très romantique, très ancien et qui possédait une longue histoire. Après mon arrivée ici, je trouve que c'est un pays plein d'énergie et de passion quand on s'intègre dans la vie.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？最惊讶的地方是什么？好的或者坏的。Qu'est-ce qui est le plus surprenant ? Dans le sens péjoratif ou mélioratif.

惊讶的地方，如果说好的方面呢，我觉得第一肯定就是环境，因为和中国差别还是比较大。然后坏的地方啊，刚来的时候觉得除了法国很多的本地人，见到了很多其它国家的人。刚开始有点害怕，就是见到形形色色的人。Le plus surprenant, si on parle du côté positif, la première chose est l'environnement, qui est certainement très différent de la Chine. Pour le côté négatif, je voyais beaucoup de gens provenant des autres pays à part les Français natifs à mon arrivée en France. J'avais un peu peur au début, à cause des gens de toutes sortes.

-是你见到会害怕还是法国人见到会害怕？C'est vous qui avez peur ou c'est les Français qui ont peur ?

我！Moi！

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有很多啊！比如说，就拿我们上课来说，就觉得老师的教导方法是和中国有些许不一样的。比如说他们上课的时候，像中国上课的时候有问题先积累，下课以后才能问。但是像法国的话，课堂相对于中国来说比较活跃一点。比如说你有什么观点或者问题，就是当场可以提出来，然后当场解答，和老师讨论啊之类的。但是象中国比如在高中，课堂上这一般是很少见的。 Il y en a beaucoup ! Par exemple, lors de nos cours, les méthodes d'enseignement ne sont pas pareilles que celles en Chine. Par exemple, quand ils dispensent leurs cours. En Chine, on a l'habitude de garder ses questions pendant les cours et il faut les poser uniquement après les cours. Par contre, en France, l'ambiance aux cours est plus dynamique. Si vous avez vos points de vue ou des questions, vous pouvez les formuler tout de suite, et les professeurs discutent avec vous ou répondent aux questions tout de suite devant tout le monde. Cela est très rare pendant les cours en Chine, surtout au lycée.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学,朋友还有去办手续的时候。)

这个是肯定的。就是因为当时学法语的时间也不是太长，然后刚刚上大学进入专业课的时候，刚开始就是基本上只能懂 10%或者 5%，很少，就是只能听懂几个单词，然后下来呢，就是借法国同学的笔记才能看懂。现在差不多快 3 年了嘛，至少老师上课讲的还是能听懂 80%或者更多一些，理解力会比以前好很多。 Cela est sûr. Le temps que nous avons consacré à l'apprentissage du français n'était pas très long, donc quand nous avons intégré la première année de la licence, au début, nous comprenions seulement 10% ou même 5%, très peu de choses, nous ne comprenions que quelques mots. Puis après les cours, nous demandions à nos camarades de classe de nous prêter leurs notes pour que nous puissions comprendre. Maintenant cela fait presque 3 ans, nous pouvons comprendre au moins 80% ou plus de ce qu'enseignent les professeurs, notre niveau de compréhension orale est bien meilleur qu'avant.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

这个是肯定的。因为来到一个国家，要入乡随俗。我们跟法国的朋友肯定会。课堂上交到的朋友，下来后我们会贴面礼，或者更常见的是法国人很喜欢说 PARDON，就是你不小心碰到别人，或者是一些小事，都会很礼貌地说一些礼貌用语。比如说别人帮你一下就说 MERCI 啊之类的，就这样。Certainement. Puisque l'on va dans un pays étranger, il faut respecter leurs us et coutumes. Nous faisons des bises avec nos amis français, c'est certain. Pour nos camarades de classe, après les cours nous faisons aussi des bises. Le plus souvent, on fait comme les Français qui aiment dire « pardon », si vous touchez quelqu'un, ou dans des circonstances sans importance, ils disent poliment des formules de politesse. Par exemple si on vous a aidé, vous dites « merci », etc.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

这个也是有很多。直到现在也会有一些。比如说实习的时候，坐在办公室里，同样一个很简单的问题，别人用另外一个句子问你就听不懂了。但是别人换一个方法，比较常用的方法，提问方式来问你，你就能听懂。所以这个就是很多。Il y en a beaucoup. Même maintenant ça m'arrive. Lors de notre stage, dans le bureau, pour une question simple, si les autres vous la posent d'une autre manière, vous ne pouvez plus comprendre. Si les autres changent la question, la posent d'une manière plus usuelle, vous pouvez la comprendre. Il y a beaucoup d'exemples de ce genre.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

一般第一反应就是“不好意思，可以再说一遍吗？”其他的情况，如果只听懂那一句话，几个重点的单词，就大概自己猜想一下这句话的意思，还是能懂的。 Généralement, la première réaction est de dire « Excusez-moi, voulez-vous répéter ? ». Pour les autres cas, si je comprends les mots principaux dans la seule phrase, je devine en grosso modo le sens de la phrase, donc j'arrive à comprendre la phrase.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？

一般情况下的话，就是尽量会去用他们的那种思维去思考那个问题。如果不行的话呢，一般就会直接问他们，就这个是什么意思，之类的。 En général, j'essaye de réfléchir avec leur manière de penser. Si je n'y arrive pas, je leur demande directement, « Cela veut dire quoi ? », etc.

-Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

如果比如说是和班上同学的话，最开始刚进入专业的话，就是会中国他们感兴趣的，中国的文化，中国是个什么样的情形啊，跟他们交流。然后融入之后呢，现在要交流的话，一般以学习或者他们生活的琐事，比如考试啊，之类的来交流。 Si c'est avec les camarades de classe, au début de notre intégration dans le cursus universitaire, nous parlions plutôt des sujets sur la Chine qui les intéressaient telles que la culture chinoise et la situation en Chine pour communiquer avec eux. Après notre intégration, quand nous communiquons maintenant, nous parlons plutôt de nos études ou des petits riens de la vie quotidienne : les contrôles etc.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

我觉得最重要的，第一是不管你喜不喜欢他们的文化或者习俗，至少大家要相互地尊重或者是，怎么说？相互借鉴，就是尊重别人的习俗。这是最重要的。Ce que je trouve le plus important, en premier, malgré que vous aimiez ou non leur culture ou leurs us et coutume, il faut au moins se respecter. Comment dire ? Prendre exemple sur l'autre, il faut respecter les us et coutumes des autres. Ça c'est le plus important.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

不总是。因为刚开始来的时候，当时本来也比较小，然后来到异国他乡，觉得什么东西都是新鲜的。比如刚刚提到有看到其他国家的人，晚上比如一个人出去的时候，还是会比较害怕。然后也有一些自己不能接受的东西。但是到现在就觉得可能接受了嘛，慢慢接受了，就觉得还好。Pas toujours. Au début de mon arrivée ici, j'étais jeune et je trouvais que tout était nouveau pour moi quand je suis arrivée dans ce pays étranger. Je viens de dire que j'ai vu des gens des autres pays. La nuit quand je sortais toute seule, j'avais peur. Il y avait aussi des choses inacceptables. En revanche, maintenant je peux les accepter.

-不能接受是什么东西？Quelles sont les choses inacceptables ?

不能接受，比如说就是那些从非洲来的人，作出一些不太礼貌的就是行为啊或者是，就会让人觉得很害怕。Ce qui est inacceptable, c'est par exemple des Africains qui font des gestes impolis ou..., qui font peur aux autres.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

会。因为刚开始，刚开始来的时候觉得并不是跟自己想象中的那个法国。也不说很大，就是有一定的差距。然后到现在觉得可能刚开始是没有融入，没有融入到他们的习俗或习惯，到现在觉得习惯了，然后觉得还是挺好的。Oui. Au début, au début de mon

séjour, je trouvais ce pays différent de la France que j'avais imaginée. Pas une grande différence, mais il y a une certaine distance. Puis maintenant je réfléchis, c'était peut-être dû à notre non intégration, nous ne nous sommes pas intégrés dans leur us et coutumes. Mais maintenant nous sommes habitués et je trouve donc que c'est bien.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么 ?

主要是, 主要是想出来多学习, 多看一看。Le principal, le principal est de sortir de mon pays pour étudier plus, pour voir plus.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么? 来之前的那个法语培训。

主要是通过, 通过老师课堂上教的语法啊, 然后来学习。J'apprenais principalement pendant les cours grâce à la grammaire enseignée par nos professeurs pour apprendre.

-最重要的, 就是在中国的培训? 最重要的你觉得是语法? Le plus important, pour la formation de français en Chine ? Le plus important pour vous est la grammaire ?

对啊。因为, 因为除了语法, 会有一些外教嘛, 当时来之前要考试嘛, 所以我觉得最重要的还是要用语法来答题, 来了过后才注重口语和听力方面的一些东西。Oui. Parce qu'à part la grammaire, nous avons aussi des professeurs français. Puis nous devons nous préparer au test avant de partir à l'étranger, donc je pense que le plus important était de nous servir de la grammaire pour répondre aux items, c'était après l'arrivée en France on attachait plus d'importance à l'expression orale et à la compréhension orale.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候, 你最喜欢上什么课 ?

对我, 我觉得语法比较枯燥嘛, 还是比较喜欢比如说口语啊, 对话啊, COMMUNIQUER 这些课。En ce qui me concerne, je trouve la grammaire inintéressante, je préfère plutôt l'expression orale et les dialogues, « communiquer », ce genre de cours.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

还是喜欢法国的。因为觉得比较，可能比较更活跃一些，没有那么枯燥。因为在中国，来之前大部分都学的是语法，觉得很枯燥，没有什么趣味。来法国过后，象 4 个月当中的学习，老师会给我们看电影啊，跟我们对话啊，或者教我们一些法国人怎么学习或者怎么生活的一些课。我觉得很有意思。Plutôt les manuels français. Peut-être parce qu'ils sont plus dynamiques, moins sans intérêt. Nous trouvions que c'était fade et inintéressant car nous étudions principalement la grammaire avant de venir ici en Chine. Après l'arrivée en France, pendant les 4 mois de formation, les professeurs nous montraient des films et faisaient des dialogues avec nous, ou nous apprenions comment les Français apprenaient ou comment ils vivaient, ce genre de cours, je les trouve passionnants.

-Préfériez-vous les professeurs français ou chinois ? 你在中国学习法语的时候，你更喜欢中国老师还是法国老师呢？

我觉得两个，这个是一个中立的。就我觉得中国的老师是更侧重于教会你一些语法的运用，对于以后交流来说，是一个基础。法国老师呢？就是更侧重于，比如说发音啊，怎么提问，一些交流的方法，所以我觉得就是两个融合在一起。Pour ces deux-là, c'est neutre. Pour moi, je trouve que les professeurs mettent l'accent sur les emplois de la grammaire, qui servent de base pour la communication future. Et les professeurs français ? Ils attachent plus d'importance à des choses telles la prononciation, la façon de poser une question ou des méthodes d'échanges. C'est pourquoi je trouve qu'il faut l'ensemble des deux.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

开始的时候学习方法跟在中国的时候差不多，就是每天回去复习语法，如果有机会的话，肯定要练听力和口语。后来的话，如果进了专业以后，就是通过，因为听力提高了嘛，通过听老师上课讲课的时候会说一些自己能听懂的句子或者是语法，那么然后就会记在心里。原来这句话是这样说的。 Au début de mon séjour, c'était la même méthode que celle en Chine, cela consistait à réviser la grammaire à la maison. Si j'avais l'occasion, je m'entraînais à la compréhension orale et à l'expression orale. Après mon entrée en première année de licence, j'apprenais par cœur les phrases ou les points grammaticaux lors des cours que j'avais compris car mon niveau de compréhension orale était plus élevé. Je me disais que ça se disait comme ça finalement.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

我觉得还是会有一定作用。虽然有时候这个文化课对我们来说可能有一点难理解，或者是比较枯燥，跟语法一样，但是如果运用到后来，上课的时候或者跟法国人交流的时候，就是会起到一定的作用。 Je pense que c'est utile d'une certaine manière. Bien que le cours de civilisation soit difficile pour nous de comprendre, ou soit inintéressant comme la grammaire, il peut être utile d'une certaine façon si on utilise dans le futur : lors de nos cours ou de notre communication avec des Français.

-Pour la formation de français en Chine, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfaite ? 在中国的语言培训，你觉得还有什么需要改进的吗？或者你还比较满意吗？

大体来说还是满意的。但是如果有改进的地方，当然学生都比较喜欢，我觉得就是如果以我说的话，比较喜欢活跃，有意思的课。所以可能在教导方式上面，可能向法国多学习学习，这种教学方式更活跃一些，可能更好。 En gros je suis assez satisfaite. S'il y a quelque chose à améliorer, bien sûr les élèves préfèrent tous, comme moi, des cours plus dynamiques, plus intéressants. Voilà pourquoi dans la méthode d'enseignement, il

faudrait peut-être prendre exemple sur la France, avoir une méthode d'enseignement plus active, ce serait mieux.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

我觉得最起码应该是交流，和法国人交流应该是没有问题的。如果在留学期间比较刻苦，或者跟法国人接触比较多，当然希望就是完全没有问题那种NIVEAU。Le minimum pour moi, sera de communiquer sans problème avec des Français. Si je travaille dur pendant mes études, ou si j'ai beaucoup de contact avec des Français, j'espère certainement communiquer sans aucun problème.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

这个不想。Je ne veux pas ça.

-为什么？Pourquoi？

是因为作为中国人，就还是要保留自己的国籍。Parce qu'en tant que Chinoise, il faut garder sa nationalité.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

我觉得以目前的水平来说，可能就40%或者50%吧。因为我觉得还是没有完全融入到法国人的那种习俗和生活中。Par rapport à mon niveau actuel, peut-être 40% ou 50%. Parce que je trouve que je ne me suis pas complètement intégrée dans les coutumes et la vie des Français.

-那你想融入吗？Alors souhaitez-vous une intégration totale？

当然想啦！Bien sûr！

-Merci !

D Entretien N°4 (étudiante ; niveau de français : bon)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

2年多。

Plus de 2 ans.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

也不是说刻意地选择法国，因为妈妈的朋友的女儿先到法国来，然后呢，然后想在国外自己锻炼一下自己的能力，自理能力，各方面的能力强化一下。Je ne voulais pas absolument choisir la France, mais la fille de la copine de ma mère est déjà venue en France. Puis je souhaitais essayer de me débrouiller toute seule, être indépendante, entraîner mes compétences dans tous les domaines.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

之前对于法国的印象就是说艾菲尔铁塔啊，卢浮宫啊比较有名。然后法国人对于爱情方面比较浪漫。Avant mon impression sur le France était plutôt : la Tour Eiffel, Le Louvre des monuments célèbres. D'autre part, les Français étaient romantiques en amour.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

也没有什么太大的改观。Pas beaucoup de changement.

-没有改观？Pas de changement？

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

觉得法国人办事效率很慢。什么事情都需要定RENDEZ-VOUS。Je trouve que les Français sont très lents et inefficaces. Il faut prendre un rendez-vous pour tout.

-你觉得最惊讶的是什么？Qu'est-ce qui vous a le plus étonnée？

最惊讶啊，也没有什么太大的最惊讶。就是办事效率没有中国的快，迅速。Le plus étonnant, non je ne pense pas qu'il y ait des choses très étonnantes. C'est plutôt moins efficace qu'en Chine, moins rapide.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français？你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有，有！肯定有！Oui, oui！Bien sûr！

-Dans quels domaines？那方面呢？

比如说法国人，人与人见面之后，比如贴面礼之类的。还有就是法国人多注意那种人与人之间的尊重。比如说假如有一个人要一个东西，都会说 S'IL TE PLAÎT, S'IL VOUS PLAÎT 什么什么之类的，我觉得在家庭中间，很有一种距离感。在中国，都不会说：“妈妈，我需要一个东西。谢谢！请你递给我！”谢谢什么之类的。我觉得这之间会有一个距离感的产生。Par exemple, quand on se rencontre, les Français se font des bises. De plus ils attachent de l'importance au respect mutuel. Si on demande quelque chose à quelqu'un, on dit toujours « s'il te plaît », « s'il vous plaît », etc.. Mais si c'est dans la famille, cela crée de la distance. En Chine on ne dit jamais : « Maman, j'ai besoin d'un truc ! Merci ! S'il te plaît ! »

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public)？你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学,朋友还有去办手续的时候。)

最主要的就是外国人语言交流的能力，因为法语对外国人是一门新的语言，然后没有很好得掌握，所以在交流上面肯定有很大的问题存在。Le plus important est la compétence de communication avec les étrangers. Comme le français est une nouvelle langue

pour les étrangers et que je ne l'ai pas bien maîtrisé, il existe des problèmes dans la communication.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

是的，肯定要啊！来到法国之后，肯定要入乡随俗啊！Oui, certainement ! Après l'arrivée en France, il faut suivre les us et coutumes quand on arrive dans un nouvel endroit.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

我有一个接待家庭，因为是在这边来了之后，参加了一个法国这边的ASSOCIATION。然后认识了一个法国家庭。最开始的时候，因为接触法国人不是太多，到了后面认识了这个接待家庭以后，觉得有些，很难理解的是因为，在中国好比说，自己的妻子生小孩，都会有丈夫陪伴在旁边，从早到晚。但是在法国这边，自己的丈夫，会回到自己的家，而不是留在医院陪守，陪守自己的妻子。这个我觉得有一点难理解。J'ai une famille d'accueil. Après l'arrivée ici, j'ai participé à une association d'ici, donc j'ai connu ma famille d'accueil. Au début, je ne connaissais pas beaucoup de Français ; après j'ai fait la connaissance de cette famille d'accueil. Ce que j'ai du mal à comprendre, c'est qu'en Chine, après l'accouchement, le mari reste du matin au soir près de sa femme. Tandis qu'en France le mari rentre chez eux au lieu de rester auprès de sa femme à l'hôpital. Je ne comprends pas bien cela.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

就会让他们说重新说一遍，要不然就是笑一笑之类的。Je leur demande de répéter encore une fois ou je fais un sourire etc..

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

比手势呗！On utilise la gestuelle.

Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

最重要的，没有什么太重要的。Le plus important, il n'y a rien de très important.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

应该是吧。如果不喜欢的话，怎么一直待在这里？Je suppose que c'est oui. Si je ne l'aime pas, pourquoi je reste toujours ici ?

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的感情，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

开始来法国的时候还是过得挺平淡的。然后出了一件事情，就是说我们以前的系主任，对于中国人有稍微一点点的偏见。我就在想：你对中国人有偏见，你为什么当初还要招收中国学生？但是大部分的法国人对于中国人还是挺好的。特别是我的接待家庭。Au début de mon séjour en France, tout était normal. Mais récemment, mais après il s'est passé une chose, c'est-à-dire que notre doyen qui avait des préjugés sur les Chinois. Moi je me demande : Si vous avez des préjugés sur les Chinois, pourquoi vous avez recruté des étudiants chinois à l'origine ? Pourtant, la majorité des Français sont gentils avec les Chinois, particulièrement ma famille d'accueil.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么 ?

我学的是计量经济学，然后。Moi j'apprendre l'économétrie, puis

-你学习的主要目的就是学计量经济学 ? Donc votre objectif principal est d'apprendre l'économétrie ?

对。对于我来说，计量经济学涉及数学的内容比较多，涉及文学的比较少。相对来说比较容易一点。Oui. En ce qui me concerne, l'économétrie touche beaucoup aux mathématiques, et très peu à la littérature. C'est relativement facile.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine ? 在中国语言培训，法语培训的时候，最重要的是什么在中国啊 ?

老师讲得最多的就是法语的那些语法啊，怎么怎么样。但是到了法国以后，这些东西涉及到，还是有，但是不象在中国那么多。En Chine ? Les professeurs enseignaient le plus la grammaire etc. Mais après être en France, ces choses sont concernées, il y en a mais moins que j'avais pensé.

-那你觉得重要吗 ? 语法 ? Vous la trouvez importante ? La grammaire ?

肯定啊 ! 动词变味那么多，人与人之间交流的时候肯定都要用。Certainement ! Il y a tant de conjugaisons, et on a besoin de les utiliser sûrement pendant les communications entre les gens.

-是不是最重要的 ? Est-ce le plus important ?

应该是吧。因为一门语言这些肯定都是最重要，最基本的东西。Je pense que oui. Pour une langue, c'est le plus important, le plus élémentaire.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课 ?

在数学上 ? En mathématiques ?

-没有，我是说法语，法语培训的时候。Non, je veux dire le français, la formation de français.

在中国？En Chine？

-最喜欢什么课？Quels cours préféreriez-vous le plus？

法语培训？这个，我觉得都差不多。La formation de français？Moi je suis indifférente.

-都差不多？C'est pareil？

感觉没什么语言天赋。Je pense que je ne suis pas douée en langue.

-Préféreriez-vous les manuels chinois ou français？那你喜欢中国教材还是法国教材呢？

因为在中国，我们上课都会有教材。但是在法国：没有。都是老师在上面念，自己在下面记。虽然说对于法语的听力很有帮助，但是我觉得这个没书啊，然后找资料。老师讲的那么有限，又不能看其他的，还是有局限性在里面。Comme on était en Chine, on avait toujours un manuel en cours, alors qu'en France ce n'est pas le cas : les professeurs lisent en haut, et on prend des notes en bas. Bien que ce soit utile pour améliorer la compréhension orale, cela a quand même ses contraintes : il faut rechercher des documents qui manquent dans le manuel ; ce qu'enseigne le professeur est limité et on ne peut pas voir d'autres choses.

-Alors préféreriez-vous les manuels chinois ou français？Je veux dire quand vous appreniez le français. 那你到底喜欢中国教材还是法国教材？我是说学法语的时候。

学法语的时候，应该是法国这边比中国要好一点吧？Lors de l'apprentissage du français, les manuels français seraient meilleurs que ceux en Chine.

-为什么呢？Pourquoi？

因为毕竟是法国人来给你教授这门东西，他们觉得什么东西对于中国，外国人比较有力的之类的。Parce que ce sont les natifs qui enseignent cette matière, ils savent pertinemment ce qui est utilisé pour les Chinois et les étrangers.

-Préféreriez-vous les professeurs français ou chinois？你在中国学习法语的时候，你更喜欢中国老师还是法国老师呢？

Lors que vous étiez en Chine. 在中国的时候。

在中国的时候，在中国只涉及到外教啊，其他的都是中国老师。 Quand on était en Chine, il n'y avait qu'un professeur qui était Français, les autres étaient des professeurs chinois.

-就是问你喜欢中国老师还是喜欢法国老师？ Alors préféreriez-vous les professeurs chinois ou français ?

中国老师吧，应该。 Les professeurs chinois, je pense.

-为什么呢？ Pourquoi ?

中国老师第一因为好交流呗！ Parce que c'est facile de communiquer avec eux !

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 文化课有用吗？

文化课肯定有用。它教给你许多在法国这边法国人的习俗啊，还是挺有用的。然后该注意的还是会注意。 Le cours de civilisation est certainement utile. Il vous apprend les us et coutumes des Français en France, donc c'est très utile. Puis ce à quoi il faut faire attention.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ?

你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

就是借法国人的笔记之类的。 Emprunter les notes des Français.

-一开始的时候。 Au début.

哦，开始的时候，学的是语言。开始的时候就是自己在家看呗！ Ah, au début, on étudiait la langue. On lisait à la maison !

-自己在家看？ Vous lisiez à la maison ?

-现在还学不学法语？ Maintenant apprenez-vous le français ?

现在？偶尔会。 Maintenant ? De temps en temps.

-偶尔学？ De temps en temps？

但是不像当初学法语阶段那么爱学了。 Ce n'était plus comme la période de la formation de français, j'aime moins le faire.

-那你现在怎么学呢？ Alors comment l'étudiez-vous maintenant？

现在在家自学。看以前在中国买的那些学法语的书。语法书啊，单词书啊之类的。 Je fais de l'auto-apprentissage. Je lis des livres sur la grammaire que j'ai achetés en Chine, donc des livres de grammaire et de vocabulaire etc.

-Pour la formation de 600 heures de français en Chine qui prépare aux études à l'étranger, y a-t-il quelque chose à améliorer？ Ou en êtes-vous satisfaite？你对当时的600学时的法语培训你觉得还有什么要改进的吗？或者你满意吗？

600学时。当时我们学600学时的时候只有4个月，时间还是挺赶的，每天灌输的东西很多。不是很容易马上就接收得到。希望速度还是要放慢一点。 600 heures de français. A l'époque nous devions finir les 600 heures en 4 mois, on était pressés et il fallait absorber beaucoup de choses tous les jours. Il n'était pas facile de tout maîtriser, c'est pourquoi j'espère qu'on pourra ralentir un peu.

Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France？你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

FRANCAIS？想在法国多待几年，就是到了硕士的时候，然后再回去。 Je voudrais rester des années en France et je rentrerai en Chine après mon Master.

-那你希望你的法语水平达到什么程度？ Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre？

就是说语言交流已经完全能够无障碍，已经能够100%听懂别人对你说什么。 Capable de communiquer sans aucun obstacle, et comprendre 100% ce que les autres me disent.

-Avez-vous envie de « devenir » français？你想法国化吗？

这个啊？应该不会吧。因为毕竟爸爸妈妈都在中国。Ça ? Je ne le pense pas. Puisque mes parents sont tous en Chine.

-你就不想变成法国人，就因为爸爸妈妈都在中国？Vous ne voulez pas devenir française uniquement parce que vos parents sont en Chine ?

变国籍我觉得不是很重要。Changer de nationalité n'est pas important.

-不是说国籍，就是变成法国式的中国人。Je ne voulais pas dire changer de nationalité, je veux dire chinois francisé.

法国式的中国人？其实也不排斥这个。但是我觉得换国籍这个还是不会。Chinois francisé ? Je n'exclus pas cette possibilité. Mais je ne veux pas changer de nationalité.

-我不是说换国籍，是按照法国人的生活方式那种。Je ne voulais pas dire changer de nationalité, je veux dire vivre comme une française, à la française.

应该能够接受。Je pense pouvoir l'accepter.

-应该能够接受？Vous pouvez l'accepter ?

对，因为毕竟以前已经在这法国待了好几年的时间，可能还是应该能够接受。Oui, parce qu'avant cela, j'aurai vécu en France pendant plusieurs années, donc je pense pouvoir l'accepter.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

这个分数应该比较低，差不多30到40吧。Une note assez faible, environ entre 30 à 40.

-为什么呢？Pourquoi ?

因为平时接触的法国人就是同学还有自己的接待家庭，对于其他的，了解的局限性还是会有。比如他们的生活状态啊，生活习性啊，节日怎么过啊，还是有个局限性在

里面。Les Français avec qui j'ai des contacts sont mes camarades de classe et ma famille d'accueil, pour les autres Français, mes connaissances sont limitées, telles que leur vie, leur habitudes ou comment passer les fêtes, donc tout ça est limité.

-那你的意思是你以后读到硕士阶段的时候，你会越来越法国化？Ce que vous voulez dire par là, c'est que vous pensez que vous serez de plus de plus francisée en Master ?

也许吧。因为这还有很长的一段时间。然后会慢慢慢慢地融入他们的社会。因为现在毕竟还很有局限性。Peut-être. Mais il faut un long chemin avant cela. Puis petit à petit je m'intégrerai dans leur société. Mais pour l'instant, il y a des limites.

-那又一天会不会达到100%哦？Pensez-vous qu'un jour vous atteindrez 100% ?

这个说不定哦！Cela dépend !

E Entretien N° 5 (étudiant ; niveau de français : moyen)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

来了有两年多了。Plus de deux ans.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

当时我在成都，了解到川大有这个项目。而且法语是联合国的三大语言之一。 A l'époque, j'étais à Chengdu et je savais que l'Université du Sichuan avait un programme avec la France. De plus le français est une des trois langues officielles de l'ONU.

-就是联合国的官方语言？ La langue officielle de l'ONU？

对。 Oui.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine？ 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

对法国人的感觉就是高大啊，英俊啊，有钱，思想观念不一样，当时对外国人很好奇，就不知道他们的思维方式和国内有什么不一样。 Pour moi mon impression sur les Français était qu'ils étaient beaux, riches et qu'ils avaient une manière de penser différente. J'étais curieux des étrangers et je ne connaissais pas les différences de manière de penser entre eux et nous.

-那你对法国的印象是什么呢？ Alors quelle était votre impression sur la France？

当时对法国的印象，发达国家。 A ce moment-là, je pensais que la France était un pays développé.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France？ 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

我觉得他们语言的词汇好少。 Je trouvais que leur vocabulaire n'était pas riche.

-词汇很少啊？ Vocabulaire pas riche？

对，表达方式上，词汇很少，通过比如说你的状态如何， N'EST PAS EN FORME 这些，就这些次词来表达。比英语的单词词汇要少很多。 Oui, sur le plan de l'expression, il y a très peu de vocabulaire. Par exemple pour dire comment vous allez, on dit « n'est pas en forme » etc., ce genre d'expressions pour s'exprimer. Le vocabulaire français est beaucoup moins nombreux que le vocabulaire anglais.

-比英语少很多？ Beaucoup moins nombreux que l'anglais ?

但是它的变位很多，还挺麻烦的。 Toutefois il a beaucoup de conjugaisons et de plus c'est très compliqué.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

变了。因为过来的时候感觉想象得比较好一点，过来以后觉得和在中国没什么区别。周围的环境，建筑方面没有什么太大的区别。 Oui. Au début, je trouvais que c'était moins bien que j'avais imaginé et qu'il n'y avait pas de différence entre ici et la Chine. L'environnement et l'architecture ne sont pas très différents.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

最惊讶的就是他们的素质，平均素质，人文素质很高。 Le plus surprenant est leur qualité, leur qualité moyenne et leur qualité humaine sont très élevées.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

文化差异，我觉得差异好像不太大。比如说吃的方面的差异，饮食差异，穿着服饰差异。其他的好像都差不多。 Différences culturelles, je trouve que les différences culturelles ne sont pas énormes. Sur le plan de la nourriture, de la cuisine, de l'habillement, il existe des différences. Sinon sur les autres plans, c'est presque pareil.

-思想方面，你觉得是一样的？ Sur le plan de la pensée, vous trouvez que c'est pareil ?

思想方面主要是大家都互相不了解，所以才会有一些冲突之类的。 En ce qui concerne la pensée, c'est parce qu'on ne se connaît pas bien mutuellement qu'il y a des conflits.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学,朋友还有去办手续的时候。)

后面几个还可以，还差不多没有什么问题。主要是和老师交流，因为经常会遇到比较专业的词汇，就不理解。Ça se passe pas mal avec les camarades de classe, les amis et les personnels du service public, il n'y a presque pas de problème. La principale difficulté est avec les professeurs. Comme on rencontre des mots spécifiques, je n'arrive pas à les comprendre.

-那你就问老师？Alors vous demandez à votre professeur ?

就询问。他们也很好，就通过其他方式，比如画图或者换一个单词来跟你解释。Oui je pose la question. Ils sont gentils, ils me donnent des explications en utilisant un autre moyen, par exemple, en dessinant ou en changeant un mot.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼？

对，也行贴面礼。但是就是有时候不太好意思。Oui, je pratique les bises. Mais il faut dire que quelquefois je me sens gêné.

-Avez-vous d'autres exemples ?你还有没有其他的例子？

他们大多数礼仪就是行贴面礼，然后见面后说BONNE JOURNEE , BONNE SOIREE。

La plupart du temps, ils se font des bises, puis après la rencontre ils se disent « Bonne journée ! » , « Bonne soirée ! ».

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

刚到的时候，还好。虽然住得很远，但是遇到的法国人，比如房东还有老师，都很慈善。Ça allait au début. Malgré que j'habite très loin de l'Université, les Français que j'ai rencontrés tels que le propriétaire et les professeurs étaient très gentils.

-Et Maintenant ? Il vous des incompréhensions ou des malentendus ? 现在呢？有没有遇到不理解或产生误会的情况？

没有。Jamais.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

如果不懂的话，我会去询问，他们都很好，会跟我解释。Si je n'arrive pas à comprendre, je leur demande. Ils sont tous très gentils et ils m'expliqueront.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？文化方面的差异，其实冲突最大的就是两个国家的政党的决策，不一样，所以就会有很多的差异性，比如说人权问题，比如说政治方向问题。其实我觉得，相对于中国和法国来说，差距最大的就是人口，人口基数在中国很大，中国政府在做很多事情的时候必须把这个考虑在内，人口基数太大了以后，很多事情做就不能做到很到位。而不像法国，因为他们这边人口少，所以平均素质也比较高。En ce qui concerne les différences culturelles, le plus grand conflit provient de la politique des partis gouvernants des 2 pays. Comme la politique est différente, il existe beaucoup de différences entre ces deux pays, par exemple le problème du droit de l'homme, ou celui de l'orientation politique. Pour moi, par rapport à la France et à la Chine, la différence la plus énorme est la population. La population en Chine est trop importante, donc le gouvernement chinois doit la prendre en compte pour beaucoup de

choses. Etant donné que la population est trop importante, on ne peut pas aller jusqu'au bout pour beaucoup de choses. En revanche, la population est beaucoup moins nombreuse en France, c'est pourquoi la qualité moyenne des Français est plus élevée.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ?
你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

你只要真心地对他好，他也会很好地回报。Si vous le traitez sincèrement, vous serez payé de retour.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

嗯，挺喜欢法国的。对我来说最重要的就是可以四处去旅游，然后天气不错，阳光不错，空气不错。Oui, j'aime assez la France. Le plus important pour moi est que je puisse voyager partout, le climat est bon, il y a toujours du soleil et l'air est frais.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

有。可能在这里住了这么久，把这里当成自己第二个家了。Oui. Peut-être que j'habite ici depuis un bon moment et je la considère comme ma deuxième maison.

那你是越来越喜欢了？Donc vous l'aimez de plus en plus ?

对。Oui.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

是为了了解思维方式，不一样。可以改进自己，因为在国内的时候，思想比较禁锢，也不知道外面的情况。Pour connaître la manière de penser qui est différente. Cela me permet aussi de m'améliorer. Quand j'étais en Chine, mon esprit était étroit et je ne connaissais pas ce qui se passait à l'étranger.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么? 来之前的那个法语培训。

我觉得最重要的应该是口语, 语音。Le plus important pour moi est l'expression orale et la prononciation.

-Quel cours préféreriez-vous le plus? 你在中国学习法语的时候, 你最喜欢上什么课?

当时我最喜欢的应该是语法课吧。Je pense que ça devait être le cours de grammaire.

-为什么? Pourquoi?

句子的构成要用语法。你语法不行的话, 就不知道一个句子应该怎么表达。虽然你有很多的单词, 但是也没有用。Pour la structure d'une phrase, il faut la grammaire. Si vous êtes nul en grammaire, vous ne saurez pas comment formuler une phrase même si vous connaissez beaucoup de vocabulaire, cela ne sert à rien.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français? 你在中国学习法语的时候, 你喜欢中文教材还是法国的原文教材?

我觉得应该没有什么太大的差别。Il n'y a pas de grande différence pour moi.

-没差别? Pas de différence.

中国教材应该好一点。语法解释得更详细一点。Le manuel chinois est un peu meilleur. Les points grammaticaux sont expliqués plus en détail.

-Préfériez-vous les professeurs français ou chinois? 你在中国学习法语的时候, 你更喜欢中国老师还是法国老师呢?

应该是外教吧。首先他带入环境，他的那个语音在那里，你可以去模仿。而不至于一开始就有很多口音在里面。Les professeurs français, je crois. D'abord, il vous emmène dans la situation et on peut imiter sa façon de prononcer, cela évite d'avoir un fort accent dès le début.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

文化课，还好。Cours de civilisation, ça va.

-就说一般？Ça veut dire comme ci comme ça ?

对，一般。Oui, comme ci comme ça.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

我还是很满意的。J'en suis très satisfait.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

C1。

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

不。我不是很赞同他们这边某些方面，比如穿着问题，大部分的法国人夏天穿得都是黑白，灰色，颜色不太鲜艳，不像在国内。然后对于某些方面他们也比较古板。Non. Je ne suis pas d'accord avec eux dans certains domaines, par exemple l'habillement. En été, la majorité des Français s'habillent en noir, en blanc ou en gris, les couleurs ne sont pas vives, ce qui est différent de la Chine, puis ils sont rigides.

-哪方面比较古板呢？Ils sont rigides dans quels domaines ?

比若说对于政治问题，对于服务态度，就是克守成规。 Par exemple le problème politique, l'attitude du service, ils restent dans l'ornière de la routine.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

及格吧。 Passable.

6-0 ? 60.

对，60。 Oui, 60.

-为什么呢？ Pourquoi ?

我觉得过来这么久以后，有很多法国朋友，大家互相交流，互相理解。思想也变得更加开阔。为人礼貌这些，还有一些其他的基本素质，我觉得比国内的时候要好一点。

大家经常在一起聊天吃饭，所以还是很融入这边的环境。 Ça fait un bon moment depuis mon arrivée ici et j'ai connu beaucoup d'amis français. On s'échange souvent et on se comprend mutuellement. Mon esprit devient plus ouvert. J'ai développé certaines qualités telle que la politesse par rapport au moment où j'étais en Chine. On mange et on bavarde souvent ensemble, donc je suis bien intégré dans cette société.

-谢谢！ Merci !

F Entretien N° 6 (étudiant ; niveau de français : faible)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

大概两年多了。 Environ plus de deux ans.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

因为我比较喜欢法国，比较喜欢拿破仑，小时候爱看他的故事。所以就选择了法国。

Parce que j'aimais la France, surtout Napoléon, j'adorais lire ses histoires pendant mon enfance. Voilà pourquoi j'ai choisi la France.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

当时对法国人的印象就是很浪漫，很休闲，对法国的印象就是它是一个发达国家，那个时候觉得法国经济持续不涨，感觉法国开始渐渐地不行了。A ce moment-là, je trouvais les Français très romantiques et très oisifs et la France un pays très développé, mais je pensais aussi que l'économie française stagnait et j'avais l'impression que la France allait mal au fur et à mesure.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

当时觉得不是太了解法国，对法国了解都是从网上和电视上看到的一些新闻，觉得法国人比较散漫，法国这个国家地位很尴尬，总是和英国和德国一起在争很多东西。A ce moment-là je trouvais que mes connaissances étaient assez limitées, ce que je connaissais de la France provenait des nouvelles sur Internet ou à la télévision, je trouvais que les Français étaient indisciplinés et que la France se situait dans une position embarrassante puisqu'elle disputait beaucoup de choses avec l'Angleterre et l'Allemagne.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

有一些变化，法国不是想象中那样有一些不好，法国还是一个挺好的国家。它之所以办事效率给人感觉不太高，那是因为法国它的机制都很健全，在很多时候它不需要很多的人力和物力去办一些事情。然后他们的生活都很有规律，一切都上了轨道，不用再那么复杂，所以说会给人们一种感觉法国它平时很休闲，很散漫，其实它并不是这

样的。Un peu de changement, la France est meilleure que l'on avait imaginée, c'est un bon pays. S'il vous donne l'impression de l'inefficacité, c'est parce que son système social est bien complet et il n'a pas besoin de consacrer beaucoup de main d'oeuvre ou de matériel pour effectuer les tâches. Puis leur vie est organisée régulièrement, tout est sur la bonne voie et on n'a pas besoin de compliquer les choses. Voilà pourquoi on a l'impression qu'en France, les gens sont oisifs et indisciplinés, ce n'est pas le cas au fond.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

让我最惊讶的事情啊，我觉得应该是法国有太多的游行吧。不管什么原因，没事他们总爱游行，有很多，而且。Ce qui me surprend le plus, je pense qu'il y a trop de manifestations en France. Quelle que soit la raison, ils aiment toujours manifester, de plus il y a en beaucoup.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有很大的文化差异。因为法国人的话，毕竟是西方国家，他们思想比较开放，而中国人比较传统。这两种思想的话其实有很大的差异。Il y a de grandes différences culturelles. Comme ils vivent dans un pays occidental, les Français ont un esprit ouvert alors que les Chinois sont plus traditionnels. En effet, les deux esprits ont d'énormes différences.

-就是思想方面的差异？D'énormes différences dans l'esprit？

中国在思想上主要崇尚儒教，这样的话中国人做事情就比较守规矩，没有那么情绪化。而法国人做事情的话有时候让你琢磨不透，做事情感觉很突然，想法也很奇特。Les Chinois préconisent le confucianisme, donc les Chinois agissent en suivant toujours les règles, il ne faut pas montrer son émotion. En revanche, quelquefois, la manière d'agir des Français vous laisse perplexe, vous la trouvez brutale et bizarre.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学, 朋友还有去办手续的时候。)

还是存在一定的困难，因为毕竟法语学得不是太长，有很多地方特别是涉及到专业的一些东西的话，其实不是太了解，就会有很不明白的地方。 Il y a toujours des difficultés. Comme l'apprentissage du français ne dure pas très longtemps, il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas surtout ce qui concerne les spécialités que je ne connais pas.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

基本不，不是很能接受，可能是我思想传统的原因吧。 En principe non, je ne peux pas l'adopter, peut-être à cause de mon esprit traditionnel.

-你为什么不能接受呢？ Pourquoi vous ne pouvez pas l'adopter ?

因为很不习惯，这样的话感觉很怪。从小就没有这样过，在中国不管是上学还是什么，大家见面没有这么多的礼节，所以说就很不习惯。 Parce que je ne m'y habitue pas, et je le trouve bizarre. Depuis tout petit, on ne faisait pas comme ça, en Chine que ce soit à l'école ou dans un autre endroit, on n'a jamais tant de rituel quand on se rencontre, c'est pourquoi je ne suis pas du tout habitué.

-那如果是法国的女性朋友，你就不行贴面礼？ Alors vous ne faites pas de bises même si c'est une amie française ?

基本不。 Presque non.

-那她如果主动呢？ Mais si c'est elle qui prend l'initiative ?

那可以接受。 Alors je peux l'accepter.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

最开始来的时候还是有这种情况，沟通上的不方便或者理解上面的错误，导致这种情况也会出现。Il m'en est arrivé au début de mon séjour, j'avais du mal à communiquer ou du mal à comprendre, ce qui les a fait apparaître.

-Et maintenant ? 现在呢？

现在的话要比刚来的时候少一些。现在如果遇到这种情况的话，不会像刚来的时候，会去想办法，会解释，不像刚来的时候不知道该怎么办，就很无助。Maintenant il y en a moins par rapport au début de mon séjour. Si cela m'arrive maintenant, j'essaye de trouver une solution, tente d'expliquer, ce qui n'était pas le cas lors de mon arrivée en France : je ne savais pas du tout quoi faire et j'étais complètement désemparé.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

不懂的话，如果有朋友在，就问一下朋友。实在不了解的话，会直接请求法国人解释一下啊，或换一种其他方法，或根据肢体语言加上他简单的解释的话，基本上大概能够明白。Si je ne comprends pas, je demande à mes amis s'ils sont là. Sinon, je demande au Français de m'expliquer un peu, en utilisant une autre phrase ou en ajoutant la gestuelle à son explication simple, je comprends grosso modo en général.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

其实我觉得要克服这个困难的话，就是要多融入法国人的生活，经常和他们，同学啊，法国的一些长辈啊，一起的话，和他们多接触，这样会慢慢融入法国人的生活，也

会慢慢了解一些他们的习惯和他们的生活方式。 Au fait, je pense que pour surmonter cette difficulté, il faut s'intégrer plus dans la vie des Français, prendre plus de contact avec eux, les camarades de classe, les personnes d'un certain âge etc, rester ensemble avec eux, comme ça, petit à petit, on peut être intégré dans la vie des Français et on peut connaître au fur et à mesure leur habitudes et leur mode de vie.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ?
你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

我觉得交流的话还是语言最重要吧。因为毕竟你得掌握了别人的语言，你才能跟别人很顺利地交流。 Je pense que le plus important est la langue. Il faut quand même maîtriser la langue des autres pour pouvoir communiquer avec eux sans problème.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

一直都很喜欢法国，喜欢它的生活方式。只是觉得法国的娱乐少了一点。 J'aime toujours la France, surtout son mode de vie. Le seul regret est qu'il y ait peu de divertissements.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的感情，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

以前喜欢法国只是因为喜欢拿破仑，现在喜欢法国是因为喜欢上了它的生活方式。

Avant j'aimais la France, c'était uniquement parce que j'aimais Napoléon, maintenant j'aime la France, c'est parce que j'aime sa manière de vivre.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

就是想学习发达国家更先进的知识，以及学好法语，这样对自己的生活，未来的经验能够扮演重要的角色。 Pour apprendre le savoir plus avancé des pays développés et bien

étudier le français, cela jouera un rôle important dans ma vie future et pour mes expériences dans l'avenir.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么? 来之前的那个法语培训。

我觉得可能是口语和听力应该最重要。因为中国在学法语的时候很注重语法，在交流方面稍微欠缺一点，比如说像外教课啊，还有什么活动啊，相对少了点，这样你在中国学的很多东西就比较死，然后出来以后你才发现自己还是不能和法国人交流，在交流的时候会感到有一点陌生，有一点害怕，所以说我觉得中国学语言的时候应该注意一下这些问题。 Je crois que c'est peut-être la compréhension orale et l'expression orale qui sont les plus importantes. En Chine, quand on apprend le français, on met l'accent sur la grammaire, et ça laisse à désirer sur le plan communicatif, par exemple le cours avec un professeur français et les activités d'échanges avec des francophones sont trop peu nombreuses, c'est la raison pour laquelle on apprend d'une façon « morte » (manque de souplesse), puis c'est seulement après être arrivé à l'étranger qu'on vient de s'apercevoir que l'on arrive pas à communiquer avec des Français, et on se sent inconnu, peureux lors des échanges. C'est pourquoi je dis qu'il faut faire attention à ces problèmes quand on apprend une langue étrangère en Chine.

-Quel cours préféreriez-vous le plus? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

外教课。因为觉得很新鲜，毕竟自己学的是法语，能够听到最纯正的法语，见到最纯正的法国人。 Le cours avec un professeur français. Parce que je trouve cela original. Comme j'étudie le français, je souhaite entendre le français le plus pur et les Français les plus représentatifs.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

还是比较喜欢原文教材。因为中国教材的话，太过于死板，然后很多都是书面上的东西。而法国的原版教材的话，很多都是取自于生活，源自于生活，能够学到最基本法国人他是怎么交流的，法国人他们平时是在干什么，还有他们最基本的生活方式。 Je préfèrais plutôt les manuels français. Les manuels chinois sont trop rigides et la plupart du contenu concerne l'écrit. En revanche, dans les manuels français, beaucoup de choses proviennent de la vie, sont tirés de la vie, on peut apprendre les éléments de base : comment les Français communiquent dans la vie, qu'est-ce qu'ils font tous les jours, puis leur manière élémentaire de vivre.

-那你更喜欢外教了？ Donc vous préférez le professeur français ?

对。 Oui.

-你觉得外教更活跃？ Vous le trouviez plus actif ?

对，对！ Oui, oui.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

很有用啊。这样你可以去了解法国它的文化，毕竟法国还是一个文化历史很悠久的国家。文化课能让你更了解法国的文化，通过文化你能知道法国现在很多东西的来源，以及法国人他的思维方式。这样能够学到更多的东西。 Très utile. Cela vous permettra de connaître la civilisation française, il faut noter que la France est un pays qui a une longue histoire de la civilisation. Le cours de civilisation vous permettra de connaître mieux sa culture, à travers la culture, vous pourrez connaître l'origine de beaucoup de choses qui existent actuellement en France, ainsi que la manière de penser des Français. Donc on peut apprendre plus de choses.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你刚开始来的时候，你是怎么样学法语的？

最初来的时候，就是在学校里上课，然后下课以后做一些简单的复习。就是最基本的学习方式。 Au début, je suivais les cours à l'Université, puis je faisais des révisions rapides après les cours. C'est la méthode la plus basique.

-Et maintenant ? 那现在呢？你怎么学？

现在的话就不是很在意课本上的东西，而是尝试跟法国人多去交流，多去看看法国的电视啊，听听收音机，这样能够学到更多的东西。 Maintenant je ne fais plus trop attention à ce qui est écrit sur les manuels, mais j'essaye de communiquer plus avec les Français, de regarder plus la télévision française, d'écouter plus la radio, je peux apprendre plus de choses de cette manière.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

需要改进的话，就是法语学习方面的改进。来法国的很多留学生最大的问题就是法语。这个问题完全能够在中国得到解决。现在的话很多问题还是没被解决，所以我觉得应该更注重法语的培训。 S'il y a quelque chose à améliorer, c'est d'améliorer l'apprentissage du français. Le plus grand problème des nombreux étudiants chinois en France est le français. On peut très bien résoudre ce problème en Chine, mais beaucoup de problèmes ne sont toujours pas résolus pour le moment, c'est pourquoi je pense qu'il faut attacher plus d'importance à la formation de français.

-怎么样注重呢？ Comment faire ?

主要是口语和听力。多增加一些这些课程，或者是多进行一些活动，让大家能够多交流，多去听，这样的话会更好。而不是只是抱着课本上的东西，磁带，CD，在那里听，而不去跟别人交流，只能学到一些很死板的东西，而不是活的东西。 Principalement l'expression orale et la compréhension orale. Il faut augmenter ces cours et proposer plus d'activités qui permettent à tout le monde de faire plus d'échanges, d'écouter plus. Comme ça

ce sera mieux. Il ne faut pas rester en cours, se servir de manuel, écouter des cassettes ou des CD au lieu de communiquer avec les autres. De cette façon, on peut seulement acquérir des choses « mortes » et non « vivantes ».

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

我希望的话，就是畅所欲言地跟法国人交流，然后大概能看懂文件啊，报纸都没有问题。Ce que j'espère, c'est de communiquer couramment avec des Français, puis lire des documents et des journaux sans problème.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

其实从内心上来讲，不是很想。因为自己在中国毕竟生活了那么多年，已经习惯了在中国的生活。但是我也很赞成法国这样的生活方式。毕竟每个国家它有自己的不同的生活方式，而不同的人他也能适合不同的生活方式。Au fait, sincèrement, je n'ai pas très envie. Puisque j'ai vécu en Chine pendant de nombreuses années et je suis habitué à la vie en Chine. Pourtant, je suis favorable à la manière de vivre en France. Il faut dire que chaque pays a son propre mode de vie et que chacun peut s'adapter à de différents modes de vie.

-那你为什么觉得法国的生活方式好？Alors pourquoi trouvez-vous la manière de vivre en France bien ?

你会感觉法国人他们无忧无虑，平时对子女的教育也很好。然后他们不管是年轻的时候还是老的时候，他们都会懂得去享受，懂得去花钱，懂得去生活。而不是像在中国，他们老一辈的人，就为子女着想得太多，其实这不太好，毕竟长辈他们所拥有的东西应该他们自己去享受。Vous avez l'impression que les Français sont sans souci et sans pression, l'éducation des enfants est appréciable aussi. Qu'ils soient jeunes ou vieux, les Français savent comment profiter de la vie et comment dépenser de l'argent et comment vivre. Ce n'est pas le cas en Chine, les personnes âgées, ils pensent trop à leurs enfants. Ce n'est pas bien au fond car ils auraient dû profiter de ce qu'ils ont gagné.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

可能50分吧。我觉得自己还没能完全融入法国的生活，但是自己在试图，想融入他们的生活。我希望在毕业以后能够达到一个更好的水平。 Peut-être 50. Je pense que je ne suis pas complètement intégré dans la vie française, mais j'essaye toujours de m'y intégrer. J'espère pouvoir atteindre un niveau plus élevé après avoir eu mon diplôme.

谢谢！ Merci！

G Entretien N°7 ((étudiante ; niveau de français : faible)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

一年多一点。 Un peu plus d'un an.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

第一是我妈妈帮我选的。第二我想来买东西。 Premièrement c'est ma mère qui l'a choisie pour moi, deuxièmement je voulais venir pour faire du shopping.

-来买东西？Faire du shopping？

巴黎是时尚之都。Paris est la capitale de la mode.

-那你妈妈她有没有给你说她为什么选法国？Alors votre mère vous a dit pourquoi elle avait choisi la France？

因为读书比较便宜。然后我妈妈觉得不应该再学英语了。大家都学英语，我们应该学个另外的语言，法语是联合国第二官方语言，所以选这里。Parce que les frais de la formation ne sont pas chers. Et puis ma mère pensait qu'il ne fallait plus apprendre l'anglais. Tout le monde étudie l'anglais, nous devons apprendre une autre langue. Comme le français est la 2^e langue officielle de l'ONU, nous avons choisi ici.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine？在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

比较严肃。Assez sévères.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France？在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

MADAME比较严肃，然后MONSIEUR和那些老人比较SYMPA。Les dames (Madame) sont assez sévères et les Messieurs et les personnes âgées sont plus sympathiques.

-在中国你就这样觉得？Vous le pensiez en Chine？

嗯。Oui.

-是你接触的人是这样的？Les gens que vous avez contactés étaient comme ça？

看REFLET。J'ai vu ça dans «Reflét».

-哦，看REFLET？Ah, vous avez vu ça dans « Reflet »？

嗯。Oui.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

对法国人没有。MADAME依然严肃。Non, pas de changement. Les dames sont toujours sévères.

-那对法国呢？Et sur la France？

法国没有我想象中的热闹。La France est moins animée que j'avais imaginée.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

周末超市不开门。Les supermarchés sont fermés pendant le week-end.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有。很多。Oui, beaucoup.

-Dans quels domaines ? 在那些方面呢？

比如说在中国我们都是晚上逛街，晚上街上人会比较多，然后吃饭吃到11，12点。但是在法国晚上除了餐厅什么商店都7点钟关门，星期天除了待在家里还是待在家里。

Par exemple, en Chine nous nous baladons pour faire du shopping le soir, il y a plus de monde le soir et nous dînons jusqu'à 23 heures ou minuit. En revanche, en France, les boutiques sont toutes fermées à 7 heures du soir sauf les restaurants. Le dimanche, on ne peut rien faire d'autre que de rester à la maison.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学, 朋友还有去办手续的时候。)

同学和老师还好。跟其他的法国人比较困难因为他们说得太快，然后会用一些比较当地的法语词汇，我听不懂，不懂什么意思。

-当地的法语词汇？Ça se passe mieux avec les camarades de classe et les professeurs. C'est plus difficile de communiquer avec les autres Français car ils parlent trop vite. Quand ils utilisent des mots très français, je n'arrive pas à comprendre, je ne comprends pas.

-当地的法语词汇？Des mots très français？

比如说LES MOTS FAMILIERS。Par exemple les mots familiers.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français？Par exemple, faites-vous des bises à vos amis？你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼？

嗯。Oui.

-Avez-vous d'autres exemples？或者其他的例子？

目前还没有，都是贴面。Pour le moment, non, je pense seulement à la bise.

-就贴面礼？Seulement la bise？

还有就是去法国人家会带一点东西。Un autre exemple est qu'il faut apporter un petit cadeau quand on est invité chez des Français.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus？在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

有。会有一些。Oui, il m'est arrivé.

-比如说呢？Par exemple？

比如说，有时候他们说的东西，我理解的是另外一个东西。我会用另外一种方式去回答，法国人会说你没有理解我的意思。Par exemple, quand ils parlent d'un truc, mais moi je comprends une autre chose. Je réponds donc selon ma compréhension, alors les Français me disent que je n'ai pas compris ce qu'ils voulaient dire.

-Et maintenant ? 现在呢 ?

现在越来越少。Maintenant il y a de moins en moins.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候, 你怎么办 ?

我一般直接会问。Je leur demande directement.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的 ? 或者你和法国人交流之间, 你觉得最重要的技巧是什么 ?

交流的技巧, 多说。不懂要问, 不能装懂。不然就会跑题。Ma stratégie pour communiquer est de beaucoup parler. Il faut demander si on ne comprend pas et il ne faut surtout pas faire semblant de comprendre, sinon on est hors sujet.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候, 接触的时候, 最重要的是什么 ?

最重要的就是中国人不懂装懂。我的接待家庭给我讲过, 很多中国人明明不懂, 但是他们要说自己懂了。然后回答的却是另外一个问题。Le plus important est que les Chinois ne doivent pas faire semblant de comprendre. Ma famille d'accueil m'en a parlé. Beaucoup de Chinois disent qu'ils ont compris quand ils ne comprennent pas du tout. C'est pourquoi leur réponse n'a rien à voir avec la question.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后, 你觉得你喜欢法国吗 ?

没有。Non.

-为什么？ Pourquoi？

也没有说不喜欢，是周末和平时的晚上太无聊了，街上就像吸血鬼要来了一样，没有人。 Je ne dis pas que je n'aime pas la France, seulement je m'ennuie le soir et le week-end car il n'y a personne dans la rue, on a l'impression que les vampires vont arriver.

-你所以不太喜欢法国？ Donc vous n'aimez pas la France？

平时也还挺喜欢的，逛街也挺喜欢，就是不喜欢周末不开门。 En temps ordinaire, je l'aime bien, j'aime bien faire du shopping. Ce que je n'aime pas est que les boutiques sont toutes fermées le week-end.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France？ 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

来之前想象得太高了！以为就像美国那样，来了之后失望过一段时间，在这里待久了适应了就好。 Je l'avais imaginée trop bien！ Comme les Etats-Unis, j'étais un peu déçue pendant un moment, mais ça va mieux puisque je m'y suis adaptée après être restée longtemps

开始来的时候还不太适应？ Au début vous ne vous êtes pas adaptée？

开始的时候失望，因为太无聊了。 Au début c'était la déception du manque d'animation.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France？ 你来法国学习的主要目的是什么？

学法语。 Apprendre le français.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine？ 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么？来之前的那个法语培训。

在中国，记单词最重要。 En Chine, le plus important est de mémoriser du vocabulaire.

-就是单词越多越好？ Cela veut dire plus on mémorise de mots, mieux c'est？

对，对。Oui, oui.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

我没有不喜欢的课，都差不多，对我来说，都是语言课。J'aimais tous les cours, c'était pareil pour moi, c'était des cours de langue.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

FRANCAIS , REFLET.

- « Reflet » ? 为什么？

因为比较有趣，我们可以看录像，可以看到他们真实的生活场景。Parce que c'était assez intéressant, nous pouvions regarder des vidéos et cela nous permettait de voir leur vraie vie.

-Préfériez-vous les professeurs français ou chinois ? 你在中国学习法语的时候，你更喜欢中国老师还是法国老师呢？

外教。Les professeurs français.

-为什么？Pourquoi？

因为我觉得外教才是真正的外国人，我才能真正懂到底什么才是法国的东西。中教他们只是留学，也没有懂太全面，我觉得。Je pense que les professeurs français sont de vrais natifs et que je peux savoir ce qui est vraiment français grâce à eux. Les professeurs chinois ont fait des études en France et leurs connaissances sur la France ne sont pas complètes.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

非常有用。Très utile.

-为什么呢？ Pourquoi？

比如文化课老师会给我们讲法国收税的那些表述，我收到账单我就知道看哪些是税，不然会多扣钱我也不知道。 Un exemple : pendant le cours de civilisation, le professeur nous a appris les mots et les expressions concernant la taxe. C'est pourquoi je sais quelles sont les taxes prélevées quand j'ai reçu mon relevé de compte bancaire, sinon je ne sais rien si on me prélève de trop.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour？ 你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

最开始啊？还是记单词。因为我单词量比较少，就记单词。 Au début？ C'était encore retenir par cœur du vocabulaire. Moi je connaissais peu de mots, donc il fallait mémoriser des mots.

-Et maintenant？ 那现在呢？你怎么学？

现在单词记了就记语法。 Maintenant à part les mots, je mémorise aussi la grammaire.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait？ 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

还比较满意。因为我们当时有早自习，老师要带我们读，口语会比较好一点。 J'en suis assez satisfaite. A ce moment-là,, nous avons aussi des cours de tutorat matinal et les tutrices nous entraînaient à lire à haute voix, c'est pourquoi notre niveau de l'expression orale est meilleur.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France？ 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

C1。

-交流自如 ? Communiquer sans obstacle ?

对。Oui.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗 ?

没有说不想,但也没有特别想。就一般。Je ne veux pas dire que je n'en ai pas envie, mais je n'ai pas une envie particulière. Comme ci comme ça.

-就一般 ? Comme ci comme ça ?

嗯。Oui.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你自己给自己打分,0分表示完全不能融入法国文化,100分表示已经完全法国化,你给自己打多少分 ?

60分,刚好及格。60, mention passable.

-为什么呢 ? Pourquoi ?

因为我还不太适应的就还是每天晚上街上太空荡,然后周末不能买东西。我比较适应的就是跟法国年轻人交流,跟同学去去酒吧啊,去去DISCOTHEQUE啊!跟其他法国人交流这些我还比较适应,去游泳啊,吃东西也比较适应。Ce à quoi je ne suis pas habituée, c'est que les rues sont vides tous les soirs et que nous ne pouvons pas faire des courses pendant le week-end. Ce à quoi je suis déjà habituée est de communiquer avec des jeunes français : aller au bar, à la discothèque. Avec les autres Français, je suis habituée à communiquer avec eux aussi, aller à la piscine etc., puis je suis habituée à leur cuisine.

-谢谢 ! Merci !

H Entretien N°8 (étudiante ; niveau de français : bon)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

一年多了。Plus d'un an.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

因为在我印象当中，法国还属于比较浪漫的国家，而且法语我从来没有尝试过。 Dans mon impression, la France était un pays romantique, puis je n'ai jamais essayé le français.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

我觉得法国人比较浪漫，比较高傲。 Je trouvais les Français romantiques, arrogants.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

学习法语之后了我觉得法国人还是比较高傲，浪漫。 Après avoir étudié le français, je les trouvais toujours romantiques, arrogants.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

没什么改变，还是这么认为。 Non, je le trouve toujours.

-对于法国呢？ Et sur la France ?

我觉得它真的是比较富裕。 Je trouve que la France est vraiment riche.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

没有什么事让我特别惊讶。在来之前，我愿意去了解法国的那些事情，让我觉得一切事情好像我都能接受。 Rien n'est surprenant pour moi. Avant de venir ici, j'étais prête à connaître tout ce qui se passe en France, cela m'a permis de tout accepter en France.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有，很大。 Oui, énormes.

-Dans quels domaines ? 在那些方面呢 ?

比若说中国人很团体，法国人很自我，活得比较自我，而中国人很在乎周围的评论啊，眼光啊之类的，法国人觉得无所谓，很展示自我的那种。 Par exemple, les Chinois sont très communautaires alors que les Français sont très individualistes et ils vivent pour eux-mêmes. Les Chinois attachent beaucoup d'importance à ce que disent les autres, à ce que pensent les autres. Par contre, les Français y sont indifférents, ils aiment se montrer.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗 ? (比如说和老师同学, 朋友还有去办手续的时候。)

还是有。主要是思维方式的不同。我们考虑问题会绕一个弯，不是很直接，他们考虑问题就是很直接，而且很简洁地考虑。 Il y en a quand même, le principal problème est la différence dans la manière de penser. Nous réfléchissons d'une manière indirecte alors eux, ils réfléchissent directement et succinctement.

-你能不能举个例子 ? Pourriez-vous donner un exemple ?

比若说说数学上面的问题，就中国人来说，有些问题一步就可以到位，一步就可以算出结果，看一下那个题目，我们就算出结果。但是按照法国人的思维，觉得我们那样是错的。因为我们没有过程，我们要论证它，我们不能用那些简洁的方式，我们要一步一步有依据地落实。但是我们在中国已经习惯了那样思考，法国不行。 Un exemple en mathématiques. Pour les Chinois, on peut résoudre le problème en un pas, en un pas on peut avoir le résultat. Quand on voit le sujet et on peut avoir directement le résultat. Pour les Français, ils trouvent que ce que font les Chinois est faux parce que nous n'avons pas de processus et pas d'argumentation. Nous devons suivre le processus pas à pas au lieu de le faire d'une manière simple. Pourtant, nous nous sommes déjà habitués à réfléchir à un problème de cette manière, mais ça ne marche pas en France.

-那应该是中国人直接，法国人更间接啊 ? Alors d'après ce que j'ai compris, c'est plutôt les Français sont plus directs et les Français sont indirects ?

不是中国人直接，是中国人直接用了那些理论，结论来验证它，但是法国人的直接就是我要直接通往那个，一步一步地来。Ce n'est pas que les Chinois soient directs, mais les Chinois se servent directement des théories et des conclusions pour avoir le résultat. Alors les Français sont directs dans la mesure où ils montrent chaque étape du processus pour atteindre le résultat.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

我挺接纳的。因为我在这边有FAMILLE D'ACCUEIL，跟着他们出去玩，旅行啊，我挺接纳这种礼仪方式的。而且我觉得这种方式很好，中国人就没有什么固定的礼仪问候，让我觉得熟人见面后不知道该做什么。Oui, ça me convient parfaitement. J'ai une famille d'accueil, et ils m'emmènent pour sortir, pour voyager. Je me sens très à l'aise, ce rituel de politesse et je le trouve très bien. Entre les Chinois, on n'a pas de rituel de politesse fixe, c'est pourquoi j'ai l'impression que les gens qui se connaissent ne savent pas trop quoi faire après la rencontre.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

还是有。比若说说我在跟FAMILLE的时候，从来不知道见面对于长辈来说可以直呼他们的名字。就是长辈向我介绍她叫什么的时候，我依然叫她MADAME，我不知道叫她的名字是否礼貌，后来我才知道不管他们是否是长辈，你都叫他们的名字就对了。在中国就不一样了，是长辈就有长辈的称呼，不能随便叫长辈的名字。Il y en a quand même. Par exemple, quand j'étais avec ma famille d'accueil, je ne savais pas du tout que l'on pouvait appeler les membres de la génération précédente d'une famille par leurs prénoms. Quand la maîtresse s'est présentée à moi, je l'appelais encore Madame car je ne sais pas si

c'était poli de l'appeler par son prénom. C'était après que j'ai su que l'on pouvait les appeler par leurs prénoms quelles que soient leurs générations. C'est complètement différent en Chine, les personnes d'un certain âge ont leurs appellations spécifiques et on ne peut pas les appeler n'importe comment.

-Et maintenant ? 现在呢 ?

现在没有了。Maintenant il n'y en a plus.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候, 你怎么办 ?

在哪方面 ? Dans quels domaines ?

-就是如果你有不懂的话 ? Quand vous avez des problèmes de compréhension ?

上课吗 ? En cours ?

-上课或者下课 ? En cours ou après le cours ?

如果说不理解呢, 上课的时候可以问老师。下课如果有什么不理解的, 或者中国人在一起讨论看看有没有类似的经历啊, 用经验直接告诉我, 或者跟法国人问你们有没有这样的思想。还是通过交流。Quand je ne comprends pas, je peux demander au professeur quand c'est en cours. Si c'est après le cours, je peux en discuter avec des Chinois pour voir s'ils en connaissent et ils peuvent me répondre par leur expérience, ou bien je demande aux Français s'ils pensent de la même façon. Donc c'est grâce aux échanges.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的 ?

? 或者你和法国人交流之间, 你觉得最重要的技巧是什么 ?

交流, 从一开始谈论大家都容易接受的问题, 就是感兴趣, 大众化的问题。后面可以谈一些比较自我的观点, 比较有自己的想法。大家可以讨论一下。La communication.

Dès le début, il faut discuter des sujets que tout le monde peut accepter facilement, des sujets

populaires qui intéressent tout le monde. Après on peut exprimer son point de vue et ses réflexions et on peut en discuter ensemble.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ?
你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

我觉得最重要的是你得展示你自己的观点，他们法国人很在意你有没有自己的想法。不能总告诉他OUI或者NON，你要告诉他为什么。他们很喜欢这样，就算争吵过后，依然是朋友。 Je crois que le plus important est de leur exprimer votre point de vue. Ils font très attention à ce que vous en pensez. Vous ne pouvez pas répondre par oui ou non, vous devez leur dire pourquoi. Ils aiment bien ça. Malgré la dispute, on reste toujours amis.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

还是喜欢。我觉得它的生活比较方便啦，比中国方便，不管是交通还是什么，网上的订购服务，但是很无奈的是它的星期天，我买什么东西都需要储备。 Je l'aime. Je trouve que la vie est commode, plus pratique qu'en Chine, que ce soit le transport ou le service sur Internet. Le seul ennui est le dimanche, je suis obligé de faire des provisions.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从没来法国到来法国你觉得有演变吗？

还是有。在没来法国之前，是向往，来了法国之后是真正爱上这里的生活。但是有些方式还是不能接受。 Oui. Avant de venir en France, c'était l'aspiration. Après être venue ici, je commence à aimer vraiment la vie d'ici. Mais je ne peux pas accepter certaines manières.

-什么方式你不能接受呢？比若说星期天？ Quelles manières vous ne pouvez pas accepter ?
Par exemple le dimanche ?

星期天我现在能接受了，因为我习惯了。但是那些很大的差异性，比若说他们在批评中国啊，一些敏感性的话题，他们总是希望我们给他们解答，告诉他了，他又觉得我们说得不对。最大差异就是我们懂得接受他们，他们不懂得接受我们。他们不愿意去了解中国，他们还认为中国是一个很穷的国家。告诉他中国变了，他不相信。我也没办法。 Je suis déjà habituée au dimanche maintenant. Mais en ce qui concerne les différences énormes, par exemple quand ils critiquent la Chine, des sujets sensibles, ils voulaient toujours qu'on leur apporte la réponse. Pourtant, après notre explication, ils trouvent ce que nous avons dit n'est pas correct. La plus grande différence est que nous savons comment les accepter alors qu'ils ne savent pas comment nous accepter. Ils ne sont pas prêts à connaître la Chine, ils pensent toujours que la Chine est un pays pauvre. Même si on leur a dit que ça a changé, ils n'y croient pas. Je ne peux rien faire.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

第一觉得出来可以见很多东西，毕竟法国跟中国的差异很大。第二我还是觉得在这边学习有一种思维被打开的感觉，在很多方面我可以想得更全面。不像在中国，我提出一个问题，所有人都说错错错，不告诉我另外一种方式你能做得更好。法国人经常这样，他不说你错，他会说你这样做会更好。我很喜欢这种感觉。 Premièrement, sortir de Chine me permet de voir plein de choses, il faut noter que la Chine est très différente de la France. Deuxièmement faire des études en France me donne l'impression d'ouvrir mon esprit, je peux réfléchir à un problème d'une manière plus complète. Cela n'est pas le cas en Chine : quand je pose un problème, tout le monde me dit que c'est faux au lieu de me dire que je pourrais mieux faire avec une autre manière. Ce que font souvent les Français, ils ne disent pas que vous avez tort, mais ils disent que vous ferez mieux si vous faites comme ça. Moi je préfère ça.

Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么？来之前的那个法语培训。

最重要的是把法国的文化插进去，大家怎么对待一个问题，法国人会怎么认为啊，把文化的那个背景插进去。反正中国学生一般是很愿意去了解法国的。Le plus important est d'introduire la civilisation française : qu'est-ce qu'ils pensent de ce problème, quels sont les points de vue des Français, il faut le contexte culturel. En tout cas, les étudiants chinois veulent tous connaître la France.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

语法课。Le cours de grammaire.

-为什么呢？Pourquoi？

因为我觉得法语的语法很公式化，很简单，你努力一点，背一点，你都会用的。Parce que je pense que la grammaire française est très formularisée, très simple.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

说实话，我觉得中国教材比较适合我。在中国，看着那个教材，就是两种思维方式。看着中国教材，你觉得很能接受这种方式，这种教学步骤，很符合中国人的思维。但是我觉得你如果要出国的话，你还是要用原文，因为不同的方式引导出来你的想法就不一样。如果你到法国来才用原文教材的话，就会给你一种很大的差距感，很不能适应。Franchement, je trouve que les manuels chinois me conviennent mieux. En Chine, les manuels trahissent deux manières de penser. Si on regarde les manuels chinois, vous trouvez que cette manière de penser vous convient parfaitement, la méthodologie pédagogique convient à la manière de penser des Chinois. Mais si on doit aller à l'étranger, il faut utiliser les manuels français.

-Préfériez-vous les professeurs français ou chinois ? 你在中国学习法语的时候，你更喜欢中国老师还是法国老师呢？

两者都喜欢。因为中教教的东西，他知道中国学生需要什么，外教他大部分给我们培训的都是口语。 J'aimais les deux. Les professeurs chinois savent ce dont les étudiants chinois ont besoin tandis que les professeurs français nous enseignent principalement l'expression orale.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

有，很有用。对于融入法国也好，或以后进了专业学习都很有用。 Oui, très utile pour s'intégrer en France et continuer des études dans le cursus universitaire.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你刚开始来的时候，你是怎么样学法语的？

才到这的时候，虽然我什么都听不懂，很多都听不懂，但是我还是愿意每天都听它的广播，听懂一个单词我也很高兴。 Au début, malgré que je ne comprenne rien, ne comprenne pas grand chose, je tenais à écouter la radio et j'étais très contente même si j'ai compris seulement un mot.

-Et maintenant ? 那现在呢？你怎么学？

现在我能阅读很多东西，比若说报纸，食堂有很多报纸，看两篇文章，能看懂我就很高兴。 Actuellement je peux lire beaucoup de choses, par exemple des journaux. A la cantine, il y a beaucoup de journaux et je me contente de pouvoir comprendre en lisant deux articles.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

我很满意。不过有些东西老师站的角度不一样吧，传播给我们的思想不太一样，出来以后还是有很大的落差，但适应一下就没什么问题了。 J'en suis très satisfaite. Il faut dire

que les professeurs nous enseignent des choses sous leurs angles de vue, c'est pourquoi il y a une grande différence entre ce qu'ils enseignent et ce qui se passe ici réellement, mais cela ne pose pas de problème après l'adaptation.

-你是说不太符合法国生活真正的样子？ Vous voulez dire que ce qu'ils enseignent ne correspond pas au vrai visage de la France ?

还是有那一层面，但是每个人看到的不一样。 On peut dire comme ça, mais chacun a son point de vue, donc ça peut être différent.

-你的意思是不全面？ Vous voulez dire par là que c'est pas complet ?

就是。 Oui.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

能够听懂每个句子。不仅是沟通，还有文学。 Pouvoir comprendre chaque phrase, non seulement dans la communication, mais aussi dans la littérature.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

我的意思不是说要你换国籍。我的意思是你愿意像法国人那样生活吗？

不是很想。 Pas très envie.

-不是很想？ Pas très envie ?

我希望我有法国人的特点，就是好的那方面，比较自我，敢想敢做。但我也希望我有中国人的思维特点，我很喜欢。 J'espère pouvoir acquérir les caractéristiques des Français, le côté positif : individualiste et oser imaginer et oser agir. Pourtant j'espère aussi avoir les caractéristiques de la manière de penser des Chinois que j'apprécie.

-那你觉得中国人的思维特点是什么？ Quelles sont les caractéristiques de la manière de penser des Chinois ?

中国人要考虑很多问题。比如说在做生意方面，中国人总是先拉关系，然后再去谈生意。如果你是熟人的话，更能够接受。法国人就是我们先做生意，我们才是朋友。 Les

Chinois pensent à beaucoup de choses avant d'agir. Un exemple dans le business, les Chinois essaient toujours d'abord d'avoir de la relation avant de faire du business. Cela marche mieux si on se connaît déjà bien. Pour les Français, ils font d'abord du commerce et ce n'est qu'après le commerce qu'on devient amis.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

70. 因为我觉得到现在为止，我接受法国人，不管他们的评论怎么抨击也好，本质上他们有他们的高贵感，他俯视一切。但是我接受它，不得不承认他们应该有这样的优越感。不管我走进法国家里面，法国人的居家方式的确居家化，不得不让我佩服，这样才是生活。不像在中国很肤浅，追求得很肤浅。70. Parce que jusqu'à maintenant j'accepte les Français quelles que soient leurs critiques et malgré leur sentiment de supériorité et malgré qu'ils « regardent tout de haut ». Je l'accepte et je dois avouer que leur sentiment de supériorité est justifié. Je suis admirative du style de leur maison quand j'entre chez les Français, pour moi c'est ça la vie. Ce n'est pas le cas en Chine, tout est superficiel, ce qu'on recherche est très superficiel.

-你的意思是他们怎么居家化但是又不肤浅呢？Vous voulez dire que leur style n'est pas superficiel ?

比如说他们对家里的装修和布置，每个角落他们都精心去弄，他们都是全家化的，一起来经营这个家。中国就是设计他可以请一个设计师帮他弄，他住进去然后他又不管这个家。 Par exemple, la décoration et l'arrangement d'une maison en France, chaque coin est fait avec du soin et tous les membres de la famille y participent. Tout le monde met du sien pour la famille. En Chine, on invite un designer pour l'aménagement intérieur, après ils y habitent mais ils ne s'en occupent pas.

-谢谢！Merci！

I Entretien N° 9 (étudiante ; niveau de français : moyen)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

一年多。Plus d'un an.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

因为看到一个宣传单，当时是自己想要去的，然后在网上查了觉得还行，就选了法国

。Parce que j'ai vu un tract, à ce moment-là j'avais envie de venir en France. Puis j'ai fait des recherches sur internet et je trouvais que c'était bien, donc j'ai choisi la France.

为什么法国还行呢？Pourquoi la France était bien？

招收的条件嘛，还有比其他国家花费少。D'abord les conditions de recrutement, puis les frais sont moins élevés par rapport aux autres pays.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

几乎没什么印象。就觉得法国比较浪漫吧，大家的印象。Je dirais presque pas d'impression. Seulement la France était romantique, c'était l'impression de tout le monde.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

来之前和我学之前都差不多，没什么变化。C'était presque pareil, pas de changement.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

变了，变太多了！Oui, beaucoup de changement.

-什么变化呢？Quels changements ?

没有之前想象说得浪漫，可能觉得他们比较高傲吧。Moins romantiques que l'on avait imaginés, peut-être parce qu'on les trouve arrogants.

-高傲？Arrogants ?

嗯，法国人很高傲。但法国城市给人的感觉很舒服。Oui, les Français sont très arrogants. Mais les villes françaises sont très agréables.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

要PRENDRE RENDEZ-VOUS的话，要提前很久，看病也很麻烦。Pour prendre rendez-vous, il faut s'y mettre longtemps à l'avance et c'est compliqué de consulter un médecin.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有，太大了。Oui, énormes.

-Dans quels domaines ? 在那些方面呢？

我们说一个单词，表达的意思就完全不一样。我想表达的和他理解的都不一样。还有思维方式，我们在这边考试的时候，要把在中国草稿纸上写的东西都全部搬到书面上来了。Quand nous disons un mot, ce qu'on veut exprimer est complètement différent de ce qu'ils ont compris, ce que je veux dire est tout à fait différent de ce qu'il a compris. Il y a aussi la manière de penser, quand nous passons un examen ici, nous devons mettre tout ce que nous devons écrire sur le brouillon en Chine sur la copie ici.

-就草稿纸上写的东西？Ce qu'il y a sur le brouillon ?

对，所以这边草稿纸都没有什么用。Oui, c'est pourquoi ici le brouillon ne sert à rien.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学, 朋友还有去办手续的时候。)

有，有困难，在交流之前就想好了要怎么说。但是对于一些个别的单词，那些单词对我们来说翻译成中文有很多意思，我们也不知道应该是哪个意思。按自己的理解去用这个单词，对别人来说就不是的。很多这种误会。Oui, il y en a. Il faut préparer ce que nous devons dire avant de parler. Mais pour certains mots, en chinois ils peuvent avoir plusieurs sens et nous ne savons pas de quel sens qu'il s'agit. Donc nous utilisons ce mot d'après notre compréhension, mais cela ne correspond au sens des autres. Il y a beaucoup de malentendus de ce genre.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

对，要行贴面礼。但是跟法国人，比较了解的那种法国人，他之前会跟你行贴面礼，但他如果知道中国人嘛，很多都不用这个，他们也觉得很奇怪。但如果时间相处长了，他也能够理解为什么我们不行贴面礼，有些时候也会忘。 Oui je fais la bise. Pour les Français que nous connaissons bien et avec qui on fait des bises, ils trouvent bizarre que les Chinois ne fassent pas de bise quand ils savent que les Chinois ne pratique pas ça. Pourtant si on se connaît assez longtemps, ils arrivent à comprendre pourquoi on ne fait pas de bises, quelquefois on l'oublie.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

产生误会应该很少吧，因为中国人说话都很小心嘛。 Malentendus, très peu, puisque les Chinois parlent avec de la prudence.

-不理解呢？ Incompréhension ?

有，有，有！有不理解的地方。很多时候他们说话我都不理解啊。 Oui, oui, oui ! Il y en a. Souvent je ne comprends pas ce qu'ils disent.

-听不懂？ Vous ne comprenez pas ?

对，就按自己的猜想来，应该是说的那个意思。 Oui, alors je devine, le sens que ça doit être.

-Et maintenant ? 现在呢？

现在还好。现在大概都知道他们在说什么。 Ça se passe mieux maintenant, actuellement je comprend grosso modo ce qu'ils disent.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

你说在课堂上还是跟朋友？ En cours ou avec des amis ?

-在课堂上？ En cours ?

在课堂上我不懂的话，我比较害羞，我不会当场问，都是之后的时候我再问。如果之后忘了就自己理解。 Si c'est en cours, je ne pose pas de question tout de suite à cause de ma timidité et je demande après. Si après je l'oublie je vais essayer de comprendre moi-même.

-那如果是和朋友交流的时候？ Et si c'est avec vos amis ?

要好一点，当场就会问他是什么意思，然后解释我听懂就懂了，如果他解释太多的话，我听不懂我就让他过去。 Alors c'est mieux, je lui demande directement, puis il va m'expliquer. Si jamais les explications sont trop longues et que je ne comprends toujours pas, je laisse tomber.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？ 或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

我跟他们交流的时候，很多时候没有共同的话题，尤其是跟同学嘛，法国的同学几乎都没什么话题，每次说到什么东西都是大家都相关的，比如说课堂怎么样了，老师，大家知道的那些活动，很少有你喜欢哪个歌手啊，很少谈论到这些东西。 Quand je communique avec les Français, la plupart du temps nous n'avons pas de sujet commun, surtout avec mes camarades de classe, nous ne savons pas quoi parler. A chaque fois, nous parlons des trucs qui nous touchent, par exemple ce qui s'est passé en cours, des activités que les professeurs et tous le monde connaissent. Nous parlons rarement des choses telles que votre chanteur préféré.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

大家不要谈到敏感话题。 Il ne faut pas parler des sujets sensibles.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

不是。有一段时间很讨厌法国。Non, pendant un moment je détestais la France.

-为什么呢？Pourquoi？

因为有些法国人对我们的态度很不好，就觉得在中国的时候那些外国人到中国来，中国人把他们都奉为上帝，对他们很好，他们也觉得中国人对他们很好，也喜欢中国。

但我们中国人到这边过后有些就会受到歧视。Parce que certains Français n'avaient pas une bonne attitude envers nous. Quand je pensais que les Chinois considéraient les étrangers en Chine comme Dieu et les traitaient gentiment et que les étrangers trouvaient les Chinois gentils avec eux et aimaient la Chine, alors que nous subissions de la discrimination après être venus ici.

-你遇到受歧视的情况吗？Il vous est arrivé de la discrimination？

很多时候都会有啊。有些老师也会有一点。Il m'arrive souvent. Quelquefois les professeurs aussi.

-老师也会有一点？Les professeurs aussi？

嗯。比如说我有一次上课的时候，我没有资料，跟我一起进去的那个法国人他一坐下老师就递给他资料了。然后我就跟他说我缺，那个老师就笑了一下，也没有说给我。

我以为他之后要讲自己的东西，我也没管。他就一直讲，讲到下课过后，我就去找他要。他当时也在跟别人说话，我是找中间的空隙去说的。他也是那种爱理不理的，我就想算了，等他讲完之后我再去。之后有一个黑人来了，他都已经迟到了，迟到了一节课，在两节课中间的时候进来。进来过后他就说他没有那个资料，老师就走过来给了他一张。我当时心里就不舒服了，我就给他说我也没有。他就说他现在也没有了。

下课后我跟他说你现在没有，可不可以下节课给我。他就说让我等一下，他现在马上去打印。然后我等了很久很久，他还跟其他的人聊天，就是看着你就很烦，很歧视

我们的感觉。结果他也没有来。Oui. Par exemple une fois en cours, je n'avais pas de document et je suis arrivée avec un étudiant français, alors le professeur lui a donné le document après qu'il s'est assis. Donc je suis allée lui dire que je n'en avais pas, il a souri sans rien dire. Je croyais que j'allais le recevoir après son cours donc je n'y ai pas fait attention. Il parlait sans cesse. A la fin de son cours, je suis allée lui redemander. Il était en train de parler avec quelqu'un d'autre, je lui ai dit pendant la pause de leur conversation. Il m'a donné l'impression qu'il ne voulait pas m'entendre, je pensais donc lui en parler après sa conversation avec l'autre. Puis un étudiant noir est arrivé, avec du retard, il a raté déjà un cours et il est entré pendant la pause de deux cours. Il est entré et il a dit qu'il n'avait pas de document, le professeur est venu le lui donner. Je me sentais très mal à ce moment-là et je lui ai dit sur le champ que je n'en avais non plus. Il m'a répondu qu'il n'en avait plus. Après le cours je lui ai demandé s'il pourrait m'en donner lors du prochain cours puisqu'il n'en avait plus à ce moment-là. Il m'a dit de l'attendre et il allait l'imprimer. J'ai attendu longtemps, très longtemps, je l'ai vu bavarder avec les autres. Il m'a donné l'impression que je l'ennuyais énormément et j'avais le sentiment de discrimination. A la fin, il n'est pas revenu.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

有变化。有段时间很不喜欢，之后感觉还行。因为法国对待我们，就跟对待他们自己国家的学生，有时候我觉得还是很公平的。比若说我们也要享受房补啊，我觉得挺平等的。Oui. Pendant un moment je ne l'aimais pas du tout, puis après c'était mieux. Quelquefois je trouve que la France traite les étudiants étrangers comme nous et leurs propres étudiants avec de l'égalité, par exemple nous pouvons bénéficier de l'aide pour le logement, je trouve ça égal.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

第一当然是想把法语说好了。然后在把法语说好的同时，也有一个自己懂的知识领域嘛。Premièrement je souhaite pouvoir bien parler le français. Puis en même temps, je peux acquérir un savoir-faire.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么? 来之前的那个法语培训。

听力和说。La compréhension orale et l'expression orale.

-Quel cours préféreriez-vous le plus? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课?

外教课。因为外教很好玩。Le cours avec les professeurs français, ils sont amusants.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材?

我觉得中国教材有中国教材的好处，它后面会归纳出很多东西，对中国人还挺有用的。原文教材也挺好的。它的情景挺好的。Je pense que les manuels chinois ont leurs qualités : ils résument bien plein de choses et ils sont très utiles pour les Chinois. Les manuels français sont aussi bien, leurs scènes de situations sont bien conçues.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile? 你觉得文化课有用吗?

有用啊。因为我们之间的文化差异本来就很大嘛。如果在来法国之前，就接触法国的文化，有文化课，对来法国后的生活有一定作用的。Oui. Puisqu'il existe de grandes différences entre nous. Si on connaît déjà la civilisation française et qu'on a déjà des cours de civilisation avant de venir en France, c'est bénéfique pour la vie en France.

那你们当时有没有文化课呢? Vous aviez des cours de civilisation?

很少。Rarement.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

刚开始一个月，脑袋都是晕晕的，因为还没有适应嘛。之后当时学习的动力就是一定要在半年之类考过那个考试，然后进专业。 Pendant le premier mois, j'étais un peu désorientée parce que je n'étais pas habituée. Ma motivation était de réussir l'examen final six mois plus tard pour pouvoir intégrer dans le cursus universitaire.

-Et maintenant ? 那现在呢？你怎么学？

很少很少学，语法都忘了。 Très rarement, j'ai oublié la grammaire.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

还行。主要看自己。 Ça va. Ça dépend plutôt de l'étudiant lui-même.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

不能说全都懂，就是说起来比较流利，跟刚来法国比较的话，文化上应该更接近他们法国文化，更了解他们法国文化。 Je ne peux pas dire tout comprendre, mais il faut parler couramment le français. Par rapport au début de notre séjour en France, nous devons être plus proches de la culture française et mieux connaître leur culture.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

想过。但是还是有差异，不能完全法国化。就是思想上会改变一些想法。怎么说呢？本来生在中国嘛，根式中国的，再变也变不到哪去。 J'y ai pensé. Toutefois il y a des

différences, donc on ne peut pas devenir français complètement. Il y aura des changements dans la manière de penser. Comme dire ça ? Nous sommes nés en Chine et notre racine est en Chine, on ne peut pas se transformer complètement.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

50分，中间。变性很大吧，我觉得。有些时候遇到你自己谈得来，很好的那种法国人，你愿意去接受他们的生活方式啊这些，还有他给你介绍的文化。但是遇到一些不是很友好的法国人的话，我很抵触他们。50, au milieu. Ça varie tout le temps je pense. Quand vous rencontrez des Français avec qui vous pouvez avoir des sujets intéressants et vous pouvez discuter, vous êtes prêts à accepter leur mode de vie etc., et aussi leur culture qu'ils vous présentent. En revanche, si vous rencontrez des Français qui ne sont pas très amicaux, je m'oppose à eux.

-谢谢！Merci！

J Entretien N° 10 (étudiante ; niveau de français : bon)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ? 你来法国多久了？

3个月左右。3 mois à peu près.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

法国文化比较感兴趣。然后曾经来过法国的巴黎，对那边的景色啊，文化啊就有很好的印象。Je suis intéressée par la civilisation française. De plus, je suis déjà venue à Paris et je garde un très bon souvenir de son paysage et de sa culture.

-你来旅游啊？Vous venez faire du tourisme？

对，作为交换生，跟德国的学校交换生，然后去德国待了一星期，就到巴黎来玩。都是学校组织的。Oui, en tant qu'étudiante en échange, en échange avec des étudiants allemands. Nous sommes restés en Allemagne pendant une semaine et nous sommes donc venus à Paris pour visiter. C'était organisé par notre lycée.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ? 在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

比较浪漫。Assez romantique.

-就比较浪漫？Assez romantique？

对！Oui！

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

法国人还挺友好的。法国文化方面的保护措施做得相当好。Les Français sont assez amicaux. D'autre part, les mesures pour protéger la culture en France sont efficaces.

-保护措施？就是保护文化？Les mesures de la protection？La protection de la culture？

对，就是历史啊，古迹啊什么的。Oui, la protection de son histoire et de ses monuments historiques etc.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

基本没有什么变化。发现法国人挺害羞的。Pas de grand changement. J'ai découvert que les Français étaient assez timides.

-挺害羞的？Timides？

对。Oui.

-为什么？Pourquoi？

就是不会主动地过来跟你过多得交流。还是比较害羞。Ils ne prennent jamais l'initiative de vous aborder ou de vous parler, c'est pourquoi ils sont assez timides.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

比如说我这个城市，我觉得治安是比较惊讶的，感觉特别好。 Par exemple, la ville où je vis en ce moment, je trouve que la sécurité me surprend, on se sent tout le temps en sécurité.

-治安特别好？ La sécurité est très bonne ?

特别好！ Particulièrement bonne !

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有很大的差异。 Beaucoup de différences.

-Dans quels domaines ? 在那些方面呢？

在法国，即使不认识的人，也会打一下招呼，表示友好。但是在中国的话，陌生人之间是不可能有什么交流的。然后一些饮食习惯，作息时间特别不同。 En France, même si on ne se connaît pas, on se salue en tant que signe d'amitié, tandis qu'en Chine, ce genre d'échange n'existent pas entre les inconnus. De plus, les habitudes alimentaires ainsi que les horaires de la vie sont particulièrement différents.

-作息时间特别不同？ L'horaire de la vie est spécialement différent ?

我会觉得很晚，虽然在休息，但是就没有睡觉，就听到他们有声音发出来。虽然很轻，但是他们睡得很晚，起得也很晚。这跟中国有点不太一样。 Je trouve qu'ils se couchent trop tard, même s'ils se reposent, mais ils ne se couchent pas parce qu'on entend du bruit, du petit bruit. Ils s'endorment tard et ils se lèvent tard aussi. C'est différent de la Chine.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学, 朋友还有去办手续的时候。)

我觉得跟老师的话，老师跟朋友相对好一点。但办事的时候觉得他们的语速比较快，就有点困难。 Je pense que cela se passe mieux avec mes professeurs et mes camarades de classe. C'est un peu difficile pour moi de communiquer avec les personnels du service public qui parlent vite.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他的例子？

完全接纳。 Oui, j'y ai adhéré.

-你有其它的例子吗？ Avez-vous d'autres exemples ?

其它的例子？好像没有。 D'autres exemples ? Il me semble que non.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

没有，因为一开始来的时候接触的法国人比较少，只有老师而已。 Non. Puisque nous avions peu de contact avec des Français, sauf avec nos professeurs.

-所以从来没有？ Jamais ?

没有。 Jamais.

-Et maintenant ? 现在呢？

现在也没有。 Maintenant non plus.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

会请他们放慢语速，然后解释一下。或者说我自己查那个字典去理解。 Je les prie de ralentir leur vitesse de la parole et de donner des explications. Ou bien je consulte le dictionnaire moi-même.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

首先相互尊重，既然是在法国，就应该尊重他们的文化。然后尽量去习惯，适应。然后比较真诚对待我觉得就可以了。 D'abord il faut se respecter. Puis puisque l'on est en France, il faut respecter leur culture et il faut s'y habituer et s'y adapter. Ensuite il faut se traiter avec de la sincérité, je pense que ça ira avec ça.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

真诚。 De la sincérité.

-真诚？ De la sincérité？

对！ C'est ça !

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

对。

-Pourquoi ?

这里的环境很好，然后我觉得学习氛围也很好，对学习要求会比较严格，很符合我的要求。 Ici l'environnement est très bon, puis je trouve qu'il y a une très bonne ambiance d'apprentissage et que l'on est exigeants dans les études, tout cela correspond à ce que je souhaite.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

现在更喜欢法国吧。J'aime plus la France maintenant.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

最终目的是进入外资企业的国际贸易部，希望回国发展，但是处理国际方面的事务。

Mon objectif final sera d'intégrer un service du commerce international dans une société mixte. J'espère rentrer en Chine et traiter des affaires internationales.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么？来之前的那个法语培训。

语法跟单词。La grammaire et le lexique.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

在中国的时候，所有的法语课，En Chine, les cours de français,

-都喜欢？Tous les cours ?

不，外教课，最喜欢。Non, le cours avec le professeur français, j'aime le plus.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？Pourquoi ? 为什么呢？

法国教材，比较贴近生活，它是以对话的形式出现的。中国教材就是纯粹地讲语法，概念的比较多。Je préfère les manuels français qui sont plus proches de la vie, sous forme de dialogues. Pour les manuels chinois, il n'y a que la grammaire et que des notions abstraites.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

有用。Oui.

-Pourquoi ?

就是可以帮助你尽快地融入和适应法国的生活。既然到一个国家学习的话，了解它的文化也是对它的一种基本尊重。Il peut vous aider à vous intégrer et à vous adapter à la vie en France. Puisqu'on fait des études dans un pays étranger, connaître sa culture est un respect minimum envers ce pays.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

就是看语法书，听REFLET的磁带。Je lisais des livres de la grammaire et écoutais les cassettes « Reflet ».

-Et maintenant ? 那现在呢？你怎么学？

现在听TELEVISION FRANCE1 的新闻。但是听不懂。不太听得懂。Maintenant, j'écoute les informations sur France 1 à la télévision. Mais je ne comprends pas, pas trop.

-太快了！Trop vite !

但是尽量去习惯。Pourtant je fais des efforts pour m'y habituer.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

我觉得就是面签方面，这个题目同学回答地可能比较相近。Je pense à la préparation de l'entretien au consulat, les réponses entre les camarades de classe étaient similaires.

-因为你们做过辅导？Avez-vous eu du tutorat ?

对，我觉得应该更多地是自己要发挥一点。这样可以更好地适应法国，这样来法国语言水平可以更高一点。 Oui, je pense préférable de laisser les étudiants se débrouiller au maximum. Ce sera mieux pour s'adapter à la France et le niveau de français sera meilleur.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

C1以上。就是能很自如地交流，包括运用经济类的词汇。 Au-dessus de C1, c'est-à-dire communiquer avec de l'aisance, y compris utiliser du vocabulaire en économie.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗？

我的意思不是说要你换国籍。我的意思是你愿意像法国人那样生活吗？

这个没有想过。就顺其自然。 Je n'y ai jamais réfléchi et je vais me laisser guider.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

75分吧。 Environ 75.

-75分？为什么呢？75？ Pourquoi？

因为我觉得还是比较习惯，法国人那种比如说贴面礼啊，或者饮食习惯都比较习惯。

Parce que je trouve que je suis habituée maintenant, par exemple à faire des bises, ou à leur alimentation etc.

-就说你已经比较习惯了？ Cela veut dire que vous êtes déjà habituée？

对。 Oui.

-那你回中国会不会不习惯？ Alors vous ne serez plus habituée en Chine？

我在中国有时候也这样，比如说他们吃奶酪，面包，牛奶，我在中国也一直是这样的。所以我觉得没有特别大的差异。J'étais déjà comme ça en Chine, par exemple ils mangeaient du fromage, du lait et du pain. J'étais pareille en Chine. Donc je pense qu'il n'y pas de grandes différences.

-那你挺喜欢法国的咯？Alors vous aimez bien la France？

对啊！Effectivement！

-谢谢！Merci！

K Entretien N° 11 (étudiante ; niveau de français : moyen)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France？你来法国多久了？

来了3个月了。Environ 3 mois.

-Pourquoi avez-vous choisi la France? 你为什么选择法国？

因为在法国学习上公立大学不要学费。Parce que l'on ne paye pas de frais de formation dans les universités françaises.

-就这个原因？Uniquement pour ça？

哦。Oui.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine？在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

感觉法国人很有修养，是个很浪漫的一个国家。Je trouve les Français bien éduqués et que la France est un pays romantique.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

没有什么改变。Pas de changement.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法

国人的印象改变了吗？

有些变化。觉得没有想象中的那么浪漫。感觉法国人讲究的东西很多，很注重细节。

Oui un certain changement. Ils sont moins romantiques que j'avais imaginés. Je trouve les Français exigeants dans beaucoup de domaines et ils font très attention aux détails.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

大过节的街上什么人也没有。Au moment des fêtes, il n'y a personne dans le rue.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人有文化差异吗？

有。Oui.

Dans quels domaines ? 在那些方面呢？

比如说陌生人之间，中国人是不打招呼的。但是在法国的话，不认识的人见面也要打招呼。别人在不小心碰到你或什么，不管是自己的错还是对方的错，法国人总是自己先说对不起。Par exemple, entre les inconnus, les Chinois ne se saluent pas, alors qu'en France on se salue même si on ne se connaît pas. Quand les autres vous touchent sans faire exprès, que ce soit leur faute ou votre faute, les Français disent toujours d'abord pardon.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？(比如说和老师同学, 朋友还有去办手续的时候。)

觉得跟老师和同学的话, 交流起来比跟公共行政人员容易。因为老师在对待一个外国学生的時候, 会放慢语速, 会尽量用一些简单的词汇。公共那些服务人员就是按照正常的语速说话。Je pense qu'il est plus facile de communiquer avec les professeurs et les camarades de classe que les personnels du service public. Quand un professeur parle à un étudiant étranger, il ralentit sa vitesse de parole et il essaie d'utiliser des vocabulaires simples. Mais pour ceux qui travaillent au service public, ils parlent avec une vitesse normale.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼, 或者其他的例子？

觉得行贴面礼, 和女生还比较习惯, 和男的话还是挺不习惯的。其它方面的例子想不出来。Pour la bise, j'y suis déjà habituée avec des filles, mais je ne me sens pas à l'aise avec des garçons. Sinon, je n'ai pas d'autres exemples.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus ? 在你最初到达法国的時候, 你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

没有。Non.

-Et maintenant ? 现在呢？

也没有。Non plus.

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

请求法国人再说一遍，或者加上动作给我解释一下。Je prie les Français de répéter encore une fois ou de m'expliquer en faisant des gestes.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

首先应该是接纳这种文化，如果自己有不能忍受的地方，就多多包容。Tout d'abord, il faut accepter cette culture. Quand on n'arrive pas à la supporter, il faut être tolérant.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

要平等对待。Sur la base de l'égalité.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

没感觉。没有非常喜欢和不喜欢。Je suis indifférente, donc on ne peut pas dire si j'aime ou je n'aime pas.

-谈不上喜欢和不喜欢。On ne peut pas dire si vous aimez ou si vous n'aimez pas ?

啊！Oui.

-那你以前呢，也是这样的？Alors avant, c'était comme ça ?

啊。Oui.

-Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France ? 你对法国的情感，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

如果有一点改变，没有以前更喜欢法国。S'il y a eu un changement, c'est que j'aime moins la France maintenant.

-为什么呢？ Pourquoi ?

不知道。 Je ne sais pas.

-不知道？ Vous ne savez pas ?

就是感觉。 Seulement mon impression.

-或者没你想象得那么好？ Ou parce que c'est moins bien que vous avez imaginé ?

嗯。 Oui.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France ? 你来法国学习的主要目的是什么？

希望拿到硕士文凭，然后回国找到一份好的工作。 Je souhaite pouvoir avoir mon diplôme de Master, après rentrer en Chine pour trouver un bon travail.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么？来之前的那个法语培训。

最重要的是怎样快速掌握一门语言，然后了解法国的文化。 Le plus important est comment maîtriser une langue le plus vite possible et puis connaître la civilisation française.

-Quel cours préféreriez-vous le plus ? 你在中国学习法语的时候，你最喜欢上什么课？

听力课。 La compréhension orale.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français ? 你在中国学习法语的时候，你喜欢中文教材还是法国的原文教材？

我觉得两种教材各有好处。中国教材可以让你更快地就是很细致地给你讲解法语的语法知识，但是如果是法国教材的话，更生动，更有趣，更容易了解法国的文化。 Je trouve que les deux manuels ont chacun leurs qualités. Les manuels chinois vous permettent de maîtriser rapidement et connaître en détail les points grammaticaux, en ce qui concerne les manuels français, ils ont plus dynamiques, plus intéressants et c'est plus facile de connaître la culture française.

-Préfériez-vous les professeurs français ou chinois ? 你在中国学习法语的时候，你更喜欢中国老师还是法国老师呢？

都喜欢。 J'aime les deux.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile ? 你觉得文化课有用吗？

有。 Oui.

-为什么呢？ Pourquoi ?

因为只有更好地了解一国的文化，你才知道这门语言跟它的文化是息息相关的。 Parce qu'on sait que la langue et la culture sont étroitement liées l'une à l'autre uniquement après avoir eu de bonnes connaissances sur la culture de ce pays.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour ? 你最开始来的时候，你是怎么样学法语的？

首先上课的时候要很认真地听老师，尽管听不懂，也要慢慢地适应。回来以后要好好把今天学习的内容复习了。然后要抓住机会多跟法国人交流。 D'abord j'écoutais attentivement le professeur en cours. Malgré l'incompréhension, je m'adaptais petit à petit. Et

à la maison, je révisais ce que j'avais appris le jour même. Puis il faut saisir toutes les occasions pour communiquer avec des Français ?

-Et maintenant ? 那现在呢 ? 你怎么学 ?

还是这样的。C'est le même.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训, 你觉得还有什么要改进的 ? 或者你满意吗 ?

我觉得课时拉得很紧, 时间不够充裕。我觉得要提前学的话, 应该提早一点学, 不要浓缩在很短的一个时间里, 要掌握很多很多的知识。Je trouve que les cours étaient trop serrés et que nous n'avions pas assez de temps. Je pense préférable d'avancer le début de la formation au lieu de proposer la formation en une période trop courte pour apprendre beaucoup de choses.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候, 你期望你的法语达到什么水平 ?

基本能和法国人说话差不多。Je souhaite pouvoir parler comme un natif.

-就是完全和法国人说话一样 ? Comme un Français ?

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想法国化吗 ?

不想。Non

-不想 ? Non ?

不想。Pas envie.

-为什么呢 ? Pourquoi ?

因为是中国人的啊。Parce que je suis Chinoise.

-我的意思不是说要你换国籍。我的意思是你愿意像法国人那样生活吗？Je ne voulais pas dire que vous changeriez de nationalité, mais vivre à la française ?

因为是中国人的，想保持中国人的特色。Comme on est Chinois, il faut rester chinois.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

50分吧。Environ 50.

-为什么呢？Pourquoi ?

因为可能才来不久，觉得有一部分还是习惯了，另一部分没有习惯。Peut-être parce que je viens d'arriver ici, je suis habituée à certaines choses mais pas à d'autres.

-有些习惯了，有些没有习惯？有些习惯的，比如说？Pourriez-vous citer des exemples ?

比如说习惯了周日街上商店都不开门，习惯了在公共场合跟不认识的人打招呼，习惯了在不小心的时候碰到别人或者怎么样的时候，会先说对不起。Par exemple, je suis déjà habituée à la fermeture des magasins dans les rues le dimanche, habituée à saluer un inconnu dans un lieu public, habituée à dire d'abord pardon quand je touche quelqu'un sans faire exprès etc.

-那不习惯的？Pour les choses auxquelles vous n'êtes pas habituée ?

不习惯的，嗯，不习惯的是跟法国人一起吃饭的时候要等很久，很久很久。Ce à quoi je ne suis pas habituée, c'est qu'on reste longtemps à table quand on mange avec des Français, trop longtemps.

-就这个？Seulement ça ?

其它的，没想到。Pour le reste, je n'ai pas d'idée pour l'instant.

-谢谢！Merci！

L Entretien N° 12 (étudiant ; niveau de français : faible)

-Ça fait combien de temps que vous êtes en France ?你来法国多久了？

我来法国已经3个月了。Je suis en France depuis plus de 3 mois.

-Pourquoi avez-vous choisi la France?你为什么选择法国？

我选择法国因为我首先想学经济管理专业，我觉得法国的这个经济管理专业还是很好的。而且从学费方面来说，法国的学费更适合我，比英国和美国便宜一些。而且它的教育体制也比国内强很多。Parce que d'abord je voulais étudier la spécialité de l'économie et gestion et je pensais que cette matière en France était forte. Sur le plan des frais d'inscription, ils me convenaient mieux car c'était moins cher que ceux en Angleterre et aux Etats-Unis. De plus son système éducatif est bien meilleur que celui de la Chine.

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français avant d'étudier le français en Chine ?在中国学习法语之前，你对法国和法国人的印象是什么？

在中国学习法语之前，对法国的了解不是很多。主要是看过一些书，看过一些电影。

我觉得法国人，嗯，说是浪漫，但是，最主要的是浪漫，然后其他的倒也不是很多。

Avant d'étudier le français, je ne connaissais pas grand chose sur la France. J'ai lu des livres et vu des films seulement. Je trouvais les Français romantiques, oui, le principal c'est le romantisme, le reste je ne savais pas.

-你看的电影和书是什么？你还记得吗？Quels livres avez-vous lus et quels films avez-vous vus ? Vous vous en souvenez ?

欧洲史。L'histoire de l'Europe.

-电影呢？Et les films ?

电影倒是很多。比如“十三区”这一类的。Il y en a beaucoup. Par exemple « 13^e arrondissement ».

-Quelle était votre impression générale sur la France ou les Français après avoir étudié le français et avant de venir en France ? 在中国学习法语之后，到来法国之前那段时间你对法国和法国人的印象是什么？

那个时候我觉得法国是很先进的，而且从经济上来讲，从经济从军事，它都是很发达的。人嘛？(哈哈哈)，比较热情，但是有一些高傲。Je pensais que la France était très développée sur le plan économique et militaire. Alors les Français (rire), très sympathiques, mais un peu arrogants.

-你跟法国人已经有接触啦？Vous avez déjà contacté des Français ?

学法语的时候，有接触。因为我在法盟学习的时候，我们的老师就是法国人。Oui, lors de mon apprentissage du français. J'ai étudié le français à l'Alliance française et nos professeurs étaient Français.

-都是法国人？Tous ?

都是。Tous.

-Après être venu en France, votre impression a-t-elle changé ? 那你来了法国以后，对法国法国人的印象改变了吗？

有一点。因为来之前，总觉得法国人很高傲，到这边之后，大部分法国人还是很有好的。 Un peu. Avant de venir en France, je les trouvais toujours arrogants, mais après l'arrivée ici, la plupart des Français sont amicaux.

-En France, qu'est-ce qui vous semble le plus surprenant ? 你到法国以后，你觉得最让你惊讶的地方是什么？

环境。 L'environnement.

环境好？ L'environnement est bon.

环境非常好！而且特别是素质，人的素质也很高吧。比如就我们国过马路的时候，开车的人会让我们。 L'environnement est très bon ! De plus, surtout la qualité, la qualité humaine. Par exemple quand nous traversons la rue, les conducteurs nous laissent passer d'abord.

-Y a-t-il des différences culturelles entre les Chinois et les Français ? 你觉得中国人和法国人之间有文化差异吗？

文化差异还是有。 Il y en a quand même.

-Dans quels domaines ?

哪方面呢？

.....

-或者你能不能举个例子？ Pourriez-vous donner un exemple ?

这个不太好说。 Je ne sais pas comment dire.

-Selon vous, y a-t-il des difficultés pour communiquer avec les Français (les professeurs, les camarades de classe, les amis et les personnels du service public) ? 你觉得和法国人交流有障碍吗？比如说和老师同学还有去办手续的时候。

障碍肯定有，因为我的法语不是很好。有很多词听不懂。但是大部分的法国人会很耐心地跟我们讲解。 Il y en a sûrement car mon français n'est pas très bon. Pour beaucoup de mots, je ne comprends pas. Cependant, la majorité des Français nous expliquent avec de la patience.

-Avez-vous adopté des rituels culturels français ? Par exemple, faites-vous des bises à vos amis ? Avez-vous d'autres exemples ? 你完全接纳了法国人的礼仪方式吗？比如说见面行贴面礼，或者其他例子？

基本上已经接受了。 Je l'ai presque adopté.

-那你也行贴面礼？ Faites-vous des bises ?

很少。 Très rarement.

-很少，为什么？ Très rarement, pourquoi ?

因为只是跟法国人。而且我们现在接触的法国人不是很多。 Parce que c'est seulement avec des Français et que nous connaissons très peu de Français actuellement.

-你还有没有其他的例子啊？ Avez-vous d'autres exemples ?

握手。 Se serrer la main.

-哦，握手？ Ah, se serrer la main ?

对！ Oui !

-和谁握手啊？ Avec qui ?

一般都是男士吧。 En général c'est entre les hommes.

-哦，男士？ Les hommes ?

对！Oui！

-还有没有其他的？Avez-vous d'autres？

没啦。Non.

-Au début de votre séjour en France, pendant vos contacts avec les Français, avez-vous eu affaire à des incompréhensions ou même à des malentendus？在你最初到达法国的时候，你和法国人接触有你不能理解或产生误会的情况吗？

没有。Jamais.

-从来没有？Jamais？

从来没有。不过我觉得法国人在好多事情以前要RENDEZ-VOUS，要先预约这个，我觉得很烦。Jamais. Toutefois, je trouve ennuyeux que les Français doivent prendre rendez-vous pour faire beaucoup de choses, prendre rendez-vous à l'avance.

-不习惯？Vous n'êtes pas habitué？

不习惯，肯定是。比如说

洗衣服，其实很简单的事情，然后他们非要弄个RENDEZ-VOUS，预约的这种，我感觉很麻烦。Non, c'est sûr. Par exemple, pour faire de la lessive, c'est une chose très simple, mais ils nous obligent à prendre un rendez-vous, je trouve cela compliqué.

-你觉得很烦？Complicé？

有一点。Un peu.

-但是你还是要这么做？Pourtant vous êtes obligé de le faire？

对，必须要这么做。Oui, absolument.

-Et maintenant？Vous vous y êtes adapté？现在呢？你完全适应啦？

适应了。入乡随俗。 Oui, je m'y suis adapté. « On respecte ses us et coutumes quand on arrive à un endroit différent. »

-Quand vous n'arrivez pas à comprendre, que faites-vous ? 如果你不能理解或者不能懂的时候，你怎么办？

会继续问啊。 Je continue à demander.

-Comment surmontez-vous les difficultés causées par les différences culturelles ? Quelle est votre stratégie pour communiquer avec les Français ? 你是怎么克服文化差异造成的困难的？或者你和法国人交流之间，你觉得最重要的技巧是什么？

首先现在我们交流上还是有一定问题的，但是我觉得最重要的还是表达清楚自己的意思。把自己想说的话，不管用什么方式，正确表达出来就好。 D'abord actuellement il y a encore des problèmes lors de notre communication, mais je pense que le plus important est d'exprimer ce qu'on veut dire. Exprimer correctement ce qu'on veut dire quelle que soit la manière.

-Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pendant le contact entre Chinois et Français ? 你觉得法国人和中国交流的时候，接触的时候，最重要的是什么？

礼貌。 Etre poli.

-礼貌？就互相都要有礼貌？ Poli ? C'est-à-dire être poli mutuellement ?

对，真诚一点。 Oui, aussi sincère.

-Depuis que vous êtes en France, la France vous plaît-elle toujours ? Pourquoi ? 你到了法国以后，你觉得你喜欢法国吗？

喜欢。Oui.

-你是一直都喜欢，还是……？Vous l'aimez tout le temps ou...？以前就挺喜欢的，不然就不会选择法国了。J'ai aimé déjà la France avant, sinon je n'aurais pas choisi la France.

-那你到了以后你很觉得很喜欢，为什么？Après être venu ici, vous l'aimez, pourquoi？

很多方面啊！环境啊，然后吃的方面，交流啊，文化啊，都很喜欢。Pour beaucoup de choses！L'environnement, puis la cuisine, les échanges, la culture, j'aime tout ça.

Avez-vous constaté une évolution de vos sentiments vis-à-vis de la France？你对法国的感情，从从来法国到来法国你觉得有演变吗？

有一点点。不是特别大吧。Un peu, mais pas beaucoup.

-那一点点是什么？你是更喜欢还是更不喜欢？Un peu quoi？Vous l'aimez un peu plus ou un peu moins？

更喜欢，更想了解。Je l'aime plus et je veux la connaître plus.

-Quel est l'objectif principal de vos études en France？你在法国学习的主要目的是什么？以后我是说。

嗯，学到真的东西吧。因为在国内念大学，现在很多大学学了之后我觉得学不到真的本事。Acquérir réellement du savoir. Puisque maintenant on ne peut pas acquérir un vrai savoir-faire après des années d'études universitaires.

-真的本事？Un vrai savoir-faire？

因为我有些朋友已经在国内念大学，其实感觉出来之后，大学几年学的东西不是很多，而且不实用。对以后找工作啊，也不是帮助很大。Parce que j'ai des amis qui font déjà leurs études à l'université en Chine et qu'ils trouvent qu'il n'y pas beaucoup de choses à apprendre et ce qu'on étudie n'est pas pragmatique pendant ces années d'études universitaire. Ce qui n'aide pas beaucoup à trouver un travail à l'avenir.

-Pour vous, qu'est-ce qui est le plus important dans l'apprentissage du français pendant la formation de français en Chine? 你觉得在中国的法语培训最重要的是什么? 来之前的那个法语培训。

表达出来吧。S'exprimer.

-就是表达能力? L'expression orale?

对! 因为我们在法盟学的时候, 主要的也就是口语和听力。但是写作方面很少。而且语法基本上不怎么讲。没有语法, 只是想办法把自己想说的话表达出来, 就这样。

Oui! Lors de notre apprentissage à l'Alliance française, nous étudions principalement l'expression et la compréhension orales. Mais on étudiait très peu de choses écrites. Par ailleurs, la grammaire n'était presque pas enseignée. Pas de grammaire, mais uniquement trouver les moyens de s'exprimer, voilà.

-Quel cours préféreriez-vous le plus? 你在法盟学习的时候, 你最喜欢什么课?

我们上课其实都差不多, 就是口语, 回话啊, 之类的。不过我还是比较喜欢互动一点的。C'était presque pareil les cours, toujours l'expression orale, les dialogues etc. Moi, je préférais le cours avec de l'interaction.

-Préfériez-vous les manuels chinois ou français? 你喜欢中国教材还是法国教材?

我觉得还是法国教材好一点。因为中国教材说白了, 比较应试吧, 好多应试规定的东西。而且可能不是特别人性化。并且中国的教材都是好多年以前的了, 比如说刚开始我们接触了中国一个« 简明 », « 简明法语教程 », 那本书最起码都有 10 年了吧, 就是 10 年没变过。好多词, 好多法语的词, 都是他们法国人不用的词。Je pense que les manuels français sont meilleurs. Franchement pour les manuels chinois, leur objectif est de réussir l'examen et il y a beaucoup de règles pour préparer l'examen. De plus ils ne respectent pas trop la nature humaine. D'autre part, les manuels sont tous très vieux qui datent de plusieurs années, par exemple nous avons utilisé un manuel qui s'appelle « Le français concis

et clair », ce livre date d'au moins 10 ans, c'est-à-dire pendant 10 ans sans modification. Beaucoup de mots, en français, sont ceux que les Français n'utilisent jamais.

-那法国教材呢？就比较新？Et les manuels français？ Ils sont plus nouveaux？对！我觉得还是很适合我们的。而且口语方面，更适合在法国生活。Oui！Je trouve qu'ils nous conviennent. Puis pour l'expression orale, ils conviennent plus à la vie en France.

-Préfériez-vous les professeurs français ou chinois？那你在中国学习法语的时候，你更喜欢中国老师还是法国老师呢？

还是比较喜欢法国老师吧。因为怎么说也是新接触一个语言，跟法国老师觉得学得多一点，然后能了解他的习惯。中国老师还是比较死板，还是比较应试的那种。Je préférais les professeurs français. Parce qu'il faut souligner que nous découvrons une langue, avec les professeurs français, nous pourrions apprendre plus de choses et puis nous pourrions mieux connaître leurs habitudes. Les professeurs chinois sont plus rigides et pensent plutôt à l'examen.

-Pensez-vous que le cours de civilisation est utile？你觉得文化课有用吗？

很有用吧。Très utile.

-很有用？Très utile？对啊，它不光，用法语学文化课，不光能提高法语，而且能了解一些法国的文化。法国的一些基本常识应该知道吧。Oui, suivre le cours de civilisation en français peut non seulement améliorer son français mais aussi connaître la culture française. Il faut quand même avoir des connaissances de base sur la France.

-En France, comment étudiez-vous le français au début de votre séjour？你刚开始来的时候，你是怎么样学法语的？

听收音机，听法语歌。然后还是背单词。主要还是背单词。Ecouter la radio et des chansons françaises. Puis mémoriser du vocabulaire. Principalement retenir des mots par cœur.

-你觉得背单词有用吗？Pensez-vous que mémoriser du vocabulaire est utile ?

很有用啊！Très utile !

-很有用啊？Très utile ?

当然啦！如果不背单词的话，一句话听得懂，然后听得清楚，但是不知道是什么意思

。

Bien sûr ! Si on ne mémorise pas de vocabulaire, quand on entend une phrase, on entend les sons mais on ne sait pas le sens.

-Et maintenant ? 那现在呢？

差不多吧。主要还是背单词，然后会看一看法语歌和电影。其他的，我感觉交流经常也和人交流吧，我感觉也能很快提高法语。Presque pareil. Principalement toujours retenir des mots par cœur, puis écouter un peu des chansons françaises et voir des films. Pour le reste, j'ai l'impression qu'on peut aussi améliorer son français en communiquant souvent avec les autres.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, selon vous, qu'est-ce qui est le plus important ? 你觉得在中国专门针对出国的法语培训，什么是最重要的？专门针对出国的，其实有好多种。我们在法盟学的时候，我感觉他们不是专门针对出国的。La formation de français en Chine qui prépare aux études en France, il y en a plusieurs sortes. Quand on étudiait à l'Alliance française, j'avais l'impression qu'ils ne préparaient pas spécialement aux études en France.

-怎么不是专门针对出国的？Pas spécialement aux études en France ?

就是不是专门针对，特别针对出国的。因为好多在国内办的学校。因为法盟是法国这边办的学校，但是在国内的那些学校，他们一般会针对考试，会针对 TCF，TEF，还有就是面试吧。这些有专门的培训。比如说怎么去回答面试的问题啊，就是这样。

Non, ce n'est pas leur objectif, spécialement aux études en France. L'Alliance française est

créée par la partie française, mais les écoles de langues en Chine sont fondées par des Chinois, donc leur objectif est de préparer les examens ; préparer TCF, TEF et encore l'entretien linguistique pour la demande de visa. Ils ont des formations spéciales pour ça, par exemple comment répondre aux questions lors de l'entretien linguistique au consulat de France, comme ça.

-就是法盟不是这样的？Ça veut dire que ce n'est pas le cas à l'Alliance française ?

法盟没讲过，从来没讲过。A l'Alliance française, jamais, jamais.

-那如果法盟如果有学生要出国的话，最重要的应该教授什么呢？Mais s'il y a des étudiants à l'Alliance française qui vont à l'étranger, qu'est-ce qui est le plus important à enseigner ?

在法盟教什么？Qu'est-ce qu'on enseigne à l'Alliance française ?

-比如说听力，口语还是.....？Par exemple la compréhension orale, l'expression orale ou ... ?

还是口语吧，听力和口语还是很重要的。Plutôt l'expression orale, la compréhension et l'expression orales sont très importantes.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, selon vous, comment la formation pourra-t-elle aider les apprenants à préparer leur séjour en France (vie et études) ? 你觉得在中国的法语语言培训应该怎样帮助学生准备到法国的学习和生活？它应该怎样帮助学生？

多练口语，多练听力。不要讲那些很笔试的那些词，讲一些口语方面的，简化的那些词，然后用法啊，什么。还有语法方面的。Faire plus d'entraînement de l'expression orale et de la compréhension orale. Il ne faut pas enseigner les mots trop formels réservés à l'écrit, il faut enseigner des mots à l'oral, des mots simples et leur emploi. Puis la grammaire.

-Pour la formation de français en Chine qui prépare aux études en France, pensez-vous qu'il y a quelque chose à améliorer ou en êtes-vous satisfait ? 中国专门针对出国的法语语言培训，你觉得还有什么要改进的？或者你满意吗？

专门针对出国？不是很满意。因为，真的感觉很死板。因为我以前，除了在法盟以外，我在北京的“齐进”学过一段时间。我感觉那边的上课基本上只是老师在上面讲，然后学生在下面听，很少有一些互动或者是什么。就最起码，有一些老师连上课提问都没有。就是只是在念书。 La formation de français en Chine qui prépare aux études en France ? Je n'en suis pas satisfait. Parce que je trouve que c'est vraiment rigide. Avant d'aller à l'Alliance, j'ai fait mes études dans l'école de langue « Qijin » Pékin. Je trouvais que c'était seulement le professeur qui parlait et que les élèves ne faisaient qu'écouter, il y avait très peu d'interactivité. Certains professeurs ne posaient même pas de question, ils lisaient leurs livres seulement.

-Quel est le niveau de français que vous souhaitez atteindre quand vous aurez terminé vos études en France ? 你在法国结束学业的时候，你期望你的法语达到什么水平？

当然是越高越好啦。Plus élevé sera le niveau, mieux ce sera.

-什么样地高呢？Quel est le niveau élevé？

C1 , C2 ?

-C1 , C2 ?

Oui.

-Avez-vous envie de « devenir » français ? 你想变成法国人吗？

这个，倒是暂时没考虑过。因为现在主要是想学完了之后回国嘛。Ça, je n'ai pas encore réfléchi pour le moment car je veux surtout terminer mes études et rentrer en Chine après.

-我的意思不是说要你换国籍。我的意思是你愿意像法国人那样生活吗？Je ne voulais pas dire changer de nationalité. Je voudrais dire si vous voulez vivre comme des Français ?

哈哈哈，没理解明白。Hahaha, je n'ai pas bien compris.

-像法国人这样生活，在什么方面呢？其实法国人的生活对我们来说，还是有些遥远吧。就比如说我们要回国的话，就是想工作方面的。肯定不会像法国人这样生活啊。就

是在平时，比如说娱乐啊，消费啊，旅行啊，在国内好像达不到这种程度。其他的倒是差不多吧。 Vivre comme des Français, dans quels domaines ? Je pense que la vie des Français est encore lointaine pour nous. Par exemple si on rentre en Chine, on pensera plutôt au travail. On ne mènera pas une vie comme des Français. Sur le plan des divertissements, de la consommation et du voyage, on n'arrive pas à atteindre leur niveau, il me semble. Pour le reste, c'est presque pareil.

-Sur une échelle de 0 à 100, 0 représente la distance maximum avec la culture française, 100 représente la francisation complète (complètement Français(e)). Où vous situez-vous ? 如果你让你给自己给自己打分，0分表示完全不能融入法国文化，100分表示已经完全法国化，你给自己打多少分？

估计不能及格吧。60分以下。 Je ne pense pas pouvoir être au-dessus de la mention passable, moins de 60.

-60分以下？ Moins de 60？

因为还是有些东西还是不理解。 Parce pour certaines choses, je ne comprends toujours pas.

-还是不理解？ Vous ne comprenez toujours pas？

对，不了解，不是特别了解。 Non, je ne comprends pas, pas trop.

-那你觉得你已经融入他们的生活了吗？ Alors pensez-vous être intégré dans leur vie？

(RIRE)

-不太好说？ Vous ne voulez pas le dire？

不太好说。 Je ne sais pas comment dire.

-那你说你不太理解的是什么地方？ Alors dites-moi quels sont les points que vous ne comprenez pas？

就不太了解他们法国人的生活。因为我们现在只是在大学里学习，真正跟法国人生活上的交流很少吧。也没有真正的法国朋友啊，或者……所以对他们的理解只是表面上的吧。深入的一些了解还是没有。不过有机会以后肯定会，可能会了解一些吧。现在

没有。 Je ne connais pas bien la vie des Français. Comme nous faisons seulement des études à l'université, il y a très peu d'occasions de faire de vrais échanges concernant la vie française. Puis nous n'avons pas de vrai ami français ou... Voilà pourquoi ma connaissance sur eux reste superficielle, il n'y a aucune connaissance profonde. Cependant, il y aura des occasions plus tard, je pourrai peut-être connaître un peu. Pour le moment, il n'y en a pas.

Annexe 3

4 questionnaires remplis par les enseignants du département de français de l'Université Normale Supérieure du Sichuan

Date de l'envoi des questionnaires et de la réception des réponses : septembre 2009

(Réponse en chinois et traduction en français)

Enseignant A

QUESTIONNAIRE (请用汉语回答)

1 Enseigner le français, c'est quoi ?

法语，词汇，表达能力，以及良好的学习方法。

La langue française, le vocabulaire, la compétence communicative ainsi que la bonne méthode d'apprentissage.

2 Que pensez-vous de l'enseignement du français ?

中国学生学习法语大多从 18、19 岁开始，对于学习语言来说，已经错过了黄金时期。

再加上法语发音的难度和大多数中国学生腼腆的性格，教授法语过程中，如何帮助学生克服发音障碍，掌握正确的法语发音，流利的交流，是法语教学的难点。

La plupart des étudiants chinois commencent à apprendre le français à l'âge de 18 ou 19 ans, ils ont raté la période d'or pour apprendre une langue. De plus, il faut remarquer les difficultés de la prononciation en français et le caractère timide de la majorité des étudiants chinois. C'est pourquoi dans l'enseignement du français, comment aider les étudiants à surmonter les difficultés de la prononciation, à maîtriser la bonne prononciation et à communiquer couramment est le point le plus difficile de l'enseignement du français.

3 Qu'est-ce qui est le plus important dans l'enseignement du français ?

教授学生有效的学习方式。

Enseigner la méthodologie de l'apprentissage efficace.

4 En tant qu'enseignant, quelle est la compétence la plus importante à acquérir pour les apprenants ?

自我学习和自我评定的能力。能够独立并且有效的学习，并且以开放的心态与人交流。

Capacité en auto-formation et auto-évaluation. Capable d'apprendre le français indépendamment et efficacement et de communiquer avec les autres avec un esprit ouvert.

5 Comment définiriez-vous le « bon enseignant » ? Pourquoi ?

传道、授业、解惑

Diffuser le savoir, enseigner le savoir-faire et élucider les questions.

6 Enseigner la culture française, c'est quoi ?

法国文化是一个很宽泛的话题。历史、政治、经济、教育、农业等等，都是文化的内容。

La culture française est un sujet très large. Histoire, politique, économie, éducation et agriculture etc., appartiennent tous au contenu de la culture.

7 Comment enseigner la culture ?

教师对文化的教学其实只能给学生一个全面和基本的介绍。更多的教学其实是在课后，由学生，根据自己的情况、兴趣、今后的发展方向，来自己做进一步的学习。

L'enseignement de la culture assuré peut seulement donner une présentation générale et élémentaire. C'est après les cours que les étudiants apprennent plus, ils peuvent faire des études approfondies selon leur situation, leur goût et leur orientation.

8 Vous donnez des cours intitulés « civilisation française » ?

没有

Non

Si oui, comment procédez-vous ?

Si non, vous travaillez sur l'aspect culturel lors de votre cours ? Comment procédez-vous ?

当解释一个单词的用法或者讲解一篇文章的时候，如果涉及到文化背景，我会做相关的解释或者举例，是学生有更清晰的了解。

Lors de l'explication de l'usage d'un mot ou d'un texte, s'il touche au contexte culturel, je donne des explications concernées ou citer des exemples afin que les étudiants puissent avoir une idée plus claire.

9 Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour vos cours ?

我上的课是精读。由于课程的特点，我的课堂由老师讲解为主，我会尽量邀请学生来参与课堂，曾加课堂的互动性。

Mon cours s'intitule « lecture analytique ». Vu les caractéristiques de ce cours, mon cours est dominé par l'explication du professeur, mais j'essaye d'inviter les étudiants à participer et à multiplier les interactions pendant mon cours.

10 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement chinoises, par exemple « le Français » ?

语法解释清晰，讲解方式适合中国学生。但是词汇和课文并没有突出时代特点，没有及时更新，并不太能吸引学生。

Clarté dans les explications grammaticales, manière d'expliquer la grammaire adaptée aux étudiants chinois. Mais le vocabulaire et le texte sont démodés et ne sont pas renouvelés à temps, difficiles donc d'attirer nos étudiants.

11 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement françaises, par exemple « Reflet » ?

与文化紧扣，突出口语和听力，培养交流能力。但是教材的前几篇课文并没有更多的考虑初学者的接受能力，难易度的过渡不太好。

Lien fort avec la culture, accent mis sur la compréhension et l'expression orales pour former la compétence communicative. Mais les premiers textes du manuel ne prennent pas en compte le niveau des débutants, la transition entre le niveau facile et le niveau difficile n'est pas bonne.

12 Préférez-vous utiliser la méthodes chinoises ou la méthode française ou les deux ?

两者配合使用，效果更好。

Les deux combinés pour avoir un meilleur résultat

13 Pensez-vous que les étudiants ont acquis la compétence de communication quand les étudiants ont obtenu leur diplôme après 4 ans d'études de français?

学生之间的差异比较大。主动性强的学生大多可以具备一定交流能力，但是也有学生并不具备这种能力。

Il existe de grandes différences entre les niveaux des étudiants. Les étudiants autonomes ont pour la plupart acquis la compétence communicative, mais il y a aussi des étudiants qui n'ont pas cette capacité.

14 Pensez-vous qu'il y a des points à améliorer dans l'enseignement du français à l'université ?

过度重视语法和单词的教学方式，并不适合大多数的学生。应该采用更倾向表达能力和培养兴趣的方式。

Attacher trop d'importance au vocabulaire et à la grammaire, cette méthodologie ne convient pas à la plupart des étudiants. Il faut des méthodologies qui mettent l'accent sur l'expression orale et sur l'excitation de leur intérêt.

Enseignant B

QUESTIONNAIRE (请用汉语回答)

1 Enseigner le français, c'est quoi ?

教授法语，首先我认为是传授给学生这门语言的基础知识，也就是词汇，发音和语法，培训对这门外语听说读写的语言能力。

Enseigner le français, je pense d'abord à enseigner la base de cette langue, c'est-à-dire le vocabulaire, la prononciation et la grammaire, former les compétences en français pour écouter, parler, lire et écrire.

2 Que pensez-vous de l'enseignement du français ?

法语教育是融合 语言学和社会学以及文化学的一个综合体。

L'enseignement est le mélange synthétique combiné de la linguistique, de la sociologie et de la science de la culture.

3 Qu'est-ce qui est le plus important dans l'enseignement du français ?

老师能把自己的知识很好地传达给学生，在教学过程中，能引导学生用好的学习方法去掌握这门语言。

Le plus important est que les enseignants puissent bien transmettre les savoirs aux étudiants et guider les étudiants pour utiliser de bonnes méthodes afin de maîtriser cette langue.

4 En tant qu'enseignant, quelle est la compétence la plus importante à acquérir pour les apprenants ?

能够很好地使用外语与外国人交流，能够与不同国籍不同文化背景的人多交流 所收获的东西远比书本来得更深刻。

Etre capable de bien communiquer avec les étrangers. Les connaissances acquises grâce aux échanges avec des étrangers qui ont des contextes culturels différents sont plus profondes que celles reçues dans les livres.

5 Comment définiriez-vous le « bon enseignant » ? Pourquoi ?

在教授语言基础的同时，能够让学生充分地利用这门外语作为一个有利的工具去开阔自己所想看到的视野。

Enseigner la base linguistique et en même temps, faire en sorte que les étudiants puissent se servir de la langue comme un outil utile pour élargir ses connaissances.

6 Enseigner la culture française, c'est quoi ?

语言是一个交流工具，而文化则是交流的载体，对一门外语的掌握不仅是词汇语法，教师更需要把其文化带入语言中。

La langue est un outil d'échanges et la culture est le support des échanges. Maîtriser une langue étrangère ne veut pas dire seulement le vocabulaire et la grammaire, l'enseignant a besoin d'introduire la culture dans la langue.

7 Comment enseigner la culture ?

在教学过程中，把语言和该国的文化结合起来，以及该国的生活得方方面面结合起来，这样让学生在一定得语言基础上可以在更好的语境中学习语言。

Dans le processus de l'enseignement, il faut combiner la langue et sa culture, et puis tous les plans de la vie de ce pays afin que les étudiants puissent apprendre la langue dans un meilleur environnement sur la base linguistique.

8 Vous donnez des cours intitulés « civilisation française » ?

暂时还没有

Pas encore.

Si oui, comment procédez-vous ?

Si non, vous travaillez sur l'aspect culturel lors de votre cours ? Comment procédez-vous ?

一般会通过书籍或电影去了解法国文化，或是与法国人交流，但在中国国内的大环境下与法国交流不是很方便，所以还是借助于媒介比较多。

En général, grâce aux livres ou aux films pour connaître la culture française ou aux plus de communications avec les Français. Mais il faut noter que ce n'est pas facile de trouver des Français avec qui communiquer en Chine, donc on fait plutôt appel aux médias.

9 Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour vos cours ?

大学法语 (马晓宏) reflets123

Le français (MA Xiaohong) et Reflet 123

10 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement chinoises, par exemple « le Français » ?

语法讲解得很详细，对口语听力等语言能力锻炼得较少，而且课本内容偏久，需要更新。

Explications détaillées sur la grammaire, manque d'entraînement sur la compétence linguistique telles que la compréhension orale et l'expression orale, contenu trop démodé des textes et besoin urgent de renouvellement.

11 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement françaises, par exemple « Reflet » ?

对法国的国情，文化和生活介绍得较为真实，课文接近日常生活，对锻炼口语和听力有很好的帮助。

Présentations authentiques sur la France, sa culture et sa vie, textes proches de la vie quotidienne, aide efficace pour entraîner l'expression orale et la compréhension orale.

12 Préférez-vous utiliser la méthodes chinoises ou la méthode française ou les deux ?

就我的观点看，我更偏向法国的教材，更接近法国人的思维以及说话的方式。

Selon mon point de vue, j'ai tendance à favoriser les manuels français dans la mesure où ils sont plus proches de la manière de penser et de parler des Français.

13 Pensez-vous que les étudiants ont acquis la compétence de communication quand les étudiants ont obtenu leur diplôme après 4 ans d'études de français?

在国内学外语还是有很大局限性，首先大环境是讲母语，其次我们身边能与我们真诚交流的法国人确实很少，所以本科毕业的大学生大部分也只能用最简单的法语与外国人对话，再加上词汇很有限更局限了交流能力。

Il y a beaucoup de contraintes pour apprendre les langues étrangères en Chine. D'abord, tout le monde parle le chinois, leur langue maternelle, puis les Français qui souhaitent communiquer sincèrement avec nous sont très peu nombreux. C'est pourquoi la plupart des diplômés de licence en français peuvent seulement utiliser le français élémentaire pour dialoguer avec les Français, à cela s'ajoute la pauvreté du vocabulaire, leur compétence communicative est donc limitée.

14 Pensez-vous qu'il y a des points à améliorer dans l'enseignement du français à l'université ?

注重口语听力的培训，其实中国学生学外语，一般语法都掌握得不错，笔试考试也都能应对，但缺乏口语表达和听力这 2 个重要的语言能力。但这 2 个能力不是光靠老师天天在课堂上说听就行了，还是学生自己要主动去使用语言，才能不断地去熟练它，老师在这里起一个指引和提示人的作用。

Attacher de l'importance à la formation des compétences en compréhension orale et en expression orale. En fait généralement, les étudiants chinois maîtrisent assez bien la grammaire quand ils apprennent une langue étrangère et ils se débrouillent bien dans les épreuves écrites, mais il leur manque les deux compétences : la compréhension orale et l'expression orale. Pourtant, pour améliorer ces 2 compétences, il ne suffit pas que les enseignants parlent pendant les cours, il faut aussi que les étudiants soient plus motivés et plus actifs pour utiliser cette langue afin de la maîtriser. Le rôle de l'enseignant est de guider et d'avertir les apprenants.

Enseignant C

QUESTIONNAIRE (请用汉语回答)

1 Enseigner le français, c'est quoi ?

教授法国的语言（各种技能的掌握）和法国文化（如法国常识、法国人生活习俗等）

但是，与一般的教学研究不一样，日常口语如俗语和俚语我认为学生掌握最好，但不是教学必须的内容。

Enseigner la langue (maîtrise des compétences) et la culture (par exemple les connaissances de base sur la France et les us et coutumes des Français etc.).

2 Que pensez-vous de l'enseignement du français ?

从难易程度上讲，法语教学有一定的特殊性和难度。

从现况讲，法语教学很多时候没有达到要求，当然也跟学生的学习有关。

从教学要求上讲，法语教学应该注重实际和运用，而不是理论。

Sur le plan des difficultés, l'enseignement du français a ses spécificités et ses difficultés.

Au niveau de la situation actuelle, l'enseignement du français n'a pas atteint ses objectifs dans la plupart du temps, cela est bien sûr en partie à cause des études des apprenants.

Si on parle des critères de l'enseignement, l'enseignement du français doit mettre l'accent sur la pratique et l'emploi, non sur la théorie.

3 Qu'est-ce qui est le plus important dans l'enseignement du français ?

语音语调。当然也不能语音很好句子错误很多，说的不连贯，但是这样情况比较少。

所以如果说最重要的，我觉得还是语音。

La prononciation et l'intonation. Mais ce n'est pas bien d'avoir beaucoup de fautes dans les phrases et de ne pas pouvoir parler couramment malgré la bonne prononciation, ce genre de situations est rare. Donc le plus important pour moi, c'est la prononciation.

4 En tant qu'enseignant, quelle est la compétence la plus importante à acquérir pour les apprenants ?

实际运用语言的能力。

La compétence à utiliser la langue dans la pratique.

5 Comment définiriez-vous le « bon enseignant » ? Pourquoi ?

找到适应学生特点的教学。因为每个学生对语言的领悟能力不一样，差别很大，教师要能够去平衡学生的特点。

Trouver l'enseignement conforme aux caractéristiques des apprenants. Comme chaque apprenant n'a pas la même capacité de comprendre la langue et les différences entre les apprenants sont grandes, l'enseignant doit « équilibrer » les caractéristiques de ses apprenants.

6 Enseigner la culture française, c'est quoi ?

教授法国概况、法国人生活习俗等方方面面。

Enseigner tous les aspects tels que la civilisation française et les us et coutumes des Français.

7 Comment enseigner la culture ?

教师讲解，课上讨论，课下查阅。

Explications des enseignants, discussions en cours et consultations après les cours.

8 Vous donnez des cours intitulés « civilisation française » ?

不。

Non.

Si oui, comment procédez-vous ?

Si non, vous travaillez sur l'aspect culturel lors de votre cours ? Comment procédez-vous ?

介绍一些了解的相关内容

Je présente des contenus concernés que je connais.

9 Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour vos cours ?

《法语》

« Le Français ».

10 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement chinoises, par exemple « le Français » ?

语法太散，课文不生动。

Les points grammaticaux trop dispersés et les textes non vivants.

11 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement françaises, par exemple « Reflet » ?

生动，但是太注重口语听力，不适合中国学生，不易打下好的法语基础。

Vivant, mais trop d'accent mis sur la compréhension et l'expression orales, l'inadaptation aux apprenants chinois, difficultés pour acquérir une base solide du français.

12 Préférez-vous utiliser la méthodes chinoises ou la méthode française ou les deux ?

两者。

Les deux.

13 Pensez-vous que les étudiants ont acquis la compétence de communication quand les étudiants ont obtenu leur diplôme après 4 ans d'études de français ?

大部分学生没有达到所应该达到的水平。

La plupart des étudiants n'ont pas acquis la compétence qu'il faut.

14 Pensez-vous qu'il y a des points à améliorer dans l'enseignement du français à l'université ?

多做一些实际运用性的练习，如阅读，听力和 Exposé.

Faire plus d'exercices sur l'emploi pragmatique comme la lecture, la compréhension orale et les exposés.

Enseignant D

QUESTIONNAIRE (请用汉语回答)

1 Enseigner le français, c'est quoi ?

教授法国语言，传授法国文化，更好地加强中法及中非联系

Enseigner la langue française, diffuser la culture française et consolider les liens sino-français et les liens entre la Chine et l'Afrique.

2 Que pensez-vous de l'enseignement du français ?

意义重大，而且非常有趣

La signification est grandiose et de plus il est très intéressant.

3 Qu'est-ce qui est le plus important dans l'enseignement du français ?

阶段不同，重点不一，低年级重在语言技能，高年级重在法国文化

L'accent est mis selon le niveau des étudiants : en 1^{ère} et en 2^e année, on attache de l'importance à la compétence linguistique ; en 3^e et 4^e année, on enseigne plus la culture française.

4 En tant qu'enseignant, quelle est la compétence la plus importante à acquérir pour les apprenants ?

法语语言能力

La compétence linguistique du français.

5 Comment définiriez-vous le « bon enseignant » ? Pourquoi ?

语言及文化功底扎实，课堂组织能力强。前者是基础，后者是方法

Très bonnes connaissances en langue et culture françaises, grande capacité en organisation du cours. Le 1^{er} est la base et le second est la méthodologie.

6 Enseigner la culture française, c'est quoi ?

建起中法文化的桥梁

Créer le pont entre la culture chinoise et la culture française.

7 Comment enseigner la culture ?

通过阅读，视频等资料

Grâce aux documents écrits et audio-visuels.

8 Vous donnez des cours intitulés « civilisation française » ?

是的

Oui.

Si oui, comment procédez-vous ?

主要是通过课堂上的学习，讨论，课后的阅读，注意多媒体的运用

Principalement grâce aux études en cours, à la discussion et à la lecture après les cours. Nous essayons d'introduire les multimédias.

Si non, vous travaillez sur l'aspect culturel lors de votre cours ? Comment procédez-vous ?

9 Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour vos cours ?

互动式教学法

La pédagogie d'interaction

10 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement chinoises, par exemple « le Français » ?

优点：有体系，符合学生学习习惯，语法点清晰。缺点：视听能力培养方面不够。

Avantages : Systématique, conforme aux habitus d'études des étudiants, les points grammaticaux sont clairs.

Inconvénients : Insuffisance dans la formation de la compétence audio-visuelle.

11 Que pensez-vous des méthodes d'enseignement françaises, par exemple « Reflet » ?

优点：内容活泼，听说读写均衡。缺点：难易层次区分不够，语言点讲解不够清晰。

Avantages : Contenu bien intéressant, équilibre entre les 4 compétences : écouter, parler, lire et écrire

Inconvénients : Manque de distinction entre les niveaux (entre le facile et le difficile), manque de clarté dans les explications des points linguistiques.

12 Préférez-vous utiliser la méthodes chinoises ou la méthode française ou les deux ?

两者配套使用

Les deux combinés

13 Pensez-vous que les étudiants ont acquis la compétence de communication quand les étudiants ont obtenu leur diplôme après 4 ans d'études de français?

基本上可以，要看学生的学习状况

En général oui, cela dépend des étudiants.

14 Pensez-vous qu'il y a des points à améliorer dans l'enseignement du français à l'université ?

加强与法国大学的联系

Renforcer les liens avec les universités françaises.

Annexe 4

Entretien avec Mme LI, directrice du
département de français de l'Université
Normale Supérieure du Sichuan

Date de l'entretien : Septembre 2009

Lieu de l'entretien : dans le bureau du département
de français (Chengdu, Chine)

(Transcription en chinois et traduction en français)

- 你可以给教法语下个定义吗？Enseigner le français, c'est quoi ?

我觉得教法语就是传播法国文化，让更多的中国人了解法国的文化和历史。Je pense qu'enseigner le français c'est diffuser la culture française, faire connaître la civilisation et l'histoire de la France au plus grand nombre de Chinois.

- 你怎么样看待法语教学？Que pensez-vous de l'enseignement du français ?

法语教学应该是很多层次的。一个是大学里面，一个是社会上一些比如说中介公司啊，培训公司进行的法语教学。然后大学里面的法语教学应该是很正规的。学的一般都是从文学方面来解释，也有二外的。那个主要针对的是有兴趣的学生开设的一门课。Il existe plusieurs niveaux d'enseignement du français. D'abord à l'Université, puis dans les agences d'études à l'étranger ou les centres de formation. Il faut remarquer que l'enseignement du français universitaire doit être strict. Ce que l'on apprend à l'université est généralement expliqué sous l'angle de la littérature, on propose aussi les cours de français comme seconde langue étrangère qui sont destinés principalement aux étudiants intéressés par cette langue.

- 那你怎么样认为专业法语教学呢？Que pensez-vous de l'enseignement du français comme spécialité?

专业法语教学现在目前来看不是很适用。它主要是研究法国文学的，但是从现在的法语的使用情况来看，我们主要讲究的是实用法语。那就说我们培养的学生应该面对的是一些翻译行业的，你比如说导游啊或者到非洲当翻译啊，或者是在比较高级的政府里边机关里边当一些翻译。Pour le moment, Il semble que l'enseignement du français comme spécialité ne soit pas utile. Il travaille principalement sur la littérature française, pourtant si on regarde l'utilisation du français, nous avons besoin du français pratique. Les étudiants que nous formons devront travailler dans des secteurs de traduction tels que le tourisme ou la traduction en Afrique, ou bien dans les organismes gouvernementaux de haut niveau.

- 你觉得在法语教学当中最重要的是什么？Qu'est-ce qui est le plus important dans l'enseignement du français ?

法语教学最重要的应该是强调实用性，一门语言的实用性。如果一门语言只是作为工具的话，那么就应该要求学生再掌握其他的专业。但是这个语言不是只是用来写啊，或者是研究的，必须要实用。Il faut mettre l'accent sur le pragmatisme, le pragmatisme d'une langue. Si la langue est utilisée seulement comme un outil, il faut demander aux étudiants de maîtriser d'autres spécialités. Néanmoins, cette langue n'est pas utilisée seulement pour écrire ou pour faire des recherches, mais elle doit être pratique.

-你作为老师，你觉得对学生来说最需要掌握的技能是什么？En tant qu'enseignant, quelle est la compétence la plus importante à acquérir pour les apprenants ?

那就是一个听说吧。因为现在的语言，不管是学英语也好，学俄语也好，到要求一个实用性。所以法语更应该是这样。因为我们现在跟法国的交流也比较多，所以在这个实用当中，应该强调这个学生对法语的掌握，在实际运用当中的能力。培养他们的交流能力。C'est la compréhension et l'expression orales. Puisque les langues actuelles, que ce soit l'anglais, le russe, doivent être pratiques. C'est aussi le cas pour le français. Nos échanges avec la France se multiplient maintenant, donc dans la pratique nous devons insister sur la maîtrise du français de nos étudiants et sur la compétence de communication. Nous formons leur compétence de communication.

-就是交际能力？如果让你给好老师下个定义，你会怎么样下定义？La compétence communicative ? Comment définiriez-vous le « bon enseignant » ?

我觉得一个好的老师就应该首先他是很认真负责地去教书，然后他应该在课堂上做到引导学生去学习一门语言，然后激发他们对这门语言的兴趣和跟这个语言相关的文化背景也要让学生感兴趣才行。主要是激发，激发学生的兴趣。D'abord, il enseigne sérieusement, puis en cours il doit guider les étudiants pour apprendre une langue, ensuite exciter leur intérêt pour cette langue et aussi pour le contexte culturel concernant cette langue. Le plus important est d'exciter leur intérêt.

-为什么你会这样下定义呢？Pourquoi cette définition ?

是因为我们在上课当中有些学生他觉得学这个语言，他实际上刚开始学这门语言他是没有目的的，他只是听说法语好听，或者是觉得法国是这么有悠久历史的国家还有很璀璨的文化。但是实际上他真正对这个语言的了解就是一点都不了解。那么作为老师

的话，他的任务就是要慢慢地把学生引导进语言这么一个范畴里边，然后从不了解到了解，然后到喜欢，然后到自己可以进一步地钻研这门语言和它的文化背景。Parce que nous avons constaté dans notre travail que certains étudiants n'avaient pas d'objectif au début de leur apprentissage. Ils trouvaient le français beau ou la France riche d'histoire ainsi que la civilisation française brillante, mais ils ne possédaient aucune connaissance sur le français. Alors en tant que professeur, sa tâche est d'introduire petit à petit ses étudiants dans cette langue, de la méconnaissance à la connaissance puis au goût, à la fin les étudiants peuvent approfondir eux-mêmes les recherches sur la langue et son contexte culturel.

-那么教授法国文化是什么？Enseigner la culture française, c'est quoi？

因为语言和文化是分不开的。你在教语言的同时，就已经涉及到了它的文化，语言里边所涉及的文化啊，历史啊是比较广泛的。所以说呢，在讲授语言的同时，也应该讲授文化。这也是我们现在所做的。你知道一门语言，但是完全不了解它的文化的话，你是不可能学好这门语言的。La langue et la culture sont inséparables. Quand vous enseignez la culture, vous touchez aussi à sa culture. La culture et l'histoire dans la langue sont larges. C'est pourquoi il faut enseigner la culture à côté de l'enseignement de la langue. C'est ce que nous faisons maintenant. Si vous parlez une langue, mais ignorez sa culture, vous ne pourrez pas bien la maîtriser.

-你上法国文化课吗？Vous donnez des cours intitulés « civilisation française »？

我上过法国文化课。主要是在刚开始的时候，法国文化只是作为一个了解，先从法国的一些简单的知识：比如巴黎在什么地方，一个地理吧，巴黎城市，巴黎附近的区啊，城市啊，方位啊，然后从这些地方去扩展到外省去，每一个城市，每一个省份都进行一个讲解。我们文化的材料还是比较多的，也有录象什么的，我们学校在这个方面音像资料都是比较丰富的。Je donnais des cours de civilisation française. C'était au moment de l'initiation, pour faire connaître un peu la civilisation française aux étudiants. On commençait par les connaissances simples, par exemple où se trouve Paris, la géographie, la ville de Paris, les banlieues de Paris, les villes ainsi que leurs situations. Puis on élargissait jusqu'au province, on expliquait chaque ville et chaque province. Nos documents sur la civilisation sont assez riches, par exemple des vidéos, dans notre université, nous avons pas mal de supports audio-visuels dans ce domaine.

- 你们上法国文化课用什么教材呢？Quelle(s) méthode(s) utilisez-vous pour vos cours ?

主要一个是用了 « Vagabondage », 还有一个就是 « Civilisation ». 这个分了好多级, 我们现在用的是中级吧, INTERMEDIAIRE. 还有就是从网上可以下载很多有关法国的方面的一些知识, 一些资料。Principalement le « Vagabondage », l'autre c'est « La civilisation ». Ils sont divisés en plusieurs niveaux, nous utilisons le niveau intermédiaire. Puis nous téléchargeons des documents sur la France sur Internet.

- 那么比如说上课的时候是怎么样进行的呢？Comment procédez-vous ?

可以先复印一些资料发给学生, 可以采取很多种方式, 就是先看录象, 听它里边的讲解, 那么这个讲解是初级的, 所以对初学者来说速度还不是很快。还有一个办法就是在讲解中你可以加入你老师所收集的资料。然后还可以采取你可以把 TRANSCRIPTION 给打印下来, 然后也可以在里边挖一些洞, 作成 EXERCICE A TROU。那么这样的话, 就可以让学生边听边进行填空。这个是训练他们的听力, 在文化的传播中老师的作用很大。当然我们的老师都到法国去住过的, 所以说一些情况他们也比较了解, 那么讲解录象的时候他可以把自已的经验糅合进去, 对学生进行讲解。On peut photocopier des documents pour les donner aux étudiants et nous pouvons procéder de plusieurs manières. La première méthode : les étudiants regardent d'abord la vidéo et écoutent les explications données dans la vidéo, ces explications sont destinées au niveau débutant, donc la vitesse n'est pas trop rapide pour les débutants. L'autre méthode c'est que les enseignants peuvent ajouter leurs propres documents dans les explications. Nous pouvons aussi imprimer la transcription et d'y enlever des mots afin de fabriquer des exercices à trou. Comme ça, les étudiants peuvent compléter les trous en écoutant. Ça c'est pour entraîner leur compréhension orale. Dans l'enseignement de la culture, les enseignants jouent un rôle énorme. Certes nos professeurs ont tous vécu en France et ils connaissent bien la situation en France. C'est pourquoi ils peuvent ajouter leurs propres expériences dans leurs explications sur la vidéo.

- 学生对文化课感兴趣吗？Les étudiants sont-ils intéressés par les cours de civilisation française ?

他们非常感兴趣，比那个语言还要感兴趣。因为毕竟对他们想学法语的人来说，都是对法国文化很有兴趣的。所以他们对文化课非常有兴趣。都想听老师给他们讲一些比如说在法国的见闻啊，他们的经历啊这些等等。 Oui, ils sont très intéressés, plus intéressés par la civilisation que par sa langue. Cela est dû au fait que les gens qui veulent apprendre le français portent tous de l'intérêt pour sa culture. Ils sont donc intéressés par les cours de civilisation. Ils aiment tous que leur professeur leur raconte ce qu'il a vécu en France ainsi que ses expériences.

- 你上课的时候用过中国教材，比如说《法语》这个教材吗？ Pendant vos cours, est-ce que vous avez utilisé des méthodes chinoises, par exemple « le Français » ?

用过的。我们的主课应该在一二年级的时候，主要是用中国教材比较多一些。但是当中还是要配合一些法国教材。比如说《ORAL ET ECRIT》，《REFLET》，《CONNECTION》，《TAMPO》。这些教材都是我们常用的音像教材，因为有磁带啊，录象啊，非常好。 Oui. Nos cours les plus importants sont proposés en 1^{ère} et 2^e années et nous utilisons plus les manuels chinois. Mais en même temps, nous recourons aux manuels français tels que « Oral et écrit », « Reflet », « Connexion », « Tempo ». Ces manuels ont des supports audio-visuels dont nous nous servons souvent grâce à ses cassettes et ses vidéos qui sont très bien.

- 就是说你们用中国教材和法国原文教材？ C'est-à-dire que vous utiliser les manuels chinois et les manuels français ?

对。 Oui.

- 那你觉得哪一个比较好呢？ Préférez-vous utiliser la méthodes chinoises ou la méthode française ?

我觉得中文教材它主要是从语法这个方面来说比较适合学生，但是它确实对听说来说它有一定的缺陷。那么法国教材是从视、听这个方面给学生展示法国的真实的一种生活或者在语言方面的使用方法。所以呢，我觉得如果从语法基础来说的话，我们的学生可能用中国教材要好一些。但是如果从听说这方面来说，肯定是法国教材要好一些。我们为什么要用这个中国教材，是因为我们有国家考试，比如说每年都有一个四

级和八级。这个对现在学法语的专业学生来说是非常重要的两门考试。所以说必须要在语法上要给他们一些很多的书啊，练习啊来进行训练。Pour les manuels chinois, je trouve qu'ils conviennent mieux aux étudiants sous l'angle de la grammaire, mais ils ont effectivement des inconvénients sur le plan de l'oral. Tandis que les manuels français montrent la vraie vie en France ou l'usage authentique de la langue française grâce à l'audio-visuel. C'est pourquoi je dirais que c'est mieux pour nos étudiants d'utiliser les manuels chinois pour avoir une base solide de la grammaire. Néanmoins, si c'est pour la compréhension et l'expression orales, les manuels français sont meilleurs. Si nous sommes obligés d'utiliser les manuels chinois, c'est parce que nous préparons les tests nationaux. Chaque année, nous avons le test de français national niveau 4 pour les étudiants spécialisés en français en 2^e année et le test de français national niveau 8 pour les étudiants spécialisés en français en 4^e année. Actuellement pour nos étudiants, ces 2 tests sont très importants. Voilà pourquoi nous leur donnons des livres et des exercices sur la grammaire pour les entraîner.

- 这个考试四级和八级会涉及到文化的内容吗？Ces deux tests touchent-ils au contenu de la culture ?

现在涉及文化内容的很少。比如说四级的话，它主要是以语法基础为准。当然涉及到一些听力，学语法一个基础的东西吧，听写，听力，语法还有阅读理解，作文这几个方面，那么四级考试它本来就是一个基础考试，而八级就有点不一样了，它主要是翻译，THEME 跟 VERSION 这两个翻译。它也有一点点语法。还有就是阅读理解。学生在考八级的时候，他们已经是高年级的学生了，所以说在我们教学上的话，一般大部分都使用国外教材。我们法国教材非常多，最新的我们一般都有 Pour le moment très peu. Par exemple le test niveau 4, il est centré plutôt sur la base grammaticale, mais bien sûr il y a une partie sur la compréhension orale. La dictée, la compréhension orale et la grammaire ainsi que la compréhension écrite, la composition etc. Le test niveau 4 est un test pour les connaissances de base, alors que le test niveau 8 est différent, il met l'accent sur la traduction : thème et version, avec un peu de grammaire et la compréhension écrite. Quand les étudiants passent le test niveau 8, ils sont en 4^e année et la plus grande partie de nos manuels sont français dans notre enseignement. Nous avons beaucoup de manuels français, surtout les plus récents.

- 四个年级都有文化课啊？Les 4 promotions ont-elles toutes les cours de civilisation ?

没有。一般来说文化课我们叫做 CIVILISATION, 法国概况。这门课一般是在二年级才开。等于是在第三个第四个学期开。以后就没了。Non, en général nous les appelons les cours de civilisation française. C'est à partir de la 2^e année que les étudiants commencent ce cours, c'est-à-dire au 3^e et au 4^e semestre. Après, ce cours n'est plus proposé.

-你觉得文化课效果好吗? Pensez-vous que le résultat de ce cours est bon ?

文化课效果不错, 但是不能上多了。上多了学生他就没兴趣了。Oui, par mal, mais il n'en faut pas trop. Sinon, les étudiants perdent leur intérêt.

-你觉得学生下来以后应该怎么去学习文化呢? Selon vous, comment les étudiants peuvent-ils apprendre la culture après les cours ?

我觉得他们应该稍微主动一些, 更 MOTIVE 一些。因为有的学生, 中国学生习惯, 在中学高中就养成了这个习惯, 都是老师在课堂上灌。但是到了大学以后, 我们却要把他们推出去, 尽量推他们去讲, 而且自己要尽量上网去查, 到图书馆看资料啊, 看杂志啊, 还有就是听收音机。这就是我们向学生推荐的, 听法语广播。有些学生在这方面 SE DEBROUILLER BIEN。这样的话在毕业的时候就可以达到一个非常好的效果, 听说读写都可以。有一部分同学还是不行。老是依赖老师吧。那么这部分学生就目前来说是没有办法的。Je pense qu'ils doivent être plus actifs et plus motivés. Parce que certains étudiants chinois ont acquis une habitude au lycée, c'est qu'ils sont habitués aux savoirs enseignés pendant les cours et qu'ils sont passifs. Pourtant, à l'université, nous essayons de les rendre autonomes et nous les encourageons à parler, à consulter Internet, à chercher des documents à la bibliothèque, à lire des magazines et à écouter la radio française etc. Nous recommandons aux étudiants d'écouter la radio française. Certains étudiants se débrouillent bien dans ce domaine, lors de la fin de la licence, ils pourront atteindre un bon niveau pour les 4 compétences : la compréhension et l'expression orales et la compréhension et l'expression écrites. Certains étudiants n'y arrivent pas, peut-être dépendent-ils trop de leurs professeurs. Pour ces étudiants-là, pour le moment nous n'avons aucune solution.

- 你认为学生在四年本科毕业的时候, 就已经获得了交际能力吗? Pensez-vous que les étudiants ont acquis la compétence de communication quand les étudiants ont obtenu leur diplôme après 4 ans d'études de français?

一部分吧，只能说。象我们的毕业生，每一期大概有 30 个人左右。我们应该这样说，真正有交际能力的话，估计应该有 2/3。那么 1/3 他们没有交际能力的这种学生就很困难。但也有那种他的笔头很好，口语完全不行。这种同学一般他喜欢考研究生，就考国内的研究生。要不然就是口头可以，但是笔头又不怎么样的，这种学生他喜欢比如走向社会啊，搞翻译工作啊这些的。 Je peux dire seulement une partie. Chaque année, nous avons environ une trentaine de diplômés. Ce que nous pouvons dire, c'est que 2/3 de ces diplômés ont vraiment acquis la compétence de communication. Alors le reste, 1/3 parmi eux qui n'ont pas la compétence de communication se trouvent en difficulté. Il faut souligner que certains étudiants sont forts à l'écrit mais nuls à l'oral. Ces étudiants préfèrent en général passer l'examen d'entrée pour être étudiant chercheur en Chine. Certains étudiants sont forts à l'oral mais nuls à l'écrit, eux, ils aiment plutôt travailler dans la société, faire de la traduction par exemple.

- 最后一个问题，作为一个经验丰富的老师和系主任，你觉得大学法语专业教学还有什么不足或者值得改进的地方吗？ Dernière question, en tant que professeur expérimenté et directrice du département, pensez-vous qu'il y a des points à améliorer dans l'enseignement du français à l'université ?

不足很多啦。是因为中国教育体制在这儿管着的。我们想给学生一些更好的条件，但是确实受条件限制。比如说这个语言环境吧。虽然我们现在外教不少，两个外教，但是呢，它这个课程开设地不是，很理想吧，因为我们四年下来大概要学几十门课，四五十门课，有些课，我们说的话，就是花哨了。有些课觉得不是很实用。但是也必须让他们去学。当然这是学校这么一个教育体制在这儿，我们也没有办法。我们作为老师，只能是尽量的地要求学生。我们要求学生，既然你学了这门语言，首先的话你要想学好这门语言的话，肯定是要走向法国的。否则的话在中国，光是在中国，你要想把这门语言搞得很好，基本上不太可能。当然也有学生他很好，他很好就是说他可以去考研究生啊，可以在其他学校学到比较新的一些方法，学习方法，获取新的知识。因为在一个学校学习是不够的。 Il y a beaucoup de points à améliorer. Nous sommes contrôlés par le système de l'éducation de la Chine. Nous voulons créer de bonnes conditions pour nos étudiants, mais nous avons des contraintes. Par exemple l'environnement linguistique, bien que nous ayons deux professeurs français, mais la création des modules n'est pas idéale. Pendant les 4 années de licence, il faut apprendre environ 40 ou 50 modules,

certaines sont superflues et pas utiles. Mais ils sont obligés de les apprendre à cause du système éducatif universitaire, nous n'y pouvons rien faire. En tant que professeur, ce que je peux faire c'est d'essayer d'encadrer nos étudiants. Nous disons aux étudiants qu'il faut aller en France pour vraiment maîtriser cette langue. Sinon si on reste en Chine et si on veut bien apprendre le français, ce serait presque impossible. Certains étudiants sont exceptionnels, ils peuvent passer l'examen d'entrée pour être étudiant chercheur. Ils peuvent apprendre de nouvelles méthodes dans d'autres universités, des méthodes d'apprentissage et des savoirs parce que ça ne suffit pas de rester dans une université.

- 谢谢。 Merci.